

WESTERN EUROPEAN UNION

ASSEMBLY

GENERAL AFFAIRS COMMITTEE

Sixteenth Ordinary Session

UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

ASSEMBLÉE

COMMISSION DES AFFAIRES GÉNÉRALES

Seizième session ordinaire

1970

**A retrospective view
of the political year
in Europe**

**L'année politique
en Europe
Rétrospective**

Paris, April 1971

Paris, avril 1971

WESTERN EUROPEAN UNION

UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

ASSEMBLY

ASSEMBLÉE

GENERAL AFFAIRS COMMITTEE

COMMISSION DES AFFAIRES GÉNÉRALES

Sixteenth Ordinary Session

Seizième session ordinaire

1970

71-98

**A retrospective view
of the political year
in Europe**

**L'année politique
en Europe
Rétrospective**

Paris, April 1971

Paris, avril 1971

TABLE OF CONTENTS

	Page
Chronology	11
 Documentation	
1. Report on the state of the nation submitted by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the Bundestag, Bonn — 14th January 1970	89
2. Press conference by Mr. Ahlers, spokesman of the Federal German Government, Bonn — 19th January 1970	89
3. State of the Union Message by President Nixon, Washington — 22nd January 1970	90
4. Letter from Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to Mr. Stoph, East German Prime Minister — 22nd January 1970	92
5. Speech by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to the Franco-British Society, London — 22nd January 1970	93
6. White Paper on Britain and the European Communities — An economic assessment — 10th February 1970	94
7. Letter from Mr. Stoph, East German Prime Minister, to Mr. Brandt, Federal German Chancellor — 11th February 1970	96
8. Interview granted by Mr. Pompidou, President of the French Republic, to the <i>New York Times</i> — 15th February 1970	97
9. Message from President Nixon to Congress on the United States foreign policy, Washington — 18th February 1970	98
10. Reply by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the letter from Mr. Stoph, East German Prime Minister, of 11th February 1970 — 18th February 1970 ...	106
11. United Kingdom defence policy 1970 — 19th February 1970.....	106
12. Speech by Mr. Pompidou, President of the French Republic, at the Waldorf Astoria Hotel, New York — 2nd March 1970	112
13. Statement by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, on signing the tripartite agreement on the production of enriched uranium by the ultra-centrifuge process, Almedo (Netherlands) — 4th March 1970	114
14. Statement by Mr. Stoph, East German Prime Minister, Erfurt — 19th March 1970	114
15. Reply by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the statement by Mr. Stoph, East German Prime Minister, Erfurt — 19th March 1970	115
16. Communiqué issued after the talks between Mr. Stoph, East German Prime Minister, and Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Erfurt — 19th March 1970	115
17. Memorandum submitted to the Council of the European Communities by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, on means of strengthening European co-operation in the field of industrial and scientific development — 20th March 1970	116

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Chronologie	11
 Documentation	
1. Rapport sur l'état de la nation présenté par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, devant le Bundestag à Bonn — 14 janvier 1970	89
2. Conférence de presse tenue par M. Ahlers, porte-parole du gouvernement fédéral, à Bonn — 19 janvier 1970	89
3. Message présenté par le Président Nixon sur l'état de l'Union à Washington — 22 janvier 1970	90
4. Lettre adressée par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand — 22 janvier 1970	92
5. Allocution prononcée par M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant la « Franco-British Society » à Londres — 22 janvier 1970	93
6. Livre blanc sur la Grande-Bretagne et les Communautés européennes — Une évaluation économique — 10 février 1970	94
7. Lettre adressée par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne — 11 février 1970	96
8. Interview accordée au <i>New York Times</i> par M. Pompidou, Président de la République Française — 15 février 1970	97
9. Message sur la politique étrangère des Etats-Unis pour les années 1970 présenté par le Président Nixon au Congrès américain à Washington — 18 février 1970	98
10. Réponse de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à la lettre de M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, en date du 11 février — 18 février 1970	106
11. Livre blanc sur la politique de défense britannique, 1970 — 19 février 1970...	106
12. Discours prononcé par M. Pompidou, Président de la République Française, à l'Hôtel Waldorf Astoria, à New York — 2 mars 1970	112
13. Déclaration faite par M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à l'occasion de la signature de l'accord tripartite sur la production d'uranium enrichi par la méthode d'ultracentrifugation, à Almedo (Pays-Bas) — 4 mars 1970	114
14. Déclaration faite par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à Erfurt — 19 mars 1970	114
15. Réponse de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à la déclaration faite par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à Erfurt — 19 mars 1970	115
16. Communiqué publié à l'issue des entretiens entre M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, et M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Erfurt — 19 mars 1970	115
17. Mémoire présenté au Conseil des Communautés européennes par M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, sur les modalités d'un renforcement de la coopération européenne en matière de développement industriel et scientifique — 20 mars 1970	116

TABLE OF CONTENTS

	Page
18. Statement by NATO on the occasion of the meeting between the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union, Berlin — 26th March 1970.....	120
19. New Italian Government — 28th March 1970	121
20. Statement by Mr. Herold, Federal German Parliamentary Secretary of State for Inner-German Relations, on the undertaking of the Federal Republic of Germany not to manufacture biological or chemical weapons — 16th April 1970	121
21. Decision on the replacement of financial contributions from member States by the Communities' own resources adopted by the Council of the European Communities, Luxembourg — 21st April 1970	122
22. Communiqué on WEU issued by Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, Brussels — 22nd April 1970	126
23. Information note on the meeting of the ELDO Council, Paris — 28th April 1970	126
24. Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the USSR and Czechoslovakia, Prague — 6th May 1970.....	127
25. Communiqué issued after the meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the European Communities, Brussels — 11th May 1970	129
26. Communiqué issued after the Ministerial Meeting of the EFTA Council and the Joint Council of Finland and EFTA, Geneva — 15th May 1970.....	129
27. Statement by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Kassel — 21st May 1970	131
28. Reply by Mr. Stoph, East German Prime Minister, to the statement by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Kassel — 21st May 1970	134
29. Final communiqué issued after the Ministerial Meeting of the North Atlantic Council, Rome — 27th May 1970	136
30. Communiqué issued after the meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the European Communities, Viterbo — 29th May 1970	140
31. Communiqué issued after the visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to Paris — 5th June 1970	140
32. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Luxembourg — 9th June 1970	140
33. Communiqué issued after the meeting of the NATO Defence Planning Committee, Brussels — 11th June 1970	141
34. New British Government — 20th June 1970	142
35. Communiqué and Memorandum adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Warsaw Pact countries, Budapest — 22nd June 1970	143
36. Statement by Mr. Harmel, spokesman for the Communities, President-in-Office of the Council of Ministers, Luxembourg — 30th June 1970	145
37. Statement by Mr. Rey, President of the Commission of the European Communities, Luxembourg — 30th June 1970	148

	Page
18. Déclaration publiée par l'O.T.A.N. en marge de la rencontre des ambassadeurs des Etats-Unis, de l'Union Soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France à Berlin — 26 mars 1970	120
19. Composition du nouveau gouvernement italien — 28 mars 1970	121
20. Déclaration de M. Herold, Secrétaire d'Etat parlementaire allemand pour les affaires inter-allemandes, sur l'engagement de la République Fédérale d'Allemagne de ne pas fabriquer d'armes biologiques ou chimiques — 16 avril 1970	121
21. Décision relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés adoptée par le Conseil des Communautés européennes à Luxembourg — 21 avril 1970	122
22. Communiqué sur l'U.E.O. publié par M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, à Bruxelles — 22 avril 1970	126
23. Note d'information sur la réunion du Conseil du C.E.C.L.E.S. à Paris — 28 avril 1970	126
24. Texte du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque signé à Prague — 6 mai 1970	127
25. Communiqué publié à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères des Communautés européennes à Bruxelles — 11 mai 1970	129
26. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E. et du Conseil mixte Finlande-A.E.L.E. à Genève — 15 mai 1970	129
27. Déclaration faite par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Kassel — 21 mai 1970	131
28. Réponse de M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à la déclaration faite par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Kassel — 21 mai 1970	134
29. Communiqué final publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'O.T.A.N. à Rome — 27 mai 1970	136
30. Communiqué publié à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères des Communautés européennes à Viterbe — 29 mai 1970	140
31. Communiqué publié à l'issue de la visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, à Paris — 5 juin 1970	140
32. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Luxembourg — 9 juin 1970	140
33. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Comité des plans de défense de l'O.T.A.N. à Bruxelles — 11 juin 1970	141
34. Composition du nouveau gouvernement britannique — 20 juin 1970	142
35. Texte du communiqué et du mémorandum adoptés par les ministres des affaires étrangères des Etats membres du Traité de Varsovie à Budapest — 22 juin 1970	143
36. Déclaration faite par M. Harmel, Porte-parole de la Communauté, Président en exercice du Conseil de Ministres, à Luxembourg — 30 juin 1970.....	145
37. Déclaration faite par M. Rey, Président de la Commission des Communautés européennes, à Luxembourg — 30 juin 1970	148

TABLE OF CONTENTS

	Page
38. Statement by Mr. Barber, Chancellor of the Duchy of Lancaster, on behalf of the British Government, Luxembourg — 30th June 1970	149
39. Statement by Mr. Hillery, Minister for External Affairs, on behalf of the Government of the Irish Republic, Luxembourg — 30th June 1970	152
40. Statement by Mr. Nyboe Andersen, Minister for Economic Affairs and European Integration, on behalf of the Danish Government, Luxembourg — 30th June 1970	154
41. Statement by Mr. Stray, Minister for Foreign Affairs, on behalf of the Norwegian Government, Luxembourg — 30th June 1970	155
42. Press conference by Mr. Pompidou, President of the French Republic, Paris — 2nd July 1970	157
43. Members of the Commission of the European Communities — 2nd July 1970	159
44. Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the USSR and Rumania, Bucharest — 7th July 1970	160
45. Decision reached in the negotiations between Britain and the EEC, Brussels — 21st July 1970	162
46. Letter from Mr. Rogers, United States Secretary of State, to Mr. Riad, Minister for Foreign Affairs of the United Arab Republic — 22nd July 1970	162
47. Speech by Mr. Brosio, Secretary-General of NATO, to the Congress of the Inter-allied Confederation of Reserve Officers, Brussels — 22nd July 1970.....	163
48. Federal German guidelines for negotiations on a renunciation of force treaty with the USSR, Bonn — 23rd July 1970	166
49. Communiqué issued after the meeting of the European Space Conference, Brussels — 24th July 1970	166
50. Israeli Government statement on the United States proposals for a Middle East settlement — 31st July 1970	168
51. Message from Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, to Mr. Nixon, President of the United States, Mr. Pompidou, President of the French Republic and Mr. Heath, British Prime Minister — 1st August 1970	168
52. Israeli Government reply to the American peace proposals — 4th August 1970	169
53. New Italian Government — 6th August 1970	170
54. Note from the Federal German Embassy to the Embassies of the three western powers, Moscow — 7th August 1970	170
55. Western reply to the Federal German note of 7th August — 11th August 1970...	171
56. German-Soviet renunciation of force treaty signed in Moscow — 12th August 1970	171
57. Cease-fire agreement between Israel and the United Arab Republic concluded on 7th August 1970 — 13th August 1970	172
58. Revised draft Convention for the prohibition of biological methods of warfare and accompanying draft Security Council Resolution tabled by the United Kingdom, Geneva — 18th August 1970	173

	Page
38. Déclaration faite au nom du gouvernement du Royaume-Uni par M. Barber, Chancelier du Duché de Lancastre, à Luxembourg — 30 juin 1970	149
39. Déclaration faite au nom du gouvernement de la République d'Irlande par M. Hillery, Ministre des affaires étrangères, à Luxembourg — 30 juin 1970.....	152
40. Déclaration faite au nom du gouvernement du Danemark par M. Nyboe Andersen, Ministre des affaires économiques et de l'intégration européenne, à Luxembourg — 30 juin 1970	154
41. Déclaration faite au nom du gouvernement de la Norvège par M. Stray, Ministre des affaires étrangères, à Luxembourg — 30 juin 1970.....	155
42. Conférence de presse tenue par M. Pompidou, Président de la République Française, à Paris — 2 juillet 1970	157
43. Composition de la Commission des Communautés européennes — 2 juillet 1970	159
44. Texte du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Bucarest entre l'U.R.S.S. et la Roumanie — 7 juillet 1970	160
45. Décision adoptée au cours des négociations entre la Grande-Bretagne et la C.E.E. à Bruxelles — 21 juillet 1970	162
46. Lettre adressée par M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, à M. Riad, Ministre des affaires étrangères de la République Arabe Unie — 22 juillet 1970	162
47. Discours prononcé par M. Brosio, Secrétaire général de l'O.T.A.N., au congrès de la Confédération interalliée des officiers de réserve à Bruxelles — 22 juillet 1970	163
48. Principes qui guideront le gouvernement fédéral allemand lors des négociations avec l'U.R.S.S. sur un traité de non-recours à la force — 23 juillet 1970	166
49. Communiqué publié à l'issue de la réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles — 24 juillet 1970	166
50. Déclaration du gouvernement israélien sur les propositions américaines en vue d'un règlement au Proche-Orient — 31 juillet 1970	168
51. Message adressé par M. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres soviétique, au Président Nixon, au Président Pompidou et à M. Heath, Premier ministre britannique — 1 ^{er} août 1970	168
52. Réponse du gouvernement israélien aux propositions de paix américaines — 4 août 1970	169
53. Composition du nouveau gouvernement italien — 6 août 1970	170
54. Note transmise par l'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne aux ambassades des trois puissances occidentales à Moscou — 7 août 1970	170
55. Réponse occidentale à la note allemande du 7 août — 11 août 1970	171
56. Texte du traité germano-soviétique de non-recours à la force signé à Moscou — 12 août 1970	171
57. Texte de l'accord de cessez-le-feu conclu le 7 août entre Israël et la République Arabe Unie — 13 août 1970	172
58. Projet de convention révisé sur l'interdiction des moyens de guerre biologiques et projet de résolution du Conseil de sécurité y relatif présentés par le Royaume-Uni à Genève — 18 août 1970	173

TABLE OF CONTENTS

	Page
59. Revised draft Treaty on the prohibition of the emplacement of nuclear weapons and other weapons of mass destruction on the seabed and the ocean floor and in the subsoil thereof, tabled by the United States and the Soviet Union, Geneva — 1st September 1970	175
60. Davignon report on European political unification adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Six on 20th July 1970 — 7th September 1970	178
61. Speech by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, to the Foreign Press Association, London — 8th September 1970	181
62. Speech by Mr. Malfatti, President of the Commission of the European Communities, to the European Parliament, Strasbourg — 15th September 1970	182
63. Speech by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to the United Nations General Assembly, New York — 18th September 1970	184
64. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Ireland, Brussels — 21st September 1970	185
65. Speech by Mr. Schweitzer, Managing Director of the IMF, Copenhagen — 21st September 1970	186
66. Speech by Mr. McNamara, President of the World Bank Group, Copenhagen — 21st September 1970	188
67. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Denmark, Brussels — 22nd September 1970	190
68. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Norway, Brussels — 22nd September 1970	191
69. Speech by Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, to the United Nations General Assembly, New York — 24th September 1970	192
70. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Brussels — 29th September 1970	193
71. Speech by Mr. Pompidou, President of the French Republic, at a dinner given in his honour at the Kremlin by President Podgorny — 6th October 1970	193
72. Franco-Soviet protocol signed in Moscow — 13th October 1970	194
73. Franco-Soviet declaration after the visit by Mr. Pompidou, President of the French Republic, to Moscow — 13th October 1970	195
74. New British Government — 14th October 1970	195
75. Interim report on the establishment by stages of economic and monetary union (Werner report) — 15th October 1970	196
76. Communiqué issued after the meeting of the NATO Nuclear Planning Group, Ottawa — 30th October 1970	200
77. Speech by Mr. Greenwald, United States Permanent Representative to the OECD, Malmö (Sweden) — 30th October 1970	200
78. Resolution on the Middle East adopted by the United Nations General Assembly, New York — 4th November 1970	206

	Page
59. Projet de traité révisé interdisant de placer des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive sur le fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol présenté par les Etats-Unis et l'Union Soviétique à Genève — 1 ^{er} septembre 1970	175
60. Rapport sur l'unification politique européenne (rapport Davignon) adopté par les ministres des affaires étrangères des Six le 20 juillet 1970 — 7 septembre 1970	178
61. Discours prononcé par M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, devant l'Association de la presse étrangère à Londres — 8 septembre 1970	181
62. Discours prononcé par M. Malfatti, Président de la Commission des Communautés européennes, devant le Parlement européen à Strasbourg — 15 septembre 1970	182
63. Discours prononcé par M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York — 18 septembre 1970	184
64. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et l'Irlande à Bruxelles — 21 septembre 1970	185
65. Discours prononcé par M. Schweitzer, Directeur général du F.M.I., à Copenhague — 21 septembre 1970	186
66. Discours prononcé par M. McNamara, Président du Groupe de la Banque mondiale, à Copenhague — 21 septembre 1970	188
67. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et le Danemark à Bruxelles — 22 septembre 1970	190
68. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et la Norvège à Bruxelles — 22 septembre 1970	191
69. Discours prononcé par Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York — 24 septembre 1970	192
70. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles — 29 septembre 1970	193
71. Discours prononcé par M. Pompidou, Président de la République Française, à l'issue du dîner donné en son honneur par le Président Podgorny au Kremlin — 6 octobre 1970.....	193
72. Protocole franco-soviétique signé à Moscou — 13 octobre 1970	194
73. Déclaration franco-soviétique publiée à l'issue de la visite de M. Pompidou, Président de la République Française, à Moscou — 13 octobre 1970	195
74. Remaniement du gouvernement britannique — 14 octobre 1970	195
75. Rapport intérimaire concernant la réalisation par étapes de l'union économique et monétaire (rapport Werner) — 15 octobre 1970	196
76. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Groupe des plans nucléaires de l'O.T.A.N. à Ottawa — 30 octobre 1970	200
77. Discours prononcé par M. Greenwald, Représentant des Etats-Unis auprès de l'O.C.D.E., à Malmö (Suède) — 30 octobre 1970	200
78. Résolution sur le Moyen-Orient adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies à New York — 4 novembre 1970	206

TABLE OF CONTENTS

	Page
79. Speech by Mr. Lefèvre, Belgian Minister for Scientific Policy and Planning, at the meeting of the European Space Conference, Brussels — 4th November 1970	207
80. Communiqué issued after the meeting of the European Space Conference, Brussels — 4th November 1970	208
81. Communiqué issued after the Ministerial Meeting of the EFTA Council and the Joint Council of Finland and EFTA, Geneva — 6th November 1970	209
82. Information note on the meeting of the ELDO Council, Paris — 12th November 1970	210
83. Treaty on normalising relations concluded between the Federal Republic of Germany and Poland, Warsaw — 18th November 1970	210
84. Note from the Federal Republic of Germany to the three western powers — 19th November 1970	211
85. Communiqué issued after the talks between Mr. Debré, French Minister of Defence, and Lord Carrington, British Secretary of State for Defence, Paris — 20th November 1970	212
86. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Brussels — 23rd November 1970	212
87. Finnish aide-mémoire on European security — 24th November 1970	213
88. Statement on strengthening security and developing peaceful co-operation in Europe issued after the meeting of the Political Consultative Committee of the member States of the Warsaw Pact, East Berlin — 2nd December 1970	214
89. Message from President Nixon to the North Atlantic Council — 3rd December 1970	215
90. Final communiqué issued after the Ministerial Meeting of the North Atlantic Council, Brussels — 4th December 1970	216
91. Declaration by the OECD Council on the tenth anniversary of the organisation, Paris — 14th December 1970	222
92. British counter-proposals concerning Britain's share in the Community budget — 16th December 1970	223
93. Statement in the House of Commons by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, on the proposals transmitted by Britain to the European Communities — 16th December 1970	225
94. Information document on the meeting of the ELDO Council, Paris — 18th December 1970	226

	Page
79. Discours prononcé par M. Lefèvre, Ministre belge de la politique et de la programmation scientifiques, lors de la réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles — 4 novembre 1970	207
80. Communiqué publié à l'issue de la réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles — 4 novembre 1970	208
81. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E. et du Conseil mixte Finlande-A.E.L.E à Genève — 6 novembre 1970	209
82. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S à Paris — 12 novembre 1970	210
83. Texte du traité conclu entre la République Fédérale d'Allemagne et la Pologne, sur la normalisation de leurs relations mutuelles, à Varsovie — 18 novembre 1970	210
84. Texte de la note adressée par la République Fédérale d'Allemagne aux trois puissances occidentales — 19 novembre 1970	211
85. Communiqué publié à l'issue des entretiens entre M. Debré, Ministre français de la défense nationale, et Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, à Paris — 20 novembre 1970	212
86. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles — 23 novembre 1970	212
87. Aide-mémoire du gouvernement finlandais concernant la convocation d'une conférence sur la sécurité européenne — 24 novembre 1970	213
88. Déclaration sur les questions du renforcement de la sécurité et du développement de la coopération en Europe publiée à l'issue de la réunion du Comité politique consultatif des Etats membres du Traité de Varsovie à Berlin-est — 2 décembre 1970	214
89. Message adressé par le Président Nixon au Conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles — 3 décembre 1970	215
90. Communiqué final publié à l'issue de la session ministérielle du Conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles — 4 décembre 1970	216
91. Déclaration adoptée par les pays membres de l'O.C.D.E. à l'occasion du dixième anniversaire de l'organisation à Paris — 14 décembre 1970.....	222
92. Texte des contre-propositions britanniques concernant la participation de la Grande-Bretagne au budget communautaire — 16 décembre 1970	223
93. Déclaration faite par M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, devant la Chambre des communes, concernant les propositions britanniques — 16 décembre 1970	225
94. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S à Paris — 18 décembre 1970	226

Part One

Chronology



Première partie

Chronologie

CHRONOLOGY *

January		9th-10th	Meeting of the Council of Ministers of Western European Union, Brussels
4th-9th	<p>Visit by Mr. Bouteflika, Algerian Minister for Foreign Affairs, to Tunisia</p> <p>Signature of a treaty of friendship and co-operation and agreements settling all disputes and creating a wide framework for co-operation. The two countries reaffirm their full support for the Palestinian cause</p>		<p>Mr. Harmel's term of office as Chairman is extended until 31st March</p> <p>Statement by the spokesman of the Belgian Ministry for Foreign Affairs</p>
5th	Signature of a long-term trade agreement between France and Hungary, Paris	12th	The Finnish Government declares its readiness to continue negotiations on Nordic economic co-operation but reserves the right to withdraw should one of the Scandinavian countries start talks with a European economic organisation. The future agreement should specify that the members of NORDEK have the right to terminate the membership of any partner which may decide to join the European Communities
7th	King Hassan II of Morocco inaugurates the first African satellite communications ground station near Rabat		
8th	Congo-Brazzaville and East Germany decide to establish diplomatic relations	12th	Defeat of the Biafran troops
8th	Agreement between the Lebanese Government and the Palestinian commandos laying down the limits of commando action on Lebanese territory	12th	Signature of a five-year trade agreement between France and Rumania, Bucharest
8th	The Inter-Arab Command of the Syrian Baas Party announces that Syria is prepared to have Arab armies on its territory and calls for a political, economic and cultural boycott of the United States, Britain and Germany	13th	Mr. Nelissen is appointed Netherlands Minister for Economic Affairs in place of Mr. de Block
8th	Signature in Havana of an agreement between Cuba and the Soviet Union for the construction of a satellite communication centre in Cuba	13th	Mr. Saeger, Belgian Minister of Public Works, resigns because of a disagreement over the government's harbour policy
9th	France decides to sell 50 Mirage aircraft to Libya, starting in 1971	13th	Resumption of the four-power talks on the Middle East
		14th	Chancellor Brandt submits his report on the state of the nation to the Bundestag (1)
		14th	NASA stations the sixth Intelsat III satellite over the Pacific Ocean

* The figures in parentheses indicate the corresponding texts in the documentation section.

CHRONOLOGIE *

Janvier

- | | | | |
|-----|--|------|---|
| 4-9 | <p>Visite de M. Bouteflika, Ministre algérien des affaires étrangères, en Tunisie</p> <p>Signature d'un traité de fraternité, de bon voisinage et de coopération, et d'accords réglant l'ensemble du contentieux et établissant un large cadre de coopération. Les deux pays réaffirment leur soutien total à la cause palestinienne</p> | 9-10 | <p>Réunion du Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale à Bruxelles</p> <p>Le mandat de Président en exercice de M. Harmel est prorogé jusqu'au 31 mars</p> <p>Déclaration du porte-parole du ministère des affaires étrangères de Belgique</p> |
| 5 | <p>Signature, à Paris, d'un accord commercial à long terme entre la France et la Hongrie</p> | 12 | <p>Le gouvernement finlandais déclare être prêt à continuer les négociations relatives au projet nordique de coopération économique, mais se réserve le droit de rompre si un autre pays scandinave entame de son côté, pendant ce temps, des pourparlers avec une organisation économique européenne. Le futur accord devrait mentionner que les membres du NORDEK ont le droit de refuser l'adhésion d'un de leurs partenaires si celui-ci décide de se joindre aux Communautés européennes</p> |
| 7 | <p>Inauguration par le Roi Hassan II du Maroc de la première station terrienne africaine pour les communications par satellites, près de Rabat</p> | 12 | <p>Défaite des troupes biafraises</p> |
| 8 | <p>Le Congo-Brazzaville et l'Allemagne de l'est décident d'établir des relations diplomatiques</p> | 12 | <p>Signature, à Bucarest, d'un accord commercial d'une durée de cinq ans entre la France et la Roumanie</p> |
| 8 | <p>Accord entre le gouvernement libanais et les commandos palestiniens qui précise les limites de l'action des commandos sur le territoire libanais</p> | 13 | <p>M. Nelissen est désigné pour succéder à M. de Block, Ministre néerlandais des affaires économiques</p> |
| 8 | <p>Dans une déclaration, le commandement inter-arabe du parti Baas syrien annonce que la Syrie est disposée à accueillir des armées arabes sur son territoire et appelle au boycottage politique, économique et culturel des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne</p> | 13 | <p>M. Saeger, Ministre belge des travaux publics, démissionne de ses fonctions à la suite d'un désaccord sur la politique portuaire de son gouvernement</p> |
| 8 | <p>Signature, à la Havane, d'un accord entre Cuba et l'Union Soviétique prévoyant la construction à Cuba d'une station de télécommunications par satellites</p> | 13 | <p>Reprise de la concertation des Quatre Grands sur le Moyen-Orient</p> |
| 9 | <p>La France décide de vendre 50 avions Mirage à la Libye. Les livraisons commenceront à partir de 1971</p> | 14 | <p>Le Chancelier Brandt présente au Bundestag son rapport sur l'état de la nation (1)</p> <p>Lancement par la N.A.S.A. du sixième satellite Intelsat III qui est placé au-dessus de l'Océan Pacifique</p> |

* Les chiffres entre parenthèses indiquent les documents correspondants qui figurent dans la deuxième partie.

January (continued)

14th-15th	Meeting of the representatives of 28 European communist and worker's parties in Moscow to review the bilateral and multilateral contacts made by the socialist countries in preparation for the European security conference	19th-20th	Meeting of the Council of the European Communities, Brussels Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, proposes a compromise on the budgetary powers of the European Parliament
15th	Signature in Moscow of a five-year trade agreement between Italy and the Soviet Union	20th	In connection with the meeting of the Council of Ministers of the European Communities, Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, calls a meeting of Ministers for Foreign Affairs to discuss problems concerning the political unification of Europe in the context of enlargement
16th	Talks between Mr. Scheel and Mr. Schumann, Federal German and French Ministers for Foreign Affairs, Bonn	20th	Mr. Richardson, United States Under-Secretary of State, tells the Chicago Council of Foreign Relations that the United States Administration is firmly opposed to any withdrawal of troops from Europe except in the framework of an East-West mutual disengagement agreement.
18th-22nd	Official visit by Mr. Luns, Netherlands Minister for Foreign Affairs, to Bulgaria It is decided to raise diplomatic representation to ambassadorial rank, organise regular political consultations and increase trade between the two countries Signature of an economic, technical and industrial agreement and an agreement on road transport	20th	Resumption in Warsaw at ambassadorial level of the Chinese-American negotiations suspended two years ago
19th	At a press conference in East Berlin, Mr. Ulbricht, President of East Germany, insists on <i>de jure</i> international recognition of the German Democratic Republic before any exchange of declarations with the Federal Republic on non-recourse to force Mr. Ulbricht considers that there is no longer any four-power responsibility for Berlin	20th	Signature in Moscow of an agreement between the Soviet Union and Sweden for improved economic, technological and scientific co-operation, including the delivery of enriched uranium to Sweden. Sweden is the only western country apart from Finland to be supplied with Soviet enriched uranium
19th	North of Bombay, Mrs. Gandhi, Prime Minister of India, inaugurates the first Indian nuclear power station, which will be used for peaceful purposes only	21st	A Federal German Ministry of Defence spokesman states that for financial reasons the Federal Republic and the United States have abandoned their joint project for a heavy tank of more than 50 tons
19th	Statement by the Federal German Government in reply to Mr. Ulbricht (2)	21st	At a meeting of the Defence Committee of the French National Assembly, Mr. Debré, French Minister of Defence, announces that by 1974 France will supply Libya with some fifty Mirage Vs,

Janvier (suite)

- | | | | |
|-------|--|-------|--|
| 14-15 | Rencontre des représentants de 28 partis communistes et ouvriers européens, à Moscou, pour faire le bilan des contacts bilatéraux et multilatéraux établis par les pays socialistes en vue de la préparation de la conférence sur la sécurité européenne | 19-20 | Réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles |
| 15 | Signature, à Moscou, d'un accord commercial d'une durée de cinq ans entre l'Italie et l'U.R.S.S. | 20 | M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, présente un projet de compromis sur les pouvoirs budgétaires du Parlement européen |
| 16 | Entretiens, à Bonn, entre M. Scheel et M. Schumann, Ministres allemand et français des affaires étrangères | 20 | En marge de la session du Conseil des Ministres des Communautés européennes, M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, réunit les ministres des affaires étrangères pour évoquer les problèmes relatifs à l'unification politique de l'Europe dans la perspective de l'élargissement |
| 18-22 | Visite officielle de M. Luns, Ministre néerlandais des affaires étrangères, en Bulgarie

Les deux pays décident d'élever leurs représentants diplomatiques au rang d'ambassadeurs, d'organiser des consultations politiques périodiques et d'intensifier le commerce entre les deux pays

Signature d'un accord de coopération économique, technique et industrielle ainsi que d'un accord sur les transports routiers | 20 | M. Richardson, Sous-secrétaire d'Etat américain, déclare devant le <i>Chicago Council of Foreign Relations</i> que le gouvernement américain est fermement opposé à tout retrait de troupes d'Europe qui ne ferait pas partie d'un accord Est-Ouest de dégagement mutuel |
| 19 | Dans une conférence de presse à Berlin-est, M. Ulbricht, Président du Conseil d'Etat est-allemand, pose comme condition à un échange de déclarations avec la R.F.A. sur le non-recours à la force, la reconnaissance en droit international de la R.D.A.

Il estime qu'il n'y a plus aujourd'hui de responsabilité quadripartite pour Berlin | 20 | Reprise, au niveau des ambassadeurs, à Varsovie, des négociations sino-américaines interrompues il y a deux ans |
| 19 | Mme Gandhi, Premier ministre de l'Inde, inaugure au nord de Bombay la première centrale nucléaire indienne dont la production ne sera utilisée qu'à des fins pacifiques | 20 | Signature, à Moscou, entre l'Union Soviétique et la Suède, d'un accord prévoyant le renforcement de la coopération économique, technologique et scientifique, et notamment la livraison à la Suède d'uranium enrichi. La Suède est le premier pays occidental, après la Finlande, à recevoir de l'uranium enrichi soviétique |
| 19 | Déclaration du gouvernement fédéral allemand en réponse à M. Ulbricht (2) | 21 | Un porte-parole du ministère allemand de la défense déclare que la République Fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis ont abandonné leur projet commun de construction d'un char lourd de plus de 50 tonnes devenu trop coûteux |
| | | 21 | M. Debré, Ministre français de la défense, annonce devant la commission de défense de l'Assemblée Nationale française que la France s'est engagée à fournir à la Libye d'ici à 1974 non seulement une |

CHRONOLOGY

January (continued)

	as already announced, and also about thirty Mirage III interception aircraft and some twenty Mirage III B training aircraft and Mirage III R reconnaissance aircraft	27th-28th	Talks between President Nixon and Mr. Wilson, British Prime Minister, Washington Mr. Wilson attends a meeting of the National Security Council
22nd	State of the union message by President Nixon, Washington (3)	28th	Mr. Bahr, Federal German Secretary of State in the Chancellor's Office, goes to Moscow for the second stage of negotiations with the Soviet Union on non-recourse to force
22nd	Chancellor Brandt answers the letter of 17th December 1969 from Mr. Stoph, East German Prime Minister, to Mr. Heinemann, President of the Federal Republic of Germany (4)	28th-30th	Plenary meeting of the Central Committee of the Czechoslovak Communist Party, Prague Changes in the Czechoslovak Communist Party and Government indicate a harder trend. Mr. Cernik, compelled to resign as Prime Minister, is replaced by Mr. Strougal
22nd-23rd	Visit by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to Britain (5) This is the first visit by a French Minister to Britain since July 1966	29th	Publication of an eleven-point manifesto by the French Radical Party
22nd-24th	Visit by Mr. Burakiewicz, Polish Minister of Foreign Trade, to the Federal Republic of Germany This is the first time a Polish Minister has visited West Germany	30th	In a televised press conference, President Nixon reaffirms the Guam doctrine of Vietnamising the Vietnam conflict, and announces the strengthening of the Safeguard anti-missile defence system
23rd	The Federal German Government calls for the postponement <i>sine die</i> of the CERN conference arranged for 28th and 29th January at which a decision was to have been taken on the choice of a site for building the 300 GeV accelerator	30th	Conclusion of a long-term trade agreement between France and East Germany for doubling trade in the next five years
26th	Meeting of the Council of the European Communities (finance, economic affairs), Brussels	30th	The German firm Krauss-Maffei announces that it has received an order from the Italian Ministry of Defence for 800 Leopard tanks. Italy is the fifth NATO country to purchase such tanks, the others being Germany, Belgium, Norway and the Netherlands
27th	In an interview on French television, Mr. Chaban-Delmas, French Prime Minister, describes France's position with regard to the Middle East conflict	30th-31st	Visit by Chancellor Brandt to Paris
27th	Mr. Faddeev (Soviet Union), Secretary-General of COMECON,		

Janvier (suite)

- cinquantaine de Mirage V, comme il avait été annoncé antérieurement, mais encore une trentaine de Mirage III d'interception et une vingtaine d'appareils d'entraînement (Mirage III B) et de reconnaissance (Mirage III R)
- 22 Message présenté par le Président Nixon sur l'état de l'Union à Washington (3)
- 22 Le Chancelier Brandt envoie à M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, un message en réponse à la lettre que celui-ci a adressé le 17 décembre 1969 à M. Heinemann, Président de la République Fédérale d'Allemagne (4)
- 22-23 Visite de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, en Grande-Bretagne (5)
C'est la première visite d'un ministre français depuis juillet 1966
- 22-24 Visite de M. Burakiewicz, Ministre polonais du commerce extérieur, en République Fédérale d'Allemagne
C'est la première visite d'un ministre polonais en Allemagne
- 23 Le gouvernement allemand demande l'ajournement *sine die* de la conférence du C.E.R.N. prévue pour les 28 et 29 janvier, qui devait permettre de prendre une décision sur le choix du site pour la construction de l'accélérateur géant de 300 Gev
- 26 Réunion du Conseil des Communautés européennes (finances, affaires économiques) à Bruxelles
- 27 Interview, à la télévision française, de M. Chaban-Delmas, Premier Ministre français, qui précise la position de la France dans le conflit du Moyen-Orient
- 27 M. Faddeev (U.R.S.S.), Secrétaire général du COMECON, annonce à Moscou la création d'un « rouble convertible »
- 27-28 Entretiens entre le Président Nixon et M. Wilson, Premier Ministre britannique, à Washington
M. Wilson assiste à une réunion du Conseil national de sécurité
- 28 Arrivée de M. Bahr, Secrétaire d'Etat allemand à la chancellerie, à Moscou, en vue d'ouvrir avec l'Union Soviétique la deuxième phase des négociations sur le non-recours à la force
- 28-30 Session plénière du comité central du parti communiste tchécoslovaque, à Prague
Remaniements importants au sein du parti et du gouvernement tchécoslovaques qui vont dans le sens d'un durcissement. M. Cernik, obligé de démissionner de ses fonctions de Président du Conseil, est remplacé par M. Strougal
- 29 Publication d'un manifeste en onze points du parti radical français
- 30 Dans une conférence de presse télévisée, le Président Nixon réaffirme la « doctrine de Guam » d'une « vietnamisation » du conflit du Vietnam, et annonce le renforcement du système de défense anti-missiles Sauvegarde
- 30 Conclusion, entre la France et l'Allemagne de l'est, d'un accord commercial à long terme prévoyant le doublement des échanges dans les cinq prochaines années
- 30 La firme allemande Krauss-Maffei annonce qu'elle a été chargée par le ministère italien de la défense de la livraison à l'Italie de 800 chars moyens Léopard. L'Italie devient ainsi, après l'Allemagne, la Belgique, la Norvège et les Pays-Bas, le cinquième pays de l'O.T.A.N. à se doter de ces chars
- 30-31 Visite du Chancelier Brandt à Paris

February

- 1st Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, and Mr. Patolitchev, Soviet Minister of External Trade, sign an agreement by which the Soviet Union will supply Germany with natural gas in exchange for 1,200,000 tons of steel tubes, Essen
- 2nd President Nixon transmits a draft budget of \$200,800 million to Congress for the financial year 1970-1971. The military budget of \$71,800 million (37 %) is the lowest since the Korean war
- 2nd Twenty-fifth four-power meeting on the Middle-East
- France submits proposals for settling the conflict which are approved by the Soviet Delegate
- 2nd A spokesman of the French Ministry of Industrial and Scientific Development states that France's delivery of 5,000 kg. of enriched uranium for the nuclear reactor of the Italian warship *Enrico Fermi* is perfectly compatible with the treaty on the non-proliferation of nuclear weapons, which Italy has signed
- 2nd-3rd Franco-Polish political consultations, Warsaw
- 2nd-6th Session of the European Parliament, Strasbourg
- A resolution is adopted requesting that the European Parliament be given effective control of the Community's budget
- Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs and Chairman-in-Office of the Council of the European Communities, informs the European Parliament that the application of the agreement of association between the EEC and Greece is being held in abeyance

- and that, in agreement with the Commission, the Council has decided to restrict to a minimum the activities necessary for operating the agreement, excluding all new developments until democracy is re-established in Greece
- 3rd Japan signs the treaty on the non-proliferation of nuclear weapons with certain reservations
- 3rd Creation of a permanent tripartite committee by the United Arab Republic, Iraq and Syria for promoting economic co-operation between the three countries, Cairo
- 4th Mr. François de Tricornot de Rose is appointed French Permanent Representative to the North Atlantic Council in place of Mr. Kosciusko-Morizet, who has been appointed French Delegate to the United Nations
- 4th In his reply to Mr. Kosygin's message of 31st January, President Nixon again proposes to the Soviet Union, after consultations with the French and British Governments, that talks be held on limiting supplies of armaments to the Middle East
- 4th The West German Trade Union Federation (DGB) sends a message to the East German Trade Union Federation (FDGB) proposing talks on trade union problems in both parts of Germany
- 4th An organisation is formed to oppose Britain's accession to the Common Market (British Common Market Safeguards Campaign) under the Chairmanship of Mr. Jay, Labour member of parliament and former President of the Board of Trade, whose five-point programme includes protection of the British consumer and of the balance of payments, London.
- 5th-6th Mr. Duckwitz, Federal German Secretary of State for Foreign

Février

- | | | | |
|-----------------|---|-----|---|
| 1 ^{er} | Signature par M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, et M. Patolitchev, Ministre soviétique du commerce extérieur, à Essen, d'un accord sur la fourniture de gaz naturel soviétique à l'Allemagne contre 1,2 million de tonnes de tubes d'acier | | |
| 2 | Le Président Nixon transmet au Congrès un projet de budget de 200,8 milliards de dollars pour l'année fiscale 1970-1971. Le budget militaire, qui s'élève à 71,8 milliards de dollars (37 %), est le plus bas depuis la guerre de Corée | 3 | accord avec la Commission, le Conseil a décidé de s'en tenir au minimum d'activités nécessaires pour la gestion de l'accord, à l'exclusion de tous développements nouveaux aussi longtemps que la démocratie ne sera pas rétablie en Grèce |
| 2 | Vingt-cinquième rencontre des Quatre Grands sur le Moyen-Orient

La France soumet des propositions sur le règlement du conflit qui sont approuvées par le représentant soviétique | 3 | Le Japon signe, avec certaines réserves, le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires |
| 2 | Un porte-parole du ministère français du développement industriel et scientifique déclare que la livraison par la France de 5.000 kg d'uranium enrichi à 4,7 %, destinés à équiper le réacteur nucléaire du navire de guerre italien Enrico Fermi, est parfaitement compatible avec le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires que l'Italie a signé | 4 | Création au Caire d'une commission tripartite permanente entre la R.A.U., l'Irak et la Syrie en vue de promouvoir la coopération économique entre les trois pays |
| 2-3 | Consultations politiques franco-polonaises à Varsovie | 4 | M. François de Tricornot de Rose est nommé représentant permanent de la France au Conseil de l'O.T.A.N., où il succède à M. Kosciusko-Morizet, nommé représentant français à l'O.N.U. |
| 2-6 | Session du Parlement européen à Strasbourg

Dans une résolution, le Parlement européen demande que lui soit confié le contrôle effectif du budget de la Communauté

M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères et Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, annonce devant le Parlement européen que la suspension de l'application de l'accord d'association entre la C.E.E. et la Grèce est maintenue et qu'en | 4 | Dans sa réponse au message de M. Kossyguine du 31 janvier, le Président Nixon propose à nouveau à l'U.R.S.S., après consultation avec les gouvernements français et britannique, d'ouvrir des conversations pour une limitation des fournitures d'armements au Moyen-Orient |
| | | 4 | La fédération ouest-allemande des syndicats (DGB) adresse à la fédération des syndicats de la R.D.A. (FDGB) un message par lequel elle propose l'ouverture d'entretiens sur les problèmes syndicaux des deux parties de l'Allemagne |
| | | 4 | Création à Londres, sous la présidence de M. Jay, député travailliste et ancien ministre britannique du commerce, d'une organisation destinée à lutter contre l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun (« Campagne pour les garanties vis-à-vis du Marché commun ») dont le programme en cinq points comporte la défense du consommateur britannique et la protection de la balance des paiements |
| | | 5-6 | M. Duckwitz, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, |

February (continued)

- | | | | |
|----------|---|------|--|
| | Affairs, meets Mr. Winiewicz, Polish Deputy Minister for Foreign Affairs, Warsaw | | |
| 5th-7th | Meeting of the Council of the European Communities, Brussels | | 9th-11th |
| | Agreement on financing the common agricultural policy and the Community's own financial resources | | Visit by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, to France |
| 6th | In reply to Mr. Kosygin's message of 2nd February, President Pompidou proposes <i>inter alia</i> that a peaceful solution be sought by supporting any measures likely to stop the present escalation, that the United Nations team of observers in the Middle East be strengthened and that a list be made of points of agreement and disagreement in the framework of the four-power talks | | Signature of a protocol of agreement for the delivery of 30 Mirage III-E aircraft to Spain by 1972 |
| 6th | In reply to Mr. Kosygin's message of 2nd February, Mr. Wilson, British Prime Minister, stresses the need to respect the cease-fire in the area and for an embargo on deliveries of armaments to all the belligerent parties | | 9th-12th |
| 7th | Mr. Rumor, Italian Prime Minister, hands Mr. Saragat, President of the Republic, the resignation of his Christian Democrat government to allow a centre-left coalition government to be formed | | European Nature Conservation Conference, organised by the Council of Europe, attended by representatives of 25 States and 350 experts, Strasbourg |
| 7th-9th | Conference of the so-called "battle-field" Arab States (United Arab Republic, Jordan, Syria, Iraq, Sudan), Cairo | | A European Declaration on Nature Conservation is adopted unanimously |
| | A communiqué criticises United States policy in the Middle East and advocates the termination of American interests in the area | 10th | Mr. Wilson, British Prime Minister, submits a white paper to the House of Commons on "Britain and the European Communities: An economic assessment" (6) |
| 7th-12th | Meeting of the Nordic Council, Reykjavik, at which it is recommended that Nordek come into force on 1st January 1971 | 10th | In a message to Congress, President Nixon submits a 37-point programme for "cleaning the environment" in the present decade |
| | | 10th | In reply to a note from the three western powers of 16th December 1969, the Soviet Union proposes four-power negotiations on Berlin in the West Berlin Interallied Control Board |
| | | 10th | The Jordanian Cabinet adopts a 12-point programme for controlling the movement of Palestinian commandos on Jordanian territory |
| | | 11th | A French Government spokesman states that, subject to the agreements of 7th February being ratified by the parliaments concerned, the door is open for negotiations with Britain and the three other countries which have applied to join the Common Market, since the first stage — that of completion — may now be considered over |

Février (suite)

- rencontre à Varsovie M. Winiewicz, Ministre adjoint polonais des affaires étrangères
- 5-7 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles
- Accord sur le financement de la politique agricole commune et les « ressources propres » de la Communauté
- 6 Dans sa réponse au message de M. Kossyguine du 2 février, le Président Pompidou propose notamment de rechercher une solution pacifique en appuyant toute mesure qui pourrait arrêter l'escalade actuelle, de renforcer le corps des observateurs de l'O.N.U. au Moyen-Orient, et de faire l'inventaire des points d'accord et de désaccord dans le cadre de la concertation à quatre
- 6 Dans sa réponse au message de M. Kossyguine du 2 février, M. Wilson, Premier ministre britannique, souligne la nécessité du respect du cessez-le-feu sur le terrain et d'un embargo sur les armes à destination de tous les belligérants
- 7 M. Rumor, Président du Conseil italien, remet à M. Saragat, Président de la République, la démission de son gouvernement homogène démocrate-chrétien pour permettre la formation d'un gouvernement de coalition de centre-gauche
- 7-9 Conférence au Caire des Etats arabes dits « du champ de bataille » (R.A.U., Jordanie, Syrie, Irak, Soudan)
- Le communiqué critique la politique des Etats-Unis au Moyen-Orient et préconise la liquidation des intérêts américains dans la région
- 7-12 Réunion, à Reykjavik, du Conseil nordique qui recommande l'entrée en vigueur du Nordek pour le 1^{er} janvier 1971
- 9-11 Visite de M. Bravo, Ministre espagnol des affaires étrangères, en France
- Signature d'un protocole d'accord portant sur la livraison à l'Espagne, avant 1972, de 30 Mirage III-E
- 9-12 Conférence européenne sur la conservation de la nature, organisée par le Conseil de l'Europe, à Strasbourg, en présence des représentants de 25 Etats et de 350 experts
- Adoption à l'unanimité d'un projet de Déclaration européenne sur la conservation de la nature
- 10 M. Wilson, Premier ministre britannique, présente à la Chambre des communes un Livre blanc sur « La Grande-Bretagne et les Communautés européennes — Une évaluation économique » (6)
- 10 Dans un message au Congrès, le Président Nixon soumet un programme en 37 points destiné à assainir l'environnement humain dans la décennie qui commence
- 10 En réponse à la note des trois puissances occidentales du 16 décembre dernier, l'Union Soviétique propose au Conseil de contrôle interallié de Berlin-ouest l'ouverture de négociations à quatre sur Berlin
- 10 Le conseil des ministres jordanien adopte un règlement en douze points en vue de contrôler les mouvements des commandos palestiniens sur le territoire jordanien
- 11 Le porte-parole du gouvernement français déclare que, sous réserve de la ratification des accords du 7 février par les divers parlements, la porte est ouverte à la négociation avec la Grande-Bretagne et les trois autres pays candidats à l'entrée dans le Marché commun, la première étape, celle de l'achèvement, étant considérée comme franchie

February (continued)

11th	The Palestinian resistance organisations form a joint command. The representatives of the ten Palestinian organisations based in Jordan inform the Jordanian Prime Minister of their refusal to accept the internal security measures taken by King Hussein on 9th February to re-establish civil authority over all sections of the population	12th-13th	Meeting of the Egyptian, Libyan and Sudanese Heads of State, Cairo It is decided to hold a third Arab summit meeting in Khartoum on 25th May 1970 and measures are adopted for creating joint committees to deal with economic, agricultural, aeronautical, educational and information matters
11th	Japan launches a dummy 20 kg. experimental satellite by means of a Lambda 4 S.5 rocket, thus becoming the fourth country after the United States, the Soviet Union and France capable of placing a satellite in orbit by its own means	13th	Conclusion of a five-year preferential trade agreement between Israel and the European Communities
11th	In reply to Chancellor Brandt's letter of 22nd January, Mr. Stoph, East German Prime Minister, proposes a meeting between the two heads of government in East Berlin on 19th or 26th February, principally to negotiate the normalisation of relations between the two countries on the basis of international law (7)	13th	Talks between Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, and Mr. Bahr, Federal German Secretary of State responsible for the preliminary negotiations on a German-Soviet agreement on non-recourse to force
12th	Mr. Saragat, President of the Italian Republic, asks Mr. Rumor, outgoing Prime Minister, to form a centre-left coalition government	13th	Talks between Mr. Semionov, Soviet Deputy Minister for Foreign Affairs, and Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, Moscow
12th	The Netherlands Second Chamber rejects by a large majority the Socialist motion advocating recognition of the German Democratic Republic	13th	The British Government calls on all the States engaged in the Middle East conflict to respect the cease-fire
12th	In an agreement with the Palestinian organisations, King Hussein of Jordan stays the application of the recently decreed measures and the commandos undertake to avoid any step which might cause incidents between the Jordanian armed forces and the Palestinian organisations	13th	Mr. Demirel, Turkish Prime Minister, hands his government's resignation to Mr. Sunay, President of the Republic, after it had been defeated in a vote on the budget. Mr. Sunay asks him to form a new government
		13th-14th	Official visit by Chancellor Brandt to Denmark
		13th-15th	Extraordinary meeting of the French Radical Party which adopts (with one vote against and one abstention) the manifesto submitted by its new Secretary-General, Mr. Servan-Schreiber
		14th	President Nixon announces the United States' unilateral decision to ban the production and military use of lethal toxins

Février (suite)

- | | | | |
|----|--|-------|--|
| 11 | Les organisations de résistance palestiniennes constituent un commandement commun. Les représentations des dix organisations palestiniennes basées en Jordanie informent le premier ministre jordanien de leur refus d'accepter les mesures de sécurité intérieure prises par le Roi Hussein le 9 février et destinées à rétablir l'autorité civile sur toutes les sections de la population | 12-13 | Réunion des chefs d'Etat de l'Egypte, de la Libye et du Soudan au Caire |
| 11 | Lancement par le Japon, au moyen d'une fusée Lambda 4 S.5, d'un satellite expérimental artificiel de 20 kg. Après les Etats-Unis, l'Union Soviétique et la France, le Japon devient le quatrième pays capable de mettre sur orbite un satellite par ses propres moyens | 13 | Ils décident de tenir un « troisième sommet » arabe à Khartoum le 25 mai prochain et adoptent des mesures en vue de la création de commissions ayant compétence dans les domaines de l'économie, de l'agriculture, de l'aéronautique, de l'éducation nationale et de l'information |
| 11 | En réponse à la lettre du Chancelier Brandt du 22 janvier, M. Stoph, Président du Conseil est-allemand, propose une rencontre des deux chefs de gouvernement, le 19 ou le 26 février, à Berlin-est. Les négociations devraient porter essentiellement sur la normalisation des relations entre les deux pays sur la base du droit international (7) | 13 | Conclusion d'un accord commercial préférentiel de cinq ans entre Israël et les Communautés européennes |
| 12 | M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Rumor, Président du Conseil sortant, de la formation du gouvernement de coalition de centre-gauche | 13 | Entretiens entre M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, et M. Bahr, Secrétaire d'Etat allemand, chargé des négociations préliminaires sur un accord germano-soviétique de non-recours à la force |
| 12 | La Chambre des députés néerlandaise rejette, à une forte majorité, une motion socialiste en faveur de la reconnaissance de la R.D.A. | 13 | Entretiens entre M. Semionov, Vice-ministre soviétique des affaires étrangères, et M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à Moscou |
| 12 | Dans un accord intervenu avec les organisations palestiniennes, le Roi Hussein de Jordanie surseoit à l'application des mesures récemment édictées, les commandos s'abstenant de tout mouvement pour éviter des accrochages entre les forces armées jordaniennes et les organisations palestiniennes | 13 | Le gouvernement britannique invite tous les Etats engagés dans le conflit du Moyen-Orient à respecter le cessez-le-feu |
| | | 13 | Mis en minorité à l'occasion du vote du budget, M. Demirel, Président du Conseil turc, remet la démission de son gouvernement à M. Sunay, Président de la République, qui le charge de former un nouveau gouvernement |
| | | 13-14 | Visite officielle du Chancelier Brandt au Danemark |
| | | 13-15 | Congrès extraordinaire du parti radical français qui adopte, avec une seule voix contre et une abstention, le manifeste présenté par son nouveau secrétaire général, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber |
| | | 14 | Le Président Nixon annonce la décision unilatérale des Etats-Unis d'interdire la production et l'utilisation militaire des toxines mortelles |

February (continued)

- | | | | |
|------|--|------|---|
| 14th | The oil pipeline between Eilat and Ashkelon comes into service | 17th | Mr. Wilson, British Prime Minister, tells the House of Commons that Britain is in favour of greater political unity in Europe, which does not mean federal or supranational institutions on the political or defence side. He rejects the suggestion that he attend the next meeting of the Action Committee for a United States of Europe (Monnet Committee) |
| 15th | Interviewed by the <i>New York Times</i> , Mr. Pompidou, President of the French Republic, recalls France's position on the Middle East question (8) | | |
| 16th | The United States Government announces a highest ever deficit of \$6,985 million in the 1969 balance of payments | | |
| 16th | In an interview in <i>Die Welt</i> , Mr. Schmidt, Federal German Minister of Defence, states that he is against a unilateral reduction of American troops in Europe and in favour of the western allies making a proposal to the Soviet Union on a balanced and simultaneous reduction in armaments and troop levels in Europe | 18th | Mr. Eyskens, Belgian Prime Minister, presents to the Chamber and the Senate the Government's proposals for overcoming the linguistic crisis |
| 16th | Opening of the INTELSAT conference, Washington | 18th | Mr. Waldheim, Austrian Minister for Foreign Affairs, asks Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs and Chairman-in-Office of the Council of the Communities, for an interim agreement to be concluded between Austria and the EEC before the start of negotiations between the Common Market and Britain |
| 17th | Resumption of the work of the Conference of the Twenty-five Nation Committee on Disarmament, Geneva | 18th | Message by President Nixon to the United States Congress on the state of the world (9) |
| | The Soviet Delegate rejects the proposal to deal with bacteriological and chemical weapons separately | 18th | Chancellor Brandt agrees to meet the East German Prime Minister in East Berlin in the second or third week of March and proposes that preparatory talks be held between senior officials of the two States between 23rd and 27th February (10) |
| 17th | In a speech to the Netherlands Association for International Relations, Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, proposes holding an international conference to consider the problem of the Palestinian refugees before peace negotiations are held between Israel and the Arab States | 19th | Publication of the British white paper on defence stating <i>inter alia</i> that Britain is Western Europe's leading military power and that the essential task of British forces will henceforth be to help guarantee peace and security in Europe in the framework of the Atlantic Alliance (11) |
| 17th | After an extraordinary meeting of the Israeli Cabinet, Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, makes an appeal in the Knesset for a return to the cease-fire with the UAR which could be followed by nego- | | |

Février (suite)

- 14 Entrée en service de l'oléoduc Eilat-Ashkelon
- 15 Dans une interview accordée au *New York Times*, M. Pompidou, Président de la République Française, rappelle la position de la France sur le problème du Moyen-Orient (8)
- 16 Le gouvernement américain indique que sa balance des paiements s'est soldée en 1969 par un déficit de 6.985 millions de dollars, le plus important jamais atteint
- 16 Dans une interview accordée à *Die Welt*, M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, se prononce contre une réduction unilatérale des forces américaines en Europe et en faveur d'une proposition des alliés occidentaux à l'Union Soviétique en vue d'une réduction équilibrée et simultanée des armements et des effectifs en Europe
- 16 Ouverture de la session de l'INTELSAT à Washington
- 17 Reprise des travaux de la Conférence des vingt-cinq puissances sur le désarmement de Genève
- Le représentant soviétique rejette la solution par étapes prévoyant de traiter séparément les armes bactériologiques et chimiques
- 17 Dans un discours prononcé devant l'Association néerlandaise des relations internationales, M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, propose la tenue d'une conférence internationale pour examiner le problème des réfugiés palestiniens, avant même l'ouverture de négociations de paix entre Israël et les pays arabes
- 17 A l'issue d'une réunion extraordinaire du cabinet israélien, Mme Meir, Premier ministre israélien, lance devant la Knesset un appel pour un retour au cessez-le-feu avec la R.A.U. qui pourrait être suivi de négociations entre égaux et dans le plein respect de l'indépendance mutuelle
- 17 M. Wilson, Premier ministre britannique, déclare à la Chambre des communes que la Grande-Bretagne est favorable au renforcement de l'unité politique en Europe, à condition qu'il n'implique pas d'institutions fédérales ou supranationales en matière de politique étrangère et de défense. Il rejette la suggestion d'assister à la prochaine réunion du Comité d'Action pour les Etats-Unis d'Europe (Comité Monnet)
- 18 M. Eyskens, Premier ministre de Belgique, présente à la Chambre, puis au Sénat, les propositions du gouvernement en vue de résoudre la crise linguistique
- 18 M. Waldheim, Ministre autrichien des affaires étrangères, demande à M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères et Président en exercice du Conseil des Communautés, qu'un accord intérimaire entre l'Autriche et la C.E.E. soit conclu avant l'ouverture des négociations entre le Marché commun et la Grande-Bretagne
- 18 Message sur l'état du monde adressé par le Président Nixon au Congrès américain (9)
- 18 Le Chancelier Brandt accepte de rencontrer le chef du gouvernement de la R.D.A. à Berlin-est dans la seconde ou troisième semaine de mars et propose, à cet effet, d'ouvrir entre le 23 et 27 février des conversations préparatoires entre hauts fonctionnaires des deux Etats (10)
- 19 Publication du Livre blanc britannique sur la défense, indiquant notamment que la Grande-Bretagne est la première puissance militaire en Europe occidentale et que la tâche essentielle des forces britanniques sera désormais de contribuer à garantir la paix et la sécurité en Europe dans le cadre de l'Alliance atlantique (11)

February (continued)

- | | | | |
|------|--|-------------------------|--|
| 19th | In reply to the message from the West German Trade Union Federation (DGB) of 4th February, the East German Trade Union Federation (FDGB) proposes the establishment of normal relations between the two organisations | 20th | Switzerland, with military service cut from 18 to 15 months |
| 19th | In an interview with <i>Le Monde</i> , President Nasser states that the problem of Palestinian refugees and Israel's continuing occupation of Arab territory are major obstacles to a peaceful settlement in the Middle East | 20th | Mr. Percy, United States Senator, tells the Senate that the cost of maintaining 600,000 American troops in Europe is now \$14,000 million and that he intends to propose that this be reduced by \$2,000 million this year and a further \$2,000 million as soon as possible |
| 19th | The Soviet representative at the four-power talks rejects the United States proposal for an appeal by the four great powers for the re-establishment of the cease-fire in the Middle East. Israel should first evacuate the occupied territories | 20th | In a speech in Warsaw, Marshal Spychalski, President of Poland, sets out the conditions for normalising relations between Poland and the Federal Republic of Germany : the Federal Republic must give up its territorial claims ; Poland's western frontier must be recognised as permanent ; East Germany must be recognised in international law ; the Munich Treaty must be declared null and void ; West Berlin must be recognised as having an independent political status ; the treaty on the non-proliferation of nuclear weapons must be ratified |
| 19th | Lord Chalfont, British Delegate to the Geneva Disarmament Conference, rejects U Thant's suggestion of 18th February for the International Atomic Energy Agency to supervise the joint production by Germany, Britain and the Netherlands of enriched uranium by the gas centrifuge method | 24th | Mr. Laird, United States Secretary of Defence, announces a major reduction in the number of military bases in the United States within the next thirty days |
| 19th | The Commission of the European Communities agrees to a draft tripartite agreement between Britain, Germany and the Netherlands for the joint production of enriched uranium by the gas centrifuge method | 24th-27th | Visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to East Germany |
| 20th | Speaking to the Steering Committee of the German Socialist Party, Mr. Schmidt, Federal German Minister of Defence, proposes reorganising the German army in two parts : a highly-qualified professional army, as in Britain, to form the nucleus of the armed forces, and an army of servicemen, as in | 24th-28th | Visit by Mr. Peters, Hungarian Minister for Foreign Affairs, to Belgium |
| | | 24th February-3rd March | Visit by Mr. Pompidou, President of the French Republic, and Mr. Schumann, Minister for Foreign Affairs, to the United States (12) |
| | | 25th | Mr. Laird, United States Secretary of Defence, asks Congress for credits to build a third anti-missile missile base and make preliminary |

Février (suite)

- 19 En réponse à la lettre de la fédération ouest-allemande des syndicats (DGB) du 4 février, la fédération des syndicats de la R.D.A. (FDGB) propose l'établissement de relations normales entre les organisations des deux pays
- 19 Dans une interview accordée au journal *Le Monde*, le Président Nasser qualifie le problème des réfugiés palestiniens et l'occupation continue des territoires arabes par Israël d'obstacles majeurs au règlement pacifique du conflit du Moyen-Orient
- 19 Le représentant soviétique à la réunion de la « concertation à Quatre » rejette la proposition américaine d'un appel des Quatre Grands pour le rétablissement du cessez-le-feu au Moyen-Orient, Israël devant d'abord évacuer les territoires occupés
- 19 Lord Chalfont, représentant britannique à la Conférence sur le désarmement de Genève, rejette la suggestion de M. Thant du 18 février tendant à faire contrôler par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique la production en commun par l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas d'uranium enrichi par le procédé de l'ultracentrifugation
- 19 La Commission des Communautés européennes donne son agrément au projet d'accord tripartite anglo-germano-néerlandais sur la production en commun d'uranium enrichi par le procédé de l'ultracentrifugation
- 20 Devant le comité directeur du parti socialiste allemand, M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, propose une réorganisation de l'armée allemande en deux composantes : une armée de métier hautement qualifiée d'après le modèle britannique et formant le noyau des forces armées, et une armée d'appelés d'après le modèle suisse, avec un service militaire réduit de 18 à 15 mois
- 20 Le sénateur américain Percy déclare devant le Sénat américain que le coût du maintien des 600.000 soldats américains en Europe est actuellement de 14 milliards de dollars, et qu'il compte proposer de réduire ce coût de 2 milliards de dollars cette année et de 2 milliards de dollars supplémentaires aussitôt que possible
- 20 Dans un discours prononcé à Varsovie, le Maréchal Spychalski, Président de l'Etat polonais, indique les conditions requises pour une normalisation des rapports entre la Pologne et la République Fédérale d'Allemagne : renonciation par la R.F.A. à ses revendications territoriales ; reconnaissance de la frontière polonaise de l'ouest comme définitive ; reconnaissance de l'Allemagne de l'est en droit international ; reconnaissance du Traité de Munich comme nul et non avenue ; reconnaissance d'un statut politique indépendant de Berlin-ouest ; ratification du traité de non-prolifération des armes nucléaires
- 24 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, annonce une réduction massive du nombre des bases militaires aux Etats-Unis dans les trente jours à venir
- 24-27 Visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en Allemagne de l'est
- 24-28 Visite de M. Peters, Ministre hongrois des affaires étrangères, en Belgique
- 24 février-3 mars Visite de M. Pompidou, Président de la République Française, accompagné de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, aux Etats-Unis (12)
- 25 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, demande au Congrès des crédits pour la construction d'une troisième base de

February (continued)

- studies for five additional bases, making a total of \$920 million for setting up the Safeguard system
- 26th In an article published in the *Revue de défense nationale*, Mr. Robert, Head of the Military Applications Directorate at the French *Commissariat à l'énergie atomique*, states that France is developing multiple warhead nuclear weapons of the MIRV type
- 26th The Italian Delegate to the Geneva Disarmament Conference asks France to resume its place at the conference table which it vacated in 1962
- 27th The Spanish Minister of the Air officially announces the signature in Madrid of the final contract for purchasing 30 Mirage III-E fighter aircraft and Mirage III-B training aircraft from France, an important aspect of this purchase being the co-operation which will be established between the French and Spanish aircraft industries
- 27th In a memorandum to the Soviet Government in reply to its note of 10th February, and after consulting the German Government, the United States, Britain and France accept the principle of four-power negotiations on Berlin
- 27th Yugoslavia ratifies the treaty on the non-proliferation of nuclear weapons
- The Yugoslav Government declares that it attaches particular importance to the question of guaranteeing the security of non-nuclear countries

28th Mr. Rumor, outgoing Prime Minister, states that he cannot form a new Italian Government

March

- 1st The Government of Laos sends Britain and the Soviet Union, co-Chairmen of the 1962 Geneva Conference on Laos, a letter protesting against the large-scale offensive by North Vietnam and asking for Article 4 of the Declaration on the Neutrality of Laos, adopted in Geneva in 1962, to be applied
- 2nd Rhodesia is proclaimed a Republic
- 2nd In the House of Commons, Mr. Stewart, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, states that the proclamation of a Republic in Rhodesia is an illegal act and in no way affects the determination of the British Government to maintain economic sanctions or strengthen them if necessary
- 2nd-4th Visit by Mr. Brandt, Chancellor of the Federal Republic of Germany, to Britain
- He addresses a joint meeting of the two Houses of Parliament
- 3rd Mr. Saragat, President of the Italian Republic, instructs Mr. Moro to try to form a new centre-left government
- 3rd Mr. Jonas, President of the Austrian Republic, instructs Mr. Kreisky, Chairman of the Socialist Party, to form a new government
- 3rd The United States Department of Defence announces that because of the forthcoming closure of the American air force base at Wheelus in Libya, the Spanish base at Saragossa will be used temporarily for training purposes

Février (suite)

- missiles anti-missiles et l'étude préliminaire de cinq bases supplémentaires, ce qui porte à 920 millions de dollars le coût total de la construction du système Sauvegarde
- 26 M. Robert, Directeur de la direction des applications militaires du Commissariat à l'énergie atomique français, déclare dans un article paru dans la *Revue de défense nationale* que la France travaille à la mise au point d'armes nucléaires à charges multiples (du type M.I. R.V.)
- 26 Par la voix de son représentant à la Conférence sur le désarmement de Genève, l'Italie demande à la France d'occuper son siège à la conférence, vacant depuis 1962
- 27 Le ministère espagnol de l'air annonce officiellement la signature à Madrid du contrat définitif d'achat de 30 avions de combat (Mirage III-E) et d'entraînement (Mirage III-B) à la France, l'un des aspects les plus importants de cette acquisition étant la collaboration qui va s'établir entre les industries aéronautiques française et espagnole
- 27 Dans un aide-mémoire adressé au gouvernement soviétique en réponse à sa note du 10 février, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France acceptent, après consultation avec le gouvernement allemand, le principe de négociations quadripartites sur Berlin
- 27 La Yougoslavie ratifie le traité de non-prolifération des armes nucléaires
- Dans une déclaration, le gouvernement yougoslave indique qu'il attache une importance particulière à la recherche d'une solution satisfaisante au problème des garanties de sécurité des pays non nucléaires

- 28 M. Rumor, Président du Conseil sortant, renonce à constituer le nouveau gouvernement italien

Mars

- 1^{er} Le gouvernement laotien adresse aux deux co-présidents de la Conférence de Genève de 1961-1962 (Grande-Bretagne et Union Soviétique) une lettre protestant contre l'offensive de grande envergure du Vietnam du nord et demandant l'application de l'article 4 de la déclaration sur la neutralité du Laos adoptée à Genève en 1962
- 2 Proclamation de la République en Rhodésie
- 2 Devant la Chambre des communes, M. Stewart, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, déclare que la proclamation de la République en Rhodésie est un acte illégal et n'affecte en rien la détermination du gouvernement britannique de maintenir les sanctions économiques ou de les renforcer en cas de besoin
- 2-4 Visite de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, en Grande-Bretagne
- Discours devant les deux chambres réunies du parlement britannique
- 3 M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Moro d'un mandat exploratoire en vue de former un nouveau gouvernement de centre-gauche
- 3 M. Jonas, Président de la République autrichienne, charge M. Kreisky, Président du parti socialiste, de former le nouveau gouvernement
- 3 Le département américain de la défense annonce qu'en raison de la fermeture prochaine de la base aérienne américaine de Wheelus, en Libye, la base espagnole de Saragosse servira temporairement à l'entraînement de l'aviation américaine

March (continued)

- 3rd Britain requests an emergency meeting of the Security Council following the proclamation of a Republic in Rhodesia

- 3rd Successful launching of the British Black Arrow rocket, Woomera, which is to place an experimental satellite in polar orbit in mid-1970

- 4th Visit by Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, to Yugoslavia

Creation of a committee for economic, industrial and technical co-operation

- 4th Mr. Laird, United States Secretary of Defence, announces the closure of 371 American military bases in the United States and abroad, including 25 in Europe

- 4th The Netherlands, Britain and the Federal Republic of Germany sign a tripartite agreement on the development and exploitation of the ultra-centrifuge process for producing enriched uranium, Almedo (Netherlands) (13)

- 4th-5th Debate in the House of Commons on the white paper on British defence policy

Mr. Healey, Secretary of State for Defence, announces the return of the 6th Brigade of the British Army of the Rhine to the Federal Republic of Germany

- 5th The bank rate in Britain is reduced from 8 % to 7.5 %

- 5th Entry into force of the treaty on the non-proliferation of nuclear weapons

- 5th At the Geneva Disarmament Conference, the Rumanian Delegate submits eight proposals including : the freezing and reduction of military budgets of all States, the renunciation of the execution of

military manoeuvres on the territory of other States, the prohibition of the establishment of new military bases and the emplacement of new nuclear weapons on foreign territory and the adoption of measures designed to eliminate foreign military bases, the establishment of denuclearised zones in various parts of the world, including the Balkan region

- 6th Meeting of the Council of the European Communities, at which decisions of principle concerning the budgetary powers of the European Parliament are prepared, provisions concerning the financing of the common agricultural policy are adopted, the Euratom research and investment budget is finalised, a committee is instructed to prepare a report on means of promoting the political unification of Europe (paragraph 15 of the communiqué of The Hague), another committee is instructed to review the various proposals for the gradual formation of the Community's economic and monetary union, agreement is given to the conclusion of a trade agreement with Yugoslavia and a review is made of co-operation in the field of scientific and technical research in seven sectors (in which nine European countries have been invited to take part)

- 6th The bank rate in the Federal Republic of Germany is raised from 6 % to 7.5 %

- 6th The bank rate in Italy is raised from 4 % to 5.5 %

- 6th In a message to the Soviet Union and Britain, co-Chairmen of the 1962 Geneva Conference on Laos, President Nixon asks them to support United States efforts to re-establish peace in Laos

Mars (suite)

- 3 La Grande-Bretagne demande la convocation urgente du Conseil de sécurité à la suite de la proclamation de la République en Rhodésie
- 3 Lancement réussi, à Woomera, de la fusée britannique Black Arrow qui doit placer un satellite expérimental sur orbite polaire vers le milieu de l'année
- 4 Visite de M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, en Yougoslavie
- Constitution d'une commission de coopération économique, industrielle et technique
- 4 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, annonce la fermeture de 371 bases militaires américaines aux Etats-Unis et outremer, dont 25 en Europe
- 4 Signature à Almedo (Pays-Bas), par les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et la République Fédérale d'Allemagne de l'accord tripartite sur la mise au point et l'exploitation de la méthode d'ultracentrifugation pour la production d'uranium enrichi (13)
- 4-5 Débat à la Chambre des communes sur le livre blanc sur la politique de défense britannique
- M. Healey, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, annonce le retour en République Fédérale d'Allemagne de la 6^e brigade de l'Armée britannique du Rhin
- 5 La Banque d'Angleterre ramène son taux d'escompte de 8 à 7,5 %
- 5 Entrée en vigueur du traité de non-prolifération des armes nucléaires
- 5 Le représentant de la Roumanie soumet à la Conférence sur le désarmement de Genève huit propositions concernant notamment le gel et la réduction des budgets militaires dans tous les Etats, la renonciation à l'exécution de manœuvres militaires sur le territoire d'autres Etats, l'interdiction de créer de nouvelles bases militaires et de placer de nouvelles armes nucléaires sur des territoires étrangers, l'adoption de mesures tendant à supprimer les bases militaires étrangères, la création de zones dénucléarisées dans différentes parties du monde, y compris dans la région des Balkans
- 6 Réunion du Conseil des Communautés européennes, qui met en forme les décisions de principe concernant les pouvoirs budgétaires du Parlement européen, adopte les dispositions relatives au financement de la politique agricole commune, arrête le budget de recherches et d'investissement d'Euratom, charge un comité d'élaborer un rapport sur les moyens à mettre en œuvre pour avancer sur la voie de l'unification politique de l'Europe (paragraphe 15 du communiqué de La Haye), charge un comité de faire la synthèse des différentes propositions en vue de la réalisation par étapes de l'union économique et monétaire de la Communauté, donne son accord pour la conclusion d'un accord commercial avec la Yougoslavie, fait le bilan de la coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technique dans sept secteurs (neuf pays européens ont été invités à y participer)
- 6 La Banque fédérale allemande porte son taux d'escompte de 6 à 7,5 %
- 6 L'Italie porte son taux d'escompte de 4 à 5,5 %
- 6 Dans un message adressé à l'Union Soviétique et à la Grande-Bretagne, co-présidents de la Conférence de Genève sur le Laos qui s'est tenue en 1962, le Président Nixon invite ces deux pays à se joindre aux efforts des Etats-Unis en vue de rétablir la paix au Laos

March (continued)

7th	Launching of the sixth British nuclear-propelled submarine, the <i>Courageous</i> , Barrow-in-Furness	9th-13th	Session of the European Parliament, Strasbourg
7th	President Nixon explains the United States' space programme for the seventies which includes a grand tour of the planets by American automatic probes as from 1972		Mr. Scelba, former Christian Democrat Prime Minister of Italy, is re-elected President of the European Parliament for one year
7th	The United States submits a list of twelve aims for guiding international legislation on the seabed to the United Nations Committee on the Seabed		Mr. Rey, President of the Commission of the European Communities, submits the Commission's action report and asks that Council decisions be no longer subject to the unanimity rule
8th	Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, states that Israel is prepared to sign a peace treaty with Lebanon at once on the basis of the present frontiers between the two countries	10th	Conclusion of an agreement between the United States Marine Science Council and CNEOX (the French National Centre for the Exploitation of the Sea)
9th	The United States issues a list of criticisms of the Common Market	10th	At the Geneva Disarmament Conference, Japan opposes the British proposal to deal separately with biological and chemical weapons which has the support of the United States
9th	Speech to the foreign press by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, on Franco-Israeli relations, Mediterranean policy, Britain and Europe	10th	Opening of negotiations between China and Japan for the renewal of the trade agreement which expired at the end of 1969, Peking
9th	In reply to the offer by Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, the Lebanese Minister of Information states that Lebanon cannot sign a unilateral peace treaty with Israel in view of its full solidarity with the other Arab States on the Palestinian problem	10th	Mr. Jarring resumes his work as Special Representative of the Secretary-General of the United Nations for Middle East questions
9th	In a message to the Soviet Union, Britain supports the proposal of Prince Souvanna Phouma, Prime Minister of Laos, for another Geneva Conference on Laos	10th	Sixth conference of Ministers of the Economy of the Maghreb countries, Rabat
9th-12th	Negotiations between the European Community and Spain ; conclusion of a trade agreement		In the absence of Libya, the Algerian, Tunisian and Moroccan Heads of Delegation decide to postpone the meeting
		10th	Prince Norodom Sihanouk, Cambodian Head of State, reaffirms the neutrality of his country after talks with Mr. Pompidou, President of the French Republic, Paris

Mars (suite)

- 7 Lancement du sixième sous-marin britannique à propulsion nucléaire, le *Courageous*, à Barrow-in-Furness
- 7 Le Président Nixon expose le programme spatial des Etats-Unis pour les années 1970 qui prévoit, à partir de 1972, « le grand tour » des planètes par des sondes automatiques américaines
- 7 Les Etats-Unis présentent, devant le Comité des Nations Unies sur le fond des mers et des océans, une liste de douze objectifs destinés à guider la législation internationale sur les fonds marins
- 8 M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, déclare qu'Israël est prêt à signer immédiatement un traité de paix avec le Liban sur la base des frontières actuelles entre les deux pays
- 9 Les Etats-Unis publient une liste de critiques à l'égard du Marché commun
- 9 Conférence de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant la presse étrangère, sur les relations franco-israéliennes, la politique méditerranéenne, l'Angleterre et l'Europe
- 9 En réponse à l'offre de M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, le ministre libanais de l'information déclare que le Liban ne peut signer unilatéralement un traité de paix avec Israël, compte tenu de son entière solidarité avec les autres Etats arabes sur le problème palestinien
- 9 Dans un message adressé à l'Union Soviétique, la Grande-Bretagne appuie la proposition du Prince Souvanna Phouma, Premier ministre laotien, en faveur d'une nouvelle Conférence de Genève sur le Laos
- 9-12 Négociations entre la C.E.E. et l'Espagne ; conclusion d'un accord commercial

- 9-13 Session du Parlement européen à Strasbourg
 - M. Scelba, ancien Président du conseil italien, démocrate-chrétien, est réélu à la présidence du Parlement pour un an
 - M. Rey, Président de la Commission des Communautés européennes, présente le rapport d'activité de la Commission et demande que la règle de l'unanimité soit abandonnée pour les décisions du Conseil
- 10 Conclusion d'un accord entre les Etats-Unis et la France dans le domaine de l'océanographie, entre le CNEXO (Centre national d'exploitation des océans) et le Marine Science Council (Conseil des sciences de la mer)
- 10 Le Japon rejette, à la Conférence sur le désarmement de Genève, le projet britannique traitant séparément les armes biologiques et chimiques soutenu par les Etats-Unis
- 10 Ouverture, à Pékin, de négociations entre la Chine et le Japon en vue du renouvellement de l'accord commercial venu à expiration à la fin de 1969
- 10 M. Jarring, représentant spécial du secrétaire général de l'O.N.U. pour les questions du Moyen-Orient, reprend sa mission exploratoire à New York
- 10 Sixième conférence des ministres de l'économie des pays du Maghreb à Rabat
 - Les chefs des délégations de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc décident de reporter la réunion à une date ultérieure en l'absence de la Libye
- 10 Le Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat cambodgien, réaffirme la neutralité de son pays à l'issue d'un entretien avec M. Pompidou, Président de la République Française, à Paris

March (continued)

10th	The CNES (French National Centre for Space Studies) launches a Diamant B rocket carrying the German Dial scientific satellite, Kourou (French Guiana)	13th-18th	Visit by Prince Norodom Sihanouk, Cambodian Head of State, to Moscow
11th	The Commission of the European Communities makes a statement on relations between the European Communities and the United States	15th-16th	Visit by a Federal German economic delegation to Warsaw to discuss a long-term trade and economic agreement and scientific and technical co-operation for the period 1970-74
11th	Mr. Moro gives up his attempt to form a new Italian Government	15th-16th	General elections in Finland
11th	After a French Cabinet meeting, Mr. Hamon, French Secretary of State for Information, states that the French Government is anxious for the Six to make rapid progress in strengthening and enlarging the Communities. France's position in this field will always be to endeavour to avoid any dilution of the European Economic Community into what would in effect be no more than a free trade area		The right-wing parties win the elections with a gain of 27 seats; Mr. Kekkonen's centre party loses 12 seats
11th	The Iraqi Government announces the conclusion of an armistice agreement with the Kurd tribes, ending ten years of fighting, recognising the existence of two nations and providing for the appointment of a Kurd as Deputy Prime Minister	15th-18th	Visit by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, to the United States
11th	The French Government appeals for a halt to foreign intervention in Laos and respect for the 1962 Geneva Agreements		Conclusion of an agreement on co-operation in the fields of education, agriculture, environment, science and defence
12th	President Pompidou is interviewed on French television	16th	Breakdown of the negotiations between the Cambodian Government and representatives of the North Vietnamese Government and the provisional revolutionary South Vietnamese Government, Phnom Penh
12th	Mr. Saragat, President of the Italian Republic, instructs Mr. Fanfani to form a new government	16th	In reply to the letter from President Nixon proposing consultations between the signatory States of the Geneva Agreements on Laos, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, states that he considers these proposals impracticable and that peace must first be re-established by holding talks between the political forces in Laos
12th	At by-elections in Bridgewater, the British Conservative Party increases its majority	16th-20th	Second conference of French-speaking States, Niamey (Niger)
	For the first time, eighteen-year olds are entitled to vote		Adoption of the statutes and budget of an agency for cultural and technical co-operation between French-speaking countries
		16th-20th	Visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to Czechoslovakia

Mars (suite)

- | | | | |
|----|---|-------|---|
| 10 | Lancement de la fusée française Diamant B, porteuse du satellite scientifique allemand Dial, par le Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.) à la base de Kourou en Guyane | 13-18 | Séjour du Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat cambodgien, à Moscou |
| 11 | La Commission de la C.E.E. publie une mise au point sur les rapports entre les Communautés européennes et les Etats-Unis | 15-16 | Séjour d'une délégation économique allemande à Varsovie pour discuter de la conclusion d'un accord commercial et économique à long terme, ainsi que de la coopération scientifique et technique pour les années 1970-1974 |
| 11 | M. Moro renonce à former le nouveau gouvernement italien | 15-16 | Elections législatives en Finlande |
| 11 | A l'issue du conseil des ministres français, M. Hamon, Secrétaire d'Etat français à l'information, déclare : « Le gouvernement français est attaché, en ce qui concerne le renforcement et l'élargissement, à ce que les travaux des Six avancent rapidement. La position de la France sera en ce domaine de toujours travailler à éviter toute dilution de la Communauté Economique Européenne en ce qui ne serait plus qu'une zone de fait de libre-échange » | 15-18 | Victoire des partis de droite, qui gagnent en tout 27 sièges, le parti du centre de M. Kekkonen perdant 12 sièges

Visite de M. Bravo, Ministre espagnol des affaires étrangères, aux Etats-Unis

Conclusion d'un accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement, de la science et de la défense |
| 11 | Le gouvernement irakien annonce la conclusion, avec les tribus kurdes, d'un accord d'armistice qui met fin aux hostilités qui durent depuis dix ans et prévoit la création de deux nations ainsi que la désignation d'un Kurde au poste de vice-premier ministre | 16 | Echec des négociations entre le gouvernement cambodgien et les représentants du gouvernement du Nord-Vietnam et du gouvernement révolutionnaire provisoire sud-vietnamien à Phnom-Penh |
| 11 | Le gouvernement français lance un appel en faveur de l'arrêt de toute intervention étrangère au Laos et du respect des Accords de Genève de 1962 | 16 | En réponse à la lettre du Président Nixon proposant des consultations entre les Etats signataires des Accords de Genève sur le Laos, M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, estime que ces propositions ne sont pas réalisables et qu'il faut procéder d'abord au rétablissement de la paix en engageant des consultations entre les forces politiques au Laos |
| 12 | Interview du Président Pompidou à la télévision française | 16-20 | Deuxième conférence des Etats entièrement et partiellement francophones à Niamey (Niger)

Adoption du statut et du budget d'une Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones |
| 12 | M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Fanfani de la formation du nouveau gouvernement | 16-20 | Visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en Tchécoslovaquie |
| 12 | Aux élections partielles de Bridgewater, en Grande-Bretagne, le parti conservateur renforce sa majorité

Pour la première fois, des électeurs de 18 ans participent au vote | | |

March (continued)

	Initialling of a new treaty of mutual friendship, co-operation and assistance between the Soviet Union and Czechoslovakia		consider whether it is advisable to reduce our troop strength there or not... We are carrying more than our share of the burden... The European countries probably should share more of the burden"
16th-21st	First planning conference of the Global Atmospheric Research Programme (GARP), Brussels	17th-21st	Visit by Mr. Biro, Hungarian Minister of External Trade, to the Federal Republic of Germany This is the first visit by a Hungarian Minister to Germany
17th	The first multinational poll carried out by the weekly review <i>Paris-Match</i> among the Six and Britain reveals that 86 % of the views expressed in the Community countries are in favour of the United States of Europe; in Britain, 48 % of those consulted were in favour, 30 % against and 22 % without opinion; 63 % of those consulted in Britain were against Britain joining the Common Market and 19 % for	18th	By 30 votes to 2 with 3 abstentions, the Northern Ireland Parliament expresses confidence in the Prime Minister, Mr. Chichester-Clark, and approves the proposed electoral reforms
		18th	First contacts between representatives of West German (DGB) and East German (FDGB) trades union federations, Düsseldorf
		18th	By 14 votes to 0 with 1 abstention, the Security Council adopts a resolution on Rhodesia tabled by Finland, which is a compromise between the views of the Afro-Asian countries and of the United States and Britain and provides for stronger and more effective economic sanctions against Mr. Smith's régime
17th	On the basis of the British draft treaty, the United States submits a draft convention to the Geneva Disarmament Conference banning biological war and the production, stockpiling and use of biological weapons, but with no mention of chemical weapons		
17th	For the first time in the history of the United Nations, the United States uses its veto in the Security Council to prevent the adoption of an Afro-Asian resolution condemning Britain for its refusal to use force to overcome the Rhodesian Government	18th	During his visit to Moscow, Prince Norodom Sihanouk is dismissed from his functions as Cambodian Head of State by the Royal Council and the National Assembly and is replaced by Mr. Cheng Heng, President of the National Assembly
		19th	Meeting between Chancellor Brandt and Mr. Stoph, Prime Minister of East Germany, Erfurt (East Germany) (14, 15, 16)
17th	Speaking on American television, Mr. Rogers, United States Secretary of State says: "We are now considering the future of our NATO troops. And we have indicated that we are going to continue our troop strength in NATO through the middle of 1971. At that time, we shall have to	19th	As co-Chairman of the 1962 Geneva Conference, Britain sends a message to the signatories of the Agreements asking them to use their influence to re-establish peace in Laos

Mars (suite)

- Paraphe du nouveau traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie
- 16-21 Première conférence de planification du G.A.R.P. (Programme mondial de recherche sur l'atmosphère) à Bruxelles
- 17 Le premier sondage multinational effectué par l'hebdomadaire Paris-Match dans l'Europe des Six et en Grande-Bretagne révèle que 86 % des suffrages exprimés dans les pays de la Communauté sont en faveur des Etats-Unis d'Europe ; en Grande-Bretagne, 48 % des personnes interrogées se sont prononcées pour, 30 % contre et 22 % étaient sans opinion ; 63 % des personnes interrogées en Grande-Bretagne se sont prononcées contre, 19 % pour l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun
- 17 Sur la base du projet de traité britannique, les Etats-Unis présentent à la Conférence sur le désarmement de Genève un projet de convention interdisant la guerre biologique ainsi que la production, le stockage et l'utilisation des armes biologiques, mais ne mentionnant pas les armes chimiques
- 17 Pour la première fois dans l'histoire des Nations Unies, les Etats-Unis usent de leur droit de veto au Conseil de sécurité pour empêcher l'adoption d'une résolution afro-asiatique qui aurait condamné la Grande-Bretagne pour son refus d'utiliser la force afin de renverser le gouvernement de Rhodésie
- 17 Déclaration de M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères : « Nous étudions actuellement l'avenir de nos troupes de l'O.T.A.N. Nous avons indiqué qu'il n'y aurait pas de changements d'ici au milieu de 1971. Nous examinerons à ce moment-là s'il est souhaitable ou non d'effectuer des réductions... Nous supportons actuellement plus que notre part du fardeau... Les Européens devraient faire probablement un plus grand effort »
- 17-21 Visite de M. Biro, Ministre hongrois du commerce extérieur, en République Fédérale d'Allemagne
- C'est la première visite d'un ministre hongrois en Allemagne
- 18 Par 30 voix contre 2 et 3 abstentions, le parlement de l'Irlande du nord exprime sa confiance au premier ministre, M. Chichester Clark, et approuve ainsi les projets de réforme électorale
- 18 Premiers contacts entre représentants des syndicats ouest-allemands (DGB) et est-allemands (FDGB) à Düsseldorf
- 18 Par 14 voix pour et 1 abstention, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte une résolution sur la Rhodésie qui est présentée par la Finlande et constitue un compromis entre, d'une part, les thèses des pays afro-asiatiques et, d'autre part, celles des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et qui prévoit d'augmenter la sévérité et l'efficacité des sanctions économiques contre le régime de M. Smith
- 18 Pendant son séjour à Moscou, le Prince Norodom Sihanouk est démis de ses fonctions de chef de l'Etat par le Conseil royal et l'Assemblée nationale cambodgienne et remplacé par M. Cheng Heng, Président de l'Assemblée nationale
- 19 Rencontre à Erfurt, en Allemagne de l'est, entre le Chancelier Brandt et M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand (14, 15 et 16)
- 19 En sa qualité de co-président de la Conférence de Genève de 1962, la Grande-Bretagne adresse, aux signataires de cet accord, un message leur demandant d'user de leur influence pour rétablir la paix au Laos

March (continued)

19th In a statement issued after a French Cabinet meeting, France appeals to all countries concerned to respect the neutrality of Laos and Cambodia which is guaranteed by international treaties

19th China officially announces that it still considers Prince Norodom Sihanouk as Cambodian Head of State

19th Tass announces that the Soviet Government still considers Prince Norodom Sihanouk as Cambodian Head of State

20th Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, submits a memorandum to the Council of the European Communities on means of strengthening European co-operation in the field of industrial and scientific development (17)

20th For the second time, Mr. Saragat, President of the Italian Republic, instructs Mr. Rumor to form a new centre-left government on the basis of information obtained by Mr. Fanfani

20th Close of the INTELSAT conference, which opened on 16th February, Washington

21st NASA launches the first NATO communications satellite, NATO 1, by a Delta rocket, Cape Kennedy

The satellite is placed in a near-circular equatorial orbit to ensure links between the seat of NATO in Brussels, the capitals of the member countries and land- and sea-based NATO commands

21st End of the second series of talks between Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, and Mr. Bahr, Federal German Secre-

tary of State for Foreign Affairs, on an agreement on non-recourse to force, Moscow

Agreement of principle on establishing consular relations, with consulates at Hamburg and Leningrad

21st-31st Firing of Soviet SS-9 multiple warhead rockets in the Pacific Ocean

23rd In a pamphlet entitled "Towards Nuclear Entente", the Conservative Political Centre sets out the broad lines of the party's policy with regard to Franco-British nuclear co-operation in the framework of NATO, which implies a greater French commitment to allied planning

23rd Mr. Rogers, United States Secretary of State, confirms the United States' decision to suspend delivery of 25 new Phantom and 100 Skyhawk aircraft ordered by Israel six months ago, but announces that Israel will be granted financial assistance amounting to some \$100 million

23rd In a five-point statement issued in Peking, Prince Norodom Sihanouk declares war on the Cambodian military and civilian conservative leaders and announces the formation of a national liberation army and a national union government in exile

23rd North Vietnam declares its support for Prince Norodom Sihanouk in his efforts to re-establish order in Cambodia

23rd-26th Conference of Ministers for Foreign Affairs of the Islamic countries, Djedda (Saudi Arabia)

It is decided to set up a permanent secretariat in Djedda and invite participants to give political, material and moral support to the Palestinian people

Mars (suite)

- 19 Dans une déclaration publiée à l'issue de la réunion du conseil de cabinet, la France lance à toutes les parties intéressées un appel leur demandant de respecter la neutralité du Laos et du Cambodge garantie par les traités internationaux
- 19 La Chine communiste annonce officiellement qu'elle considère toujours le Prince Norodom Sihanouk comme chef de l'Etat cambodgien
- 19 L'Agence Tass annonce que le gouvernement soviétique considère toujours le Prince Norodom Sihanouk comme chef de l'Etat cambodgien
- 20 M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, présente au Conseil des Communautés européennes un mémorandum sur les modalités d'un renforcement de la coopération européenne en matière de développement industriel et scientifique (17)
- 20 Pour la deuxième fois, M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Rumor de former le nouveau gouvernement de centre-gauche sur la base des éléments concrets recueillis par M. Fanfani
- 20 Clôture de la conférence de l'INTELSAT sur les télécommunications par satellites ouverte le 16 février à Washington
- 21 Lancement par une fusée Delta de la N.A.S.A. du premier satellite de télécommunications de l'O.T.A.N., OTAN-1, à Cap Kennedy
- Le satellite est placé sur une orbite équatoriale quasi circulaire pour assurer les liaisons entre le siège de l'O.T.A.N. à Bruxelles, les capitales des pays membres et les commandements O.T.A.N. à terre et en mer
- 21 Fin de la deuxième série d'entretiens germano-soviétiques entre M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, et M. Bahr, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, à Moscou, sur la conclusion d'un accord de non-recours à la force
- Accord de principe sur l'établissement de relations consulaires, l'installation des consulats étant prévue à Hambourg et à Leningrad
- 21-31 Tirs de fusées soviétiques SS-9 à têtes multiples dans le Pacifique
- 23 Dans une brochure intitulée « Vers une entente nucléaire », le bureau politique du parti conservateur britannique réaffirme les grandes lignes de la politique du parti concernant une coopération nucléaire franco-britannique dans le cadre de l'O.T.A.N., ceci impliquant un renforcement de la participation de la France aux activités de l'Alliance atlantique
- 23 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, confirme la décision des Etats-Unis de surseoir à la livraison de 25 nouveaux Phantom et de 100 Skyhawk demandés par Israël il y a six mois, mais annonce l'octroi à Israël d'une assistance financière d'environ 100 millions de dollars
- 23 Dans une déclaration en cinq points publiée à Pékin, le Prince Norodom Sihanouk déclare la guerre aux dirigeants conservateurs militaires et civils du Cambodge, annonce la formation d'une armée de libération nationale ainsi que la constitution d'un gouvernement d'union nationale en exil
- 23 Le Nord-Vietnam déclare qu'il soutiendra le Prince Norodom Sihanouk dans ses efforts en vue de rétablir l'ordre au Cambodge
- 23-26 Conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques à Djedda (Arabie Séoudite)
- Elle décide la création d'un secrétariat permanent à Djedda et invite les participants à apporter leur soutien politique, matériel et moral au peuple palestinien

March (continued)

- 24th Mr. Healey, British Secretary of State for Defence, and Mr. Schmidt, Federal German Minister of Defence, consider European security matters and the strengthening of NATO in the light of the future withdrawal of American troops from Europe and the joint construction of a fighter aircraft by Britain, Germany and Italy, London
- 24th Canada undertakes not to develop, manufacture, acquire or stock biological and chemical weapons
- 25th Speaking in Manchester, Mr. Shore, British Minister without Portfolio, emphasises Britain's stronger economic position: "In these circumstances, whether or not we join the European Economic Community becomes an option which we can take up if it suits us or leave alone if it does not"
- 25th Britain officially hands over its military base in Tobruk to the Libyan authorities
- 25th In reply to the message of support from Prince Souphanouvong on behalf of the Pathet Lao, Prince Norodom Sihanouk proposes to North Vietnam, the National Liberation Front and the Pathet Lao that a united front be created with the Cambodian people to fight the American presence in the Indo-Chinese peninsula
- 25th The Belgian Senate votes to revise Article 25 of the Constitution to allow certain powers to be delegated to the European institutions
- 26th To calm the feelings aroused by Mr. Shore's speech, Mr. Wilson, British Prime Minister, states that the position of the British Government is clear. It is negotiating

with the determination to enter the Common Market if the conditions are found acceptable

- 26th The Ambassadors of the United States, the Soviet Union, Britain and France meet in the American sector of Berlin

The three western powers responsible for the Allied Travel Office announce the suspension of the issue of temporary travel documents to East Germans wishing to visit NATO countries

Statement by NATO (18)

- 28th The new Italian Government, a coalition of the four centre-left parties (Christian Democrat, Italian Socialist, Unitarian Socialist and Republican) led by Mr. Rumor, is sworn in by Mr. Saragat, President of the Italian Republic, after a government crisis lasting 51 days (19)

- 30th March-5th April Meeting of the Interparliamentary Union, Monaco

April

- 1st In a statement issued after a cabinet meeting, the French Government proposes negotiations between all the parties concerned to ensure an area of neutrality and peace in Indo-China
- 1st A spokesman of the United States Department of State says that the United States invites all States to respect Cambodia's wish to be neutral
- 2nd Press conference by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, Paris
- Inter alia*, Mr. Schumann says that France wishes to resume its place in the Council of Western European Union. His talks with

Mars (suite)

- 24 M. Healey, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, et M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, examinent à Londres les problèmes de la sécurité européenne et le renforcement de l'O.T.A.N. à la lumière du futur retrait des troupes américaines d'Europe, ainsi que la construction en commun par la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie d'un avion de combat
- 24 Le Canada s'engage à ne pas mettre au point, fabriquer, acquérir ou stocker d'armes biologiques et chimiques
- 25 Dans un discours prononcé à Manchester, M. Shore, Ministre d'Etat britannique sans portefeuille, souligne la situation favorable de la balance britannique des paiements et déclare : « Dans ces conditions, notre entrée dans la Communauté européenne devient une option que nous pouvons prendre, si elle nous convient, ou bien laisser, dans le cas contraire »
- 25 La Grande-Bretagne remet officiellement aux autorités libyennes sa base militaire de Tobrouk en Libye
- 25 En réponse au message de soutien du Prince Souphanouvong au nom du Pathet-Lao, le Prince Norodom Sihanouk propose au Vietnam du nord, au F.N.L. et au Pathet-Lao la création d'un front uni avec le peuple cambodgien pour lutter contre la présence américaine dans la péninsule indochinoise
- 25 Le Sénat belge vote la révision de l'article 25 de la Constitution afin de permettre une délégation de pouvoirs aux institutions européennes
- 26 Pour dissiper l'émotion provoquée par le discours de M. Shore, M. Wilson, Premier ministre britannique déclare : « La position du gouvernement britannique est claire.

Nous négocions avec la détermination d'entrer dans le Marché commun si les conditions sont jugées acceptables »

- 26 Rencontre des ambassadeurs des Etats-Unis, de l'Union Soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France dans le secteur américain de Berlin

Les trois ambassadeurs occidentaux décident de suspendre les activités du bureau de circulation allié chargé de la délivrance des documents de voyage aux Allemands de l'est désireux de se rendre dans les pays de l'O.T.A.N.

L'O.T.A.N. publie une déclaration (18)

- 28 Le nouveau gouvernement italien formé par la coalition des quatre partis du centre-gauche (démocrate-chrétien, parti socialiste italien, parti socialiste unitaire et parti républicain), présidé par M. Rumor, prête serment devant M. Saragat, Président de la République italienne, après une crise gouvernementale de 51 jours (19)

- 30 mars-5 avril Session de l'Union interparlementaire à Monaco

Avril

- 1^{er} Dans une déclaration publiée à l'issue du conseil des ministres, le gouvernement français propose une négociation entre toutes les parties intéressées pour assurer en Indochine une zone de neutralité et de paix

- 1^{er} Le porte-parole du département d'Etat américain déclare que les Etats-Unis invitent tous les Etats à respecter le désir de neutralité du Cambodge

- 2 Conférence de presse de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, à Paris

M. Schumann déclare notamment : « La France souhaite reprendre sa place au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. J'ai eu avec

April (continued)

	<p>Mr. Harmel were far from discouraging. If other parties were not involved, the question might be considered solved, but Mr. Harmel will hold consultations and inform Mr. Schumann of the results on 20th and 21st April in Luxembourg</p>	6th	<p>The Finnish Government officially informs the European Communities that it wishes to conclude an agreement of association with the Common Market which would not affect Finland's neutrality</p>
2nd	<p>In an interview granted to the Milanese Weekly <i>Europeo</i>, King Hussein of Jordan states that he is prepared to hand over the West bank to a future Palestinian State. When the time comes, he will ask the Palestinians in the area if they wish to remain with Jordan or become independent and he will accept their decision</p>	6th	<p>The Israeli Government refuses to authorise Mr. Goldmann, President of the World Jewish Congress, to represent it in Cairo at a meeting with President Nasser. After a cabinet meeting, the Israeli Government states that it is prepared to hold talks with President Nasser at any time, but wishes to appoint its own representative</p>
2nd-8th	<p>Visit by Mr. Kozyrev, Soviet Deputy Minister for Foreign Affairs, to London</p> <p>First meeting of the committee responsible for studying the development of scientific, industrial and technological co-operation. This is the first visit by a Soviet Minister to Britain since the invasion of Czechoslovakia</p>	6th-8th	<p>Visit by Mr. Palme, Prime Minister of Sweden, to Britain</p> <p>Mr. Palme tells the foreign press that the EFTA member countries, while co-ordinating their efforts, wish to conclude separate agreements with the EEC on the understanding that such agreements would enter into force simultaneously</p>
3rd	<p>Prince Souvanna Phouma, Prime Minister of Laos, states that he is in favour of the French proposals for replacing the 1954 Geneva Agreements on Indo-China by a new agreement and holding a conference with a view to reaching general agreement on re-establishing peace and neutrality in Indo-China</p>	6th-8th	<p>Visit by Mr. Sharp, Canadian Minister for External Affairs, to the Federal Republic of Germany</p> <p>Mr. Sharp states that Canada is interested in the results of the experiments in the German-British-Dutch gas ultra-centrifuge project. Canada's participation will depend on the lessons learned from the current tests</p>
3rd	<p>Mr. Khoman, Minister for Foreign Affairs of Thailand, appeals for a round table between all the parties concerned in order to lay the foundations of peaceful coexistence in Indo-China. He states that discussions on co-operation and peace should be held with Peking, Hanoi and Pyongyang</p>	7th	<p>Government statement by Mr. Rumor, new Italian Prime Minister. In its international policy, Italy advocates the enlargement and strengthening of the European Community and reaffirms its loyalty to the Atlantic Alliance; it is in favour of all efforts to end conflicts and wishes a conference to be held on détente; it is pursuing its contacts in order</p>
4th-11th	<p>Visit by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the United States</p>		

Avril (suite)

- M. Harmel des entretiens qui sont loin d'être décourageants. Si nous étions les seuls intéressés, on pourrait considérer que le problème est résolu. Mais M. Harmel doit procéder à des consultations et il me fera part de leur résultat les 20 et 21 avril à Luxembourg »
- 2 Dans une interview accordée à l'hebdomadaire *Europeo*, le Roi Hussein de Jordanie se déclare prêt à céder la Cisjordanie à un futur Etat palestinien. « Le moment venu, je demanderai aux Palestiniens (de ce secteur) s'ils veulent rester avec la Jordanie ou devenir indépendants et j'accepterai leur décision »
- 2-8 Visite de M. Kozyrev, Ministre adjoint soviétique des affaires étrangères, à Londres
- Première réunion de la commission pour l'étude du développement de la coopération scientifique, industrielle et technique. Il s'agit de la première visite d'un ministre soviétique en Grande-Bretagne depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie
- 3 Le Prince Souvanna Phouma, Premier ministre du Laos, se prononce en faveur des propositions françaises tendant à remplacer les accords de Genève de 1954 sur l'Indochine par un nouvel accord et d'une conférence qui aboutirait à une entente générale pour le rétablissement de la paix et de la neutralité en Indochine
- 3 M. Khoman, Ministre thaïlandais des affaires étrangères, lance un appel en faveur d'une table ronde entre toutes les parties intéressées afin d'établir les bases d'une coexistence pacifique en Indochine. Les discussions sur la coopération et la paix devraient avoir lieu avec Pékin, Hanoï et Pyongyang
- 4-11 Visite de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, aux Etats-Unis
- 6 Le gouvernement finlandais informe officiellement les Communautés européennes qu'il souhaite conclure avec le Marché commun, un accord d'association qui n'affecterait pas la neutralité de la Finlande
- 6 Le gouvernement israélien refuse à M. Goldmann, Président du Congrès juif mondial, l'autorisation de le représenter au Caire pour une rencontre avec le Président Nasser. A l'issue d'une réunion de cabinet, le gouvernement israélien déclare qu'il est prêt à tout moment à des entretiens avec le Président Nasser, mais qu'il souhaite désigner lui-même son représentant
- 6-8 Visite de M. Palme, Premier ministre suédois, en Grande-Bretagne
- Devant la presse étrangère, M. Palme déclare que les pays membres de l'A.E.L.E., tout en coordonnant leurs efforts, souhaitent conclure des accords séparés avec la C.E.E., étant entendu que ces accords entreraient en vigueur simultanément
- 6-8 Visite de M. Sharp, Ministre canadien des affaires étrangères, en République Fédérale d'Allemagne
- M. Sharp déclare que le Canada est intéressé par le résultat des expériences relatives au projet germano-anglo-néerlandais d'ultra-centrifugation. « Notre participation dépendra des enseignements que nous tirerons des expériences en cours »
- 7 Déclaration gouvernementale de M. Rumor, nouveau Premier ministre italien. En politique internationale, l'Italie préconise l'élargissement et le renforcement des Communautés européennes et réaffirme sa fidélité à l'Alliance atlantique; elle se prononce en faveur de toutes les initiatives visant à éteindre les foyers de guerre et souhaite la réunion

April (continue)

	to establish normal diplomatic relations with China		
7th	Talks between Mr. Debré, French Minister of Defence, and Mr. Healey, British Secretary of State for Defence, in Paris on co-operation between the two countries' aircraft industries (the multi-purpose WG-13 helicopter for the British army and navy and the French navy, the air-to-ground Martel missile, the Jaguar training and tactical support aircraft, the SA-330 manoeuvre helicopter and the SA-341 light helicopter), European defence questions in the next decade and the situation in the Mediterranean	9th	In his reply to the letter from Prince Souphanouvong commenting on the five-point political solution proposed by the Pathet-Lao for settling the Laotian problem, Prince Souvanna Phouma proposes a ceasefire, reactivating the International Control Commission and talks between Laotians
		10th	By 167 votes to 117, the Italian Senate expresses its confidence in the new Italian Government led by Mr. Rumor
		10th	At a press conference in Athens, Mr. Papadopoulos, Greek Prime Minister, announces that Article 10 of the Constitution on preventive detention will be applied immediately and that by the end of the year all the laws in application of the Constitution will be adopted
7th	Tripartite meeting in London between Mr. Benn, British Minister of Technology, Mr. Ortoli, French Minister of Industrial Development and Scientific Research, and Mr. von Dohnanyi, Federal German Under-Secretary of State for Science, on the United States' recent proposal that Western Europe should take part in the United States' post-Apollo space research programme. The Ministers agree that a concerted reply should be sought among all the member countries of the European Space Conference	10th	The United States Senate Foreign Relations Committee unanimously votes in favour of repealing the Gulf of Tonkin resolution of August 1964 authorising the President of the United States to pursue the war in Vietnam
		10th	Agreement between the Federal Republic of Germany and Poland on trade relations between the two countries in 1970
		10th-11th	Congress of the Federal German CSU Party, Munich Mr. Strauss is re-elected Party Chairman by 477 votes out of a total of 500
8th-18th	Visit by Mr. Sisco, United States Under-Secretary of State, to France, Egypt, Israel and Lebanon. Because of violent anti-American demonstrations, Mr. Sisco abandons his proposed visit to Jordan	11th	The United States Apollo 13 spacecraft is launched by a Saturn 5 rocket, with astronauts Lovell, Haise and Swigert on board
9th	The United States Senate adopts a resolution asking President Nixon to propose to the Soviet Union that strategic weapons be frozen at their present level		Apollo 13 circles the moon, but, because of an oxygen tank explosion, NASA has to cancel the moon-landing. Apollo 13 is brought back to earth on 17th April

Avril (suite)

- d'une conférence sur la détente ; elle poursuit ses contacts afin d'établir avec la Chine des relations diplomatiques normales
- 7 Entretiens entre M. Debré, Ministre français de la défense nationale, et M. Healey, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, à Paris sur la coopération aéronautique entre les deux pays (l'hélicoptère polyvalent WG-13 pour l'armée de terre et la marine britanniques et l'aéronavale française, le missile air-sol Martel, l'avion d'entraînement et d'appui tactique Jaguar, l'hélicoptère de manœuvre SA-330 et l'hélicoptère léger SA-341), les questions relatives à la défense européenne au cours de la prochaine décennie et la situation en Méditerranée
- 7 Réunion tripartite, à Londres, entre M. Benn, Ministre britannique de la technologie, M. Ortolí, Ministre français du développement industriel et scientifique, et M. von Dohnanyi, Sous-secrétaire d'Etat allemand à la recherche scientifique, sur les récentes propositions américaines concernant la participation de l'Europe occidentale au programme « post-Apollo » de recherches spatiales. Les ministres conviennent que leur réponse devrait faire l'objet d'une concertation entre tous les pays membres de la Conférence Spatiale Européenne
- 8-18 Voyage de M. Sisco, Sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, en France, en Egypte, en Israël et au Liban. En raison de violentes manifestations anti-américaines, M. Sisco renonce à se rendre en Jordanie
- 9 Le Sénat américain adopte une résolution invitant le Président Nixon à proposer à l'Union Soviétique de geler les armes stratégiques à leur niveau actuel
- 9 Dans sa réponse à la lettre du Prince Souphanouvong commentant la solution politique en cinq points proposée par le Pathet-Lao pour régler le problème laotien, le Prince Souvanna Phouma propose le cessez-le-feu, la réactivation de la commission internationale de contrôle et des conversations entre Laotiens
- 10 Par 167 voix contre 117, le Sénat italien vote la confiance au nouveau gouvernement italien présidé par M. Rumor
- 10 Dans une conférence de presse à Athènes, M. Papadopoulos, Premier ministre grec, annonce que l'article 10 de la Constitution concernant la détention préventive sera appliqué immédiatement et qu'avant la fin de l'année, toutes les lois d'application de la Constitution seront adoptées
- 10 La commission des affaires étrangères du Sénat américain se prononce unanimement en faveur de l'abrogation de la résolution du Golfe de Tonkin d'août 1964, autorisant le Président des Etats-Unis à poursuivre la guerre au Vietnam
- 10 Accord entre la République Fédérale d'Allemagne et la Pologne concernant les relations commerciales entre les deux pays pour 1970
- 10-11 Congrès du parti chrétien-social allemand (C.S.U.) à Munich
- Par 477 voix sur 500, M. Strauss est réélu président du parti
- 11 Lancement par les Etats-Unis, à l'aide d'une fusée Saturne 5, du vaisseau spatial Apollo 13 ayant à son bord les cosmonautes Lovell, Haise et Swigert
- Apollo 13 contourne la lune, mais en raison de l'explosion d'un réservoir d'oxygène, la N.A.S.A. est obligée d'annuler la troisième tentative de débarquement sur la lune. Apollo 13 réussit à revenir sur la terre le 17 avril

April (continued)

- | | | | |
|-----------|--|-----------|---|
| 13th | Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, hands the governments of all the WEU member countries a draft declaration for adoption at the next meeting of the WEU Council of Ministers, giving the French Government every assurance that WEU will not be used as a court of appeal during the negotiations for the enlargement of the EEC | | It is decided to sign a new agreement shortly on co-operation in the fields of education, agriculture, environment, space, science and defence |
| 13th | The Federal German Government announces that Mr. von Braun and Mr. Frank will shortly replace Mr. von Duckwitz, Secretary of State for Foreign Affairs, and Mr. Harkort, Secretary of State for Economic Affairs, respectively | 13th-15th | Visit by Mr. Palme, Prime Minister of Sweden, to France

He states that France's withdrawal from the NATO integrated command played an important part in Sweden's decision to seek association with the Common Market and that the political trend of the Common Market has changed sufficiently to enable neutral countries like Sweden to become members |
| 13th | Speaking on the BBC, Mr. Debré, French Minister of Defence, states that Anglo-French measures of technical co-operation and access to nuclear "know-how" would allow a reduction of expenditure, but that to pool Anglo-French nuclear forces "means a unified policy and in many respects a unified command — we have not yet reached that stage" | 14th | The Chancellor of the Exchequer presents the budget to the House of Commons. <i>Inter alia</i> , the bank rate is reduced from 7.5 % to 7 % |
| | Mr. Healey, British Secretary of State for Defence, states that a purely bilateral relationship between Britain and France would upset the other members of the Alliance and perhaps lead them to want weapons of their own | 14th | General Lon Nol, Prime Minister of Cambodia, states that in view of the gravity of the situation the Cambodian Government now considers it necessary to accept any unconditional foreign assistance, from whatever direction, for the good of the country |
| 13th-14th | Meeting of the NATO Committee on the Challenges of Modern Society, Brussels

Air pollution, assistance in case of natural disaster and road safety are discussed | 14th-24th | Meeting of the United Nations Economic Commission for Europe, Geneva |
| | | 15th | The Committee of Ministers of the Council of Europe adopts a resolution in which it accuses the Greek Government of having violated the European Human Rights Convention and again "urges the Government of Greece to restore, without delay, human rights and fundamental freedoms in Greece" and "to abolish immediately torture and other ill-treatment of prisoners and to release immediately persons detained under administrative order" |
| 13th-14th | Visit by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, to Washington | 15th | Mr. Brandt, Federal German Chancellor, informs the Bundestag of his visit to the United States |

Avril (suite)

- 13 M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, remet à tous les gouvernements des pays membres de l'U.E.O. un projet de déclaration qui pourrait être adopté lors de la prochaine réunion du Conseil des Ministres de l'U.E.O., et qui donnerait au gouvernement français toute assurance que l'Union de l'Europe Occidentale ne sera pas utilisée comme cour d'appel pendant les négociations sur l'élargissement de la C.E.E.
- 13 Le gouvernement allemand annonce la nomination de deux nouveaux secrétaires d'Etat, MM. von Braun et Frank, qui remplaceront respectivement M. von Duckwitz, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, et M. Harkort, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires économiques
- 13 M. Debré, Ministre français de la défense nationale, déclare à la B.B.C. que des mesures franco-britanniques de coopération technologique et d'accès aux connaissances nucléaires permettraient une réduction des dépenses, mais que la création, à l'heure actuelle, d'une force nucléaire franco-britannique supposerait une politique et une direction unifiées qui ne sont pas encore atteintes
- M. Healey, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, déclare que des rapports franco-britanniques purement bilatéraux indisposeraient les autres membres de l'Alliance et les inciteraient peut-être à acquérir leurs propres armes
- 13-14 Réunion du Comité de l'O.T.A.N. sur les défis de la société moderne à Bruxelles
- La pollution de l'air, le programme d'assistance en cas de désastres naturels et la sécurité routière font l'objet des discussions
- 13-14 Visite de M. Bravo, Ministre espagnol des affaires étrangères, à Washington
- 13-15 Il est décidé qu'un nouvel accord sera signé prochainement sur la coopération dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement, de l'espace, de la science et de la défense
- 13-15 Visite de M. Palme, Premier ministre suédois, en France
- M. Palme déclare que le retrait de la France du commandement intégré de l'O.T.A.N. a joué un rôle important dans la décision de la Suède de rechercher une association avec le Marché commun et que l'orientation politique du Marché commun a suffisamment changé pour permettre à des pays neutres comme la Suède d'en devenir membres
- 14 Le gouvernement britannique présente à la Chambre des communes son budget qui prévoit, entre autres, de ramener le taux d'es-compte de 7,5 % à 7 %
- 14 Le général Lon Nol, Premier ministre du Cambodge, déclare qu'étant donné la gravité de la situation, le gouvernement estime nécessaire d'accepter à partir de maintenant toute aide étrangère inconditionnelle, de quelque source que ce soit, pour le bien du pays
- 14-24 Réunion de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies à Genève
- 15 Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe adopte une résolution dans laquelle il accuse le gouvernement grec d'avoir violé la Convention européenne des droits de l'homme et l'invite une fois de plus à « rétablir sans délai les droits de l'homme et les libertés fondamentales en Grèce », « à abolir immédiatement la torture et autres mauvais traitements de détenus et à mettre immédiatement en liberté les personnes détenues à la suite d'une décision administrative »
- 15 M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, rend compte au Bundestag de son

April (continued)

- and states *inter alia* that the Federal Government's policy of openings to the East was understood, supported and trusted in the United States, that the situation in Central Europe will not be relaxed if the situation in and around Berlin is not settled satisfactorily. The problem of Berlin is and must remain the responsibility of the United States, Britain, France and the Soviet Union
- 15th In a message to President Nixon, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, expresses his Government's concern at the circumstances surrounding the flight of Apollo 13 and announces that he has instructed Soviet civil and military authorities to use every possible means to help the astronauts if necessary
- 16th The Commission of the European Communities states that repeated breaches of human rights and the rights of citizens are leading the Commission to reconsider the already very difficult operation of the agreement of association between Greece and the European Community
- 16th Statement by Mr. Herold, Federal German Parliamentary Secretary of State for Inner-German Relations, on the Federal Republic's undertaking not to manufacture biological and chemical weapons (20)
- 16th Opening of the second stage of the Soviet-American strategic arms limitation talks (SALT), Vienna
- 17th By 348 votes to 239, the Italian Chamber of Deputies expresses its confidence in the new centre-left government led by Mr. Rumor
- 17th Talks between Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, and Mr. Thomson, British Chancellor of the Duchy of Lancaster, Paris
- Agreement is reached on a procedure concerning WEU of which Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, and Mr. Scheel, Chairman-in-Office of the WEU Council, will be informed
- 17th Mr. Olivier Reverdin (Liberal Democrat, Switzerland) is re-elected President of the Consultative Assembly of the Council of Europe by acclamation
- 18th In an interview granted to *Die Welt*, Mr. Richardson, United States Under-Secretary of State, declares that the United States would not be against the Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic joining the United Nations, but the simultaneous accession of two German States to the United Nations would not imply recognition of the German Democratic Republic in international law. Nor is it possible to recognise the Oder/Neisse line in international law. There is complete agreement that the responsibility of the four great powers for Germany also covers this matter
- 18th During a visit to rocket sites near Apt, Mr. Debré, French Minister of Defence, states that the first unit of ground-to-ground nuclear-armed ballistic missiles with a range of 3,000 km. will become operational in 1971 and the second in 1972
- 20th After a luncheon attended by the Ministers for Foreign Affairs of the six Common Market countries, Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, states that France is on the point of resuming its place in the WEU Council and will attend the next

Avril (suite)

- voyage aux Etats-Unis et déclare notamment que la politique d'ouverture à l'Est de son gouvernement a trouvé aux Etats-Unis compréhension, appui et confiance et que la situation au centre de l'Europe ne peut se détendre si la situation à Berlin et autour de Berlin n'est pas réglée de façon satisfaisante. Le problème de Berlin reste et doit rester de la compétence des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'U.R.S.S.
- 15 Dans un message adressé au Président Nixon, M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, exprime le souci de son gouvernement en raison des circonstances qui entourent le vol d'Apollo 13 et annonce qu'il a donné l'ordre aux autorités civiles et militaires soviétiques d'utiliser en cas de besoin tous les moyens pour secourir les astronautes
- 16 La Commission des Communautés européennes déclare : « Les atteintes répétées aux droits de l'homme et du citoyen amènent la Commission à reconsidérer le fonctionnement déjà très difficile de l'accord d'association entre la Grèce et la Communauté européenne »
- 16 Déclaration de M. Herold, Secrétaire d'Etat parlementaire allemand pour les affaires inter-allemandes, sur l'engagement de la R.F.A. de ne pas fabriquer d'armes biologiques ou chimiques (20)
- 16 Ouverture de la deuxième phase des entretiens russo-américains sur la limitation des armements stratégiques à Vienne
- 17 Par 348 voix contre 239, la Chambre des députés italienne vote la confiance au nouveau gouvernement de centre-gauche présidé par M. Rumor
- 17 Entretiens entre M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, et M. Thomson, Chancelier du Duché de Lancastre, à Paris
- Ils se mettent d'accord sur une procédure concernant l'U.E.O. dont ils vont informer M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, et M. Scheel, Président en exercice du Conseil
- 17 M. Olivier Reverdin (Libéral-démocrate suisse) est réélu par acclamation Président de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe
- 18 Dans une interview accordée à *Die Welt*, M. Richardson, Secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires étrangères, déclare que les Etats-Unis ne s'opposeraient pas à une entrée de la République Fédérale d'Allemagne et de la République Démocratique Allemande aux Nations Unies ; toutefois, l'appartenance simultanée des deux Etats allemands à l'O.N.U. n'entraînerait pas la reconnaissance en droit international de la R.D.A. De même, une reconnaissance de la ligne Oder-Neisse en droit international n'est pas possible. Il y a, entre les Quatre Grands, un accord complet pour estimer que leur responsabilité, en ce qui concerne l'Allemagne, s'étend aussi à ce problème
- 18 A l'occasion d'une visite des silos de fusées près d'Apt, M. Debré, Ministre français de la défense nationale, déclare que la première unité de fusées balistiques sol-sol à têtes nucléaires, d'une portée de 3.000 km, sera opérationnelle en 1971 et la deuxième en 1972
- 20 Après un déjeuner réunissant les ministres des affaires étrangères des six pays du Marché commun, M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, déclare que la France est sur le point de reprendre sa place au Conseil de l'U.E.O., sera représentée à la prochaine

April (continued)

	meeting of the Council, to be held in Bonn on 5th and 6th June, and that WEU might serve as a framework for political consultations with Britain		Adoption of a decision on the replacement of financial contributions from member States by the Communities' own resources (21)
	Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, states that Britain will not be able to take part in the political consultations because they are inexorably linked with its accession to the Community ; however, there should be continuing and compulsory consultations with Britain and the six-power discussions should not make Britain's accession more difficult		Adoption of the regulations on organising the wine market
			In the framework of paragraph 16 of the communiqué of The Hague, the Italian Minister for Foreign Affairs submits a memorandum to the Council on the need to associate young people more closely with the development of European unity
		21st	In a speech during the ceremonies commemorating the hundredth anniversary of the birth of Lenin, Mr. Brezhnev, Secretary-General of the Soviet Communist Party, states that mainly because of planning errors the Central Committee and Government consider that a new economic policy must be drawn up in the Soviet Union
20th	Formation of a new, entirely socialist, government in Austria led by Mr. Kreisky		
20th	Mr. Genscher, Federal German Minister of the Interior, announces that he will shortly submit a bill to the cabinet modifying the Constitution and providing for a better sharing of powers between the Federation and the Länder, reorganisation of the federal territory and increased participation by citizens in constitutional life, particularly by referendum	21st-24th	Visit by Mr. Winzer, East German Minister for Foreign Affairs, to Yugoslavia
		22nd	Conference of Representatives of the governments of the member States of the European Communities, Luxembourg
			Signature of the treaty amending certain budgetary provisions of the Treaties establishing a single Council and a single Commission of the European Communities
20th	Mr. Laird, United States Secretary of Defence, tells the annual assembly of Associated Press that because of the measures taken by the Soviet Union to strengthen its strategic means in recent years, the United States should not, at the start of the strategic arms limitation talks, delay unilaterally the deployment of multiple independent re-entry vehicles	22nd	After a French cabinet meeting, the French Government spokesman states that Mr. Schumann, Minister for Foreign Affairs, has announced that France is prepared to resume its place in WEU provided WEU is not used as a court of appeal for the Common Market or for the negotiations on enlargement. Assurances concerning the rules of procedure have
20th-21st	Meeting of the Council of the European Communities, Luxembourg		

Avril (suite)

- réunion du Conseil qui se tiendra les 5 et 6 juin à Bonn et que cette organisation pourrait servir de cadre à des consultations politiques avec la Grande-Bretagne
- M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, déclare, pour sa part, que la Grande-Bretagne ne pourra pas participer aux consultations politiques parce qu'elles sont inexorablement liées à son adhésion à la Communauté ; cependant, des consultations avec la Grande-Bretagne devraient avoir lieu d'une façon permanente et obligatoire et les discussions entre les Six ne devraient pas rendre plus difficile l'adhésion de la Grande-Bretagne
- 20 Formation d'un nouveau gouvernement, exclusivement socialiste, en Autriche, sous la présidence de M. Kreisky
- 20 M. Genscher, Ministre allemand de l'intérieur, annonce qu'il soumettra prochainement au cabinet un projet de loi modifiant la Constitution et prévoyant une meilleure répartition des compétences entre la Fédération et les Länder, une réorganisation du territoire fédéral et une participation renforcée des citoyens à la vie constitutionnelle, par la voie notamment de procédures plébiscitaires
- 20 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, déclare devant l'Assemblée annuelle de l'Agence Associated Press qu'en raison des mesures prises par l'Union Soviétique pour renforcer ses moyens stratégiques au cours des dernières années, les Etats-Unis ne devraient pas, au début des négociations SALT, retarder unilatéralement le déploiement des missiles intercontinentaux à ogives multiples
- 20-21 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Luxembourg
- Adoption d'une décision relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés (21)
- Adoption du règlement sur l'organisation du marché du vin
- Dans le cadre du point 16 du communiqué de La Haye, le ministre italien des affaires étrangères présente au Conseil un mémorandum sur la nécessité d'associer toujours plus étroitement la jeunesse à la construction de l'unité européenne
- 21 M. Brejnev, Secrétaire général du parti communiste soviétique, déclare, dans un discours prononcé lors de la commémoration du centième anniversaire de la naissance de Lénine, qu'à la suite des erreurs qui viennent en premier lieu de la planification, le comité central et le gouvernement soviétiques estiment qu'il y a lieu d'élaborer une nouvelle politique économique en U.R.S.S.
- 21-24 Visite de M. Winzer, Ministre allemand des affaires étrangères, en Yougoslavie
- 22 Conférence des représentants des gouvernements des Etats membres des Communautés européennes à Luxembourg
- Signature du traité portant modification de certaines dispositions budgétaires des traités instituant les Communautés européennes et du traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes
- 22 A l'issue d'un conseil de cabinet, le porte-parole du gouvernement français déclare que M. Schumann, Ministre des affaires étrangères, a annoncé que la France était prête à reprendre sa place à l'U.E.O., à condition que cette organisation ne soit pas utilisée comme instance d'appel pour le Marché commun ou pour les négociations en vue de son élargissement. Des assu-

April (continued)

- | | | | |
|-----------|--|------|---|
| | been given and France will draw its conclusions by resuming its place in WEU | | between the Federal Republic of Germany and Poland, Warsaw |
| 22nd | The Belgian Ministry for Foreign Affairs issues a communiqué announcing France's return to the WEU Council (22) | | In a message to Mr. Gomulka, First Secretary of the Polish Communist Party, Chancellor Brandt explains that the Federal Government's policy is to maintain peace in Europe and reconcile the German and Polish peoples |
| 22nd | In a document distributed to the United Nations Security Council, Cambodia makes a pressing appeal to all countries to help it in its struggle against North Vietnam and the Viet-Cong | 23rd | The Commission of the European Communities announces that it dissociates itself from the decision of the Council of Ministers of the Communities refusing to give the European Parliament the right to reject the EEC budget. The Commission criticises the Council for not having taken sufficient account of the wishes of the Parliament |
| 22nd | Speech by Mr. Dahrendorf, Federal German Parliamentary Secretary of State for Foreign Affairs, to the Consultative Assembly of the Council of Europe on the short-term aims of German foreign policy | 23rd | The European Affairs Committee of the Belgian Chamber of Representatives unanimously supports the proposal to organise elections to the European Parliament at the same time as the municipal elections in October |
| 22nd-23rd | Visit by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, to Spain | | |
| | Signature of an agreement on scientific and technical co-operation. The Spanish Government confirms its decision to adopt the German PAL colour television process. Germany grants Spain a credit of DM 200 million to finance irrigation work in the Tagus and Segura valleys | 23rd | By 11 votes to 6, the Judiciary Committee of the United States Senate approves a draft amendment to the United States Constitution making provision for the President to be elected by direct universal suffrage. This was already approved by a large majority of the House of Representatives last September and by President Nixon |
| | At a press conference, Mr. Scheel states that the political structure of Spain, so different from that of the member countries of the Common Market, precludes the integration of Spain into Europe | 23rd | In a message to Congress, President Nixon proposes replacing compulsory military service in the United States by a voluntary service system |
| 22nd-24th | Second stage of the preliminary German-Polish political talks between Mr. Duckwitz, Federal German Secretary of State for Foreign Affairs, and Mr. Winiewicz, Polish Minister for Foreign Affairs, for normalising relations | 23rd | At the Geneva Disarmament Conference, the United States and the Soviet Union table a third version of the draft treaty on the prohibition of the emplacement of nuclear weapons and other weapons of mass destruction on the seabed |

Avril (suite)

- rances sur les règles de procédure ont été données et la France en tirera les conclusions en reprenant sa place à l'U.E.O.
- 22 Le ministère belge des affaires étrangères publie un communiqué annonçant le retour de la France au Conseil de l'U.E.O. (22)
- 22 Dans un document diffusé au Conseil de sécurité des Nations Unies, le Cambodge lance un appel pressant à tous les pays les invitant à lui fournir une aide dans sa lutte contre le Vietnam du nord et le Vietcong
- 22 Discours de M. Dahrendorf, Secrétaire d'Etat parlementaire allemand aux affaires étrangères, devant l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe sur les objectifs à court terme de la politique étrangère allemande
- 22-23 Visite de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, en Espagne
- Signature d'un accord de coopération scientifique et technique. Le gouvernement espagnol confirme sa décision d'adopter le système allemand de télévision en couleur PAL. L'Allemagne accorde à l'Espagne un crédit de 200 millions de D.M. pour le financement de travaux d'irrigation dans les vallées du Tage et de la Segura
- Dans une conférence de presse, M. Scheel déclare que la structure politique de l'Espagne, si différente de celle des pays membres du Marché commun, ne permet pas l'intégration de l'Espagne à l'Europe
- 22-24 Deuxième phase des entretiens politiques préliminaires germano-polonais entre M. Duckwitz, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, et M. Winiewicz, Ministre polonais des affaires étrangères, à Varsovie, en vue d'une normalisation des relations entre la République Fédérale d'Allemagne et la Pologne
- 23 Dans un message adressé à M. Gomułka, Premier secrétaire du parti communiste polonais, le Chancelier Brandt indique que la politique du gouvernement fédéral a pour but le maintien de la paix en Europe et la réconciliation des peuples allemand et polonais
- 23 La Commission des Communautés européennes fait savoir qu'elle se désolidarise de la décision prise par le Conseil des Ministres des Communautés refusant de donner au Parlement européen le droit de rejeter le budget de la C.E.E. La Commission reproche au Conseil de n'avoir pas tenu suffisamment compte des vœux du Parlement
- 23 La commission des affaires européennes de la Chambre belge des représentants se déclare unanimement favorable à la proposition d'organiser une consultation électorale pour la désignation des membres du Parlement européen en même temps que les élections communales d'octobre
- 23 Par 11 voix contre 6, la commission des affaires judiciaires du Sénat américain approuve un projet d'amendement à la Constitution des Etats-Unis prévoyant l'élection du Président au suffrage universel direct, projet qui a déjà été approuvé par une grande majorité de la Chambre des représentants en septembre dernier ainsi que par le Président Nixon
- 23 Dans un message au Congrès, le Président Nixon propose de remplacer le service militaire obligatoire par un système fondé sur le service volontaire
- 23 Les Etats-Unis et l'Union Soviétique présentent à la Conférence sur le désarmement de Genève une troisième version du projet de traité interdisant de placer des armes nucléaires et autres armes de destruction massive sur le

CHRONOLOGY

April (continued)

	and ocean floor and in the subsoil thereof	24th	China places an artificial satellite in orbit round the earth, thus becoming the fifth space power after the Soviet Union, the United States, France and Japan
23rd-24th	Visit by Mr. Nyboe Andersen, Danish Minister of the Economy and European Markets, to London	25th	The Soviet Union places 8 Cosmos satellites in orbit with one launcher
	Britain and Denmark agree that they and the other EFTA member countries will have to hold the closest possible consultations during the negotiations with the EEC	26th-28th	Visit by Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, to Bulgaria
23rd-25th	Visit by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to Norway	26th-28th	Visit by Mr. Peters, Hungarian Minister for Foreign Affairs, to the Netherlands
24th	A United States Department of State spokesman says that Cambodia is a victim of foreign invasion, that the fighting on Cambodian territory cannot be considered as civil war, that President Nixon is very concerned at the presence of 40,000 North Vietnamese troops in Cambodia and that he is still considering the urgent request from the Cambodian Government for military assistance	26th-29th	Visit by Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, to Algeria
		27th-28th	Meeting of the Warsaw Pact Military Council in Budapest to consider the present state and future improvement in combat-readiness of troops and headquarters and measures to improve the fighting ability of Warsaw Pact armies in the interest of peace and security in Europe
24th	Tass warns the United States against extending the conflict in Cambodia and against any imperialist aggression in South-East Asia which might have serious consequences	27th-28th	Meeting of the ELDO Council, Paris (23)
			The member countries agree on the configuration of the future Europa III launcher and decide to conduct a study on a space tug with a view to Europe's possible participation in the United States' post-Apollo space programme
24th	The South Vietnamese Government declares that deliveries of arms to Cambodia were decided on jointly by South Vietnam and the United States		It is decided to abandon the British Blue Streak rocket
24th	Mr. Malik, Indonesian Minister for Foreign Affairs, states that the member countries of the Association of South-East Asian Nations (Indonesia, Malaysia, Singapore, Thailand and the Philippines) have agreed to sponsor an Asian conference on Cambodia	27th-29th	Visit by Mr. Winzer, East German Minister for Foreign Affairs, to Poland
		28th	Foreign policy speech in the National Assembly by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs
		28th	Mr. Hillery, Irish Minister for External Affairs, informs Mr. Rey, President of the Commission of the

Avril (suite)

- fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol
- 23-24 Visite de M. Nyboe Andersen, Ministre danois de l'économie et des marchés européens, à Londres
- Le Royaume-Uni et le Danemark conviennent qu'il sera nécessaire de procéder à des consultations aussi étroites que possibles, tant entre eux-mêmes qu'avec les autres pays membres de l'A.E.L.E., pendant les négociations avec la C.E.E.
- 23-25 Visite de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, en Norvège
- 24 Un porte-parole du département d'Etat américain déclare que le Cambodge est victime d'une invasion étrangère, que les combats sur le territoire cambodgien ne peuvent être considérés comme une guerre civile, que le Président Nixon est très préoccupé par la présence de 40 000 soldats nord-vietnamiens au Cambodge et qu'il est toujours en train d'étudier la demande urgente d'aide militaire faite par le gouvernement cambodgien
- 24 L'Agence Tass met en garde les Etats-Unis contre un élargissement du conflit au Cambodge et contre toute agression impérialiste en Asie du sud-est qui pourrait avoir des conséquences graves
- 24 Le gouvernement sud-vietnamien déclare que la livraison d'armes au Cambodge a été décidée conjointement par le Vietnam du sud et les Etats-Unis
- 24 M. Malik, Ministre indonésien des affaires étrangères, déclare que les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du sud-est (Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande et Philippines) ont accepté de parrainer une conférence asiatique sur le Cambodge
- 24 La Chine réussit, par ses propres moyens, à mettre un satellite artificiel sur orbite terrestre et devient ainsi la cinquième puissance spatiale, après l'U.R.S.S., les Etats-Unis, la France et le Japon
- 25 L'Union Soviétique place sur orbite huit satellites du type Cosmos à l'aide d'une seule fusée porteuse
- 26-28 Visite de M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, en Bulgarie
- 26-28 Visite de M. Peters, Ministre hongrois des affaires étrangères, aux Pays-Bas
- 26-29 Visite de M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, en Algérie
- 27-28 Réunion du Conseil militaire du Pacte de Varsovie, à Budapest, pour examiner l'état actuel et le perfectionnement ultérieur de la préparation des troupes et des états-majors, ainsi que les mesures tendant à améliorer la capacité de combat des armées alliées, dans l'intérêt de la paix et de la sécurité en Europe
- 27-28 Réunion du Conseil du C.E.C. L.E.S. à Paris (23)
- Les pays membres se mettent d'accord sur la configuration du futur lanceur Europa III et décident d'entreprendre des études sur un remorqueur spatial en vue d'une éventuelle participation européenne au programme spatial américain post-Apollo
- Ils décident d'abandonner la fusée britannique Blue Streak
- 27-29 Visite de M. Winzer, Ministre allemand des affaires étrangères, en Pologne
- 28 Discours de politique étrangère de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant l'Assemblée nationale
- 28 M. Hillery, Ministre irlandais des affaires étrangères, informe M. Rey, Président de la Commission

April (continued)

	European Communities, that Ireland wishes to participate in the aspects of the negotiations with Britain which directly affect his country's vital interests (financial regulations, transitional period, future of the Anglo-Irish free trade area)		Laos and Cambodia, in their struggle against American imperialism
	Ireland is in favour of European political co-operation and considers that consultations could best be held in a new body in conjunction with the European Communities	29th	In reply to questions from the CDU opposition in the Bundestag, Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, states that the Federal Government wishes to reach an agreement with Poland in the form of a treaty respecting the Oder/Neisse line
28th	Sir Desmond Fitzpatrick is appointed Deputy Commander-in-Chief Allied Forces Europe	29th	Representatives of the postal Ministries of the Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic conclude an agreement for the installation of 40 new telephone lines and 16 teleprinter lines between the two parts of Germany
28th	Mr. Smith, Leader of the United States Delegation to the Soviet-American strategic arms limitation talks in Vienna, briefs the North Atlantic Council on the state of the negotiations	29th	The Israeli Government states that Soviet pilots are making operational flights from Soviet bases on Egyptian territory
28th	Second meeting on Berlin between the Ambassadors of France, Britain, the Soviet Union and the United States, West Berlin		President Nixon orders a complete and immediate reassessment of the situation and present balance of forces in the Middle East
	Mr. Seydoux, French Ambassador, Chairman of the meeting, states in an interview on French radio and television that the acceptance by Mr. Abrassimov, Soviet representative, of the western proposal to meet more frequently, i.e. every fortnight, is a gesture of good will on the part of the Soviet Union	29th-30th	Visit by Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, to Turkey
28th	The German Democratic Republic increases by 20 and 30 % its charges for the transit of goods by land and waterway to West Berlin	30th	The Christian Democrat and Socialist Groups in the European Parliament express their support for maintaining 14 members on the Commission of the European Communities
28th	The Chinese Government announces its full support for the three Indo-Chinese peoples, Vietnam,	30th	In a speech on radio and television, President Nixon announces the fourth stage in the withdrawal of United States troops from Vietnam, the United States' decision to give the Cambodian Government military assistance and the intervention of United States troops in Cambodia
		30th	The work of the Geneva Disarmament Conference is suspended until 16th June

Avril (suite)

- des Communautés européennes, que l'Irlande souhaite participer aux aspects des négociations avec le Royaume-Uni qui touchent directement les intérêts vitaux de son pays (règlement financier, période transitoire, sort de la zone de libre-échange anglo-irlandaise)
- L'Irlande est favorable à la coopération politique européenne et estime que le meilleur forum pour les consultations serait un nouvel organe lié aux Communautés européennes
- 28 Sir Desmond Fitzpatrick est nommé commandant en chef adjoint des forces alliées en Europe
- 28 M. Smith, chef de la délégation américaine aux négociations soviéto-américaines sur la limitation des armes stratégiques à Vienne, informe les partenaires des Etats-Unis au Conseil de l'O.T.A.N. de l'état des négociations
- 28 Deuxième réunion des ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, d'U.R.S.S. et des Etats-Unis sur Berlin, à Berlin-ouest
- M. Seydoux, Ambassadeur de France, qui présidait la réunion, déclare dans une interview accordée à l'O.R.T.F. que l'acceptation par M. Abrassimov, représentant soviétique, de la proposition occidentale tendant à accélérer le rythme des rencontres — qui deviennent ainsi bi-mensuelles — constitue un geste de bonne volonté de la part de Moscou
- 28 La République Démocratique Allemande augmente de 20 et de 30 % ses droits de péage pour les transports des marchandises par voies terrestre et fluviale à destination de Berlin-ouest
- 28 Le gouvernement chinois déclare qu'il apporte son soutien total aux trois peuples indochinois du Vietnam, du Laos et du Cambodge, dans leur lutte contre l'impérialisme américain
- 29 Répondant aux questions de l'opposition démocrate-chrétienne, M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, déclare devant le Bundestag que le gouvernement fédéral veut parvenir avec la Pologne à un accord ayant forme de traité respectant la ligne Oder-Neisse
- 29 Les représentants des ministères des postes de la R.F.A. et de la R.D.A. concluent un accord qui prévoit l'installation de 40 nouvelles lignes téléphoniques et de 16 lignes de télécrypteurs entre les deux parties de l'Allemagne
- 29 Le gouvernement israélien déclare que des pilotes soviétiques effectuent des missions opérationnelles à partir de bases russes situées en territoire égyptien
- Le Président Nixon ordonne une réévaluation complète et immédiate de la situation et de l'équilibre actuel des forces armées au Proche-Orient
- 29-30 Visite de M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, en Turquie
- 30 Les groupes démocrate-chrétien et socialiste du Parlement européen se prononcent en faveur du maintien de la Commission des Communautés européennes à 14 membres
- 30 Dans un discours radiotélévisé, le Président Nixon annonce la quatrième phase de réduction des troupes américaines au Vietnam, ainsi que l'intervention des troupes américaines au Cambodge et la décision du gouvernement américain d'aider militairement le gouvernement cambodgien
- 30 La Conférence sur le désarmement de Genève suspend ses travaux jusqu'au 16 juin

April (continued)

30th The European Space Conference studies the United States' proposal that Europe take part in the post-Apollo programme

30th Statement by the British Government on the situation in Cambodia following the intervention of United States troops

May

1st In a message to Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, Mr. Stewart, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, asks the Soviet Government to reconsider its position with regard to convening another conference on Indo-China

1st President Nasser asks President Nixon to end assistance to Israel in order to keep peace in the Middle East and preserve relations between the United States and the Arab countries

1st Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, states that President Nasser rejects the Israeli proposal for negotiations without prior conditions with a view to the establishment of a fair peace

3rd Commissioning of the third German missile-launching destroyer, the Rommel, Boston

4th At his first press conference, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, condemns the United States intervention in Indo-China and states that the Soviet Government will draw the appropriate conclusions

He also states that the Soviet Union considers Prince Norodom Sihanouk as the legal Head of the Cambodian State

4th The Chinese Government states that the Chinese people undertakes to afford strong support and total assistance to the three Indo-Chinese peoples

5th Mr. Jean Sauvagnargues, the new French Ambassador to the Federal Republic of Germany, presents his credentials

5th In a letter to Chancellor Brandt, Mr. Stoph, East German Prime Minister, asks for the repeal of systems and laws which discriminate against the German Democratic Republic

5th U Thant, United Nations Secretary-General, calls for an international conference on Indo-China

5th By 278 votes to 68, the House of Commons approves the British Government's policy with regard to Indo-China

5th Speaking in the Senate, Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, expresses the Italian Government's profound concern at United States policy in Indo-China

5th Prince Norodom Sihanouk announces the formation of a royal national union government, Peking

5th-7th Visit by Mr. Brezhnev, First Secretary of the Soviet Communist Party, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, and Mr. Gromyko, Minister for Foreign Affairs, to Czechoslovakia

Signature of a new treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Soviet Union and Czechoslovakia (24)

6th Speech by Mr. Heinemann, President of the Federal Republic of Germany, on the twenty-fifth anniversary of the end of the second world war, Bad Godesberg

Avril (suite)

- 30 La Conférence Spatiale Européenne étudie la possibilité offerte par les Etats-Unis d'une participation européenne au programme post-Apollo
- 30 Déclaration du gouvernement britannique sur la situation au Cambodge après l'intervention des troupes américaines

Mai

- 1^{er} Dans un message adressé à M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, M. Stewart, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, invite le gouvernement soviétique à reconsidérer sa position au sujet de la convocation d'une nouvelle conférence sur l'Indochine
- 1^{er} Le Président Nasser demande au Président Nixon de mettre fin à l'aide américaine à Israël pour sauver la paix au Proche-Orient et préserver les relations entre les Etats-Unis et les pays arabes
- 1^{er} M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, déclare que le Président Nasser rejette la proposition israélienne pour des négociations sans conditions préalables visant à l'établissement d'une paix juste
- 3 Mise en service du troisième destroyer lance-engins allemand, le Rommel, à Boston
- 4 Dans sa première conférence de presse, M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, condamne l'intervention américaine en Indochine et indique que le gouvernement soviétique en tirera les conclusions qui s'imposent
- Il déclare également que l'Union Soviétique considère le Prince Norodom Sihanouk comme le chef d'Etat légal du Cambodge

- 4 Le gouvernement chinois déclare que le peuple chinois s'engage à accorder son soutien puissant aux trois peuples d'Indochine et à leur apporter une aide et une assistance totales
- 5 M. Jean Sauvagnargues, nouvel Ambassadeur de France en République Fédérale d'Allemagne, présente ses lettres de créance
- 5 Dans une lettre adressée au Chancelier Brandt, M. Stoph, Président du Conseil des Ministres allemand, demande l'abrogation des systèmes et des lois discriminatoires à l'égard de la R.D.A.
- 5 M. Thant, Secrétaire général des Nations Unies, lance un appel en faveur d'une conférence internationale sur l'Indochine
- 5 Par 278 voix contre 68, la Chambre des communes approuve la politique du gouvernement britannique concernant l'Indochine
- 5 M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, exprime devant le Sénat le profond souci du gouvernement italien au sujet de la politique américaine en Indochine
- 5 Le Prince Norodom Sihanouk annonce, à Pékin, la formation d'un gouvernement royal d'union nationale
- 5-7 Visite de M. Brejnev, Premier secrétaire du parti communiste, de M. Kossyguine, Président du Conseil, et de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en Tchécoslovaquie
- Signature d'un nouveau traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque (24)
- 6 Déclaration de M. Heinemann, Président de la République Fédérale d'Allemagne, devant le corps diplomatique à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, à Bad Godesberg

May (continued)

6th Lieutenant-General Gérard Leconte is appointed Commander-in-Chief of French forces in Germany in place of Lieutenant-General Jean-Louis du Temple de Rougemont

6th For the first time, the Commission of the European Communities, considering that the member States have violated the Rome Treaty by negotiating and concluding an agreement on road transport by themselves, brings a case against the Council of Ministers in the Court of Justice

6th In a letter to Mr. Stoph, East German Prime Minister, Chancellor Brandt confirms that the Federal Government will take the necessary measures to ensure that the Kassel meeting takes place in normal conditions

6th The Danish Parliament invites members of parliament from four Eastern European countries (Hungary, Rumania, Bulgaria and Yugoslavia) and five Western European countries (Austria, Netherlands, Belgium, Finland and Sweden) to discuss the prospects of an all-European security conference

6th General Ion Ionita, Rumanian Minister of Defence, stresses that Warsaw Pact commitments apply only in Europe and recalls that the Warsaw Treaty is a treaty for the defence of the member countries against imperialist aggression in Europe and that the Rumanian Communist Party and Government are still the only heads of the Rumanian armed forces. He also advocates the withdrawal of all troops from the territory of other States

6th-7th In messages to President Nixon and Mr. Kosygin, the Turkish, Iranian and Pakistani Heads of State, meeting in Izmir, urge the

United States and the Soviet Union to end the Israeli-Arab conflict in accordance with the Security Council resolution of 22nd November 1967

6th-16th Visit by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, to Indonesia, Malaysia, Japan and South Korea

7th Mr. Seydoux, former French Ambassador to the Federal Republic of Germany, is awarded the Charlemagne Prize, Aachen

7th By 326 votes to 69, the United States House of Representatives approves the defence budget of some \$20,000 million

8th Statement by Chancellor Brandt in the Bundestag on the twenty-fifth anniversary of the end of the second world war in Europe

8th At a press conference, President Nixon announces that the withdrawal of American troops from Cambodia is to start in a few days' time and will be completed by the end of June

He also states that the use of Soviet pilots in the Egyptian air force will dramatically alter the balance of forces and compel the United States to reconsider the question of selling fighter aircraft to Israel

8th Speaking on Europe No. 1, Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, states that France has no intention of recognising Prince Norodom Sihanouk's government in exile and supports the Federal Republic of Germany's policy of openings to the East

8th The United Arab Republic asks Britain to use its influence in the Security Council and with the United States to induce Israel to accept the resolution of 22nd November 1967 on the settlement of the Israeli-Arab conflict

Mai (suite)

- 6 Le général de corps d'armée Gérard Lecointe est nommé commandant en chef des forces françaises en Allemagne en remplacement du général de corps d'armée Jean-Louis du Temple de Rougemont
- 6 Pour la première fois, la Commission des Communautés européennes, estimant que les Etats membres ont violé le Traité de Rome en négociant et concluant eux-mêmes un accord sur les transports routiers, attaque le Conseil des Ministres en Cour de justice
- 6 Dans une lettre adressée à M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, le Chancelier Brandt confirme que le gouvernement fédéral prendra les mesures nécessaires pour garantir le déroulement normal de la rencontre de Kassel
- 6 Le parlement danois invite des parlementaires de quatre pays de l'Est (Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Yougoslavie) et de cinq pays de l'Ouest (Autriche, Pays-Bas, Belgique, Finlande et Suède) pour discuter des perspectives d'une conférence paneuropéenne sur la sécurité
- 6 Le général Ion Ionita, Ministre roumain de la défense, souligne que les obligations découlant du Pacte de Varsovie ne s'appliquent qu'à l'Europe et rappelle que le Traité de Varsovie est un traité défensif conclu afin d'assurer la défense des pays membres contre une agression impérialiste en Europe, et que le parti communiste et le gouvernement de Roumanie restent les seuls chefs des forces armées roumaines. Il préconise également le retrait de toutes les troupes des territoires d'autres Etats
- 6-7 Dans des messages adressés au Président Nixon et à M. Kossyguine, les chefs d'Etat de Turquie, d'Iran et du Pakistan, réunis à Izmir, lancent un appel pressant aux Etats-Unis et à l'Union Soviétique visant un règlement du conflit israélo-arabe conformément à la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967
- 6-16 Visite de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, en Indonésie, en Malaisie, au Japon et en Corée du sud
- 7 M. Seydoux, ancien Ambassadeur de France en République Fédérale d'Allemagne, reçoit le Prix Charlemagne à Aix-la-Chapelle
- 7 Par 326 voix contre 69, la Chambre des Représentants américaine approuve le budget de la défense qui s'élève à 20 milliards de dollars environ
- 8 Déclaration du Chancelier Brandt devant le Bundestag à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale en Europe
- 8 Au cours d'une conférence de presse, le Président Nixon annonce que le retrait des troupes américaines du Cambodge commencera dans quelques jours et sera achevé à la fin de juin
- Il déclare également que l'utilisation de pilotes soviétiques par l'armée de l'air égyptienne modifiera d'une façon dramatique l'équilibre des forces et obligera les Etats-Unis à réexaminer la question de la vente d'avions de combat à Israël
- 8 M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, déclare à Europe n° 1 que la France n'a pas l'intention de reconnaître le gouvernement en exil du Prince Norodom Sihanouk et qu'elle soutient la politique d'ouverture à l'Est de la République Fédérale d'Allemagne
- 8 La R.A.U. demande à la Grande-Bretagne d'user de toute son influence au Conseil de sécurité et auprès des Etats-Unis pour amener Israël à accepter la résolution du 22 novembre sur le règlement du conflit israélo-arabe

May (continued)

9th	On the twenty-fifth anniversary of the liberation of Poland, Mr. Gomulka, First Secretary of the Polish Communist Party, states that Poland wishes its western frontiers to be unequivocally recognised as permanent and final, Wroclav	11th-22nd	Fourth stage of the negotiations between Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, and Mr. Bahr, Federal German Secretary of State in the Chancellor's Office, on non-recourse to force, Moscow
10th	The United States decides to resume deliveries of heavy armaments to Greece after a three years' suspension	12th	Mr. Stoph, East German Prime Minister, states that the German Democratic Republic is prepared to hold a second round of negotiations with the Federal Republic of Germany without prior conditions and that his government wishes to establish diplomatic relations with the Federal Republic on a basis of equality and non-interference in internal affairs
11th	The Ministers for Foreign Affairs of the six member countries of the European Communities agree that negotiations with Britain and the three other applicant countries (Denmark, Norway, Ireland) should be opened formally on 30th June	12th	Israeli raid with air support on Lebanese territory after repeated attacks by Palestinian commandos
11th	They decide to reduce the number of members of the Commission from 14 to 9 in application of the treaty merging the Community executives signed on 8th April 1965 (25)	12th	At an emergency meeting of the Security Council, held at the request of the Lebanese representative, a resolution tabled by Spain is adopted, calling for the immediate withdrawal of Israeli troops from Lebanon
11th	A bill is tabled in the Belgian Parliament for the election of the Belgian members of the European Parliament by direct universal suffrage at the same time as the municipal elections in October	12th-14th	Meeting of COMECON, attended by the Heads of Party and of Government of the Eastern European countries, Warsaw
11th	By 9 votes to 4, the United States Senate Foreign Relations Committee votes to withhold credits for maintaining United States troops in Cambodia	The member countries decide to strengthen co-operation and the co-ordination of national economic planning for the period 1971-75. With the exception of Rumania, they also decide to set up an investment bank	
11th-14th	Fifteenth congress of the Federal German SPD Party, Saarbrucken By 318 votes to 11 with 2 abstentions, Mr. Brandt is re-elected Party Chairman and Mr. Wehner and Mr. Schmidt Vice-Chairmen	13th	Mr. Rogers, United States Secretary of State, tells the Ways and Means Committee of the House of Representatives that the United States is considering establishing a system of regular consultations with the Common Market in order to reduce friction caused by the enlargement of the Community. The United States had always been prepared to pay the price of

Mai (suite)

- | | | | |
|-------|--|-------|---|
| 9 | Dans un discours prononcé à Wrocław à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la libération de la Pologne, M. Gomulka, Premier secrétaire du parti communiste polonais, déclare que la Pologne souhaite une reconnaissance non équivoque de ses frontières occidentales comme définitives et intangibles | 11-22 | Quatrième phase des négociations, à Moscou, entre M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, et M. Bahr, Secrétaire d'Etat allemand à la Chancellerie, sur les questions concernant le non-recours à la force |
| 10 | Les Etats-Unis décident de reprendre leurs livraisons d'armement lourd à la Grèce après un arrêt de trois ans | 12 | M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, déclare que la R.D.A. est prête à entamer une deuxième série de négociations avec la R.F.A. sans conditions préalables et que son gouvernement souhaite établir des relations diplomatiques avec la R.F.A. sur la base de l'égalité et de la non-ingérence dans les affaires intérieures |
| 11 | Les ministres des affaires étrangères des six pays membres des Communautés européennes se mettent d'accord sur le principe de l'ouverture solennelle, le 30 juin, des négociations avec la Grande-Bretagne et les trois autres pays candidats (Danemark, Norvège, Irlande)

Ils décident de réduire de 14 à 9 le nombre des membres de la Commission, en application du traité de fusion des exécutifs communautaires signé le 8 avril 1965 (25) | 12 | Intervention des forces blindées israéliennes, appuyées par l'aviation, en territoire libanais à la suite d'attaques répétées de commandos palestiniens |
| 11 | Dépôt, devant le parlement belge, d'une proposition de loi prévoyant la désignation au suffrage universel direct des membres belges du Parlement européen à l'occasion des élections communales d'octobre | 12 | Le Conseil de sécurité, réuni d'urgence à la demande du représentant du Liban, adopte une résolution proposée par l'Espagne demandant à Israël de retirer immédiatement toutes ses troupes du territoire libanais |
| 11 | Par 9 voix contre 4, la commission des affaires étrangères du Sénat américain approuve les textes refusant des crédits pour le maintien des troupes américaines au Cambodge | 12-14 | Réunion du COMECON, à Varsovie, avec la participation des chefs de parti et de gouvernement des pays de l'Est

Les pays membres décident de renforcer la coopération et la coordination des plans économiques nationaux pour les années 1971-1975 et, à l'exception de la Roumanie, de créer une banque d'investissement |
| 11-14 | Quinzième congrès du parti social-démocrate allemand (S.P.D.) à Sarrebruck

Par 318 voix contre 11 et 2 abstentions, M. Brandt est réélu président et MM. Wehner et Schmidt vice-présidents du parti | 13 | M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, déclare devant la commission des finances de la Chambre des Représentants que les Etats-Unis envisagent d'établir avec le Marché commun européen un système de consultations régulières afin de réduire les frictions que provoquera l'élargissement de la Communauté : « Nous avons toujours dit que |

May (continued)

	European integration provided this was not too high		leaders, including European security
		15th	Start of the fourth series of French nuclear tests in the Pacific, Mururoa
14th	The French cabinet defines France's new space policy, which includes communications satellites and the corresponding launchers. In this context, France will actively pursue the negotiation of multinational agreements the conclusion of which will be an important stage in the building of Europe	16th-17th	Asiatic conference on Cambodia, Djakarta Participants call for the withdrawal of all foreign troops, the end of hostilities in Cambodia and the re-establishment of the international control commission for Indo-China
14th-15th	Last meeting of the EFTA Council before the negotiations between the Common Market and Britain, Geneva (26)	18th	Mr. Wilson, British Prime Minister, announces that Parliament will be dissolved on 29th May and general elections held on 18th June
15th	Mr. Eyskens, Belgian Prime Minister, asks Belgian members of parliament to adopt some of the revised articles of the Constitution before the parliamentary recess starts in July	18th	The Chinese Government announces its decision to postpone the meeting with the United States which was to have been held on 20th May in Warsaw because American troops have been sent to Cambodia
15th	Mr. Papandreou, leader of the All-Hellenic Liberation Movement (DAK), issues an action programme advocating <i>inter alia</i> the organisation of armed resistance against the Greek Government	18th-19th	Visit by a delegation of the Rumanian Communist Party, led by Mr. Ceausescu, Secretary-General of the Party and Prime Minister, to Moscow
15th	Signature of an agreement between Brazil and France by which France will deliver sixteen Mirage III aircraft to Brazil in 1972	19th	Mr. Henkin, United States Under-Secretary of Defence, states that the Chinese will shortly be able to launch intercontinental ballistic missiles
15th	A United States Department of State spokesman says that the United States has decided to sell military equipment to Argentina, Brazil, Chile and Colombia	19th	Chancellor Brandt submits to the representatives of the western allies the twenty-point programme which he will present to Mr. Stoph, East German Prime Minister, at Kassel on 21st May
15th	Visit by Mr. Ulbricht, President of East Germany, Mr. Stoph, Prime Minister, and Mr. Winzer, Minister for Foreign Affairs, to Moscow to discuss current international problems with Soviet	19th	By 11 votes to 0 with 4 abstentions, the United Nations Security Council adopts a resolution condemning the recent Israeli raids in Lebanon
		19th-20th	Visit by Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, to Paris Conclusion of an agreement for joint economic, technical and cultural action in the Maghreb

Mai (suite)

- 14** nous étions disposés à payer le prix de l'intégration européenne, mais nous avons également dit que cela ne devait pas être un prix trop élevé. »
- 14** Le Conseil des Ministres français définit la nouvelle politique spatiale de la France comportant notamment la disposition de satellites de télécommunications et de lanceurs correspondants. Dans cette perspective, la France poursuivra activement la négociation d'accords multinationaux dont l'aboutissement marquera une étape importante de l'édification européenne
- 14-15** Dernière réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E., à Genève, avant l'ouverture des négociations entre le Marché commun et la Grande-Bretagne (26)
- 15** M. Eyskens, Premier ministre, demande solennellement aux parlementaires belges de voter avant les vacances parlementaires de juillet une partie des articles révisés de la Constitution
- 15** M. Papandreou, leader du mouvement panhellénique de libération (D.A.K.), publie un programme d'action préconisant notamment l'organisation d'une résistance armée contre le gouvernement grec
- 15** Signature, entre le Brésil et la France, d'un accord pour la livraison au Brésil de seize Mirage III en 1972
- 15** Le porte-parole du département d'Etat américain déclare que les Etats-Unis ont décidé de vendre du matériel militaire à l'Argentine, au Brésil, au Chili et à la Colombie
- 15** Visite de M. Ulbricht, Président du Conseil d'Etat, de M. Stoph, Président du Conseil des Ministres, et de M. Winzer, Ministre est-allemand des affaires étrangères, à Moscou, pour étudier avec les dirigeants soviétiques les problèmes internationaux actuels, y compris celui de la sécurité de l'Europe
- 15** Ouverture, à Mururoa, de la quatrième campagne d'essais nucléaires français dans le Pacifique
- 16-17** Conférence asiatique sur le Cambodge à Djakarta
- Les participants demandent le retrait de toutes les troupes étrangères, la fin des hostilités au Cambodge et le rétablissement de la commission internationale de contrôle pour l'Indochine
- 18** M. Wilson, Premier ministre britannique, annonce la dissolution du parlement pour le 29 mai et fixe la date des prochaines élections au 18 juin
- 18** Le gouvernement chinois annonce sa décision d'ajourner la rencontre sino-américaine qui devait se tenir à Varsovie le 20 mai, en raison de l'envoi de troupes américaines au Cambodge
- 18-19** Visite d'une délégation du parti communiste roumain, conduite par M. Ceausescu, Secrétaire général du parti communiste et chef du gouvernement roumain, à Moscou
- 19** M. Henkin, Secrétaire d'Etat adjoint américain à la défense, déclare que les Chinois vont être en mesure de lancer très prochainement des missiles balistiques intercontinentaux
- 19** Le Chancelier Brandt soumet aux représentants des alliés occidentaux le programme en vingt points qu'il présentera le 21 mai à Kassel à M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand
- 19** Par 11 voix pour et 4 abstentions, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte une résolution condamnant les récents raids israéliens contre le Liban
- 19-20** Visite de M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, à Paris
- Conclusion d'un accord pour une action économique, technique et culturelle conjointe au Maghreb

May (continued)

19th-20th Visit by Mr. Winzer, East German Minister for Foreign Affairs, to Algeria

20th Resumption of German-Polish trade negotiations

20th For the first time, President Nasser confirms that Soviet pilots are stationed in Egypt and are flying armed Egyptian jet aircraft

20th In reply to a message from Mr. Stewart, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, of 1st May, Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, rejects the proposal to convene another conference on Indo-China

20th In reply to a message from the Iranian, Turkish and Pakistani Heads of State, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, states that the Soviet Union provides large-scale assistance to the Arab States to enable them to defend their legitimate rights

20th-23rd Visit by Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, to the United States

20th-23rd Visit by Mr. Caetano, Portuguese Prime Minister, to Spain

Renewal of the Iberian Pact, signed by Spain and Portugal in 1939, for a further period of ten years

20th-29th Meeting of the International Committee for Space Research (COSPAR), Leningrad

It is decided that next year Soviet rockets will place in orbit two French scientific applications satellites to study the earth's environment

21st Second meeting between Mr. Brandt, Chancellor of the Federal Republic of Germany, and Mr. Stoph, East German Prime Minister, Kassel (27, 28)

21st Mr. Schaetzel, United States Ambassador to the European Communities, tells the Foreign Affairs Committee of the European Parliament that the United States is not opposed to the creation of a Franco-British nuclear force and that the co-ordination of nuclear research in these two countries would not be affected by the non-proliferation treaty

21st-22nd Conference of Defence Ministers of the Warsaw Pact to study the strengthening of the defence capability of the member countries, Sofia

21st-24th Visit by Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, to the United Arab Republic

Mr. Moro considers the application of the Security Council resolution of 22nd November 1967 to be the only means of reaching a peaceful settlement in the Middle East

22nd Commenting on the meeting in Kassel, Chancellor Brandt states at a press conference that: "As in the past, and without illusions, we shall make a long-term effort to eliminate tension and seek possibilities of co-operation. A first step has been made and the task must be pursued."

22nd In a televised interview, Mr. Stoph, East German Prime Minister, states that he is prepared to pursue talks as soon as the Federal German Government adopts a realistic attitude towards recognition of the German Democratic Republic

22nd The Maldives Islands recognise the German Democratic Republic

23rd President Nixon proposes that all countries adopt as soon as possible a treaty establishing an international system for exploiting underwater resources at depths of more than 200 metres

Mai (suite)

- 19-20 Visite de M. Winzer, Ministre est-allemand des affaires étrangères, en Algérie
- 20 Reprise des négociations commerciales germano-polonaises
- 20 Le Président Nasser confirme pour la première fois que des pilotes soviétiques sont stationnés en Egypte et volent à bord d'avions à réaction égyptiens armés
- 20 En réponse au message de M. Stewart, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, du 1^{er} mai, M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, rejette la proposition de réunion d'une nouvelle conférence sur l'Indochine
- 20 En réponse au message des chefs d'Etat d'Iran, de Turquie et du Pakistan, M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, déclare que l'Union Soviétique fournit une aide importante aux Etats arabes pour leur permettre de défendre leurs droits légitimes
- 20-23 Visite de M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, aux Etats-Unis
- 20-23 Visite de M. Caetano, Premier ministre portugais, en Espagne
- Renouvellement pour dix ans du Pacte ibérique signé en 1939 entre l'Espagne et le Portugal
- 20-29 Réunion du Comité international pour la recherche spatiale (COSPAR) à Leningrad
- Il est décidé que des fusées soviétiques mettront sur orbite, dès l'année prochaine, deux satellites français d'application scientifique destinés à l'étude de l'environnement terrestre
- 21 Deuxième rencontre au sommet entre M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, et M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à Kassel (27 et 28)

- 21 M. Schaetzel, Ambassadeur américain auprès des Communautés européennes, déclare devant la commission des affaires étrangères du Parlement européen que les Etats-Unis ne sont pas opposés à la création d'une force nucléaire franco-britannique et que la coordination des recherches nucléaires des deux pays ne serait pas affectée par le traité de non-prolifération
- 21-22 Conférence des ministres de la défense des pays du Pacte Varsovie, à Sofia, pour étudier les problèmes du renforcement de la capacité de défense des pays membres
- 21-24 Visite de M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, en R.A.U.
- A son avis, la mise en application de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 constitue le seul moyen de règlement pacifique de la crise du Moyen-Orient
- 22 Tirant les leçons de la rencontre de Kassel, le Chancelier Brandt déclare dans une conférence de presse : « Nous nous engagerons, comme par le passé, sans illusion, dans un effort de longue haleine, pour éliminer les tensions et rechercher des possibilités de collaboration. Nous avons entrepris une première tentative et celle-ci doit être poursuivie. »
- 22 Dans une interview télévisée, M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, se déclare prêt à poursuivre les entretiens dès que le gouvernement ouest-allemand adoptera une attitude réaliste sur la question de la reconnaissance de la R.D.A.
- 22 Les îles Maldives reconnaissent officiellement la République Démocratique Allemande
- 23 Le Président Nixon propose que tous les pays adoptent le plus rapidement possible un traité établissant un régime international pour l'exploitation des ressources sous-marines situées à plus de 200 mètres de profondeur

May (continued)

24th	Before leaving for a North Atlantic Council meeting in Rome, Mr. Stewart, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, states that a standing committee on East-West relations would be the best instrument for reducing tension between the two blocs	27th	Speaking on the BBC, Mr. Wilson, British Prime Minister, says there will be no referendum on Britain joining the Common Market
25th	Start of trade negotiations between Czechoslovakia and the Federal Republic of Germany, Prague	27th	Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, states that the new Soviet-Czechoslovak treaty of friendship, co-operation and mutual assistance is a step forward in international legislation governing a new type of relations between socialist States
25th	The East German cabinet states that the German Democratic Republic is prepared to resume talks with the Federal Government on two conditions: negotiations must be held on the recognition of the German Democratic Republic in international law on the basis of the draft treaty submitted by Mr. Ulbricht on 19th December 1969 and the two German States must join the United Nations	27th	By 33 votes to 6 with 19 abstentions, the Knesset endorses the statement by Mrs. Meir, Prime Minister, recalling that Israel accepts the Security Council resolution of 22nd November 1967
26th	Speaking in the Knesset, Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, recalls that Israel accepts the Security Council resolution of 22nd November 1967 proposing a settlement of the Israeli-Arab conflict	27th	The Lebanese Government decides to regulate the activities of Palestinian commandos on Lebanese territory in order to preclude further retaliatory action by Israel
26th-27th	Meeting of the North Atlantic Council, Rome (29)	28th	The two Czechoslovak houses of parliament approve the new Soviet-Czechoslovak treaty of friendship, co-operation and mutual assistance signed on 6th May
	A declaration on mutual and balanced force reductions is adopted, but without France's signature	28th	In a note to the Commission of the European Communities, Portugal asks to hold negotiations for association status
	In a letter to Mr. Brosio, Secretary-General of NATO, President Nixon gives a formal assurance that American military operations in Cambodia will be completed by the end of June	28th-29th	Visit by a Rumanian Government delegation, led by Mr. Maurer, Prime Minister, to Moscow
26th-28th	Meeting between President Nasser and the Libyan and Sudanese Heads of State, Khartoum	29th	The British Parliament is dissolved prior to the general elections to be held on 18th June
		29th-30th	Meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the European Communities to consider the possible creation of a European political union based on the Davignon report, Viterbo (30)

Mai (suite)

- 24 M. Stewart, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, déclare, avant son départ pour la réunion du Conseil de l'Atlantique nord, à Rome : « Nous estimons qu'une commission permanente sur les relations entre l'Est et l'Ouest serait le meilleur instrument pour diminuer la tension entre les deux blocs. »
- 25 Ouverture de négociations commerciales entre la Tchécoslovaquie et la République Fédérale d'Allemagne à Prague
- 25 Le Conseil des Ministres est-allemand déclare que la R.D.A. est disposée à reprendre les pourparlers avec le gouvernement fédéral à deux conditions : ouverture des négociations impliquant la reconnaissance de la R.D.A. en droit international sur la base du projet de traité présenté par M. Ulbricht le 19 décembre dernier ; entrée de la R.D.A. et de la R.F.A. aux Nations Unies
- 26 Mme Meir, Premier ministre israélien, rappelle devant la Knesset qu'Israël accepte la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 proposant un règlement du conflit israélo-arabe
- 26-27 Réunion du Conseil de l'Atlantique nord à Rome (29)
- Adoption d'une déclaration sur les réductions mutuelles et équilibrées de forces, qui n'est pas signée par la France
- Dans une lettre adressée à M. Brosio, Secrétaire général de l'O.T.A.N., le Président Nixon donne l'assurance formelle que les opérations militaires américaines au Cambodge seront terminées à la fin du mois de juin
- 26-28 Rencontre entre le Président Nasser et les chefs d'Etat libyen et soudanais à Khartoum
- 27 M. Wilson déclare à la B.B.C. que la question de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun ne sera pas soumise à un référendum
- 27 M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, déclare que le nouveau traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque constitue un pas en avant dans l'élaboration des normes de droit international d'un nouveau type de relations entre Etats socialistes
- 27 Par 33 voix contre 6 et 19 abstentions, la Knesset approuve la déclaration de Mme Meir, Premier ministre israélien, rappelant qu'Israël accepte la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967
- 27 Le gouvernement libanais décide de réglementer les activités des commandos palestiniens sur le territoire libanais afin de prévenir toute nouvelle action de représailles de la part d'Israël
- 28 Les deux chambres du parlement tchécoslovaque approuvent le nouveau traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque signé le 6 mai
- 28 Dans une note adressée à la Commission des Communautés européennes, le Portugal demande l'ouverture de négociations en vue d'une association
- 28-29 Visite d'une délégation du gouvernement roumain, conduite par M. Maurer, chef du gouvernement, à Moscou
- 29 Dissolution du parlement britannique en vue des élections législatives qui auront lieu en Grande-Bretagne le 18 juin
- 29-30 Réunion des ministres des affaires étrangères des Communautés européennes, à Viterbe, pour étudier la création éventuelle d'une union politique européenne sur la base du rapport Davignon (30)

May (continued)

29th-30th Meeting of the Ministers of Finance of the European Communities, Venice

The economic and monetary union should be complete in 1980 and the parities of European currencies will then be inter-linked

31st The bank rate in Canada is reduced from 7.5 % to 7 % and the fixed parity of the Canadian dollar is abolished

June

1st Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs and Chairman-in-Office of the Council of the European Communities, informs the British, Danish, Norwegian and Irish Ambassadors of the talks on European political co-operation between the six Ministers for Foreign Affairs in Viterbo

1st The Soviet Union launches Soyuz 9 with cosmonauts Nicolaiev and Savstionov on board

Soyuz 9 beats the previous record by remaining in orbit for eighteen days and returns to earth on 19th June

1st Signature of an agreement between Niger, France and a Japanese industrial consortium for prospecting and exploiting a uranium deposit in Niger

1st-3rd First Part of the Sixteenth Ordinary Session of the Assembly of Western European Union, Paris

1st-5th Visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to France (31)

2nd After a six months' break, Mr. Rogers, United States Secretary of State, and Mr. Dobrynin, Soviet Ambassador to the United States, resume their talks on the Middle East

3rd Pravda warns the Scandinavian countries not to join the Common Market, a "politico-economic group" which serves NATO

3rd Mr. Laird, United States Secretary of Defence, tells the Military Academy at Colorado Springs that United States armed forces will have to be cut by one million men and the United States' allies will have to play a greater rôle to offset this cut

4th The Federal German Government states that it is prepared to hold official negotiations with the Soviet Union on a non-aggression treaty

4th By 192 votes to 152, the United States House of Representatives approves a foreign assistance budget of \$1,650 million, as compared with \$1,900 million the previous year

5th During a visit of inspection at the Naval Communications Centre in Rosnay, Mr. Debré, French Minister of Defence, announces that by 1975 France will have built its fourth missile-launching nuclear submarine and started work on the fifth

5th Mr. Seamans, United States Secretary of the Air Force, announces that a contract has been signed with the North American Rockwell Corporation and the General Electric Company for building a new giant bomber, the B-1, to replace the B-52

Mai (suite)

29-30 Réunion des ministres des finances des Communautés européennes à Venise

L'union économique et monétaire devra être achevée en 1980 et les parités des monnaies européennes seront alors parfaitement fixées les unes par rapport aux autres

31 Le Canada ramène de 7,50 % à 7 % son taux d'escompte et renonce à la parité fixe de sa monnaie

Juin

1^{er} M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères et Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, informe les ambassadeurs du Royaume-Uni, du Danemark, de la Norvège et de l'Irlande de la teneur des conversations des ministres des affaires étrangères des Six à Viterbe sur la coopération politique en Europe

1^{er} Lancement par l'Union Soviétique du vaisseau spatial Soyouz 9 ayant à son bord les cosmonautes Nicolaïev et Savstionov

Soyouz 9 reste 18 jours sur orbite, battant ainsi le record de durée dans l'espace, et revient sur la terre le 19 juin

1^{er} Signature à Paris, entre le Niger, la France et un consortium industriel japonais, d'un accord portant sur la prospection et l'exploitation d'un gisement d'uranium au Niger

1^{er}-3 Première partie de la Seizième session ordinaire de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à Paris

1^{er}-5 Visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en France (31)

2 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, et M. Dobrynine, Ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, reprennent après une interruption de six mois leurs conversations sur le Moyen-Orient

3 La Pravda met en garde les pays scandinaves contre une adhésion au Marché commun, « groupement politico-économique » qui sert les intérêts de l'O.T.A.N.

3 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, déclare devant l'Académie militaire de Colorado Springs que les forces armées américaines devront être réduites d'un million d'hommes et que les alliés des Etats-Unis devront jouer un rôle accru pour compenser cette réduction

4 Le gouvernement allemand se déclare prêt à ouvrir avec l'Union Soviétique des négociations officielles en vue de la conclusion d'un accord de non-recours à la force

4 Par 192 voix contre 152, la Chambre des Représentants américaine approuve le budget d'aide à l'étranger de 1,65 milliard de dollars. Le budget de l'année dernière s'élevait à 1,9 milliard de dollars

5 Au cours d'une visite d'inspection au Centre de transmissions de la marine, à Rosnay, M. Debré, Ministre français de la défense nationale, annonce que la France aura achevé en 1975 la construction d'un quatrième sous-marin nucléaire lance-missiles et entrepris la fabrication d'un cinquième

5 M. Seamans, Secrétaire d'Etat américain à l'air, annonce qu'un contrat a été passé avec la North American Rockwell Corporation et la General Electric Company pour la construction d'un nouveau bombardier géant, le B-1, appelé à remplacer le B-52

June (continued)

5th In twelve questions to the Federal German Government, the CDU/CSU group in the Bundestag renews its criticism of the draft German-Soviet non-aggression treaty and announces that it will insist on a two-thirds majority in the Bundestag for the ratification of this treaty

5th-6th Meeting of the WEU Council of Ministers, Bonn

This is the first meeting of the Council with all members present since France adopted the empty chair policy in February 1969

The Ministers decide to record in the minutes a statement to the effect that the member States are agreed not to discuss technical or economic problems connected with the enlargement of the Community or political questions which are directly linked with this, in WEU

A statement by Mr. Schumann is also noted that in all circumstances the agenda of the Permanent Council must be agreed to unanimously

The Ministers instruct their permanent representatives to examine in detail existing East-West bilateral contacts and to prepare recommendations with a view to achieving détente more rapidly

At the close of the meeting, Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, states that none of the agreements which may be signed with any of the eastern countries will be submitted to the Bundestag for approval, nor ratified, until a satisfactory solution has been found to the problem of Berlin, and that all the allies have approved Germany's policy

with regard to the East and wished it every success

7th Speaking on American television, Mr. Rogers, United States Secretary of State, says that he has asked Mr. Dobrynin, Soviet Ambassador to the United States, to stop Soviet pilots making operational flights over Egyptian territory and stop sending military personnel to Egypt

7th The Federal German Government sets out six guidelines for its negotiations with the Soviet Union on a non-aggression treaty

7th-8th Regional elections in Italy

The centre-left government coalition led by Mr. Rumor strengthens its position and obtains 47 % of the votes cast at the expense of the communists, while the right wing obtains between 10 and 13 %

8th-9th Meeting of the Council of the European Communities (foreign, economic and financial affairs), Luxembourg (32)

The Ministers define their joint position for the negotiations with Britain, Denmark, Ireland and Norway

8th-9th Meeting of the NATO Nuclear Planning Group, Venice

8th-10th Fourth round of exploratory talks between Mr. Duckwitz, Federal German Secretary of State for Foreign Affairs, and Mr. Winiewicz, Polish Deputy Minister for Foreign Affairs, Bonn

9th The Belgian Senate decides that the boundaries of Brussels and the division of Belgium into four linguistic areas — Flemish, French, German and bilingual (Brussels) — shall be written into the Constitution

Juin (suite)

- 5 Dans douze questions adressées au gouvernement allemand, le groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. au Bundestag reprend ses critiques du projet de traité germano-soviétique sur le non-recours à la force et annonce qu'il exigera une majorité des deux tiers du Bundestag pour la ratification de ce traité
- 5-6 Réunion du Conseil des Ministres de l'U.E.O. à Bonn
- C'est la première réunion au complet depuis la crise qui avait opposé la France à ses partenaires en février 1969
- Les ministres décident de faire figurer au procès-verbal une « déclaration du Conseil » prévoyant que les Etats membres conviennent de ne pas discuter à l'U.E.O. des problèmes techniques et économiques qui se rapportent à l'élargissement des Communautés européennes et des questions politiques qui y sont directement liées
- Le Conseil accepte de faire figurer au procès-verbal une déclaration de M. Schumann selon laquelle l'ordre du jour du Conseil des représentants permanents de l'U.E.O. doit, en toutes circonstances, être fixé à l'unanimité
- Les ministres chargent leurs représentants permanents d'examiner en détail les contacts bilatéraux existant entre l'Est et l'Ouest et d'élaborer des recommandations susceptibles d'instaurer plus rapidement la détente
- M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, déclare à l'issue de cette réunion qu'aucun des accords éventuellement signés avec l'un quelconque des pays de l'Est ne sera soumis à l'approbation du Bundestag, ni ratifié, tant qu'une solution satisfaisante n'aura pas été trouvée au problème de Berlin, que tous les alliés ont approuvé la politique de l'Allemagne à

- l'égard de l'Est et en ont souhaité le succès
- 7 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, déclare à la télévision américaine qu'il a demandé à M. Dobrynine, Ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, que les pilotes soviétiques ne participent plus à aucun vol opérationnel au-dessus du territoire égyptien et que cesse l'envoi de personnel militaire en Egypte
- 7 Le gouvernement de la R.F.A. indique les six principes qui le guideront lors de ses négociations avec l'Union Soviétique sur un accord de non-recours à la force
- 7-8 Elections pour la désignation des membres des gouvernements régionaux en Italie
- La coalition gouvernementale de centre-gauche, dirigée par M. Rumor, renforce sa position et recueille 47 % des suffrages au détriment des communistes, tandis que la droite en obtient de 10 à 13 %
- 8-9 Réunion du Conseil des Communautés européennes (affaires étrangères, économiques et financières) à Luxembourg (32)
- Les ministres achèvent de définir la base sur laquelle les négociations se dérouleront avec la Grande-Bretagne et les trois autres pays candidats (Danemark, Irlande et Norvège)
- 8-9 Réunion du Groupe des plans nucléaires de l'O.T.A.N. à Venise
- 8-10 Quatrième phase des négociations exploratoires germano-polonaises entre M. Duckwitz, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, et M. Winiewicz, Vice-Ministre polonais des affaires étrangères, à Bonn
- 9 Le Sénat belge adopte l'inscription dans la constitution des limites de la capitale, ainsi que la division de la Belgique en quatre zones linguistiques : néerlandaise, française, allemande et bilingue (Bruxelles)

June (continued)

- | | | | |
|----------|--|------|--|
| 9th | The French Independent Republican group proposes the creation of a European confederation by 1980 with a new procedure for appointing the Commission and the constitution of a European armaments community in the framework of WEU | 10th | A bill is tabled in the Second Chamber of the Netherlands States-General on the direct election of members of the European Parliament |
| 9th | After a first reading, the French National Assembly adopts by 439 votes to 1 with 3 abstentions the Bill reducing national service to twelve months ; there will be fewer deferments and call-up age is lowered | 10th | The Defence Ministers of all NATO countries except France and Portugal agree to submit joint proposals to the United States on future NATO force levels and cost-sharing |
| 9th | Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union at the allied control board in West Berlin with the Soviet Ambassador in the chair | 10th | Conclusion of a ten-point agreement between the Jordanian Government and the Palestine Liberation Organisation |
| 9th | Mr. Karamé, Lebanese Prime Minister, announces that Libya is willing to provide Lebanon with military assistance | 10th | In a letter to President Nixon, 217 of the 435 members of the United States House of Representatives ask the government to supply Israel with the additional fighter aircraft it has requested |
| 9th | The United Nations Security Council unanimously extends the mandate of the United Nations peace-keeping force in Cyprus for six months | 10th | NASA announces that it will launch two uninhabited spacecraft towards Jupiter in 1972 and 1973 |
| 9th-11th | Visit by Mr. Heinemann, President of the Federal Republic of Germany, to Denmark | 11th | Meeting of the NATO Defence Planning Committee, Brussels (33) |
| 10th | At a French cabinet meeting, Mr. Schumann, Minister for Foreign Affairs, states that since all the conditions for negotiating with Britain and the other applicant countries are now met, the negotiations can start on the date fixed | 11th | The United States officially hands the Wheelus air force base over to Libya |
| 10th | The Benelux Committee of Ministers approves proposals for abolishing certain Benelux frontier formalities and co-ordinating economic policies, Brussels | 11th | By 92 votes to 26, the United States House of Representatives approves a credit of \$354 million for building the anti-missile network |
| | | 11th | By 52 votes to 47, the United States Senate rejects a proposal by Senator Robert Byrd (Democrat) that the President be authorised to send troops to Cambodia after 1st July if necessary |

Juin (suite)

- 9 Le groupe français des Républicains indépendants propose la création, avant 1980, d'une confédération européenne, avec un nouveau système de désignation de la commission et la constitution, dans le cadre de l'U.E.O., d'une véritable communauté européenne d'armement
- 9 Par 439 voix contre 1 et 3 abstentions, l'Assemblée Nationale française adopte en première lecture le projet de loi relatif au service national qui ramène à 12 mois la durée du service militaire, réduit le nombre des sursis et abaisse l'âge d'incorporation
- 9 Rencontre, au Conseil de contrôle allié à Berlin-ouest, des ambassadeurs des trois alliés occidentaux (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) et de l'ambassadeur soviétique en R.D.A., sous la présidence de ce dernier
- 9 M. Karamé, Premier ministre libanais, annonce que la Libye s'est déclarée prête à fournir une aide militaire au Liban
- 9 Le Conseil de sécurité des Nations Unies prolonge à l'unanimité le mandat des forces de paix de l'O.N.U. à Chypre pour une durée de six mois
- 9-11 Visite de M. Heinemann, Président de la République Fédérale d'Allemagne, au Danemark
- 10 M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, déclare devant le Conseil des Ministres français que, les conditions nécessaires à l'ouverture des négociations avec l'Angleterre et les autres pays candidats étant maintenant complètement réunies, ces négociations pourront s'ouvrir à la date établie
- 10 Le Comité des Ministres du Benelux réuni à Bruxelles approuve des propositions qui tendent, d'une part, à la suppression de certaines formalités aux frontières entre les pays du Benelux et, d'autre part, à la coordination des politiques économiques
- 10 Dépôt, devant la Deuxième chambre des Etats généraux des Pays-Bas, d'une proposition de loi tendant à l'élection directe des membres du Parlement européen
- 10 Les ministres de la défense des pays membres de l'O.T.A.N. (à l'exception de la France et du Portugal) conviennent de rechercher une base commune pour faire une offre aux Etats-Unis en ce qui concerne le niveau futur et la répartition des charges pour les forces de l'O.T.A.N.
- 10 Conclusion d'un accord en dix points entre le gouvernement jordanien et l'Organisation de libération de la Palestine
- 10 Dans une lettre adressée au Président Nixon, 217 des 435 membres de la Chambre des Représentants américaine demandent au gouvernement américain de fournir les avions de combat supplémentaires demandés par Israël
- 10 La N.A.S.A. annonce qu'elle lancera en 1972 et en 1973 deux vaisseaux spatiaux non habités vers Jupiter
- 11 Réunion du Comité des plans de défense de l'O.T.A.N. à Bruxelles (33)
- 11 Les Etats-Unis remettent officiellement aux autorités libyennes la base militaire de Wheelus
- 11 Par 92 voix contre 26, la Chambre des Représentants américaine approuve un crédit de 354 millions de dollars pour la construction du système anti-missiles
- 11 Par 52 voix contre 47, le Sénat américain rejette une proposition du sénateur démocrate Robert Byrd qui aurait autorisé le Président à envoyer des troupes américaines au Cambodge après le 1^{er} juillet s'il l'avait jugé nécessaire

CHRONOLOGY

June (continued)

11th	Threatened with civil war, King Hussein of Jordan gives in to pressure from the Palestinian organisations and dismisses the commander-in-chief of the armed forces and the commander of the tank division	14th	Regional elections in the Federal Republic of Germany
11th	Signature of an agreement between the Soviet Union and North Vietnam for additional assistance in supporting the legitimate struggle of the heroic Vietnamese people, Moscow	15th	Losses by the SPD in the Rhineland and North Westphalia and elimination of the FDP in Lower Saxony and the Saar
11th-12th	Visit by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to Portugal Signature of a cultural agreement	15th	In a letter to Mr. Laird, United States Secretary of Defence, Mr. Farbstein, Chairman of a foreign affairs sub-committee of the House of Representatives, recommends that the 310,000 American troops stationed in Europe (including Greece and Turkey) be cut by 50,000 immediately, followed by further cuts in the coming months, and that the United States' European allies increase their contribution to NATO
12th	Mr. Karjalainen, former Prime Minister and Minister for Foreign Affairs of Finland, is asked to form a new government	15th	The Chancellor's office in Bonn issues a statement to the effect that the previous day's elections are not a vote against government policy. The government is not therefore thinking of changing the political course it has followed so far and it will pursue its aims
12th	Initialling of a long-term commercial, economic and technological co-operation agreement between the Federal Republic of Germany and Czechoslovakia, Prague	15th	Senator Javits (Republican) tables a bill in the United States Senate on limiting to thirty days the period during which the President may engage American forces without declaring war; after thirty days, Congressional approval would be required to confirm the military commitment
12th	The United Nations Security Council unanimously adopts a proposal by Finland to institute regular meetings of Ministers for Foreign Affairs with a view to strengthening the rôle of the Council and maintaining peace and security throughout the world	15th	Mr. Graber, Swiss Minister for Foreign Affairs, tells the Lower Chamber that if a European security conference is organised Switzerland will take part within the limits of its neutrality
12th	Launching of a Europa I rocket, Woomera (Australia) The three stages function normally but the satellite cannot be placed in orbit owing to a mal-functioning of its protective cover	15th	Talks between Marshal Yakubovskiy, Commander-in-Chief of the Warsaw Pact armed forces, and Mr. Ulbricht, President of East Germany, on closer collaboration
13th	A joint Jordanian-Palestinian committee is formed to maintain order and ensure a return to normal, Amman		

Juin (suite)

- 11 Devant la menace de guerre civile, le Roi Hussein de Jordanie cède aux pressions des organisations palestiniennes et relève de leurs fonctions le commandant en chef des forces armées et le commandant de la division blindée
- 11 Signature, à Moscou, entre l'Union Soviétique et le Nord-Vietnam, d'un accord prévoyant une aide complémentaire destinée à soutenir « la juste lutte de l'héroïque peuple vietnamien »
- 11-12 Visite de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, au Portugal
- Signature d'un accord culturel
- 12 M. Karjalainen, ancien Premier ministre et Ministre des affaires étrangères de Finlande, est chargé de former le nouveau gouvernement
- 12 Signature, à Prague, d'un accord commercial et de coopération économique et technologique entre la République Fédérale d'Allemagne et la Tchécoslovaquie
- 12 Le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte à l'unanimité une proposition de la Finlande tendant à instituer des rencontres périodiques au niveau des ministres des affaires étrangères en vue de renforcer le rôle du Conseil et de maintenir la paix et la sécurité dans le monde
- 12 Lancement d'une fusée Europa I à Woomera (Australie)
- Les trois étages de l'engin fonctionnent normalement, mais la coiffe protégeant le satellite qui devait être mis sur orbite ne s'étant pas détachée, l'opération ne peut se dérouler comme prévu
- 13 Institution, à Amman, d'un comité mixte jordano-palestinien pour assurer le maintien de l'ordre et le retour à la vie normale
- 14 Elections régionales en République Fédérale d'Allemagne
- Recul du parti socialiste (S.P.D.) en Rhénanie du Nord-Westphalie et élimination du parti libéral en Basse-Saxe et en Sarre
- 15 Dans une lettre adressée à M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, M. Farbstein, Président de la sous-commission des affaires étrangères de la Chambre des Représentants américaine, recommande une réduction immédiate de 50.000 des 310.000 soldats américains actuellement stationnés en Europe (y compris la Grèce et la Turquie) et d'autres réductions dans les mois suivants, ainsi qu'une contribution plus importante des alliés européens des Etats-Unis au sein de l'O.T.A.N.
- 15 Le porte-parole de la chancellerie déclare à Bonn : « Le résultat des élections qui ont eu lieu hier ne constitue pas un plébiscite contre la politique gouvernementale. C'est pourquoi le gouvernement ne songe pas à modifier la ligne politique suivie jusqu'à présent, mais poursuivra les objectifs qu'il s'est fixés »
- 15 Le sénateur républicain Javits dépose devant le Sénat américain une proposition de loi tendant à limiter à 30 jours le délai pendant lequel le Président peut engager les troupes américaines sans déclaration de guerre ; passé ce délai, la confirmation de l'engagement militaire nécessiterait obligatoirement l'approbation du Congrès
- 15 M. Graber, Ministre suisse des affaires étrangères, déclare devant la Chambre basse que, si une conférence sur la sécurité européenne doit être organisée, la Suisse y participera dans les limites que lui fixe sa neutralité
- 15 Le maréchal Yakoubovski, Commandant en chef des forces armées du Pacte de Varsovie, s'entretient à Berlin-est avec M. Ulbricht, Président du Conseil d'Etat est-alle-

June (continued)

	between Soviet armed forces and the East German national people's army, East Berlin	16th	The Algerian Government announces the nationalisation of 10 % of its oil resources
15th	Signature of an agreement between NASA and the Netherlands Ministry of the Economy for NASA to launch a first Netherlands satellite in 1974 to measure the ultra-violet and X-rays of the stars	16th	The Geneva Disarmament Conference resumes its work after six week's suspension
15th	Signature of an agreement between Japan and Britain for co-operation and exchanges of information on fast-cooling nuclear reactors	16th-30th	FAO Congress, The Hague
15th-17th	Visit by Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, to Italy		U Thant, United Nations Secretary-General, proposes that the Heads of State or Ministers for Foreign Affairs of the great powers (including China) hold regular meetings in a neutral country in order to move from confrontation and division towards the building of a safe and peaceful world
	Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, states that Italy is prepared to use its influence for a fair and lasting peace in the Middle East, and that the means for achieving it must be sought mainly in the framework and under the aegis of the United Nations, which has already approved resolutions containing all the elements for reaching a friendly and peaceful solution to the conflict if interpreted and applied by all parties in good faith, with due consideration for the interests of the people concerned	17th	By 272 votes to 132, the United States House of Representatives amends the 1965 electoral law and thus lowers the minimum voting age from 21 to 18.
15th-19th	Visit by Mr. Ceausescu, President of Rumania and First Secretary of the Rumanian Communist Party, to France	17th	Government statement by Chancellor Brandt on German Unity Day, commemorating the uprising of 17th June 1953 in East Germany
	Mr. Ceausescu proposes setting up a permanent organisation for European co-operation under the aegis of the United Nations		The Chancellor confirms that the political and juridical limits of government policy under the Constitution and the treaties concluded with the three western allies still apply, i.e. (1) the aim of national unity in the framework of a peaceful European order on the basis of the right to self-determination remains unchanged ; (2) the supreme rights of the four powers concerning Germany as a whole and Berlin are not affected, which means that (3) it is not possible for the division of Germany to be recognised in international law
	President Pompidou is invited to make an official visit to Rumania	17th	Mr. Anis, official spokesman of the Egyptian Government, states that Egypt is prepared to conclude a ceasefire for a limited period provided (1) Israel an-

Juin (suite)

- mand, du « renforcement de la collaboration entre les forces armées de l'Union Soviétique et l'armée nationale populaire de la R.D.A. »
- 15 Signature, entre la N.A.S.A. et le ministère néerlandais de l'économie, d'un accord prévoyant le lancement par la N.A.S.A. en 1974 du premier satellite astronomique hollandais destiné à mesurer le rayonnement ultra-violet et X des étoiles
- 15 Signature d'un accord de collaboration et d'échange d'informations concernant certains réacteurs nucléaires à refroidissement rapide entre le Japon et la Grande-Bretagne
- 15-17 Visite de M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, en Italie
- M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, déclare que l'Italie est prête à exercer son influence en vue d'une paix juste et durable au Moyen-Orient, les moyens d'y parvenir devant être recherchés « surtout dans le cadre et sous l'égide des Nations Unies, qui ont déjà approuvé des résolutions contenant, à notre avis, en puissance tous les éléments pour arriver à une solution amicale et pacifique du conflit, si elles sont interprétées et appliquées de bonne foi par tous, en tenant en juste considération les intérêts humains des populations »
- 15-19 Visite de M. Ceausescu, Président du Conseil d'Etat et Premier secrétaire du parti communiste roumain, en France
- M. Ceausescu propose la création d'un organisme permanent de coopération en Europe sous l'égide de l'O.N.U.
- Il invite le Président Pompidou à se rendre en Roumanie en visite officielle
- 16 Le gouvernement algérien annonce la nationalisation de 10 % de son potentiel de production pétrolière
- 16 Après six semaines de suspension, la Conférence sur le désarmement de Genève reprend ses travaux
- 16-30 Deuxième congrès de l'O.A.A. à La Haye
- M. Thant, Secrétaire général des Nations Unies, propose que les chefs d'Etat ou les ministres des affaires étrangères des grandes puissances (y compris la Chine) se réunissent périodiquement dans un pays neutre « afin que l'on puisse passer de la confrontation et de la division à la construction d'un monde sûr et pacifique »
- 17 Par 272 voix contre 132, la Chambre des Représentants américaine adopte un amendement à la loi électorale de 1965 abaissant de 21 à 18 ans la majorité électorale aux Etats-Unis
- 17 Déclaration gouvernementale du Chancelier Brandt à l'occasion de la Journée de l'unité allemande commémorant le soulèvement du 17 juin 1953 en R.D.A.
- Le Chancelier réaffirme que les limites politiques et juridiques de la politique du gouvernement résultant de la Constitution et des traités conclus avec les trois alliés occidentaux restent valables, à savoir : (1) l'objectif d'une unité nationale dans un ordre de paix européen sur la base du droit à l'autodétermination reste inchangé ; (2) les droits suprêmes des quatre puissances concernant l'Allemagne dans son ensemble et Berlin ne sont pas affectés, ce qui signifie que (3) une reconnaissance en droit international de la division de l'Allemagne n'est pas possible
- 17 M. Anis, porte-parole officiel du gouvernement égyptien, déclare que l'Egypte est prête à conclure un cessez-le-feu pour une période limitée, à condition (1) qu'Israël

June (continued)

	nounces its intention to apply all the clauses of the resolution of the Security Council of 22nd November 1967, including the evacuation of all occupied territories; (2) the Palestinian people's legitimate rights are restored; (3) the Security Council guarantees Israeli undertakings		The Council unanimously approves a credit of Sw.Frs. 1 million for the further study of the proposed 300 GeV accelerator to be constructed near the existing installations in Meyrin (Switzerland)
17th-19th	Visit by Mr. Palme, Swedish Prime Minister, to the Soviet Union Mr. Palme discusses with Soviet leaders Sweden's possible accession to the Common Market and proposes the preparation of an international programme of assistance to Indo-China applicable after the end of the war	18th-22nd	Visit by Mr. Laird, United States Secretary of Defence, to Spain
18th	General election in Britain The Conservative Party obtains 331 seats (+ 67), the Labour Party 287 (— 60), the Liberal Party 6 (— 7) and other parties 5. The Conservative Party thus has an overall majority of 33 seats in the House of Commons	19th	At a press conference, Mr. Laird states that he is in favour of Spain joining NATO In a note to the United States Government, the Commission of the European Communities states that the Community might have to safeguard its rights and interests if the United States takes a unilateral decision to limit imports of certain industrial products, and it renews its proposal to seek solutions to specific problems in certain industries in the spirit and according to the rules of GATT
18th	By 250 votes to 242 with 2 abstentions, the Bundestag approves the State budget and the credits for the Chancellor after a third reading	19th	The French Constitutional Council says that it considers that the two texts dealing with the financial powers of the European Community contain nothing contrary to the Constitution
18th	By a large majority, the Bundestag passes a law lowering the minimum voting age from 21 to 18 and the minimum age for standing as a candidate from 25 to 21	19th	The United States Air Force announces that the first ten Minuteman III intercontinental missiles have just been fitted with multiple nuclear warheads
18th	The Japanese Delegate to the Geneva Disarmament Conference considers that the participation of France and China in the work of the conference is a fundamental condition for an agreement on disarmament	19th	The United States Air Force launches a third spy satellite from Cape Kennedy to overfly the Soviet Union, China and South-East Asia. It is capable of detecting missile launching-sites, air bases, troop movements and military installations
18th-19th	Meeting of the CERN Council, Geneva	20th	Mr. Heath, Leader of the British Conservative Party, announces the composition of the new government (34)

Juin (suite)

- annonce son intention d'appliquer toutes les clauses de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967, y compris l'évacuation de tous les territoires occupés ; (2) que le peuple palestinien soit remis en possession de ses droits légitimes ; (3) que le Conseil de sécurité se porte garant des engagements israéliens
- 17-19 Visite de M. Palme, Premier ministre suédois, en Union Soviétique
- Il discute avec les dirigeants soviétiques de l'adhésion éventuelle de la Suède au Marché commun et propose la mise au point d'un programme international d'aide à l'Indochine applicable après la fin de la guerre
- 18 Elections législatives en Grande-Bretagne
- Le parti conservateur obtient 331 sièges (+ 67), le parti travailliste 287 sièges (— 60), le parti libéral 6 sièges (— 7) et divers partis 5 sièges. Le parti conservateur disposera à la Chambre des communes d'une majorité de 33 sièges par rapport à l'ensemble des autres formations
- 18 Par 250 voix contre 242 et 2 abstentions, le Bundestag approuve en troisième lecture le budget de l'Etat et les crédits de la chancellerie
- 18 Le Bundestag approuve à une forte majorité un projet de loi abaissant de 21 à 18 ans la majorité électorale et de 25 à 21 ans l'âge de l'éligibilité
- 18 Le représentant du Japon à la Conférence sur le désarmement de Genève estime que la participation de la France et de la Chine aux travaux de la conférence est la condition fondamentale d'un accord sur le désarmement
- 18-19 Réunion du Conseil du C.E.R.N. à Genève
- Le Conseil approuve à l'unanimité l'octroi d'un crédit d'un million de francs suisses pour la poursuite de l'étude du nouveau projet d'accélérateur géant de 300 GeV qui sera construit sur le site des installations existantes, à Meyrin, près de Genève
- 18-22 Visite de M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, en Espagne
- Dans une conférence de presse, M. Laird se prononce en faveur de l'adhésion de l'Espagne à l'O.T.A.N.
- 19 Dans une note adressée au gouvernement américain, la Commission des Communautés européennes déclare que la Communauté pourrait être amenée à assurer la sauvegarde de ses droits et de ses intérêts « si les Etats-Unis, unilatéralement, décidaient de limiter les importations de certains produits industriels », et elle renouvelle sa proposition de tenter de résoudre « dans l'esprit et selon les règles du G.A.T.T. » les problèmes spécifiques posés à « certaines industries »
- 19 Le Conseil constitutionnel français exprime l'avis que rien n'est contraire aux dispositions de la constitution dans les deux textes traitant des pouvoirs financiers de la Communauté européenne
- 19 L'armée de l'air américaine annonce que les dix premiers missiles intercontinentaux Minuteman III viennent d'être dotés de têtes nucléaires multiples
- 19 Lancement, à Cap Kennedy, par l'armée de l'air américaine, d'un troisième satellite-espion qui survolera l'U.R.S.S., la Chine et le sud-est asiatique. Il sera en mesure de détecter les sites de missiles, les bases aériennes, les mouvements de troupes et toutes installations militaires
- 20 M. Heath, leader du parti conservateur britannique, constitue le nouveau gouvernement (34)

June (continued)

21st	The extremist Flemish <i>Volksunie</i> party decides to boycott work on reforming the Belgian Constitution	22nd-23rd	Visit by Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, to Poland
21st-22nd	Visit by Mr. Debré, French Minister of Defence, to Spain		Conclusion of a five-year commercial, economic, scientific and technical agreement
	Signature of a five-year military co-operation agreement	22nd-24th	Congress of the Federal German FDP party, Bonn
21st-22nd	Meeting of Ministers for Foreign Affairs of the Warsaw Pact countries, Budapest		Mr. Scheel is re-elected party chairman by 298 votes to 64 with 14 abstentions
	Adoption of a memorandum on the convocation of a European security conference (35)	22nd-26th	Visit by Mr. Maurer, Rumanian Prime Minister, to the Federal Republic of Germany
			President Heinemann is invited to make an official visit to Rumania
21st-22nd	Arab summit meeting on the occasion of the ceremonies marking the evacuation of foreign bases in Libya, Tripoli	22nd-27th	Conference of European Ministers of Science, organised by UNESCO, Paris
21st-23rd	Visit by Mr. Giscard d'Estaing, French Minister of the Economy and Finance, to Yugoslavia	23rd	By 420 votes to 34 (communists), the French National Assembly passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities
22nd	The Government of Ceylon announces its recognition of the German Democratic Republic	23rd	The Swiss National Council unanimously approves the government's plan to grant civic rights to women at federal level
22nd	Mr. Lee Kuan, Prime Minister of Singapore, states that he believes, after his recent talks with Conservative leaders, that several naval and air force units will be left in the area after the planned withdrawal of British forces in 1971	23rd	Mr. Cernik, former Prime Minister of Czechoslovakia, resigns as Minister of Development
22nd	Mr. Hoveida, Iranian Prime Minister, states that his government will oppose any attempt by the new British Government to maintain a British military presence in the Persian Gulf after 1971	23rd-26th	Visit by Mr. Heinemann, President of the Federal Republic of Germany, to Sweden
22nd	The United States and Japanese Governments announce their wish to extend, for an unlimited period, the ten-year security treaty concluded in 1960	23rd-26th	Visit by Mr. Ribic, Prime Minister of Yugoslavia, to the Soviet Union
		24th	Mr. Dubcek is relieved of his duties as Czechoslovak Ambassador to Turkey
		24th	The Central Committee of the Palestinian organisations rejects the United States peace plan

Juin (suite)

21	Le parti extrémiste flamand Volksunie décide de boycotter les travaux de la réforme de la constitution en Belgique	22-23	Visite de M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, en Pologne
21-22	Visite de M. Debré, Ministre français de la défense nationale, en Espagne		Signature d'un important accord commercial et de coopération économique, scientifique et technique de cinq ans
21-22	Signature d'un accord de coopération militaire de cinq ans	22-24	Congrès du parti libéral-démocrate (F.D.P.) à Bonn
21-22	Conférence des ministres des affaires étrangères des pays membres du Pacte de Varsovie, à Budapest		Par 298 voix contre 64 et 14 abstentions, M. Scheel est réélu président du parti
21-22	Adoption d'un mémorandum concernant la convocation d'une conférence sur la sécurité européenne (35)	22-26	Visite de M. Maurer, Premier ministre roumain, en République Fédérale d'Allemagne
21-22	Réunion arabe au sommet, à Tripoli, à l'occasion des cérémonies marquant l'évacuation des bases étrangères de Libye		Il invite le Président Heinemann à se rendre en Roumanie en visite officielle
21-23	Visite de M. Giscard d'Estaing, Ministre français de l'économie et des finances, en Yougoslavie	22-27	Conférence des ministres européens de la science organisée par l'U.N.E.S.C.O. à Paris
22	Le gouvernement de Ceylan annonce la reconnaissance en droit international de la R.D.A.	23	Par 420 voix contre 34 (communistes), l'Assemblée Nationale française adopte le traité de Luxembourg du 22 avril et la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes
22	D'après M. Lee Kuan, Premier ministre de Singapour, il ressort de ses récents entretiens avec les dirigeants conservateurs que le nouveau gouvernement britannique laissera quelques unités navales et aériennes dans la région après le retrait des forces britanniques fixé à 1971	23	Le Conseil national helvétique approuve à l'unanimité le projet gouvernemental tendant à accorder les droits civiques aux femmes sur le plan fédéral
22	M. Hoveida, Premier ministre iranien, déclare que le gouvernement iranien s'opposera à toute tentative du nouveau gouvernement britannique pour maintenir une présence militaire britannique dans le Golfe Persique au-delà de 1971	23	M. Cernik, ancien Premier ministre tchécoslovaque, démissionne de son poste de ministre du développement
22	Les gouvernements des Etats-Unis et du Japon annoncent leur volonté de proroger, pour une durée illimitée, le traité de sécurité conclu en 1960 pour dix ans	23-26	Visite de M. Heinemann, Président de la République Fédérale d'Allemagne, en Suède
		23-26	Visite de M. Ribic, Premier ministre yougoslave, en Union Soviétique
		24	M. Dubcek est relevé de ses fonctions d'ambassadeur de Tchécoslovaquie en Turquie
		24	Le comité central des organisations palestiniennes rejette le plan de paix américain

June (continued)

24th French nuclear test in the Pacific, the fourth in the present series, Mururoa

24th-25th By 132 votes to 17, the Norwegian Parliament agrees to the government's proposal to negotiate Norway's accession to the Common Market

25th In the absence of a quorum, the Belgian Chamber of Representatives postpones the reform of the Constitution until the autumn

25th The Confederation of British Industries issues a report which is in favour of Britain joining the Common Market provided the conditions are acceptable

25th British metal-workers' unions state that they are against Britain joining the European Communities for social, economic and political reasons

25th Mr. Rogers, United States Secretary of State, announces further political moves by the United States to restore peace in the Middle East

25th President Nasser states that the United Arab Republic will not accept any peace plan which does not guarantee the evacuation of Israeli forces from the Golan Heights, Benghazi

25th Meeting between King Hassan II of Morocco and Dr. Goldmann, President of the World Jewish Congress, Rabat

25th-26th The Central Committee of the Czechoslovak Communist Party announces the expulsion of Mr. Dubcek

26th Mr. Hellmuth Ruete, new Federal German Ambassador to France, presents his credentials to President Pompidou

26th The Jordanian Government states that its position with regard to the new United States peace proposals is identical with that of President Nasser. Jordan insists on the application of the Security Council resolution of 22nd November 1967, which includes the withdrawal of Israeli forces from all the occupied Arab territories

26th The Soviet Union launches Cosmos 350 and a new communications satellite in the Molnya 1 series

27th Speaking in Strasbourg, President Pompidou states that Europe will be built in the respect of the personality of the States of which it is composed, or it will not be built... It must be a Europe grouping sovereign States freely agreeing to lower the barriers between them, harmonise progressively their agricultural, monetary, industrial and social policies, and advance realistically, i.e. cautiously and gradually, towards a union which, when it has entered sufficiently into facts and minds, and only then, will be able to have its own policy, its own independence and its own rôle in the world

29th Signature of the preferential trade agreements between the European Community and Israel and Spain

29th By 219 votes to 18 (communists), the French Senate passes the two bills on the European Communities passed by the National Assembly on 24th June

29th A communiqué issued by the British Common Market Safeguards Campaign states that the overwhelming majority of British people is opposed to Britain's entry to the Common Market and considers that the government will have to hold a referendum after

Juin (suite)

- 24 Quatrième tir nucléaire français dans le Pacifique
- 24-25 Par 132 voix contre 17, le parlement norvégien accepte la proposition du gouvernement de négocier l'entrée de la Norvège dans le Marché commun
- 25 Faute de quorum, la Chambre des Représentants belge reporte à l'automne la révision de la constitution
- 25 La Confédération des industries britanniques publie un rapport favorable à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun pourvu que les conditions offertes soient acceptables
- 25 La Confédération britannique des ouvriers de la métallurgie se prononce contre l'adhésion du Royaume-Uni aux Communautés européennes en déclarant que le Traité de Rome aurait « des effets socialement, économiquement et politiquement nuisibles »
- 25 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, annonce une nouvelle initiative politique des Etats-Unis en vue de rétablir la paix au Moyen-Orient
- 25 Le colonel Nasser déclare, à Benghazi, que la R.A.U. n'acceptera aucun projet de paix qui ne garantirait pas l'évacuation par les forces israéliennes des hauteurs de Golan
- 25 Rencontre, à Rabat, entre le Roi Hassan II du Maroc et le Dr Goldmann, Président du Congrès juif mondial
- 25-26 Le comité central du parti communiste tchécoslovaque prononce l'exclusion de M. Dubeck
- 26 M. Hellmuth Ruete, nouvel ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en France, présente au Président Pompidou ses lettres de créance

- 26 Le gouvernement jordanien déclare que sa position à l'égard des nouvelles propositions de paix américaines est identique à celle du Président Nasser et que la Jordanie tient à la mise en application de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 qui implique le retrait des forces israéliennes de tous les territoires arabes occupés
- 26 Lancement par l'Union Soviétique du satellite Cosmos 350 et d'un nouveau satellite de télécommunications de la série Molnya 1
- 27 Dans un discours prononcé à Strasbourg, le Président Pompidou déclare notamment : « L'Europe se fera dans le respect de la personnalité des Etats qui en feront partie, ou ne se fera pas... Il ne peut s'agir que d'une Europe groupant des Etats souverains qui acceptent librement d'abaisser les barrières qui les séparent, d'harmoniser progressivement leurs politiques agricole, monétaire, industrielle, sociale, pour avancer avec réalisme, c'est-à-dire avec précaution, et par degrés, vers une union qui, lorsqu'elle sera suffisamment entrée dans les faits et dans les esprits, mais alors seulement, pourra avoir sa propre politique, sa propre indépendance, son propre rôle dans le monde »
- 29 Signature solennelle des accords commerciaux préférentiels liant la Communauté européenne à Israël et à l'Espagne
- 29 Par 219 voix contre 18 (communistes), le Sénat français adopte les deux projets de loi adoptés par l'Assemblée Nationale française le 24 juin
- 29 Dans un communiqué, la « Campagne pour l'établissement des sauvegardes contre le Marché commun » affirme que l'écrasante majorité du peuple britannique est opposée à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun et estime qu'à l'issue des négocia-

June (continued)

- the negotiations or hold another general election before an irrevocable decision is taken
- 29th Mr. Wilson is re-elected Chairman of the Parliamentary Labour Party
- 29th Signature of a treaty of friendship and scientific and technical cooperation between Belgium and the former Belgian Congo, Kinshasa
- 29th By 50 votes to 42, the United States Senate rejects a motion to end American military assistance to Greece
- 29th Mrs. Meir, Prime Minister of Israel, welcomes the recent United States peace plan but rejects a limited cease-fire. She proposes an unconditional and unlimited cease-fire in accordance with the Security Council decision of 10th June 1967 as a step towards peace
- 29th Withdrawal of the American troops sent to Cambodia on 29th April
- 30th Official opening of negotiations between the EEC and the four applicant countries (Britain, Ireland, Denmark and Norway), Luxembourg (36, 37, 38, 39, 40, 41)
- 30th The Icelandic Government expresses a desire for talks with the Community in order to safeguard Iceland's interests in the new situation which will result from the negotiations on enlargement
- 30th By 75 votes to 20, the United States Senate passes the foreign aid bill allocating \$300 million for arms purchases by the United States' allies over a period of two years

30th Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union at the allied control board in West Berlin, with the United States Ambassador in the chair

July

- 1st The North Atlantic Council holds an initial exchange of views on the memorandum adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Warsaw Pact countries in Budapest on 22nd June
- 1st In a fireside chat, President Nixon states that the most dangerous conflict for world peace is in the Middle East since it might involve a confrontation between the two great powers
- 2nd In her speech on the opening of parliament, Queen Elizabeth II states: "My government have welcomed the opening on 30th June of negotiations for membership of the European Communities. In these negotiations they will seek to reach agreement on terms fair to all concerned and will remain in close consultation with our Commonwealth and EFTA partners and with the Irish Republic"
- 2nd Press conference by Mr. Pompidou, President of the French Republic, Paris (42)
- 2nd The new Commission of the European Communities takes office (43)
- 2nd-3rd Meeting of the SEATO Council, Manila
- The final communiqué affirms that Cambodia's wish for neutrality must be the basis of a settlement. The British representative states that Britain will consult its Commonwealth partners on the plan to maintain a British

Juin (suite)

- tions, le gouvernement devra procéder à un référendum ou à de nouvelles élections générales avant qu'une décision irrévocable soit prise
- 29 Le groupement parlementaire travailliste réélit M. Wilson à la présidence du parti
- 29 Signature, à Kinshasa, d'un traité d'amitié et de coopération scientifique et technique entre la Belgique et l'ex-Congo belge
- 29 Par 50 voix contre 42, le Sénat américain rejette une motion demandant l'arrêt de l'aide militaire américaine à la Grèce
- 29 Mme Meir, Premier ministre israélien, se félicite de la récente initiative de paix américaine mais rejette un cessez-le-feu limité. Elle propose en revanche un cessez-le-feu inconditionnel et illimité, conformément à la décision du Conseil de sécurité du 10 juin 1967, afin qu'il constitue une étape vers la paix
- 29 Retrait des troupes américaines qui avaient envahi le Cambodge le 29 avril
- 30 Séance solennelle d'ouverture des négociations entre la C.E.E. et les quatre pays candidats (Grande-Bretagne, Irlande, Danemark et Norvège) à Luxembourg (36, 37, 38, 39, 40 et 41)
- 30 Le gouvernement islandais exprime le souhait d'entrer en pourparlers avec la Communauté afin de sauvegarder les intérêts de l'Islande dans la situation nouvelle qui sera créée à la suite des négociations sur l'élargissement
- 30 Par 75 voix contre 20, le Sénat américain approuve le projet de loi sur l'aide à l'étranger, qui prévoit un crédit de 300 millions de dollars réparti sur deux ans pour les achats d'armes par les alliés des Etats-Unis

30

Rencontre, au Conseil de contrôle allié à Berlin-ouest, des ambassadeurs des trois alliés occidentaux (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) et de l'ambassadeur soviétique en R.D.A., sous la présidence de l'ambassadeur américain

Juillet

- 1^{er} Le Conseil de l'O.T.A.N. procède à un premier échange de vues sur le mémorandum adopté par les ministres des affaires étrangères des pays du Pacte de Varsovie le 22 juin à Budapest
- 1^{er} Dans une causerie « au coin du feu », le Président Nixon déclare que le conflit le plus dangereux pour la paix mondiale est celui du Proche-Orient, car il implique une confrontation possible entre les deux grandes puissances
- 2 Dans son discours du trône, la Reine Elizabeth II d'Angleterre déclare notamment : « Mon gouvernement accueille avec satisfaction l'ouverture des négociations pour l'adhésion de la Grande-Bretagne aux Communautés européennes... cherchera à obtenir un accord basé sur des termes justes pour tous et restera en étroite consultation avec nos partenaires du Commonwealth et de l'A.E.L.E., ainsi qu'avec l'Irlande »
- 2 Conférence de presse tenue par M. Pompidou, Président de la République Française, à Paris (42)
- 2 Entrée en fonction de la nouvelle Commission des Communautés européennes (43)
- 2-3 Réunion du Conseil de l'O.T.A.S.E. (SEATO) à Manille
- Le communiqué final affirme que le désir de neutralité du Cambodge doit être la base d'un règlement. Le représentant britannique informe la conférence que la Grande-Bretagne consultera ses partenaires du Commonwealth à propos du projet

July (continued)

- military presence in Malaysia and Singapore after 1971
- 3rd French nuclear test in the Pacific, the fifth in the present series, Mururoa
- 3rd-4th Visit by Mr. Pompidou, President of the French Republic, accompanied by Mr. Chaban-Delmas, Prime Minister, Mr. Schumann, Minister for Foreign Affairs, Mr. Giscard d'Estaing, Minister of Finance, and Mr. Ortoli, Minister for Industrial and Scientific Development, to the Federal Republic of Germany
- The two countries agree on closer co-ordination of their defence, industrial, nuclear and space programmes. Mr. Leussink and Mr. Ortoli exchange views on co-operation on nuclear reactors
- 5th-6th Meeting of Benelux Heads of Government, Luxembourg, to examine progress towards the suppression of internal frontier formalities on 1st January 1971 and European co-operation in fields outside the political union
- 6th Mr. Rumor, Italian Prime Minister, hands Mr. Saragat his centre-left government's resignation
- 6th Speaking in the House of Commons, Sir Alec Douglas-Home, Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, states that: "Our policy towards NATO should not exclude us from taking a rôle beyond the horizons of Europe, but priority must be given to the NATO Alliance which is the security of our island base.

.....

The question, not for today, but unquestionably for this parliament, will be: Is Britain to be in or out of this movement, which not only covers economic integration but looks beyond into the political and defence fields, this movement which in Europe has unquestionably been born of political will?

.....

I have never varied in my view that in Europe any political union, integration, federation or whatever it is called, will proceed very slowly and cautiously. One cannot ignore the past history of the great national States of Europe which for so long have had their own identity"

6th-8th Visit by Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, to Bucharest

Signing of a new treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the USSR and Rumania (44)

7th-9th First round of negotiations between Germany and Poland on the establishment of consular relations and wider scope for the trade missions between the two countries, Warsaw

7th-21st Visit by Mr. Bettencourt, French Deputy Minister for Economic Planning and Development, to China

This is the first official visit to China of a member of the French Government since the establishment of diplomatic relations between the two countries in 1964. A governmental delegation from the People's Republic of China will pay an official visit to France in the course of 1971

Juillet (suite)

- de maintenir une présence militaire britannique dans la région de la Malaisie et de Singapour après 1971
- 3 Cinquième tir nucléaire français dans le Pacifique
- 3-4 Visite de M. Pompidou, Président de la République Française, accompagné de M. Chaban-Delmas, Premier ministre, M. Schumann, Ministre des affaires étrangères, M. Giscard d'Estaing, Ministre des finances, et M. Ortolí, Ministre du développement industriel et scientifique, en République Fédérale d'Allemagne
- Les deux pays conviennent de coordonner plus étroitement leurs programmes de défense, industriels, nucléaires et spatiaux. MM. Leussink et Ortolí examinent, en particulier, une coopération dans le domaine des réacteurs nucléaires
- 5-6 Réunion à Luxembourg des chefs de gouvernement des trois pays du Benelux qui examinent les progrès enregistrés en vue de la suppression, le 1^{er} janvier 1971, des formalités aux frontières intérieures, et de la coopération européenne dans les domaines qui ne relèvent pas de l'union politique
- 6 M. Rumor, Premier ministre italien, présente à M. Saragat la démission de son gouvernement de centre-gauche
- 6 Allocution de Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, devant la Chambre des communes. Il déclare notamment : « Notre politique envers l'O.T.A.N. ne devrait pas, pour autant, signifier que nous n'avons pas un rôle à jouer au-delà de l'horizon européen. Il convient, cependant, d'accorder une priorité à l'alliance qu'est l'O.T.A.N. dès lors qu'elle représente la sécurité de notre île, notre base.
-

La question qui se pose, non pas aujourd'hui même, mais incontestablement à ce parlement, sera celle de savoir si la Grande-Bretagne doit s'insérer oui ou non dans ce mouvement, qui vise non seulement l'intégration économique mais regarde au-delà et jusqu'au domaine politique et de la défense, ce mouvement qui, en Europe, est indubitablement né de la seule volonté politique.

.....

Je ne me suis jamais écarté de mon point de vue que, en Europe, toute union, toute intégration, toute fédération politique quel que soit le vocable qu'on lui prête, avancera à petits pas et avec prudence. L'on ne peut passer outre à l'histoire vécue des grands Etats nationaux de l'Europe, qui jouissent de leur propre identité de si longue date »

- 6-8 Visite de M. Kossyguine, Président du Conseil soviétique, à Bucarest
- Signature d'un nouveau traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la Roumanie et l'U.R.S.S. (44)
- 7-9 Première série de négociations germano-polonaises à Varsovie sur l'établissement de relations consulaires et l'élargissement des compétences des missions commerciales entre les deux pays
- 7-21 Visite de M. Bettencourt, Ministre délégué français chargé du plan et de l'aménagement du territoire, en Chine
- Il s'agit de la première visite officielle en Chine d'un membre du gouvernement français depuis l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays en 1964. Une délégation gouvernementale de la République populaire de Chine se rendra en visite officielle en France dans le courant de l'année prochaine

July (continued)

8th	By 133 votes to 67 for Mr. Foot and 48 for Mr. Peart, Mr. Jenkins, former Chancellor of the Exchequer, is elected deputy leader of the parliamentary Labour Party in place of Mr. Brown	9th-17th	(EPA) and the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) First World Youth Assembly under the aegis of the United Nations, New York
8th	In a press conference after the extraordinary meeting of the German cabinet on 6th and 7th July, Chancellor Brandt announces that Mr. Scheel has been given the government's agreement to pursue negotiations with Moscow on the basis of the results obtained by Mr. Bahr in his preparatory conversations	10th	An agreement is signed in Moscow creating a COMECON international investments bank
	Mr. Scheel, German Minister for Foreign Affairs, states: "We have verified that the guidelines worked out by Mr. Bahr are in conformity with the constitution; they include renunciation of force, respect of territorial integrity, respect of frontiers. The treaties already concluded by the two parties will not be affected. German right to self-determination will be maintained"	10th	Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, meets the Shah of Iran in Brussels to discuss the strategic future of the Persian Gulf
		10th	An ELDO communiqué announces that the proposals of the Hawker-Siddeley Dynamics (United Kingdom) and Messerschmitt-Bölkow-Blohm (Germany) groups have been accepted for studies on a space tug for NASA in the post-Apollo programme
		10th-11th	Visit by Mr. Rogers, United States Secretary of State, to London
8th	The Czechoslovak Parliament expels Mr. Dubcek and accepts the resignation of Mr. Cernik, former leader of the government, and other members		At a press conference, Mr. Rogers states that the United States considers Britain's presence East of Suez and in trouble centres to be vital for the security of the world
9th	Mr. Laird, United States Defence Secretary, states at a press conference that the Soviet Union is continuing to set up 60 new launching ramps for SS-9 missiles in addition to the 200 already installed, in spite of the strategic arms limitation talks, but that on the other hand the United States intends to withdraw some of the forces which have been stationed in South Korea since the end of the war	10th-14th	Visit by Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, to Yugoslavia The communiqué refers to a strengthening of friendly relations and the development of co-operation, particularly in the industrial and technical fields, together with regular meetings between the two countries at ministerial level and at the level of senior officials
9th	President Nixon signs the texts creating two federal bodies: the Environmental Protection Agency	11th	Mr. Saragat, President of Italy, instructs Mr. Andreotti, Chairman of the Christian Democrat Group,

Juillet (suite)

- 8 Par 133 voix contre 67 à M. Foot et 48 à M. Peart, M. Jenkins, ancien Chancelier de l'échiquier, est élu chef adjoint du parti travailliste parlementaire, en remplacement de M. Brown
- 8 Dans une conférence de presse donnée à l'issue de la réunion extraordinaire du cabinet allemand des 6 et 7 juillet, le Chancelier Brandt annonce que M. Scheel a reçu l'accord du gouvernement pour mener les négociations avec Moscou sur la base des résultats obtenus par M. Bahr dans ses conversations préparatoires
- M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, déclare : « Nous avons vérifié le caractère conforme à la constitution des lignes directrices élaborées par M. Bahr ; elles comprennent la renonciation à la force, le respect de l'intégrité territoriale, le respect des frontières. Les traités passés par les deux parties, auparavant, ne seront pas affectés. Le droit à l'autodétermination des Allemands sera maintenu »
- 8 La Chambre du peuple tchécoslovaque exclut M. Dubcek et « accepte la démission » de M. Cernik, ancien chef du gouvernement, et d'autres députés
- 9 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, déclare dans une conférence de presse que l'Union Soviétique poursuit la mise en place de 60 nouvelles rampes de lancement de grosses fusées SS-9 qui s'ajouteront aux 200 qui sont déjà installées, alors même que se poursuivent les négociations SALT et que, d'autre part, les Etats-Unis ont l'intention de procéder à un retrait partiel des forces américaines stationnées en Corée du sud depuis la fin de la guerre
- 9 Le Président Nixon signe les documents portant création de deux organismes fédéraux : l'Agence de protection de l'environnement (E.P.A.) et l'Administration nationale de l'océan et de l'atmosphère (N.O.A.A.)
- 9-17 Première Assemblée mondiale de la jeunesse sous les auspices des Nations Unies à New York
- 10 Signature à Moscou d'un accord portant création d'une Banque internationale d'investissements du COMECON
- 10 Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, s'entretient à Bruxelles avec le Chah d'Iran de l'avenir stratégique du Golfe persique
- 10 Dans un communiqué, le C.E.C.L.E.S. annonce que les propositions des groupes Hawker Siddeley Dynamics (Royaume-Uni) et Messerschmitt-Bölkow-Blohm (Allemagne) ont été retenues pour les études portant sur le « remorqueur » spatial envisagé par la N.A.S.A. dans le programme « post-Apollo »
- 10-11 Visite de M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, à Londres
- Dans une conférence de presse, M. Rogers déclare que les Etats-Unis considèrent la présence de la Grande-Bretagne à l'est de Suez et dans les foyers de troubles comme vitale pour la sécurité du monde
- 10-14 Visite de M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, en Yougoslavie
- Le communiqué prévoit un renforcement des relations amicales et du développement de la coopération, notamment dans le domaine industriel et technique, ainsi que des rencontres régulières entre les deux pays au niveau ministériel et au niveau des hauts fonctionnaires
- 11 M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Andreotti, Président du groupe démo-

July (continued)

- | | | | |
|--------------------------|---|-----------|---|
| | to form a government from the four centre-left parties | | Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs |
| 13th | The Central Committee of the Soviet Communist Party decides to postpone until next spring the twenty-fourth party congress which should have been held last spring | | The two ministers note their confidence in Mr. Brandt and his eastern policy and agree that the position of the Warsaw Pact should continue to be explored with a view to preparing a conference on European security; they refer to the possibility of Franco-British nuclear co-operation in the context of the wider long-term aims of western defence |
| 13th | By 13 votes to 6 with 7 abstentions, the United Nations Economic and Social Council rejects a new Soviet proposal to admit the German Democratic Republic as a full member of the Economic Commission for Europe | 15th | The bank rate in the Federal Republic of Germany is reduced from 7.5 % to 7 % |
| 13th July-
2nd August | Visit by a Rumanian military delegation led by Mr. Ionita, Defence Minister, to North Korea and China | 15th-17th | Talks in Bonn between Mr. Schmidt, German Defence Minister, and Lord Carrington, British Secretary of State for Defence, on the European offer to the United States to share in the support costs of American troops in Europe and preparations for the autumn meeting of European Defence Ministers in NATO |
| 14th | Mr. Karjalainen, former Finnish Minister for Foreign Affairs and member of the Centre Party, forms a centre-left government to replace Mr. Aura's caretaker government | | |
| 14th-15th | At a session of the Supreme Soviet, Mr. Kosygin is re-elected Prime Minister and Mr. Podgorny Chairman of the Presidium of the Supreme Soviet | 16th | After talks with members of the European Commission in Brussels, Mr. McEwan, Australian Deputy Prime Minister and Minister of Trade, states that Australia will oppose Britain's accession to the Common Market if it becomes obvious that the enlarged Community fails to respect the fundamental principles of GATT |
| | Declarations are adopted on Indo-China and on the situation in the Middle East | | |
| 15th | In a letter to the Council of the European Communities, the Swiss Government states that it is prepared to start discussions on its future relations with the EEC as soon as possible and suggests finding a mutually-acceptable date in October 1970 | 16th | The South Korean National Assembly unanimously adopts a resolution condemning the proposal to withdraw 20,000 American soldiers stationed south of the 38th parallel |
| 15th | Talks in Paris between Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, and Sir Alec Douglas- | 16th | In a speech on Baghdad radio, General El Bakr, Iraqi Head of State, proclaims the new constitution and proposes creating a defence organisation of all Persian Gulf Arab countries so as to fill |

Juillet (suite)

- crate-chrétien, de former un nouveau gouvernement réunissant les quatre partis du centre-gauche
- 13 Le comité central du parti communiste soviétique décide de reporter au printemps prochain le vingt-quatrième congrès du parti qui devait avoir lieu au printemps dernier
- 13 Par 13 voix contre 6 et 7 abstentions, le Conseil économique et social des Nations Unies rejette une nouvelle proposition soviétique visant à admettre la R.D.A. comme membre à part entière de la Commission économique pour l'Europe
- 13 juillet-2 août Visite d'une délégation militaire roumaine conduite par M. Ionita, Ministre roumain de la défense, en Corée du nord et en Chine
- 14 M. Karjalainen, ancien Ministre finlandais des affaires étrangères et membre du parti du centre, constitue en Finlande un nouveau gouvernement de centre-gauche qui remplace le gouvernement intérimaire de M. Aura
- 14-15 Le parlement soviétique reconduit dans leurs fonctions M. Kossyguine, Président du Conseil des ministres, et M. Podgorny, Président du Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S.
Adoption de deux déclarations, l'une sur l'Indochine, l'autre sur le Proche-Orient
- 15 Dans une lettre adressée au Conseil de la Communauté Economique Européenne, le gouvernement helvétique se déclare prêt à entamer « dès que possible » des discussions sur ses relations futures avec la C.E.E. et suggère « qu'une date, mutuellement acceptable, soit envisagée pour leur ouverture au mois d'octobre 1970 »
- 15 Entretiens à Paris entre M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, et Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth
- Les deux ministres constatent qu'ils ont une grande confiance en M. Brandt et sa politique d'ouverture à l'Est et ils conviennent qu'il faut continuer de sonder bilatéralement l'attitude du Pacte de Varsovie pour préparer la conférence sur la sécurité européenne ; ils évoquent la possibilité d'une coopération nucléaire franco-britannique dans le contexte des objectifs plus larges de la défense occidentale sur une longue période
- 15 La République Fédérale d'Allemagne ramène son taux d'escompte de 7,5 à 7 %
- 15-17 Entretiens à Bonn entre M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, et Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, portant notamment sur l'offre européenne aux Etats-Unis de participer aux frais de stationnement des troupes américaines en Europe et la préparation de la réunion en automne du groupe européen des ministres de la défense de l'O.T.A.N.
- 16 M. McEvan, Vice-Premier ministre et Ministre australien du commerce, déclare après ses entretiens avec les dirigeants de la Commission des Communautés européennes à Bruxelles que l'Australie s'opposerait à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun s'il s'avérait que la Communauté élargie refuse de respecter les principes fondamentaux du G.A.T.T.
- 16 L'Assemblée nationale sud-coréenne adopte à l'unanimité une résolution condamnant le projet de retrait de 20.000 soldats américains stationnés au sud du 38^e parallèle
- 16 Dans un discours prononcé à la radio de Bagdad, le général El Bakr, Chef de l'Etat irakien, proclame la nouvelle constitution et propose la création d'une organisation de défense comprenant

July (continued)

	the gap created by the withdrawal of British troops in 1971		intention of principle to resume arms deliveries to South Africa for the defence of the Cape route
16th-17th	Talks in London between Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, and Mr. Scheel, German Minister for Foreign Affairs Sir Alec expresses the British Government's interest in the policy towards the East and its understanding and support for the efforts and aims of the German Government	20th	General El Bakr, Iraqi Head of State, states that his government rejects the American proposals for a Middle East settlement ; the only solution for the Arabs is to fight for the liberation of the occupied territories
17th-18th	Visit by Mr. Scheel, German Minister for Foreign Affairs, to Washington Mr. Rogers, United States Secretary of State, assures Mr. Scheel of the United States' support for the Federal Republic of Germany in its efforts to normalise its relations with the East	20th	Mr. Vorster, South African Prime Minister, states that his country will produce enriched uranium by a new method and invites all interested non-communist powers to collaborate with South Africa in the exploitation of the new process
17th-20th	Visit by Mr. Kekkonen, President of Finland, to the Soviet Union Extension for 20 years of the treaty of friendship, co-operation and mutual assistance signed in 1948	20th-21st	The Council of the European Communities decides on the joint position of the Community for the negotiations with the United Kingdom on 21st July ; it considers the action to be taken on paragraph 14 of the communiqué of The Hague which states that "as soon as negotiations with the applicant countries have been opened, discussions will be started with such other EFTA members as may request them on their position in relation to the EEC"; further to requests from the United Arab Republic and Lebanon, the Council decides to ask the Commission to start negotiations with a view to concluding agreements with these countries ; the Council authorises the Commission to open trade negotiations with Japan
19th	Tass announces that launchings of Soviet carrier rockets will be carried out in the Pacific from 25th July to 25th August		
20th	Statement in the House of Commons by Mr. Barber, Chancellor of the Duchy of Lancaster, responsible for negotiations with the EEC, in answer to a question on the negotiations with the EEC and the possibilities of monetary union		
20th	Statement in the House of Commons by Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, on the government's	20th-22nd	Two Soviet warships deliver heavy military equipment including assault tanks, artillery and amphibious vehicles to Libya

Juillet (suite)

- tous les pays arabes du Golfe persique afin de « remplir le vide créé par le départ des troupes britanniques prévu pour 1971 »
- 16-17 Entretiens à Londres entre Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, et M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères
- Sir Alec exprime le grand intérêt que porte le gouvernement britannique à la politique d'ouverture à l'Est ainsi que sa compréhension et son soutien pour les efforts et les objectifs du gouvernement allemand
- 17-18 Visite de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à Washington
- M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, informe M. Scheel que les Etats-Unis « accueillent favorablement et soutiennent les efforts de la République Fédérale d'Allemagne pour normaliser ses relations avec l'Est »
- 17-20 Visite de M. Kekkonen, Président de la République finlandaise, en Union Soviétique
- Prorogation, pour vingt ans, du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé en 1948
- 19 L'Agence Tass annonce que des tirs de fusées porteuses soviétiques auront lieu dans le Pacifique du 25 juillet au 25 août
- 20 Déclaration de M. Barber, Chancelier du Duché de Lancastre, chargé des négociations avec la C.E.E., à la Chambre des communes en réponse à une question sur les négociations avec la C.E.E. et les possibilités d'union monétaire
- 20 Dans une déclaration faite à la Chambre des communes, Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, annonce l'intention « de principe » du gouvernement britannique de reprendre les livraisons à l'Afrique du sud d'armements destinés à la défense de la route maritime du Cap
- 20 Le général El Bakr, Chef de l'Etat irakien, déclare que son gouvernement rejette les propositions américaines en vue d'un règlement du conflit du Proche-Orient ; pour les Arabes il n'y a pas d'autre solution que la lutte pour la libération des territoires occupés
- 20 M. Vorster, Premier ministre sud-africain, annonce que son pays va produire de l'uranium enrichi par une nouvelle méthode et invite toutes les puissances non communistes intéressées « à collaborer avec l'Afrique du Sud pour l'exploitation du nouveau procédé »
- 20-21 Le Conseil des Communautés Européennes arrête la position commune de la Communauté pour la prochaine session ministérielle qui sera consacrée le 21 juillet aux négociations avec le Royaume-Uni. Il délibère sur la suite à donner au point 14 du communiqué de La Haye qui prévoit que « dès que les négociations avec les pays candidats se seront ouvertes, des discussions seront entamées avec les autres pays membres de l'A.E.L.E. qui le demanderont, sur leur position par rapport à la C.E.E. » Il décide, comme suite aux demandes des gouvernements de la R.A.U. et du Liban, de demander à la Commission d'entamer des négociations en vue de la conclusion d'accords entre ces pays et la Communauté. Il autorise la Commission à ouvrir des négociations commerciales avec le Japon
- 20-22 Deux navires de guerre soviétiques livrent à la Libye du matériel de guerre lourd, notamment des chars d'assaut lourds, du matériel d'artillerie et des véhicules amphibies

July (continued)

20th-31st	Extraordinary ministerial meeting of the Special Committee for Latin American co-ordination to examine relations between Latin America and the EEC, Buenos Aires	22nd	By 313 votes to 281, the House of Commons rejects a Labour motion calling on the British Government to abandon its policy of arms sales to South Africa
21st	Mr. Heath, British Prime Minister, confirms in the House of Commons that NATO will be kept informed of any Franco-British discussions on nuclear co-operation. "I see no reason why the government should inhibit themselves by saying that they cannot discuss with the French Government any question of future arrangements, whether inside or outside NATO, but my hope remains that they could be done within NATO"	22nd	A German Government spokesman announces the signature between Britain and Germany of an agreement on the development of the combat aircraft Panavia 200, also known as the MRCA-75
21st	The Ministers for Foreign Affairs of the Council of the European Communities and the British Delegation led by Mr. Barber, Chancellor of the Duchy of Lancaster, responsible for negotiations with the EEC, agree on a programme of work for the negotiations for the accession of the United Kingdom to the Common Market (45)	22nd	Publication of the letter of 19th June from Mr. Rogers, United States Secretary of State, to Mr. Riad, Minister for Foreign Affairs of the United Arab Republic, on the United States proposals for a settlement in the Middle East (46)
21st	Mr. Papadopoulos, Greek Prime Minister and Defence Minister, takes over Foreign Affairs too, following the death of Mr. Pipinellis	22nd	Speech by Mr. Brosio, Secretary-General of NATO, at the Congress of the Interallied Confederation of Reserve Officers, Brussels (47)
21st	Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union at the allied control board in West Berlin with the French Ambassador in the Chair The next meeting will be held in September	22nd-24th	Meeting of the European Space Conference, Brussels (49)
22nd	Meeting of the Council of Association between the EEC and Turkey; agreement on the transitional stage of the association between Turkey and the European Community	23rd	At a press conference, Mr. Ahlers, German Secretary of State for Information, presents the six guidelines announced on 7th June on which the Federal Government intends to base its position in the negotiations in Moscow on a renunciation of force treaty (48)
		23rd	Mr. Andreotti, Christian Democrat, fails to form a new Italian Government
		23rd	France and Germany agree on the joint development of a two-seater training and tactical support aircraft, the Alpha Jet, to be built by the French Bréguet-Dassault group and the German Dornier group
		23rd	At a press conference, Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, presents a five-point peace

Juillet (suite)

- | | | | |
|-------|---|-------|---|
| 20-31 | Réunion extraordinaire à l'échelon ministériel de la Commission spéciale de coordination latino-américaine (CECLA) à Buenos Aires, qui examine les relations de l'Amérique latine avec la C.E.E. | 22 | Par 313 voix contre 281, la Chambre des communes rejette une motion travailliste demandant au gouvernement britannique d'abandonner sa politique de vente d'armes à l'Afrique du sud |
| 21 | M. Heath, Premier ministre britannique, affirme à la Chambre des communes que l'O.T.A.N. sera tenue au courant du déroulement des discussions franco-britanniques sur une éventuelle coopération nucléaire. « Je ne vois pas pourquoi mon gouvernement s'interdirait de discuter avec le gouvernement français du problème d'arrangements mutuels, soit à l'intérieur soit à l'extérieur de l'O.T.A.N. Mon espoir reste que cela peut être fait dans l'O.T.A.N. » | 22 | Un porte-parole du gouvernement allemand annonce la signature entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne d'un accord pour le développement de l'avion de combat Panavia 200 connu aussi sous le nom de MRCA-75 |
| 21 | Les ministres des affaires étrangères du Conseil des Communautés européennes et la délégation britannique, dirigée par M. Barber, Chancelier du Duché de Lancastre, chargé des négociations avec la C.E.E., se mettent d'accord sur le programme de travail de la négociation en vue de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun (45) | 22 | Publication de la lettre adressée le 19 juin par M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, à M. Riad, Ministre des affaires étrangères de la République Arabe Unie, sur les propositions américaines de règlement au Proche-Orient (46) |
| 21 | M. Papadopoulos, Premier ministre et Ministre grec de la défense, est également chargé du ministère des affaires étrangères, à la suite du décès de M. Pipinellis | 22-24 | Réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles (49) |
| 21 | Rencontre, au Conseil de contrôle allié à Berlin-ouest, des ambassadeurs des trois alliés occidentaux (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) et de l'ambassadeur soviétique en R.D.A., sous la présidence de l'ambassadeur français
La prochaine rencontre aura lieu en septembre | 23 | M. Ahlers, Secrétaire d'Etat allemand à l'information, présente les six principes, annoncés le 7 juin dernier, sur lesquels le gouvernement fédéral entend fonder son attitude lors des négociations sur le traité de non-recours à la force à Moscou (48) |
| 22 | Réunion du Conseil d'association C.E.E.-Turquie ; accord sur le contenu de la « phase transitoire » de l'association entre la Turquie et la Communauté européenne | 23 | M. Andreotti, démocrate-chrétien, renonce à la mission de former le nouveau gouvernement italien |
| | | 23 | La France et l'Allemagne se mettent d'accord sur le développement en commun du futur avion d'entraînement et d'appui tactique bi-place Alpha Jet, qui sera construit par le groupe français Bréguet-Dassault et le groupe allemand Dornier |
| | | 23 | M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, présente au cours d'une conférence de presse |

July (continued)

	plan including unconditional negotiations in which everything should be negotiable; the frontiers of peace should be open frontiers for free movement; frontiers would be determined jointly in negotiations between Israel and the Arab countries; an international conference on the problems of Palestinian refugees	23rd-25th	Fifth round of negotiations between Mr. Duckwitz, Federal German Secretary of State for Foreign Affairs, and Mr. Cyraniewicz, Polish Minister for Foreign Affairs
	Mr. Eban rejects a provisional cease-fire	24th	France delivers the first of three conventionally-propelled 1,000 ton submarines to South Africa
23rd	Speaking at the opening of the fourth Arab Socialist Union Congress, President Nasser announces that the United Arab Republic accepts Mr. Rogers' proposals for a political settlement of the Israeli-Arab crisis, the American proposals for recognition of sovereignty and territorial integrity and the political independence of each of the parties as set out in the resolution of 22nd November 1967 that the United Arab Republic has already accepted	25th	Mr. Barber is appointed Chancellor of the Exchequer in place of Mr. McLeod, deceased
23rd	The Soviet Government hands the United States Government its reply to the peace plan for the settlement of the Middle East conflict	25th	Mr. Saragat, President of Italy, instructs Mr. Colombo, Christian Democrat, Finance Minister, to form a centre-left government
23rd	The Soviet Union and Czechoslovakia sign a nuclear co-operation agreement, Moscow	25th	In a communiqué issued in Amman, the Central Committee of the Palestinian Resistance grouping all the commando organisations, announces that it rejects every aspect of the Security Council decision of 22nd November 1967 and also the Rogers plan
23rd	By 12 votes to 0 with 3 abstentions (France, the United Kingdom, the United States) the Security Council adopts the Afro-Asian resolution to strengthen the ban on arms supplies to South Africa	26th	Mr. El Rifai, Jordanian Prime Minister, indicates that Jordan's answer to the American initiative is positive and follows the line adopted by the Government of the United Arab Republic
23rd	Launching of the eighth and last telecommunications satellite in the Intelsat III series, Cape Kennedy	26th	In a communiqué issued in Baghdad, the Iraqi revolutionary command rejects the American initiative and reaffirms its rejection of the Security Council resolution of 22nd November 1967 and of all the plans based on that resolution
		26th July-4th August	Lord Carrington, United Kingdom Secretary of State for Defence, tours Singapore, Malaysia, Australia and New Zealand
		27th	The Austrian Government publishes a memorandum sent to 30 European countries and to the United States and Canada with a

Juillet (suite)

- un plan de paix en cinq points prévoyant des négociations sans condition aucune et au cours desquelles tout soit négociable ; les frontières de la paix devraient être des frontières ouvertes, afin que l'on puisse circuler librement ; les frontières seraient déterminées en commun entre Israël et les pays arabes, au cours de négociations ; et une conférence internationale serait consacrée aux problèmes des réfugiés palestiniens
- M. Eban rejette le principe d'un cessez-le-feu provisoire
- 23 Dans un discours prononcé à l'ouverture du quatrième congrès de l'Union socialiste arabe, le Président Nasser annonce que la R.A.U. accepte les propositions de M. Rogers en vue d'un règlement politique de la crise israélo-arabe, les propositions américaines prévoyant la reconnaissance de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, ainsi que de l'indépendance politique de chacune des parties, figurant dans la résolution du 22 novembre 1967 que la R.A.U. a déjà acceptée
- 23 Le gouvernement soviétique remet au gouvernement américain sa réponse au plan de paix pour un règlement du conflit du Proche-Orient.
- 23 Signature, à Moscou, d'un accord de coopération nucléaire entre l'Union Soviétique et la Tchécoslovaquie
- 23 Par 12 voix et 3 abstentions (Etats-Unis, France, Royaume-Uni), le Conseil de sécurité adopte la résolution afro-asiatique ordonnant un renforcement de l'embargo sur les fournitures d'armes à l'Afrique du Sud.
- 23 Lancement du huitième et dernier satellite de télécommunications de la série Intelsat III à Cap Kennedy
- 23-25 Cinquième phase des négociations germano-polonaises entre M. Duckwitz, Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, et M. Cyrankiewicz, Ministre polonais des affaires étrangères
- 24 Livraison par la France à l'Afrique du sud du premier d'une série de trois sous-marins de 1.000 tonnes à propulsion classique
- 25 M. Barber remplace M. McLeod, décédé, au poste de Chancelier de l'échiquier
- 25 M. Saragat, Président de la République italienne, charge M. Colombo, démocrate-chrétien, Ministre du trésor, de former un gouvernement de centre-gauche
- 25 Dans un communiqué publié à Amman, le Comité central de la résistance palestinienne, groupant toutes les organisations de commandos, annonce qu'il rejette « la décision du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 sous toutes ses formes et modes d'application, ainsi que le projet Rogers »
- 26 M. El Rifai, Premier ministre jordanien, indique que la réponse de la Jordanie à l'initiative américaine est « positive et dans la ligne de celle du gouvernement de la République Arabe Unie »
- 26 Dans un communiqué publié à Bagdad, le commandement de la révolution déclare que l'Irak rejette l'initiative américaine et réaffirme son refus de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 et de tous les projets qui ont pris pour base cette résolution
- 26 juillet-4 août Visite de Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, à Singapour, en Malaisie, en Australie et en Nouvelle-Zélande
- 27 Le gouvernement autrichien publie un mémorandum envoyé à trente pays européens ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada en vue de la

July (continued)

	view to convening a conference on European security to be held in Vienna including in its agenda the mutual and balanced reduction of military strength in Europe. It is proposed to hold a preparatory meeting at the level of experts		
27th	Death of Dr. Salazar, former Prime Minister of Portugal, Lisbon	29th	approves Egypt's acceptance of the American peace plan
27th	Mr. Laird, United States Secretary for Defence, announces a reorganisation of the Defence Department	29th	Algeria rejects the American peace plan for a settlement in the Middle East
27th	Opening of negotiations between Mr. Gromyko, Soviet Minister, and Mr. Scheel, German Minister for Foreign Affairs, on the conclusion of a renunciation of force treaty, Moscow	30th	The French Cabinet adopts the third programme-law for long-term military equipment (1971-75) amounting to 93,500 millions francs
27th	French nuclear test in the Pacific, the sixth in the present series, Mururoa	30th	In a televised press conference, President Nixon reassures Israel that a provisional cease-fire would not be used to strengthen Arab military installations
27th-29th	Visit by Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, to Poland	30th	In a press conference, King Hassan II of Morocco expresses his approval of the American peace plan
	In a press conference, Mr. Harmel refers to the interest of a European security body, particularly through some form of regionalisation of the United Nations	30th	The United States Defence Department issues a statement to the effect that the Soviet Union conducted test firings of FOBS in the Pacific on 28th July
28th	Mr. Heath, British Prime Minister, appoints Mr. Geoffrey Rippon, Minister of Technology, to lead the British Delegation in the Common Market negotiations in replacement of Mr. Barber	31st	The Israeli Government announces its support for the latest United States initiative to reach a settlement in the Middle East (50)
28th	The Egyptian Government terminates Palestinian programmes on radio Cairo	31st	The Syrian Government opposes the American peace proposals and reaffirms its rejection of the Security Council resolution and the proposals based on it
28th	In accordance with an agreement signed in 1967, the French and British Governments decide to continue development work on the WG-13 helicopter and start manufacturing the SA-341 helicopter	31st	Speaking in Bizerta, the Tunisian Minister for Foreign Affairs says that the Arab countries' acceptance of the American peace proposals shows wisdom and political courage
29th	In a press conference in Beirut, the Lebanese Minister for Foreign Affairs states that his country	31st	The United States Defence Department issues a statement to the effect that the Soviet Union conducted test firings of SS-11 missiles in the Pacific on 27th and 28th July
		31st July-1st August	Meeting in GATT of the representatives of the European Community, the United Kingdom, the United States and Japan to study the problems of international trade

Juillet (suite)

- réunion d'une conférence sur la sécurité européenne qui pourrait se tenir à Vienne et dont l'un des points de l'ordre du jour serait « la réduction mutuelle et équilibrée du potentiel militaire en Europe ». Il est proposé de tenir une « conférence préparatoire au niveau des experts »
- 27 Mort du Dr Salazar, ancien Président du Conseil portugais, à Lisbonne
- 27 M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, annonce une réorganisation du département de la défense
- 27 Ouverture des négociations entre M. Gromyko, Ministre soviétique, et M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à Moscou, sur la conclusion d'un traité de non-recours à la force
- 27 Sixième tir nucléaire français dans le Pacifique
- 27-29 Visite de M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, en Pologne
- Dans une conférence de presse, M. Harmel évoque l'intérêt d'un organisme de sécurité européenne, notamment par « une certaine régionalisation de l'O.N.U. »
- 28 M. Heath, Premier ministre britannique, nomme M. Geoffrey Rippon, Ministre de la technologie, au poste de chef de la délégation britannique dans les négociations avec le Marché commun, en remplacement de M. Barber
- 28 Le gouvernement égyptien supprime les programmes palestiniens à la radio du Caire
- 28 Comme suite à l'accord signé en 1967, les gouvernements français et britannique décident de poursuivre la mise au point de l'hélicoptère WG-13 et de lancer la fabrication de l'hélicoptère SA-341
- 29 Dans une conférence de presse à Beyrouth, le ministre libanais des affaires étrangères déclare que son pays approuve l'acceptation par l'Egypte du plan de paix américain
- 29 L'Algérie rejette le plan de paix américain pour un règlement au Proche-Orient
- 29 Le Conseil des Ministres français adopte le projet de troisième loi-programme d'équipement militaire à long terme (1971-1975) d'un montant de 93,5 milliards de francs
- 30 Dans une conférence de presse télévisée, le Président Nixon rassure Israël en déclarant qu'un cessez-le-feu provisoire ne sera pas utilisé pour le renforcement des dispositifs militaires arabes
- 30 Dans une conférence de presse, le Roi Hassan II du Maroc soutient le plan de paix américain
- 30 Le département américain de la défense déclare que l'Union Soviétique a procédé le 28 juillet à des essais de F.O.B.S. dans le Pacifique
- 31 Le gouvernement israélien annonce qu'il souscrit à la dernière initiative des Etats-Unis en vue d'un règlement du conflit du Proche-Orient (50)
- 31 Le gouvernement syrien s'oppose aux propositions de paix américaines et réaffirme son rejet de la résolution du Conseil de sécurité et des propositions fondées sur elle
- 31 Dans un discours prononcé à Bizerte, le ministre tunisien des affaires étrangères exprime l'avis que l'acceptation par les pays arabes des propositions de paix américaines est un acte de sagesse et de courage politique
- 31 Le département américain de la défense déclare que l'Union Soviétique a procédé, les 27 et 28 juillet, à des essais de missiles SS-11 dans le Pacifique
- 31 juillet-1^{er} août Réunion au siège du G.A.T.T. des représentants de la Communauté européenne, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Japon pour étudier les problèmes du commerce international

August

1st Message from Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, to Mr. Nixon, President of the United States, Mr. Pompidou, President of the French Republic, and Mr. Heath, British Prime Minister, on the twenty-fifth anniversary of the conclusion of the Potsdam Agreements (51)

1st Speaking about possible Franco-British nuclear co-operation, Mr. Debré, French Minister of Defence, states that "British strategy is integrated in the Atlantic Organisation. For us, command, decision, use and commitment must remain a strictly national affair. Our defence is based on the non-integration of forces"

2nd French nuclear test in the Pacific, the seventh in the present series, Mururoa

3rd Mr. Sing, Indian Minister for Foreign Affairs, announces the establishment of consular relations between India and East Germany

3rd Following the proposals made by President Nixon on 23rd May, the United States tables a draft treaty in the United Nations Committee on Peaceful Uses of the Seabed proclaiming that the resources of the ocean area outside territorial waters beyond the depth of 200 metres are "the common heritage of all mankind"

3rd-4th Mr. Ulbricht, President of East Germany and First Secretary of the Communist Party, asks eight western countries (France, Belgium, the Netherlands, Italy, Denmark, Canada, Austria and Sweden) to recognise the German Democratic Republic

4th For the first time, the United States successfully launches a Poseidon missile, which will have a MIRV warhead, from a submerged submarine off the coast of Florida

4th Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, announces Israel's acceptance of the American peace proposals (52)

4th The Libyan Revolution Council reaffirms Libya's full support for the United Arab Republic but maintains its support for the Palestinian cause, Tripoli

4th Signature of a contract between the United States Atomic Energy Commission, the Euratom Supply Agency and the Federal Republic of Germany for the delivery of 208 tons of enriched uranium by April 1971 in the framework of the agreement between the United States and the Federal Republic of Germany, Bonn

4th In the United Nations Committee on Peaceful Uses of the Seabed, Geneva, France and Britain propose that the seabed be divided into areas to be allocated to States for the exploitation of mineral resources, while the United States is in favour of international status for areas beyond the depth of 200 metres

5th President Kekkonen states that Finland is endeavouring to come to an arrangement with the EEC, but is seeking neither accession nor association because of its policy of neutrality

5th The four big powers officially instruct Mr. Jarring, U Thant's special representative for Middle East questions, to resume his consultative mission with the United Nations

5th-6th Visit by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, to the United States

Août

- | | | | |
|-----------------|---|-----|--|
| 1 ^{er} | Message de M. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres soviétique, au Président Nixon, au Président Pompidou et à M. Heath, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la conclusion des Accords de Potsdam (51) | 4 | Les Etats-Unis procèdent au premier tir de leur missile Poseidon, qui sera doté d'une ogive nucléaire à têtes multiples, à partir d'un sous-marin en plongée au large des côtes de Floride |
| 1 ^{er} | Parlant d'une éventuelle coopération nucléaire franco-britannique, M. Debré, Ministre français de la défense nationale, déclare : « La stratégie anglaise est intégrée dans l'Organisation atlantique. Pour nous, le commandement, la décision, l'emploi et l'engagement doivent demeurer une affaire strictement nationale. Notre défense repose sur la non-intégration des forces » | 4 | Mme Meir, Premier ministre israélien, rend publique la réponse positive d'Israël aux propositions de paix américaines (52) |
| 2 | Septième tir nucléaire français dans le Pacifique | 4 | Le commandement de la révolution réaffirme, à Tripoli, le soutien total de la Libye à la R.A.U. mais maintient son opposition à toute liquidation de la cause palestinienne |
| 3 | M. Sing, Ministre indien des affaires étrangères, annonce l'établissement de relations consulaires entre l'Inde et l'Allemagne de l'est | 4 | Signature, à Bonn, d'un contrat d'enrichissement d'uranium à façon entre la Commission américaine de l'énergie atomique, l'Agence d'approvisionnement d'Euratom et la République Fédérale d'Allemagne concernant la livraison de 208 tonnes d'uranium enrichi d'ici avril 1971 dans le cadre de l'accord Etats-Unis - R.F.A. |
| 3 | Comme suite aux propositions faites le 23 mai par le Président Nixon, les Etats-Unis présentent devant le Comité des Nations Unies pour l'utilisation pacifique du fond des mers et des océans, à Genève, un projet de convention proclamant « héritage commun de l'humanité », la zone des océans qui se trouve hors des eaux territoriales et dont les fonds dépassent 200 mètres de profondeur | 4 | La France et la Grande-Bretagne proposent, devant le Comité des Nations Unies pour l'utilisation pacifique du fond des mers et des océans, à Genève, la division des fonds marins en zones qui seraient exploitées par les différents Etats, alors que les Etats-Unis sont favorables à un statut international des zones dépassant 200 mètres de profondeur |
| 3-4 | M. Ulbricht, Premier secrétaire du parti communiste et Président du Conseil d'Etat est-allemand, demande à huit pays occidentaux (France, Belgique, Pays-Bas, Italie, Danemark, Canada, Autriche et Suède) de reconsidérer leur refus de reconnaître la R.D.A. | 5 | Le Président Kekkonen déclare que la Finlande s'efforce d'obtenir un arrangement avec la C.E.E., mais ne recherche ni l'adhésion ni l'association en raison de sa politique de neutralité |
| | | 5 | Les Quatre Grands chargent officiellement M. Jarring, représentant spécial de M. Thant pour les problèmes du Moyen-Orient, de reprendre sa mission de consultation à l'O.N.U. |
| | | 5-6 | Visite de M. Bravo, Ministre espagnol des affaires étrangères, aux Etats-Unis |

August (continued)

	Signature of an agreement by which the lease of the three American bases in Spain is renewed for five years and credits are granted for modernising the Spanish armed forces		We have not left the Soviet Union in obscurity regarding our views on the necessity of satisfactorily settling the Berlin question. We have formally declared that the treaty will not be put into effect as long as such a satisfactory solution for Berlin has not been reached by the four powers.
	The agreement also provides for the creation of an American-Spanish defence committee one of whose members would be the American commander in chief in Europe, who is at the same time SACEUR		
5th-6th	Meeting of Ministers of Defence and Foreign Affairs of the United Arab Republic, Syria, Jordan, the Sudan and Libya, which is boycotted by Iraq and Algeria, Tripoli		Our right to self-determination and our national goal of German unity remains beyond doubt. Our declared willingness not to impinge forcibly upon the boundaries in Europe is stipulated in the treaty as a part of our reciprocal renunciation of force. In the future as well, boundaries can only be altered or abolished by peaceful means. Nothing stands in the way of European integration"
5th-7th	Visit by Mr. Schmidt, Federal German Minister of Defence, to the United States		
6th	New Italian Government (53)	7th	The Federal German Government sends identical notes to the three western powers concerning Germany as a whole and Berlin (54)
6th	Meeting in Trondheim, the Scandinavian Prime Ministers decide to continue to strengthen their economic co-operation parallel with the current discussions between Norway and Denmark and the Common Market	7th	Speaking about the German-Soviet treaty, Mr. Pompidou, President of the French Republic, states that : "Loyal to its policy of détente, entente and co-operation between all European countries, France welcomes the agreement between the Federal Republic of Germany and the Soviet Union, the conclusion of which it has continually encouraged and which is an important contribution to the establishment of true European security"
6th	French nuclear test in the Pacific, the eighth in the present series, Mururoa		
7th	Mr. Gromyko and Mr. Scheel, Soviet and Federal German Ministers for Foreign Affairs, initial the German-Soviet renunciation-of-force treaty, Moscow		
	On his return from Moscow, Mr. Scheel states : "I return today with results that safeguard the preservation of the national interests of the German people ; help to anchor the peace in Europe ; place the future relations of the Federal Republic with the Soviet Union on a new foundation, and bring our people more security.	7th	The British Government states that it considers the German-Soviet treaty to be of the utmost importance for the improvement of East-West relations
	7th	Mr. Rogers, United States Secretary of State, announces that Israel and Egypt have accepted a ninety-day cease-fire on the Suez Canal front, Washington

Août (suite)

- Signature d'un accord prévoyant le renouvellement pour cinq ans du bail des trois bases américaines en Espagne et l'octroi de crédits pour la modernisation des forces armées espagnoles
- L'accord prévoit également la création d'une commission de défense américano-espagnole où siègerait le commandant en chef des forces américaines en Europe, qui est en même temps SACEUR
- 5-6 Conférence des ministres de la défense et des affaires étrangères de la R.A.U., de la Syrie, de la Jordanie, du Soudan et de la Libye, à Tripoli, en l'absence de l'Irak et l'Algérie
- 5-7 Visite de M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, aux États-Unis
- 6 Formation du nouveau gouvernement italien (53)
- 6 Réunis à Trondheim, les premiers ministres scandinaves décident de poursuivre le renforcement de leur coopération économique parallèlement aux discussions entreprises par certains d'entre eux (Norvège et Danemark) avec le Marché commun
- 6 Huitième tir nucléaire français dans le Pacifique
- 7 M. Gromyko et M. Scheel, Ministres soviétique et allemand des affaires étrangères, paraphent à Moscou le traité germano-soviétique de non-recours à la force
- A son retour de Moscou, M. Scheel déclare : « Sauvegarde des intérêts nationaux du peuple allemand, contribution au raffermissement de la paix en Europe, nouvelle base pour les futures relations de la République fédérale avec l'Union Soviétique et plus de sécurité pour notre population, tels sont les résultats de mes négociations à Moscou
-
- Nous n'avons pas laissé le gouvernement soviétique ignorer notre point de vue en ce qui concerne la nécessité de régler le problème de Berlin d'une manière satisfaisante. Nous avons formellement déclaré que le traité n'entrerait pas en vigueur tant qu'une solution satisfaisante pour Berlin n'aurait pas été obtenue
- Nous n'avons laissé subsister aucun doute sur notre droit à l'autodétermination et sur notre objectif national de l'unité allemande. Notre volonté déclarée de ne pas porter atteinte aux frontières de l'Europe par la violence fait partie intégrante du traité par lequel nous renonçons mutuellement à tout recours à la force. Les frontières pourront être modifiées à l'avenir ou supprimées pacifiquement par consentement mutuel. Rien ne s'oppose à l'unification européenne »
- 7 Le gouvernement fédéral allemand transmet aux trois puissances occidentales des notes identiques concernant l'Allemagne dans son ensemble et Berlin (54)
- 7 Parlant du traité germano-soviétique, M. Pompidou, Président de la République Française, déclare notamment : « Fidèle à sa politique de détente, d'entente et de coopération entre tous les pays européens, la France se félicite de l'accord intervenu entre la R.F.A. et l'U.R.S.S., accord dont elle n'a cessé d'encourager la conclusion et qui constitue un apport important à l'établissement d'une véritable sécurité en Europe »
- 7 Le gouvernement britannique déclare qu'il considère le traité germano-soviétique comme un événement d'une extrême importance pour l'amélioration des relations Est-Ouest
- 7 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, annonce à Washington qu'Israël et l'Égypte ont accepté un cessez-le-feu de 90 jours sur le front du Canal de Suez

August (continued)

7th The Popular Front for the Liberation of Palestine rejects the cease-fire agreement between Israel and Egypt

7th U Thant, United Nations Secretary-General, announces the immediate resumption of the Jarring mission

7th The Soviet Union launches Inter-cosmos 3 in the framework of the programme for co-operation between socialist countries

8th The Turkish pound is devalued by 66.66 %

8th The French Government welcomes the conclusion of the German-Soviet treaty and states that : "This event, which is in the line of the policy which the French Government has continually advocated, is an important step towards détente and the establishment of co-operation between the Western and Eastern European countries"

8th Meeting in Lima, a Latin American conference on the law of the sea adopts a declaration to the effect that all coastal States should have the right to fix the limits of their sovereignty and jurisdiction over their coastal waters on the basis of reasonable criteria

8th In an interview granted to the Indian pro-communist newspaper *The Patriot*, Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, states with regard to the German-Soviet treaty : "We attach considerable importance to this treaty and hope it will help to improve our relations with the Federal Republic of Germany and promote détente in Europe. The agreement between the Soviet Union and the Federal Republic of Germany shows that even in the complex conditions of international relations in Europe, a

mutually acceptable decision can be taken with a view to consolidating peace on a bilateral and multi-lateral basis"

9th Mr. Schütz, Mayor of West Berlin, mentions the three points which should be taken into account in any settlement of the Berlin question : (1) West Berliners should be able to visit their families in East Berlin and the German Democratic Republic in the same way as citizens of the Federal Republic of Germany ; (2) free access to Berlin should not be hampered by one of the parties ; (3) the Soviet Union and its allies should give assurances that the existing link between West Berlin and the Federal Republic of Germany is respected

10th In a letter to Chancellor Brandt, the Steering Committee of the CDU/CSU Party states that the time is not ripe for the German-Soviet treaty to be ratified and proposes discussing its point of view with the government and co-operating on the substance of possible agreements with Poland, Czechoslovakia and the German Democratic Republic

11th The Federal German Government approves the text of the German-Soviet treaty

11th Mr. Grewe, Federal German representative to NATO, informs the NATO Permanent Council of the German-Soviet treaty

11th In identical notes, the governments of the three western powers reply to the German note of 7th August (55)

11th In reply to another note of 8th August from the Federal German Government to the three western powers, Mr Ziegler, White House spokesman, states that the United States is prepared to hold preliminary negotiations with a view

Août (suite)

- 7 Le comité central de la résistance palestinienne rejette l'accord de cessez-le-feu intervenu entre Israël et l'Égypte
- 7 M. Thant, Secrétaire général des Nations Unies, annonce la reprise immédiate de la mission Jarring
- 7 Lancement par l'Union Soviétique du satellite Intercosmos 3, dans le cadre du programme de coopération entre les pays socialistes
- 8 La livre turque est dévaluée de 66,66 %
- 8 Le gouvernement français se félicite de la conclusion du traité germano-soviétique et déclare notamment : « Cet événement, qui se situe dans la ligne de la politique que le gouvernement français n'a cessé de préconiser, constitue une étape importante sur la voie de la détente, et de l'établissement de relations de coopération entre les pays européens de l'Ouest et de l'Est »
- 8 La conférence latino-américaine sur le droit de la mer réunie à Lima adopte une déclaration prévoyant notamment que tout État riverain aura le droit d'établir les limites de sa souveraineté et de sa juridiction sur les eaux baignant ses côtes en se fondant sur des critères raisonnables
- 8 Dans une interview accordée au journal pro-communiste indien *Le Patriote*, M. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres soviétique, déclare notamment au sujet du traité germano-soviétique : « Nous attachons une importance considérable à ce traité et nous espérons qu'il servira à améliorer nos relations avec la République Fédérale d'Allemagne et à promouvoir la détente en Europe. L'accord réalisé entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. montre que, même dans les conditions complexes des relations internationales en Europe, une décision mutuellement acceptable peut être prise en vue de consolider la paix sur une base bilatérale aussi bien que multilatérale »
- 9 M. Schütz, Bourgmestre de Berlin-ouest, expose les trois principes dont il faut, à son avis, tenir compte dans tout règlement pour Berlin : (1) la possibilité pour les Berlinois de l'ouest de rendre visite, comme les citoyens de la R.F.A., à leurs parents à Berlin-est et en R.D.A. ; (2) l'assurance que le libre accès à Berlin ne peut pas être entravé par l'une des parties ; (3) l'assurance que l'Union Soviétique et ses alliés respecteront le lien existant entre Berlin-ouest et la R.F.A.
- 10 Dans une lettre adressée au Chancelier Brandt, le comité directeur de la C.D.U.-C.S.U. déclare que l'heure n'est pas venue de ratifier le traité germano-soviétique, propose des pourparlers avec le gouvernement pour exposer son point de vue ainsi qu'une coopération sur le contenu d'éventuels accords avec la Pologne, la Tchécoslovaquie et la R.D.A.
- 11 Le gouvernement fédéral allemand approuve le texte du traité germano-soviétique
- 11 M. Grewe, représentant allemand auprès de l'O.T.A.N., informe le Conseil permanent de l'accord germano-soviétique
- 11 Les gouvernements des trois puissances occidentales répondent par trois notes identiques à la note allemande du 7 août (55)
- 11 Répondant à une autre note adressée le 8 août par le gouvernement fédéral allemand aux trois puissances occidentales, M. Ziegler, porte-parole de la Maison Blanche, déclare que les États-Unis sont prêts à entamer des « négociations

August (continued)

	to organising a summit conference of the four big powers as proposed by Chancellor Brandt to discuss the German-Soviet treaty		equipment and oil plant worth Frs. 770 million in exchange for crude oil from Iraq
	With reference to the same proposal, Mr. Pompidou, President of the French Republic, states that : "It is always good to meet provided there is something to say ; For the time being, there is no particular reason to see each other." He adds that he is not among those who are concerned at the trend of German policy	13th	By 174 votes to 113, the Italian Senate expresses confidence in Mr. Colombo's government
11th-13th	Visit by Mr. Brandt, Chancellor of the Federal Republic of Germany, to Moscow	13th	Mr. Leonard, Head of the United States Delegation to the Geneva Disarmament Conference, submits six guidelines for an agreement on limiting conventional weapons at regional level
	Signature of the German-Soviet treaty (56)	13th	General Dayan, Israeli Minister of Defence, accuses Egypt of violating the cease-fire by installing Soviet missiles near the Suez Canal
	In a letter to the Soviet Government, the Federal German Government states "that this treaty does not conflict with the political objective of the Federal Republic of Germany to work for a state of peace in Europe in which the German nation will recover its unity in free self-determination"	14th	He discloses the six points of the cease-fire agreement reached on 7th August (57)
	Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, accepts an invitation to pay an official visit to the Federal Republic of Germany	14th	At a press conference in Bonn, Chancellor Brandt states that "our relations with the West have not been changed by the German-Soviet treaty. A common policy of détente can but strengthen western solidarity"
12th	By 348 votes to 231, the Italian Chamber of Deputies expresses confidence in Mr. Colombo's government	14th	He proposes to the German Democratic Republic that a group of experts be instructed to study the twenty-point programme which he submitted to Mr. Stoph in Kassel
12th	Mr. Rogers, United States Secretary of State, says that the United States welcomes the signature of the German-Soviet treaty	14th	The cabinet of the German Democratic Republic states that the treaty between the Soviet Union and the Federal Republic of Germany is "realistic and in conformity with the age in which we live". The three western powers must now "normalise their relations with the German Democratic Republic"
12th	The Soviet Union and Iraq sign an agreement in Moscow for the Soviet Union to supply industrial	14th	Close of the second round of American-Soviet strategic arms limitation talks (SALT) which opened in Vienna on 16th April

Août (suite)

- préliminaires » en vue d'organiser la conférence au sommet des quatre grandes puissances proposée par le Chancelier Brandt pour discuter du traité germano-soviétique
- Faisant allusion à cette même proposition, le Président Pompidou déclare qu'il « est toujours bon de se rencontrer, encore faut-il avoir quelque chose à se dire. Pour l'instant, il n'y a pas de raison particulière de nous voir ». Il ajoute « qu'il n'est pas au nombre de ceux qui s'inquiètent de l'évolution de la politique allemande »
- 11-13 Visite de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Moscou
- Signature du traité germano-soviétique (56)
- A cette occasion, le gouvernement fédéral allemand adresse au gouvernement soviétique une lettre constatant que « ce traité n'est pas en contradiction avec l'objectif de la République Fédérale d'Allemagne visant à s'employer à l'établissement d'un état de paix en Europe dans lequel le peuple allemand recouvre son unité en disposant librement de lui-même »
- M. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres soviétique, accepte l'invitation de se rendre en République Fédérale d'Allemagne en visite officielle
- 12 Par 348 voix contre 231, la Chambre des députés italienne exprime sa confiance au gouvernement de M. Colombo
- 12 M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, déclare que les Etats-Unis se félicitent de la signature du traité germano-soviétique
- 12 Signature, à Moscou, entre l'Union Soviétique et l'Irak d'un accord prévoyant la fourniture par l'Union Soviétique d'équipement industriel et d'installations pétrolières pour 770 millions de francs, en échange de pétrole brut irakien
- 13 Par 174 voix contre 113, le Sénat italien exprime sa confiance au gouvernement de M. Colombo
- 13 M. Leonard, chef de la délégation américaine, soumet à la Conférence sur le désarmement de Genève les six principes directeurs d'un accord sur la limitation des armes classiques à l'échelon régional
- 13 Le général Dayan, Ministre israélien de la défense, accuse l'Egypte de violer le cessez-le-feu par l'installation de fusées soviétiques à proximité du Canal de Suez
- Il révèle les six points de l'accord de cessez-le-feu intervenu le 7 août (57)
- 14 Dans une conférence de presse tenue à Bonn, le Chancelier Brandt déclare notamment : « Nos rapports avec l'Ouest ne sont pas modifiés par le traité germano-soviétique. Une politique commune de détente ne peut que renforcer la solidarité occidentale »
- Il propose à la R.D.A. de créer un groupe d'experts qui serait chargé d'étudier le programme en vingt points qu'il a présenté à M. Stoph à Kassel
- 14 Le Conseil des Ministres de la R.D.A. indique que le traité entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. est « réaliste et conforme à l'époque où nous vivons ». Il faut maintenant que les trois occidentaux « normalisent eux aussi leurs relations avec la R.D.A. »
- 14 Clôture de la deuxième phase des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques (SALT) ouvertes le 16 avril à Vienne

August (continued)

- | | | | |
|------|--|-----------|---|
| | The United States and the Soviet Union agree to resume negotiations in Helsinki on 2nd November | | |
| 16th | Following the signature of the German-Soviet treaty, Mr. Korzak, Czechoslovak Prime Minister, asks the Federal German Government to adopt a positive attitude towards Czechoslovakia and take the necessary steps to normalise relations with its Czechoslovak neighbour | 19th | The United States Department of State admits that missiles were moved by Egypt to positions near the Suez Canal "around the time" the cease-fire came into force, but stresses the urgency of holding peace talks under the auspices of Mr. Jarring |
| 18th | Speaking in Canberra, Mr. Bury, Australian Minister of Finance, states that his country will withdraw 1,000 of the 8,500 Australian troops stationed in South Vietnam | 19th | President Nixon asks the United States Senate to ratify the 1925 Geneva Protocol banning the use of asphyxiating, poisonous or other gases in war, as well as bacteriological weapons, subject to the reservation that the protocol shall cease to be binding in regard to an enemy State if such State fails to respect the prohibitions laid down in the protocol |
| 18th | In reply to the message from Mr. Kosygin on the twenty-fifth anniversary of the conclusion of the Potsdam Agreements on 1st August, President Nixon states that : "It is our shared obligation to continue at all times to preserve and strengthen international peace and justice. I therefore welcome — and join — your emphasis on the need to enhance our mutual understanding and co-operation in order to broaden the bases of peace and security" | 19th | The second British communications satellite, Skynet 2, weighing 230 kg., is launched by an American rocket from Cape Kennedy. Placed in synchronous orbit over the Indian Ocean, it will be used for British military communications with the Far East |
| | | 19th-28th | Visit by General Fourquet, French Chief of Staff, to the Soviet Union |
| | | 20th | Meeting of the Political Consultative Committee of the Warsaw Pact, Moscow |
| 18th | Britain submits a revised draft Convention to the Geneva Disarmament Conference banning the use, production and stockpiling of bacteriological weapons (58) | | The communiqué issued after the meeting welcomes the signature of the German-Soviet treaty and calls for a European security conference |
| 18th | The United States sinks 66 tons of nerve gas 500 km. off the coast of Florida at a depth of 5,000 metres | 22nd-30th | Visit by Mr. Agnew, Vice-President of the United States, to South Vietnam, South Korea, Formosa and Thailand |
| 18th | The United States Department of State confirms that American aircraft are making reconnaissance flights over the Suez Canal to ensure that the cease-fire is being respected | 24th | The United States Government announces a \$40 million military aid grant to General Lon Nol's government in Cambodia |

Août (suite)

- Les Etats-Unis et l'Union Soviétique conviennent de reprendre les négociations le 2 novembre à Helsinki
- 16 Après la signature du traité germano-soviétique, M. Korzak, Président du gouvernement tchèque, demande au gouvernement fédéral allemand de faire un « pas positif » vers la Tchécoslovaquie et de créer « les conditions nécessaires à la normalisation de ses relations avec son voisin tchécoslovaque »
- 18 M. Bury, Ministre australien des finances, déclare à Canberra que son pays retirera 1.000 des 8.500 soldats australiens stationnés au Sud-Vietnam
- 18 En réponse au message adressé le 1^{er} août par M. Kossyguine à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la conclusion des Accords de Potsdam, le Président Nixon déclare notamment : « Nous partageons l'obligation de poursuivre à tout moment les efforts en vue de préserver et de renforcer la paix et la justice internationales. En conséquence, j'accueille avec satisfaction, en m'y associant, ce que vous dites sur la nécessité de renforcer notre compréhension mutuelle et notre coopération en vue d'élargir les bases sur lesquelles repose la paix et la sécurité »
- 18 La Grande-Bretagne soumet à la Conférence sur le désarmement de Genève un projet de convention révisé interdisant l'usage, la production et le stockage des armes bactériologiques (58)
- 18 Immersion par les Etats-Unis par 5.000 mètres de fond, à 500 km au large des côtes de Floride, de 66 tonnes de gaz innervants
- 18 Le département d'Etat confirme que des avions américains font des vols de reconnaissance dans la zone du Canal de Suez pour contrôler l'application du cessez-le-feu
- 19 Le département d'Etat américain admet que des fusées ont été déplacées par l'Egypte près du Canal de Suez « approximativement au moment » de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, mais insiste sur l'urgence de l'ouverture des pourparlers de paix sous les auspices de M. Jarring
- 19 Le Président Nixon invite le Sénat américain à ratifier le protocole de Genève de 1925 interdisant l'usage en temps de guerre de gaz asphyxiants, mortels et autres, ainsi que les armes bactériologiques, en se réservant le droit d'utiliser les armes chimiques à titre de représailles au cas où un Etat ennemi cesserait de respecter ledit protocole
- 19 Lancement par une fusée américaine, à Cap Kennedy, du deuxième satellite de télécommunications britannique, Skynet 2, de 230 kg. Placé sur une orbite géostationnaire au-dessus de l'Océan Indien, il servira aux communications militaires britanniques avec l'Extrême-Orient
- 19-28 Visite du général Fourquet, Chef d'état-major français, en Union Soviétique
- 20 Réunion du Comité politique consultatif des pays membres du Pacte de Varsovie à Moscou
- Le communiqué publié à l'issue de la réunion se félicite de la signature du traité germano-soviétique et demande la convocation d'une conférence européenne sur la sécurité
- 22-30 Visite de M. Agnew, Vice-président des Etats-Unis, au Sud-Vietnam, en Corée du sud, à Formose et en Thaïlande
- 24 Le gouvernement américain annonce l'octroi d'une aide militaire de 40 millions de dollars au gouvernement cambodgien du général Lon Nol

August (continued)

25th	Mr. Nilsson, Swedish Minister for Foreign Affairs, states that Sweden could not take part in joint defence or foreign policy in the framework of the Common Market	27th	Germany's policy of openings to the East and any Franco-British nuclear co-operation to be a danger for the political union of Europe
25th	Following a message from President Nixon to Congress on 23rd April, the United States Senate rejects, for budgetary reasons, a proposal to set up a professional army and abolish compulsory military service	27th	The bank rate in France is reduced from 8 % to 7.5 %
25th	Opening of indirect negotiations between Mr. Jarring, United Nations mediator, and the representatives of Israel, the United Arab Republic and Jordan	27th-28th	The United States rejects the socialist countries' draft convention on banning chemical and bacteriological weapons
25th	At the Geneva Disarmament Conference, the twelve non-aligned countries support the Soviet recommendation to ban both chemical and bacteriological weapons	28th	The Palestinian National Committee proclaims its "formal and unswerving opposition to the American plot known as the Rogers plan", Amman
26th August-18th Sept.	Tenth meeting of the UNCTAD Council, Geneva	28th	Successful first attempt by the United States to intercept a Minuteman intercontinental missile with a Spartan anti-missile missile
26th	The United States Defence Department states that the Soviet Union tested an SS-13 missile on 18th August and SS-11 multiple warhead missiles on 21st August in the Pacific, watched by American ships	29th	King Hussein of Jordan warns the Palestinian resistance not to attempt to disrupt national unity in Jordan
26th	After a meeting of the Steering Committee of the CDU/CSU Party, Mr. Kiesinger sets out his party's five criticisms of the German-Soviet treaty	31st	King Hussein of Jordan warns the Palestinian resistance not to attempt to disrupt national unity in Jordan
26th	In an interview granted to the German economic review <i>Der Volkswirt</i> , Mr. Dahrendorf, member of the Commission of the European Communities responsible for external relations, states that he is opposed to neutral countries being associated with the Common Market and considers	31st August-1st Sept.	Tabling its eighth complaint at the violation of the cease-fire by Egypt, Israel informs the United States Government that in such conditions it might withdraw from the peace negotiations
		September	Meeting of Ministers for Foreign Affairs of the Scandinavian countries, Oslo
		1st	The United States and the Soviet Union submit a revised draft treaty on the denuclearisation of the seabed to the Geneva Disarmament Conference (59)
		1st	The bank rate in Canada is reduced from 7 % to 6.5 %

Août (suite)

- 25 Comme suite au message adressé au Congrès le 23 avril par le Président Nixon, le Sénat américain rejette, pour des raisons budgétaires, une proposition tendant à la création d'une armée de métier et à l'abolition du service militaire obligatoire
- 25 M. Nilsson, Ministre suédois des affaires étrangères, déclare qu'une participation de la Suède au Marché commun exclut toute éventualité d'une politique commune en matière de défense ou de politique étrangère
- 25 Ouverture des négociations indirectes entre M. Jarring, médiateur des Nations Unies, et les représentants d'Israël, de la R.A.U. et de la Jordanie
- 25 A la Conférence sur le désarmement de Genève, les douze pays non alignés soutiennent la thèse soviétique recommandant de traiter simultanément, en vue de leur interdiction, des armes chimiques et bactériologiques
- 26 août-18 sep- Dixième session du Conseil de la C.N.U.C.E.D. à Genève
- 26 Le département américain de la défense déclare que l'Union Soviétique a procédé le 18 août, dans le Pacifique, à l'essai d'un missile SS-13, et le 21 août à l'essai de missiles SS-11 dotés d'ogives à têtes multiples sous la surveillance de navires américains
- 26 A l'issue d'une réunion du comité directeur de la C.D.U., M. Kiesinger indique les cinq critiques formulées par son parti à l'égard du traité germano-soviétique
- 26 Dans une interview accordée au journal économique allemand *Der Volkswirt*, M. Dahrendorf, membre de la Commission des Communautés européennes chargé des relations extérieures, se prononce contre l'association des pays neutres au Marché commun et voit dans la politique d'ouverture à

l'Est pratiquée par l'Allemagne, ainsi que dans une éventuelle coopération nucléaire franco-britannique, un danger pour l'union politique de l'Europe

- 27 La France ramène son taux d'escompte de 8 à 7,5 %
- 27 Les Etats-Unis rejettent le projet de convention des pays socialistes sur l'interdiction des armes chimiques et bactériologiques
- 27-28 Réuni à Amman, le Comité national palestinien proclame son « opposition formelle et irréductible au complot américain dénommé plan Rogers »
- 28 Les Etats-Unis réussissent leur premier essai d'interception, par un missile anti-missile Spartan, de l'ogive d'une fusée intercontinentale Minuteman
- 29 Le Roi Hussein de Jordanie met en garde la résistance palestinienne contre toute tentative de briser l'unité nationale de la Jordanie
- 31 Déposant sa huitième plainte contre la violation du cessez-le-feu par l'Egypte, Israël informe le gouvernement américain que, dans ces conditions, il pourrait être amené à ne plus participer aux négociations de paix
- 31 août-1^{er} sep- Conférence des ministres des affaires étrangères des pays scandinaves à Oslo

Septembre

- 1^{er} Les Etats-Unis et l'Union Soviétique présentent à la Conférence du Comité du désarmement, à Genève, un nouveau projet révisé de traité sur la dénucléarisation des fonds marins (59)
- 1^{er} Le Canada ramène son taux d'escompte de 7 à 6,5 %

September (continued)

1st	The United States Senate authorises President Nixon to supply Israel with such aircraft and other equipment as it considers necessary to offset Soviet military aid to the Arab countries	5th	In reply to an American statement of 3rd September, the Government of the United Arab Republic accuses Israel of violating the cease-fire by strengthening its fortifications along the Suez Canal
1st	Using a Black Arrow rocket as launcher, Britain fails to place an Orba satellite in orbit, Woomera	5th	The Jordanian Government agrees to withdraw its troops from Amman in order to normalise the situation after the recent fighting between Palestinian commandos and Jordanian troops
1st-3rd	Meeting of Heads of State and of Government of the OAU, Addis Ababa France, Britain and the Federal Republic of Germany are criticised for selling arms to South Africa	5th-6th	The Council of the Arab League asks the Jordanian authorities and the Palestinian resistance movements to stop all incidents in order to allow a four-party Arab committee to hold immediate consultations, Cairo
2nd	In a resolution tabled in the UNCTAD Council, the Soviet Union, Czechoslovakia, Poland, Hungary and Bulgaria accuse the European Communities of trade discriminations against socialist countries and countries in the process of development, particularly through their joint agricultural policy and preferential trade agreements, Geneva	6th	The Popular Front for the Liberation of Palestine (PFLP) diverts three civil aircraft which were flying to New York; one is destroyed in Cairo and the other two taken to Zarka (Jordan)
2nd	Syria threatens to provide the Palestinian commandos with military support against the Jordanian army	7th	Mr. Scheel, President-in-Office of the Council of the European Communities, hands Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, and the Danish, Irish and Norwegian Ambassadors the report on European political unification adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Six on 20th July 1970 for communication to their governments in accordance with paragraph 15 of the communiqué of The Hague (60)
2nd	NASA announces that the Apollo 15 and Apollo 19 moon shots have been cancelled for reasons of economy	8th	Speech by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, to the Foreign Press Association, London (61)
3rd	The United States Department of Defence confirms the truth of Israeli claims that the cease-fire has been violated by Egypt and the Soviet Union	8th	The United States, Britain, Switzerland and the Federal Republic of Germany adopt a joint position on the freeing of the passengers and crews held as hostages by the PFLP
3rd	Speaking in Hamburg, Chancellor Brandt states that there is no contradiction between the German-Soviet treaty and the Federal Republic's policy of European unity and loyalty to the Atlantic Alliance		

Septembre (suite)

- 1^{er} Le sénat américain autorise le Président Nixon à fournir à Israël « les avions et autres matériels qu'il jugerait nécessaire pour compenser l'aide militaire soviétique aux pays arabes »
- 1^{er} Lancement par la Grande-Bretagne, à Woomera, d'une fusée Black Arrow qui ne parvient pas à mettre sur orbite le satellite Orba
- 1^{er}-3 Réunion des chefs d'Etat et de gouvernement de l'O.U.A. à Addis-Abeba
- La France, la Grande-Bretagne et la République Fédérale d'Allemagne sont condamnées pour leurs ventes d'armes à l'Afrique du sud
- 2 Dans une résolution présentée au Conseil de la C.N.U.C.E.D., à Genève, l'Union Soviétique, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et la Bulgarie accusent les Communautés européennes de discrimination dans le commerce international vis-à-vis des pays socialistes et des pays en voie de développement, en ce qui concerne notamment la politique agricole commune et les accords commerciaux préférentiels
- 2 La Syrie menace d'intervenir militairement en faveur des commandos palestiniens contre l'armée jordanienne
- 2 La N.A.S.A. annonce la suppression, pour des raisons d'économie, des vols Apollo 15 et Apollo 19 vers la lune
- 3 Le département américain de la défense confirme le bien-fondé des accusations israéliennes sur les violations du cessez-le-feu par l'Egypte et l'Union Soviétique
- 3 Le Chancelier Brandt déclare, à Hambourg, qu'il « n'y a aucune contradiction entre le traité germano-soviétique et notre politique d'unification de l'Europe et de fidélité à l'Alliance atlantique »
- 5 Répondant à la déclaration américaine du 3 septembre, le gouvernement de la R.A.U. accuse Israël d'avoir violé le cessez-le-feu en renforçant sa ligne de fortifications le long du canal
- 5 Le gouvernement jordanien accepte de retirer ses troupes d'Amman afin de normaliser la situation après les récents affrontements entre commandos palestiniens et troupes jordaniennes
- 5-6 Le Conseil de la Ligue arabe, réuni au Caire, demande aux autorités jordaniennes et aux mouvements de résistance palestiniens de mettre un terme à tous les incidents afin de permettre à un comité quadripartite arabe d'engager immédiatement une mission de consultation
- 6 Le Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.) détourne trois avions civils qui se dirigeaient vers New York ; l'un est détruit au Caire et les deux autres conduits à Zarka (Jordanie)
- 7 M. Scheel, Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, remet à M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, ainsi qu'aux ambassadeurs du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège, le rapport des ministres des affaires étrangères des Six sur l'unification politique de l'Europe, conformément à l'article 15 du communiqué de La Haye (60)
- 8 Discours de M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, devant l'Association de la presse étrangère à Londres (61)
- 8 Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Suisse et l'Allemagne adoptent une position commune pour obtenir la libération des passagers et des équipages retenus comme otages par le F.P.L.P.

September (continued)

8th	Resumption of negotiations between the Federal Republic of Germany and Hungary on a long-term trade agreement	11th-12th	Israel arrests more than 450 Arabs suspected of being PFLP sympathisers on the west bank and in the Gaza Strip
8th-10th	Third conference of Heads of State and of Government of the non-aligned countries, Lusaka (Zambia)	12th	The PFLP blows up the three hijacked aircraft, Zarka
8th-12th	Meeting of the Franco-Soviet high committee in Paris, under the co-chairmanship of Mr. Kirillin, Soviet Deputy Prime Minister and Chairman of the State Committee for Science and Technology, and Mr. Giscard d'Estaing, French Minister of Economy and Finance	12th	The Central Committee of the Palestinian Resistance Movement suspends the PFLP and accepts no responsibility for blowing up the hijacked aircraft
	Signature of a 700 million franc contract by which Renault will participate in the building and modernisation of Soviet car factories	12th	The Soviet Union launches Luna 16, which lands on the moon on 20th September, leaves on 21st September and returns to earth on 24th September carrying samples from the moon
9th	The French Cabinet approves the draft budget for 1971, which shows an increase of 8.74 % compared with 1970 (16.4 % for defence compared with 17.6 % in 1970)	15th	Mr. Malfatti, President of the Commission of the European Communities, describes the programme of the Communities to the European Parliament, Strasbourg (62)
9th	The United Nations Security Council adopts a resolution calling for the immediate release of all the passengers and crews of the aircraft diverted by the Palestinian commandos	15th	Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, states that his government insists on the immediate release of all hostages held by the PFLP
9th	A third British aircraft is hijacked by the Palestinian commandos and diverted to Zarka	15th	Mr. Riad, Egyptian Minister for Foreign Affairs, states that his government considers the Rogers plan has failed and that the four-power talks should be resumed with a view to applying the Security Council resolution of 22nd November 1967
9th-12th	Visit by Mr. Heinemann, President of the Federal Republic of Germany, to Norway	15th	Opening of the twenty-fifth session of the United Nations General Assembly, New York
9th-13th	Visit by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to Finland		Mr. Hambro, the Norwegian Delegate, is elected President of the General Assembly by 122 votes out of 125
9th-17th	Warsaw Pact manoeuvres in Czechoslovakia	16th	Third meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies
11th	The Iraqi Government asks the Palestinian commandos to free the passengers and crews of the three hijacked aircraft		Sir Con O'Neill, Leader of the British Delegation, advocates a three-year transitional period for applying the external tariff in the industrial sector and a longer period for agriculture

Septembre (suite)

- | | | | |
|------|---|-------|---|
| 8 | Reprise des négociations entre la R.F.A. et la Hongrie en vue de la conclusion d'un accord commercial à long terme | 11-12 | Arrestation par Israël, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, de plus de 450 Arabes soupçonnés d'être des sympathisants du F.P.L.P. |
| 8-10 | Troisième conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays non alignés à Lusaka (Zambie) | 12 | Le F.P.L.P. fait exploser à Zarka les trois avions détournés |
| 8-12 | Réunion de la « grande commission » franco-soviétique, à Paris, sous la présidence de M. Kirilline, Vice-président du Conseil soviétique et Président du comité d'Etat pour la science et la technique, et de M. Giscard d'Estaing, Ministre français de l'économie et des finances | 12 | Le Comité central de la résistance palestinienne « suspend » la participation du F.P.L.P. et décline toute responsabilité dans le dynamitage des avions détournés |
| | Signature d'un contrat de 700 millions de francs prévoyant la participation de la Régie Renault à la construction et à la modernisation d'usines automobiles en U.R.S.S. | 12 | Lancement de l'engin spatial soviétique Luna 16 qui atterrit sur la lune le 20 septembre, repart le 21 septembre en emportant des échantillons du sol lunaire et regagne la terre le 24 septembre |
| 9 | Le Conseil des ministres français approuve le projet de budget pour 1971, en progression de 8,74 % par rapport à 1970 (16,4 % pour la défense contre 17,6 % en 1970) | 15 | Devant le Parlement européen, à Strasbourg, M. Malfatti, Président de la Commission, expose le programme des Communautés européennes (62) |
| 9 | Le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte une résolution réclamant la libération immédiate de tous les passagers et équipages des avions détournés par les commandos palestiniens | 15 | M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, déclare que son gouvernement exige la libération immédiate de tous les otages détenus par le F.P.L.P. |
| 9 | Un troisième avion britannique est détourné par les commandos palestiniens et dirigé vers Zarka | 15 | M. Riad, Ministre égyptien des affaires étrangères, déclare que son gouvernement estime que le plan Rogers a échoué et qu'il convient de revenir à la concertation à quatre pour la mise en application de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 |
| 9-12 | Visite de M. Heinemann, Président de la République Fédérale d'Allemagne, en Norvège | 15 | Ouverture de la vingt-cinquième session de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York |
| 9-13 | Visite de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, en Finlande | 15 | Par 122 voix sur 125, M. Hambro, délégué norvégien, est élu président de l'Assemblée générale |
| 9-17 | Exercices d'état-major des pays du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie | 16 | Troisième réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes |
| 11 | Le gouvernement irakien invite les commandos palestiniens à libérer les passagers et équipages des trois avions détournés | | Sir Con O'Neill, chef de la délégation britannique, présente un plan d'adaptation au tarif extérieur de trois ans pour l'industrie et souligne que la période de transition dans le secteur agricole devra être plus longue |

September (continued)

- | | | | |
|-----------|---|-----------|--|
| 16th | Speech by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, to the European Parliament, Strasbourg | 17th-18th | Opening of negotiations between the EEC and Japan for the conclusion of a trade agreement |
| 16th | Initialling of a long-term trade agreement between the Federal Republic of Germany and Hungary | 17th-21st | Visit by Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, to the United States |
| 16th | King Hussein of Jordan appoints a military government with full powers | 17th-29th | Visit by Mr. Leussink, Federal German Minister of Scientific Research, to the Soviet Union |
| 16th | The Central Committee of the Palestinian Resistance Movement orders the unification of the movement under the command of Mr. Yasser Arafat, Leader of El Fath | 18th | Mr. Ziegler, White House spokesman, states that United States intervention in Jordan is not out of the question |
| 16th | The President of the Iraqi Republic asks all Arab Heads of State to fight the liquidation of Palestinian resistance | 18th | Israel releases the last of the 450 Arab suspects arrested on 11th and 12th September on the west bank of the Jordan and in the Gaza Strip |
| 16th-17th | Visit by Mr. Lefèvre, Belgian Minister of Scientific Policy and Planning, accompanied by Lord Bessborough, British Minister of State, Ministry of Technology, and Professor Denisse, Chairman of CNES, representing the French Minister of Scientific Research, to Washington to consider with the United States Government problems connected with the development and use of a space transport system and the permanent use of American launchers by Europe | 18th | Speech by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to the United Nations General Assembly, New York (63) |
| 17th | Joint meeting between members of the European Parliament and of the Consultative Assembly of the Council of Europe, Strasbourg | 18th | Signature of a protocol between the Soviet Union and China on frontier trade in the Far East, Khabarovsk |
| 17th | Fighting breaks out between the Jordanian army and the Palestinian commandos | 19th | Mr. Papadopoulos, Greek Minister for Foreign Affairs, announces the forthcoming creation of a People's Consultative Committee which will be consulted by the government regarding any proposed legislation or other matters requiring the people's opinion |
| 17th | The Council of the Arab League in Cairo calls for an immediate and unconditional end to the fighting in Jordan | 19th | Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, states in Vienna that the German-Soviet treaty should have positive consequences for the EEC since the Soviet Union has become aware of European integration as a fact. He expresses the hope that it will be possible to reach agreement with Poland by the end of year on the establishment of diplomatic relations. Also, the Federal German Government is prepared to hold talks with Czechoslovakia. With regard to the GDR, after a long period of evolution, the dual participation of the Federal Republic and the GDR in the United Nations and other international organisations should not be excluded |

Septembre (suite)

- | | | | |
|-------|--|-------|---|
| 16 | Discours de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, devant le Parlement européen à Strasbourg | 17-18 | Ouverture de négociations entre la C.E.E. et le Japon en vue de la conclusion d'un accord commercial |
| 16 | Paraphe d'un accord commercial à long terme entre la République Fédérale d'Allemagne et la Hongrie | 17-21 | Visite de Mme Meir, Premier ministre israélien, aux Etats-Unis |
| 16 | Le Roi Hussein de Jordanie nomme un gouvernement militaire doté des pleins pouvoirs | 17-29 | Visite de M. Leussink, Ministre allemand de la recherche scientifique, en Union Soviétique |
| 16 | Le Comité central de la résistance palestinienne ordonne l'unification du mouvement sous le commandement de M. Yasser Arafat, leader d'El Fath | 18 | M. Ziegler, porte-parole de la Maison Blanche, n'écarter pas la possibilité d'une intervention américaine en Jordanie |
| 16 | Le président de la République irakienne demande à tous les chefs d'Etat arabes de lutter contre la « liquidation de la résistance palestinienne » | 18 | Israël relâche les derniers des 450 suspects arabes arrêtés le 11 et le 12 en Cisjordanie et dans la bande de Gaza |
| 16-17 | Visite de M. Lefèvre, Ministre belge de la politique et de la programmation scientifiques, accompagné de Lord Bessborough, Ministre d'Etat britannique à la technologie, et du Professeur Denisse, Président du C.N.E.S., représentant le ministre français de la recherche scientifique, à Washington, pour examiner avec le gouvernement américain les problèmes de la mise au point et de l'utilisation d'un système de transport spatial et l'utilisation permanente par l'Europe de lanceurs américains | 18 | Discours de M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York (63) |
| 17 | Session conjointe des membres du Parlement européen et de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe à Strasbourg | 18 | L'U.R.S.S. et la Chine signent, à Khaborovsk, un protocole sur les échanges commerciaux frontaliers en Extrême-Orient |
| 17 | Début des combats entre l'armée jordanienne et les commandos palestiniens | 19 | M. Papadopoulos, Ministre grec des affaires étrangères, annonce la création prochaine d'un « comité populaire consultatif » qui sera consulté par le gouvernement pour tout projet d'ordre législatif ou autres questions qui demanderaient un vote populaire |
| 17 | Le Conseil de la Ligue arabe, réuni au Caire, demande l'arrêt immédiat et inconditionnel des combats en Jordanie | 19 | M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, déclare à Vienne que le traité germano-soviétique devrait avoir des conséquences positives pour la C.E.E. puisque l'U.R.S.S. prend conscience de l'intégration européenne comme une réalité. Il exprime l'espoir que, d'ici la fin de l'année, un accord sera possible avec la Pologne sur l'établissement de relations diplomatiques et déclare que le gouvernement allemand est prêt à engager des conversations avec la Tchécoslovaquie. Quant à la R.D.A., il n'exclut pas, au terme d'une longue évolution, une double participation de la R.F.A. et de la R.D.A. à l'O.N.U. et à d'autres organisations internationales |

September (continued)

19th In an official statement published by Tass, the Soviet Government announces that it will not allow foreign intervention in Jordan

19th President Nasser appeals to both sides for an immediate cease-fire in Jordan

20th General elections in Sweden
The single Chamber replacing the two Riksdag assemblies as from January 1971 in accordance with the constitutional reform will consist of 180 "socialists" (163 social democrats and 17 communists) and 171 "middle class" (71 centre party, 50 liberals and 41 moderates)

20th Syria announces that it has made all its resources available to the Palestinian revolution

Intervention of 200 Syrian tanks in Jordan

20th The United States condemns the invasion of Jordan by Syrian tanks and calls on the Syrian Government to end its intervention immediately

20th Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, states that Britain has no intention, nor the means, of intervening militarily in Jordan

21st First round of ministerial negotiations between the EEC and Ireland, Brussels (64)

21st Sixteen Latin American countries hand the President of the Commission of the European Communities the Buenos Aires resolution and declaration on relations between the European Community and Latin America

21st The major United States banks reduce their bank rate from 8 % to 7.5 %

21st Mr. Pompidou, President of the French Republic, states that in view of the worsening situation in the Middle East, and particularly in Jordan, France, which disagrees with any act leading to innocent victims becoming pawns in a political conflict, deplores the fact that the conflict has degenerated into blind and bloodthirsty fighting. France solemnly declares that any external intervention, now or in the future, will endanger world peace

21st-23rd First round of negotiations between the European Community and the United Arab Republic on a preferential agreement

21st-24th Visit by Mr. Riad, Egyptian Minister for Foreign Affairs, to Italy

21st-24th Annual meeting of the IMF and the World Bank, Copenhagen

Speeches by Mr. Schweitzer, managing Director of the IMF, and Mr. McNamara, President of the World Bank Group (65, 66)

22nd First round of ministerial negotiations between the EEC and Denmark, Brussels (67)

22nd First round of ministerial negotiations between the EEC and Norway, Brussels (68)

22nd India asks the Commission of the European Communities for a trade co-operation agreement to be concluded by the end of the year

22nd The United States Department of Defence announces that the United States Government has decided to resume full-scale supplies of military equipment to Greece

Septembre (suite)

- | | | | |
|----|--|-------|--|
| 19 | Dans une déclaration officielle publiée par l'Agence Tass, le gouvernement soviétique annonce qu'il ne permettra pas une intervention étrangère en Jordanie | 21 | Les grandes banques américaines ramènent leur taux d'escompte de 8 à 7,5 % |
| 19 | Le Président Nasser lance un appel aux deux parties pour un cessez-le-feu immédiat en Jordanie | 21 | Déclaration de M. Pompidou, Président de la République Française: « Devant l'aggravation de la situation au Moyen-Orient et particulièrement en Jordanie, la France qui juge inacceptable tout acte aboutissant à faire de victimes innocentes l'enjeu d'un conflit politique, déplore que ce conflit ait dégénéré en un affrontement aveugle et sanglant. Elle affirme solennellement que toute intervention extérieure créée d'ores et déjà et créerait éventuellement une situation dangereuse pour la paix mondiale. » |
| 20 | Elections législatives en Suède
La chambre unique qui, à partir de janvier 1971, remplacera, conformément à la réforme constitutionnelle, les deux assemblées du Riksdag, comprendra 180 « socialistes » (163 sociaux-démocrates et 17 communistes) et 170 « bourgeois » (71 centristes, 50 libéraux et 41 modérés) | 21-23 | Première phase des négociations entre la Communauté européenne et la R.A.U. en vue de la conclusion d'un accord préférentiel |
| 20 | La Syrie annonce qu'elle a mis tout son potentiel et toutes ses possibilités au service de la révolution palestinienne
Intervention de 200 chars syriens en Jordanie | 21-24 | Visite de M. Riad, Ministre égyptien des affaires étrangères, en Italie |
| 20 | Les Etats-Unis condamnent l'invasion de la Jordanie par des chars syriens et invitent le gouvernement syrien à mettre immédiatement un terme à cette intervention | 21-24 | Assemblée annuelle du F.M.I. et de la Banque mondiale à Copenhague
Déclarations de M. Schweitzer, Directeur général du F.M.I., et de M. McNamara, Président du Groupe de la Banque mondiale (65 et 66) |
| 20 | Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, déclare que la Grande-Bretagne n'a ni les moyens ni l'intention d'intervenir militairement en Jordanie | 22 | Première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et le Danemark à Bruxelles (67) |
| 21 | Première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et l'Irlande à Bruxelles (64) | 22 | Première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et la Norvège à Bruxelles (68) |
| 21 | Seize pays de l'Amérique latine remettent au Président de la Commission des Communautés européennes la résolution et la déclaration de Buenos Aires sur les relations entre la Communauté européenne et l'Amérique latine | 22 | L'Inde demande à la Commission des Communautés européennes de conclure un accord de coopération commerciale avec la C.E.E. avant la fin de l'année
Le département américain de la défense annonce que le gouvernement américain a « décidé de reprendre ses fournitures normales de matériel militaire à la Grèce » |

September (continued)

22nd-29th	<p>General Assembly of the IAEA, Vienna</p> <p>President Nixon sends a message promising full United States support for safeguarding the peaceful use of nuclear energy</p>	25th	<p>Mr. Packard, United States Under-Secretary of State for Defence, states that the United States is considering replacing the weapons lost by the Jordanian army — mainly American and British tanks and aircraft — in the fighting against the Palestinian commandos</p>
23rd	<p>The Soviet Union warns the United States not to take military action in Jordan</p>	25th	<p>Launching of Cosmos 365, reported to be a mock orbital bomb. The Pentagon believes that the Soviet Union might have launched 20 orbital bombs since 1965 under the guise of scientific satellites</p>
23rd	<p>Withdrawal of Syrian armoured units from Jordan</p>	25th	<p>An MU-4 rocket launches a Japanese scientific satellite which does not go into orbit because of a failure in the fourth stage of the launcher</p>
23rd-24th	<p>Visit by Mr. Malfatti, President of the Commission of the European Communities, to Paris</p>	27th	<p>King Hussein of Jordan and Mr. Yasser Arafat, Chairman of the Central Committee of the Palestinian Resistance Movement, sign an agreement in Cairo providing <i>inter alia</i> for an immediate cease-fire, the withdrawal of royal troops to their normal bases, the withdrawal of Fedayeen from the capital and their regrouping in areas appropriate for commando action and the creation of a supreme committee for ensuring application of the agreement</p>
23rd-27th	<p>Visit by Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, to the Soviet Union</p> <p>Consideration is given to strengthening economic co-operation and a long-term trade agreement is prepared</p>	27th	<p>The Palestinian commandos free the last of their hostages</p>
23rd Sept.-1st Oct.	<p>Visit by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, to Washington and the United Nations</p>	27th-30th	<p>Visit by President Nixon to Rome, where he stresses the need to maintain enough forces in the Mediterranean to maintain peace</p>
24th	<p>Speech by Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, to the United Nations General Assembly, New York (69)</p>	28th	<p>Private visit to the Vatican</p> <p>Inspection of the United States Sixth Fleet, Naples</p>
25th	<p>The British and Federal German Government sign an agreement for the return to Germany on 1st October 1970 of the Sixth Brigade (BAOR) withdrawn at the beginning of 1968, London</p>	28th Sept.-2nd Oct.	<p>Death of President Nasser</p> <p>British Labour Party Congress, Blackpool</p>
25th	<p>A White House spokesman states that the United States is still prepared to consider the suggestion for an American-Soviet guarantee and on-the-spot representation of the two countries for any peace settlement in the Middle East</p>		

Septembre (suite)

- 22-29 Assemblée générale de l'A.I.E.A. à Vienne
 Dans un message, le Président Nixon promet le plein appui des Etats-Unis pour le contrôle de l'application pacifique de l'énergie atomique
- 23 L'Union Soviétique met en garde les Etats-Unis contre une intervention militaire en Jordanie
- 23 Retrait des unités blindées syriennes de Jordanie
- 23-24 Visite de M. Malfatti, Président de la Commission des Communautés européennes, à Paris
- 23-27 Visite de M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, en Union Soviétique
 Examen du renforcement de la coopération économique et préparation d'un accord commercial à long terme
- 23 septembre-1^{er} octobre Visite de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à Washington et aux Nations Unies
- 24 Discours de Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York (69)
- 25 Signature à Londres, entre le gouvernement britannique et le gouvernement allemand, d'un accord concernant le retour en Allemagne, le 1^{er} octobre 1970, de la 6^e brigade de l'Armée britannique du Rhin qui avait été retirée au début de 1968
- 25 Un porte-parole de la Maison Blanche déclare que les Etats-Unis demeurent disposés à examiner la suggestion d'une garantie américano-soviétique, assortie d'une présence physique de ces deux pays sur le terrain, de tout règlement de paix au Proche-Orient
- 25 M. Packard, Secrétaire d'Etat adjoint américain à la défense, déclare que les Etats-Unis envisagent de remplacer les armes de l'armée jordanienne, équipée essentiellement de chars et d'avions américains et britanniques, perdues dans les combats contre les commandos palestiniens
- 25 Lancement du satellite Cosmos 365 qui serait en fait une bombe orbitale factice. D'après le Pentagone, l'Union Soviétique aurait lancé, depuis 1965, 20 bombes orbitales sous le couvert de satellites scientifiques
- 25 Lancement, à l'aide d'une fusée MU-4, d'un satellite scientifique japonais qui ne peut être placé sur orbite en raison d'une défaillance du quatrième étage de la fusée porteuse
- 27 Signature au Caire, entre le Roi Hussein de Jordanie et M. Yasser Arafat, Président du comité central de la résistance palestinienne, d'un accord prévoyant notamment un cessez-le-feu immédiat, le retrait des troupes royales « sur leurs bases habituelles », le départ des fedayin de la capitale et leur regroupement « dans les régions propres à l'action des commandos » et la création d'un « comité supérieur » chargé de veiller à l'application de l'accord
- 27 Les commandos palestiniens libèrent leurs derniers otages
- 27-30 Visite du Président Nixon à Rome où il souligne la nécessité de maintenir en Méditerranée la force nécessaire pour conserver la paix
 Visite privée au Vatican
 Inspection de la Sixième flotte américaine à Naples
- 28 Mort du Président Nasser
- 28 septembre-2 octobre Congrès du parti travailliste britannique à Blackpool

September (continued)

	By 3,094,000 votes to 2,954,000, i.e. a majority of 95,000, the Congress rejects a draft resolution condemning the negotiations for Britain's entry to the Common Market		The Ambassadors reaffirm their respective positions
		30th	The Soviet Union and Rumania ratify the Soviet-Rumanian treaty signed in Bucharest on 7th July
29th	Meeting of the Council of the European Communities, Brussels (70)	30th	Four-power meeting on the Middle East, New York
29th	Mr. Brodie, United States Delegate, tells GATT that the United States is considering tabling an official complaint against the European Community for non-respect of international trade agreements. The preferential agreements between the EEC and certain countries could destroy the trade system set up since the last war		The United States representative asks the Soviet Union, France and Britain to use their influence to rectify the situation in the Suez Canal area and thus allow the Jarring negotiations to be resumed
29th	Mr. El Sadat is proclaimed provisional President of the United Arab Republic	30th	Britain, Switzerland and Germany free the Palestinian air pirates held by them
29th	By 341 votes to 11, the United States House of Representatives adopts a bill authorising unlimited sales of arms to Israel with a view to re-establishing and maintaining the military balance in the Middle East	30th	In a message to the Chinese leaders on the twenty-first anniversary of the People's Republic of China, the Soviet Union emphasises its desire to normalise Sino-Soviet relations
29th	The Soviet Union launches a Molnya 1 communications satellite	30th Sept.- 1st Oct.	Visit by President Nixon to Yugoslavia
30th	The British Government sends Mr. Scheel, President-in-Office of the Council of the European Communities, its comments on the final report of the Davignon committee on co-operation in the field of foreign policy		Talks with President Tito on the situation in the Mediterranean and the Middle East
		October	
30th	Opening of negotiations between the European Community and Lebanon for the conclusion of a preferential trade agreement	1st	Meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels
30th	Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union on Berlin	1st	Meeting of the Franco-German Economic and Industrial Co-operation Committee, Strasbourg
		1st	Meeting of Ministers of Defence of the European member countries of NATO, Brussels

Septembre (suite)

- Par 3.094.000 voix contre 2.954.000, soit une majorité de 95.000 voix, le congrès rejette un projet de résolution condamnant les négociations de la Grande-Bretagne en vue de son adhésion au Marché commun
- 29 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles (70)
- 29 M. Brodie, délégué américain, déclare au G.A.T.T. que les Etats-Unis envisagent de déposer une plainte officielle contre la Communauté européenne pour non-respect des accords commerciaux internationaux. Les accords préférentiels conclus par la C.E.E. avec certains pays pourraient détruire le système commercial établi depuis la dernière guerre
- 29 M. El Sadate est proclamé président de la R.A.U. à titre provisoire
- 29 Par 341 voix contre 11, la Chambre des représentants américaine adopte un projet de loi autorisant la vente illimitée d'armes à Israël « dans le but de rétablir et de maintenir l'équilibre militaire au Proche-Orient »
- 29 Lancement par l'Union Soviétique d'un satellite de télécommunications de la série Molnya 1
- 30 Le gouvernement britannique transmet à M. Scheel, Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, ses remarques sur le rapport final du Comité Davignon concernant la coopération dans le domaine de la politique étrangère
- 30 Ouverture des négociations entre la Communauté européenne et le Liban en vue de la conclusion d'un accord préférentiel
- 30 Réunion des ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Union Soviétique sur Berlin

L'ambassadeur soviétique et les ambassadeurs occidentaux réaffirment leurs positions respectives

- 30 Ratification simultanée par l'U.R.S.S. et la Roumanie du traité soviéto-roumain signé le 7 juillet à Bucarest
- 30 Réunion des Quatre Grands sur le Moyen-Orient à New York
- Le représentant américain demande à l'U.R.S.S., à la France et à la Grande-Bretagne d'user de leur influence pour obtenir une « rectification » de la situation dans le secteur du Canal de Suez et permettre ainsi la reprise des négociations Jarring
- 30 La Grande-Bretagne, la Suisse et l'Allemagne libèrent les pirates de l'air palestiniens qu'elles détenaient
- 30 Dans un message adressé aux dirigeants chinois à l'occasion du vingt-et-unième anniversaire de la Chine populaire, l'Union Soviétique souligne sa volonté de parvenir à une normalisation des relations sino-soviétiques
- 30 septembre-1^{er} octobre Visite du Président Nixon en Yougoslavie
- Entretiens avec le Président Tito sur la situation en Méditerranée et au Moyen-Orient

Octobre

- 1^{er} Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
- 1^{er} Réunion, à Strasbourg, du Comité franco-allemand de coopération économique et industrielle
- 1^{er} Réunion des ministres de la défense des pays européens membres de l'O.T.A.N. à Bruxelles

October (continued)

1st	The Italian Government announces that it will join Germany and Britain in the construction of the MRCA-75 (Panavia-200) to be operational in 1973	2nd-3rd	Visit by President Nixon to Spain
1st	Mr. Ahlers, Federal German Secretary of State for Information, confirms that there is a direct link between settlement of the Berlin question and ratification of the German-Soviet treaty	2nd-5th	Speaking in Madrid, he says that "Spanish-American friendship and co-operation are an indispensable pillar for peace in the Mediterranean"
1st	Speaking in the United Nations General Assembly, Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, asks that the People's Republic of China be admitted to the United Nations and be given a seat in the Security Council in place of Formosa	2nd-5th	Following last month's announcement of resumed heavy arms deliveries to Greece, Mr. Laird, United States Secretary of Defence, visits Greece to review its rôle in NATO and to emphasise the need for military effectiveness "at a time when the Soviet Union is expanding its presence in the Mediterranean"
1st	The Federal German Government gives its final approval to the European Airbus project with a DM 500 million guarantee for the first slice of work	3rd	The Soviet Union launches an astrophysical observatory which returns to earth
1st	NASA announces that it has adopted the metric system	3rd-4th	Jordanian forces and Palestinian commandos implement the second stage of the Cairo plan for re-establishing peace in Jordan
1st-2nd	Visit by Mr. Laird, United States Secretary of Defence, to Turkey	3rd-5th	Visit by President Nixon to Britain and Ireland
1st-5th	Annual meeting of the Interparliamentary Union, The Hague	3rd-5th	In a speech in Limerick, he says : "I stated categorically to the NATO commanders and I do here publicly again that the United States will under no circumstances reduce unilaterally its commitments to NATO. Any reduction, if it occurs, will only take place on a multilateral basis, and on the basis of what those who are lined up against the NATO forces might do. In other words, it would have to be on a mutual basis"
2nd	The Irish and Danish Governments inform the governments of the member countries of the Community of their views on the Davignon report adopted by the Six on 20th July	3rd-5th	Visit by President Nixon to Britain and Ireland
2nd	The United Nations Secretariat-General announces the suspension of the Jarring mission	3rd-5th	Visit by President Nixon to Britain and Ireland
2nd	Signature of an agreement between CNES and NASA for a joint programme for launching probes from the range in Kourou (French Guiana)	4th	Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, states in New York that he expects the cease-fire in the Middle East to be prolonged after the initial ninety days

Octobre (suite)

- | | | | |
|--------------------|--|-----|--|
| 1 ^{er} | Le gouvernement italien annonce que l'Italie se joindra à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne pour la construction du M.R.C.A. (Panavia-200), qui sera opérationnel en 1973 | 2-3 | Visite du Président Nixon en Espagne

Il déclare à Madrid : « L'amitié et la coopération entre l'Espagne et les Etats-Unis sont un pilier indispensable de la paix en Méditerranée » |
| 1 ^{er} | M. Ahlers, Secrétaire d'Etat allemand à l'information, réaffirme qu'il existe un lien direct entre le règlement de la question de Berlin et la ratification du traité germano-soviétique | 2-5 | Visite de M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, en Grèce, comme suite à la déclaration du mois dernier concernant la reprise des fournitures de matériel militaire à ce pays. Il examine le rôle de la Grèce au sein de l'O.T.A.N. et souligne la nécessité de l'efficacité militaire « à un moment où l'Union Soviétique étend sa présence en Méditerranée » |
| 1 ^{er} | M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, parlant devant l'Assemblée générale des Nations Unies, demande que la Chine populaire soit admise à l'O.N.U. et remplace Formose au Conseil de sécurité | 3 | Lancement par l'Union Soviétique d'un observatoire astrophysique qui revient sur terre |
| 1 ^{er} | Le gouvernement allemand approuve définitivement le projet d'Airbus européen en accordant une garantie de 500 millions de marks pour la première tranche de la réalisation de ce projet | 3-4 | Les forces jordaniennes et les commandos palestiniens mettent en œuvre la deuxième phase du plan élaboré au Caire en vue de rétablir la paix en Jordanie |
| 1 ^{er} | La N.A.S.A. annonce l'adoption du système métrique | 3-5 | Visite du Président Nixon en Grande-Bretagne et en Irlande |
| 1 ^{er} -2 | Visite de M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, en Turquie | | Dans un discours prononcé à Limerick, il affirme : « J'ai déclaré catégoriquement aux commandants O.T.A.N. et je répète publiquement ici qu'en aucune circonstance, les Etats-Unis ne réduiront unilatéralement leurs engagements envers l'O.T.A.N. Toute réduction des forces de l'O.T.A.N., si réduction il y a, ne se fera que sur une base multilatérale, en tenant compte de ce que pourraient faire ceux qui font face aux forces de l'O.T.A.N. En d'autres termes, une réduction ne pourrait se faire que sur la base de la réciprocité » |
| 1 ^{er} -5 | Conférence annuelle de l'Union interparlementaire à La Haye | | |
| 2 | Les gouvernements irlandais et danois font connaître aux gouvernements des pays membres de la Communauté leurs réactions au rapport Davignon adopté par les Six le 20 juillet | | |
| 2 | Le secrétariat général des Nations Unies annonce l'ajournement de la mission Jarring | | |
| 2 | Signature, par le C.N.E.S. et la N.A.S.A., d'un accord en vue d'une campagne commune de lancement de fusées-sondes à partir du centre spatial de Kourou (Guyane française) | 4 | M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, déclare à New York qu'il s'attend à ce que le cessez-le-feu au Proche-Orient soit prolongé au-delà des 90 jours prévus |

October (continued)

- | | | | |
|---------|--|----------|---|
| 5th | Talks between Mr. Pepin, Canadian Minister of Industry, Trade and Commerce, and senior officials of the European Economic Community, Brussels | 6th | Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, states that in spite of the movement of Egyptian rockets in the "frozen" area, Israel is prepared to agree to an unlimited prolongation of the cease-fire provided the United Arab Republic makes no preparations for aggression |
| 5th | Visit by Mr. Laird, United States Secretary of Defence, to Malta | 6th-9th | Visit by President Tito to Belgium |
| 5th | Press conference by President Nixon on his visit to Europe | 6th-11th | Afro-Asian Islam conference, Bandung |
| 5th-6th | Meeting of the German-British Economic Committee, set up in 1956, Stuttgart | 6th-13th | Official visit by Mr. Pompidou, President of the French Republic, and Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to the Soviet Union (71, 72, 73) |
| 5th-7th | Sixth round of German-Polish negotiations between Mr. Duckwitz, former Federal German Secretary of State for Foreign Affairs, and Mr. Winiewicz, Polish Deputy Minister for Foreign Affairs, on a treaty on non-recourse to force, Bonn | 7th | Mr. Marko, Czechoslovak Minister for Foreign Affairs, reaffirms his country's willingness to hold negotiations at any time with the Federal Republic of Germany on normalising relations between the two countries |
| 6th | Chancellor Brandt states that the Federal Government will not start the procedure for ratifying the German-Soviet treaty until there are signs of a Berlin settlement in the talks between the western allies | 7th | Mr. Stoph, East German Prime Minister, states that the Federal Republic of Germany has recognised in international law the territorial <i>status quo</i> in Europe resulting from the second world war and post-war developments, and that it must pursue to the end the realism which led it to sign the treaty with Moscow, which is a major step towards détente |
| 6th | A State Department spokesman announces that the United States has decided to withdraw unilaterally from meetings of the deputies to the Big Four Ambassadors on the Middle East question until there is some rectification of Middle East truce violations | 7th | In a televised speech, President Nixon sets out a new peace initiative, providing for a cease-fire throughout Indo-China, a peace conference dealing with the conflict in all three States of Indo-China, reduced United States troop ceilings in Vietnam, the search for a political settlement that truly meets the aspirations of all South Vietnamese, and the immediate and unconditional release of all prisoners of war held by both sides |
| 6th | Mr. Riad, Egyptian Minister for Foreign Affairs, states that the United Arab Republic is not prepared to withdraw its rockets from the Suez Canal area, but is in favour of renewing the cease-fire for three months, provided serious efforts are made to reactivate the Jarring mission. | | |

Octobre (suite)

- 5 M. Pépin, Ministre canadien de l'industrie et du commerce, s'entretient à Bruxelles avec les dirigeants de la Commission des Communautés européennes
- 5 Visite de M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, à Malte
- 5 Conférence de presse du Président Nixon sur son voyage en Europe
- 5-6 Réunion de la commission économique germano-britannique, créée en 1956, à Stuttgart
- 5-7 Sixième phase des négociations germano-polonaises à Bonn entre M. Duckwitz, ancien Secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, et M. Winiewicz, Vice-Ministre polonais des affaires étrangères, en vue de la préparation d'un traité de non-recours à la force
- 6 Le Chancelier Brandt déclare que le gouvernement fédéral n'engagera la procédure de ratification du traité germano-soviétique que lorsque se précisera un règlement sur Berlin dans les entretiens avec les alliés occidentaux
- 6 Un porte-parole du département d'Etat annonce que les Etats-Unis ont décidé de suspendre leur participation à la concertation à quatre sur le Proche-Orient au niveau des suppléants, jusqu'à ce que la R.A.U. « rectifie » les violations du cessez-le-feu dans le secteur du Canal de Suez
- 6 M. Riad, Ministre égyptien des affaires étrangères, déclare que la R.A.U. n'est pas disposée à retirer ses fusées de la zone du Canal de Suez, mais qu'elle est favorable au renouvellement du cessez-le-feu pour une période de trois mois, à condition que des efforts sérieux soient faits en vue de réactiver la mission Jarring
- 6 Mme Meir, Premier ministre israélien, déclare que, malgré le déplacement des fusées égyptiennes dans la zone de « gel », Israël est prêt à accepter une prolongation illimitée du cessez-le-feu sur le Canal de Suez tant que la R.A.U. ne se livrera à aucun préparatif d'agression
- 6-9 Visite du Président Tito en Belgique
- 6-11 Conférence islamique afro-asiatique à Bandoung
- 6-13 Visite officielle de M. Pompidou, Président de la République Française, accompagné de M. Schumann, Ministre des affaires étrangères, en Union Soviétique (71, 72 et 73)
- 7 M. Marko, Ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, réaffirme la volonté de son pays d'entamer à tout moment des négociations avec la République Fédérale d'Allemagne sur la normalisation des relations entre les deux pays
- 7 M. Stoph, Président du Conseil des Ministres de la R.D.A., déclare que la R.F.A. a reconnu « d'une manière valable en droit international le 'statu quo' territorial en Europe tel qu'il est né des résultats de la deuxième guerre mondiale et de l'évolution d'après-guerre » et qu'elle doit « aller jusqu'au bout du réalisme » qui l'a conduite à signer le traité avec Moscou qui constitue « un pas important vers la détente »
- 7 Dans un discours télévisé, le Président Nixon présente un nouveau plan de paix prévoyant un cessez-le-feu dans toute l'Indochine, une conférence internationale sur l'ensemble du problème indochinois, la réduction des troupes américaines stationnées au Vietnam, la recherche d'un règlement politique qui réponde aux aspirations de tous les Sud-Vietnamiens et la libération immédiate et inconditionnelle de tous les prisonniers de guerre détenus de part et d'autre

October (continued)

7th-10th British Conservative Party Congress, Blackpool

Adoption by a large majority of a motion approving Britain's application to join the Common Market and stressing that "the enlargement of the EEC could make a major contribution to the strength and cohesion of the western world"

8th By 274 votes to 31, the United States House of Representatives approves a defence budget of \$66,600 million, i.e. \$6,000 million less than last year

8th The Nobel Prize for literature is awarded to the Soviet writer Alexander Solzhenitsyn

8th The United States Senate unanimously approves President Nixon's peace plan

9th The Swedish Government blocks all prices to overcome a deficit in Sweden's trade balance

9th The Danish Parliament passes a law blocking prices until 1st March 1971 in order to improve the economic situation

9th Speaking in the Bundestag, Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, re-emphasises that the government considers there is a close link between a satisfactory settlement in Berlin and ratification of the German-Soviet treaty. He adds that no one can force the Federal Government to start the ratification procedure prematurely

9th Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union on Berlin, with Mr. Abrasimov, Soviet Ambassador to East Germany, in the Chair

9th-11th Visit by President Tito to Luxembourg

10th Fiji becomes independent and the 127th member of the United Nations

10th Talks between Mr. Mondon, French Minister of Transport, and Mr. Davies, British Secretary of State for Trade and Industry and President of the Board of Trade, accompanied by Mr. Corfield, Minister of Aviation Supply, on the European Airbus project and Concorde, Paris

11th Talks between Mr. Palme, Swedish Prime Minister, and Mr. Baunsgaard, Danish Prime Minister, Stockholm

11th Mr. Laird, United States Secretary of Defence, warns the Soviet Union that the United States will seriously consider "a tremendous increase" in military expenditure unless the strategic arms limitation talks and other East-West negotiations are successful

11th Talks between Chancellor Brandt and President Tito on European security problems, Bonn

11th Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, states in Jerusalem that Israel will not resume the Jarring negotiations until Egypt withdraws its rockets from the Suez Canal area

11th Death of Mr. Rapacki, former Minister for Foreign Affairs of Poland

12th The Federal German Government states that it shares the hope of France and the Soviet Union that the four-power talks on Berlin will be successful

13th Meeting of the Council of the European Communities (European co-operation in the field of scientific and technical research), Luxembourg

Octobre (suite)

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 7-10 | Congrès du parti conservateur britannique à Blackpool | 9-11 | Visite du Président Tito au Luxembourg |
| 8 | Adoption, à une forte majorité, d'une motion approuvant la candidature de la Grande-Bretagne au Marché commun et soulignant « la contribution que l'élargissement de la C.E.E. pourrait apporter au renforcement et à la cohésion du monde occidental » | 10 | Les îles Fidji accèdent à l'indépendance et deviennent le 127 ^e membre des Nations Unies |
| 8 | Par 274 voix contre 31, la Chambre des représentants américaine approuve le budget de défense de 66,6 milliards de dollars, soit 6 milliards de moins que l'année dernière | 10 | Entretiens, à Paris, entre M. Mondon, Ministre français des transports, et M. Davies, Secrétaire d'Etat britannique à l'industrie et au commerce et Président du Board of Trade, accompagné de M. Corfield, Ministre britannique de l'aviation, sur le projet d'Airbus européen et le Concorde |
| 8 | Le Prix Nobel de littérature est décerné à l'écrivain soviétique Alexandre Soljenitsyne | 11 | Entretiens entre M. Palme, Premier ministre suédois, et M. Baunsgaard, Premier ministre danois, à Stockholm |
| 8 | Le Sénat américain approuve à l'unanimité le plan de paix du Président Nixon | 11 | M. Laird, Secrétaire d'Etat américain à la défense, avertit l'Union Soviétique que les Etats-Unis devront envisager sérieusement d'augmenter considérablement leurs dépenses de défense si les négociations SALT et les conversations Est-Ouest n'aboutissent pas |
| 9 | Le gouvernement suédois applique un blocage général des prix pour enrayer le déficit de la balance commerciale suédoise | 11 | Entretiens, à Bonn, entre le Chancelier Brandt et le Président Tito sur les problèmes concernant la sécurité européenne |
| 9 | Le parlement danois adopte un projet de loi prévoyant le blocage des prix jusqu'au 1 ^{er} mars 1971, en vue de redresser la situation économique | 11 | Mme Meir, Premier ministre israélien, déclare à Jérusalem qu'Israël ne reprendra les négociations Jarring qu'après le retrait des fusées égyptiennes de la zone du Canal de Suez |
| 9 | M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, réaffirme devant le Bundestag le lien étroit que le gouvernement allemand établit entre un règlement satisfaisant pour Berlin et la ratification du traité germano-soviétique. Il ajoute que personne ne peut forcer le gouvernement fédéral à engager prématurément la procédure de ratification | 11 | Mort de M. Rapacki, ancien Ministre polonais des affaires étrangères |
| 9 | Réunion des ambassadeurs de France, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. à Berlin, sous la présidence de M. Abrasimov, ambassadeur soviétique en Allemagne de l'est | 12 | Le gouvernement allemand déclare qu'il « partage l'espoir de la France et de l'Union Soviétique de voir les conversations quadripartites sur Berlin couronnées de succès » |
| | | 13 | Réunion du Conseil des Communautés européennes (problèmes de la coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique) à Luxembourg |

October (continued)

	The French Delegate rejects a proposal by the German Delegate, endorsed by the Netherlands Delegate, that British experts take part in some of the Community's nuclear work		The British Delegation asks for a transitional period of six years for agriculture and three years for industrial products
13th	Establishment of diplomatic relations between Canada and the People's Republic of China	14th	Talks between Mr. Scheel and Mr. Harmel, Federal German and Belgian Ministers for Foreign Affairs, on the Federal Republic's policy towards the East, Bonn
13th	Signature of a global agreement between King Hussein of Jordan and Mr. Arafat, Chairman of the Central Committee of the Palestine Liberation Organisation, on relations between the Jordanian Government and the Palestinian forces, Amman	14th	The Italian Ministry of Defence announces that Italy will join Germany and Britain in work on a 155mm gun
13th	In an authorised statement, Tass states that the Soviet Union has not built and is not building a Soviet military base in Cuba and is doing nothing contrary to the 1962 agreement between the Soviet and United States Governments	14th	The People's Republic of China explodes a 3 megaton nuclear bomb in the atmosphere, the eleventh test and the tenth in the atmosphere since Chinese tests started six years ago
13th-14th	Talks between Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, Belgian leaders and senior officials of the Commission of the European Communities	14th	The Soviet Union launches Inter-cosmos 4, developed jointly by the Soviet Union and the eastern countries, to study solar rays
13th-15th	Second round of negotiations between the EEC and Lebanon for the conclusion of a preferential trade agreement, Brussels	14th-16th	Visit by a delegation of the European Communities led by Mr. Dahrendorf, member of the Commission responsible for external relations, to Washington to consider international trade matters with the United States Government
13th-17th	"Comradeship-in-arms" manoeuvres by the Warsaw Pact in the German Democratic Republic, the most important ever held by the Warsaw Pact	14th-16th	Visit by Mr. Debré, French Minister of Defence, to Norway
13th-27th	Visit by Mr. Ceausescu, President of Rumania, to the United States	14th-24th	Commemorative meeting of the United Nations on the twenty-fifth anniversary of the signature of the Charter in San Francisco
14th	Changes in the British Government (74)	15th	The Werner group submits to the governments of the Community its report on the creation of an economic and monetary union (75)
14th	Meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels		

Octobre (suite)

- Le délégué français rejette une proposition du délégué allemand, appuyé par le délégué néerlandais, de faire participer des experts britanniques à certains travaux nucléaires de la Communauté
- 13 Le Canada et la Chine populaire établissent des relations diplomatiques
- 13 Signature, à Amman, entre le Roi Hussein de Jordanie et M. Yasser Arafat, Président du Comité central de la résistance palestinienne, d'un accord global sur les rapports entre le gouvernement jordanien et les forces palestiniennes
- 13 Dans une déclaration autorisée, l'Agence Tass indique que l'Union Soviétique n'a pas construit et ne construit pas de base militaire soviétique à Cuba, et n'entreprend rien qui serait contraire à l'accord conclu en 1962 entre les gouvernements de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis
- 13-14 Entretiens, à Bruxelles, entre M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, les dirigeants belges et les représentants de la Commission des Communautés européennes
- 13-15 Deuxième phase des négociations entre la C.E.E. et le Liban en vue de la conclusion d'un accord préférentiel à Bruxelles
- 13-17 Manœuvres « Fraternité d'armes » du Pacte de Varsovie en R.D.A., les plus importantes jamais effectuées par le Pacte de Varsovie
- 13-27 Visite de M. Ceausescu, Président de la République socialiste de Roumanie, aux Etats-Unis
- 14 Remaniement du gouvernement britannique (74)
- 14 Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
- La délégation britannique demande une période transitoire de six ans pour le secteur agricole, tout en maintenant la période de trois ans pour les produits industriels
- 14 Entretiens, à Bonn, entre M. Scheel et M. Harmel, Ministres allemand et belge des affaires étrangères, sur la politique de la R.F.A. à l'égard de l'Est
- 14 Le ministère italien de la défense annonce que l'Italie s'associera au projet germano-britannique de construction d'un canon de 155 mm
- 14 La Chine populaire fait exploser une bombe nucléaire de trois mégatonnes dans l'atmosphère. Il s'agit du onzième essai, et du dixième dans l'atmosphère, depuis le début des expériences chinoises il y a six ans
- 14 Lancement, par l'Union Soviétique, du satellite Intercosmos 4, réalisé en coopération entre l'U.R.S.S. et les pays de l'Est et destiné à l'étude du rayonnement solaire
- 14-16 Visite d'une délégation des Communautés européennes conduite par M. Dahrendorf, membre de la Commission chargé des relations extérieures, à Washington, pour examiner avec le gouvernement américain les problèmes du commerce international
- 14-16 Visite de M. Debré, Ministre français de la défense nationale, en Norvège
- 14-24 Session commémorative des Nations Unies pour marquer le vingt-cinquième anniversaire de la signature de la Charte de San Francisco
- 15 Le Groupe Werner envoie aux six gouvernements de la Communauté son rapport concernant « la réalisation par étapes de l'union économique et monétaire » (75)

October (continued)

15th NATO announces that Lieutenant-General Steinhoff of the German Air Force will take over the Chairmanship of the Military Committee in April 1971 from Admiral Sir Nigel Henderson, Royal Navy

15th Signature of a new trade agreement between the Federal Republic of Germany and Poland for the period 1971-74, Warsaw

15th Signature of an agreement between France and Bulgaria for cultural exchanges and scientific and technical co-operation for the period 1971-72

15th Pravda publishes Soviet proposals for a lasting peace settlement in the Middle East

15th Mr. El Sadat is elected President of the United Arab Republic for a period of six years by 90.04 % of the votes cast

15th Mr. Chaban-Delmas, French Prime Minister, tells the National Assembly that France is pursuing the policy laid down by General de Gaulle : peace, independence, co-operation. France is doing its utmost to encourage peace, which is why it supported the treaty between the Federal Republic and the Soviet Union, which is particularly important as the European Community is growing stronger

16th Visit by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, to the Netherlands

19th Meeting of the Council of the European Communities (agriculture), Luxembourg

Adoption of regulations on fishing, to come into force on 1st February 1971

19th Mr. El Sadat, President of the United Arab Republic, affirms that Egypt will agree to a prolongation of the cease-fire only if Israel effectively takes part in the Jarring negotiations

19th-20th Meeting of the NATO Committee on Challenges of Modern Society, Brussels

19th-24th Visit by Mr. Sunay, President of the Turkish Republic, to the Federal Republic of Germany

20th The bank rate in France is reduced from 7.5 % to 7 %

20th In an interview granted to *Les Echos*, Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, states that the western countries must harmonise their credit policies towards the Soviet Union

20th Commenting on the Werner plan, Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, states that it would be possible by the end of the seventies and after consultation between the partners to modify monetary parities in order to prevent transfers resulting in inflation

20th Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, wishes contacts with Paris to be resumed and asks the French Government to reconsider the whole question of relations between the two countries

20th The Soviet Union launches Zond 8 towards the moon

After circling the moon, Zond 8 lands in the Indian Ocean on 27th October

20th NASA invites the world scientific community to propose, by 18th January 1971, scientific experiments for two automatic probes which will be launched towards several distant planets in 1977

Octobre (suite)

- | | | | |
|----|---|-------|--|
| 15 | L'O.T.A.N. annonce que le général Steinhoff, de l'armée de l'air allemande, assurera la présidence du Comité militaire en avril 1971, en remplacement de l'amiral britannique Sir Nigel Henderson | 19 | M. El Sadate, Président de la R.A.U., affirme que l'Égypte ne donnera son accord pour la reconduction du cessez-le-feu qu'à la condition de voir Israël participer efficacement aux négociations Jarring |
| 15 | Signature, à Varsovie, d'un nouvel accord commercial entre la R.F.A. et la Pologne pour les années 1971-1974 | 19-20 | Réunion du Comité sur les défis de la société moderne de l'O.T.A.N. à Bruxelles |
| 15 | Signature, à Sofia, d'un accord culturel et de coopération scientifique et technique entre la France et la Bulgarie pour la période 1971-1972 | 19-24 | Visite de M. Sunay, Président de la République turque, en R.F.A. |
| 15 | L'Union Soviétique publie dans la <i>Pravda</i> des propositions pour un règlement de paix durable au Moyen-Orient | 20 | La France ramène son taux d'escompte de 7,5 à 7 % |
| 15 | M. El Sadate est élu président de la R.A.U. pour six ans, avec 90,04 % des suffrages exprimés | 20 | Dans une interview accordée au journal <i>Les Echos</i> , M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, déclare que les pays occidentaux devraient harmoniser leur politique de crédit à l'égard de l'Union Soviétique |
| 15 | M. Chaban-Delmas, Premier ministre français, déclare devant l'Assemblée Nationale : « La France poursuit la politique tracée par le Général de Gaulle : paix, indépendance, coopération. La paix, nous nous employons à la favoriser autant qu'il dépend de nous. C'est pourquoi, en particulier, nous avons donné notre appui au traité entre l'Allemagne fédérale et l'U.R.S.S., d'autant plus important que, simultanément, la Communauté européenne ira se renforçant » | 20 | Commentant le Plan Werner, M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, déclare qu'il serait possible d'entreprendre, d'ici la fin des années 1970, et après consultation des partenaires, des modifications monétaires destinées à empêcher les transferts inflationnistes |
| 16 | Visite de M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, aux Pays-Bas | 20 | M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, plaide en faveur d'une « réouverture du dialogue avec Paris » et demande au gouvernement français de réexaminer l'ensemble des relations entre les deux pays |
| 19 | Réunion du Conseil des Communautés européennes (agriculture) à Luxembourg | 20 | Lancement, par l'Union Soviétique, d'un nouvel engin automatique Zond 8 en direction de la lune |
| | Adoption du règlement relatif au marché commun de la pêche qui doit entrer en vigueur le 1 ^{er} février 1971 | | Après avoir contourné la lune, l'engin atterrit dans l'Océan Indien le 27 octobre |
| | | 20 | La N.A.S.A. invite la communauté scientifique mondiale à proposer, avant le 18 janvier 1971, des expériences scientifiques pour les deux sondes automatiques qui, en 1977, iront survoler successivement plusieurs planètes lointaines |

CHRONOLOGY

October (continued)

20th-21st Visit by President Tito to the Netherlands

21st Meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels

21st The bank rate in Belgium is reduced from 7.5 % to 7 %

21st Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, tells the United Nations General Assembly that a four-power agreement on Berlin is possible

With regard to the Middle East, he states that the Soviet Union has never agreed to the conditions laid down in the American peace plan, nor has it been asked to do so

22nd The Federal German Government announces measures for encouraging trade between the two parts of Germany

22nd Opening of negotiations between Benelux and the Soviet Union for the conclusion of a trade agreement, Moscow

22nd Talks between President Nixon and Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, Washington

22nd-23rd Talks between Mr. Schmidt and Mr. Debré, Federal German and French Ministers of Defence, Bonn

23rd Talks between President Pompidou and President Tito, Paris

25th The Israeli Government states that Israel is prepared to take part in the Jarring negotiations provided all the provisions of the cease-fire agreement are respected and the situation in the "frozen" area is brought back to what it was when the cease-fire came into force and to prolong the truce indefinitely so that progress is made towards a peaceful settlement

26th Talks between President Pompidou and Prince Juan Carlos of Spain, accompanied by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, Paris

26th-27th Talks between NASA and Soviet experts in Moscow on problems of assistance to astronauts in distress, the assembly of cosmic vehicles and the standardisation of docking equipment.

26th-27th Meeting of the Council of the European Communities, Luxembourg

The Council officially adopts the final version of the Davignon report

It confirms its concern that should the United States adopt the trade bill now before Congress, it may start a cumulative process of trade restrictions, and approves the text of a declaration for transmission to the United States

26th-27th Visit by Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, to Hungary

Signature of an agreement between the Federal Republic and Hungary on long-term economic, technical and commercial co-operation

26th-29th Visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to Britain

27th Second round of ministerial negotiations between Britain and the European Community, Luxembourg

The Commission is asked to submit global proposals by the end of November on the transitional measures requested by Britain to enable it to adapt its economy to present legislation in the Community

Octobre (suite)

- 20-21 Visite du Président Tito aux Pays-Bas
- 21 Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
- 21 La Belgique ramène son taux d'es-compte de 7,5 à 7 %
- 21 M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, déclare, devant l'Assemblée générale des Nations Unies, qu'un accord des Quatre Grands sur Berlin est possible
- Au sujet du Moyen-Orient, il indique que l'Union Soviétique n'a jamais donné son accord aux conditions du plan de paix américain et qu'elle n'a pas été invitée à le faire
- 22 Le gouvernement allemand annonce des mesures en vue d'encourager le commerce entre les deux parties de l'Allemagne
- 22 Ouverture, à Moscou, de négociations entre le Benelux et l'Union Soviétique en vue de la conclusion d'un accord commercial
- 22 Entretiens, à Washington, entre le Président Nixon et M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères
- 22-23 Entretiens, à Bonn, entre M. Schmidt, Ministre allemand de la défense, et M. Debré, Ministre français de la défense nationale
- 23 Entretiens, à Paris, entre le Président Pompidou et le Président Tito
- 23 Le gouvernement israélien indique qu'Israël est prêt à participer aux négociations Jarring, à la condition que tous les paragraphes de l'accord du cessez-le-feu soient respectés et que la situation dans la zone de « gel » redevienne ce qu'elle était lors de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, et à prolonger indéfiniment la trêve « afin que progresse la question en vue d'un règlement pacifique »

- 26 Entretiens, à Paris, entre le Président Pompidou et le Prince Juan Carlos d'Espagne, accompagné de M. Lopez Bravo, Ministre espagnol des affaires étrangères
- 26-27 Entretiens, à Moscou, entre des représentants de la N.A.S.A. et des experts soviétiques sur les problèmes posés par le sauvetage des cosmonautes en détresse, l'assemblage des vaisseaux cosmiques et la standardisation des dispositifs d'amarrage
- 26-27 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Luxembourg
- Le Conseil adopte officiellement la version définitive du rapport Davignon
- Il confirme sa préoccupation quant aux risques que l'adoption par les Etats-Unis du projet de législation commerciale actuellement à l'examen du Congrès américain ne déclenche un processus cumulatif de restrictions aux échanges et approuve le texte d'une déclaration qui sera transmise aux Etats-Unis
- 26-27 Visite de M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, en Hongrie
- Signature d'un accord de coopération économique, technique et commercial à long terme entre la R.F.A. et la Hongrie
- 26-29 Visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en Grande-Bretagne
- 27 Deuxième session ministérielle des négociations entre la Grande-Bretagne et la Communauté européenne à Luxembourg
- La Commission est chargée de présenter, d'ici la fin novembre, des propositions globales sur les mesures de transition demandées par la Grande-Bretagne pour lui permettre d'adapter son économie à la législation en vigueur dans la Communauté

October (continued)

27th	In a Daily Mail opinion poll, 61 % of those consulted were against and 24 % for Britain joining the Common Market, 15 % having no opinion	29th	co-operation and a letter replying to the comments of the countries concerned on this subject
27th	The bank rate in Japan is reduced from 6.25 % to 6 %	29th	Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, reports to the House of Commons on the negotiations for accession and considers that by mid-1971 the main problems will have been solved and it will be possible to sign the treaty in 1972
27th	The Soviet Union announces that it will hold a series of tests of sub-orbital rockets in the Pacific from 28th October to 30th November	29th	The United States Eastern Airlines company takes up its option on six Concorde aircraft and places a firm order
28th	Publication of a British white paper on defence, London The government announces its intention to maintain a modest number of armed forces East of Suez, strengthen its contribution to the Atlantic Alliance — still the first priority of its defence policy — and reduce its military budget	29th	The Danish Ministry for Foreign Affairs announces that Denmark has informed ESRO that for economic reasons it wishes to withdraw from the organisation by the end of next year
28th	In the United Nations General Assembly, fifteen African and Asian countries and Yugoslavia table a pro-Arab draft resolution on the Middle East Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, emphasises the danger of adding to or subtracting from the Security Council text of 22nd November 1967, which is carefully balanced and every word counts	29th-30th	Meeting of the NATO Nuclear Planning Group, Ottawa (76)
28th	A representative of NASA states in Bonn that Europe will have to spend more than \$2,000 million over a period of ten years if it really wishes to be associated with the United States in major space projects	29th Oct.- 13th Nov.	Visit by Mr. Kazanietz, Soviet Minister for Iron and Steel, to France Statement on Soviet participation in work on the new iron and steel works in Fos-sur-Mer
29th	Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs and President-in-Office of the Council of the European Communities, sends the ambassadors of the four applicant countries the text of the six-power agreement on political	30th	Speech by Mr. Greenwald, United States Permanent Representative to OECD, on protectionism in America and possible remedies, Malmö (Sweden) (77)
		30th	First meeting between Norway and the European Communities at the level of Ministers' deputies
		30th	First meeting between Denmark and the European Communities at the level of Ministers' deputies
		30th	Talks between Mr. Scheel and Mr. Gromyko, Federal German and Soviet Ministers for Foreign Affairs, Frankfurt

Octobre (suite)

- 27 Selon un sondage du *Daily Mail*, 61 % des personnes consultées se sont prononcées contre, 24 % pour une adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun, 15 % n'ayant pas d'opinion
- 27 Le Japon ramène son taux d'es-compte de 6,25 à 6 %
- 27 L'Union Soviétique annonce qu'elle procédera, du 28 octobre au 30 novembre, à une série d'essais de fusées suborbitales dans le Pacifique
- 28 Publication d'un Livre blanc sur la défense britannique à Londres
Le gouvernement de M. Heath y annonce son intention de maintenir la présence de forces armées modestes à l'est de Suez, de renforcer sa contribution à l'Alliance atlantique qui reste la première priorité de sa politique de défense, et de réduire son budget militaire
- 28 Quinze pays afro-asiatiques et la Yougoslavie déposent, devant l'Assemblée générale des Nations Unies, un projet de résolution pro-arabe sur le Moyen-Orient
M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, souligne le danger d'une éventuelle addition ou soustraction au texte de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967, soigneusement équilibré, où chaque mot a son importance
- 28 Un représentant de la N.A.S.A. déclare à Bonn que l'Europe devra dépenser plus de deux milliards de dollars, répartis sur une période de dix ans, si elle veut véritablement être associée par les Etats-Unis aux grands projets spatiaux
- 29 M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères et Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, transmet aux ambassadeurs des quatre pays candidats le texte de l'accord des Six sur la coopération politique et la lettre de réponse aux observations que les pays en question ont fait parvenir à ce sujet
- 29 M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, fait, devant la Chambre des communes, un compte rendu sur les négociations d'adhésion. Il estime que, d'ici à la mi-1971, les principaux problèmes auront été résolus et que le traité pourra être signé en 1972
- 29 La compagnie aérienne américaine Eastern Airlines transforme en commande ferme l'option qu'elle avait prise sur six avions Concorde
- 29 Le ministre danois des affaires étrangères annonce que le Danemark a informé le C.E.R.S. qu'il désirait se retirer de l'organisation d'ici la fin de l'année prochaine pour des raisons d'ordre économique
- 29-30 Réunion du Groupe des plans nucléaires de l'O.T.A.N. à Ottawa (76)
- 29 octobre-13 novembre Visite de M. Kazanietz, Ministre soviétique de la sidérurgie, en France
Déclaration sur la participation soviétique à la construction de la nouvelle usine sidérurgique de Fos-sur-Mer
- 30 Discours de M. Greenwald, Représentant des Etats-Unis auprès de l'O.C.D.E., sur le protectionnisme américain et les remèdes possibles, à Malmö (Suède) (77)
- 30 Première réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Norvège et les Communautés européennes
- 30 Première réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre le Danemark et les Communautés européennes
- 30 Entretiens, à Francfort, entre M. Scheel et M. Gromyko, Ministres allemand et soviétique des affaires étrangères

November

2nd Meeting in Copenhagen, the Prime Ministers of the five Nordic countries decide to submit to their parliaments for ratification a plan to create, by July 1971 at latest, a Nordic Council of Ministers to co-ordinate co-operation between the five countries

2nd Talks between Mr. Schumann and Mr. Scheel. French and Federal German Ministers for Foreign Affairs, in the framework of the consultations provided for in the 1963 Franco-German Treaty

2nd Opening of the third round of strategic arms limitation talks (SALT), Helsinki

2nd Signature of an agreement between the British Scientific Research Council and NASA for the fifth British scientific satellite, UK-5, to be launched by a Scout rocket in 1973

3rd-4th Visit by Mr. Ceausescu, Rumanian Prime Minister, to Yugoslavia

3rd-6th Visit by Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, to Britain

Mrs. Meir states that in regard to the Israeli-Arab conflict, Britain stands somewhere between France and the United States

3rd-8th At a meeting of Heads of State in Cairo, Egypt, Libya and the Sudan decide to create step by step a flexible federation between the three countries

3rd-14th Last round of the German-Polish negotiations, Warsaw

4th Meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels

Britain agrees to the transitional period for the agricultural sector being the same for all the applicants

and that transitional measures will be necessary for other sectors which have not yet been discussed

4th By 57 votes to 16 with 39 abstentions, the United Nations General Assembly adopts an Afro-Asian draft resolution, amended by France, on the Middle East (78)

The United Arab Republic, Israel and Jordan agree to the cease-fire being prolonged for ninety days as from 5th November

4th Mr. Chaban-Delmas, French Prime Minister, states that if the Mirage aircraft delivered to Libya were sent elsewhere, an embargo would be placed on further deliveries

4th The French prototype of Concorde flies at Mach 2 for the first time

4th Meeting of the European Space Conference, Brussels (79, 80)

Britain does not wish to take part in the post-Apollo programme; Italy is not interested in the Europa III launcher; Sweden and Norway are in favour of a communications satellite programme but not the post-Apollo programme

5th The WEU Permanent Council appoints Mr. Georges Heisbourg, Ambassador of the Grand Duchy of Luxembourg in Paris, Secretary-General of the organisation in place of Mr. Iweins d'Eeckhoutte

5th Mr. Heath, British Prime Minister, states in London that it is hoped that agreement will be reached by next summer on the main aspects of Britain's application to join the Common Market

Novembre

- 2 Les premiers ministres des cinq pays nordiques, réunis à Copenhague, décident de soumettre à la ratification de leurs parlements un projet de « conseil des ministres nordique » qui doit entrer en vigueur en juillet 1971 au plus tard, pour coordonner la coopération entre les cinq pays
- 2 Entretiens, à Paris, entre M. Schumann et M. Scheel, Ministres français et allemand des affaires étrangères, dans le cadre des consultations régulières prévues par le traité franco-allemand de 1963
- 2 Ouverture de la troisième phase des négociations SALT (limitation des armes stratégiques) à Helsinki
- 2 Signature, entre le Conseil de la recherche scientifique britannique et la N.A.S.A., d'un accord prévoyant le lancement par une fusée Scout du cinquième satellite scientifique britannique, UK-5, en 1973
- 3-4 Visite de M. Ceausescu, Président du conseil roumain, en Yougoslavie
- 3-6 Visite de Mme Meir, Premier ministre israélien, en Grande-Bretagne
Mme Meir déclare notamment que la position britannique sur le conflit israélo-arabe se situe quelque part entre celle de la France et celle des Etats-Unis
- 3-8 L'Egypte, la Libye et le Soudan décident, au Caire, de former, par étapes, une fédération à liens souples entre les trois pays
- 3-14 Phase finale des négociations germano-polonaises à Varsovie
- 4 Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
La Grande-Bretagne accepte que la période transitoire pour le secteur agricole soit la même pour tous les candidats et indique que des mesures transitoires seront nécessaires pour d'autres sujets qui n'ont pas encore été discutés
- 4 Par 57 voix contre 16 et 39 abstentions, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte un projet de résolution afro-asiatique amendé par la France sur le Moyen-Orient (78)
La R.A.U., Israël et la Jordanie acceptent une prolongation de 90 jours du cessez-le-feu qui expire le 5 novembre
- 4 M. Chaban-Delmas, Premier ministre français, déclare que si les Mirage livrés à la Libye venaient à changer de destination, les exemplaires suivants tomberaient sous le coup d'un embargo
- 4 Le prototype français de Concorde atteint pour la première fois la vitesse de Mach 2
- 4 Réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles (79 et 80)
La Grande-Bretagne annonce qu'elle ne souhaite pas participer au programme post-Apollo ; l'Italie indique qu'elle n'est pas intéressée par la fusée Europa III ; la Suède et la Norvège sont favorables à un programme de satellites de télécommunications, mais non à une participation au programme post-Apollo
- 5 Le Conseil permanent de l'U.E.O. désigne M. Georges Heisbourg, Ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg à Paris, comme secrétaire général de l'organisation, en remplacement de M. Iweins d'Eeckhoutte
- 5 M. Heath, Premier ministre britannique, déclare, dans une conférence à Londres, que l'on peut espérer que, d'ici l'été prochain, un accord pourrait intervenir en ce qui concerne les principaux aspects de la candidature au Marché commun

November (continued)

- 5th After talks with Swiss leaders, Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, states in Bern that there is a place in the European Community for neutral States not only where integration is concerned but also for negotiations on security and peace. Swiss experience is valuable where peace is concerned

- 5th Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, rejects the United Nations resolution on the Middle East and states that if the Jarring mission is to be resumed, Egypt must re-establish the situation in the Suez Canal area

- 5th-6th Meeting of the EFTA Council of Ministers and the Joint Council of Finland and EFTA, Geneva (81)

- 6th The Bundestag unanimously passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities

- 6th Italy and the People's Republic of China establish diplomatic relations

- Italy is the seventh NATO country to recognise the People's Republic of China

- 9th Talks between Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, and Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, Paris

- 9th Death of General de Gaulle

- 9th-12th Sixteenth conference of the North Atlantic Assembly, Brussels

- 9th-12th Ninth conference of Afro-Asian countries, Tripoli

10th

Opening of ministerial talks between the European Community and Austria, Sweden and Switzerland

Austria sets out the terms of its neutrality and asks for an agreement for removing all obstacles to trade; Sweden wishes to take part in the customs union but insists on maintaining its neutrality; Switzerland will not join a customs union but is prepared to co-operate closely in a number of fields

Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs and President-in-Office of the Council of the Communities, states that, in seeking solutions to problems, the enlarged Community's freedom to take decisions, its common policies, its operational efficiency and the prospects of development should be fully safeguarded. Neither side wants new obstacles to intra-European trade

Exploratory talks will start between the three neutral countries and the Commission by the end of the year

10th

The Ministers of Defence of the European members of NATO consider the possibility of increasing their contribution to joint expenditure, Brussels

10th

The bank rate in the United States is reduced from 6% to 5.75% and in Canada from 6.5% to 6%

10th

The Soviet Union launches a space vehicle, Luna 17, towards the moon

Luna 17 lands in the Sea of Rain on 17th November and unloads a small automatic tractor, Lunokhod 1, equipped with a French-made laser reflector; its task is to

Novembre (suite)

- 5 Après ses entretiens avec les dirigeants suisses, M. Harmel, Ministre belge des affaires étrangères, déclare à Berne : « Il y a place dans la Communauté européenne pour les Etats neutres non engagés. Ce n'est pas seulement vrai pour l'intégration, mais aussi pour les négociations de la sécurité et de la paix. Nous savons combien l'expérience de la Suisse peut être précieuse en ce qui concerne la paix »
- 5 Mme Meir, Premier ministre israélien, rejette la résolution de l'O.N.U. sur le Moyen-Orient et indique que, pour la reprise de la mission Jarring, il est essentiel que l'Egypte rétablisse la situation dans la zone du Canal de Suez
- 5-6 Réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E. et du Conseil mixte Finlande - A.E.L.E. à Genève (81)
- 6 Le Bundestag adopte à l'unanimité le traité de Luxembourg du 22 avril et la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes
- 6 L'Italie et la Chine populaire se reconnaissent mutuellement et établissent des relations diplomatiques
- L'Italie est le septième pays de l'O.T.A.N. à reconnaître la Chine populaire
- 9 Entretiens, à Paris, entre M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, et M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre
- 9 Mort du Général de Gaulle
- 9-12 Seizième session de l'Assemblée de l'Atlantique nord à Bruxelles
- 9-12 Neuvième conférence de solidarité des pays afro-asiatiques à Tripoli

10

Ouverture des discussions, au niveau des ministres, entre la Communauté européenne, l'Autriche, la Suède et la Suisse

L'Autriche précise les conditions du respect de sa neutralité et demande un accord prévoyant l'élimination de l'ensemble des obstacles aux échanges ; la Suède souhaite participer à l'union douanière, mais insiste sur le maintien de sa neutralité ; la Suisse exclut la possibilité d'une union douanière, mais se déclare prête à instaurer une coopération étroite dans de nombreux domaines

M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères et Président en exercice du Conseil, déclare : « La Communauté considère que la solution des problèmes qui se posent devra être recherchée de manière à sauvegarder intégralement le pouvoir autonome de décision de la Communauté élargie, ses politiques communes, l'efficacité de son fonctionnement et ses perspectives de développement. Ni vous, ni nous ne souhaitons voir se dresser de nouvelles barrières aux échanges intra-européens »

Les conversations exploratoires commenceront avant la fin de l'année entre les trois pays neutres et la Commission

10

Les ministres de la défense des pays européens membres de l'O.T.A.N. examinent à Bruxelles la possibilité d'accroître leur contribution aux dépenses communes

10

Les Etats-Unis ramènent leur taux d'escompte de 6 à 5,75 % et le Canada de 6,5 à 6 %

10

Lancement par l'Union Soviétique d'un nouvel engin automatique, Luna 17, en direction de la lune

L'engin se pose le 17 novembre dans la Mer des Pluies et débarque un petit autotracteur, Lunokhod 1, muni d'un réflecteur à rayon laser de fabrication fran-

November (continued)

- | | | | |
|-----------|---|-----------|---|
| | explore and analyse the surface of the moon by remote control from earth | | |
| 10th-16th | Official visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to Italy

Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, is invited to pay an official visit to the Soviet Union | 13th | Mr. Ziegler, White House spokesman, states that the United States has not altered its policy of opposition to the admission of communist China to the United Nations at the expense of the expulsion of nationalist China. It considers that communist China must show that it wishes to be a responsible member of the international community |
| 12th | Thirty rulers and Heads of State, together with representatives from many nations, pay a last tribute to General de Gaulle at Notre Dame, Paris | 14th | Mr. Jedrychowski and Mr. Scheel, Polish and Federal German Ministers for Foreign Affairs, conclude an agreement on the normalisation of relations between the Federal Republic and Poland, Warsaw |
| 12th | The Commission of the European Communities decides to limit the transitional period for the applicant countries to five years for all sectors (industry, agriculture, finance) | 14th | Initialling of an agreement on trade, economic and technical co-operation between the Federal Republic of Germany and Bulgaria, Sofia |
| 12th | Signature of a co-operation agreement between the Soviet Union and Sweden for the supply of enriched uranium from the Soviet Union | 16th | Meeting of the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union on Berlin |
| | Sweden has already concluded similar agreements with the United States, Canada, Britain, Switzerland and Finland | 16th | Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, tells the Knesset that the present situation precludes the resumption of the Jarring talks |
| 12th | Meeting of the ELDO Council of Ministers, Paris (82) | 16th | First flight of the American Tristar L-1011 powered by three jet engines, a rival of the European Airbus |
| 12th | The British prototype of Concorde flies at Mach 2 for the first time | 16th | Tass announces that the Soviet Tupolev-144 supersonic aircraft, a rival of the Franco-British Concorde, has flown at more than Mach 2 and will come into service next year |
| 12th | Visit by Mr. Schütz, Mayor of West Berlin, to the United States

Talks with President Nixon | 16th-19th | Second Part of the Sixteenth Ordinary Session of the Assembly of Western European Union, Paris |
| 12th-15th | Visit by Mr. Thorn, Luxembourg Minister for Foreign Affairs, to Poland | 17th | The bank rate in the Federal Republic of Germany is reduced from 7% to 6.5% |
| 13th | Belgium and Albania decide to establish diplomatic relations | | |

Novembre (suite)

- gaise ; ses déplacements sont télécommandés de la terre et il analyse les propriétés mécaniques du sol lunaire
- 10-16 Visite officielle de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, en Italie
M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, est invité à se rendre en Union Soviétique en visite officielle
- 12 Trente souverains et chefs d'Etat, ainsi que les représentants de toutes les nations, rendent, à Notre-Dame de Paris, un dernier hommage au Général de Gaulle
- 12 La Commission des Communautés européennes décide de limiter à cinq ans, quel que soit le secteur économique concerné (industrie, agriculture ou mécanismes financiers), la durée de la période de transition pour les pays candidats
- 12 Signature, entre l'Union Soviétique et la Suède, d'un accord de coopération prévoyant la livraison par l'Union Soviétique d'uranium enrichi
La Suède a déjà conclu des contrats analogues avec les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, la Suisse et la Finlande
- 12 Réunion du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S. à Paris (82)
- 12 Le prototype britannique de Concorde atteint pour la première fois la vitesse de Mach 2
- 12 Visite de M. Schütz, Bourgmestre de Berlin-ouest, aux Etats-Unis
Entretiens avec le Président Nixon
- 12-15 Visite de M. Thorn, Ministre luxembourgeois des affaires étrangères, en Pologne
- 13 La Belgique et l'Albanie décident d'établir des relations diplomatiques
- 13 M. Ziegler, porte-parole de la Maison Blanche, déclare que les Etats-Unis demeurent totalement opposés à l'admission de la Chine populaire aux Nations Unies au prix de l'exclusion de la République de Chine. Ils pensent que la Chine communiste doit démontrer qu'elle désire être un membre responsable de la communauté internationale
- 14 M. Jedrychowski et M. Scheel, Ministres polonais et allemand des affaires étrangères, parviennent à Varsovie à un accord sur la normalisation des relations entre la R.F.A. et la Pologne
- 14 Paraphe, à Sofia, d'un accord commercial et de coopération économique et technique entre la R.F.A. et la Bulgarie
- 16 Rencontre des ambassadeurs des quatre puissances (Etats-Unis, Union Soviétique, France, Grande-Bretagne) sur Berlin
- 16 Mme Meir, Premier ministre israélien, déclare devant la Knesset que les conditions actuelles ne permettent pas la reprise des conversations Jarring
- 16 Premier vol du triréacteur américain Tristar L-1011, concurrent de l'Airbus européen
- 16 L'Agence Tass annonce que l'avion supersonique soviétique Tupolev-144, concurrent de l'avion franco-britannique Concorde, a atteint une vitesse supérieure à Mach 2 et doit entrer en service l'année prochaine
- 16-19 Deuxième partie de la Seizième session ordinaire de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à Paris
- 17 La République Fédérale d'Allemagne ramène son taux d'escompte de 7 à 6,5 %

November (continued)

18th	President Nixon asks Congress for an additional \$1,035 million for his overseas military and economic assistance programme, including \$500 million for Israeli military purchases	Defence, and Lord Carrington, British Secretary of State for Defence, Bonn
18th	Mr. Jedrychowski and Mr. Scheel, Polish and Federal German Ministers for Foreign Affairs, initial the treaty concluded between the Federal Republic of Germany and Poland on 14th November, Warsaw (83)	The British Government maintains its opposition to a German-Dutch proposal for increased defence expenditure by the European members of NATO, but maintains its commitment to increase its military contribution as from 1972
	The next day, the Federal German Government sends a note to the three western powers (84)	19th The United States tables a draft resolution in the United Nations General Assembly on convening an international conference on the law of the sea
18th	The Netherlands and Albania decide to establish diplomatic relations	19th-20th Talks between Mr. Debré, French Minister of Defence, and Lord Carrington, British Secretary of State for Defence, Paris (85)
18th	The People's Republic of China appoints a new Ambassador to Moscow	20th On the publication of the German-Polish treaty, Chancellor Brandt states that : "To the Polish people the treaty gives the assurance that they can live within secure boundaries... Only history will tell whether, as we hope, this will mark the beginning of real reconciliation such as, in the West, we have fortunately achieved with our neighbour France. The treaty does not of course mean the retrospective legitimization of injustice. It does, therefore, not mean the justification of expulsion"
18th	Switzerland decides to purchase thirty British Hunter fighter aircraft	
19th	First meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the Six on European political co-operation further to the Davignon report adopted on 20th July 1970, Munich	
	The Middle East and European security are discussed	
19th	The Federal German Government approves the Werner plan for the gradual creation of an economic and monetary union in the EEC	20th By 51 votes to 49 with 25 abstentions, the United Nations General Assembly votes in favour of the admission of communist China without, however, obtaining the necessary two-thirds majority
19th	By 215 votes to 165, the United States House of Representatives adopts a bill establishing quotas for artificial textile and wool imports and protecting other American industries threatened by competition from abroad	20th Britain informs Germany, France and the Netherlands that it is considering taking part in the American Lockheed Tristar project rather than the European A-300B Airbus or the British BAC-311
19th	Talks between Mr. Schmidt, Federal German Minister of	

Novembre (suite)

- 18 Le Président Nixon demande au Congrès 1.035 millions de dollars de crédits supplémentaires pour son programme d'aide militaire et économique à l'étranger, dont 500 millions de dollars pour les achats militaires israéliens
- 18 M. Jedrychowski et M. Scheel, Ministres polonais et allemand des affaires étrangères, paraphent à Varsovie le traité conclu entre la R.F.A. et la Pologne le 14 novembre (83)
- Le gouvernement de la R.F.A. adresse le lendemain une note aux trois puissances occidentales (84)
- 18 Les Pays-Bas et l'Albanie décident d'établir des relations diplomatiques
- 18 La Chine populaire nomme un nouvel ambassadeur à Moscou
- 18 La Suisse décide d'acheter trente avions de combat britanniques Hunter
- 19 Première réunion, à Munich, des ministres des affaires étrangères des Six sur la coopération politique européenne prévue dans le rapport Davignon adopté le 20 juillet 1970
- A l'ordre du jour : le Proche-Orient et la sécurité européenne
- 19 Le gouvernement allemand approuve le plan Werner sur la réalisation par étapes de l'union économique et monétaire au sein de la C.E.E.
- 19 Par 215 voix contre 165, la Chambre des représentants américaine adopte un projet de loi protectionniste qui prévoit notamment le contingentement des importations de textiles artificiels et de laine et la protection des autres industries américaines menacées par la concurrence étrangère
- 19 Entretiens, à Bonn, entre M. Schmidt, Ministre allemand de la
- défense, et Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense
- Le gouvernement britannique maintient son refus de se joindre à un projet germano-néerlandais entraînant des dépenses accrues pour les alliés européens de l'O.T.A.N., mais maintient son engagement d'augmenter sa contribution militaire à partir de 1972
- 19 Les Etats-Unis présentent devant l'Assemblée générale des Nations Unies un projet de résolution concernant la convocation d'une conférence internationale sur le droit de la mer
- 19-20 Entretiens, à Paris, entre M. Debré, Ministre français de la défense nationale, et Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense (85)
- 20 A l'occasion de la publication du traité germano-polonais, le Chancelier Brandt déclare : « Ce traité apporte aux Polonais la certitude qu'ils peuvent vivre dans des frontières sûres... L'histoire seule dira si, comme nous l'espérons, ce sera le début de la véritable réconciliation telle que nous l'avons si heureusement réalisée, à l'Ouest, avec nos voisins français. Le traité ne signifie évidemment pas la légitimation a posteriori de l'injustice. Il ne signifie donc pas non plus une justification de l'expulsion »
- 20 Par 51 voix contre 49 et 25 abstentions, l'Assemblée générale des Nations Unies se prononce en faveur de l'admission de la Chine populaire, sans obtenir, toutefois, la majorité requise des deux tiers
- 20 La Grande-Bretagne informe les représentants de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas qu'elle envisage d'abandonner toute idée de participation à l'Airbus européen A-300B et au projet britannique BAC-311, pour participer au projet américain Lockheed Tristar

CHRONOLOGY

November (continued)

22nd	According to an opinion poll published by the Sunday Times, 64 % of British people consulted are against and 29 % for Britain joining the Common Market, 7% having no opinion	25th	ELDO concludes an agreement with the French Government on the use of the equatorial range in Kourou (French Guiana)
23rd	Meeting of the Council of the European Communities, Brussels (86)	25th-26th	Meeting of the ESRO Council of Ministers, Paris The organisation's 1971 budget is adopted, in spite of the differences which emerged at the European Space Conference in Brussels on 4th November
23rd-25th	Official visit by Chancellor Brandt to Italy In a press conference, Chancellor Brandt states that Germany and Italy are prepared to consider another Hague conference to re-launch Europe and take a final decision on the accession of Britain to the Common Market	25th-27th	Visit by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, to Yugoslavia
24th	Opening of ministerial negotiations between the European Community and Portugal, Iceland and Finland	26th	Mr. Dahrendorf, member of the Commission of the European Communities responsible for external relations, strongly criticises the United States and Japan for their trade policies and announces the creation of a special group under his direction to make an overall study of world trade, Brussels
24th	Visit by Mr. Giscard d'Estaing, French Minister of Economy and Finance, to London	26th	By a very large majority, the Belgian Chamber of Representatives passes the bill on financial autonomy for the Community
24th	Statement by Mr. Kennedy, United States Secretary of the Treasury, on the United States and international trade problems, New York	26th-27th	Official visit by Mr. Chaban-Delmas, French Prime Minister, and Mr. Schumann, Minister for Foreign Affairs, to Poland
24th	The Finnish Government sends thirty-five governments, the Vatican and the United Nations Secretary-General an aide-mémoire on European security (87)	27th	Signature of a declaration on Franco-Polish friendship and co-operation Meeting between Ireland and the European Communities at the level of Ministers' deputies
25th	Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, reports to the House of Commons on negotiations with the Common Market	27th	Ireland agrees to a uniform transitional period of five years and wishes a detailed time-table to be drawn up for the rapprochement of its agricultural prices
25th	Visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to East Berlin	27th	Resumption of talks between the two parts of Germany after an interval of six months, Berlin

Novembre (suite)

- 22 D'après un sondage publié par le *Sunday Times*, 64 % des citoyens britanniques consultés se prononcent contre, 29 % pour l'adhésion de la Grande-Bretagne, et 7 % n'ont pas d'opinion
- 23 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles (86)
- 23-25 Visite officielle de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, en Italie
- Dans une conférence de presse, le Chancelier Brandt déclare que l'Allemagne et l'Italie sont « prêtes à envisager une nouvelle conférence de La Haye » pour provoquer une relance européenne et une décision définitive sur l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun
- 24 Ouverture des négociations, au niveau des ministres, entre la Communauté européenne et le Portugal, l'Islande et la Finlande
- 24 Visite de M. Giscard d'Estaing, Ministre français de l'économie et des finances, à Londres
- 24 Déclaration de M. Kennedy, Secrétaire d'Etat américain au trésor, à New York, sur les Etats-Unis et les problèmes des échanges internationaux
- 24 Le gouvernement finlandais adresse à trente-cinq gouvernements, ainsi qu'au Vatican et au secrétaire général de l'O.N.U., un nouvel aide-mémoire sur la sécurité européenne (87)
- 25 M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, fait devant la Chambre des communes le point des négociations avec le Marché commun
- 25 Visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, à Berlin-est
- 25 Le C.E.C.L.E.S. conclut avec le gouvernement français un accord sur l'utilisation de la base équatoriale de Kourou (Guyane française)
- 25-26 Réunion du Conseil des Ministres du C.E.R.S. à Paris
- Le budget de l'organisation pour 1971 est voté, malgré les divergences apparues le 4 novembre, lors de la deuxième Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles
- 25-27 Visite de M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, en Yougoslavie
- 26 M. Dahrendorf, membre de la Commission des Communautés européennes chargé des relations extérieures, critique vivement, à Bruxelles, les Etats-Unis et le Japon pour leur politique commerciale et annonce la création sous sa direction d'un groupe spécial chargé de l'étude de l'ensemble des problèmes du commerce mondial
- 26 La Chambre des représentants belge approuve à une très grande majorité le projet de loi concernant la création de ressources propres de la Communauté
- 26-27 Visite officielle de M. Chaban-Delmas, Premier ministre français, accompagné de M. Schumann, Ministre des affaires étrangères, en Pologne
- Signature d'une déclaration sur l'amitié et la coopération franco-polonaises
- 27 Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre l'Irlande et la Communauté européenne
- L'Irlande accepte une période transitoire uniforme de cinq ans et souhaite un calendrier précis pour le rapprochement de ses prix agricoles
- 27 Reprise, à Berlin, après six mois d'interruption, du dialogue entre les deux parties de l'Allemagne

November (continued)

- 29th The representatives of nine Greek professional, trades union and cultural organisations, together with a number of mayors and presidents of chambers of commerce, elect a consultative committee for drawing up decree-laws
- 29th Speaking in Erivan (Armenia), Mr. Brezhnev, First Secretary of the Soviet Communist Party, states that it is quite possible to improve the situation in regard to Berlin
- 30th Meeting between Norway and the European Communities at the level of Ministers' deputies
- 30th Unsuccessful launching of the United States' third Orbiting Astronomical Observatory, Cape Kennedy
- 30th Signature in Washington of a protocol between the Soviet State Committee for the Utilisation of Atomic Energy and the United States Atomic Energy Commission providing a basis for joint experiments to be carried out by the Institute of High Energy Physics in Serpukhov (Soviet Union) and the National Accelerator Laboratory in Batavia (Illinois)
- 30th Nov. - 2nd Dec. Visit by Mr. Bravo, Spanish Minister for Foreign Affairs, to the Federal Republic of Germany

December

- 1st The Italian Senate passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities
- 1st The Italian Chamber of Deputies passes the Divorce Bill by 359 votes to 246

- 1st Speech by Mr. Stans, United States Secretary of Commerce, to the British-American Chamber of Commerce on United States trade policies, the trade bill now before Congress and the Common Market, New York
- 1st Speech by Mr. Kennedy, United States Secretary of the Treasury, to the American Chamber of Commerce in Vienna on the United States economy and its implications for international economic relations
- 1st The bank rate in the United States is reduced from 5.75 % to 5.50 %
- 1st Meeting of ten Ministers of Defence of European member countries of NATO (France, Portugal and Iceland not being represented), Brussels
- 1st The People's Republic of China and Ethiopia announce their decision to establish diplomatic relations
- 1st-15th Visit by Mr. Hardin, United States Secretary of Agriculture, to Rumania, Yugoslavia, Italy, France, the Federal Republic of Germany, the Netherlands, Belgium and Britain
- 2nd Meeting of the NATO Defence Planning Committee, Brussels
- 2nd First meeting between the Ministers for Foreign Affairs of the member countries of the European Communities and the four applicant countries (Britain, Denmark, Norway, Ireland), Brussels
- 2nd The Second Chamber of the Netherlands States-General passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities.
- 2nd The bank rate in the Federal Republic of Germany is reduced from 6.5 % to 6 %

Novembre (suite)

- 29 Election en Grèce d'un « comité consultatif pour l'élaboration des décrets-lois » par les représentants de neuf organisations professionnelles, syndicales et culturelles et un certain nombre de maires et de présidents de chambres de commerce
- 29 Dans un discours prononcé à Eri-
van, en Arménie, M. Brejnev,
Premier secrétaire du parti com-
muniste soviétique, déclare qu'un
assainissement de la situation est
parfaitement réalisable en ce qui
concerne Berlin
- 30 Réunion, au niveau des suppléants
des ministres, entre les Commu-
nautés européennes et la Norvège
- 30 Echee du lancement par les Etats-
Unis, à Cap Kennedy, du troisième
satellite astronomique O.A.O.
- 30 Signature, entre le Comité d'Etat
soviétique pour l'utilisation de
l'énergie atomique et la Commis-
sion américaine de l'énergie atomi-
que, à Washington, d'un protocole
d'accord prévoyant des expériences
en commun à l'Institut de physique
des hautes énergies de Serpoukhov
(U.R.S.S.) et au Laboratoire amé-
ricain d'accélération de Batavia
(Illinois)
- 30 novembre - Visite de M. Bravo, Ministre espa-
gnol des affaires étrangères, en
2 décembre République Fédérale d'Allemagne

Décembre

- 1^{er} Le Sénat italien adopte le projet
de loi relatif au traité de Luxem-
bourg du 22 avril et à la décision
du Conseil de la C.E.E. du 21
avril 1970 concernant l'autonomie
financière des Communautés euro-
péennes
- 1^{er} Par 359 voix contre 246, la
Chambre des députés italienne
adopte le projet de loi sur le
divorce

- 1^{er} Discours de M. Stans, Secrétaire
d'Etat américain au commerce,
devant la Chambre de commerce
américano-britannique, à New
York, sur la politique commer-
ciale des Etats-Unis, le projet de
loi protectionniste étudié par le
Congrès et le Marché commun
- 1^{er} Discours de M. Kennedy, Secrétai-
re d'Etat américain au trésor,
devant la Chambre de commerce
américaine, à Vienne, sur l'éco-
nomie américaine et ses consé-
quences pour les relations écono-
miques internationales
- 1^{er} Les Etats-Unis ramènent leur taux
d'escompte de 5,75 à 5,50 %
- 1^{er} Réunion des ministres de la dé-
fense des pays européens membres
de l'O.T.A.N. à Bruxelles (en l'ab-
sence de la France, du Portugal et
de l'Islande) (90 annexe)
- 1^{er} La Chine populaire et l'Ethiopie
annoncent leur décision d'établir
des relations diplomatiques
- 1^{er}-15 Voyage de M. Hardin, Secrétaire
d'Etat américain à l'agriculture,
en Roumanie, en Yougoslavie, en
Italie, en France, en République
Fédérale d'Allemagne, aux Pays-
Bas, en Belgique et en Grande-
Bretagne
- 2 Réunion du Comité des plans de
défense de l'O.T.A.N. à Bruxelles
- 2 Première réunion d'information
des ministres des affaires étran-
gères des pays membres des Com-
munautés européennes et des
quatre pays candidats (Grande-
Bretagne, Danemark, Norvège, Ir-
lande) à Bruxelles
- 2 La Deuxième chambre des Etats
généraux néerlandaise adopte le
projet de loi relatif au traité de
Luxembourg du 22 avril et à la
décision du Conseil de la C.E.E.
du 21 avril 1970 concernant l'au-
tonomie financière des Commu-
nautés européennes
- 2 La République Fédérale d'Allema-
gne ramène son taux d'escompte
de 6,5 à 6 %

December (continued)

2nd	Meeting of the Political Consultative Committee of the member States of the Warsaw Pact, East Berlin (88)	3rd-4th	Meeting of the North Atlantic Council, Brussels (90) Message from President Nixon (89)
2nd	Mr. El Sadat, President of the United Arab Republic, and King Hussein of Jordan agree to co-ordinate their military effort and to study means of strengthening the eastern front	4th	The British Government decides to participate in building the CERN 300 GeV particle accelerator
2nd	Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, rejects the notion of a time-table for evacuating occupied territories before a peace treaty is signed	5th	Signature of an agreement of association between Malta and the EEC, Valetta
2nd	Mr. Corfield, British Minister of Aviation Supply, announces in the House of Commons that the government has decided not to finance the British BAC-311 aircraft nor to participate in building the European A-300B Airbus	5th	Initialling of an agreement between the Federal Republic of Germany and Rumania on developing economic relations between the two countries, Bonn
2nd	By 77 votes to 0, the United States Senate passes a bill banning the overflying of United States territory by civilian aircraft at supersonic speeds	6th-8th	Official visit by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to Poland Signature of the German-Polish Treaty concluded on 14th November 1970 In a speech on German television and radio, Chancellor Brandt states that "the treaty between Poland and ourselves — a treaty, as the official title reads, concerning the basis for normalising mutual relations — is not a substitute for a formal peace treaty. It does not affect the rights and responsibilities of the four powers with regard to Germany as a whole. It does not deprive of effect any contractual obligations previously assumed by either side. I wish to make special mention of this because naturally our active participation in the West European Communities and our firm place in the Atlantic Alliance form the basis from which we shall seek a new and better relationship with the peoples of Eastern Europe"
3rd	By 50 votes to 4 (communists), the Luxembourg Chamber of Deputies passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities		
3rd	Opening of the trial of sixteen Basque nationalists, Burgos		
3rd	By 52 votes to 41, the United States Senate refuses to authorise a credit of \$290 million for Boeing and General Electric to build two prototype supersonic aircraft	7th	By 104 votes to 2 with 2 abstentions, the United Nations General Assembly adopts a resolution welcoming the treaty on the
3rd-4th	Visit by King Hussein of Jordan to Britain		

Décembre (suite)

- 2 Réunion du Comité politique consultatif des Etats membres du Pacte de Varsovie à Berlin-est (88)
- 2 M. El Sadate, Président de la R.A.U., et le Roi Hussein de Jordanie conviennent d'établir une coordination militaire complète entre leurs pays et d'étudier les moyens de renforcer le front oriental
- 2 M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, rejette l'idée d'un calendrier d'évacuation des territoires occupés avant la signature de la paix
- 2 M. Corfield, Ministre britannique des fournitures aéronautiques, annonce à la Chambre des communes la décision de son gouvernement de ne pas financer le projet d'appareil britannique BAC-311 et de ne pas participer à la construction de l'Airbus européen A-300 B
- 2 Par 77 voix et sans opposition, le Sénat américain adopte une loi interdisant le survol du territoire des Etats-Unis à des vitesses supersoniques par des avions civils
- 3 Par 50 voix contre 4 (communistes), la Chambre des députés luxembourgeoise adopte le projet de loi relatif au traité de Luxembourg du 22 avril et la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes
- 3 Ouverture du procès de seize nationalistes basques à Burgos
- 3 Par 52 voix contre 41, le Sénat américain refuse de voter les crédits de 290 millions de dollars destinés à la construction de deux prototypes d'avions de transport supersoniques par les sociétés Boeing et General Electric
- 3-4 Visite du Roi Hussein de Jordanie en Grande-Bretagne
- 3-4 Réunion du Conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles (90)
Message du Président Nixon (89)
- 4 Le gouvernement britannique décide de participer à la construction du grand accélérateur de particules de 300 GeV qui sera réalisé par le C.E.R.N.
- 5 Signature, à La Valette, de l'accord d'association entre Malte et la C.E.E.
- 5 La R.F.A. et la Roumanie paraphent, à Bonn, un accord sur le développement des relations économiques entre les deux pays
- 6-8 Visite officielle de M. Brandt, Chancelier de la R.F.A., en Pologne
Signature du traité germano-polonais conclu le 14 novembre
- Dans un discours télévisé à la nation allemande, le Chancelier Brandt déclare notamment : « Le traité entre la Pologne et nous — dénommé officiellement Traité sur les 'fondements de la normalisation des relations mutuelles' — ne remplace pas un traité de paix en [bonne et] due forme. Il n'affecte pas les droits et responsabilités des Quatre puissances pour l'ensemble de l'Allemagne. Il n'abroge aucune obligation contractuelle antérieure de l'une ou l'autre des parties. Ceci, je le souligne expressément, car il reste, bien entendu, que notre participation active aux Communautés d'Europe occidentale et notre position solidement ancrée dans l'Alliance atlantique constituent le fondement à partir duquel nous nous efforçons d'établir de nouvelles et meilleures relations avec les peuples d'Europe orientale »
- 7 Par 104 voix contre 2 et 2 abstentions, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte une résolution se félicitant du traité sur la

December (continued)

	denuclearisation of the seabed and calling on the depository governments to open it for signature and ratification as soon as possible	8th	By 47 votes to 22 with 50 abstentions, the United Nations General Assembly recognises that the Palestinian people deserve equality of rights and self-determination, in accordance with the United Nations Charter, and declares that complete support for the inalienable rights of the Palestinian people is an essential element for the establishment of a fair and lasting peace in the Middle East
7th	The United States Department of State expresses satisfaction with the German-Polish treaty and is confident it will "help eliminate sources of tension in Europe"		
7th	Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, states that the British Government is glad the Oder-Neisse question has now been settled. "We now want a response from the East German Government"	8th-10th	Visit by King Hussein of Jordan to the United States
		8th-10th	Meeting of the Supreme Soviet, Moscow
8th	Third round of ministerial negotiations between Britain and the European Communities, Brussels		Presentation of the 1971 State budget of 160,800 million roubles (1970 : 144,500 million). Defence estimates represent 11.1 % of the global budget, the lowest level for fifteen or twenty years
	Britain agrees to the principle of a uniform five-year transitional period for both industry and agriculture, during which it will also apply tax harmonisation measures, but asks for a period of eight years for giving full effect to the financial regulations	9th	The bank rate in Belgium is reduced from 7 % to 6.5 %
		9th	Mr. Gnaegi, Swiss Minister of Defence, is elected President of the Helvetic Confederation for 1971
8th	Mr. Baunsgaard, Danish Prime Minister, states that the problems raised by the Werner report do not affect the negotiations between Denmark and the EEC	9th	Interviewed by the Italian review <i>Epoca</i> , Mr. Chou En-lai, Chinese Prime Minister, states that the sole purpose of Chinese nuclear tests is to end the monopoly of the super powers and that China will never be the first to use nuclear weapons ; it renews its proposal for a world conference with a view to banning all nuclear weapons
8th	By 11 votes to 0 with 4 abstentions (United States, France, Britain and Spain), the Security Council censures Portugal for the events in Guinea		
8th	By 91 votes to 6 with 16 abstentions, the United Nations General Assembly asks member States who have not already done so to break off relations with South Africa	9th	In a note to the United Nations, the Portuguese Government refutes the accusations contained in the resolution adopted by the Security Council on 8th December

Décembre (suite)

- dénucléarisation des fonds marins et demandant aux gouvernements dépositaires de l'ouvrir à la signature et à la ratification aussi rapidement que possible
- 7 Le département d'Etat américain exprime sa satisfaction au sujet de la signature du traité germano-polonais et estime qu'il « contribuera à éliminer des sources de tension en Europe »
- 7 Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, déclare que le gouvernement britannique se félicite que la question de la frontière Oder-Neisse soit réglée. « Nous attendons maintenant une réponse du gouvernement est-allemand »
- 8 Réunion, au niveau des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
- La Grande-Bretagne accepte le principe d'une période unique de transition de cinq ans pour l'industrie et l'agriculture, pendant laquelle elle appliquera également des mesures d'harmonisation fiscale, mais demande à disposer de huit ans pour appliquer intégralement le règlement financier
- 8 M. Baunsgaard, Premier ministre danois, déclare que les problèmes soulevés par le rapport Werner ne concernent pas les négociations entre le Danemark et la C.E.E.
- 8 Par 11 voix pour et 4 abstentions (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Espagne), le Conseil de sécurité des Nations Unies condamne le Portugal à la suite des événements de Guinée
- 8 Par 91 voix contre 6 et 16 abstentions, l'Assemblée générale des Nations Unies invite les Etats membres de l'O.N.U. qui ne l'ont pas encore fait à mettre fin à toutes relations avec l'Afrique du sud
- 8 Par 47 voix contre 22 et 50 abstentions, l'Assemblée générale des Nations Unies reconnaît que « le peuple de Palestine mérite l'égalité des droits et l'autodétermination », en accord avec la Charte de l'O.N.U., et « déclare que le respect complet des droits inaliénables du peuple de Palestine est un élément indispensable à l'établissement d'une paix juste et durable au Proche-Orient »
- 8-10 Visite du Roi Hussein de Jordanie aux Etats-Unis
- 8-10 Session du Soviet suprême à Moscou
- Présentation du budget de l'Etat pour 1971, qui s'élève à 160,8 milliards de roubles contre 144,5 milliards en 1970. Les dépenses de défense représentent 11,1 % du budget global, proportion la moins élevée depuis 15 à 20 ans
- 9 La Belgique ramène son taux d'escompte de 7 à 6,5 %
- 9 M. Rudolf Gnaegi, Ministre suisse de la défense, est élu Président de la Confédération helvétique pour l'année 1971
- 9 Dans une interview accordée au journal italien *Epoca*, M. Tchou En-lai, Premier ministre chinois, déclare que le seul but des expériences nucléaires chinoises est de briser le monopole des superpuissances et que la Chine n'utilisera jamais la première les armes atomiques ; il renouvelle sa proposition de conférence mondiale en vue de parvenir à une interdiction totale des armes nucléaires
- 9 Dans une note adressée aux Nations Unies, le gouvernement portugais rejette les accusations portées contre lui dans la résolution votée le 8 décembre par le Conseil de sécurité

December (continued)

9th	Speaking in the House of Commons, Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, says that the onus is now on the Soviet and East German Governments to respond to approaches on the question of Berlin and that preparations for a security conference cannot begin until the will is demonstrated to improve the existing arrangements for Berlin	11th	The party's action programme drawn up under the guidance of Mr. Dubeek in April 1968 is rejected, and Mr. Cernik, former Prime Minister, is excluded from the party
9th	At a meeting of the Central Committee of the SED Party in East Berlin, Mr. Ulbricht, President of the German Democratic Republic, states that he is convinced there will be talks some time in the future between Bonn and East Berlin with a view to concluding a formal treaty on reciprocal transit to and from West Berlin, but considers that Bonn must stop its illegal administrative interference in West Berlin	11th	Meeting of the Committee of Ministers of the Council of Europe, Paris
10th	The United Nations Security Council decides to prolong the mandate of the United Nations forces in Cyprus for a further six months, until June 1971	11th	Meeting between Denmark and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels
10th	In a press conference, President Nixon states that the United States will resume bombing raids on North Vietnam if infiltrations of North Vietnamese troops threaten American forces in Vietnam	11th-13th	Conference of Ministers from oil-exporting countries (OPEC), Caracas
10th	Referring to the protectionist trade bill now before Congress, President Nixon states that "the legislation now pending... could trigger international trade practices destructive of the economy of the entire free world"	12th	The ten countries concerned hold 64 % of the world's reserves, produce 48.8 % of the total world production and export 85.5 % of world exports
10th-11th	Meeting of the Central Committee of the Czechoslovak Communist Party, Prague	12th	The Polish Government announces large price increases for many food products and reductions for certain basic industrial consumer goods
		12th	Italy uses an American Scout rocket to launch an American SAS-1 satellite from its San Marco platform off the coast of Kenya
		12th	This is the first time an American satellite has been launched by another country
		12th	Launching of the French Peole satellite by means of a Diamant-B rocket, Kourou (French Guiana)
		13th-16th	Visit by King Hussein of Jordan to France
		14th	Tenth anniversary of the OECD (91)
		14th	The Spanish Cabinet decides to suspend civic rights and individual freedoms throughout Spain for a period of six months

Décembre (suite)

- | | | | |
|-------|--|-------|---|
| 9 | Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, lance devant la Chambre des communes un appel à l'Union Soviétique l'invitant à accepter les propositions occidentales en vue d'un règlement à Berlin, qui constitue pour l'Occident un préalable à la convocation d'une conférence sur la sécurité européenne | | |
| 9 | A l'occasion de la réunion du comité central du S.E.D. à Berlin-est, M. Ulbricht, Président du Conseil d'Etat est-allemand, se déclare convaincu que des pourparlers s'ouvriront à plus ou moins long terme entre Bonn et Berlin-est en vue de la conclusion d'un « accord en bonne et due forme sur le transit réciproque » vers et en provenance de Berlin-ouest, mais estime que Bonn doit mettre un terme à son ingérence administrative illégale à Berlin-ouest | 11 | Régudiation du « programme d'action du parti » élaboré en avril 1968 sous la direction de M. Dubcek, et exclusion de M. Cernik, ancien Président du conseil |
| 10 | Le Conseil de sécurité des Nations Unies décide de proroger pour une durée de six mois, jusqu'en juin 1971, le mandat des forces de l'O.N.U. à Chypre | 11 | Réunion du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe à Paris |
| 10 | Dans une conférence de presse, le Président Nixon déclare que les Etats-Unis reprendront les bombardements contre le Nord-Vietnam si les infiltrations de troupes nord-vietnamiennes menacent les forces américaines qui demeurent encore au Vietnam | 11 | Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre le Danemark et les Communautés européennes à Bruxelles |
| 10 | Parlant du projet de loi protectionniste actuellement devant le Congrès, le Président Nixon déclare qu'il pourrait déclencher le recours à des pratiques commerciales capables de détruire l'économie de l'ensemble du monde libre | 11-13 | Conférence des ministres des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) à Caracas

Ces dix pays détiennent 64 % des réserves mondiales ; leur production représente 48,8 % de la production mondiale et leurs exportations 85,5 % des exportations mondiales |
| 10-11 | Réunion du comité central du parti communiste tchécoslovaque à Prague | 12 | Le gouvernement polonais annonce une augmentation sensible des prix de très nombreux produits alimentaires, assortie d'une baisse des prix de certains articles de consommation courante de production industrielle |
| | | 12 | Lancement par l'Italie, à partir de la plate-forme San Marco au large du Kenya, et à l'aide d'une fusée américaine Scout, du satellite américain SAS-1 |
| | | 12 | Il s'agit du premier lancement d'un satellite américain par un pays étranger |
| | | 12 | Lancement par une fusée Diamant-B du satellite français Péole, à Kourou (Guyane française) |
| | | 13-16 | Visite du Roi Hussein de Jordanie en France |
| | | 14 | Dixième anniversaire de la création de l'O.C.D.E. (91) |
| | | 14 | Le conseil des ministres espagnol décide de suspendre pendant six mois les droits civiques et les libertés individuelles sur l'ensemble du territoire |

December (continued)

14th	The Italian Chamber of Deputies passes the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities	14th-15th	Riots in several Polish ports on the Baltic following the rise in food prices
14th	In an interview published in <i>United States News and World Report</i> , Mr. Heath, British Prime Minister, says that the "particularly close relationship" between Britain and the United States has never been — and never can be — an exclusive relationship for either. Britain's future rôle is to be part of a strong unified Europe, acting as an equal partner with the United States. He argues strongly against the departure of American forces from Europe, and says that "in the longer term it is possible to visualise a European defence community carrying a much larger share of the burden of European defence and, as a part of this, a European nuclear force based on the British and French deterrents"	15th	The Ministers for Foreign Affairs of the EEC meet the Irish, Danish and Norwegian Ministers in turn
14th-15th	Meeting of the Council of the European Communities, Brussels	15th	The United States and Britain decide to build a naval communications centre on the British island of Diego Garcia in the Indian Ocean
	The agenda includes the negotiations with the United Kingdom, relations between the EEC and Latin America, economic and monetary union and relations between the EEC and the United States	15th	Signature of a five-year agreement for a 30 % increase in trade between Greece and Rumania, Athens
	At a press conference, Mr. Schiller, Federal German Minister of the Economy, states with regard to the Werner plan for economic and monetary union that he hopes divergences will diminish in the spirit of the programme prepared at the conference in The Hague on 2nd December 1969 and that the political will exists on all sides, including the French Delegation	15th	Venus 7, launched by the Soviet Union on 17th August, makes a soft landing on Venus after a journey of 120 days and transmits information from the surface of the planet for 23 minutes
		15th-16th	Visit by Mr. Eban, Israeli Minister for Foreign Affairs, to London
		15th-17th	Visit by Mr. Moro, Italian Minister for Foreign Affairs, to Britain
		16th	The British Government transmits counter-proposals to the Council of the European Communities concerning Britain's share in the Community budget (92)
		16th	Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, informs the House of Commons of the proposals transmitted by Britain to the European Communities (93)
		16th	Commenting on the meeting of the Council of the European Communities in Brussels on 14th and 15th December, Mr. Hamon, French Government spokesman, says that the French Government regrets the conditions which prevented agreement being reached.

Décembre (suite)

- 14 La Chambre des députés italienne adopte le projet de loi relatif au traité de Luxembourg du 22 avril et à la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes
- 14 Dans une interview accordée à *US News and World Report*, M. Heath, Premier ministre britannique, déclare que les relations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'ont jamais été et ne peuvent être des relations exclusives et que la place future de la Grande-Bretagne est au sein d'une Europe forte et unifiée agissant en tant que partenaire égal des Etats-Unis. Il se prononce contre le départ des troupes américaines d'Europe et estime qu'à longue échéance, une communauté de défense européenne dotée d'une force nucléaire, fondée sur les forces de dissuasion britannique et française, pourrait apporter une contribution plus importante à la défense européenne
- 14-15 Réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles
- A l'ordre du jour : négociations avec le Royaume-Uni ; relations entre la C.E.E. et l'Amérique latine ; union économique et monétaire ; relations entre la C.E.E. et les Etats-Unis
- Au cours d'une conférence de presse, M. Schiller, Ministre allemand de l'économie, parlant de la discussion du Plan Werner d'union économique et monétaire, déclare : « J'espère que les divergences se videront de leur substance dans l'esprit du programme arrêté à la conférence de La Haye du 2 décembre 1969... La volonté politique existe de tous les côtés, délégation française comprise »
- 14-15 Emeutes dans plusieurs ports polonais de la Baltique à la suite de l'augmentation des prix alimentaires
- 15 Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. rencontrent successivement les ministres de l'Irlande, du Danemark et de la Norvège
- 15 Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne décident de construire un centre de télécommunications navales sur l'île britannique de Diego Garcia, dans l'Océan Indien
- 15 Signature, à Athènes, d'un accord de cinq ans entre la Grèce et la Roumanie prévoyant une augmentation de 30 % des échanges commerciaux
- 15 Lancé le 17 août, l'engin spatial soviétique Vénus 7 atteint, après un voyage de 120 jours, les abords immédiats de la planète Vénus et largue une sonde qui effectue des mesures à la surface de la planète pendant 23 minutes
- 15-16 Visite de M. Eban, Ministre israélien des affaires étrangères, à Londres
- 15-17 Visite de M. Moro, Ministre italien des affaires étrangères, en Grande-Bretagne
- 16 Le gouvernement britannique transmet au Conseil des Communautés européennes des contre-propositions concernant la participation de la Grande-Bretagne au budget communautaire (92)
- 16 M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, expose à la Chambre des communes les propositions transmises aux Communautés par la Grande-Bretagne (93)
- 16 M. Hamon, porte-parole du gouvernement français, déclare au sujet de la réunion du Conseil des Communautés européennes des 14 et 15 décembre à Bruxelles : « Le gouvernement français regrette les conditions qui ont abouti à empêcher qu'un accord se réalise. La

December (continued)

	During its chairmanship of the Council of Ministers as from 1st January, France will endeavour to encourage agreement — which it considers quite possible — on the concrete measures to be taken in order to advance towards economic and monetary unity	17th-18th	Meeting of the ELDO Council of Ministers, Paris (94)
16th	First exploratory talks between Switzerland and the EEC, Brussels	17th-18th	Visit by Mr. Heath, British Prime Minister, to the United States
16th-17th	Meeting of the Council of the European Communities (scientific research), Brussels		Talks with President Nixon
	Adoption of a resolution on the reorganisation of the Joint Nuclear Research Centre and a resolution on the development of uranium enrichment in Europe	18th	Meeting between Britain and the European Communities at the level of Ministers' deputies, Brussels
16th-19th	Visit by King Hussein of Jordan to the Federal Republic of Germany		The British Delegation submits a draft time-table for the reciprocal lowering of customs barriers covering all industrial goods and agricultural produce subject to customs duties
17th	First exploratory talks between Sweden and the EEC, Brussels	18th	The Belgian Parliament adopts a revised version of the 1831 Constitution making Belgium "a community and regional State"
17th	Signature of a long-term trade agreement between the Federal Republic of Germany and Czechoslovakia and an agreement on economic, scientific and technical co-operation for the period 1970-74, Prague	18th	The United States Department of Defence announces that President Nixon has agreed to the destruction of all stocks of biological and toxic weapons with strict regard for security
17th	In a speech on radio and television, Mr. Cyrankiewicz, Polish Prime Minister, comments on the riots in the Baltic towns, in which ten to twenty persons died and several hundred were reported wounded. He declares a state of emergency	18th	End of the third round of strategic arms limitation talks (SALT), which opened on 2nd November, Helsinki
17th	Close of the twenty-fifth session of the United Nations General Assembly	20th	Mr. Gomulka, First Secretary of the Polish Communist Party, resigns "for health reasons" and is replaced by Mr. Gierak
17th	The Danish Parliament unanimously decides on Denmark's withdrawal from ESRO	20th	The Czechoslovak Federal Parliament amends the Constitution with a view to recentralising the economy
		20th-26th	Visit by Mr. Sabry, Vice-President of the United Arab Republic, Mr. Riad, Minister for Foreign Affairs, General Fawzi, Minister of Defence, and Mr. Sidky, Minister for the Oil Industry and Mining Resources, to the Soviet Union

Décembre (suite)

- France qui, à partir du 1^{er} janvier, occupera le siège de Président du Conseil des Ministres s'emploiera à favoriser un accord qui lui paraît parfaitement possible sur les mesures concrètes à prendre pour avancer dans la voie de l'unité économique et monétaire »
- 16 Premières conversations exploratoires entre la Suisse et la C.E.E. à Bruxelles
- 16-17 Réunion du Conseil des Communautés européennes (recherche scientifique) à Bruxelles
- Adoption d'une résolution sur la réorganisation du Centre commun de recherche nucléaire et d'une résolution relative à la création d'une capacité européenne d'enrichissement d'uranium
- 16-19 Visite du Roi Hussein de Jordanie en République Fédérale d'Allemagne
- 17 Premières conversations exploratoires entre la Suède et la C.E.E. à Bruxelles
- 17 Signature, à Prague, entre la République Fédérale d'Allemagne et la Tchécoslovaquie, d'un accord commercial et d'un accord de coopération économique, scientifique et technique portant sur la période 1970-1974
- 17 Dans un appel radio-télévisé, M. Cyrankiewicz, Président du Conseil des ministres polonais, dresse le bilan des émeutes dans les villes proches de la Baltique. Elles auraient fait de 10 à 20 morts et plusieurs centaines de blessés. Le gouvernement applique des mesures d'urgence
- 17 Clôture de la vingt-cinquième session de l'Assemblée générale des Nations Unies
- 17 Le parlement danois décide à l'unanimité le retrait du Danemark du C.E.R.S.
- 17-18 Réunion du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S. à Paris (94)
- 17-18 Visite de M. Heath, Premier ministre britannique, aux Etats-Unis
- Entretiens avec le Président Nixon
- 18 Réunion, au niveau des suppléants des ministres, entre la Grande-Bretagne et les Communautés européennes à Bruxelles
- La délégation britannique présente un projet de calendrier complet pour le désarmement douanier réciproque couvrant la totalité des produits industriels ainsi que les produits agricoles soumis au régime des droits de douane
- 18 La version révisée de la Constitution de 1831 adoptée par le parlement belge fait de la Belgique « un Etat communautaire et régional »
- 18 Le département américain à la défense annonce que le Président Nixon a donné son accord pour la destruction de tous les stocks d'armes biologiques et toxiques dans « des conditions de sécurité absolue »
- 18 Fin de la troisième phase des négociations SALT, ouverte le 2 novembre, à Helsinki
- 20 M. Gomulka démissionne de ses fonctions de premier secrétaire du parti communiste polonais pour « raisons de santé » et est remplacé par M. Gierek
- 20 Le parlement fédéral tchécoslovaque amende la constitution dans le sens d'une recentralisation économique
- 20-26 Visite de M. Sabry, Vice-président de la R.A.U., accompagné de M. Riad, Ministre des affaires étrangères, du général Fawzi, Ministre de la défense, et de M. Sedki, Ministre égyptien de l'industrie du pétrole et des ressources minières, en Union Soviétique

December (continued)

22nd The First Chamber of the Netherlands States-General passes unanimously except for one vote (communist) the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities

22nd The Belgian Senate passes unanimously the Bill on the Luxembourg treaty of 22nd April 1970 and the decision of the Council of the European Communities of 21st April 1970 on the financial independence of the European Communities

22nd Meeting of the ESRO Council of Ministers, Paris

The applications satellite budget for 1971 is adopted unanimously

France announces that it intends to denounce the convention linking it with ESRO until the end of 1971 in order to re-direct programmes and make operational changes in the organisation

22nd The CERN Council postpones its decision on building a giant 300 GeV accelerator until 19th February 1971, Geneva

23rd Mr. Cyrankiewicz is appointed President of Poland in place of Marshal Spychalski and Mr. Jaroszewicz is appointed Prime Minister

Mr. Gierek announces that there will be no changes in food prices for two years

23rd Mr. Rogers, United States Secretary of State, says that the United States is prepared to contribute to a United Nations peace-keeping force in the Middle East

24th A Leningrad tribunal sentences to death two of eleven Soviet citizens accused of trying to hijack an aircraft on 15th June

25th The Soviet Union launches the seventeenth Molnya 1 communications satellite

28th A military tribunal in Burgos sentences to death six of the sixteen Basque nationalists

28th The Israeli Government agrees to the resumption of the Jarring mission

28th Interviewed by the *New York Times*, Mr. El Sadat, President of the United Arab Republic, sets out his country's conditions for a peaceful settlement in the Middle East. Israel must evacuate all Arab territories occupied since the six-day war. The United Arab Republic will then recognise Israel's rights as an independent State; it will allow free passage through the Suez Canal and the Straits of Tiran in exchange for an agreement on the future of the Palestinians

28th The Yugoslav National Assembly approves the principle of a collective Presidency of the Republic

29th Speaking in the Knesset, Mrs. Meir, Israeli Prime Minister, recalls Israel's five conditions for a peace settlement: (1) Israel's right to secure and recognised frontiers; (2) Jerusalem must be the unified capital of Israel; (3) maintenance of the cease-fire lines of 10th June 1967 until a contractual peace agreement is reached; (4) search for an agreement on the basis of negotiations founded on the Security Council resolution of 22nd November 1967; (5) signature and application of the undertakings included in the contractual agreement to be concluded

Décembre (suite)

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 22 | La Première chambre des Etats généraux néerlandaise ratifie à l'unanimité moins une voix (communiste) le projet de loi relatif au traité de Luxembourg du 22 avril et à la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes | 24 | Le tribunal de Leningrad condamne à mort deux des onze citoyens soviétiques accusés d'avoir voulu détourner un avion le 15 juin |
| 22 | Le Sénat belge adopte à l'unanimité le projet de loi relatif au traité de Luxembourg du 22 avril et à la décision du Conseil de la C.E.E. du 21 avril 1970 concernant l'autonomie financière des Communautés européennes | 25 | Lancement par l'Union Soviétique du dix-septième satellite de télécommunications de la série Molnyia 1 |
| 22 | Réunion du Conseil des Ministres du C.E.R.S. à Paris

Adoption à l'unanimité du budget des satellites d'application pour 1971

La France annonce son intention de dénoncer la convention qui la lie au C.E.R.S. jusqu'à la fin de 1971 en vue d'une réorientation des programmes et d'une réforme du fonctionnement de l'organisation | 28 | Le tribunal militaire de Burgos prononce six peines de mort dans le procès ouvert contre seize nationalistes basques espagnols |
| 22 | Le Conseil du C.E.R.N., réuni à Genève, ajourne au 19 février prochain sa décision concernant la construction du grand accélérateur de 300 GeV | 28 | Le gouvernement israélien donne son accord à la reprise de la mission Jarring |
| 23 | M. Cyrankiewicz remplace le maréchal Spychalski à la présidence du Conseil d'Etat polonais et M. Jaroszewicz devient président du Conseil des ministres

M. Gierek annonce un « gel » des prix des produits alimentaires pour deux ans | 28 | Dans une interview accordée au <i>New York Times</i> , M. El Sadate, Président de la R.A.U., précise les conditions de son pays pour un règlement pacifique de la crise du Proche-Orient : évacuation par Israël de tous les territoires arabes occupés depuis la guerre des six jours, après quoi la R.A.U. reconnaîtra les droits d'Israël en tant qu'Etat indépendant ; libre passage par le Canal de Suez et les détroits de Tiran, en échange d'un accord sur le sort des Palestiniens |
| 23 | M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, déclare que les Etats-Unis sont prêts à contribuer à une force de paix des Nations Unies au Moyen-Orient | 28 | L'assemblée nationale yougoslave approuve le principe d'une présidence collective de la République |
| | | 29 | Mme Meir, Premier ministre israélien, rappelle devant la Knesset les cinq conditions posées par Israël pour parvenir à la paix : (1) droit pour Israël de disposer de frontières sûres et reconnues ; (2) Jérusalem, capitale unifiée d'Israël ; (3) maintien des lignes du cessez-le-feu du 10 juin 1967 jusqu'à l'établissement d'une paix contractuelle liant les parties ; (4) recherche d'un accord à partir de négociations sur la base de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 ; (5) signature et application des engagements inclus dans l'accord contractuel qui sera conclu |

December (continued)

29th To help Poland's economic recovery, the Soviet Union announces that it will supply raw materials for Poland's industry and two million tons of corn

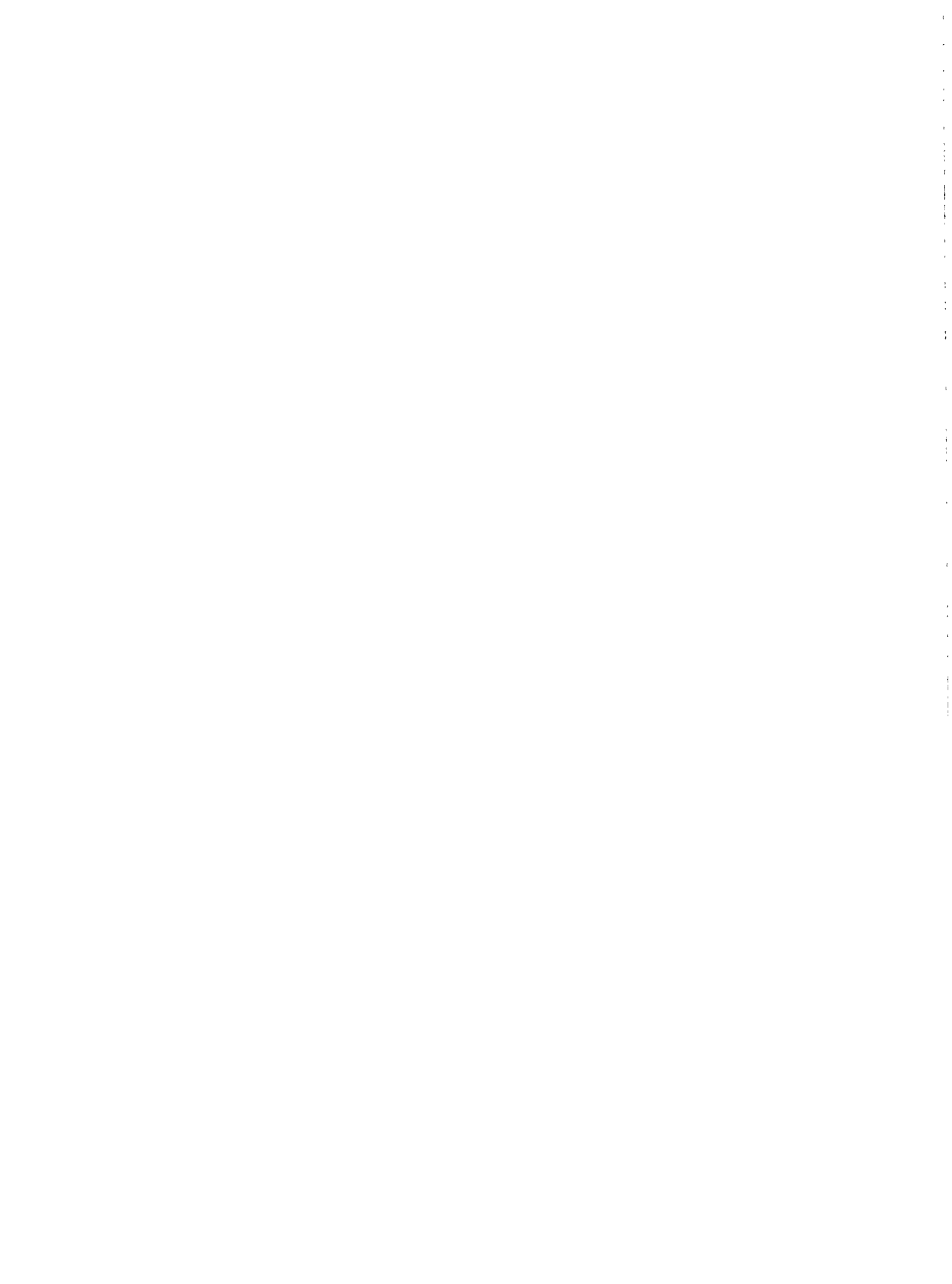
30th General Franco reprieves the six Basque nationalists sentenced to death

31st A Soviet Supreme Court commutes the two death sentences passed by the Leningrad tribunal to fifteen-year periods of imprisonment

31st The Polish Government and trades union leaders announce increases in the lower wage scales

Décembre (suite)

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 29 | Pour faciliter la reprise économique, l'U.R.S.S. va fournir à la Pologne des matières premières pour l'industrie et deux millions de tonnes de blé | 31 | La Cour suprême de la République russe commue les deux condamnations à mort des accusés de Leningrad en des peines de détention de quinze ans |
| 30 | Le général Franco grâcie les six nationalistes basques condamnés à mort | 31 | Le gouvernement polonais et la direction des syndicats annoncent le relèvement des salaires les plus bas |



Part Two

Documentation



Deuxième partie

Documentation

DOCUMENTATION

1. Report on the state of the nation submitted by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the Bundestag, Bonn

14th January 1970

(Extract)

.....

The Government of the GDR says that it is ready for negotiation. This we have noted. We, too, are ready, as we are ready for negotiations with other members of the Warsaw Pact. The Federal Government proposes to the Government of the GDR negotiations on the exchange of declarations renouncing the use of force, such negotiations to take place on the basis of equality and non-discrimination. The exchange of views on this subject with the Soviet Union having begun — on a positive outcome of which nothing can as yet be said — we think it practical to enter upon appropriate negotiations also with the Government of the GDR. Such negotiations would provide a useful framework for a broad exchange of views on all questions relevant to an orderly relationship between the two sides. In this connection it is not possible, of course, for one side to say: this is my draft treaty, take it or leave it. If that be the GDR's attitude, there could only be rejection.

In our opinion it would serve an understanding if a direct exchange of views on all subjects of interest to either side took place prior to formulating details. Such is the customary practicable procedure which, for example, is used at the moment between the Federal Republic and the Soviet Union. Such an exchange of views or negotiations — however one likes to call them — could start soon. Each side must be free to bring up all points which it wishes to discuss.

I shall soon make a corresponding proposal to the chairman of the Council of Ministers of the GDR.

The Federal Government will be guided in this by the following principles:

- (a) Both States have the obligation to preserve the unity of the German

nation. They are not foreign countries for one another.

- (b) Furthermore, the generally recognised principles of international law must apply, especially exclusion of any discrimination, respect of territorial integrity, obligation to settle all disputes peacefully, and respect of each other's borders.
- (c) This also includes the undertaking not to seek to change the social structure existing on the territory of the other contracting party by force.
- (d) The two governments and their plenipotentiaries should aim at neighbourly co-operation, especially in the technical field; understandings to facilitate such co-operation could become the object of governmental arrangements.
- (e) The four powers' existing rights and responsibilities regarding Germany as a whole and of Berlin shall be respected.
- (f) The four powers' endeavours to bring about arrangements for an improvement of the situation in and around Berlin shall be supported.

One could also reach an understanding on other points. In this connection it must be understood that the settlement of relations between the two sides must not be limited in time. Such settlement in the perspective of gradual improvement must be valid for the period of the existence of these two States.

.....

Source: Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, Supplement, 20th January 1970.

2. Press conference by Mr. Ahlers, spokesman of the Federal German Government, Bonn

19th January 1970

(Extract)

.....

DOCUMENTATION

1. Rapport sur l'état de la nation présenté par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, devant le Bundestag à Bonn

14 janvier 1970

(Extrait)

.....

Le gouvernement de la R.D.A. dit qu'il est prêt à négocier. Nous en avons pris acte. Nous y sommes également disposés tout comme nous le sommes avec d'autres membres du Traité de Varsovie. Le gouvernement fédéral propose au gouvernement de la R.D.A. de négocier, sur la base de l'égalité des droits et de la non-discrimination, sur l'échange de déclarations de renonciation à la force. Maintenant qu'un échange de vues à ce sujet est en cours avec l'Union Soviétique — sans que l'on puisse encore dire quoi que ce soit au sujet d'une issue positive — nous jugeons pratique d'entamer des négociations correspondantes avec le gouvernement de la R.D.A. Elles offriraient un cadre convenable permettant d'examiner dans un large échange de vues toutes les questions qui sont d'importance pour des rapports réguliers entre les deux parties. Naturellement, il ne faut pas qu'une partie déclare : voilà mon projet de traité, il est à prendre ou à laisser. Si telle était l'attitude de la R.D.A., il n'y aurait que le rejet.

A notre avis, il serait plus facile de s'entendre s'il y avait un échange de vues direct sur toutes les questions interdépendantes intéressant les deux parties, avant de formuler les points de détail. C'est la procédure habituelle. Elle est utilisée par exemple, actuellement, entre la République fédérale et l'Union Soviétique. Cet échange de vues ou ces négociations, quelle que soit la manière dont on les désigne, peuvent commencer bientôt. Chacune des parties doit être libre d'inscrire à l'ordre du jour tous les points qu'elle souhaite voir discuter.

Je ferai prochainement une proposition dans ce sens au Président du Conseil des Ministres de la R.D.A.

Le gouvernement fédéral s'inspirera en l'occurrence des principes suivants :

(a) Les deux Etats sont tenus de respecter l'unité de la nation allemande et ils ne

sont pas des pays étrangers l'un pour l'autre.

- (b) Par ailleurs, il faut que soient respectés les principes universellement reconnus du droit intergouvernemental, en particulier l'exclusion de toute discrimination, le respect de l'intégrité territoriale, l'obligation de régler pacifiquement tous les différends et de respecter les frontières mutuelles.
- (c) Cela implique aussi l'obligation de ne pas vouloir modifier par la force la structure sociale sur le territoire de l'autre partenaire contractuel.
- (d) Les deux gouvernements et leurs mandataires devraient rechercher une coopération de bon voisinage, notamment la réglementation de la coopération technique ; des facilités communes pourraient être fixées dans le cadre d'arrangements gouvernementaux.
- (e) Il convient de respecter les droits et responsabilités actuels des Quatre Puissances en ce qui concerne l'Allemagne tout entière et Berlin.
- (f) Il convient d'appuyer les efforts des Quatre Puissances en vue d'établir des arrangements sur une amélioration de la situation à Berlin et autour de cette ville.

On pourrait s'entendre aussi sur d'autres points. Il faut noter cependant qu'une réglementation des relations entre les deux Etats ne saurait être limitée dans le temps. Elle doit être valable, dans la perspective d'une amélioration, pendant toute la période dans laquelle il y aura ces deux Etats.

.....

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 3, Supplément, 21 janvier 1970.

2. Conférence de presse tenue par M. Ahlers, porte-parole du gouvernement fédéral, à Bonn

19 janvier 1970

(Extrait)

.....

The Government of the Federal Republic notes from the statements by Mr. Ulbricht that, in spite of his strange historico-political digression, he has confirmed the willingness of the Cabinet of the German Democratic Republic to hold negotiations with the Federal Government. As already announced in his report on the state of the nation, the Federal Chancellor will therefore make proposals to the German Democratic Republic within the next few days with a view to starting these negotiations.

The Federal Government presumes that the German Democratic Republic does not intend to behave differently from the Soviet Union and Poland. It is in fact customary for treaties to be an outcome of, and not a prior condition of, negotiations. A characteristic of the cold war, in which Mr. Ulbricht took part, and to which he is still subscribing, was to submit draft treaties to each other in public. The Federal Government is endeavouring to end existing tension in relations between the two parts of Germany and therefore expects the German Democratic Republic to do likewise.

Mr. Ulbricht gave first priority to negotiations between the Federal Republic and the Soviet Union on the renunciation of force and expressed his support in advance for the results of these negotiations. The Federal Government establishes no such chronological order. Mr. Ulbricht seems to wish to gain time and thus delay the opening of talks with the Federal Government; the latter deplores such an attitude which would be contrary to the interests of peace, security and co-operation in Europe.

It is obvious that relations between the two parts of Germany cannot be furthered by sparing with each other in public. The Federal Government refuses to embark on an argument with Mr. Ulbricht. The latter's views on the course of German post-war history, which could usefully be discussed, make no contribution to détente. These views are self-contradictory when, for instance, one thinks of what happened when the former communist and socialist parties were forced to merge to form the present SED.

The Federal Government does not contest the effective existence of the status now obtaining on German territory. Unlike Mr. Ulbricht, it

does not insist on recognition and renunciations without reservation. Through agreements committing the contracting parties, it wishes to improve the joint living conditions of the inhabitants of Germany.

.....

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 21st January 1970 (WEU translation).

3. State of the Union Message by President Nixon, Washington

22nd January 1970

(Extracts)

.....

When we speak of America's priorities the first priority must always be peace for America and the world.

The major immediate goal of our foreign policy is to bring an end to the war in Vietnam in a way that our generation will be remembered, not so much as the generation that suffered in war, but more for the fact that we had the courage and character to win the kind of a just peace that the next generation was able to keep.

.....

No goal could be greater than to make the next generation the first in this century in which America was at peace with every nation in the world.

I shall discuss in detail the new concepts and programmes designed to achieve this goal in a separate report on foreign policy, which I shall submit to the Congress at a later date.

.....

Relations with our European allies are once again strong and healthy, based on mutual consultation and mutual responsibility.

.....

Our negotiations on strategic arms limitations and in other areas will have far greater chance for success if both sides enter them motiv-

Le gouvernement de la République fédérale constate, à la suite des déclarations de M. Ulbricht, que celui-ci, malgré son étrange digression historico-politique, a confirmé la disposition du Conseil des Ministres de la R.D.A. à entamer des négociations avec le gouvernement fédéral. C'est la raison pour laquelle le Chancelier fédéral, comme il l'a déjà annoncé dans son rapport sur l'état de la nation, fera ces jours prochains des propositions aux dirigeants de la République Démocratique Allemande pour que l'on entame ces négociations.

Le gouvernement fédéral présuppose que la R.D.A. n'a pas l'intention de se comporter différemment de l'Union Soviétique et de la Pologne. Il est d'usage, en effet, que des traités ne soient que le résultat de négociations et ne constituent en aucune manière une condition préalable. C'était une caractéristique de la guerre froide, à laquelle M. Ulbricht avait pris part et qu'il poursuit, que de se soumettre l'un à l'autre publiquement des projets de traités. Le gouvernement fédéral s'efforce de supprimer les tensions existant dans les rapports entre les deux parties de l'Allemagne — il attend donc la même chose de la part de la R.D.A.

M. Ulbricht a conféré la priorité dans le temps aux négociations entre la République fédérale et l'Union Soviétique sur la renonciation à la force et il s'est d'avance rangé à leurs résultats. Le gouvernement fédéral n'établit aucun ordre chronologique de ce genre. M. Ulbricht semble vouloir gagner du temps et retarder ainsi la mise en route de pourparlers avec le gouvernement fédéral ; celui-ci déplorerait une telle attitude qui irait à l'encontre des intérêts de la paix, de la sécurité et de la coopération en Europe.

Il est évident qu'on ne peut parvenir à faire progresser les relations entre les deux parties de l'Allemagne par des démêlés publics. Le gouvernement fédéral renonce à établir une polémique avec M. Ulbricht. La présentation faite par ce dernier du cours de l'histoire allemande de l'après-guerre, à propos duquel on pourrait très bien discuter de façon utile, ne contribue pas à la détente. Cette présentation se réfute aussi d'elle-même quand on pense, par exemple, à ce qui s'est passé lors de la fusion forcée des anciens partis communistes et socialistes en l'actuel S.E.D.

Le gouvernement fédéral ne discute pas l'existence effective de l'actuel statut sur le territoire de l'Allemagne. Contrairement à M. Ul-

bright, il ne pose pas l'exigence de reconnaissances et de renonciations sans réserve. Il veut par des accords engageant les parties contractantes améliorer les conditions de vie en commun des habitants de l'Allemagne.

.....

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 3, 21 janvier 1970.

3. Message présenté par le Président Nixon sur l'état de l'Union à Washington

22 janvier 1970

(Extraits)

.....

Lorsque nous parlons des priorités américaines, la première doit toujours être la paix aux Etats-Unis et dans le monde.

Le but essentiel et immédiat de notre politique étrangère est de mettre fin à la guerre du Vietnam, afin que notre génération soit non point celle qui a souffert de la guerre, mais celle qui a eu le courage et la force de caractère de réaliser de haute lutte la juste paix que la génération suivante saura préserver.

.....

Faire de la prochaine génération la première de ce siècle qui aura connu une Amérique en paix avec toutes les nations du monde, nul objectif ne saurait être plus grand.

Dans un rapport sur la politique étrangère que je soumettrai au Congrès à une date ultérieure, je parlerai en détail des nouvelles conceptions et des programmes nouveaux destinés à atteindre cet objectif.

.....

Nos relations avec nos alliés européens sont redevenues solides et saines, fondées qu'elles sont sur la consultation mutuelle et les responsabilités réciproques.

.....

Nos négociations sur la limitation des armements stratégiques, ainsi que celles touchant à d'autres domaines, auront de bien plus grandes

ated by mutual self-interest rather than naïve sentimentality.

.....

The nations of each part of the world should assume the primary responsibility of their own well-being; and they themselves should determine the terms of that well-being.

We shall be faithful to our treaty commitments, but we shall reduce our involvement and our presence in other nations' affairs.

.....

Our gross national product will increase by \$500 billion in the next ten years. This increase is greater than the entire growth of the American economy from 1790 to 1950.

.....

In spite of the fact that Congress reduced revenues by \$3 billion, I shall present a balanced budget for 1971.

.....

In referring to budget cuts, there is one area where I have ordered an increase rather than a cut — the requests of those agencies with the responsibility for law enforcement.

.....

We have a tragic example of this problem in the nation's capital, for whose safety the Congress and the executive have the primary responsibility. I doubt if there are many members of this Congress who live more than a few blocks from here who would dare leave their cars in the Capitol garage and walk home alone tonight.

.....

The 1971 federal spending for aiding local law enforcement will double that budgeted for 1970.

... And we should make Washington, D.C., where the Congress and the executive have the primary responsibility, an example to the nation

and the world of respect for law rather than lawlessness.

.....

In the next ten years we shall increase our wealth by 50%. The profound question is — does this mean that we will be 50% richer in a real sense, 50% better off, 50% happier?

Or, does it mean that in the year 1980 the President standing in this place will look back on a decade in which 70% of our people lived in metropolitan areas choked by traffic, suffocated by smog, poisoned by water, deafened by noise and terrorised by crime?

.....

The great question of the seventies is, shall we surrender to our surroundings, or shall we make our peace with nature and begin to make reparations for the damage we have done to our air, our land and our water?

.....

Clean air, clean water, open spaces — these should once again be the birthright of every American. If we act now — they can be.

We still think of air as free. But clean air is not, and neither is clean water. The price tag on pollution control is high. Through our years of past carelessness, we incurred a debt to nature, and now that debt is being called.

The programme I shall propose to Congress will be the most comprehensive and costly programme in this field ever in the nation's history.

.....

I shall propose to this Congress a \$10 billion nation-wide clean waters programme to put modern municipal waste treatment plants in every place in America where they are needed to make our waters clean again, and to do it now.

.....

chances de succès si les deux parties, en s'y engageant, sont guidées par des raisons d'intérêt réciproque plutôt que par une sentimentalité naïve.

.....

Dans toutes les parties du monde, les nations doivent être responsables au premier chef de leur propre bien-être, dont elles doivent déterminer elles-mêmes les conditions.

Nous serons fidèles aux engagements contractés aux termes de nos traités, mais nous réduirons notre participation aux affaires des autres nations et notre présence dans ces pays.

.....

... Notre produit national brut augmentera de 500 milliards de dollars au cours des dix années à venir, soit plus que la croissance totale de l'économie américaine de 1790 à 1950...

.....

... Bien que le Congrès ait réduit les recettes de trois milliards de dollars, je présenterai un budget en équilibre en 1971.

.....

En ce qui concerne les réductions budgétaires, il est un chapitre pour lequel j'ai demandé au contraire une augmentation de crédits : il s'agit des budgets des organismes chargés de l'application de la loi.

.....

Nous avons un exemple tragique de ce problème dans notre capitale même, pour la sécurité de laquelle le Congrès et l'Exécutif sont responsables au premier chef. Je ne pense pas que beaucoup de membres de ce Congrès habitant à peu de distance d'ici oseraient la nuit laisser leur voiture dans le garage du Capitole et rentrer seuls à pied chez eux.

.....

Le budget fédéral pour l'aide aux institutions locales chargées de l'application de la loi sera en 1971 en augmentation de 100 % par rapport à celui de 1970.

... Aux yeux de la nation et du monde, nous devrions faire de la ville de Washington, pour laquelle le Congrès et l'Exécutif assument la

principale responsabilité, un exemple de respect plutôt que de mépris de la loi.

.....

Au cours des dix prochaines années, notre richesse va s'accroître de 50 %. La question primordiale est celle-ci : en serons-nous réellement plus riches de moitié, plus prospères, plus heureux de moitié ?

Ou cela signifie-t-il qu'en 1980, le Président qui se tiendra alors à cette place, faisant un retour sur les dix années écoulées, apercevra une décennie où 70 % de notre population auront vécu dans des centres urbains paralysés par la circulation automobile, suffoqués par le brouillard industriel, empoisonnés par l'eau, assourdis par le bruit et terrorisés par la criminalité ?

.....

La grande question qui se pose pour les années 1970 est donc la suivante : capitulerons-nous devant notre environnement ou ferons-nous la paix avec la nature et commencerons-nous à réparer tout le mal que nous avons fait à notre air, à notre terre et à notre eau ?

.....

Un air pur, une eau limpide, des espaces libres, doivent de nouveau devenir l'apanage de tous les Américains. Ils le seront si nous agissons dès maintenant.

Nous imaginons encore que l'air est gratuit. Mais l'air pur ne l'est pas, non plus que l'eau limpide. Le prix de la lutte contre la pollution est élevé. Au cours de nos années d'incurie, nous avons contracté envers la nature une dette qu'il nous faut payer maintenant.

Le programme que je proposerai au Congrès sera le plus complet et le plus coûteux de son espèce que notre pays ait jamais connu.

.....

Je vais proposer au Congrès un programme national d'assainissement des eaux doté de dix milliards de dollars de crédits et prévoyant l'installation de modernes usines municipales de traitement des déchets et ordures ménagères partout où elles sont utiles, afin que les eaux de notre pays redeviennent pures. Et je demanderai aux législateurs d'agir sans tarder.

.....

We no longer can afford to consider air and water common property, free to be abused by anyone without regard to the consequences. Instead, we should begin now to treat them as scarce resources, which we are no more free to contaminate than we are free to throw garbage in our neighbour's yard...

The argument is increasingly heard that a fundamental contradiction has arisen between economic growth and the quality of life, so that to have one we must forsake the other.

The answer is not to abandon growth, but to redirect it.

.....

Between now and the year 2000, over 100 million children will be born in the United States. Where they grow up — and how — will, more than any one thing, measure the quality of American life in these years ahead.

This should be a warning to us.

For the past 30 years our population has also been growing and shifting. The result is exemplified in the vast areas of rural America emptying out of people and of promise — a third of our counties lost population in the 1960s.

The violent and decayed central cities of our great metropolitan complexes are the most conspicuous area of failure in American life.

I propose that before these problems become insoluble, the nation develop a national growth policy. Our purpose will be to find those means by which federal, state and local government can influence the course of urban settlement and growth so as positively to affect the quality of American life.

In the future, decisions as to where to build highways, locate airports, acquire land or sell land should be made with a clear objective of aiding a balanced growth.

In particular, the federal government must be in a position to assist in the building of new cities and the rebuilding of old ones.

.....

As I look down that new road which I have tried to map out today, I see a new America as we celebrate our 200th birthday just six years from now.

I see an America in which we have abolished hunger, provided the means for every family in the nation to obtain a minimum income, made enormous progress in providing better housing, faster transportation, improved health and superior education.

I see an America in which we have checked inflation, and waged a winning war against crime.

I see an America in which we have made great strides in stopping the pollution of our air, cleaning up our water, opening up new parks, and continuing to explore in space.

Most important, I see an America at peace with all the nations of the world.

.....

Source: International Herald Tribune, 23rd January 1970.

**4. Letter from Mr. Brandt,
Federal German Chancellor,
to Mr. Stoph, East German Prime Minister**

22nd January 1970

Dear Mr. Chairman,

On behalf of the Federal Government, I suggest that our Governments open negotiations on the exchange of declarations on the renunciation of force. These negotiations, which should take place according to the principle of non-discrimination, should provide an opportunity for a wide-ranging exchange of views on the settlement of all outstanding questions between our two States, among them questions of equality in relations.

Each side must be free to bring forward all those considerations, proposals, principles and

Nous ne pouvons plus nous permettre de considérer l'air et l'eau comme une propriété commune, dont tout le monde peut user inconsidérément sans tenir compte des conséquences de ces abus. Nous devrions au contraire commencer dès maintenant à les traiter comme des ressources rares, que nous ne sommes pas plus libres de contaminer que nous ne le sommes de jeter des ordures dans la cour de notre voisin...

On soutient de plus en plus qu'il existe une contradiction fondamentale entre la croissance économique et la qualité de la vie, si bien que pour profiter de l'une il faut renoncer à l'autre.

La réponse est qu'il ne faut pas abandonner l'expansion, mais la réorienter.

.....

Entre aujourd'hui et l'an 2000, plus de cent millions d'enfants seront nés aux Etats-Unis. Où grandiront-ils et comment ? C'est cela qui nous permettra de mesurer, plus que toute autre chose, la qualité de la vie aux Etats-Unis dans les années à venir.

Cela devrait nous être un avertissement.

Au cours des trente dernières années aussi, notre population a augmenté et elle s'est modifiée. On en peut voir, par exemple, les effets dans ces vastes régions rurales des Etats-Unis qui se vident de leurs habitants et de leurs espoirs : un tiers de nos comtés se sont dépeuplés peu ou prou depuis 1960.

Les agglomérations centrales de nos vastes complexes métropolitains sont la proie de la violence et du délabrement ; c'est là que, de la façon la plus manifeste, le mode de vie américain est tenu en échec.

Je propose que notre pays adopte une politique nationale de croissance, avant que ces problèmes ne deviennent insolubles. Notre objectif est de trouver les moyens nécessaires pour que les instances officielles, au niveau de la Fédération, des Etats et des localités, agissent sur le cours de l'urbanisation, de façon à améliorer la qualité de la vie en Amérique.

Dans l'avenir, toute décision relative à l'emplacement des autoroutes, à la situation des aéroports, aux transactions immobilières, devrait avoir pour objectif avoué de favoriser une croissance équilibrée.

En particulier, le gouvernement fédéral doit être en mesure d'aider à la construction des villes nouvelles et à la reconstruction des anciennes...

.....

Portant mes regards au loin, le long de la nouvelle route que j'ai tenté de vous décrire aujourd'hui, je vois une Amérique nouvelle fêtant, dans six ans, son deux-centième anniversaire.

Je vois une Amérique où nous aurons supprimé la faim, donné à chaque famille les moyens de bénéficier d'un revenu minimum, réalisé des progrès énormes dans le domaine de l'aménagement de meilleurs logements, de l'accélération des transports, de l'amélioration de la santé publique et de l'enseignement.

Je vois une Amérique dans laquelle nous aurons jugulé l'inflation et mené une guerre victorieuse contre la criminalité.

Je vois une Amérique dans laquelle nous aurons déployé des efforts considérables pour empêcher la pollution de l'air et de l'eau, ouvrir de nouveaux parcs nationaux et poursuivre l'exploration de l'espace.

Plus important encore, je vois une Amérique en paix avec tous les peuples de la terre.

.....

Source : Ambassade des Etats-Unis, Paris, U.S.A. Documents, n° 2 298, 23 janvier 1970.

4. Lettre adressée par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand

22 janvier 1970

Monsieur le Président,

Au nom du gouvernement fédéral, je propose que nos gouvernements entament des négociations sur l'échange de déclarations de renonciation à la force. Ces négociations doivent être menées d'après le principe de la non-discrimination, doivent fournir l'occasion d'un large échange de vues sur le règlement de toutes les questions qui intéressent nos deux Etats et entre autres celle des relations sur la base de l'égalité des droits.

Cela suppose que chaque côté doit absolument être libre d'apporter toutes les considéra-

drafts that in its view appear proper. Discussions and negotiations on these should be possible without any pressure of time. For your information, I enclose what I said in this connection in my statement to the German Bundestag on 14th January 1970.

It is my government's wish to reach settlements that will make life easier for people in divided Germany through negotiations on practical questions.

The Federal Government is ready to begin negotiations at any time. Minister Egon Franke is available for initial talks in which the course and progress of negotiations can be agreed.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 27th January 1970.

**5. Speech by Mr. Schumann,
French Minister for Foreign Affairs,
to the Franco-British Society, London**

22nd January 1970

(Extract)

.....

I thank Mr. Harold Wilson for having said, very recently, that the decisions had to be taken "in accordance with the regulations of the treaty". This very clearly implies that no country will be able to benefit from the liberalisation of trade unless it simultaneously adopts the community regulations which aim at reducing inequalities in the conditions in which member States compete and at doing away with any obstacles to trade. Like all edifices the Community forms a whole which cannot possibly be divided. We have attempted to progress simultaneously in the field of the customs' union (both agricultural and industrial), and in the field of the economic union, so that the Community achieves an equilibrium within itself. Maintaining this equilibrium is by no means incompatible with the adjustments to which the treaty itself refers. But the very nature of this Community prevents us from having two distinct categories of provisions: those to be immediately implemented by the applicants and those to be deferred and that are, therefore, hypothetical. But

it happens that the decisions we took at The Hague mean that we believe it to be not only advisable but feasible to admit new applicants — and Britain foremost — without hampering the functioning of the system.

Thus the problem is no longer whether we wish England "in". We do.

Nor is the problem to know whether England herself wishes to be "in". She does.

The problem is thus to decide what we wish her to enter and what she, herself, wishes to enter. I am not going to give you England's answer. I am going to give you ours. We want England to enter into a Community, in fact into the Community.

This implies three things :

In the first place that the applicants accept the treaty the decisions taken since the treaty came into effect and the choices made as to the development and the future of the Community.

In the second place that the Six adopt a common attitude towards the negotiation, that is to say the adjustments that England's entry and the entry of other applicants might lead to (notwithstanding those European countries that cannot apply such as Austria and Switzerland).

And lastly this means that this attitude common to all the members be defended by a common negotiating body, in other words that there be a single negotiation, in a single framework, with a single representation of the Six.

Thus shall we avoid any delay in beginning the talks. Indeed where else will the Six find the definition of their common attitude if not in the decisions reached by and applied to themselves. It is quite certain that the applicant States will judge it both reasonable and fair to comply with the same obligations and the same discipline as those accepted and, therefore, deemed reasonable and fair by the member States.

That is why I am convinced that the schedules contemplated at the close of The Hague conference will be met without any difficulty. That, in any case, is France's irreversible desire.

.....

Source : French Ministry for Foreign Affairs, Paris.

tions, propositions, principes et projets qui lui paraissent justes. Les discussions et les négociations à ce sujet devraient être possibles sans qu'on soit sous une contrainte quelconque entraînée par un délai. [Pour votre information, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint ce que j'ai déclaré sur ce point au Bundestag le 14 janvier 1970.]

A ce propos, mon gouvernement désire en venir, au cours des négociations, à des règlements sur les questions pratiques susceptibles d'alléger la vie des êtres humains dans l'Allemagne divisée.

[Le gouvernement fédéral est disposé, à tout instant, à entamer les négociations. M. Egon Franke, Ministre fédéral, est disponible pour engager les conversations préliminaires qui permettraient de convenir du déroulement et de la progression des négociations.]

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 4, 28 janvier 1970.

**5. Allocution prononcée par M. Schumann,
Ministre français des affaires étrangères,
devant la « Franco-British Society »
à Londres**

22 janvier 1970

(Extrait)

.....

Je remercie M. Harold Wilson d'avoir dit tout récemment que les décisions devaient être prises « en conformité avec les règles du traité ». Cela signifie clairement qu'aucun pays ne pourrait bénéficier de la libération des échanges, si, parallèlement, il n'adoptait pas les dispositions communautaires tendant à égaliser les conditions de concurrence entre les Etats membres et à supprimer les entraves au commerce. Comme tous les édifices, la Communauté forme un ensemble qui ne peut pas être dissocié. Nous nous sommes efforcés de progresser simultanément dans le domaine de l'union douanière (agricole et industrielle) et dans le domaine de l'union économique. C'est pourquoi la Communauté porte en elle-même son propre équilibre. Le maintien de cet équilibre est certes compatible avec les adaptations dont parle le traité lui-même. Mais la nature même de la Communauté nous interdit de distinguer entre deux catégories de dispositions : celles qui seraient immédiatement applicables par les candidats et celles dont l'application serait renvoyée à plus tard, donc hypothétiques.

Or, les décisions que nous avons prises à La Haye veulent dire que nous considérons, non seulement comme souhaitable mais comme possible, d'accueillir les candidats, et, en premier lieu, la Grande-Bretagne, sans compromettre le fonctionnement du système.

Le problème n'est donc plus de savoir si nous voulons que l'Angleterre « entre ». Nous le voulons.

Le problème n'est plus de savoir si l'Angleterre veut « entrer ». Elle le veut.

Le problème est de savoir dans quoi nous voulons qu'elle entre, dans quoi elle veut entrer. Je ne donne pas la réponse de l'Angleterre. Je donne la nôtre. Nous voulons que l'Angleterre entre dans une Communauté, dans la Communauté.

Cela suppose trois choses.

Cela suppose d'abord que les candidats acceptent le traité, les décisions intervenues depuis l'entrée en vigueur du traité et les choix arrêtés pour ce qui concerne le développement, l'avenir de la Communauté.

Cela suppose ensuite que les Six adoptent une position commune sur la négociation, c'est-à-dire sur les adaptations que pourra entraîner l'adhésion de l'Angleterre et des autres candidats (sans oublier les pays européens qui ne peuvent pas faire acte de candidature comme l'Autriche et la Suisse).

Cela suppose enfin que cette position commune soit défendue par un négociateur commun, donc qu'il y ait une seule négociation, dans un cadre unique, avec un seul mandataire des Six.

En suivant cette voie, nous éviterons tout retard dans l'ouverture des négociations. En effet, d'où les Six tireront-ils la définition de leur position commune ? Tout simplement des actes qu'ils ont arrêtés et mis en application pour eux-mêmes. Or, il n'est pas douteux que les Etats candidats jugent raisonnable et équitable de s'astreindre aux mêmes obligations et aux mêmes disciplines que celles qui ont été acceptées, donc jugées équitables et raisonnables, par les Etats membres.

C'est pourquoi, je suis convaincu que le calendrier envisagé à l'issue de la Conférence de La Haye pourra être respecté sans difficulté. Tel est, en tout cas, le souhait irréversible de la France.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

**6. White Paper on Britain and the
European Communities — An economic
assessment**

10th February 1970

(Extract)

.....

Overall economic assessment

.....

101. The total effect of the estimates of the costs of entry in respect of agriculture, Community finance, trade and industry, capital movements and invisibles, set out in the preceding chapters cannot be assessed by adding together the extremes of the respective ranges there given. The result — an overall balance of payments cost ranging from about £100 million to about £1,100 million — not only makes no allowance for the dynamic effects but is far too wide to afford any basis for judgment; and is positively misleading in that it is inconceivable that all the elements in the calculation will work in the same direction, whether favourable or unfavourable. The cost — ignoring the dynamic benefits — is likely to lie well within the extremes of this range: what the area of greater probability is, depends upon qualitative judgment in which the following main factors must be taken into account. First, at the upper end of the range, the largest component is the figure of our theoretical maximum contribution to the Community budget, and that figure of £670 million substantially overstates this, if only because, as explained in paragraph 97 above, no account could be taken of the bearing on the United Kingdom of the arrangements agreed in principle in December 1969 by the Six for themselves. Secondly, and this affects both ends of the range, it has not been found possible to make an estimate of the dynamic effects of entry either on industry or on trade because this depends essentially on the vigour of British industry in exploiting the opportunities undoubtedly offered by joining the Community and in its response to greater competition (see Chapter III). Past experience offers no adequate guide to the advantages which it would be reasonable to expect in terms of greater efficiency and investment nor therefore of the effects on the United Kingdom's relative competitive position and rate of economic growth which is, however, considered further below. Finally, the conclusion that the tariff changes would have an adverse effect may well

be too pessimistic in the long run. We shall be gaining tariff advantages in a market — the Community — which in any event is, and will probably continue to be, of increasing importance to us.

102. Nevertheless after allowing for all these qualifications, it is clear that any assessment of the economic effects of membership of an enlarged Community must include a substantial and continuing balance of payments cost, notably that arising from the common agricultural policy and its financing, which must be set against the substantial economic benefits expected from the dynamic effects of membership as well as the expected increase in invisible earnings. In balancing these considerations the weight of opinion in British industry, where the stimuli of greater opportunity and stiffer competition arising in a continental scale market are likely to be directly felt, is clearly of great importance. The general conclusion in the report of the Confederation of British Industry is that certainly the unquantifiable benefits of membership should in the long run exceed the balance of payments cost. The balance of payments cost, however, is only half the story: the other half is how it is to be met. It can only be met out of the national resources (gnp) and will involve adjustment of claims on those resources other than claims pertaining to the balance of payments. These are, in effect, the claims of domestic consumption and investment, and a reduction in investment would sooner or later involve a reduction in the growth of gnp. The adjustments would fall to be made as the balance of payments costs took effect over a transitional period and during this period the gnp should itself be growing.

103. The question is, therefore, whether the additional balance of payments cost expressed as an adjustment of domestic claims on the gnp would be too large in relation to the rate of growth of gnp. In the past decade the trend rate of growth of gnp has been about 3% a year, though Chapter III sets out the reasons for thinking that membership of a wider market would increase

**6. Livre blanc sur la Grande-Bretagne
et les Communautés européennes —
Une évaluation économique**

10 février 1970

(Extrait)

.....

Evaluation économique globale

.....

101. Il est impossible d'évaluer l'incidence totale des prévisions relatives au coût de l'entrée de la Grande-Bretagne [dans la C.E.E.] en ce qui concerne l'agriculture, les finances communautaires, le commerce et l'industrie, les mouvements de capitaux et les recettes invisibles, telles qu'elles ont été exposées dans les chapitres précédents, en additionnant simplement les chiffres minima et maxima qui y sont donnés. Le résultat — une charge nouvelle pour la balance des paiements, qui oscillerait entre 100 millions et 1.100 millions de livres — ne tient pas compte des effets dynamiques et il est beaucoup trop imprécis pour offrir une base quelconque d'appréciation ; il ne peut qu'induire en erreur, en ce sens qu'il est inconcevable que tous les éléments entrant dans ce calcul agissent dans la même direction, qu'elle soit favorable ou non. Le coût — qui ne tient aucun compte des bénéfices dynamiques — a de fortes chances de se situer entre les deux extrêmes : la détermination de la zone de probabilité maximum dépend du jugement qualitatif qui doit tenir compte des principaux facteurs suivants. Premièrement, en ce qui concerne les prévisions maxima, l'élément le plus important est le montant de notre contribution maximum théorique au budget de la Communauté et le chiffre de 670 millions de livres est très exagéré, ne serait-ce que parce que, comme il est expliqué au paragraphe 97 ci-dessus, on n'a pu tenir compte de l'incidence sur le Royaume-Uni des accords de principe conclus en décembre 1969 par les Six pour eux-mêmes. Deuxièmement, et ceci affecte les deux chiffres extrêmes, on s'est trouvé dans l'impossibilité d'évaluer les effets dynamiques de l'entrée de la Grande-Bretagne sur l'industrie ou le commerce, parce que ceci dépend essentiellement de la vigueur avec laquelle l'industrie britannique exploitera les chances que lui offre indubitablement l'adhésion et de sa réaction devant une concurrence accrue (voir chapitre III). On ne peut se guider sur le passé pour calculer les avantages qu'il serait raisonnable d'attendre

sur le plan de l'accroissement de l'efficacité et des investissements et, par conséquent, des effets sur la situation concurrentielle et le taux d'expansion économique comparatifs du Royaume-Uni, qui est toutefois examiné plus loin. Enfin, la conclusion selon laquelle les modifications tarifaires auraient un effet néfaste peut fort bien se révéler trop pessimiste à long terme. Nous bénéficierons d'avantages douaniers sur un marché — la Communauté — qui de toute façon est, et sera probablement, de plus en plus important pour nous.

102. Compte tenu de toutes ces réserves, il n'en reste pas moins que pour évaluer les effets économiques de l'adhésion à une Communauté élargie, il faut considérer la charge lourde et prolongée que constituera, notamment pour la balance des paiements, la politique agricole commune et son financement, qu'il faut opposer aux avantages économiques substantiels escomptés des effets dynamiques de l'adhésion et de l'augmentation des recettes invisibles. Quand on met en balance ces considérations, on voit nettement toute l'importance de l'opinion de l'industrie britannique où les stimulants que représentent l'élargissement des perspectives et l'accroissement de la concurrence sur un marché à l'échelle continentale sont susceptibles d'être directement ressentis. Le rapport de la Confédération des industries britanniques indique, dans sa conclusion générale, que les bénéfices non chiffrables entraînés par l'adhésion devraient, à la longue, excéder la charge imposée à la balance des paiements. Celle-ci ne constitue pourtant qu'un aspect de la question, l'autre étant de savoir comment y faire face. On ne peut y faire face qu'avec les ressources nationales (P.N.B.), ce qui implique un ajustement des prélèvements autres que ceux qui intéressent la balance des paiements, c'est-à-dire les prélèvements opérés au profit de la consommation intérieure et des investissements. Or, une réduction des investissements se traduirait tôt ou tard par un ralentissement de la croissance du P.N.B. Ces ajustements interviendraient à mesure que les charges imposées à la balance des paiements entreraient en vigueur au cours d'une période transitoire et, pendant cette période, le P.N.B. devrait lui-même augmenter.

103. Il s'agit donc de savoir si la charge supplémentaire de la balance des paiements, traduite par un ajustement des prélèvements intérieurs sur le P.N.B., serait trop importante par rapport au taux de croissance du P.N.B. Au cours des dix dernières années, le taux de croissance du P.N.B. a eu tendance à augmenter d'environ 3 % par an, bien que le chapitre III expose

that rate of growth. The estimates set out earlier in this White Paper of the balance of payments cost of membership would involve, at most, an additional claim on the annual rate of growth over a period of a few years of considerably less than 1% of our gnp. The gnp of the United Kingdom will certainly be much greater than it is today, some £39,000 million a year, when we have to meet the full cost of membership. Even a marginal transfer of resources from domestic to overseas claims on gnp is however by no means painless, and it exercises a deterrent effect on the rate of growth. The crucial question is therefore whether our gnp, after taking account of the transfer problem mentioned above, can be expected to grow more quickly over a transitional period and beyond if we are members of the Community than if we are not. If it can, and if the additional growth is greater than the cost of membership, then there would be net economic advantage to us in incurring that cost.

104. This is clearly not a question to which any calculations could give a precise mathematical answer. The answer depends on many incalculable factors, but particularly on the outcome of negotiations and on the dynamic effect, i.e., the response of British industry to the stimulus of competition and to the opportunities of a larger integrated market. As already indicated, the more vigorous this response the greater the benefit to the balance of payments and the greater the increase in the rate of growth of our gnp out of which the net cost of entry must be made good. Past experience and the weight of informed opinion in industry leads to the expectation that the increase in gnp would be greater if we were in the Community than if we were outside it. How much greater, it is impossible to estimate: this must remain a matter of judgment. As noted in the preceding paragraph, it would need only a slightly greater increase — considerably less than one per cent annually over a period of a few years — to offset any probable cost of entry and leave us with a net gain. All that can now be said is that there seems to be a reasonable likelihood of such a net gain provided that the cost is not unduly high; what the cost will be can be ascertained only in the course of negotiation. It will then be for Parliament to decide. In the words of the statement published in the White Paper of 2nd May 1967

(Cmnd. 3269): "On the economic arguments each hon. Member will make his own judgment of the effect on exports and imports, on industrial productivity and investment. Equally, every hon. Member must make his own judgment of the economic consequences of not going into the Community and, in an age of wider economic groupings, of seeking to achieve and maintain viability outside."

Conclusion

105. This paper has been concerned with the economic consequences of membership of the EEC. When Parliament debated the Government's decision to apply in 1967, it was recognised that the economic balance was a fine one and that in the short term there would be some economic disadvantages. It was recognised too that the long-term economic advantages, and even more the political advantages of British membership of the European Communities could be decisive. On this basis Parliament approved, by an overwhelming majority, Her Majesty's Government's decision to negotiate for membership. In this White Paper a detailed account has been given of possible ranges of the costs of entry: and the more favourable and longer term economic considerations have been described, with an explanation why they are, inevitably, even less susceptible of statistical calculation than the shorter term adverse effects.

106. It is not possible therefore to calculate the full economic consequences of not entering the European Communities, in terms of being both excluded from and in competition with an increasingly integrated European economy, on our doorstep, and several times the size and probably faster growing than our own. Nor has this White Paper attempted to set out the political case for membership.

107. This White Paper has attempted to bring up to date the assessment made in 1967 of the benefits and costs of membership of the EEC in the light of developments since that time. In addition to the developments in Community economic policy recorded earlier in this paper, the economy of the United Kingdom is stronger,

les raisons qui permettent de penser que l'appartenance à un marché plus vaste entraînerait une augmentation de ce taux de croissance. Les prévisions concernant la charge imposée par l'adhésion à la balance des paiements se traduiraient, au plus, par un prélèvement supplémentaire sur le taux annuel de croissance de notre P.N.B., qui serait sensiblement inférieur à 1 % et serait réparti sur plusieurs années. Le P.N.B. du Royaume-Uni sera certainement bien supérieur à ce qu'il est aujourd'hui, près de 39 milliards de livres par an, quand nous devons supporter pleinement le coût de l'adhésion. Un transfert même marginal de ressources effectué au profit des prélèvements extérieurs sur le P.N.B. est toutefois pénible et il exerce un effet de dissuasion sur le taux de croissance. Il importe donc de savoir si notre P.N.B., compte tenu des problèmes de transfert mentionnés plus haut, a des chances d'augmenter plus rapidement pendant et après la période transitoire si nous sommes membres de la Communauté que si nous ne le sommes pas. Dans l'affirmative, et si la croissance additionnelle est supérieure au coût de l'adhésion, nous aurions alors intérêt, sur le plan économique, à supporter ce coût.

104. Ceci est de toute évidence une question à laquelle les calculs ne peuvent apporter aucune réponse mathématique précise. Cette réponse dépend de nombreux facteurs qui ne sont pas chiffrables, mais surtout de l'issue des négociations et de l'effet dynamique, c'est-à-dire de la réaction de l'industrie britannique au stimulant apporté par la concurrence et aux chances offertes par un plus vaste marché intégré. Comme nous l'avons déjà dit, plus cette réaction sera vigoureuse, plus grand sera le bénéfice pour la balance des paiements et plus grande sera l'augmentation du taux de croissance de notre P.N.B. qui devra servir à compenser le coût net de l'adhésion. L'expérience du passé et le poids de l'opinion éclairée dans l'industrie permettent de penser que l'augmentation du P.N.B. serait plus importante si nous étions à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur de la Communauté. Il est impossible de dire de combien : ceci reste une question d'appréciation. Comme il a été noté dans le paragraphe précédent, il suffirait d'une augmentation légèrement supérieure — sensiblement inférieure à 1 % par an sur une période de plusieurs années — pour compenser le coût probable de l'entrée et se traduire par un bénéfice net. Tout ce que l'on peut dire à l'heure actuelle, c'est que nous avons, semble-t-il, une chance raisonnable de faire ce bénéfice net, à condition que le coût de l'adhésion ne soit pas anormalement élevé ; mais ceci, nous

ne le saurons qu'au cours de la négociation. Ce sera alors au parlement de décider. Pour reprendre les termes de la déclaration publiée dans le Livre blanc du 2 mai (Cmnd. 3269) : « En ce qui concerne les arguments économiques, chaque membre devra se faire sa propre opinion quant à leur effet sur les exportations et les importations, la productivité industrielle et les investissements. De même, chaque membre devra se faire sa propre opinion sur les conséquences économiques d'un refus d'entrer dans les Communautés et, à l'ère des larges groupements économiques, de toute tentative pour vivre et subsister en dehors d'elles. »

Conclusion

105. Le présent document a porté sur les conséquences économiques de l'adhésion à la C.E.E. Quand le parlement a débattu de la décision du gouvernement de poser sa candidature en 1967, il a été reconnu que l'équilibre économique était bon et qu'il y aurait à court terme quelques désavantages économiques. Il a été reconnu également que les avantages économiques à long terme, et plus encore les avantages politiques de l'adhésion britannique aux Communautés européennes, pourraient être décisifs. Sur cette base, le parlement a approuvé à une majorité écrasante la décision du gouvernement de Sa Majesté de négocier l'adhésion. Le présent Livre blanc contient une étude détaillée des diverses évaluations possibles ; il présente les considérations économiques les plus favorables à long terme en expliquant pourquoi il est inévitable qu'elles se prêtent encore moins que les conséquences néfastes à court terme à des calculs d'ordre statistique.

106. Il n'est donc pas possible de calculer toutes les conséquences économiques d'un refus d'adhérer aux Communautés européennes et, par conséquent, de notre exclusion d'une économie européenne de plus en plus intégrée, plusieurs fois supérieure à la nôtre et en expansion probablement plus rapide, et de notre situation de concurrence avec elle. Le présent Livre blanc n'a pas tenté, en outre, de présenter les arguments politiques en faveur de l'adhésion.

107. Il a essayé, par contre, d'actualiser l'évaluation faite en 1967 des avantages et des charges qu'entraînerait l'adhésion à la C.E.E. en considérant les événements survenus depuis lors. Outre l'évolution de la politique économique de la Communauté décrite plus haut, l'économie du Royaume-Uni est plus forte, les Six sont désor-

the Six are now unanimously in favour of our entry, and the political arguments for closer unity between Britain and the other countries of Western Europe have also become stronger. The major uncertain factor still is the balance of economic advantage particularly in the short run, where the assessments in this paper indicate a wide range of possible consequences of membership, depending on the development of the Communities' policies over the next few years and upon the outcome of negotiations to determine the terms upon which Britain might join the Communities.

108. This White Paper demonstrates the need for negotiations to determine the conditions on which the opportunity for entry could be seized. Failure to reach agreement in these negotiations would not necessarily condemn Britain or the European Communities to political or economic sterility. But Europe would have lost another historic opportunity to develop its full economic potentialities in the interests of the welfare and security of its citizens; in that case the world would have lost a contribution to its peace and prosperity that neither Britain nor the countries of the European Communities can make separately.

Source : Britain and the European Communities — An economic assessment, HMSO Cmnd 4289.

7. Letter from Mr. Stoph, East German Prime Minister, to Mr. Brandt, Federal German Chancellor

11th February 1970

I acknowledge the receipt of your letter of 22nd January 1970 which has been examined by the Council of Ministers of the German Democratic Republic together with your statements to the Bundestag in Bonn on 28th October 1969 and 14th January 1970.

The Government of the German Democratic Republic takes note of your readiness, expressed in the letter of 22nd January 1970, to start negotiations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany which should be conducted on a basis of equality and non-discrimination. The principles of equality and non-discrimination obviously require

that the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany recognise and respect each other for what they are, namely equal, sovereign subjects of international law.

To my regret I note that you do not reply in your letter to the proposal of the President of the State Council of the German Democratic Republic, Mr. Walter Ulbricht, for the conclusion of a treaty establishing equal relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany. This proposal, together with the corresponding draft treaty, was communicated to the President of the Federal Republic of Germany, Dr. Gustav Heinemann, on 18th December 1969.

In his reply to the letter of the President of the State Council of the German Democratic Republic, Dr. Heinemann declared that the Federal Government would examine these proposals and define its position with all necessary speed. The Federal Government has now had the draft treaty of the German Democratic Republic for almost two months, but the Federal Government's views on the proposals made by the German Democratic Republic, promised by the Federal President, have still not been received.

The Federal Government has even taken steps which run counter to the *de jure* rights of the German Democratic Republic. Negotiations on the establishment of equal relations and on the renunciation of force can achieve positive results only on the basis of mutual recognition under international law.

The draft treaty of the German Democratic Republic provides, as is known, that the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany agree on the establishment of normal equal relations, free from discrimination, on the basis of the generally-recognised principles and standards of international law. These relations must be based, *inter alia*, on the principles of sovereign equality, respect of territorial integrity, inviolability of the State frontiers, non-interference in internal matters and mutual benefits. That would be an effective contribution to maintaining peace in Europe, achieving organised coexistence and relations of good neighbourliness as sovereign States.

All the provisions of the draft treaty of the German Democratic Republic — be it recognition of the frontiers in Europe resulting from the second world war, including the frontiers between the German Democratic Republic

mais unanimes à souhaiter notre entrée et les arguments politiques en faveur d'une union plus étroite entre la Grande-Bretagne et les autres pays de l'Europe occidentale ont également gagné en puissance. Le principal élément d'incertitude reste le bénéfice économique que nous en retirons finalement, surtout à court terme ; à ce propos, les évaluations contenues dans ce document indiquent l'existence d'une large gamme de conséquences possibles suivant l'évolution des politiques communautaires au cours des prochaines années et le résultat des négociations qui doivent déterminer les conditions auxquelles la Grande-Bretagne pourrait se joindre aux Communautés.

108. Ce Livre blanc démontre la nécessité de négociations pour déterminer les conditions auxquelles pourrait être saisie l'occasion d'entrer dans les Communautés. Si l'on ne parvenait pas à un accord au cours de ces négociations, la Grande-Bretagne ou les Communautés européennes n'en seraient pas nécessairement condamnées à la stérilité politique ou économique, mais l'Europe aurait perdu une nouvelle chance historique d'accroître au maximum ses possibilités économiques dans l'intérêt du bien-être et de la sécurité de ses citoyens ; dans ce cas, le monde aurait perdu une contribution à la paix et à la prospérité que ni la Grande-Bretagne ni les pays des Communautés européennes ne peuvent apporter séparément.

Source : Britain and the European Communities — An Economic Assessment, Her Majesty's Stationery Office, Londres (Traduction U.E.O.).

7. Lettre adressée par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne

11 février 1970

[J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 22 janvier 1970 qui a été examinée par le Conseil des Ministres de la R.D.A., ainsi que les déclarations que vous avez faites devant le Bundestag à Bonn le 28 octobre 1969 et le 14 janvier 1970.]

Le gouvernement de la R.D.A. prend note de l'intention, exprimée dans votre lettre du 22 janvier 1970, d'ouvrir des négociations sur la base de l'égalité en droit et de la non-discrimination entre la République Démocratique Allemande et la République Fédérale d'Allemagne. Le principe de l'égalité en droit et de la non-

discrimination exige naturellement que la R.D.A. et la R.F.A. se reconnaissent mutuellement pour ce qu'elles sont, à savoir des sujets égaux et souverains du droit international.

Je dois constater avec regret que votre lettre ne répond pas à la proposition du Président du Conseil d'Etat de la R.D.A., M. Walter Ulbricht, en vue de la conclusion d'un traité établissant des relations d'égalité entre la R.D.A. et la R.F.A., proposition qui a été transmise le 18 décembre 1969 au Président de la République fédérale, M. Gustav Heinemann, en même temps qu'un projet de traité correspondant.

Dans sa réponse à la lettre du Président du Conseil d'Etat de la R.D.A., M. Heinemann avait déclaré que le gouvernement fédéral examinerait et prendrait position avec la rapidité imposée par le sujet sur les propositions du Président du Conseil d'Etat de la R.D.A. Le projet de traité de la R.D.A. est maintenant depuis près de deux mois en possession du gouvernement fédéral. Mais la prise de position de celui-ci annoncée par le président fédéral à l'égard des propositions de la R.D.A. se fait toujours attendre.

Le gouvernement fédéral a même pris des mesures qui vont à l'encontre de l'égalité en droit de la R.D.A. Des négociations sur l'établissement de relations d'égalité et sur la renonciation à la violence ne peuvent conduire à des résultats positifs que sur la base de la reconnaissance mutuelle, valable en droit international.

Le projet de traité de la R.D.A. prévoit, comme on sait, que la R.D.A. et la R.F.A. conviennent, sur la base des principes et normes généralement reconnus du droit international, d'établir des relations normales et égales en droit, libres de toute discrimination. Ces relations doivent reposer en particulier sur les principes de l'égalité souveraine, du respect de l'intégrité territoriale, de l'inviolabilité des frontières d'Etat, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et de l'avantage mutuel. Cela constituerait une contribution efficace au maintien de la paix en Europe, à la réalisation d'une coexistence organisée et de rapports de bon voisinage en tant qu'Etats souverains.

Toutes les dispositions du projet de traité de la R.D.A. — qu'il s'agisse de la reconnaissance des frontières européennes issues de la seconde guerre mondiale, y compris de la frontière entre la R.D.A. et la R.F.A., ou de la demande d'ad-

lic and the Federal Republic of Germany, or the request for the admission of the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany to the United Nations Organisation — are in the interests of the German Democratic Republic and the Federal Republic as well as of European security.

I draw the attention of the Government of the Federal Republic of Germany to the fact that the draft treaty is based on full equality and non-discrimination, equal rights and obligations for both German States and contains no provisions which might be to the advantage of the German Democratic Republic or to the detriment of the Federal Republic of Germany.

To bring about peaceful coexistence and contractual regulation of normal relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany on the basis of the generally recognised standards of international law, I consider it necessary for the Chairman of the Council of Ministers of the German Democratic Republic and the Chancellor of the Federal Republic of Germany to meet for direct negotiations. After all, problems of peace or war and guaranteed security for the creative work of the citizens of the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany are at stake.

Considering its urgency and fundamental importance, our meeting should take place as early as possible. I therefore suggest to the Federal Chancellor that it be held at the seat of the Council of Ministers in Berlin, capital of the German Democratic Republic, on 19th or 26th February 1970 at 11 a.m. We can reach agreement directly on the time and place by telephone or telex.

For the German Democratic Republic, the Minister for Foreign Affairs, Mr. Otto Winzer, will also take part in the meeting.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 19th February 1970 (WEU translation).

**8. Interview granted by Mr. Pompidou,
President of the French Republic, to the
New York Times**

15th February 1970

(Extracts)

Question : Would you tell me what your Middle East policy is ? Moreover, was the sale of

planes to Libya simply to ensure France's position in the Mediterranean and access to oil ?

Answer : Anyone can see that France is seeking ways to reconcile the assertion that Israel has an absolute right to exist, to function freely and to live in peace within safe, recognised borders, with our refusal to recognise Israel's right of military conquest.

.....

In the Middle East crisis, France wants and seeks only peace — a peace which I believe is indispensable to everyone and first of all to Israel. This is why we have placed the embargo on the shipment of arms to all the countries in the field of battle. The fact that at first this affected Israel in particular is correct. But since then all these countries have received increasingly powerful arms, sometimes from one nation, sometimes another, but never from France.

On the other hand, why should we refuse to fulfil the requests of countries that are not in the field of battle ? To let others take our place ? What would the cause of peace gain by that ? It goes without saying that if the situation of such and such a country changed and that such a State decided to enter into the battlefield, then our attitude toward armaments would change as well.

As far as the Libyan affair is concerned, we do not consider Libya directly involved in the conflict between Israel and a certain number of countries, including Egypt. Naturally, Libya is Egypt's neighbour and an Arab nation. The Libyan leaders have made declarations of solidarity with the other Arab countries. All this is true. To maintain that there is no relationship would be contrary to the truth.

But France has treated this affair separately for two reasons : first, our ties with the countries of North Africa and the Maghreb, of which Libya is not an integral part but to which it is far from foreign. Because of French interests in the Maghreb, our economic, cultural and intellectual position in that region, we cannot dissociate ourselves from Libya.

As long as she was tied to the Anglo-Saxon countries under the régime of King Idris, we

mission de la R.D.A. et de la R.F.A. à l'Organisation des Nations Unies — répondent à l'intérêt bien compris tant de la R.D.A. que de la R.F.A. et à celui de la sécurité européenne.

Je me permets d'attirer l'attention du gouvernement de la R.F.A. sur le fait que le projet de traité transmis se fonde sur la totale égalité en droit et la non-discrimination, sur des droits et devoirs égaux pour les deux Etats allemands et qu'il ne contient aucune disposition de nature à avantager la R.D.A. ou à désavantager la R.F.A.

Afin de parvenir à la coexistence pacifique et à l'établissement contractuel de relations normales entre la R.D.A. et la R.F.A. sur la base des normes généralement reconnues du droit international, j'estime nécessaire que le Président du Conseil des Ministres de la R.D.A. et le Chancelier fédéral de la R.F.A. se rencontrent en vue de négociations directes. Il s'agit en dernier ressort du problème de la paix et de la guerre, de la garantie de sécurité pour le travail créateur des citoyens de la R.D.A. et de la R.F.A.

Vu son urgence et son importance fondamentale, notre rencontre devrait avoir lieu le plus tôt possible. C'est pourquoi je me permets de vous proposer, M. le Chancelier fédéral, de tenir cette rencontre le 19 ou le 26 février 1970, à 11 heures, au siège du Conseil des Ministres à Berlin, capitale de la R.D.A. Nous pouvons nous mettre d'accord directement sur la date et le lieu par contact téléphonique ou par télex.

Du côté de la R.D.A., le ministre des affaires étrangères, M. Otto Winzer, participera à l'entrevue.

Source : *Le Monde*, 14 février 1970.

8. Interview accordée au *New York Times* par M. Pompidou, Président de la République Française

15 février 1970

(Extraits)

Question : M. le Président, tout d'abord, pour mes lecteurs, je voudrais que vous me disiez

quelle est votre politique à l'égard du Moyen-Orient. D'autre part, en ce qui concerne la vente d'avions à la Libye, avez-vous fait cela pour assurer la position de la France dans la Méditerranée et également pour assurer l'accès au pétrole ?

Réponse : Chacun devrait admettre que la France cherche à concilier l'affirmation que l'Etat d'Israël a le droit absolu d'exister, de communiquer librement et de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, avec le refus de reconnaître les droits de la conquête militaire.

.....

Dans cette crise du Moyen-Orient, la France ne désire et ne recherche que la paix, une paix dont je crois qu'elle est indispensable à tous et d'abord à Israël. C'est pourquoi nous avons mis l'embargo sur les envois d'armes à tous les pays du champ de bataille. Qu'au début, cela ait touché particulièrement Israël, c'est exact. Mais, depuis, tous ces pays ont reçu des armements toujours plus puissants des uns ou des autres, parfois des uns et des autres, pas de la France.

Par contre, pourquoi refuserions-nous de répondre aux demandes de pays qui ne sont pas dans le champ de bataille ? Pour laisser la place à d'autres ? Qu'y gagnerait la paix ? Il va de soi que si la situation de tel ou tel pays se modifiait et que, de son fait, il entre dans le champ de bataille, notre attitude en ce domaine des armements se modifierait, elle aussi.

En ce qui concerne l'affaire de la Libye, nous ne la considérons pas comme liée au conflit entre Israël et un certain nombre de pays, y compris l'Egypte. Naturellement, je comprends qu'on établisse un rapprochement ; la Libye est voisine de l'Egypte, elle fait partie des nations arabes ; les dirigeants libyens ont fait des déclarations de solidarité avec les autres pays arabes. Tout cela est vrai. Soutenir qu'il n'y a aucun rapport, ce serait contraire à la vérité.

Mais la France a traité cette affaire en elle-même, et pour deux raisons : d'abord, nos liens avec les pays d'Afrique du Nord et du Maghreb, dont la Libye ne fait pas intégralement partie, mais auxquels elle est loin d'être étrangère. Etant donné les intérêts français dans le Maghreb, notre position économique, culturelle, morale dans cette région, nous ne pouvons pas nous désintéresser de la Libye.

Tant que, sous le régime du roi Idriss, elle était liée aux pays anglo-saxons, nous n'avons

never tried to make our presence particularly felt in Libya. But the day she offered and requested more co-operation, our entire North African policy obliged us to reply favourably.

The second reason is that if we were not there, others would move in. Consequently, we consider that it is France's duty to herself, and also to all the Western Mediterranean, to look after those interests common to European and Mediterranean countries.

.....

Source: International Herald Tribune, 16th February 1970.

9. Message from President Nixon to Congress on the United States foreign policy, Washington

18th February 1970

(Extracts)

.....

A new era

.....

The world has dramatically changed since the days of the Marshall plan. We deal now with a world of stronger allies, a community of independent developing nations, and a communist world still hostile but now divided.

.....

This is the message of the doctrine I announced at Guam — the "Nixon doctrine". Its central thesis is that the United States will participate in the defence and development of allies and friends, but that America cannot — and will not — conceive *all* the plans, design *all* the programmes, execute *all* the decisions and undertake *all* the defence of the free nations of the world. We will help where it makes a real difference and is considered in our interest.

.....

The last 25 years have seen a revolution in the nature of military power. In fact, there has been a series of transformations — from the atomic to the thermonuclear weapon, from the strategic bomber to the intercontinental ballistic missile, from the surface missile to the hardened silo and the missile-carrying submarine, from the single to the multiple warhead, and from air defence to missile defence. We are now entering an era in which the sophistication and destructiveness of weapons present more formidable and complex issues affecting our strategic posture.

.....

A new and mature partnership

.....

As we move from dominance to partnership, there is the possibility that some will see this as a step towards disengagement. But in the third decade of our commitment to Europe, the depth of our relationship is a fact of life. We can no more disengage from Europe than from Alaska.

We recognise that America's contribution will continue to be unique in certain areas, such as in maintaining a nuclear deterrent and a level of involvement sufficient to balance the powerful military position of the USSR in Eastern Europe. But we have no desire to occupy such a position in Europe that European affairs are not the province of the sovereign States that conduct them.

Intra-European institutions are in flux. We favour a definition by Western Europe of a distinct identity, for the sake of its own continued vitality and independence of spirit. Our support for the strengthening and broadening of the European Community has not diminished. We recognise that our interests will necessarily be affected by Europe's evolution, and we may have to make sacrifices in the common interest. We consider that the possible economic price of a truly unified Europe is outweighed by the gain in the political vitality of the West as a whole.

jamais cherché à pénétrer en Libye particulièrement. Du jour où elle nous fait des offres et des demandes de coopération, toute notre politique vis-à-vis de l'Afrique du Nord nous oblige à y répondre.

La deuxième raison, c'est que si nous n'y sommes pas, d'autres iront ; par conséquent, nous considérons que c'est pour la France, pour elle-même, mais aussi pour l'ensemble de la Méditerranée occidentale, un devoir que de ménager par notre présence des intérêts qui sont communs aux peuples européens et méditerranéens.

.....

Source : *Le Figaro*, 16 février 1970.

9. Message sur la politique étrangère des Etats-Unis pour les années 1970 présenté par le Président Nixon au Congrès américain à Washington

18 février 1970

(Extraits)

.....

Une ère nouvelle

.....

Le monde a énormément changé depuis l'époque du plan Marshall. Nous traitons maintenant avec un monde comprenant des alliés plus forts, une communauté de pays indépendants en voie de développement et un bloc communiste qui est toujours hostile mais maintenant divisé.

.....

Tel est le message contenu dans la doctrine que j'ai énoncée à Guam — la « doctrine Nixon ». Son thème central est le suivant : les Etats-Unis participeront à la défense et au développement de leurs alliés et amis, mais ils ne peuvent pas — et ne veulent pas — concevoir tous les plans, élaborer tous les programmes, mettre en vigueur toutes les décisions et assumer la défense totale des nations libres du monde. Nous aiderons dans les cas où une telle mesure sera jugée utile et considérée comme étant conforme à nos intérêts.

.....

Durant les vingt-cinq dernières années, une révolution s'est produite dans la nature de la puissance militaire. En fait, il y a eu toute une série de transformations — de l'arme atomique à l'engin thermonucléaire, du bombardier stratégique au missile balistique intercontinental, du missile sol-sol au missile en silo blindé et au sous-marin porte-missiles, de l'engin à charge nucléaire simple à l'engin à charges nucléaires multiples, et de la défense antiaérienne à la défense antimissiles. Nous entrons maintenant dans une ère où la complexité et la capacité de destruction des engins posent les problèmes les plus complexes et les plus formidables affectant notre position stratégique.

.....

Une nouvelle association plus réfléchie

.....

Il est possible que certains interprètent notre passage de la domination à l'association comme une étape vers un désengagement total. Mais en cette troisième décennie de notre présence en Europe, nos relations réciproques sont devenues partie intégrante de notre vie. Nous ne pourrions pas plus nous dégager de l'Europe que de l'Alaska.

Nous avons conscience que la contribution américaine continuera d'être prépondérante dans certains domaines tels que le maintien d'une puissance de dissuasion nucléaire et l'engagement de forces suffisantes pour faire contrepoids à la forte position militaire de l'U.R.S.S. en Europe orientale. Mais nous n'avons nullement le désir d'exercer en Europe une influence telle que les affaires européennes ne soient plus la prérogative des Etats souverains de cette région.

Les institutions intra-européennes sont en voie de mutation. Nous sommes favorables à la définition d'une identité distincte de l'Europe occidentale, propice à l'accroissement de sa vitalité et de son indépendance d'esprit. Le soutien que nous apportons au renforcement et à l'élargissement de la Communauté européenne n'a pas fléchi. Nous n'ignorons pas que nos intérêts seront nécessairement affectés par l'évolution européenne et que nous pourrions avoir à consentir des sacrifices dans l'intérêt commun. Mais nous estimons que le prix économique que nous pourrions avoir à payer pour voir s'instaurer une Europe véritablement unifiée est largement compensé par le bénéfice que représente le dévelop-

The structure of Western Europe itself — the organisation of its unity — is fundamentally the concern of the Europeans. We cannot unify Europe and we do not believe that there is only one road to that goal. When the United States in previous Administrations turned into an ardent advocate, it harmed rather than helped progress.

We believe that we can render support to the process of European coalescence not only by our rôle in the North Atlantic Alliance and by our relationship with European institutions, but also by our bilateral relations with the several European countries. For many years to come, these relations will provide essential trans-Atlantic bonds ; and we will therefore continue to broaden and deepen them.

.....

International economic policy

.....

Good United States economic policy is good United States foreign policy. The pre-eminent rôle that we play in the world economy gives us a special responsibility. In the economic sphere, more than in almost any other area, what we do has a tremendous impact on the rest of the world. Steady non-inflationary growth in our domestic economy will promote steady non-inflationary growth in the world as a whole. The stability of our dollar is essential to the stability of the world monetary system. Our continued support of a stronger world monetary system and freer trade is crucial to the expansion of world trade and investment on which the prosperity and development of most other countries depend.

As in other areas of foreign policy, our approach is a sharing of international responsibilities. Our foreign economic policy must be designed to serve our purpose of strengthening the ties that make partnership work.

.....

International monetary policy

.....

A truly international money was thus needed to meet a truly international problem. The nations of the world did not shrink from the bold innovation required to meet that need. As a result, the foundations of the world economy, and hence world stability, are far stronger today.

To be sure, the first creation of special drawing rights does not by itself assure an adequate supply of internationally acceptable money. The international community will have to make periodic decisions on how many special drawing rights to create. The relationship among the different types of international money — gold, dollars, and now special drawing rights — could again cause problems. Most important, a steady economic performance by the United States will be necessary to maintain full international confidence in the dollar, whose stability remains crucial to the smooth functioning of the world economy. But we have gone a long way toward meeting the needs for an adequate supply of international money.

The second fundamental requirement of an international monetary system — *the mutual adjustment of national economies* — still calls for improvement. Imbalances among nations can only be financed temporarily. Constructive means must exist by which they can be rectified in an orderly way. Such adjustment should not require countries to resort to prolonged restrictions on international transactions, for this runs counter to the fundamental objective of an open world. Neither should it force countries to adopt internal economic policies, such as excessive rates of inflation or unemployment, which conflict with their national economic and social objectives. Both approaches have been adopted all too frequently in the past.

Improved means of adjustment are thus high on the agenda for the further development of the international monetary system in the 1970s. As economic interdependence accelerates, better co-ordination among national economies will

pement de la vitalité politique de l'Occident dans son ensemble.

L'édification de l'Europe occidentale elle-même — l'organisation de son unité — est essentiellement du ressort des Européens. Il nous est impossible, à nous Américains, d'unifier l'Europe et nous ne croyons pas qu'il n'existe qu'un moyen d'y parvenir. Lorsque, dans le passé, certains des responsables du gouvernement américain ont apporté leur soutien actif à telle ou telle méthode, ils ont retardé plutôt que hâté les progrès dans ce domaine.

Nous estimons pouvoir contribuer au processus de l'unité européenne non seulement par notre rôle au sein de l'O.T.A.N. et nos relations avec les institutions européennes, mais encore par nos relations bilatérales avec les différents Etats européens. Pour de nombreuses années à venir, ces relations constitueront des liens transatlantiques d'une importance vitale ; nous continuerons donc à les élargir et à les approfondir.

.....

La politique économique internationale

.....

Pour les Etats-Unis, une bonne politique économique est synonyme d'une bonne politique extérieure. Le rôle prééminent que nous jouons dans l'économie mondiale nous confère des responsabilités particulières. Dans la sphère économique encore plus que dans presque tous les autres domaines, ce que nous faisons a une incidence considérable sur le reste du monde. La croissance régulière, exempte de tout phénomène inflationniste, de notre économie intérieure assurera la promotion dans le monde entier d'une croissance régulière, exempte elle aussi du même mal. La stabilité de notre dollar est indispensable à la stabilité du système monétaire mondial. La continuation du soutien que nous apportons au renforcement du système monétaire international et à la libéralisation du commerce est d'une importance cruciale pour l'expansion du commerce et des investissements mondiaux dont dépendent la prospérité et le développement de la plupart des autres pays.

Comme dans les autres domaines de la politique étrangère, notre politique vise au partage des responsabilités internationales. Notre politique économique internationale doit tendre à servir notre objectif : le renforcement des liens qui assurent à la coopération toute son efficacité.

.....

La politique monétaire internationale

.....

Une monnaie vraiment internationale s'est donc imposée pour faire face à un problème vraiment international. Les nations du monde ne se sont pas dérobées devant l'innovation hardie exigée pour répondre à cette nécessité. De ce fait, les fondations de l'économie mondiale, et donc de la stabilité mondiale, sont beaucoup plus fortes aujourd'hui.

A coup sûr, cette première création de droits de tirage spéciaux n'assure pas en elle-même des disponibilités adéquates de monnaie acceptable internationalement. La communauté internationale aura à prendre des décisions périodiques sur le volume des droits de tirage à créer. Les relations entre les divers instruments monétaires internationaux — or, dollar, et maintenant droits de tirage spéciaux — peuvent à nouveau susciter des problèmes. Il faudra — et c'est là le point le plus important — que l'économie américaine connaisse une marche régulière si nous voulons maintenir dans son intégrité la confiance internationale dans le dollar, dont la stabilité reste cruciale pour le fonctionnement sans à-coups de l'économie mondiale. Mais nous avons une longue route à parcourir avant de pouvoir répondre aux besoins en disponibilités adéquates de monnaie internationale.

La deuxième exigence fondamentale d'un système monétaire international — l'ajustement réciproque des économies nationales — appelle encore des améliorations. Les déséquilibres entre les pays ne peuvent être financés que temporairement. Des moyens constructifs doivent exister pour les redresser d'une façon méthodique. Il ne faut pas que cet ajustement contraigne les pays à recourir à des restrictions prolongées qui frappent les transactions internationales, car cette pratique va à l'encontre de l'objectif fondamental d'un monde ouvert. Il ne faut pas non plus contraindre les pays à adopter des politiques économiques intérieures, telles que des taux excessifs d'inflation et de chômage, qui soient incompatibles avec leurs objectifs économiques et sociaux. Ces deux pratiques ont été trop souvent adoptées dans le passé.

L'amélioration des moyens d'ajustement occupe donc une place de premier plan au calendrier des nouveaux développements du système monétaire international dans les années 1970. Au fur et à mesure de l'accélération de l'interdépen-

become even more necessary. Such co-ordination must rest on a solid base of effective internal policies. For example, we in the United States must squarely face the fact that our inflation of the past five years — left unchecked — would not only undermine our domestic prosperity but jeopardise the effort to achieve better international equilibrium. We look forward to the results of the international discussions, already under way, examining the means through which exchange rates between national currencies might be adjusted so that such changes, when they become necessary, can take place more promptly and less disruptively.

In this environment, the remaining restrictions on international transactions can be steadily reduced. We will do our share. That intent was plain in the actions we took in 1969 to relax our restraints on capital outflows for United States corporations and banks and to eliminate the most onerous restrictions on our aid to developing countries.

Trade policy

.....

Finally, we proposed a liberal system of tariff preferences for exports of the developing countries.

This proposal is designed to meet one of the world's major economic and political problems — the struggle of the developing countries to achieve a satisfactory rate of economic development. Development can be promoted by aid, but aid cannot and should not be relied on to do the whole job. The low-income countries need increased export earnings to finance the imports they need for development. They need improved access for their products to the massive markets of the industrialised nations. Such export increases must come largely in manufactured goods, since the demand for most primary commodities — their traditional exports — grows relatively slowly. And these countries are at early stages of industrialisation, so they face major hurdles in competing with the indus-

trialised countries for sales of manufactured goods.

Against this background, we proposed that all industrialised nations eliminate their tariffs on most manufactured products exported to them by all developing countries. Such preferential treatment would free an important and rapidly growing part of the trade between these two groups of nations. It would therefore provide an important new impetus to world economic development.

.....

Beyond these steps lie new challenges for United States trade policy. I am establishing a Commission on International Trade and Investment Policy to help develop our approaches to them :

- *Trade and investment.* Foreign investment, symbolised by the multinational corporation, has become increasingly important in relation to the flows of goods which have been the focus of traditional trade policy. We must explore more fully the relationship between our trade and foreign investment policies.
- *Trade adjustment.* We must learn how better to adjust our own economy to the dynamic forces of world trade, so that we can pursue our objective of freer trade without unacceptable domestic disruption.
- *East-West trade.* We look forward to the time when our relations with the communist countries will have improved to the point where trade relations can increase between us.
- *The European Community.* We will watch with great interest the developing

dance économique, une amélioration de la coordination entre les économies nationales deviendra encore plus nécessaire. Cette coordination doit reposer sur la base solide de politiques nationales efficaces. C'est ainsi, par exemple, que nous-mêmes, aux Etats-Unis, il nous faut carrément faire face au fait que notre inflation des cinq dernières années — restée sans contrôle — ne sape pas seulement notre prospérité intérieure, mais met en danger les efforts déployés pour atteindre un meilleur équilibre international. Nous nous réjouissons des résultats des discussions internationales, actuellement en cours, qui portent sur les moyens par lesquels les taux de change entre les devises nationales seraient susceptibles d'être ajustés de telle sorte que les changements de parité, quand ils se révéleraient nécessaires, pourraient intervenir plus rapidement et avec moins de bouleversements.

Dans ce climat, les restrictions qui subsistent sur les transactions internationales peuvent être progressivement réduites. Nous agissons pour notre part dans ce domaine. Notre intention à cet égard ressort des initiatives que nous avons prises en 1969 pour desserrer les restrictions sur les sorties de capitaux qui concernent les sociétés et les banques américaines et pour supprimer les restrictions les plus lourdes qui pèsent sur notre aide aux pays en voie de développement.

La politique commerciale

.....

Nous avons proposé, enfin, un système de préférences tarifaires libéral pour les exportations des pays en voie de développement.

Cette proposition est destinée à répondre à l'un des principaux problèmes économiques et politiques du monde — la lutte menée par les pays en voie de développement pour atteindre un taux de croissance économique satisfaisant. Le développement peut être encouragé par l'aide, mais on ne peut et on ne doit pas s'attendre à voir l'aide suffire à l'ensemble de la tâche. Les pays dont le revenu est bas ont besoin de tirer de leurs exportations un surcroît de gains pour financer les importations nécessaires à leur développement. Ils ont besoin de voir leurs produits bénéficier de plus grandes facilités d'accès aux marchés de masse des Etats industrialisés. Cet accroissement de leurs exportations doit porter en grande partie sur les biens manufacturés, car la demande croît relativement plus lentement

pour la plupart des matières de base qui constituent leurs exportations traditionnelles. Et ces pays sont au tout premier stade de l'industrialisation, de sorte qu'ils doivent faire face à des obstacles majeurs pour la vente de produits manufacturés, quand ils sont en concurrence avec les pays industrialisés.

En présence d'une telle situation, nous avons proposé que tous les pays industrialisés suppriment de leurs tarifs la plupart des produits manufacturés que leur exportent les pays en voie de développement. Ce traitement préférentiel libérerait une part importante et rapidement croissante du commerce entre ces deux groupes de pays. Il donnerait donc un nouvel et important essor au développement économique mondial.

.....

La politique commerciale des Etats-Unis n'en connaîtra pas moins, après ces mesures, de nouveaux problèmes qui seront pour elle autant de défis. J'institue actuellement une commission sur les échanges commerciaux et les investissements internationaux, dont le rôle est de nous permettre de mettre au point les tactiques nécessaires pour relever ces défis :

- *Echanges commerciaux et investissements* : Les investissements à l'étranger, dont les sociétés multinationales sont le symbole, ont pris une importance de plus en plus grande par rapport aux courants commerciaux qui constituent l'axe de notre politique commerciale traditionnelle. Nous devons procéder à une exploration plus approfondie des relations entre nos échanges commerciaux et notre politique d'investissement à l'étranger.
- *Ajustement de notre politique commerciale* : Nous devons apprendre à mieux ajuster notre économie aux forces dynamiques du commerce mondial, de manière à pouvoir poursuivre notre objectif de libéralisation du commerce sans connaître des bouleversements intérieurs inacceptables.
- *Commerce Est-Ouest* : Nous envisageons avec plaisir l'heure où nos relations avec les pays communistes se seront améliorées dans des proportions qui nous permettront d'accroître nos relations commerciales avec eux.
- *Communauté européenne* : Nous observerons avec grand intérêt le développe-

relations between the European Community and other nations, some of which have applied for membership. The Community's trade policies will be of increasing importance to our own trade policy in the years ahead.

International assistance

.....

Our new foreign aid programme must distinguish clearly among the various purposes our assistance is designed to serve.

Economic development requires sustained effort by donor and recipient alike. Assistance for this purpose will be wasted if — prompted by political considerations — it is deflected by the recipient or the donor to other ends. Similarly, we shall not be putting our own resources to their most productive use if we are unable to ensure continuity in our support.

We must focus on the achievement of our real objective — effective development — rather than on some arbitrary level of financial transfer. We shall need to see that various policies affecting the development process — trade, aid, investment — are fully co-ordinated. And new institutions will be needed to meet the realities and the challenges of the 1970s.

Thus, our assistance programme, like the rest of our foreign policy, will be changed to serve the future rather than simply continued to reflect the habits of the past. We have already begun that change. I expect a new approach to foreign assistance to be one of our major foreign policy initiatives in the coming years.

.....

America's strength

America's strength is the second pillar of the structure of a durable peace.

.....

Strategic policy

.....

Recent Soviet programmes have emphasised both quantitative increases in offensive and defensive forces and qualitative improvements in the capabilities of these forces — such as a new, more accurate warhead and perhaps penetration aids for their Minuteman-type SS-11 missile, continued testing of the multiple warhead for the SS-9, and research and development on improved components for their ABM system, together with improved coverage by their ABM radars. The following table shows the growth in Soviet land- and submarine-based missile forces in the last five years.

Operational United States and Soviet missiles

	1965 (mid-year)	1970 (projected) (For year end)
<i>Intercontinental Ballistic Missiles</i>		
United States	934	1,054
Soviet	224	1,290
<i>Submarine Launched Ballistic Missiles</i>		
United States	464	656
Soviet	107	300

The Soviet missile deployments are continuing, whereas ours have levelled off. In the 1970s we must also expect to see Communist China deploy intercontinental ballistic missiles, seriously complicating strategic planning and diplomacy.

.....

The strategic doctrine that had gained the greatest acceptance by the time my Administration took office was this: according to the theory of "assured destruction," deterrence was guaranteed if we were sure we could destroy a significant percentage of Soviet population and industry after the worst conceivable Soviet attack on our strategic forces. The previous Administration reasoned that since we had more than enough

ment des relations entre la Communauté européenne et les autres pays, dont certains ont demandé leur admission au sein de cette organisation. La politique commerciale de la Communauté revêtira, dans les années à venir, une importance croissante pour notre propre politique commerciale.

L'aide internationale

.....

Ce nouveau programme devra faire une nette distinction entre les différentes finalités que notre aide est destinée à servir.

Le développement économique exige de celui qui fournit l'aide comme de celui qui la reçoit un effort soutenu. L'aide accordée dans ce but serait gaspillée si, sous l'empire de considérations politiques, elle était détournée à d'autres fins par le bénéficiaire ou le donateur. De même, nous ne serons pas à même de consacrer nos ressources aux usages où elles se révéleraient les plus productives si nous ne nous montrons pas capables d'assurer à notre soutien la continuité nécessaire.

Nous devons axer notre effort sur la réalisation de notre objectif véritable — le développement économique — et non sur quelque niveau arbitraire de transfert financier. Il nous faudra veiller à la coordination totale des différentes politiques qui concernent le processus du développement — les échanges commerciaux, l'aide et les investissements. Et il nous faudra de nouvelles institutions pour répondre aux réalités et aux défis des années 1970.

Ainsi, notre programme d'aide, comme le reste de notre politique étrangère, évoluera de manière à servir l'avenir et non à continuer purement et simplement à refléter les habitudes du passé. Nous avons déjà commencé cette mutation. J'espère que la nouvelle politique d'aide à l'étranger sera dans les années à venir l'une de nos principales initiatives dans le domaine de la politique étrangère.

.....

La puissance américaine

La puissance américaine forme le second pilier sur lequel repose l'édifice d'une paix durable.

.....

Politique stratégique

.....

Les récents programmes soviétiques ont insisté sur l'augmentation quantitative des forces offensives et défensives, et sur l'amélioration qualitative de la capacité de ces forces — avec, notamment, la mise au point d'une nouvelle ogive plus précise et peut-être de dispositifs augmentant la force de pénétration de leur missile SS-11 de type Minuteman ; la mise à l'essai continue d'ogives multiples pour le SS-9 ; les travaux de recherche théorique et appliquée poursuivis pour perfectionner les éléments de leur système et améliorer l'efficacité de leurs radars A.B.M. Le tableau suivant montre le développement des forces de missiles soviétiques basées au sol et à bord de sous-marins, au cours des cinq dernières années.

Missiles opérationnels des Etats-Unis et de l'Union Soviétique

	1965	1970
<i>Missiles balistiques intercontinentaux</i>		
Etats-Unis	934	1.054
Union Soviétique	224	1.290
<i>Missiles balistiques lancés à partir de sous-marins</i>		
Etats-Unis	464	656
Union Soviétique	107	300

Les déploiements de missiles soviétiques se poursuivent, tandis que les nôtres ont été progressivement réduits. Dans les années 1970, nous devons également nous attendre à voir la Chine communiste déployer des missiles balistiques intercontinentaux, ce qui compliquera sérieusement les plans et la diplomatie en matière de stratégie.

.....

La doctrine stratégique la plus largement acceptée, au moment où mon gouvernement est entré en fonctions, était la suivante : selon la théorie de la « destruction certaine », la dissuasion était garantie si nous étions encore sûrs de pouvoir détruire un pourcentage important de la population et de l'industrie soviétiques après l'attaque la plus meurtrière susceptible d'être lancée par l'Union Soviétique contre nos forces

forces for this purpose, restraint in the build-up of strategic weapons was indicated regardless of Soviet actions. Further, it hoped that United States restraint in strategic weapons developments and deployments would provide a strong incentive for similar restraint by the Soviet Union, thus enhancing the likelihood of a stable strategic relationship between the two nuclear super powers.

A policy for the 1970s

Once in office, I concluded that this strategic doctrine should be carefully reviewed in the light of the continued growth of Soviet strategic capabilities. Since the Soviets were continuing their ambitious strategic weapons programme, we had to ask some basic questions. Why might a nuclear war start or be threatened? In this light, what United States strategic capabilities are needed for deterrence?

We sought, in short, a strategic goal that can best be termed "sufficiency."

.....

We reached general agreement within the government on four specific criteria for strategic sufficiency. These represent a significant intellectual advance. They provide for both adequacy and flexibility. They will be constantly reviewed in the light of a changing technology.

Designing strategic forces

.....

I recognise that decisions on shaping our strategic posture are perhaps the most complex and fateful we face. The answers to these questions will largely determine whether we will be forced into increased deployments to offset the Soviet threat to the sufficiency of our deterrent, or whether we and the Soviet Union can

together move from an era of confrontation to one of negotiation, whether jointly we can pursue responsible, non-provocative strategic arms policies based on sufficiency as a mutually shared goal or whether there will be another round of the arms race.

The rôle of ballistic missile defence

My decision to continue with the construction of the Safeguard anti-ballistic missile system is fully consistent with our criteria and with our goal of effective arms limitation.

.....

General purpose forces

When I examined the objectives established for our general purpose forces, I concluded that we must emphasise three fundamental premises of a sound defence policy:

First, while strategic forces must deter *all* threats of general war no matter what the cost, our general purpose forces must be more sensitively related to local situations and particular interests.

Second, while the possession of 95 % of the nuclear power of the non-Communist world gives us the primary responsibility for nuclear defence, the planning of general purpose forces must take into account the fact that the manpower of our friends greatly exceeds our own, as well as our heavy expenditures for strategic forces.

Third, we cannot expect United States military forces to cope with the entire spectrum of threats facing allies or potential allies throughout the world. This is particularly true of subversion and guerrilla warfare, or "wars of national liberation." Experience has shown that the best means of dealing with insurgencies is

stratégiques. Etant donné que nous disposions à cette fin de forces plus que suffisantes, estimait le gouvernement qui m'a précédé, il convenait de limiter la construction d'armes stratégiques, quel que soit le comportement soviétique. En outre, ce gouvernement espérait que la modération manifestée par les Etats-Unis dans le domaine de la mise au point et du déploiement des armes stratégiques pousserait fortement l'Union Soviétique à adopter une attitude analogue, ce qui renforcerait les chances de voir s'établir, entre les deux superpuissances nucléaires, un rapport de forces stable, dans le domaine des armes stratégiques.

Une politique pour les années 1970

Une fois au pouvoir, j'ai conclu que cette doctrine stratégique devrait être soigneusement réétudiée, à la lumière du développement continu de la capacité stratégique de l'Union Soviétique. Etant donné que les Soviétiques poursuivaient leur ambitieux programme d'armes stratégiques, nous devons nous poser certaines questions fondamentales. Pour quelles raisons une guerre nucléaire pourrait-elle éclater ou menacer de se produire ? Dans cette éventualité, de quelle puissance stratégique les Etats-Unis devraient-ils disposer pour exercer un effet de dissuasion ?

Nous nous sommes efforcés, en bref, d'établir, en matière de stratégie, un objectif dont la meilleure définition pourrait être la « suffisance ».

.....

Nous nous sommes mis d'accord, au sein du gouvernement, sur quatre critères précis en fonction desquels il serait possible de décider si nos forces stratégiques étaient suffisantes. Ces critères représentent un progrès intellectuel considérable, car ils donnent l'assurance que nos forces seront suffisantes et dotées de la souplesse nécessaire. Ils seront constamment réexaminés à la lumière de l'évolution de la technologie.

Organisation des forces stratégiques

.....

Je reconnais que les décisions relatives à la détermination de notre position stratégique sont peut-être les plus complexes et les plus fatidiques devant lesquelles nous nous trouvons placés. Les réponses qui seront données à ces questions détermineront dans une large mesure l'attitude que nous adopterons: serons-nous obligés d'augmenter

nos déploiements de forces stratégiques pour compenser la menace soviétique à l'encontre de notre puissance de dissuasion, qui risquerait alors d'être insuffisante, ou pourrions-nous, l'Union Soviétique et nous, passer ensemble d'une période de confrontation à une ère de négociations ? Pourrions-nous poursuivre de concert, quant aux armes stratégiques, une politique éclairée dépourvue de tout esprit de provocation et basée sur le niveau suffisant des armements que nous nous fixerions comme objectif commun, ou un nouveau chapitre de la course aux armements devra-t-il s'ouvrir ?

Rôle de la défense par missiles balistiques

La décision que j'ai prise de poursuivre la construction d'un réseau de protection par missiles anti-missiles répond parfaitement à nos critères et à l'objectif que nous poursuivons, qui est celui d'une limitation effective des armements.

.....

Forces générales tactiques

Lorsque j'ai procédé à l'examen des objectifs assignés à nos forces générales tactiques, je suis parvenu à la conclusion que nous devons insister sur trois prémisses fondamentales d'une saine politique de défense.

1°) Tandis que les forces stratégiques doivent décourager toute menace de guerre générale, quel que soit le prix à payer, nos forces générales tactiques doivent être conçues de manière plus précise en fonction des situations locales et des intérêts particuliers.

2°) Alors que la détention de 95 % de la puissance nucléaire du monde non communiste nous charge de la principale responsabilité en matière de défense nucléaire, la planification pour les forces générales tactiques doit tenir compte du fait que les ressources humaines de nos alliés sont considérablement plus grandes que les nôtres. En outre, elle doit tenir compte des lourdes dépenses que nous assumons pour les forces stratégiques.

3°) Nous ne pouvons espérer que les forces armées américaines conjurent toute la gamme des menaces qui pèsent sur nos alliés ou nos alliés potentiels, de par le monde. Cela est particulièrement vrai de la guerre subversive et de la guerre de guérilla, ou des « guerres de libération nationale ». L'expérience a montré que la meilleure

to pre-empt them through economic development and social reform and to control them with police, para-military and military action by the threatened government.

.....

An era of negotiation

The lessons of the post-war period in negotiations with the Communist States — a record of some success, though much more of frustration — point to three clear principles which this Administration will observe in approaching negotiations in the 1970s.

First: we will deal with the Communist countries on the basis of a precise understanding of what they are about in the world, and thus of what we can reasonably expect of them and ourselves. Let us make no mistake about it — leaders of the Communist nations are serious and determined. Because we do take them seriously, we will not underestimate the depth of ideological disagreement or the disparity between their interests and ours. Nor will we pretend that agreement is imminent by fostering the illusion that they have already given up their beliefs or are just about to do so in the process of negotiations.

.....

A second principle we shall observe in negotiating with the Communist countries relates to how these negotiations should be conducted — how they should be judged by peoples on both sides anxious for an easing of tensions...

.....

The third essential in successful negotiations is an appreciation of the context in which issues are addressed. The central fact here is the inter-relationship of international events. We did not invent the inter-relationship; it is not a negotiating tactic. It is a fact of life. This Administration recognises that international developments are entwined in many complex ways: political issues relate to strategic questions, political events in

one area of the world may have a far-reaching effect on political developments in other parts of the globe.

.....

The Soviet Union

The general principles outlined above apply fully to our approach to issues between the United States and the Soviet Union.

.....

The central problem of Soviet-American relations, then, is whether our two countries can transcend the past and work together to build a lasting peace.

.....

But while certain successes have been registered in negotiations and there is cause for cautious optimism that others will follow, our overall relationship with the USSR remains far from satisfactory. To the detriment of the cause of peace, the Soviet leadership has failed to exert a helpful influence on the North Vietnamese in Paris...

In the Middle East talks, too, we have not seen on the Soviet side that practical and constructive flexibility which is necessary for a successful outcome, and without which the responsibility of the great powers in the search for a settlement cannot be met. We see evidence, moreover, that the Soviet Union seeks a position in the area as a whole which would make great power rivalry more likely.

.....

Eastern Europe

The nations of Eastern Europe have a history with many tragic aspects. Astride the

manière de répondre à des mouvements insurrectionnels est de les conjurer par le développement économique et les réformes sociales, et pour le gouvernement menacé de les contrôler à l'aide de la police et d'opérations paramilitaires ou militaires.

.....

Une ère de négociations

Les leçons que nous avons apprises au cours de nos négociations de l'après-guerre avec les Etats communistes — dont le bilan comporte quelques succès, mais de bien plus nombreuses déceptions — mettent en lumière trois principes précis que notre gouvernement doit observer dans les négociations qui doivent se dérouler dans les années 1970.

Tout d'abord, il nous faut traiter avec les pays communistes sur la base d'une compréhension exacte des objectifs qu'ils poursuivent sur le plan mondial, et par conséquent de ce que nous pouvons raisonnablement attendre d'eux et de nous-mêmes. Ne nous leurrons pas — les dirigeants des nations communistes sont sincères et décidés. Tout en reconnaissant cette sincérité, nous ne devons pas sous-estimer la profondeur du désaccord idéologique qui nous sépare ou la disparité entre leurs intérêts et les nôtres. Nous ne prétendons pas non plus qu'un accord est imminent en entretenant l'illusion qu'ils aient renoncé à leurs convictions ou seraient sur le point de le faire au cours du processus de négociation.

.....

Le deuxième principe que nous observerons dans nos négociations avec les pays communistes a trait à la manière dont ces négociations devront être menées — à la façon dont elles seront jugées par les hommes qui, dans les deux camps, attendent anxieusement un relâchement des tensions...

.....

Le troisième principe essentiel de toute négociation fructueuse consiste à évaluer le contexte dans lequel les problèmes sont abordés. Le point crucial dans ce domaine est l'interdépendance qui existe entre les événements internationaux. Nous n'avons pas inventé cette interdépendance. Il ne s'agit pas là d'une tactique de négociation. C'est une vérité absolue. Notre gouvernement a conscience que les événements qui se produisent sur

le plan international sont intimement liés de manières diverses et complexes : les problèmes politiques se rattachent aux questions stratégiques, les événements politiques qui se déroulent dans une partie du monde peuvent exercer une influence considérable sur ceux qui ont lieu dans une autre région du globe.

.....

Union Soviétique

Les principes généraux que je viens d'exposer s'appliquent pleinement à notre approche des problèmes existant entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique.

.....

Le problème crucial des relations américano-soviétiques est donc celui de savoir si nos deux pays peuvent s'élever au-dessus du passé et œuvrer ensemble à l'édification d'une paix durable.

.....

Mais bien que des succès certains aient été enregistrés dans ces négociations et que nous puissions envisager leur poursuite avec un optimisme teinté de prudence, l'ensemble de nos relations avec l'U.R.S.S. est encore loin d'être satisfaisant. Les dirigeants soviétiques se sont abstenus d'exercer une influence salutaire sur les Nord-Vietnamiens qui participent aux conversations de Paris, portant ainsi atteinte à la cause de la paix...

Au cours des conversations sur le Moyen-Orient, nous n'avons pas non plus vu les Soviétiques faire preuve de la flexibilité pratique et constructive qui est nécessaire au succès et sans laquelle les grandes puissances ne peuvent s'acquitter de leurs responsabilités dans la recherche d'un règlement. Nous avons constaté, en outre, que l'Union Soviétique cherchait à acquérir, dans l'ensemble de cette région du globe, une position susceptible de donner naissance à une rivalité entre les grandes puissances.

.....

Europe orientale

Les pays d'Europe orientale ont une histoire dont de nombreux aspects sont tragiques. Situés

traditional invasion routes of the continent, they have suffered long periods of foreign occupation and cultural suppression...

.....

... The time is certainly past, with the development of modern technology, when any power would seek to exploit Eastern Europe to obtain strategic advantage against the Soviet Union. It is clearly no part of our policy. Our pursuit of negotiation and détente is meant to reduce existing tensions, not to stir up new ones.

.....

Stability and peace in Europe will be enhanced once its division is healed. The United States, and the nations of Western Europe, have historic ties with the peoples and nations of Eastern Europe, which we wish to maintain and renew.

.....

Arms control

There is no area in which we and the Soviet Union — as well as others — have a greater common interest than in reaching agreement with regard to arms control.

The traditional course of seeking security primarily through military strength raises several problems in a world of multiplying strategic weapons.

- Modern technology makes any balance precarious and prompts new efforts at ever higher levels of complexity.
- Such an arms race absorbs resources, talents and energies.
- The more intense the competition, the greater the uncertainty about the other side's intentions.
- The higher the level of armaments, the greater the violence and devastation should deterrence fail.

.....

Preparations for SALT

.....

... We assumed further that if the other side had a serious interest in exploring the possibilities of strategic arms limitations they would have a joint interest with us to analyse the issues which would have to be resolved before a satisfactory agreement could be reached. For an agreement to limit strategic arms can be lasting only if it enhances the sense of security of *both* sides. It is in the mutual interest therefore to clarify each other's intentions.

.....

... We knew that any agreement had to be verified and we knew too the reluctance of the Soviet Union to accept on-site inspection. The verification panel therefore analysed in detail what we could do unilaterally. Specifically, it surveyed our intelligence capability to monitor the other side's compliance with a curb for each weapon system ; the precise activities that would have to be restricted to ensure confidence in the effectiveness of the limitation ; and the impact of the limitation on United States and Soviet strategic weapons programmes.

The analysis of our capability to verify individual weapons systems provided the building blocks for analysing various combinations of limitations. These building blocks were combined in various positions which can be grouped in three general categories. This will enable us to respond to a broad range of Soviet proposals. These categories are :

1. *Limitations on numbers of missiles.* A ceiling would be placed on numbers of missiles without an attempt to restrain qualitative improvements like MIRV (multiple independently targeted re-entry vehicles). In general, these options would stop the growth of some or all strategic missile forces. They would not change the qualitative race.

2. *Limitations on numbers and capabilities of missiles.* These options would not only limit

sur le chemin traditionnel qu'ont toujours emprunté les invasions, ils ont subi de longues périodes d'occupation étrangère et d'oppression culturelle...

.....

... Grâce au développement des techniques modernes, nous ne vivons plus au temps où une puissance quelconque pouvait chercher à exploiter l'Europe orientale afin d'obtenir un avantage stratégique vis-à-vis de l'Union Soviétique. Il est évident que de telles méthodes ne font pas partie de notre politique. L'objectif de négociation et de détente que nous poursuivons est de réduire les tensions existantes, non d'en créer de nouvelles.

.....

La stabilité et la paix ne pourront régner en Europe que lorsque ses divisions auront été supprimées. Les Etats-Unis, de même que les nations de l'Europe occidentale, ont avec les peuples et les nations d'Europe orientale des liens historiques que nous désirons maintenir et renouveler.

.....

Le contrôle des armements

Il n'est aucun domaine dans lequel nous ayons, l'Union Soviétique et nous, autant d'intérêts communs que celui de la conclusion d'un accord sur le contrôle des armements.

La méthode traditionnelle consistant à s'efforcer d'assurer sa sécurité par le moyen essentiel de la puissance militaire soulève plusieurs problèmes dans un monde où les armes stratégiques se multiplient.

- La technologie moderne rend tout équilibre précaire et incite à de nouveaux efforts de plus en plus complexes.
- Une telle course aux armements absorbe des ressources, des talents et des énergies.
- Plus la compétition est acharnée, plus augmente l'incertitude quant aux intentions de l'autre camp.
- Plus le niveau des armements est élevé, plus la violence et la dévastation sont terribles, au cas où la dissuasion n'agit pas.

.....

Préparation des négociations « SALT »

.....

... Nous supposons en outre que si l'autre partie se préoccupait sérieusement d'explorer tous les moyens de limiter les armements stratégiques, elle aurait comme nous tout intérêt à analyser les questions qui devraient être résolues avant qu'un accord satisfaisant puisse être réalisé. Car un accord portant sur la limitation des armements stratégiques ne peut être durable que s'il renforce le sentiment de sécurité des deux camps. Chacun a donc intérêt à tirer au clair les intentions de l'autre.

.....

... Nous savions que tout accord devait être vérifié et nous connaissions aussi la répugnance manifestée par l'Union Soviétique vis-à-vis de tout système d'inspection sur les lieux. Le groupe de vérification a donc analysé en détail les mesures unilatérales que nous pouvions prendre. Il a tout particulièrement étudié la mesure dans laquelle nos services de renseignement pouvaient vérifier le degré d'application par l'autre partie des limitations relatives à chaque système d'armements, les activités précises qui devraient être réduites pour donner confiance dans l'efficacité des limitations, et l'effet de ces limitations sur les programmes d'armes stratégiques des Etats-Unis et de l'Union Soviétique.

L'analyse de notre capacité de vérification des différents systèmes d'armements a fourni des « éléments constitutifs » à partir desquels il a été possible d'analyser diverses combinaisons de limitations. Ces « éléments constitutifs » ont été associés en différents schémas susceptibles d'être groupés en trois catégories générales. Cette méthode nous permettra de répondre à une large gamme de propositions soviétiques. Ces trois catégories sont les suivantes :

1. *Limitation du nombre des missiles.* Un plafond serait imposé au nombre des missiles, sans que l'on tente de restreindre des améliorations qualitatives telles que les M.I.R.V. (véhicules de rentrée automatiquement dirigés vers des objectifs multiples indépendants). Cette solution, si elle était choisie, permettrait de freiner en général le développement de certaines ou de toutes les forces de missiles, mais elle ne changerait rien à la course qualitative.

2. *Limitation du nombre et de la capacité des missiles.* Cette option ne limiterait pas seule-

the numbers of missiles but also their capabilities, including qualitative controls over such weapons as MIRVs. The hard issues here centre around verification since the determination of quality requires a more intensive inspection than quantity.

3. *Reduce offensive forces.* This approach would attempt to reduce the number of offensive forces without qualitative restrictions on the theory that at fixed and lower levels of armaments the risks of technological surprise would be reduced.

.....

The SALT negotiations involve fundamental security issues for our NATO allies, as well as Japan. We have fully consulted them, engaging their views and expertise at every stage of the process. In July we discussed in great detail the relationship of SALT to the overall strategic balance with our allies and we presented the various options as we saw them then. In early November we consulted in greater detail on our approach to the first phase of SALT. We intend to continue to work closely with our allies as the negotiations continue. We consider our security inseparable from theirs.

.....

From a discussion of basic principles and objectives we plan to move in April in Vienna to more specific positions. We enter this next phase with a well-developed body of technical analysis and evaluations, which is being continuously expanded and improved by the verification panel and the NSC process : And we will make a determined effort throughout these negotiations to reach agreements that will not only protect our national security but actually enhance it.

.....

Seabeds — Multilateral arms control

The responsibility for the control of armaments is multilateral as well as bilateral. The spread of technological skills knows no national boundaries ; and innovation in weaponry is no monopoly of the super powers. The danger of competitive armament is universal. Without international constraints, the planet would be menaced by the spread of weapons of mass destruction to regions newly explored.

Collaborative efforts to avert these dangers have already produced a series of international agreements :

- to prohibit the testing of nuclear weapons in the atmosphere, in outer space, and under water.
- to prohibit the proliferation of nuclear weaponry.
- to prohibit the use of Antarctica, or of outer space and its celestial bodies, for military purposes.

The United States has supported the efforts of the Conference of the Committee on Disarmament at Geneva to reach an international agreement prohibiting the emplacement of weapons of mass destruction on the bed of the sea. It is to the advantage of all to bring arms control, instead of strategic arms, to the ocean floor. The spread of weapons of mass destruction to this new realm would complicate the security problem of all nations, and would be to no nation's advantage.

Conclusion

The first year of this Administration saw significant progress in three areas of arms control.

- Unilaterally, we announced the comprehensive chemical and biological policy designed to set an example and encourage multilateral arms control in this field.
- Bilaterally, with the Soviet Union, we launched what could be the most impor-

ment le nombre des missiles, mais aussi leur capacité ; elle comprendrait notamment le contrôle qualitatif d'armements tels que les M.I.R.V. La question délicate est ici celle de la vérification, car la détermination de la qualité exige une inspection plus poussée que celle de la quantité.

3. *Réduction des forces offensives.* Cette méthode tenterait de réduire le nombre des armes offensives, mais ne comprendrait aucune restriction qualitative, en vertu du principe selon lequel, à des niveaux d'armements fixes et abaissés, le risque de surprises technologiques serait réduit.

.....

Les négociations SALT impliquent des problèmes de sécurité fondamentaux pour nos alliés de l'O.T.A.N. et pour le Japon. Nous avons eu avec eux des consultations approfondies, tenant compte de leurs vues et de leurs compétences à tous les stades des travaux. En juillet, nous avons discuté en détail les relations existant entre les négociations SALT d'une part, et l'équilibre stratégique général entre les Etats-Unis et leurs alliés d'autre part, et nous avons présenté les différentes solutions possibles, telles que nous les concevions alors. Au début de novembre, nous nous sommes consultés en entrant encore plus dans le détail quant à l'angle sous lequel nous avions l'intention d'aborder la première phase du SALT. Nous avons l'intention de continuer à travailler en étroite coopération avec nos alliés à mesure que les négociations se poursuivront. Nous estimons que notre sécurité est inséparable de la leur.

.....

Après cette discussion des principes et des objectifs fondamentaux, nous avons l'intention de passer en avril, à Vienne, à l'exposé de positions plus spécifiques. Nous entrons dans cette nouvelle phase équipés d'un ensemble bien au point d'analyses et d'évaluations techniques, que le groupe de vérification et le Conseil National de Sécurité élargissent et améliorent sans cesse. Et nous nous efforcerons systématiquement, au cours des négociations, d'aboutir à des accords dont le résultat ne sera pas seulement de protéger notre sécurité nationale, mais en fait de la renforcer.

.....

Le fond des océans — Contrôle multilatéral des armements

La responsabilité du contrôle des armements est multilatérale tout autant qu'unilatérale. La propagation des compétences technologiques ne connaît pas de frontières nationales et l'innovation en matière d'armes n'est pas le monopole des superpuissances. Le danger d'une compétition en matière d'armements est universel. Sans contraintes internationales, la planète serait menacée par la propagation des armes de destruction massive dans des régions récemment explorées.

Les efforts de collaboration déployés pour écarter ce danger ont déjà donné naissance à une série d'accords internationaux ayant pour but d'interdire :

- les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau ;
- la prolifération des armes nucléaires ;
- l'utilisation à des fins militaires de l'Antarctique ou de l'espace extra-atmosphérique et des corps célestes.

Les Etats-Unis ont soutenu les efforts déployés à Genève par la conférence de la Commission du désarmement pour parvenir à un accord interdisant l'installation d'armes de destruction massive sur le fond des océans. Tout le monde a avantage à imposer un contrôle des armements au fond des océans, au lieu d'y placer des armes stratégiques. La dissémination des armes de destruction massive dans ce nouveau domaine compliquerait le problème de la sécurité pour toutes les nations et ne jouerait au bénéfice d'aucune.

Conclusion

La première année de cette administration a été marquée par des progrès importants dans trois domaines du contrôle des armements.

- Unilatéralement, nous avons annoncé une politique générale relative aux armes chimiques et biologiques destinée à établir un exemple et à encourager en ce domaine un contrôle multilatéral des armements.
- Bilatéralement, de concert avec l'Union Soviétique, nous avons engagé des dis-

tant arms control discussions ever undertaken.

— Multilaterally, we made substantial progress toward reserving the vast ocean floors for peaceful purposes.

In all three instances we see our actions as protecting America's strength and enhancing her security. It is the biggest responsibility of this generation to avoid becoming the victim of its own technology.

.....

Source : United States Information Service, American Embassy, London, 18th February 1970.

10. Reply by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the letter from Mr. Stoph, East German Prime Minister, of 11th February 1970

18th February 1970

I have noted with thanks your letter of 11th February and the invitation it contains to have talks with you. At present I do not think it would serve any purpose to concern myself with the details of your letter and so continue our exchange of letters, which are confined to a repetition of our respective positions. I cannot accept prior conditions. The beginning of a normalisation of relations between the two States in Germany will represent a mutual contribution to détente and security in Europe.

I feel it is now time to try and look beyond the problems which divide us and to consider the binding elements. If we can do this then it ought to be possible to reach contractual agreements as well.

With a view to initiating such negotiations, I am willing to arrange a meeting with you to which I would bring with me Federal Minister Franke and other advisers.

However, the dates you suggest clash with other commitments I have in connection with budget debates in parliament which I cannot postpone.

I think the best thing is for our officials to meet in the week between 23rd and 27th February to discuss the necessary technical preparations and finally fix the date for our first

meeting. As I see it a suitable date would be not later than in the second or third week of March, and I start from the assumption that the next meeting would take place in Bonn.

Source : Press and Information Office of the Government of the Federal Republic of Germany, 25th February 1970.

11. United Kingdom defence policy 1970

19th February 1970

(Extracts)

I. Policy and management

Introduction

1. Britain enters the seventies with an overall military capability which no other West European power can surpass. Her armed forces are the most highly trained in the North Atlantic Alliance and they have already in service or in immediate prospect a range of new equipment which is second to none.

2. Britain's military rôle has been transformed over the last five years by the historic decision to withdraw our forces from their bases East of Suez and to concentrate them in Europe. While our military commitments are being reduced in this way, the nation is getting better value for the money it spends on defence ; thus, despite the reduction in expenditure imposed by our economic needs, we have been able to increase our contribution to the defence of Europe which is vital to our survival and simultaneously to reduce the over-stretch from which our forces have suffered in the past.

3. The next decade is likely to see changes in the international situation which strengthen the powerful arguments for closer European defence co-operation. Britain's contribution to that co-operation will reinforce the growing political and economic unity of Western Europe.

The defence budget

4. The defence budget estimates for 1970-71 which are now being presented to Parliament

cussions sur le contrôle des armements qui pourraient bien être les conversations les plus importantes jamais entreprises dans ce domaine.

— Multilatéralement, nous avons effectué des progrès importants dans la voie de l'affectation des fonds océaniques à des fins pacifiques.

Dans ces trois cas, nous considérons que ces mesures protègent la puissance de l'Amérique et renforcent sa sécurité. Notre génération doit éviter de devenir la victime de sa technologie ; c'est la plus grave responsabilité qui lui incombe.

.....

Source : Ambassade des Etats-Unis, Paris, U.S.A. Documents, n° 2299, 18 février 1970.

10. Réponse de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à la lettre de M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, en date du 11 février

18 février 1970

J'ai pris connaissance de votre message du 11 février 1970 ainsi que de l'invitation à un entretien qui y est contenue et vous en remercie. Il ne me semble pas utile, pour le moment, d'évoquer des détails de votre message et de poursuivre ainsi un échange de lettres qui se borne à la répétition de l'exposé des points de vues personnels. Je ne peux accepter de conditions préalables. Une normalisation naissante des rapports des deux Etats en Allemagne représentera une participation à la détente et à la sécurité en Europe.

Il me semble qu'il est temps d'entreprendre une tentative en vue d'éliminer ce qui sépare et de chercher ce qui rapproche. Si nous y parvenons, il devrait également être possible d'arriver à des accords contractuels.

Je suis prêt à vous rencontrer en vue de mettre en train de telles négociations. Je serai accompagné du ministre fédéral, M. Egon Franke, ainsi que d'autres conseillers.

Les dates que vous avez proposées coïncident cependant avec d'autres obligations que je ne puis reporter, les débats budgétaires au parlement.

J'estime qu'il serait opportun d'organiser une rencontre de fonctionnaires entre le 23 et le 27 février pour effectuer les préparatifs techniques nécessaires. Lors de cette rencontre, la

date de notre première rencontre pourrait alors également être définitivement fixée. Une date n'allant pas au-delà de la deuxième ou de la troisième semaine de mars me paraîtrait convenable. Je pars ici du principe que notre deuxième rencontre aura lieu à Bonn.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 8, 25 février 1970.

11. Livre blanc sur la politique de défense britannique, 1970

19 février 1970

(Extraits)

I. Politique et gestion

Introduction

1. En 1970, la Grande-Bretagne entre dans une nouvelle décennie munie d'un potentiel militaire global qu'aucune autre puissance de l'Europe occidentale ne saurait surpasser. Ses forces armées sont les mieux entraînées de l'Alliance de l'Atlantique nord et elles sont déjà dotées — ou vont l'être bientôt — de toute une gamme de matériels nouveaux unique en son genre.

2. Le rôle militaire de la Grande-Bretagne a été transformé au cours des cinq dernières années par la décision historique de retirer nos forces des bases situées à l'est de Suez et de les concentrer en Europe. Si nos engagements militaires se trouvent ainsi réduits, la nation obtient un meilleur rendement des crédits qu'elle consacre à la défense ; ainsi, malgré la réduction des dépenses imposée par nos besoins économiques, nous avons pu augmenter notre contribution à la défense de l'Europe, capitale pour notre survie, et réduire en même temps la trop grande dispersion dont nos forces ont souffert dans le passé.

3. Au cours de la prochaine décennie, des modifications de la situation internationale viendront sans doute renforcer les arguments puissants qui militent en faveur d'une coopération européenne plus étroite en matière de défense. La contribution de la Grande-Bretagne à cette coopération renforcera l'unification croissante de l'Europe occidentale sur le plan politique et économique.

Le budget de la défense

4. Les prévisions budgétaires en matière de défense qui sont présentées au parlement pour

total £2,280m. At 1969 survey prices — the price basis used in the White Paper on Public Expenditure 1968-69 to 1973-74 (Cmnd. 4234) — this represents a total of £2,143m. In real terms therefore these estimates are £68m. below the figure of £2,211m. given in Table 1.4 of Cmnd. 4234. At 1969-70 estimates prices this represents a total of £2,138m., i.e. £128m. below the defence budget for 1969-70 of £2,266m.

.....

6. These estimates will represent about 5 1/2 % of the gross national product compared with about 7 % in the estimates for the years up to 1965. By 1972-73, when the process of concentrating our defence effort in the NATO area will have been completed, it is estimated that this proportion will have been reduced to a little under 5 %.

.....

Outside Europe

12. The withdrawal of our forces from their bases in Malaysia and Singapore is proceeding as planned and will be completed by the end of 1971. By 1st April 1970, the total number of those working in or for the services in the area will be about 43,500 compared with 73,000 on 1st April 1968 and over 90,000 at the end of "confrontation"...

.....

14. By participating in the major Commonwealth exercise BERSATU PADU to be held in Malaysia later this year, we shall demonstrate our capacity rapidly to deploy forces to the Far East from our general capability based in the United Kingdom...

15. It remains our intention to withdraw British forces from the Persian Gulf by the end of 1971. We expect to begin the withdrawal during the year.

16. In discussions between Her Majesty's Government and the new Government of Libya, it was agreed that the obligation of the United Kingdom to come to the help of Libya in the event of war, and the associated rights of the United Kingdom to defence facilities in Libya under the 1953 treaty, were no longer operative.

The withdrawal of British forces from El Adem and Tobruk will be completed by 31st March 1970.

17. The wide range of duties undertaken by the services outside their main NATO rôle is described in some detail in Chapter II. They include peace-keeping operations for the United Nations in Cyprus; the Beira Patrol; assistance to the civil power at home and in the dependencies; exercises in many countries; and assistance in relief work following natural disasters, in development work and in exploration.

The defence of Europe

The challenge of the Warsaw Pact

18. The main function of British forces in the future will be to help in guaranteeing peace and security for Europe through the North Atlantic Alliance. Although there are no indications that the Warsaw Pact countries at this time contemplate armed aggression against members of NATO, their military strength continues to increase. There has been a continuous rise in the Soviet Union's expenditure on defence and space, averaging probably some 6 % a year in recent years at constant prices: it is at present absorbing about 9 % of Russia's gross national product, a proportion comparable to that of the United States. The defence spending of the other members of the Warsaw Pact has also been rising.

19. The Warsaw Pact countries have 500,000 men in their navies, over three million men in their armies and over one million men in air and rocket forces. Substantial Russian forces remain in Czechoslovakia. Altogether some thirty Russian divisions and 1,900 tactical aircraft are now permanently stationed in the four countries (including Hungary) opposite the central region of Allied Command Europe; and during the past year the Soviet Union has made greater efforts to improve the integration and military effectiveness of the Warsaw Pact. At sea, the Russian western fleets alone include about 250 submarines a proportion of which are nuclear-powered, nearly 400 strike and reconnaissance aircraft and 90 sizeable surface ships. The Russian maritime presence continues to expand, particularly on NATO's southern flank in the

1970-71 s'élèvent à 2.280 millions de livres. Aux prix de l'enquête menée en 1969 — prix de base utilisé dans le Livre blanc sur les dépenses publiques de 1968-69 à 1973-74 (Cmnd. 4234) — ceci représente un total de 2.143 millions de livres. En termes réels, ces prévisions sont donc inférieures de 68 millions de livres au chiffre de 2.211 millions de livres figurant au tableau 1.4 du document Cmnd. 4234. Aux prix des prévisions pour 1969-70, ceci représente un total de 2.138 millions de livres, chiffre inférieur de 128 millions de livres au budget de la défense pour 1969-70, qui s'élevait à 2.266 millions de livres.

.....

6. Ces prévisions représentent environ 5,5 % du Produit National Brut, alors que les prévisions pour les années antérieures à 1965 représentaient 7 % environ. D'ici 1972-73, lorsque le processus de concentration de notre effort de défense dans la zone O.T.A.N. aura pris fin, on estime que cette proportion sera ramenée à un peu moins de 5 %.

.....

Hors d'Europe

12. Le retrait de nos forces de leurs bases de Malaysia et de Singapour se déroule conformément aux plans prévus et sera terminé d'ici la fin de 1971. Au 1^{er} avril 1970, l'effectif total du personnel travaillant dans les forces armées ou pour elles dans cette région sera de 43.500 environ contre 73.000 au 1^{er} avril 1968 et plus de 90.000 à la fin de « l'affrontement »...

.....

14. En participant aux manœuvres BERSATU PADU qui doivent se dérouler en Malaysia cette année, nous ferons la démonstration de notre aptitude à déployer rapidement des forces jusqu'en Extrême-Orient à partir de nos réserves générales basées au Royaume-Uni...

15. Nous avons toujours l'intention de retirer les forces britanniques du Golfe Persique d'ici la fin de 1971. Nous comptons commencer cette opération cette année.

16. Au cours des discussions entre le gouvernement de Sa Majesté et le nouveau gouvernement de Lybie, il a été convenu que l'obligation, contractée par le Royaume-Uni en vertu du traité de 1953, de venir en aide à la Lybie en cas de conflit, ainsi que les droits qui en découlaient concernant la disposition d'installations de dé-

fense en Lybie, étaient devenus caducs. Le retrait des forces britanniques de El Adem et de Tobrouk sera terminé le 31 mars 1970.

17. Outre le rôle principal qui leur est assigné à l'O.T.A.N., les forces armées assurent une vaste gamme de missions qui sont décrites en détail au chapitre II. Ces missions comprennent les opérations de maintien de la paix pour le compte des Nations Unies à Chypre ; la Patrouille Beira ; l'assistance aux autorités civiles en Grande-Bretagne et dans les territoires qui en dépendent ; les manœuvres dans de nombreux pays ; et la participation aux opérations de secours en cas de désastres naturels, aux travaux de développement et à l'exploration.

La défense de l'Europe

Le défi du Pacte de Varsovie

18. Les forces britanniques auront, à l'avenir, pour principale fonction d'aider à garantir la paix et la sécurité en Europe par le biais de l'Alliance de l'Atlantique nord. Bien qu'aucun indice ne permette de penser que les pays du Pacte de Varsovie envisagent à l'heure actuelle une agression armée contre les membres de l'O.T.A.N., leur puissance militaire continue de s'accroître. Les crédits consacrés par l'Union Soviétique à la défense et à l'espace s'accroissent régulièrement et se sont probablement chiffrés à 6 % environ par an, à prix constants, au cours des dernières années : ils absorbent actuellement près de 9 % du P.N.B. soviétique, pourcentage comparable à celui des Etats-Unis. Les dépenses de défense des autres membres du Pacte de Varsovie sont également en hausse.

19. Les pays du Pacte de Varsovie ont 500.000 hommes dans la marine, plus de 3 millions dans les forces terrestres et plus d'un million dans les forces aériennes et de missiles. Il reste, en Tchécoslovaquie, des forces russes importantes. En tout, une trentaine de divisions et 1.900 avions tactiques russes stationnent de façon permanente dans les quatre pays (y compris la Hongrie) qui font face à la zone centrale du Commandement allié en Europe ; et, au cours de l'année dernière, l'Union Soviétique a fait de nouveaux efforts pour améliorer l'intégration et l'efficacité militaire du Pacte de Varsovie. En mer, les flottes occidentales de la Russie comprennent à elles seules près de 250 sous-marins dont certains sont à propulsion nucléaire, près de 400 appareils de chasse et de reconnaissance et 90 navires de surface importants. La présence navale de la Russie

Mediterranean, and Russian warships have begun to be deployed even further afield.

NATO strategy

20. Against forces of this size the security of Western Europe must rest fundamentally, as it has since the second world war, on the guarantee provided by the strategic nuclear forces of the United States. Until recently NATO strategy envisaged an almost automatic recourse to nuclear weapons should aggression occur against a member country. But by the early 1960s both sides possessed increasing numbers of tactical nuclear weapons and were developing strategic nuclear systems capable of surviving an enemy's first strike. Together with other allied governments, we have therefore been working to develop a strategy which would improve the prospects for rational control of a military conflict in Europe while maintaining the credibility of the nuclear guarantee.

21. Three main aspects had to be considered. First, the strategy had to be compatible with the resources which NATO countries could realistically be expected to devote to defence. Second, a balance had to be struck between the nuclear and conventional forces of the Alliance which would make the strategy credible. Third, the problems associated with the control of nuclear weapons and their place in a new strategy had to be examined in detail.

22. In December 1967 the Alliance adopted a new strategy designed to provide a wider and more flexible range of response appropriate to the nature of the threat. It recognises that, while NATO must be ready to use nuclear weapons if necessary, this must not be the only response which the Alliance can make to any of the threats which it might have to face, and that steps must therefore be taken to maximise the capability of NATO's forces in conventional conflicts.

23. The nuclear aspects of the strategy have been pursued in the Nuclear Defence Affairs Committee and the Nuclear Planning Group, which provide a forum in which the rôle and

control of nuclear weapons can be freely discussed between those countries which themselves contribute nuclear weapons and those which do not. During 1969 NATO successfully completed studies which led to the further development of policy on the rôle of nuclear weapons in the overall strategy. Political guidelines for the initial tactical use of nuclear weapons in the defence of the NATO area have been agreed and procedures for consultation on the possible use of nuclear weapons have been defined. Both these achievements are the result of thorough and detailed work by NATO as a whole ; but in the framing of the guidelines the United Kingdom and Germany played the leading part.

24. We believe that NATO strategy as it has now been revised offers the best available security for the Alliance. It depends critically on maintaining conventional forces in Western Europe at a level which will give NATO an alternative to a nuclear response against anything but a major deliberate attack ; and which, if an attack on this scale should occur, would allow time for negotiations to end the conflict and for consultations among the allies about the initial use of nuclear weapons if negotiations should fail. At present the level of these conventional forces is just sufficient for this purpose, though there is a need for improvements in quality and equipment.

Britain's contribution

25. The United Kingdom is making a major contribution to the force levels which NATO needs. Virtually all our navy is earmarked for assignment ; the British Army of the Rhine and Royal Air Force Germany provide a powerful contribution in Central Europe ; and most of the combat units based in the United Kingdom are also formally committed to NATO. Our army reserves have been reorganised to provide a more effective reinforcement for the regular units which we have committed to NATO. Substantial increases in Britain's contribution to NATO following the invasion of Czechoslovakia were announced in last year's Statement on Defence Estimates (Cmnd. 3927).

continue de s'accroître particulièrement sur le flanc sud de l'O.T.A.N. en Méditerranée et les bâtiments de guerre russes ont même commencé à se déployer encore plus loin.

La stratégie de l'O.T.A.N.

20. Contre des forces de cette taille, la sécurité de l'Europe occidentale doit reposer fondamentalement, comme elle l'a fait depuis la seconde guerre mondiale, sur la garantie apportée par les forces nucléaires stratégiques des États-Unis. Récemment encore, la stratégie de l'O.T.A.N. envisageait de recourir presque automatiquement aux armes nucléaires en cas d'agression contre un pays membre. Mais, à partir de 1960, les deux antagonistes ont disposé d'un nombre croissant d'armes nucléaires tactiques et ont mis au point des systèmes nucléaires stratégiques capables de survivre à une première attaque de l'ennemi. Avec d'autres gouvernements alliés, nous sommes donc attaché à mettre au point une stratégie qui améliorerait les perspectives de contrôle rationnel d'un conflit militaire en Europe tout en maintenant la plausibilité de la garantie nucléaire.

21. Il a fallu considérer trois aspects principaux. D'abord, la stratégie devait être compatible avec les ressources que les pays de l'O.T.A.N. pouvaient raisonnablement consacrer à la défense. Ensuite, il a fallu trouver, entre les forces nucléaires et classiques de l'Alliance, un équilibre susceptible de rendre cette stratégie plausible. Enfin, il a fallu examiner en détail les problèmes liés au contrôle des armes nucléaires et à la place qui leur revenait dans cette nouvelle stratégie.

22. En décembre 1967, l'Alliance a adopté une nouvelle stratégie destinée à fournir une gamme plus large et plus souple de ripostes adaptées à la nature de la menace. Elle reconnaît que, si l'O.T.A.N. doit être prête à utiliser des armes nucléaires en cas de nécessité, ces armes ne doivent pas constituer le seul moyen de riposte à sa disposition pour parer aux diverses menaces dont elle pourrait faire l'objet, et que des mesures doivent par conséquent être prises pour accroître au maximum les forces de l'O.T.A.N. dans des conflits classiques.

23. Les aspects nucléaires de la stratégie ont été étudiés par le Comité des questions de défense nucléaire et le Groupe des plans nucléaires au sein desquels le rôle et le contrôle des armes

nucléaires peuvent être librement examinés entre les pays qui apportent une contribution nucléaire et ceux qui n'en apportent pas. Durant l'année 1969, l'O.T.A.N. est parvenue à terminer des études qui ont conduit à une nouvelle évolution de la politique concernant le rôle des armes nucléaires dans la stratégie d'ensemble. Des lignes directrices politiques portant sur l'initiative de l'emploi tactique des armes nucléaires pour la défense du territoire de l'O.T.A.N. ont été adoptées et les procédures de consultation sur l'utilisation éventuelle des armes nucléaires ont été améliorées. Ces deux réalisations sont le résultat des travaux approfondis et détaillés de l'O.T.A.N. dans son ensemble, mais dans l'élaboration de ces lignes directrices, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont joué le rôle principal.

24. Nous croyons que la stratégie de l'O.T.A.N., sous sa forme révisée, offre la meilleure sécurité possible pour l'Alliance. Elle dépend dangereusement du maintien des forces classiques en Europe occidentale à un niveau qui donnera à l'O.T.A.N. la possibilité de recourir à une autre solution que la riposte nucléaire pour faire face à toute agression autre qu'une attaque majeure et délibérée, et qui, si une attaque de cette envergure devait survenir, donnerait le temps de recourir à la négociation pour mettre fin au conflit et de se consulter entre alliés sur l'initiative de l'emploi des armes nucléaires au cas où les négociations se solderaient par un échec. A l'heure actuelle, le niveau de ces forces classiques est juste suffisant à cet égard, encore que la nécessité d'amélioration en qualité et en matériel se fasse sentir.

Contribution de la Grande-Bretagne

25. Le Royaume-Uni apporte une contribution importante aux niveaux des effectifs que requiert l'O.T.A.N. La quasi-totalité de notre marine est réservée pour affectation ; l'armée britannique du Rhin et la Royal Air Force en Allemagne fournissent une puissante contribution dans le Centre-Europe et la plupart des unités combattantes basées au Royaume-Uni sont affectées officiellement à l'O.T.A.N. Nos réserves de l'armée de terre ont été réorganisées de façon à renforcer plus efficacement les unités régulières que nous avons affectées à l'O.T.A.N. Des augmentations substantielles de la contribution de la Grande-Bretagne à l'O.T.A.N., après l'invasion de la Tchécoslovaquie, ont été annoncées l'année dernière dans la déclaration sur les prévisions en matière de défense (Cmnd. 3927).

26. Since then the Canadian Government has decided to reduce the level of its land and air forces in Europe. As part of a NATO study of remedial measures, a proposal was made that the United Kingdom should in the autumn of 1970 return to Germany 6 Infantry Brigade and the other units which had been withdrawn early in 1968 to save foreign exchange. We are holding discussions with the Federal German Government to see whether satisfactory offset arrangements can be made which would enable us to respond to this proposal. We have already agreed to provide a signals troop to replace the Canadian troop which is to be withdrawn in mid-1970. [On 4th March it was announced that 6 Brigade, a heavy artillery regiment and a helicopter squadron would return to Germany in autumn 1970.]

27. As part of our continuing effort to improve the conventional capability of our forces, we are embarking on a programme of active and passive defence measures at our airfields in Germany to protect aircraft on the ground. Royal Air Force Bloodhound air defence missile squadrons and light anti-aircraft squadrons will be deployed to Germany in 1970 to improve airfield defence against low level attack; and we are planning an initial programme of aircraft shelters. We are also making arrangements to provide additional reinforcements from the United Kingdom to strengthen airfield defences in an emergency.

28. Our sea, land and air forces make a significant contribution to the defence of the flanks of NATO. The United Kingdom Mobile Force, consisting of elements of the Army Strategic Command and Royal Air Force Support Command, provides a capability for rapid reinforcement from the United Kingdom. The Army and the Royal Air Force contribute to the Allied Command Europe Mobile Force (AMF) which can be used on either flank. In addition one Royal Marines Commando Group has a reinforcement rôle on the northern flank for which it is being equipped for warfare in very cold climates. In the Mediterranean, a naval amphibious force formed part of our increased naval presence in 1969, which will be increased again this year. HM ships, air forces and Royal Marines Commando units have taken part in major NATO exercises in the Mediterranean in the past year.

Security in the seventies

The search for disarmament

29. While the security of Europe will continue to depend on a military capability sufficient to deter the use of force as an instrument of policy, all means must be explored of bringing about a lasting peace which does not rest on the effort to maintain a balance of power in a continuing arms race.

30. We look forward to the seventies as an era of negotiation between the opposing alliances. NATO Ministers at their meeting in Washington in April 1969 set in hand detailed studies of various issues for exploration and possible negotiation. In Brussels in December 1969, Ministers took stock of this work and reaffirmed their willingness to engage in constructive East-West contacts through all appropriate channels.

31. NATO is continuing its study of the problems and implications of mutual force reductions by the Alliance and the Warsaw Pact countries. The United Kingdom has given strong support to this work. The main problem to be resolved is how to achieve significant force reductions on both sides without prejudicing the degree of security which each enjoys at present. Adequate verification and control of these reductions would be essential. Related measures also under study include advance notification of military movements and manoeuvres, exchange of observers and techniques for inspection for verification systems.

32. Her Majesty's Government will continue to play a leading part in NATO's work on European security measures. Progress in negotiations already initiated, such as four power consultations on Berlin and the Federal German Government's proposals concerning its relations with Warsaw Pact countries, could make improvements possible over a wider field in Europe.

33. The Government has welcomed the beginning of the talks between the United States and

26. Depuis lors, le gouvernement du Canada a décidé de réduire le niveau de ses effectifs terrestres et aériens en Europe. Dans le cadre d'une étude O.T.A.N. sur les mesures palliatives, il a été proposé que le Royaume-Uni renvoie en Allemagne, au cours de l'automne 1970, la sixième brigade d'infanterie et les autres unités qui en avaient été retirées au début de 1968 pour économiser des devises. Nous menons actuellement des discussions avec le gouvernement fédéral allemand pour voir quels accords de compensation satisfaisants pourraient être conclus pour nous permettre de répondre favorablement à cette proposition. Nous avons déjà accepté de fournir une unité de transmissions pour remplacer l'unité canadienne qui doit être retirée au milieu de 1970. [Le 4 mars, il a été annoncé que la sixième brigade, un régiment d'artillerie lourde et un escadron d'hélicoptères retourneraient en Allemagne en automne 1970.]

27. Dans le cadre des efforts constants destinés à améliorer le potentiel classique de nos forces, nous nous lançons actuellement dans un programme de mesures de défense active et passive sur nos aérodromes d'Allemagne pour protéger les appareils au sol. Des escadrons de missiles de défense aérienne Bloodhound, de la Royal Air Force, et des escadrons de défense anti-aérienne légère seront déployés en Allemagne en 1970 pour améliorer la défense des aérodromes contre les attaques à basse altitude et nous envisageons un premier programme d'abris anti-aériens. Nous prenons également des dispositions prévoyant l'envoi de renforts supplémentaires basés au Royaume-Uni pour renforcer les défenses des aérodromes en cas d'urgence.

28. Nos forces navales terrestres et aériennes apportent une contribution importante à la défense des flancs de l'O.T.A.N. La force mobile britannique formée d'éléments de l'Army Strategic Command et du Royal Air Force Support Command fournit un potentiel de renfort rapide à partir du Royaume-Uni. L'armée et la Royal Air Force contribuent à la force mobile du Commandement allié en Europe (A.M.F.), qui peut être utilisée sur n'importe quel flanc. De plus, un groupe de commandos des Royal Marines est destiné à jouer, sur le flanc septentrional, un rôle de renfort pour lequel on l'équipe en vue de conflits sous climat polaire. Dans la Méditerranée, une force navale amphibie a constitué, en 1969, l'un des nouveaux éléments de notre présence navale qui sera encore accrue cette année. Les navires, les forces aériennes et les unités de commandos des Royal Marines ont pris

part, l'an dernier, aux grandes manœuvres de l'O.T.A.N. en Méditerranée.

La sécurité à partir de 1970

La recherche du désarmement

29. Bien que la sécurité de l'Europe continuera de dépendre de l'existence d'un potentiel militaire suffisant pour prévenir le recours à la force comme instrument politique, il convient d'explorer tous les moyens de parvenir à une paix durable qui ne repose pas sur une tentative de maintien de l'équilibre des forces dans une course perpétuelle aux armements.

30. Nous attendons des années 1970 qu'elles soient une ère de négociations entre alliances antagonistes. Les ministres de l'O.T.A.N., lors de leur réunion de Washington en avril 1969, ont été saisi d'études détaillées sur les diverses questions à étudier et d'éventuelles négociations. A Bruxelles, en décembre 1969, les ministres ont examiné attentivement ces travaux et réaffirmé leur détermination d'établir entre l'Est et l'Ouest des relations constructives par tous les moyens appropriés.

31. L'O.T.A.N. poursuit actuellement l'étude des problèmes posés par les réductions mutuelles de forces dans les pays de l'Alliance et du Pacte de Varsovie, et de leur incidence. Le Royaume-Uni a accordé tout son appui à ces travaux. Le principal problème à résoudre est celui de savoir comment parvenir de part et d'autre à d'importantes réductions d'effectifs sans porter préjudice au degré de sécurité dont chacun jouit à l'heure actuelle. Une vérification et un contrôle adéquats de ces réductions seraient essentiels. Des mesures également à l'étude à cet égard prévoient la notification préalable des mouvements et des manœuvres militaires, l'échange d'observateurs et de techniques d'inspection pour les systèmes de vérification.

32. Le gouvernement de Sa Majesté continuera à jouer un rôle déterminant dans les travaux de l'O.T.A.N. sur les mesures de sécurité européenne. Les progrès des négociations déjà engagées, telles que les consultations à Quatre sur Berlin et les propositions du gouvernement fédéral concernant ses relations avec les pays du Pacte de Varsovie, pourraient permettre d'envisager des améliorations dans d'autres secteurs en Europe.

33. Le gouvernement s'est félicité de l'ouverture des conversations entre les États-Unis et l'Union

the Soviet Union on the limitation of strategic arms. Although the discussions are bilateral, they are of fundamental importance for western security as a whole and in common with our European allies we shall continue to follow their progress with close attention.

34. In the international disarmament negotiations, the United Kingdom has put forward in the Conference of the Committee on Disarmament in Geneva a draft convention for the prohibition of biological methods of warfare. During the course of 1969, the United Kingdom played a constructive rôle in the substantial advance made in this committee towards agreement on an international treaty to prevent nuclear weapons and other weapons of mass destruction being placed on the seabed beyond a twelve mile coastal zone.

35. We welcome recent moves towards the entry into force of the non-proliferation treaty, in particular the signature by the United States and the Soviet Union of their instruments of ratification and the signature of the treaty by the Federal Republic of Germany.

A European defence identity

36. The confidence of the European members in NATO rests on their faith in the commitment of the United States to the Alliance, which President Nixon has reaffirmed. An era of negotiation between the NATO and the Warsaw Pact countries would cast up many issues of vital importance to European security ; and the European members of NATO have come to realise that they can contribute far more effectively to these discussions if they can speak with a common voice. Moreover whether or not negotiations between East and West result in mutual force reductions, the European members must recognise that some redistribution of the common burden of European defence is likely to take place in the 1970s. There is only one way in which the European allies can bear a fairer share without increasing their defence expenditure to an extent which none of them would regard as politically realistic in present circumstances : this is by co-operating more closely with one another. The concentration of our own defence effort on Europe and the seas around us presents Britain with new opportunities to take the lead in this co-operation.

37. Following a British initiative, the European Defence Ministers have held regular discussions throughout the year on the occasion of the normal NATO meetings ; they have exchanged views on major issues of Alliance policy and, in particular, on how closer co-operation could increase the effectiveness of their forces.

38. The procurement of defence equipment is one essential field for co-operation. All the countries in Europe capable of producing advanced weapons systems face development costs which are rising higher than is justified by their national requirements. Provided they can reach agreement on the requirement, the natural solution is for two or more nations to share the research and development costs of the project and to benefit from the economies resulting from the longer combined production run. The use of common equipment also opens the way to greater economies in logistic support. It was, above all, these considerations which led the United Kingdom, Germany and Italy to decide to co-operate in the multi-rôle combat aircraft project. This kind of co-operation will be increasingly important as the cost of modern weapons rises. The United Kingdom is also pursuing the aim of greater European arms collaboration through its participation in the work of the appropriate NATO agencies and in a number of bilateral and trilateral steering committees with European allies.

39. The key to greater progress in European defence co-operation is closer collaboration between the European military staffs in developing and harmonising their tactical doctrines, since tactical doctrines determine operational requirements and operational requirements determine the scope for collaboration in the procurement of defence equipment. The United Kingdom has substantially developed its contacts with the European allies to this end in regular bilateral staff talks. For the first time a number of officers and officials from other European countries will attend the 1970 course at the Imperial Defence College — to be renamed the Royal

Soviétique sur la limitation des armes stratégiques. Bien que ces discussions soient bilatérales, elles revêtent une importance fondamentale pour la sécurité de l'Occident dans son ensemble et, avec nos alliés européens, nous continuerons de suivre leurs progrès avec la plus grande attention.

34. Au cours des négociations internationales sur le désarmement, le Royaume-Uni a proposé à la Conférence du Comité du désarmement de Genève un projet de convention sur l'interdiction de l'emploi des armes biologiques en cas de conflit. Au cours de 1969, le Royaume-Uni a contribué, d'une manière constructive, aux progrès substantiels réalisés par ce comité sur la voie d'un accord sur un traité international interdisant de placer des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive sur le fond des mers au-delà de la limite des douze milles.

35. Nous nous félicitons des récents progrès réalisés en ce qui concerne l'entrée en vigueur du traité de non-prolifération et, en particulier, de la signature, par les Etats-Unis et l'Union Soviétique, de leurs instruments de ratification et de la signature du traité par la République Fédérale d'Allemagne.

L'identité européenne en matière de défense

36. La confiance des membres européens de l'O.T.A.N. repose sur leur foi dans l'engagement des Etats-Unis envers l'Alliance, engagement qu'a réaffirmé le Président Nixon. Une ère de négociation entre les pays de l'O.T.A.N. et du Pacte de Varsovie soulèverait de nombreuses questions d'importance vitale pour la sécurité européenne et les membres européens de l'O.T.A.N. ont pris conscience de ce qu'ils pouvaient contribuer beaucoup plus efficacement à ces discussions s'ils parvenaient à dégager un point de vue commun. De plus, que les négociations Est-Ouest se traduisent ou non par des réductions mutuelles de forces, les membres européens doivent reconnaître qu'une certaine redistribution de la charge commune que constitue la défense de l'Europe est susceptible d'intervenir dans les années 1970. Il n'y a qu'une seule façon pour les alliés européens de supporter une part plus équitable de cette charge sans augmenter leurs dépenses de défense dans une proportion qu'aucun d'entre eux ne considérerait comme réaliste sur le plan politique dans la situation actuelle : c'est de coopérer plus étroitement entre eux. La concentration de notre propre effort de

défense en Europe et dans les mers qui nous entourent offre à la Grande-Bretagne de nouvelles occasions de prendre la tête de cette coopération.

37. Comme suite à une initiative britannique, les ministres européens de la défense ont tenu des discussions régulières au cours de l'année à l'occasion des réunions normales de l'O.T.A.N. Ils ont procédé à un échange de vues sur les principaux problèmes posés par la politique de l'Alliance et, en particulier, sur la façon dont une coopération plus étroite pourrait augmenter l'efficacité de leurs forces.

38. L'achat de matériel de défense est l'un des domaines essentiels où doit intervenir cette coopération. Tous les pays d'Europe qui sont capables de produire des systèmes d'armes de pointe doivent faire face à des frais de mise au point plus élevés que ne le justifient les besoins nationaux. A condition qu'ils puissent parvenir à un accord sur ces besoins, la solution consiste naturellement à faire partager par deux pays ou davantage les frais de recherche et de mise au point d'un projet et à les faire bénéficier des économies réalisées grâce à la production de séries plus longues. L'utilisation de matériel commun ouvre également la voie à de nouvelles économies dans le domaine du soutien logistique. Ce sont surtout ces considérations qui ont amené le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie à décider de coopérer à la réalisation d'un avion de combat à missions multiples. Ce genre de coopération deviendra de plus en plus important au fur et à mesure qu'augmentera le coût des armes modernes. Le Royaume-Uni s'attache également à promouvoir une collaboration accrue dans le domaine des armements européens en participant, avec ses alliés européens, aux travaux des agences appropriées de l'O.T.A.N. et à un certain nombre de comités directeurs sur une base bilatérale ou trilatérale.

39. Pour accroître les progrès de la coopération en matière de défense européenne, les états-majors européens doivent collaborer plus étroitement à la mise au point et à l'harmonisation de leurs doctrines tactiques puisque celles-ci déterminent les besoins opérationnels et que ceux-ci déterminent à leur tour l'étendue de la collaboration en matière d'achat d'équipements. Le Royaume-Uni a largement développé ses contacts avec ses alliés européens à cette fin au cours d'entretiens bilatéraux réguliers entre états-majors. Pour la première fois, un certain nombre d'officiers et de fonctionnaires originaires d'autres pays européens participeront, en

College of Defence Studies (see paragraph 65 below).

40. A closer European defence identity within NATO, which was welcomed by President Nixon at the meeting of NATO Ministers in Washington in April last year, will thus greatly strengthen the military security of Europe. It will enable Europe to speak more effectively in the dialogue between East and West. It will give an impetus to the developing political unity of Western Europe ; and it will help to maintain and extend Europe's capability in many fields of advanced technology. For all these reasons we hope that France will find it possible to play a fuller part in this fruitful process during the new decade.

.....

Higher defence training and studies

65. Major changes have been made, or will shortly be introduced, in the composition, teaching methods and syllabus of the Imperial Defence College and the Joint Services Staff College. At the IDC, where the Hon. Alastair Buchan, CBE, is serving as Commandant for 1970 and 1971, senior officers and officials study problems of strategy, international relations and major issues of defence policy. Students from other European countries are for the first time joining those from the Commonwealth and the United States to make up a student body drawn from eighteen nations, and the course provides for study of European problems in greater depth than in the past. The College will be renamed the Royal College of Defence Studies in 1971. In the same year the Joint Services Staff College will be renamed the National Defence College. Its aim is to help in fitting officers who are in the middle of their career for key posts in the direction of defence.

.....

Conclusion

69. The broad direction of our defence policy for the new decade is set. It will be a European policy firmly based on NATO. It will not how-

ever be inward-looking. We shall still have certain obligations elsewhere, including the protection of Hong Kong and our other dependencies, and we shall retain the capability to operate outside the NATO area with allies or in support of the United Nations should the need arise.

70. Our armed forces move into the 1970s more soundly balanced and with a greater assurance of stability than they have enjoyed for many years. But their environment will remain full of change and challenge. British external policy looks to a developing Europe as its central theme for the seventies and the forces will be deeply involved in the process. They will be concerned to maintain a formidable contribution to the prevention of war in Europe ; to integrate this contribution more and more closely with that of our European allies ; and to take a creative part in adjusting the North Atlantic Alliance to new circumstances in a changing world. These tasks will give them a positive rôle of critical importance in the development of Europe. As a practical expression of the nation's commitment, they will carry a direct responsibility for building the confidence and understanding between neighbours and allies which must be the foundation for closer European unity in policy and action. This responsibility will increasingly engage the forces at every level and in every arm. The forces bring with them from the 1960s unmatched standards of skill and experience. It will be their purpose in the 1970s not only to preserve these standards but to apply them with increasing effect to the needs of an evolving Europe.

.....

VI. Research and development

.....

2. There has been continued progress towards European co-operation in defence procurement. The most important of our collaborative ventures is the multi-rôle combat aircraft (MRCA) in which we are co-operating with the Federal Republic of Germany and Italy. The Memorandum of Understanding on the project definition phase was signed in May 1969. The RB 199 has been chosen as the engine for the aircraft and a

1970, aux cours de l'Imperial Defence College qui recevra la nouvelle dénomination de Royal College of Defence Studies (voir paragraphe 65 ci-dessous).

40. L'existence d'une identité européenne de défense plus cohérente au sein de l'O.T.A.N., accueillie avec faveur par le Président Nixon lors de la réunion des ministres de l'O.T.A.N. à Washington en avril dernier, renforcera donc sensiblement la sécurité militaire de l'Europe. Elle permettra à celle-ci d'intervenir plus efficacement dans le dialogue entre l'Est et l'Ouest. Elle apportera un stimulant au développement de l'unité politique de l'Europe occidentale et elle contribuera au maintien et à l'expansion du potentiel européen dans de nombreux secteurs de la technologie de pointe. Pour toutes ces raisons, nous espérons que la France sera en mesure de jouer un plus grand rôle dans ce processus fructueux au cours de la prochaine décennie.

.....

Formation et études supérieures en matière de défense

65. Des modifications importantes ont été apportées, ou le seront bientôt, à la composition, aux méthodes d'enseignement et aux programmes de l'Imperial Defence College et du Joint Services Staff College. A l'I.D.C. où M. Alastair Buchan, C.B.E., a été nommé au poste de commandant pour 1970 et 1971, des officiers supérieurs et des fonctionnaires de haut rang étudient les problèmes de stratégie, les relations internationales et les principaux problèmes de la politique de défense. Pour la première fois, des étudiants originaires d'autres pays européens se joignent à ceux du Commonwealth et des Etats-Unis pour former un corps d'étudiants appartenant à dix-huit pays et les cours prévoient l'étude plus détaillée que par le passé des problèmes européens. Le College recevra la nouvelle dénomination de Royal College of Defence Studies en 1971. La même année, le Joint Services Staff College deviendra le National Defence College. Il se propose de permettre à des officiers qui sont en milieu de carrière d'obtenir des postes clés dans la direction de la défense.

.....

Conclusion

69. Les grandes lignes de notre politique de défense pour la prochaine décennie sont tracées. Il s'agira d'une politique européenne s'appuyant

fermement sur l'O.T.A.N. Ce ne sera pas, cependant, une politique tournée vers l'intérieur. Nous aurons encore certaines obligations ailleurs, notamment la protection de Hong-Kong et de nos autres dépendances, et nous garderons le pouvoir d'opérer en dehors de la zone O.T.A.N. avec nos alliés ou pour appuyer les Nations Unies le cas échéant.

70. Nos forces armées connaîtront, dans les dix prochaines années, un équilibre plus sûr et une assurance de stabilité plus grande qu'elles n'ont connus depuis longtemps. Mais elles continueront d'évoluer dans un milieu riche en modifications et en défis. La politique extérieure de la Grande-Bretagne est orientée vers une Europe en développement, thème central des années 1970, et les forces armées seront profondément impliquées dans ce processus. Elles devront continuer à fournir une contribution formidable à la prévention de la guerre en Europe, à intégrer cette contribution de plus en plus étroitement à celles de nos alliés européens et à contribuer d'une manière positive à adapter l'Alliance de l'Atlantique nord à des situations nouvelles dans un monde en évolution. Ces tâches leur donneront un rôle positif d'une importance vitale dans l'évolution de l'Europe. Pour traduire de façon concrète l'engagement du pays, elles seront directement responsables de l'établissement de la confiance et de la compréhension entre voisins et alliés, qui doivent fournir l'assise d'une unité européenne plus étroite sur le plan de la politique et de l'action. Cette responsabilité engagera de plus en plus les forces armées à tous les niveaux et dans toutes les armes. Les années 1960 ont légué aux forces armées un niveau inégalé de compétence et d'expérience. Elles auront pour objectif, au cours des années 1970, non seulement de maintenir ce niveau, mais de l'appliquer, plus efficacement encore, aux besoins d'une Europe en évolution.

.....

VI. Recherche et développement

.....

2. Les progrès en matière de coopération européenne se sont poursuivis pour ce qui concerne les achats de matériels militaires. La plus importante de nos réalisations effectuées en collaboration est l'appareil de combat à missions multiples (M.R.C.A.) pour lequel nous coopérons avec la République Fédérale d'Allemagne et l'Italie. Le protocole d'accord sur la phase de définition du projet a été signé en mai 1969. On a choisi pour

joint company has been formed between Rolls Royce, Motoren und Turbinen Union, and Fiat for its development and production. Collaboration continues with France on the Jaguar strike-trainer, the Martel air-to-surface guided-weapon, and the Gazelle (SA 341), and WG 13 helicopters. In addition, the development of a new towed gun in collaboration with the Federal Republic of Germany is making good progress.

.....

Source: Statement on the defence estimates 1970, HMSO Cmnd 4290.

12. Speech by Mr. Pompidou, President of the French Republic, at the Waldorf Astoria Hotel, New York

2nd March 1970

(Extract)

.....

Perhaps you think that the effects of this freeing of trade among ourselves are lessened by the existence of the external tariff, which ensures the protection of the European Community. But do not forget that this external tariff is moderate and that the liberal position adopted by the Community and by France at the time of the negotiations, which were called the Kennedy round, has accentuated this liberalism even more. When the effects of these negotiations come fully into play in 1972, the common external tariff will represent an average reduction of 60 %, compared to France's former customs duties, and it will be a great deal lower than the customs duties that protect Britain and the United States. Lastly, as you know, France has adopted a positive attitude to Britain's candidacy and this means that she envisages the enlargement of the Common Market as possible and indeed probable.

Thus, in the last ten years, France has given up her traditional protectionism and has opted for the greatest liberalism in the field of foreign trade.

Hence there are necessarily some consequences which affect our relations with the rest of the world. Our relations with the countries of Eastern Europe, which are developing extensively and favourably, remain linked to agreements between States. With the countries of the Com-

mon Market, our relations are completely free as regards the movement of goods. Movement of capital remains subject to various regulations, particularly as regards the temporary existence of foreign exchange control established in France last year. Trade between France and the Common Market countries on the one hand and Britain and the countries of the European Free Trade Association on the other — contrary to what is generally believed — has in the last few years developed in both directions more rapidly than it did among the countries of the European Free Trade Association itself. And the probable opening of negotiations between Great Britain and the Community imparts a rather provisional nature to the present situation. Lastly, there are the trade and financial relations of the United States itself with the Common Market and with France in particular.

The first fact I note is that this trade is not extensive and the balance is very unfavourable as far as we are concerned ; French imports from the United States represent about \$ 1.4 billion whereas our exports scarcely reach \$ 800 million. This situation is first of all characteristic of the American economy where foreign trade plays only a marginal rôle. Furthermore, it appears that your giant corporations prefer to set up subsidiaries in Europe rather than export their products there. Finally, I should tell you that the American market, in the eyes of French companies, is difficult to enter and is extremely well defended. I realise that other countries have succeeded better than France — Germany in particular, and Italy too. But overall, and to speak with absolute frankness, we feel that we are up against many forms of protectionism, and tremendous efforts are required to overcome them. I hope that the liberal policy adopted by President Nixon and the efforts of his administration to make it succeed will enable us to increase our trade with the United States.

We do not, in fact, have such extensive possibilities as you do to set up French subsidiaries in the United States. The size of your corporations requires such enormous outlays of capital to create competitive businesses that these are most often beyond the reach of French groups. I am all the happier when some groups manage to set up companies here which are capable of meeting competition or when they associate with American companies to penetrate your market, as is the case for Pêchiney, Rhône-Poulenc, Michelin and a few others.

cet appareil le moteur RB 199 et une filiale a été formée par Rolls Royce, Motoren und Turbinen Union et Fiat pour sa mise au point et sa fabrication. La collaboration se poursuit avec la France sur le chasseur d'entraînement Jaguar, le missile air-surface Martel et les hélicoptères Gazelle (SA 341) et WG 13. De plus, la mise au point d'un nouveau canon remorqué en collaboration avec la République Fédérale d'Allemagne progresse d'une manière satisfaisante.

.....

Source : Statement on the Defence Estimates 1970, Her Majesty's Stationery Office, Londres (Traduction U.E.O.)

12. Discours prononcé par M. Pompidou, Président de la République Française, à l'Hôtel Waldorf Astoria à New York

2 mars 1970

(Extrait)

.....

Peut-être pensez-vous que cette libération de nos échanges est atténuée par l'existence du tarif extérieur qui assure la protection de la Communauté européenne. Ce serait oublier que ce tarif extérieur est modéré et que la position libérale adoptée par la Communauté et par la France lors de la négociation Kennedy, a encore accentué ce caractère. Lorsque les effets de la négociation Kennedy joueront complètement, en 1972, le tarif extérieur commun représentera une baisse de 60 % en moyenne de la protection douanière française antérieure, et sera très largement inférieur à la protection des tarifs douaniers anglais ou américains. Enfin, vous le savez, la France a adopté une attitude positive à l'égard de la candidature britannique, ce qui veut dire qu'elle envisage comme possible, voire probable, l'élargissement de la Communauté.

Ainsi donc, depuis dix ans, la France a renoncé à son protectionnisme traditionnel et a opté pour le plus large libéralisme dans le domaine des échanges extérieurs.

Il s'ensuit nécessairement un certain nombre de conséquences dans nos rapports avec le reste du monde. Avec les pays de l'est, nos relations, qui se développent considérablement et favorablement, restent liées à des accords d'Etat à Etat. Avec les pays du Marché commun, elles sont, pour

ce qui est des mouvements de marchandises, entièrement libérées. Les mouvements de capitaux restent soumis à diverses réglementations, en particulier du fait de l'existence provisoire du contrôle des changes instauré en France, l'an dernier. Avec la Grande-Bretagne et avec les pays de l'A.E.L.E., contrairement à ce que l'on croit généralement, le commerce de la France et des pays du Marché commun s'est, dans les deux sens, développé ces dernières années plus rapidement qu'il ne l'a fait entre les pays membres de l'A.E.L.E., elle-même. Mais l'ouverture probable des négociations entre la Grande-Bretagne et la Communauté donne à la situation actuelle un caractère provisoire. Restent les Etats-Unis eux-mêmes, dans leurs rapports commerciaux et financiers avec le Marché commun et la France en particulier.

Comme un premier fait, je noterai que ces échanges sont modestes et fortement déséquilibrés en ce qui nous concerne : les importations de la France en provenance des Etats-Unis représentent environ un milliard quatre cents millions de dollars, et nos exportations à peine huit cents millions de dollars. Cette situation constitue d'abord un trait caractéristique de l'économie américaine, dans laquelle le commerce extérieur ne joue qu'un rôle marginal. D'autre part, il semble que vos grandes sociétés préfèrent installer des filiales en Europe plutôt que d'y exporter leur production. Enfin, je dois vous dire que le marché américain apparaît aux sociétés françaises difficile à pénétrer et extrêmement bien défendu. Je reconnais que d'autres pays ont mieux réussi que la France — l'Allemagne notamment et même l'Italie. Mais au total, et pour parler avec une entière franchise, nous avons l'impression de nous heurter à un protectionnisme multiforme et qui exige d'énormes efforts pour être percé. Je souhaite que la politique libérale adoptée par le Président Nixon et les efforts de son administration pour la faire triompher aboutissent et permettent un développement de nos ventes aux Etats-Unis.

Nous n'avons pas, en effet, de possibilités aussi étendues que les vôtres pour l'implantation de filiales françaises aux Etats-Unis. La dimension de vos entreprises exige, pour créer des ensembles compétitifs, d'énormes capitaux qui dépassent le plus souvent les possibilités des groupes français. Je ne m'en réjouis que davantage lorsque certains parviennent à créer ici des sociétés capables de soutenir la concurrence ou s'allient avec des sociétés américaines pour pénétrer votre marché, comme c'est le cas, par exemple, de Pékiney, de Rhône-Poulenc, de Michelin.

Speaking of these subsidiaries abroad, you would no doubt be surprised if I did not speak of the French Government's attitude toward American investments. That attitude is as follows:

Not only do we not reject American investments but we are prepared to encourage them. In my opinion nothing would be more prejudicial to French interests than to see American companies settle only in the other Common Market countries. If England joins the Community, this position of principle will become even clearer; I would even say it will become decisive, in our view, for the future of the Common Market. We could not agree to being considered solely a "consumer" market. This leads us therefore to want "production", that is, the setting up of factories. That is what I had occasion to say to important American businessmen among whom were Henry Ford and David Rockefeller.

But it is true that our industry is undergoing a complete transformation, that at times it has difficulty finding the necessary capital, that its organisation — many firms are still family-owned — creates difficulties — one is up against individuals — when it comes to mergers. The State therefore cannot remain uninvolved. It must help and provide incentives for mergers and it must in this period of transformation provide protection. That is why we are entirely open to the setting up in France of American businesses, but we adopt a selective attitude toward the take-over of French businesses by foreign groups whatever they may be. We are seeking to prevent branches of industry coming under foreign control in conditions that, incidentally, would frequently fall within the provisions of your anti-trust legislation; we are seeking to make sure that this kind of operation does not interfere with prior, purely national mergers and, lastly, we are anxious that these take-overs, when they occur, be accompanied by a real contribution to our economy, particularly in research and marketing on a European scale. These were the reasons which led me, for example, to oppose the purchase of the Jeumont-Schneider firm by Westinghouse, but I will in no way oppose a collaboration between any French group that will help concentrate and, I hope, streamline, the whole of our electrical machinery industry and any European or American group, whether it be Westinghouse or any other.

Your investments abroad, particularly in Europe, prompt me to raise another matter —

that of the export of American capital — which is in part related to your balance-of-payments deficit. I thus come — how could I avoid it — to the great problem of the international monetary system and its disturbances. In doing this, there is no question of my criticising the policy of your administration. On the contrary, I appreciate the efforts it is making to combat inflation, efforts demonstrated by the budgetary policy and the actions of the Federal Reserve Board. But, like any impartial observer, I cannot help making a number of remarks.

Gold is no longer the regulator it once was. The arrangements that you have made, the agreements concluded with most of the major central banks, the issue of special drawing rights, the agreement with South Africa and its ratification by the IMF prove that this is not the recognition of a *de facto* situation but a deliberate policy.

Such a policy tends to make of the dollar the only real reserve currency and the standard of the international monetary system. I am not going to discuss here the principles.

In any case, for such a policy to last, it is necessary that the value of the dollar remain stable. Otherwise the other currencies might be aligning themselves with a sliding value like watches set by a clock which itself does not keep time. Now, it must be recognised that it would be the case if your prices rise and external deficit would go on.

Do we not see widespread inflation in most countries, credit restrictions designed to limit it but bringing about a shortage of liquidity, itself leading to excessively high interest rates which, in turn, accentuate the inflationary trend? Firms that borrow at 10% and more in the long run can only bear the cost by raising their prices.

Moreover, the abundance of dollars abroad provides the expansion of your firms in Europe with abnormal means whereas the European States which have dollar holdings cannot use them.

All that is dangerous and it is in our common interest that we become aware of it.

I will add one last remark — this general situation shows that the financial and economic power of the United States is at present such throughout the liberal world that the situation

Evoquant ces implantations à l'étranger, je vous étonnerais sans doute si je ne vous parlais pas de l'attitude du gouvernement français à l'égard des investissements américains. Cette attitude la voici :

Non seulement nous ne repoussons pas les investissements américains, mais nous sommes disposés à les favoriser. Rien ne serait à mes yeux plus préjudiciable aux intérêts français que de voir les sociétés américaines s'installer uniquement dans les autres pays du Marché commun. Si l'Angleterre devient membre de la Communauté, cette position de principe deviendra plus nette encore, je dirai même déterminante à nos yeux pour l'avenir du Marché commun. Nous ne saurions accepter d'être considérés uniquement comme un marché de « consommation ». Ceci nous conduit donc à souhaiter la « production », c'est-à-dire l'implantation d'usines. C'est ce que j'ai eu l'occasion de dire, par exemple, à M. Henry Ford ou à M. David Rockefeller.

Mais, il est vrai que notre industrie est en pleine transformation, qu'elle ne trouve parfois que difficilement les capitaux nécessaires, que son organisation, souvent encore familiale, crée des obstacles de personnes à la concentration. L'Etat ne peut donc pas s'en désintéresser. Il doit aider et inciter à la concentration, et il doit, dans cette période de mutation, protéger. C'est pourquoi nous sommes entièrement ouverts à l'implantation en France d'affaires américaines, mais nous adoptons une attitude sélective devant les prises de contrôle d'affaires françaises par des groupes étrangers, quels qu'ils soient. Nous cherchons à éviter que des secteurs d'activité ne passent sous contrôle extérieur dans des conditions qui d'ailleurs tomberaient fréquemment sous le coup de votre législation antitrust ; nous cherchons à ce que ce genre d'opérations ne contrarie pas les concentrations préalables, purement nationales, et nous tenons enfin à ce que ces prises de contrôle, lorsqu'elles ont lieu, s'accompagnent d'un enrichissement réel de notre économie, notamment sur le plan de la recherche et de la prospection du marché européen tout entier. C'est dans cet esprit que j'ai été conduit, par exemple, à m'opposer à l'achat par Westinghouse de Jeumont-Schneider, mais je ne m'opposerai nullement à une collaboration entre le groupe français qui concentrera et rationalisera, je l'espère, l'ensemble de notre industrie de gros matériel électrique et un groupe européen ou américain, qu'il s'agisse de Westinghouse ou d'un autre.

Vos investissements à l'étranger, et particulièrement en Europe, me conduisent à poser une

autre question : celle de l'exportation des capitaux américains, liée elle-même au déficit de votre balance des paiements. J'en viens ainsi — comment l'éviter ? — au grand problème du système monétaire international et de son dérèglement. Je ne critique pas, ce faisant, la politique de votre administration. J'apprécie au contraire les efforts faits par elle afin de combattre l'inflation, efforts dont témoigne sa politique budgétaire et le comportement de la Federal Reserve Bank. Mais, comme y serait conduit tout observateur impartial, je ne peux pas m'empêcher de faire un certain nombre de constatations.

L'or ne joue plus son rôle régulateur. Les dispositions que vous avez prises, les accords conclus avec la plupart des grandes banques centrales, l'émission des droits de tirage spéciaux, la convention avec l'Afrique du sud et son entérinement par le Fonds Monétaire International prouvent qu'il ne s'agit pas d'un fait constaté mais d'une politique délibérée.

Cette politique tend à faire du dollar la seule vraie monnaie de réserve et l'étalon du système monétaire international. Je ne veux pas ici discuter sur les principes.

De toute manière, pour qu'une telle politique puisse durer, il est nécessaire que la valeur du dollar soit stable. Faute de quoi, les autres monnaies sont conduites à s'aligner sur une valeur mouvante, comme des pendules qui se régleraient sur une horloge elle-même dérégulée. Or, il faut reconnaître que ce serait le cas si se prolongeaient la hausse des prix et votre déficit extérieur.

Aussi voyons-nous une inflation généralisée dans la plupart des pays, des restrictions de crédit conçues pour la limiter entraînant un manque de liquidités, lequel provoque des taux d'intérêt excessifs qui accentuent à leur tour la tendance inflationniste. Des entreprises qui empruntent à 10 % et plus ne peuvent à la longue le supporter que grâce à la hausse des prix.

D'autre part, l'abondance de dollars extérieurs fournit à l'expansion de vos entreprises en Europe des moyens anormaux, cependant que les Etats européens qui en détiennent n'en ont pas l'usage.

Tout cela, à l'évidence, n'est pas sain et recèle des dangers dont il est de notre intérêt commun de prendre conscience.

J'ajoute une dernière remarque : cette situation générale démontre que le poids financier et économique des Etats-Unis est actuellement tel dans l'ensemble du monde libéral que de votre

of other countries depends to a large extent on yours and that inflation or recession in America necessarily results, sooner or later, in inflation or recession in other countries. It is generally expected that a better balance will be established while the Common Market becomes a real economic and monetary union. That is the effort that has been undertaken, but its successful outcome will still require a long time.

What are we to conclude? I do not claim to have a solution, but I merely wish to draw your attention to the United States' economic and financial responsibilities toward the non-Communist world. Your efforts to check inflation, to maintain a steady expansion and to restore your payments balance represent a fundamental element of the general equilibrium. If this action of yours does not succeed, we run the risk either of being led into a crisis or of returning to a paralysing protectionism in which each one will seek to isolate himself behind his frontiers as one protects oneself from an epidemic by staying at home.

Both prospects are equally gloomy. That is why I thought it necessary to tell you quite simply what are the concerns of a European Head of State who is deeply convinced of the value of liberty but who is aware that its practice necessitates fundamental qualities, namely, clear-sightedness, self-control and awareness of international solidarity. You, gentlemen, know all that as well as I do. You also know the difficulties involved. But it would be vain to blame the difficulties — they exist and we have no choice but to overcome them or give up freedom. As far as France is concerned, I can assure you that her choice is made and I have the pleasure to know that Mr. Nixon's choice is the same.

.....

Source : French Embassy, New York.

13. Statement by Mr. Scheel, Federal German Minister for Foreign Affairs, on signing the tripartite agreement on the production of enriched uranium by the ultra-centrifuge process, Almedo (Netherlands)

4th March 1970

(Extracts)

.....

Three countries which up to now have gone their separate ways in centrifuge development are now combining their resources to enhance

the development of this method of enrichment and at the same time to create a capacity that will enable Europe to supply its own fuels for the growing number of nuclear power stations.

Collaboration between the three countries not only initiates a process of industrial integration in an important field of modern economic development but also reaffirms Britain's inclination to the European mainland, which we hope will soon lead to her accession to the European Communities.

We do not by any means regard co-operation between our three countries as something exclusive; on the contrary, we hope that other European countries will join with us. Moreover, we hope, as has been expressed in the preamble to the agreement, this collaboration will later fit into the framework of a European Community enlarged by the inclusion of Britain.

And finally, we have incorporated in the agreement precautions against the gas centrifuge method becoming an instrument for the proliferation of nuclear weapons. Trilateral co-operation will conform entirely to the non-proliferation policies of the three countries concerned and will be fully compatible with their international obligations in this field... It is an example of how such a delicate branch of nuclear technology can be put to peaceful uses and of how, at the same time, its diversion for nuclear weapon purposes can be avoided.

In conclusion, I feel I can say that apart from representing a step forward in the development of nuclear energy in our three countries, this agreement is also a substantial contribution towards the industrial integration of Europe.

.....

Source : Federal Ministry for Foreign Affairs, Bonn.

14. Statement by Mr. Stoph, East German Prime Minister, Erfurt

19th March 1970

(Extracts)

.....

The Government of the German Democratic Republic holds it is necessary that... we...

situation dépend en grande partie celle des autres et que l'inflation ou la récession américaine entraîne obligatoirement, à plus ou moins long terme, inflation ou récession chez les autres. On escompte généralement qu'un équilibre meilleur pourra s'établir par le développement du Marché commun vers une véritable union économique et monétaire. C'est l'effort qui a été entrepris mais dont l'aboutissement demandera encore beaucoup de temps.

Que conclure ? Je n'ai pas la prétention ni le temps d'apporter une solution. Mais je veux simplement attirer votre attention sur les responsabilités économiques et financières des Etats-Unis à l'égard du monde non communiste. Vos efforts pour dominer l'inflation, maintenir une expansion régulière, rétablir votre balance des paiements, constituent un élément essentiel de l'équilibre général. Si vous ne réussissez pas dans cette action, nous risquons d'être conduits soit à une crise, soit au retour à un protectionnisme paralysant, chacun cherchant à s'isoler derrière ses frontières, comme on se protège contre une épidémie en s'enfermant chez soi.

Ces deux perspectives sont également mauvaises. Et c'est pourquoi j'ai cru nécessaire de vous faire part très simplement des préoccupations d'un chef d'Etat européen profondément convaincu de la valeur de la liberté, mais conscient que son exercice comporte des exigences fondamentales qui s'appellent clairvoyance, maîtrise de soi, conscience de la solidarité internationale. Tout cela, vous le savez, messieurs, aussi bien que moi. Vous en connaissez également les difficultés d'application. Mais il serait vain de récriminer contre les difficultés : elles existent et nous n'avons d'autre choix que de les surmonter ou de renoncer à la liberté. En ce qui concerne la France, je puis vous assurer que le choix est fait.

.....

Source : *Le Monde*, 4 mars 1970.

13. Déclaration faite par M. Scheel, Ministre allemand des affaires étrangères, à l'occasion de la signature de l'accord tripartite sur la production d'uranium enrichi par la méthode d'ultracentrifugation, à Almedo (Pays-Bas)

4 mars 1970

(Extraits)

.....

Trois pays qui jusqu'à présent mettaient au point chacun pour lui des procédés de centrifugation ont réuni leurs forces en vue de pour-

suivre la mise au point de ce procédé d'enrichissement et simultanément de créer une capacité d'enrichissement européenne qui doit rendre l'Europe indépendante en ce qui concerne l'approvisionnement en carburants pour les centrales nucléaires, dont le nombre ne fait que croître.

Cette coopération des trois pays n'introduira pas seulement une intégration industrielle dans un domaine important de l'économie moderne, mais confirme également l'orientation de la Grande-Bretagne vers le continent européen, orientation qui, nous l'espérons, conduira bientôt à l'adhésion de ce pays aux Communautés européennes.

Nous ne considérons cette coopération des trois pays en aucun cas comme exclusive, mais nous espérons que d'autres Etats européens y participeront. De plus, nous souhaitons, et ceci a été exprimé dans le préambule de l'accord, que cette coopération soit insérée plus tard dans le cadre d'une Communauté élargie par l'adhésion de la Grande-Bretagne.

Enfin, nous avons pris dans cet accord des précautions destinées à éviter que la technique de la centrifugation à gaz ne devienne un instrument de prolifération des armes nucléaires. La coopération des trois pays sera en accord parfait avec leur politique de non-prolifération et leurs engagements internationaux dans ce domaine... Le traité démontre d'une manière exemplaire comment on peut utiliser pacifiquement une technique nucléaire délicate et en même temps éviter d'en abuser et de mettre au point des armes nucléaires.

En guise de conclusion, il me semble pouvoir dire que cet accord ne représente pas seulement un progrès en matière d'évolution de l'énergie nucléaire dans nos trois pays, mais également une contribution essentielle à l'intégration industrielle de l'Europe.

.....

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 10, 11 mars 1970.

14. Déclaration faite par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à Erfurt

19 mars 1970

(Extraits)

.....

Le gouvernement de la République Démocratique Allemande estime nécessaire que dans

address ourselves to the following basic questions :

1. Creation of normal, equal relations between the GDR and the FRG (Federal Republic of Germany) on the basis of international law and free of any discrimination. Renunciation of the claim of the Government of the FRG to be the lone representative [of the German people].
2. Non-intervention in the foreign relations of the other State. Final, clear rejection of the Hallstein doctrine.
3. In accordance with Article 2, paragraph 4, of the United Nations Charter, renunciation of the use of force between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany under full, equal recognition of legal subjectivity, territorial integrity and inviolability of borders.
4. Application for membership by the GDR and FRG in the Organisation of the United Nations.
5. Renunciation of the demand for and possession of nuclear weapons in any form. Renunciation of the production, use and storage of B (biological) and C (chemical) weapons and reduction of defence spending by 50 %.
6. Discussion of questions that are connected with the necessary burial of all vestiges of the second world war.
7. Settlement of all debts the FRG owes the GDR and regulation of the reparations responsibility of the FRG.

.....

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 24th March 1970.

15. Reply by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, to the statement by Mr. Stoph, East German Prime Minister, Erfurt

19th March 1970

(Extract)

.....

[The Chancellor set out six basic principles regarding his Government's position at the Erfurt meeting :]

1. Both States have the duty to preserve the unity of the German nation. They are not foreign to one another.

2. Additionally, the generally-acknowledged principles of international law must apply, particularly the exclusion of all forms of discrimination, respect of territorial integrity, the commitment to peaceful solution of all disputes, and respect of mutual borders.

3. This embodies the commitment not to wish to change by force the social structure in the territory of contractual partners.

4. The two governments should strive for neighbourly co-operation, particularly for settlement on specialist-technical co-operation, in which joint facilitation can be laid down in governmental agreements.

5. The existing rights and responsibilities of the four powers in respect to Germany as a whole and to Berlin must be respected.

6. The efforts of the four powers to reach agreements on improvement of the situation in and around Berlin must be supported.

.....

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 24th March 1970.

16. Communiqué issued after the talks between Mr. Stoph, East German Prime Minister, and Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Erfurt

19th March 1970

Mr. Willi Stoph, Prime Minister of the German Democratic Republic, and Mr. Willy Brandt, Federal German Chancellor, met in Erfurt for initial talks on 19th March 1970. The meeting was held at the invitation of Mr. Willi Stoph.

The Prime Minister of the German Democratic Republic was accompanied by Mr. Otto Winzer, Minister, Dr. Michael Kohl, Secretary of State, Mr. Guenter Kohrt, Secretary of State, Dr. Gerhard Schuessler, Deputy Director of the Cabinet Office, and Dr. Hans Voss, Head of Service.

les négociations futures... nous nous penchions sur les questions fondamentales suivantes :

1. Création de relations normales et égales entre la R.D.A. et la R.F.A. sur la base du droit international et sans aucune discrimination. Renonciation à la prétention du gouvernement de la R.F.A. d'être le seul représentant (du peuple allemand) ;
2. Non-intervention dans les affaires étrangères de l'autre Etat, rejet définitif et clair de la doctrine Hallstein ;
3. En accord avec l'article 2, paragraphe 4, de la Charte des Nations Unies, renonciation à l'emploi de la force entre la R.D.A. et la R.F.A., avec reconnaissance pleine et égale de l'existence juridique, de l'intégrité territoriale et de l'inviolabilité des frontières ;
4. Candidature de la R.D.A. et de la R.F.A. à l'Organisation des Nations Unies ;
5. Renonciation à la possession d'armes nucléaires de toutes sortes. Renonciation à la production, à l'emploi et au stockage d'armes chimiques et bactériologiques et réduction du budget de défense de 50 % ;
6. Discussion des problèmes relatifs à l'élimination nécessaire de tous les vestiges de la deuxième guerre mondiale ;
7. Règlement de toutes les dettes de la R.F.A. envers la R.D.A. et règlement des réparations.

.....

Source : *Le Monde*, 21 mars 1970.

15. Réponse de M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à la déclaration faite par M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à Erfurt

19 mars 1970

(Extrait)

.....

[Le Chancelier a exposé les six principes fondamentaux concernant la position de son gouvernement à Erfurt :]

1. Les deux Etats ont le devoir de préserver l'unité de la nation allemande. Ils ne sont pas étrangers l'un par rapport à l'autre.
2. De plus, les principes généralement reconnus du droit des Etats doivent s'appliquer, en particulier l'exclusion de toutes formes de discrimination, le respect de l'intégrité territoriale, l'engagement à régler pacifiquement les différends et le respect des frontières mutuelles ;
3. Ceci comprend l'engagement de ne pas souhaiter modifier par la force la structure sociale dans le territoire des partenaires contractuels ;
4. Les deux gouvernements devraient tendre leurs efforts pour une coopération entre voisins, particulièrement pour le règlement de la coopération technique et entre spécialistes, des facilités pouvant être définies dans des accords gouvernementaux ;
5. Les droits existants et les responsabilités des Quatre en ce qui concerne l'Allemagne dans son ensemble et Berlin doivent être respectés ;
6. Les efforts des Quatre pour aboutir à des accords sur une amélioration de la situation à Berlin et autour de Berlin doivent être appuyés par nous.

.....

Source : *Le Monde*, 21 mars 1970.

16. Communiqué publié à l'issue des entretiens entre M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, et M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Erfurt

19 mars 1970

M. Willi Stoph, Président du Conseil des Ministres de la République Démocratique Allemande, a rencontré, le 19 mars 1970, à Erfurt, le Chancelier fédéral allemand, M. Willy Brandt, avec lequel il a eu un premier entretien. La rencontre a eu lieu sur l'invitation de M. Willi Stoph.

Le Président du Conseil des Ministres de la R.D.A. était accompagné du ministre Otto Winzer, du docteur Michael Kohl, Secrétaire d'Etat, de M. Guenter Kohrt, Secrétaire d'Etat, du docteur Gerhard Schuessler, Directeur adjoint du bureau du Conseil des Ministres, et du docteur Hans Voss, chef de service.

The Chancellor of the Federal Republic was accompanied by Mr. Egon Franke, Minister, Mr. Wolfram Dorn, Parliamentary Secretary of State, Mr. Conrad Ahlers, Secretary of State, Dr. Ulrich Sahn, Ministerial Director, and Mr. Juergen Weichert, Head of Service.

Counsellors and experts accompanied both delegations. The Prime Minister of the German Democratic Republic accepted an invitation from the Chancellor of the Federal Republic of Germany to hold further talks in Cassel on 21st May 1970.

Chancellor Brandt paid tribute to the victims of nazism by laying a wreath on the memorial at Buchenwald concentration camp. He was accompanied by Mr. Otto Winzer, Minister.

Source : Le Monde, 21st March 1970 (WEU translation).

17. Memorandum submitted to the Council of the European Communities by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, on means of strengthening European co-operation in the field of industrial and scientific development

20th March 1970

At their meeting in The Hague on 1st and 2nd December 1969, the Chiefs of State and Heads of Government "reaffirmed their readiness to further the more rapid progress of the later development needed to strengthen the Community and promote its development into an economic union". To this end they outlined two main courses of action: the creation of an economic and monetary union and industrial and scientific development.

By a decision taken on 6th March 1970 on the recommendation of the Ministers of the Economy and Finance, the Council planned the studies that it is to undertake in the economic and monetary field. It is in the framework thus created that France's viewpoint and proposals on the means to be used in order to reach the goals set by the Chiefs of State and Heads of Government will be presented.

The purpose of this memorandum is to present proposals in the second field of action decided on in The Hague — industrial and scientific development. This is not an entirely new field for Community activity, much has already been done on the basis of the treaties

and proposals presented in preceding years by the governments and the Commission. But the results have not fully satisfied Europe's legitimate needs and ambitions. The French Government is submitting the following proposals in order to contribute to the overall study that the Community must undertake.

I. Actions proposed at the Conference in The Hague

At the conference in The Hague the President of the French Republic mentioned several subjects that appear, in the industrial field, to lend themselves more than others to Community action.

Consequently, the French Government proposes to define for the Council the terms of these actions which might be based on the following guidelines.

(a) Atomic energy

Regarding advanced nuclear technology, the possibilities offered by the chapter of the Euratom Treaty dealing with joint enterprises should be utilised in order to build in the Community large prototypes of advanced reactors notably in the breeder line. A drawing closer within the Community appears especially desirable in order to avoid a renewal of the mistakes similar to those made in connection with the prototypes of the intermediate stage. The constitution of such enterprises assumes the prior rapid definition of the terms of agreements likely to promote the development of the advanced technologies in question, notably:

- among the electricity producers who constitute the main users;
- among industrialists associated in the construction of these reactors;
- among governments who would to some extent have to shoulder the possible additional cost involved compared with traditional methods and give certain guarantees to the electricity producers.

In addition it is not in the Community's interest to depend entirely on outside sources for its supply of enriched uranium. Studies already carried out have made it possible to show that the results obtained on the technical and economic levels are sufficient to permit envisag-

Le Chancelier de la République fédérale était accompagné du ministre Egon Franke, du secrétaire d'Etat parlementaire M. Wolfram Dorn, du secrétaire d'Etat M. Conrad Ahlers, du docteur Ulrich Sahn, directeur ministériel, et de M. Juergen Weichert, chef de service.

Des conseillers et des experts accompagnaient les deux délégations. Le Président du Conseil des Ministres de la R.D.A. a accepté une invitation du Chancelier de la R.F.A. pour un nouvel entretien le 21 mai 1970 à Cassel.

Le Chancelier Brandt a rendu hommage aux victimes du national-socialisme en déposant une couronne au monument commémoratif du camp de concentration de Buchenwald. Il était accompagné du ministre Otto Winzer.

Source : *Le Monde*, 21 mars 1970.

17. Mémoire présenté au Conseil des Communautés européennes par M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, sur les modalités d'un renforcement de la coopération européenne en matière de développement industriel et scientifique

20 mars 1970

Les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à La Haye les 1^{er} et 2 décembre 1969 « ont réaffirmé leur volonté de faire progresser plus rapidement le développement ultérieur nécessaire au renforcement de la Communauté et à son développement en une union économique ». Ils ont, à cet égard, tracé deux lignes d'action principales : la création d'une union économique et monétaire, et le développement industriel et scientifique.

Par une décision prise le 6 mars 1970 sur la recommandation des ministres de l'économie et des finances, le Conseil a organisé les travaux qu'il doit entreprendre dans le domaine économique et monétaire. C'est dans le cadre ainsi créé que seront présentés le point de vue et les propositions de la France sur les moyens à employer pour atteindre l'objectif fixé par les chefs d'Etat et de gouvernement.

L'objet du présent mémorandum est de présenter des propositions dans le second domaine d'action retenu à La Haye, celui du développement industriel et scientifique. Il ne s'agit pas d'un domaine entièrement nouveau pour les activités communautaires : beaucoup a été fait déjà,

à partir des traités et des propositions présentées au cours des années précédentes par les gouvernements et la Commission. Mais les résultats n'ont pas été à la hauteur des besoins et des ambitions légitimes de l'Europe. C'est pour apporter sa contribution à la réflexion d'ensemble que doit entreprendre la Communauté que le gouvernement français soumet les propositions suivantes.

I. Actions évoquées à la Conférence de La Haye

Le Président de la République Française a évoqué, à la Conférence de La Haye, plusieurs sujets qui paraissent, dans le domaine industriel, se prêter mieux que d'autres à une action communautaire.

Le gouvernement français propose en conséquence au Conseil de définir les modalités de ces actions, qui pourraient s'inspirer des orientations suivantes :

(a) *L'industrie atomique*

En matière de technologie nucléaire avancée, il conviendrait d'utiliser les possibilités offertes par le chapitre du Traité d'Euratom concernant les entreprises communes pour réaliser dans la Communauté de grands prototypes de réacteurs avancés, notamment dans la filière des surgénérateurs. Un rapprochement à l'intérieur de la Communauté paraît particulièrement souhaitable pour éviter le renouvellement des errements analogues à ceux concernant les prototypes de l'étape intermédiaire. La constitution de telles entreprises suppose que soient préalablement et rapidement définies les modalités des accords susceptibles de promouvoir le développement des technologies avancées en cause, notamment :

- entre les producteurs d'électricité qui constituent la principale partie prenante ;
- entre les industriels associés dans la construction ;
- entre les gouvernements qui auraient, dans une certaine mesure, à assurer la prise en charge du supplément de coût éventuel par rapport aux méthodes classiques et à donner certaines garanties aux producteurs d'électricité.

Par ailleurs, il n'est pas de l'intérêt de la Communauté que son approvisionnement en uranium enrichi dépende totalement de l'extérieur. Les études déjà effectuées ont permis de montrer que les résultats acquis, sur les plans technique et économique, sont suffisants pour envisager la

ing the creation within the Community of a uranium enriching capability sufficient to supply European needs. Such an achievement would illustrate better than any other the European countries' will for solidarity in the fields of industry and energy. The French Government states that for its part it is ready to make the greatest contribution toward planning a joint enterprise on account of the experience that French industry has acquired in this matter, provided that a real will for co-operation is manifested on the Community level.

(b) *Data processing*

Regarding data processing, efforts should be made on two different levels, both by direct encouragements on the technological orientation policy of firms and by promoting it at the market level.

1. *A large data processing system*

The establishment, in co-operation with other European countries, of a large data processing and storage system appears justified by three kinds of considerations :

- on the commercial level, there will be in Europe in the coming years a large market for high-power data processing systems. National markets alone will not be adequate to justify the setting up of new computer systems and, without closer co-operation among the European industries, the market for large computers would inevitably be captured by industrial interests outside the Community ;
- on the technological level, by marking a real innovation compared with present systems, such a plan should make it possible to strengthen Europe's autonomous capacity and reduce the existing gap which is particularly noticeable in the field of data processing ;
- on the industrial level, it will be very difficult to create European structures in the field of data processing without an important undertaking that would show the will of the States of the Community to promote this industry's development.

At the present stage it appears desirable that governments should show their desire to promote a European technology and industry and give — as soon as the results of the study decided on by the Council on 28th October 1969 are known — the impetus necessary for this realisation.

This impetus could be translated by a long-term commitment by the States and the industrialists concerned, accompanied by the definition of a preferential purchasing policy by the government services which will make up a large part of the market of these large computer systems.

The enterprise should be of an industrial type from the beginning to avoid the creation of a body in which only States would co-operate. We should also avoid letting the project be reduced to a mere distribution of public funds among various European companies. One solution could be to entrust the contracting of the project to a new company — made up of the European industries concerned, around a small, very highly specialised team — with broad autonomy in decision-making vis-à-vis the parent companies to whom the main part of the studies — which would be financed mostly by the States — would be sub-contracted.

2. *The overall development of the European electronics industry*

The Community is going in the coming years to be the scene of a considerable development of data processing networks in very varied fields : transport, telecommunications, meteorology, education and health. Up till now, the European computer companies have not been able to capture many of the large markets. It is indispensable for the member States, possibly with other European countries, to facilitate by participating in large equipment plans, many of which are in the public sector, the realisation of agreements between the main European firms and help them, at least at first, to gain access to a market without which the efforts to create a European computer industry would have no chance of succeeding.

These actions in the field of data processing, together with an increase in the uniformity of standards and joint actions in the field of telecommunications, should bring about the development of a European electronics industry.

création dans la Communauté d'une capacité d'enrichissement de l'uranium à l'échelle des besoins européens. Une telle réalisation illustrerait mieux que toute autre la volonté de solidarité des pays européens dans les domaines industriel et énergétique. Le gouvernement français se déclare, pour sa part, prêt à apporter la contribution la plus large à l'élaboration d'une entreprise commune, compte tenu de l'expérience acquise par l'industrie française en la matière, dès lors qu'une volonté effective de coopération se sera manifestée sur le plan communautaire.

(b) L'informatique

En matière d'informatique, les efforts devraient s'exercer à deux niveaux différents, tant par des incitations directes sur la politique d'orientation technologique des entreprises, que par des actions de promotion au niveau du marché.

1. Le grand système de traitement de l'information

La réalisation, en coopération avec d'autres pays européens, d'un grand système de traitement de l'information et de stockage des données paraît justifiée par trois types de considérations :

- sur le plan commercial, il existera en Europe, dans les prochaines années, un marché important pour les systèmes de grande puissance de traitement de l'information. Les seuls marchés nationaux seront insuffisants pour justifier la conception de systèmes originaux, et sans une coopération étroite entre les industries européennes, le marché des grands systèmes sera inévitablement acquis à des intérêts industriels situés hors de la Communauté ;
- sur le plan technologique, en apportant une réelle innovation par rapport aux systèmes actuellement connus, un tel projet devrait permettre le renforcement d'un potentiel autonome en Europe, et réduire l'écart actuel, particulièrement sensible dans le domaine de l'informatique ;
- sur le plan industriel, des structures européennes se créeront très difficilement dans le domaine de l'informatique en l'absence d'un grand projet susceptible de manifester la volonté des Etats de la Communauté de favoriser le développement de cette industrie.

Au stade actuel, il paraît souhaitable que les gouvernements marquent leur désir de promouvoir une technologie et une industrie européennes et donnent, dès que seront connus les résultats de l'étude décidée par le Conseil le 28 octobre 1969, l'impulsion nécessaire à cette réalisation.

Cette impulsion pourrait se traduire par un engagement à long terme des Etats et des industriels intéressés, assorti de la définition d'une politique préférentielle d'achat par les administrations qui constitueront une partie importante du marché de ces grands systèmes.

Il conviendrait de donner à l'entreprise, dès le début, un caractère industriel et donc d'éviter la création d'un organisme où coopéreraient uniquement les Etats. Il conviendrait également d'éviter que le projet fût réduit à une simple répartition de fonds publics entre diverses sociétés européennes. Une solution pourrait être de confier la maîtrise d'œuvre du projet à une société nouvelle constituée par les industries européennes intéressées, autour d'une petite équipe de spécialistes de très haut niveau, dotée d'une large autonomie de décision vis-à-vis des sociétés mères auxquelles serait sous-traité l'essentiel des études dont le financement serait assuré en majeure partie par les Etats.

2. Le développement d'ensemble de l'industrie électronique européenne

La Communauté va, au cours des prochaines années, être le champ d'un développement considérable des réseaux de traitement de l'information dans des domaines très variés : transports, télécommunications, météorologie, enseignement, santé. Jusqu'à présent, presque tous les marchés de grande ampleur ont échappé à l'industrie européenne. Il est indispensable que les Etats membres, éventuellement avec d'autres pays européens, facilitent par leur participation à des grands projets d'équipement, dont beaucoup intéressent le secteur public, la réalisation d'accords entre les principales firmes européennes et les aident, au moins dans un premier temps, à accéder à un marché sans lequel les efforts de création d'une industrie européenne de l'informatique perdraient toute chance d'aboutir.

Ces actions, dans le domaine de l'informatique, jointes au rapprochement des normes et aux actions communes dans le domaine des télécommunications, devraient entraîner le développement de l'industrie électronique européenne.

(c) Investments abroad

We should make sure that Community industrialists have the same chances of investing abroad as their competitors, notably as regards the guarantees given them. It is in this spirit, but also and above all with the will to facilitate the industrialisation of developing countries, that it seems timely to the French Government to study a system of Community guarantees for certain private investments in third countries. The institution of this European guarantee mechanism could result from a decision of the Council taken on the basis of the treaty. This decision would set notably :

- the geographic region to which the system would apply. It appears *a priori* that it should be as broad as possible. Encompassing the developing States that are linked to the Community by association conventions or treaties it should also extend to other States in the third world ;
- the organism in charge of managing this insurance ; a study should be made of whether such a rôle could be given to the European Investment Bank (EIB) and under what conditions ;
- the kind of investments likely to benefit from this insurance guarantee and the risks it would cover ;
- the percentage of the damages which the investor would have to bear.

II. The options of development

But these actions themselves can only be really meaningful if they fall within the framework of a concerted Community policy designed to strengthen European industrial structures in the common interest and by jointly defined actions. That is the purpose of the following proposals :

(a) Strengthening the structures

European industry must be able to dispose of the instruments necessary for its expansion.

That is why it is desirable to accelerate the elimination of legal obstacles to the mergers of companies. The status of European commercial company would facilitate the formation of multinational enterprises. Enterprises foreign to the Community could be authorised to use it insofar

as this did not involve the granting of particular advantages.

It may also appear timely for the Community to adopt a more flexible juridical scheme permitting rapprochements between firms, a scheme which would draw its inspiration from that of a group of economic interest (*groupement d'intérêt économique*). The notion of joint enterprise could also be extended from the sector covered by the Euratom Treaty to all the others, in the same forms and with the same advantages.

The French Government also proposes the creation of a Community office to which industrialists, especially those from small and medium-sized firms, could go for legal advice or information on possible partners.

In addition it considers it desirable to broaden the rôle of the European Investment Bank and proposes that the possibilities of action conferred to the Bank by Article 130 of the treaty should be utilised completely. As a parallel measure, studies should be made — account taken particularly of results of the first industrial restructuring action undertaken by the Bank — to define the conditions and modalities of new forms of EIB intervention.

(b) Concertation of orders

The French Government proposes that the Community effort to strengthen member countries' industrial structures may be based on a certain concertation of orders.

It would like the Medium-Term Economic Policy Committee to rapidly submit the conclusion of its work on this subject to the Council. The goals of the concertation should be to promote specialisation and the setting up of multinational firms and, in addition, to ensure Community preference for purchase of advanced-technology products which entail a large amount of research and development, while ensuring that the firms' offers correspond to their real cost prices.

Certain sectors, characterised by a common interest shared by a small number of similar purchasing services, seem to lend themselves especially well to the experimental development of such kinds of concertation.

(c) Les investissements à l'étranger

Il convient de veiller à ce que les industriels de la Communauté aient les mêmes possibilités d'investissements à l'étranger que leurs concurrents, notamment quant aux garanties qui leur sont accordées. C'est dans cet esprit, mais aussi et surtout avec la volonté de faciliter l'industrialisation des pays en voie de développement, qu'il semble opportun au gouvernement français d'étudier un système de garantie communautaire de certains investissements privés dans les pays tiers. L'institution de ce mécanisme européen de garantie pourrait résulter d'une décision du Conseil prise sur la base du traité. Cette décision fixerait notamment :

- le champ d'application géographique du régime. Il semble, a priori, que ce champ devrait être aussi large que possible. Englobant les Etats en voie de développement liés à la Communauté par les conventions ou les traités d'association, il devrait également s'étendre à d'autres Etats du tiers monde ;
- l'organisme chargé de la gestion de cette assurance ; il convient d'étudier si, et dans quelles conditions, un tel rôle peut être confié à la Banque Européenne d'Investissements (B.E.I.) ;
- la nature des investissements susceptibles de bénéficier de cette garantie d'assurance et les risques couverts ;
- la part du sinistre laissée à la charge de l'investisseur.

II. Les options de développement

Mais ces actions mêmes ne pourront prendre tout leur sens que si elles s'inscrivent à l'intérieur d'une politique concertée de la Communauté tendant à renforcer, dans l'intérêt commun et par des actions définies en commun, les structures industrielles européennes. Tel est le but des propositions suivantes :

(a) Le renforcement des structures

L'industrie européenne doit pouvoir disposer des instruments nécessaires à son expansion.

C'est pourquoi il est souhaitable d'accélérer l'élimination des obstacles juridiques aux regroupements entre sociétés. La société commerciale européenne faciliterait la formation d'entreprises multinationales. Les entreprises étrangères à la Communauté pourraient être autorisées à l'uti-

liser, dans la mesure où cet accès ne comporterait pas l'octroi d'avantages particuliers.

Il peut apparaître également opportun que la Communauté se dote d'une formule juridique plus souple permettant les rapprochements entre entreprises, formule qui s'inspirerait de celle du groupement d'intérêt économique. La notion d'entreprise commune pourrait en outre être étendue du secteur couvert par le Traité d'Euratom à tous les autres, dans les mêmes formes et avec les mêmes avantages.

Le gouvernement français propose, par ailleurs, la création d'un bureau communautaire auquel les industriels, spécialement les petits et moyens, pourraient s'adresser pour trouver des conseils juridiques ou des renseignements sur des partenaires possibles.

Il estime, d'autre part, souhaitable d'étendre le rôle de la Banque Européenne d'Investissements et propose que les possibilités d'action que l'article 130 du traité confère à la Banque soient utilisées d'une façon complète. Parallèlement, des études devraient être engagées pour définir, compte tenu en particulier des résultats des premières actions de restructuration industrielle entreprises par la Banque, les conditions et les modalités de nouvelles formes d'intervention de la B.E.I.

(b) La concertation des commandes

Le gouvernement français propose que l'effort communautaire de renforcement des structures de l'industrie des pays membres puisse s'appuyer sur une certaine concertation des commandes.

Il souhaite que le Comité de politique économique à moyen terme soumette rapidement au Conseil la conclusion de ses travaux sur ce sujet. La concertation doit avoir pour objectifs de favoriser la spécialisation et la constitution d'entreprises multinationales et d'assurer, par ailleurs, la préférence communautaire pour les achats des produits de technologie avancée qui incorporent une part importante de recherche-développement, tout en veillant à ce que les offres des entreprises correspondent à leurs prix de revient réels.

Certains secteurs, caractérisés par une communauté d'intérêt entre des services acheteurs peu nombreux et comparables, semblent se prêter particulièrement bien à la mise au point expérimentale de telles formules de concertation.

The French Government therefore proposes that, without awaiting the first results of the Committee's studies and in connection with efforts to speed up and make industrial standards uniform, a concertation of orders should be studied and set up as regards railroad equipment, microwave links telecommunications instruments, telex switching centres and data transmission equipment and meteorological and oceanographic equipment.

(c) *The aids*

The need for Community concertation also arises because of the increase of regional imbalances that the operation of the Common Market risks bringing about to the benefit of the most industrialised areas of Europe. It is also important to prevent the member States, under the pretext of regional action, from overbidding for aids designed to develop on their territories the most dynamic or most profitable industries, an overbidding which is especially marked as far as foreign investments in the Community are concerned. It is therefore necessary that the studies currently under way rapidly end up by defining under what conditions aid for exclusively regional goals should be granted. Within the framework of a general concertation of member States on their regional programmes, it will then be possible to go further and to set, within that perspective, Community standards as regards aids, particularly in the form of ceilings on subsidy equivalents — ceilings which should be respected by all bodies and local collectivities in each member State.

In addition, general aid schemes should be clarified and co-ordinated, in keeping with the terms of the treaty.

(d) *Concertation of member countries of the Community regarding foreign investments*

The French Government feels that the effort to harmonise European juridical instruments, the goal of which is to promote industrial development, can, as already indicated above, be of benefit to all enterprises operating in the Community countries.

Nevertheless, it is in the Community's interest that the member States concert on the attitude toward foreign investments, with the aid

of the Commission, both in view of the economic importance of the investments in question and of the interest they present for the budgets of the member States, and to do so without, however, limiting to firms of a Community nature — this nature should be assessed according to the criteria that helped the Council define the Community instrument of the energy policy — the advantages granted by member States to certain investments according to regional considerations.

Within this perspective, first of all foreign investments in the Community should be known exactly; the French Government attaches special importance to the application of the terms of Article 72 of the Treaty of Rome. The member States should, to that end, take all necessary measures to avail themselves of accurate and quickly available information on the movement of capital to or from other countries.

In order to permit a better implementation of these statistical obligations and with a view to making a concertation between member States possible without creating a uselessly complicated procedure, the French Government proposes the creation of a committee of experts in which the Commission would participate and which would give its opinion on the very large foreign investment projects in the Community. Thus there could be progressively defined — by common agreement and in a pragmatic manner through a collaboration between the Commission and member States — a common attitude on the problem of foreign investments in the Community.

(e) *Reform of the Social Fund*

The French Government has taken due note of the proposals to reform the Social Fund that the Commission filed with the Council. It thinks that the action of the Social Fund should be made more effective, by permitting it to participate more rapidly and more directly in the concrete operations undertaken by the governments, within the framework of policies approved or defined by the Community.

Indeed, the European Social Fund, such as it has functioned until now as an equalisation fund, cannot be considered as having significantly helped to promote within the Community employment facilities and the geographic and occupational mobility of workers.

Le gouvernement français propose donc que, sans attendre les premiers résultats des travaux du comité, et en liaison avec les efforts d'accélération de l'uniformisation des normes industrielles, soit étudiée et mise sur pied une concertation des commandes en matière de matériel ferroviaire, de matériel de transmission sur faisceaux hertziens, de commutation télex et de transmission de données, de matériel météorologique et océanographique.

(c) *Les aides*

Le besoin d'une concertation communautaire se fait également sentir en raison de l'accentuation des déséquilibres régionaux que le fonctionnement du Marché commun risque d'entraîner au profit des zones les plus industrialisées d'Europe. Il est également important d'éviter que les Etats membres se livrent, sous couvert d'action régionale, à une surenchère des aides destinées à développer sur leurs territoires les industries les plus dynamiques ou les plus rentables, surenchère qui est particulièrement marquée lorsqu'il s'agit d'investissements étrangers à la Communauté. Il est donc nécessaire que les travaux actuellement en cours aboutissent rapidement à définir ce qui doit ressortir d'une aide à des fins exclusivement régionales. Dans le cadre d'une concertation générale des Etats membres sur leurs programmes régionaux, il sera alors possible d'aller plus loin et de fixer, dans cette optique, des normes communautaires en matière d'aides, notamment sous forme de plafonds en équivalents-subventions, plafonds qui devraient être respectés par l'ensemble des organismes et des collectivités situés dans chaque Etat membre.

En outre, il conviendra de clarifier et de coordonner les régimes généraux d'aide, conformément aux dispositions du traité.

(d) *Concertation des pays membres de la Communauté devant les investissements étrangers*

Le gouvernement français considère que l'effort d'harmonisation des instruments juridiques européens ayant pour objet de favoriser le développement industriel pourra, comme cela a déjà été indiqué plus haut, bénéficier à toutes les entreprises travaillant dans les pays de la Communauté.

Néanmoins, et sans réserver aux seules sociétés de caractère communautaire — ce caractère devant être apprécié en fonction des critères qui

ont servi au Conseil pour définir l'instrument communautaire de la politique énergétique — les avantages accordés par les Etats membres à certains investissements en fonction de considérations régionales, il est de l'intérêt de la Communauté que l'attitude vis-à-vis des investissements étrangers fasse l'objet d'une concertation entre les Etats membres avec le concours de la Commission, tant en raison de l'importance économique des investissements en cause que de l'intérêt budgétaire des Etats membres.

Dans cette optique, il convient tout d'abord que les investissements étrangers à la Communauté soient exactement connus ; le gouvernement français attache une importance particulière à ce que soient appliquées les dispositions de l'article 72 du Traité de Rome. Les Etats membres devraient prendre à cet effet toutes les mesures utiles pour disposer d'une information exacte et rapide sur les mouvements de capitaux à destination et en provenance des pays tiers.

Afin de permettre une meilleure mise en œuvre de ces obligations statistiques et en vue de rendre possible, sans créer une procédure inutilement lourde, une concertation entre les Etats membres, le gouvernement français propose la création d'un Comité d'experts auquel participerait la Commission et qui donnerait son avis sur les très grands projets d'investissements étrangers dans la Communauté : ainsi pourrait être définie progressivement, d'un commun accord et d'une façon pragmatique par une collaboration entre la Commission et les Etats membres, une attitude commune sur le problème des investissements étrangers à la Communauté.

(e) *La réforme du Fonds social*

Le gouvernement français a pris bonne note des propositions de réforme du Fonds social que la Commission a déposées au Conseil. Il pense qu'il convient de rendre l'action du Fonds plus efficace, en lui permettant de participer de manière plus rapide et plus directe aux opérations concrètes engagées par les gouvernements, dans le cadre de politiques approuvées ou définies par la Communauté.

Le Fonds social européen, tel qu'il a fonctionné jusqu'à présent comme caisse de péréquation, ne peut en effet être considéré comme ayant concouru, d'une façon significative, à promouvoir à l'intérieur de la Communauté les facilités d'emploi et la mobilité géographique et professionnelle des travailleurs.

That is why the Council, as Article 126 of the treaty gives it the possibility to do, should put an end to the fund's current activities and entrust it, within the framework of the mandate defined in Article 123, with a certain number of new missions. As the President of the French Republic said at the conference in The Hague, the Community's action in social matters should now be made more effective.

The orientations defined by the Commission in its opinion and approved by the Assembly and the Economic and Social Committee meet the preoccupations that the French Government also considers to be very important.

For the granting of new missions to the European Social Fund, the following principles may be stated :

Interventions by the European Social Fund should be a real stimulus to the governments of each of the member States.

They could be started in cases of imbalances, noted or foreseeable, in the labour situation for sectors of activities on which there are common policies resulting from the treaties or decided by the Council, whether these imbalances are the direct consequence of the application of Community decisions or whether they risk jeopardising application of them.

These interventions should take the form of positive action of benefit to the workers themselves ; the goal of the European Social Fund should not be to contribute to the financing of insurance systems or of unemployment aid but to prevent the risk of unemployment as well as that of manpower shortage by providing incentives to encourage adaptation, skill level improvement and geographic mobility of manpower.

These interventions should fall within a sufficiently flexible framework so that any type of action meeting the previously defined basic goals may, on unanimous decision of the Council, be assured of the fund's assistance, whatever the sector of activity concerned, once its importance is such that it justifies an intervention on the Community level. For the responsibility of decisions to intervene belongs to the governments meeting within the Council, but it implies the close collaboration of the Commission. These tasks would be carried out, within the Social Fund

Committee, with the assistance and counsel of the social interlocutors directly concerned.

**
*

The French Government hopes that the Council may proceed to an examination of the orientations and proposals contained in the memorandum and thus rapidly give new impetus to a domain that is fundamental to the Community's future.

Source : French Embassy, New York.

18. Statement by NATO on the occasion of the meeting between the Ambassadors of France, the United Kingdom, the United States and the Soviet Union, Berlin

26th March 1970

The North Atlantic Council welcomes the opening, today, of quadripartite negotiations on Berlin by the Governments of France, the United Kingdom and the United States with the Government of the Soviet Union. It is the common hope of the Alliance members that these talks will have a fruitful outcome.

They have noted that, following consultation in the North Atlantic Council, the three powers responsible for the Allied Travel Office have announced the suspension of the system of issuance of Temporary Travel Documents to East Germans who wish to travel in member countries of the Alliance.

With immediate effect, allied governments have decided not to require prior possession of a TTD by East German travellers applying for visas.

All members of the Alliance regard this decision as a step to improve the atmosphere. They express the hope that the Soviet Union will seriously consider reciprocating with measures which might be taken to improve the situation concerning Berlin and free access to the city.

Source : NATO Press Service.

C'est pourquoi le Conseil devrait, ainsi que l'article 126 du traité lui en donne la possibilité, mettre fin aux activités actuelles du Fonds et lui confier, dans le cadre du mandat défini à l'article 123, un certain nombre de missions nouvelles. Il convient maintenant, ainsi que le Président de la République Française l'a dit à la Conférence de La Haye, de rendre plus efficace l'action de la Communauté en matière sociale.

Les orientations définies par la Commission dans son avis et approuvées par l'Assemblée et le Comité économique et social répondent à des préoccupations que le gouvernement français ressent également comme très importantes.

On peut retenir pour l'octroi de missions nouvelles au Fonds social européen les principes suivants :

Les interventions du Fonds social européen devraient être en mesure d'exercer une incitation véritable auprès des gouvernements de chacun des Etats membres.

Elles pourraient être déclenchées en cas de déséquilibres, constatés ou prévisibles, dans la situation de l'emploi pour les secteurs d'activités faisant l'objet de politiques communes résultant des traités ou décidées par le Conseil, que ces déséquilibres soient la conséquence directe de l'application des décisions communautaires ou qu'ils risquent d'en compromettre l'application.

Ces interventions devraient prendre la forme d'actions positives en faveur des travailleurs eux-mêmes : le but du Fonds social européen ne devrait pas être de contribuer au financement de systèmes d'assurance ou d'assistance-chômage, mais de prévenir le risque de chômage autant que celui de pénurie de main-d'œuvre par des incitations à l'adaptation, à la qualification et à la mobilité géographique de la main-d'œuvre.

Ces interventions devraient s'insérer dans un cadre suffisamment souple pour que tout type d'action répondant aux objectifs fondamentaux précédemment définis puisse, sur décision du Conseil prise à l'unanimité, être assuré du concours du Fonds, quel que soit le secteur d'activité concerné, du moment que son ampleur est de nature à justifier une intervention sur le plan communautaire. La responsabilité des décisions à intervenir revient en effet aux gouvernements réunis au sein du Conseil, mais elle implique la collaboration étroite de la Commission. Ces tâches

seraient exercées, au sein du Comité du fonds social, avec l'assistance et les conseils des partenaires sociaux qui sont directement concernés.

*
**

Le gouvernement français souhaite que le Conseil puisse procéder à un examen des orientations et des propositions contenues dans ce memorandum et donne ainsi rapidement une impulsion nouvelle dans un domaine fondamental pour l'avenir de la Communauté.

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

18. Déclaration publiée par l'O.T.A.N. en marge de la rencontre des ambassadeurs des Etats-Unis, de l'Union Soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France à Berlin

26 mars 1970

Le Conseil de l'Atlantique nord accueille avec satisfaction l'ouverture, aujourd'hui, de négociations quadripartites sur Berlin entre les gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, et le gouvernement de l'Union Soviétique. C'est le commun espoir des membres de l'Alliance que ces pourparlers aient des résultats fructueux.

Ils notent qu'à la suite de consultations au sein du Conseil Atlantique, les trois puissances responsables du Bureau allié de circulation ont annoncé la suspension du système de délivrance de TTD aux Allemands de l'est souhaitant voyager dans les pays membres de l'Alliance.

Les gouvernements alliés ont décidé qu'à compter de ce jour il ne sera plus exigé que les Allemands de l'est demandant un visa soient préalablement en possession d'un TTD.

Tous les membres de l'Alliance considèrent que cette décision est de nature à améliorer l'atmosphère. Ils expriment l'espoir que l'Union Soviétique étudiera sérieusement la possibilité de prendre, de son côté, des mesures susceptibles d'améliorer la situation en ce qui concerne Berlin et le libre accès à la ville.

Source : Communiqué de presse O.T.A.N.

19. New Italian Government

28th March 1970

MM. Mariano Rumor (Chr. Dem.) ¹	Prime Minister
Francesco De Martino (Soc.)	Deputy Prime Minister
Paolo Emilio Taviani (Chr. Dem.) ¹	} Without Portfolio
Remo Gaspari (Chr. Dem.) ¹	
Camillo Ripamonti (Chr. Dem.) ¹	
Mario Ferrari-Aggradi (Chr. Dem.)	
Eugenio Gatto (Chr. Dem.) ¹	
Giacinto Bosco (Chr. Dem.)	
Aldo Moro (Chr. Dem.) ¹	
Franco Restivo (Chr. Dem.) ¹	Interior
Oronzo Reale (Rep.)	Justice
Antonio Giolitti (Soc.)	Budget
Luigi Preti (Soc.)	Finance
Emilio Colombo (Chr. Dem.) ¹	Treasury
Mario Tanassi (Soc.)	Defence
Riccardo Misasi (Chr. Dem.) ¹	Education
Salvatore Lauricella (Soc.)	Public Works
Lorenzo Natali (Chr. Dem.) ¹	Agriculture
Italo Viglianesi (Soc.)	Transport
Franco Maria Malfatti (Chr. Dem.) ¹	Post and Telecommunications
Silvio Gava (Chr. Dem.) ¹	Industry and Commerce
Carlo Donat-Cattin (Chr. Dem.) ¹	Labour
Mario Zagari (Soc.)	External Trade
Salvatore Mannironi (Chr. Dem.)	Merchant Navy
Flaminio Piccoli (Chr. Dem.) ¹	State Investment
Luigi Mariotti (Soc.)	Health
Giuseppe Lupis (Soc.)	Tourism

1. Members of the previous government.

Source : *Le Monde*, 29th March 1970 (WEU translation).

**20. Statement by Mr. Herold,
Federal German Parliamentary Secretary of
State for Inner-German Relations, on the
undertaking of the Federal Republic of
Germany not to manufacture biological or
chemical weapons, Bonn**

16th April 1970

(Extract)

.....

The allegation that the Government of the Federal Republic of Germany is preparing for

chemical warfare has for years been one of the constantly reiterated arguments in the propaganda war of the East German Government. Since the beginning of December 1968, this argument has gradually been extended to include the charge that the Government is also preparing for bacteriological war.

As is well known, the Government committed itself on 23rd October 1954 not to produce atomic, chemical or biological weapons. Regarding the keeping of this commitment, it is subject to the surveillance of the Armaments Control Agency of the West European Union. Accordingly, chem-

19. Composition du nouveau gouvernement italien

28 mars 1970

MM. Mariano Rumor (D.C.) ¹	Président du Conseil
Francesco De Martino (P.S.I.)	Vice-Président du Conseil
Paolo Emilio Taviani (D.C.) ¹	} Sans portefeuille
Remo Gaspari (D.C.) ¹	
Camillo Ripamonti (D.C.) ¹	
Mario Ferrari-Aggradi (D.C.)	
Eugenio Gatto (D.C.) ¹	
Giacinto Bosco (D.C.)	
Aldo Moro (D.C.) ¹	
Franco Restivo (D.C.) ¹	Intérieur
Oronzo Reale (P.R.I.)	Justice
Antonio Giolitti (P.S.I.)	Budget
Luigi Preti (P.S.U.)	Finances
Emilio Colombo (D.C.) ¹	Trésor
Mario Tanassi (P.S.U.)	Défense
Riccardo Misasi (D.C.) ¹	Instruction publique
Salvatore Lauricella (P.S.I.)	Travaux publics
Lorenzo Natali (D.C.) ¹	Agriculture
Italo Viglianesi (P.S.L.)	Transports
Franco Maria Malfatti (D.C.) ¹	Postes et télécommunications
Silvio Gava (D.C.) ¹	Industrie et commerce
Carlo Donat-Cattin (D.C.) ¹	Travail
Mario Zagari (P.S.I.)	Commerce extérieur
Salvatore Mannironi (D.C.)	Marine marchande
Flaminio Piccoli (D.C.) ¹	Participations de l'Etat
Luigi Mariotti (P.S.I.)	Santé
Giuseppe Lupis (P.S.U.)	Tourisme et spectacles

1. Membres du gouvernement précédent.

Source *Le Monde*, 29 mars 1970.

20. Déclaration de M. Herold, Secrétaire d'Etat parlementaire allemand pour les affaires inter-allemandes, sur l'enga- gement de la République Fédérale d'Allemagne de ne pas fabriquer d'armes biologiques ou chimiques

16 avril 1970

(Extrait)

.....

L'affirmation selon laquelle le gouverne-
ment fédéral s'apprête à mener une guerre chi-

mique, fait depuis de longues années partie des arguments constamment rabâchés par la propa-
gande du gouvernement de la R.D.A. Une exten-
sion de cette argumentation dans le sens de
reprocher au gouvernement fédéral de préparer
également la guerre bactériologique, se dessine
depuis décembre 1968.

Comme on sait, la République Fédérale
d'Allemagne s'est engagée le 23 octobre 1954
à renoncer à la fabrication d'armes atomiques,
biologiques et chimiques. En ce qui concerne le
respect de cet engagement, elle est soumise à la
vérification de l'Agence de Contrôle des Arme-

ical and bacteriological weapons are not produced in the Federal Republic of Germany.

However, the scope of our inspected armament ban is not balanced by a comparable, inspected, internationally valid commitment of East Germany not to produce chemical and biological weapons. Accordingly the East Germans are not subject to corresponding surveillance by an international body.

Under present conditions the Government cannot proceed on the assumption that its renunciation of the production of chemical and biological weapons will, in every case and situation, result in the adoption of a like position by others. As long as the dangers to the German population arising out of this situation exist, ways to avert such dangers must be explored in time. The scientists engaged in this work are contractually committed: they have not only the right but the duty to bring formal charges if there are grounds for suspecting that research is being carried out dealing with the production of materials for chemical and biological warfare.

The charges levelled by East Germany against scientists in the Federal Republic of Germany are consequently false and are emphatically rejected by the Government. The Government will not fail — should it prove necessary — to express this standpoint in appropriate form, in order to protect those affected by the charges.

.....

Source: Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 21st April 1970.

21. Decision on the replacement of financial contributions from member States by the Communities' own resources adopted by the Council of the European Communities, Luxembourg

21st April 1970

The Council of the European Communities,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community, and in particular Article 201 thereof;

Having regard to the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and in particular Article 173 thereof;

Having regard to the proposal from the Commission;

Having regard to the Opinion of the Assembly¹;

Having regard to the Opinion of the Economic and Social Committee²;

Whereas complete replacement of the financial contributions from member States by the Communities' own resources can only be achieved progressively;

Whereas Article 2 (1) of Regulation No. 25³ on financing the common agricultural policy stipulates that at the single market stage revenue from agricultural levies shall be allocated to the Community and appropriated to Community expenditure;

Whereas Article 201 of the Treaty establishing the European Economic Community refers explicitly, among the Community's own resources which could replace financial contributions from member States, to revenue accruing from the common customs tariff when the latter has been finally introduced;

Whereas the effects on the budgets of the member States of the transfer to the Communities of revenue accruing from the common customs tariff should be mitigated; whereas a system should be provided which will make it possible to achieve total transfer progressively and within a definite period of time;

Whereas revenue accruing from agricultural levies and customs duties is not sufficient to ensure that the budget of the Communities is in balance; whereas, therefore, it is advisable to allocate to the Communities, in addition, tax revenue, the most appropriate being that accruing from the application of a single rate to the basis for assessing the value added tax, determined in a uniform manner for the member States;

Has laid down these provisions, which it recommends to the member States for adoption:

Article 1

The Communities shall be allocated resources of their own in accordance with the following

1. OJ No. C 2, 8th January 1970, page 13.
2. OJ No. C 19, 13th February 1970, page 23.
3. OJ No. 30, 20th April 1962, pages 991/62.

ments de l'Union de l'Europe Occidentale. Par conséquent on ne fabrique pas en République fédérale d'armes chimiques et bactériologiques.

Face à l'envergure de notre renoncement contrôlé à l'armement, il n'existe cependant pas d'engagement comparable contrôlé et valable en droit international de la R.D.A. à renoncer à la production d'armes de combat chimiques et biologiques. Par conséquent, la R.D.A. n'est soumise à aucun contrôle correspondant par des organes internationaux.

Dans la situation présente, le gouvernement fédéral ne peut pas partir de l'hypothèse que sa renonciation de produire des armes biologiques et chimiques implique qu'en tout cas et en toute situation les autres puissances adoptent une attitude identique. Tant qu'il existe pour la population allemande des dangers résultant de cette situation, il s'agit de sonder en temps voulu les possibilités d'écarter ces dangers. Pour les scientifiques occupés à ces travaux, il est spécifié dans le contrat qui les lie qu'ils n'ont pas seulement le droit mais le devoir de porter plainte lorsqu'ils soupçonnent que des travaux de recherche concernant la production de gaz de combat servent à mener une guerre biologique et chimique.

Les reproches formulés par la R.D.A. à l'encontre de scientifiques de la République fédérale sont de ce fait fausses et sont expressément rejetées par le gouvernement fédéral, qui ne manquera pas, le cas échéant, d'exprimer ce point de vue de la manière dont il conviendra en vue de protéger les personnes concernées.

.....

Source: Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 15, 22 avril 1970.

21. Décision relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés adoptée par le Conseil des Communautés européennes à Luxembourg

21 avril 1970

Le Conseil des Communautés européennes,

Vu le traité instituant la Communauté Economique Européenne, et notamment son article 201,

Vu le traité instituant la Communauté Européenne de l'Energie Atomique, et notamment son article 173,

Vu la proposition de la Commission,

Vu l'avis de l'Assemblée ¹,

Vu l'avis du Comité économique et social ²,

Considérant que le remplacement intégral des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés ne peut être réalisé que progressivement ;

Considérant que l'article 2 paragraphe 1 du règlement n° 25 relatif au financement de la politique agricole commune ³ stipule, pour le stade du marché unique, l'attribution à la Communauté et l'affectation à des dépenses communautaires des recettes provenant des prélèvements agricoles ;

Considérant que l'article 201 du traité instituant la Communauté Economique Européenne vise explicitement, parmi les ressources propres susceptibles de remplacer les contributions financières des Etats membres, les recettes provenant du tarif douanier commun lorsque celui-ci aura été définitivement mis en place ;

Considérant qu'il convient d'atténuer les effets sur les budgets des Etats membres du transfert aux Communautés des recettes provenant des droits de douane ; qu'il convient de prévoir un régime permettant d'arriver progressivement et dans un délai déterminé au transfert total ;

Considérant que les recettes provenant des prélèvements agricoles et des droits de douane ne suffisent pas à assurer l'équilibre du budget des Communautés ; qu'il convient, dès lors, d'attribuer en outre aux Communautés des recettes fiscales dont les plus appropriées sont celles provenant de l'application d'un taux unique à l'assiette de la taxe à la valeur ajoutée déterminée d'une manière uniforme pour les Etats membres,

A arrêté les présentes dispositions dont il recommande l'adoption par les Etats membres :

Article 1^{er}

Les ressources propres sont attribuées aux Communautés en vue d'assurer l'équilibre de leur

1. J. O. n° C 2 du 8. 1. 1970, p. 13.

2. J. O. n° C 19 du 13. 2. 1970, p. 23.

3. J. O. n° 30 du 20. 4. 1962, p. 991/62.

articles in order to ensure that their budget is in balance.

Article 2

From 1st January 1971 revenue from :

- (a) levies, premiums, additional or compensatory amounts, additional amounts or factors and other duties established or to be established by the institutions of the Communities in respect of trade with non-member countries within the framework of the common agricultural policy, and also contributions and other duties provided for within the framework of the organisation of the markets in sugar (hereinafter called "agricultural levies") ;
- (b) common customs tariff duties and other duties established or to be established by the institutions of the Communities in respect of trade with non-member countries (hereinafter called "customs duties") ;

shall, in accordance with Article 3, constitute own resources to be entered in the budget of the Communities.

In addition, revenue accruing from other taxes introduced within the framework of a common policy in accordance with the provisions of the Treaty establishing the European Economic Community or the Treaty establishing the European Atomic Energy Community shall constitute own resources to be entered in the budget of the Communities, subject to the procedure laid down in Article 201 of the Treaty establishing the European Economic Community or in Article 173 of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community having been followed.

Article 3

1. From 1st January 1971 the total revenue from agricultural levies shall be entered in the budget of the Communities.

From the same date, revenue from customs duties shall progressively be entered in the budget of the Communities.

The amount of the customs duties appropriated to the Communities each year by each member State shall be equal to the difference

between a reference amount and the amount of the agricultural levies appropriated to the Communities pursuant to the first sub-paragraph. Where this difference is negative, there shall be no payment of customs duties by the member State concerned nor repayment of agricultural levies by the Communities.

The reference amount referred to in the third sub-paragraph shall be :

- 50 % in 1971
- 62.5 % in 1972
- 75 % in 1973
- 87.5 % in 1974
- 100 % from 1st January 1975 onwards

of the total amount of the agricultural levies and customs duties collected by each member State.

The Communities shall refund to each member State 10 % of the amounts paid in accordance with the preceding sub-paragraphs in order to cover expenses incurred in collection.

2. During the period 1st January 1971 to 31st December 1974, the financial contributions from member States required in order to ensure that the budget of the Communities is in balance shall be apportioned on the following scale :

— Belgium	6.8
— Germany	32.9
— France	32.6
— Italy	20.2
— Luxembourg	0.2
— Netherlands	7.3

3. During the same period, however, the variation from year to year in the share of each member State in the aggregate of the amounts paid in accordance with paragraphs 1 and 2 may not exceed 1 % upwards or 1.5 % downwards, where these amounts are taken into consideration within the framework of the second sub-paragraph. For 1971, the financial contributions of each member State to the combined budgets for 1970 shall be taken as reference for the application of this rule, to the extent that these budgets are taken into consideration within the framework of the second sub-paragraph.

In the application of the first sub-paragraph, the following factors shall be taken into consideration for each financial year :

- (a) expenditure relating to payment appropriations decided on for the financial

budget selon les modalités fixées dans les articles ci-après.

Article 2

A partir du 1^{er} janvier 1971, les recettes provenant :

- (a) des prélèvements, primes, montants supplémentaires ou compensatoires, montants ou éléments additionnels et des autres droits établis ou à établir par les institutions des Communautés sur les échanges avec les pays non membres, dans le cadre de la politique agricole commune ainsi que des cotisations et autres droits prévus dans le cadre de l'organisation commune des marchés dans le secteur du sucre, ci-après dénommés « prélèvements agricoles » ;
- (b) des droits du tarif douanier commun et des autres droits établis ou à établir par les institutions des Communautés sur les échanges avec les pays non membres, ci-après dénommés « droits de douane »,

constituent, dans les conditions prévues à l'article 3, des ressources propres inscrites au budget des Communautés.

Constituent, en outre, des ressources propres inscrites au budget des Communautés, les recettes provenant d'autres taxes qui seraient instituées, dans le cadre d'une politique commune, conformément aux dispositions du traité instituant la Communauté Economique Européenne ou du traité instituant la Communauté Européenne de l'Energie Atomique pour autant que la procédure de l'article 201 du traité instituant la Communauté Economique Européenne ou de l'article 173 du traité instituant la Communauté Européenne de l'Energie Atomique a été menée à son terme.

Article 3

1. A partir du 1^{er} janvier 1971, les recettes provenant des prélèvements agricoles sont inscrites en totalité au budget des Communautés.

A partir de la même date, les recettes provenant des droits de douane sont progressivement inscrites au budget des Communautés.

Le montant des droits de douane affecté aux Communautés chaque année par chaque Etat membre est égal à la différence entre un montant

de référence et le montant des prélèvements agricoles affectés aux Communautés conformément au premier alinéa. Dans le cas où cette différence est négative, il n'y a lieu ni à versement de droits de douane par l'Etat membre intéressé, ni à reversement de prélèvements agricoles par les Communautés.

Le montant de référence visé au troisième alinéa est égal :

- en 1971 à 50 %
- en 1972 à 62,50 %
- en 1973 à 75 %
- en 1974 à 87,50 %
- à partir du 1^{er} janvier 1975 à 100 %

du montant total des prélèvements agricoles et des droits de douane perçus par chaque Etat membre.

Les Communautés remboursent à chaque Etat membre 10 % des montants versés conformément aux alinéas précédents, au titre de frais de perception.

2. Pendant la période allant du 1^{er} janvier 1971 au 31 décembre 1974, les contributions financières des Etats membres nécessaires pour assurer l'équilibre du budget des Communautés, sont réparties, selon la clé suivante :

— Belgique	6,8
— Allemagne	32,9
— France	32,6
— Italie	20,2
— Luxembourg	0,2
— Pays-Bas	7,3

3. Toutefois, pendant la même période, la variation d'une année à l'autre de la part relative de chaque Etat membre sur l'ensemble des montants versés conformément aux paragraphes 1 et 2, ne pourra dépasser 1 % dans le sens de la hausse et 1,5 % dans le sens de la baisse pour autant que ces montants sont pris en considération dans le cadre du deuxième alinéa. Pour l'année 1971, sont prises pour référence, pour l'application de cette règle, les contributions financières de chaque Etat membre à l'ensemble des budgets de 1970, dans la mesure où ces budgets sont pris en considération dans le cadre du deuxième alinéa.

Pour l'application du premier alinéa, sont pris en considération, pour chaque exercice, les éléments suivants :

- (a) les dépenses afférentes aux crédits de paiements décidés pour l'exercice en

year in question for the research and investment budget of the European Atomic Energy Community, with the exception of expenditure relating to supplementary programmes ;

- (b) expenditure relating to appropriations to the European social fund ;
- (c) for the European agricultural guidance and guarantee fund, expenditure relating to appropriations to the guarantee section and to the guidance section, with the exception of appropriations entered or re-entered for accounting periods preceding the financial year concerned. For the reference year 1970 such expenditure shall be :

- for the guarantee section, that referred to in Article 8 of Council Regulation (EEC) No. 728/70¹ of 21st April 1970 laying down additional provisions for financing the common agricultural policy ;

- for the guidance section, an amount of 285 million units of account apportioned on the basis of the scale laid down in Article 7 of that regulation ;

it being understood that, for calculating the share of Germany, a percentage of 31.5 shall be taken as the reference scale ;

- (d) other expenditure relating to the appropriations entered in the Community budget.

Should the application of this paragraph to one or more member States result in a deficit in the budget of the Communities, the amount of that deficit shall be shared for the year in question between the other member States, within the limits laid down in the first subparagraph and according to the contribution scale fixed in paragraph 2. If necessary, the operation shall be repeated.

4. Financing from the Communities own resources of the expenditure connected with research programmes of the European Atomic Energy Community shall not exclude entry in the budget of the Communities of expenditure

relating to supplementary programmes or the financing of such expenditure by means of financial contributions from member States determined according to a special scale fixed pursuant to a decision of the Council acting unanimously.

5. By way of derogation from this article, appropriations entered in a budget preceding that for the financial year 1971 and carried over or re-entered in a later budget shall be financed by financial contributions from member States according to scales applicable at the time of their first entry.

Appropriations to the guidance section which, while being entered for the first time in the 1971 budget, refer to accounting periods of the European agricultural guidance and guarantee fund preceding 1st January 1971 shall be covered by the scale relating to those periods.

Article 4

1. From 1st January 1975 the budget of the Communities shall, irrespective of other revenue, be financed entirely from the Communities' own resources.

Such resources shall include those referred to in Article 2 and also those accruing from the value added tax and obtained by applying a rate not exceeding 1 % to an assessment basis which is determined in a uniform manner for member States according to Community rules. The rate shall be fixed within the framework of the budgetary procedure. If at the beginning of a financial year the budget has not yet been adopted, the rate previously fixed shall remain applicable until the entry into force of a new rate.

During the period 1st January 1975 to 31st December 1977, however, the variation from year to year in the share of each member State in relation to the preceding year may not exceed 2 %. Should this percentage be exceeded, the necessary adjustments shall be made, within that variation limit, by financial compensation between the member States concerned proportionate to the share borne by each of them in respect of revenue accruing from value added tax or from the financial contributions referred to in paragraphs 2 and 3.

1. OJ No. L 94, 28th April 1970, page 9.

cause au titre du budget de recherches et d'investissement de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique à l'exclusion des dépenses relatives aux programmes complémentaires ;

(b) les dépenses afférentes aux crédits du Fonds social européen ;

(c) pour le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, les dépenses afférentes aux crédits de la section garantie ainsi que de la section orientation, à l'exception des crédits faisant l'objet d'une inscription ou d'une réinscription au titre de périodes de comptabilisation antérieures à l'exercice concerné. Pour l'année de référence 1970, ces dépenses sont :

— pour la section garantie, celles visées à l'article 8 du règlement (CEE) n° 728/70 du Conseil, du 21 avril 1970, portant dispositions complémentaires pour le financement de la politique agricole commune¹,

— pour la section orientation, un montant de 285 millions d'unités de compte réparti sur la base de la clé prévue à l'article 7 du même règlement,

étant entendu que, pour le calcul de la part relative à l'Allemagne, est pris comme clé de référence un pourcentage de 31,5 % ;

(d) les autres dépenses afférentes aux crédits inscrits au budget des Communautés.

Si l'application des dispositions du présent paragraphe à un ou plusieurs Etats membres aboutit à un découvert du budget des Communautés, le montant de ce découvert est réparti pour l'année considérée entre les autres Etats membres, dans les limites de variation fixées au premier alinéa et selon la clé de contribution fixée au paragraphe 2. L'opération est répétée si nécessaire.

4. Le financement à l'aide de ressources propres aux Communautés des dépenses relatives aux programmes de recherches de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique n'exclut ni l'inscription au budget des Communautés des dé-

penses relatives à des programmes complémentaires, ni le financement de ces dépenses au moyen de contributions financières des Etats membres, déterminées selon une clé de répartition particulière, fixée en vertu d'une décision du Conseil statuant à l'unanimité.

5. Par dérogation aux dispositions du présent article, les crédits inscrits à un budget antérieur à l'exercice 1971 et reportés ou réinscrits à un budget ultérieur sont financés par des contributions financières des Etats membres, selon les clés de répartition applicables lors de leur première inscription.

Les crédits de la section orientation qui, tout en étant inscrits pour la première fois au budget 1971, se réfèrent à des périodes de comptabilisation du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole antérieures au 1^{er} janvier 1971, sont couverts par la clé de répartition afférente à ces périodes.

Article 4

1. A partir du 1^{er} janvier 1975, le budget des Communautés est, sans préjudice des autres recettes, intégralement financé par des ressources propres aux Communautés.

Ces ressources comprennent celles visées à l'article 2 ainsi que celles provenant de la taxe à la valeur ajoutée et obtenues par l'application d'un taux qui ne peut dépasser 1 % à une assiette déterminée d'une manière uniforme pour les Etats membres, selon des règles communautaires. Ce taux est fixé dans le cadre de la procédure budgétaire. Toutefois, si au début d'un exercice le budget n'a pas encore été arrêté, le taux précédemment fixé reste applicable jusqu'à l'entrée en vigueur d'un nouveau taux.

Toutefois, pendant la période allant du 1^{er} janvier 1975 au 31 décembre 1977, la variation d'une année à l'autre de la part relative de chaque Etat membre par rapport à l'année précédente ne peut dépasser 2 %. Au cas où ce pourcentage est dépassé, les adaptations nécessaires font l'objet, dans cette limite de variation, de compensations financières entre les Etats membres concernés, d'une manière proportionnelle à la quote-part supportée par chacun d'eux dans les recettes provenant de la taxe à la valeur ajoutée ou des contributions financières visées aux paragraphes 2 et 3.

1. Voir page 9 du présent Journal officiel.

2. By way of derogation from the second sub-paragraph of paragraph 1, if on 1st January 1975 the rules determining the uniform basis for assessing the value added tax have not yet been applied in all member States but have been applied in at least three of them, the financial contribution to the budget of the Communities to be made by each member State not yet applying the uniform basis for assessing the value added tax shall be determined according to the proportion of its gross national product to the sum total of the gross national products of the member States. The balance of the budget shall be covered by revenue accruing from the value added tax in accordance with the second sub-paragraph of paragraph 1, collected by the other member States. This derogation shall cease to be effective as soon as the conditions laid down in paragraph 1 are fulfilled.

3. By way of derogation from the second sub-paragraph of paragraph 1, if on 1st January 1975 the rules determining the uniform basis for assessing the value added tax have not yet been applied in three or more member States, the financial contribution of each member State to the budget of the Communities shall be determined according to the proportion of its gross national product to the sum total of the gross national products of the member States. This derogation shall cease to be effective as soon as the conditions laid down in paragraphs 1 or 2 are fulfilled.

4. For the purpose of paragraphs 2 and 3, "gross national product" means the gross national product at market prices.

5. From the complete application of the second sub-paragraph of paragraph 1, any surplus of the Communities' own resources over and above the actual expenditure during a financial year shall be carried over to the following financial year.

6. Financing expenditure connected with research programmes of the European Atomic Energy Community from the Communities' own resources shall not exclude entry in the budget of the Communities of expenditure relating to supplementary programmes nor the financing of such expenditure by means of financial contributions from member States determined according to a special scale fixed pursuant to a decision of the Council acting unanimously.

Article 5

The revenue referred to in Article 2, Article 3 (1) and (2) and Article 4 (1) to (5) shall be used without distinction to finance all expenditure entered in the budget of the Communities in accordance with Article 20 of the Treaty establishing a single Council and a single Commission of the European Communities.

Article 6

1. The Community resources referred to in Articles 2, 3 and 4 shall be collected by member States in accordance with national provisions imposed by law, regulation or administrative action, which shall, where necessary, be amended for that purpose. Member States shall make these resources available to the Commission.

2. Without prejudice to the auditing of accounts provided for in Article 206 of the Treaty establishing the European Economic Community, or to the inspection arrangements made pursuant to Article 209 (c) of that Treaty, the Council shall, acting unanimously on a proposal from the Commission and after consulting the Assembly, adopt provisions relating to the supervision of collection, the making available to the Commission, and the payment of the revenue referred to in Articles 2, 3 and 4, and also the procedure for application of Article 3 (3) and Article 4.

Article 7

Member States shall be notified of this Decision by the Secretary-General of the Council of the European Communities. It shall be published in the *Official Journal of the European Communities*.

Member States shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities without delay of the completion of the procedures for the adoption of this Decision in accordance with their respective constitutional requirements.

This Decision shall enter into force on the first day of the month following receipt of the last of the notifications referred to in the second sub-paragraph. If, however, the instruments of ratification provided for in Article 12 of the Treaty amending certain budgetary provisions of the Treaties establishing the European Communities and the Treaty establishing a single

2. Par dérogation au paragraphe 1 deuxième alinéa, si, au 1^{er} janvier 1975, les règles déterminant l'assiette uniforme de la taxe à la valeur ajoutée ne sont pas encore appliquées dans tous les Etats membres mais seulement dans trois au moins, la contribution financière au budget des Communautés de chaque Etat membre n'appliquant pas encore l'assiette uniforme de la taxe à la valeur ajoutée est déterminée en fonction de la quote-part de son produit national brut par rapport à la somme des produits nationaux bruts des Etats membres ; le solde du budget est couvert par des recettes provenant de la taxe à la valeur ajoutée conformément au paragraphe 1 deuxième alinéa et perçues par les autres Etats membres. Cette dérogation cesse de produire effet aussitôt que les conditions fixées au paragraphe 1 sont remplies.

3. Par dérogation au paragraphe 1 deuxième alinéa, si, au 1^{er} janvier 1975, les règles déterminant l'assiette uniforme de la taxe à la valeur ajoutée ne sont pas encore appliquées dans trois Etats membres au moins, la contribution financière au budget des Communautés de chaque Etat membre est déterminée en fonction de la quote-part de son produit national brut par rapport à la somme des produits nationaux bruts des Etats membres. Cette dérogation cesse de produire effet aussitôt que les conditions fixées aux paragraphes 1 ou 2 sont remplies.

4. Pour l'application des paragraphes 2 et 3, on entend par produit national brut le produit national brut au prix de marché.

5. A compter de l'application complète du paragraphe 1 deuxième alinéa, l'excédent éventuel des ressources propres aux Communautés sur l'ensemble des dépenses effectives au cours d'un exercice est reporté à l'exercice suivant.

6. Le financement, à l'aide de ressources propres aux Communautés, des dépenses relatives aux programmes de recherches de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique n'exclut ni l'inscription au budget des Communautés des dépenses relatives à des programmes complémentaires ni le financement de ces dépenses au moyen de contributions financières des Etats membres, déterminées selon une clé de répartition particulière, fixée en vertu d'une décision du Conseil statuant à l'unanimité.

Article 5

Les recettes visées à l'article 2, à l'article 3 paragraphes 1 et 2 et à l'article 4 paragraphes 1 à 5 servent à financer indistinctement toutes les dépenses inscrites au budget des Communautés conformément à l'article 20 du traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes.

Article 6

1. Les ressources communautaires visées aux articles 2, 3 et 4 sont perçues par les Etats membres conformément aux dispositions législatives, réglementaires et administratives nationales qui sont modifiées, le cas échéant, à cet effet. Les Etats membres mettent ces ressources à la disposition de la Commission.

2. Sans préjudice de la vérification des comptes prévue à l'article 206 du traité instituant la Communauté Economique Européenne et des contrôles organisés en vertu de l'article 209 sous (c) de ce traité, le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation de l'Assemblée, arrête les dispositions relatives au contrôle du recouvrement ainsi qu'à la mise à la disposition de la Commission et au versement des recettes visées aux articles 2, 3 et 4, ainsi que les modalités d'application de l'article 3 paragraphe 3 et de l'article 4.

Article 7

La présente décision est notifiée aux Etats membres par le secrétaire général du Conseil des Communautés européennes et publiée au *Journal officiel des Communautés européennes*.

Les Etats membres notifient sans délai au secrétaire général du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures requises par leurs règles constitutionnelles respectives pour l'adoption de la présente décision.

La présente décision entre en vigueur le premier jour du mois suivant la réception de la dernière des notifications visées au deuxième alinéa. Toutefois, si le dépôt des instruments de ratification prévus à l'article 12 du traité portant modification de certaines dispositions budgétaires des traités instituant les Communautés européennes et du traité instituant un Conseil unique et

Council and a single Commission of the European Communities, have not been deposited before that date by all the member States, this Decision shall enter into force on the first day of the month following the deposit of the last of those instruments of ratification.

Source : Official Journal of the European Communities, No. L 94, 28th April 1970 (Unofficial translation).

22. Communiqué on WEU issued by Mr. Harmel, Belgian Minister for Foreign Affairs, Brussels

22nd April 1970

As he was instructed by his colleagues on 9th January 1970, Mr. Harmel, the acting Chairman of the WEU Council, after consulting all the governments, made, during the month of April, suggestions for putting an end to the difficulties which the functioning of the WEU Council is going through at the moment. Following up these proposals, all the member States are agreed not to discuss technical or economic problems connected with the enlargement of the Community or political questions which are directly linked with this, in WEU.

This provision does not modify the right of the States to discuss the problems of the political integration of Europe in WEU, in accordance with Article VIII, paragraph 4, of the revised Treaty of Brussels.

Mr. Harmel gave Mr. Scheel, the Chairman of the WEU Council, this information.

The next session of the WEU Council will be held with all the member States taking part, on 5th and 6th June in Bonn.

Source : Europe Documents, No. 555, 22nd April 1970.

23. Information note on the meeting of the ELDO Council, Paris

28th April 1970

The ELDO Council held its 42nd session, under the chairmanship of General Aubinière, Director General of CNES (France), at the Organisation's headquarters in Neuilly-sur-Seine on 27th and 28th April 1970.

The Council noted that the last flight trial (F9) of the Europa I launcher from Woomera (Australia) was now scheduled for the beginning of June 1970. This launching will be followed in 1971 by two launchings (F11 and F12) of Europa II (with perigee stage) from the new ELDO equatorial site in French Guiana.

The Council then discussed the adoption of an industrial project study programme in preparation for a new development programme of the Europa III launcher, and the approval of feasibility studies on the inter-orbital transfer tug with a view to possible participation by Europe in the American post-Apollo programme.

With regard to the configuration of the Europa III launcher, the Council decided (having noted the United Kingdom's confirmation that it was not interested in the development of such a launcher) :

1. that the studies and predevelopment work to be undertaken within the framework of the Europa III preparatory phase should be carried out with effect from 1st May 1970 on the basis of the results of the feasibility studies on configuration Europa III B, on the understanding that the objective chosen is to arrive at a second stage equipped with high pressure cryogenic propellant engines ;
2. that studies and experimental work shall be carried out in parallel to allow, if required, the construction of a medium pressure engine.

The Europa III launcher will therefore be an entirely new two-stage vehicle. It is to be capable of putting a mass of between 700 and 900 kg in geostationary orbit, and a maximum payload of about 5 tons into low orbit. The first stage will utilise liquid propellants (UDMH, N₂O₄) and the second will be cryogenic (liquid oxygen, liquid hydrogen) equipped, in principle, with a new high pressure motor. This vehicle could be operational within approximately 8 years.

Pending final approval by the Ministers of the programme for the Europa III preparatory phase, the Secretariat will take all possible measures — including contacts with industrial groups — to reduce to a minimum the timescale

une Commission unique des Communautés européennes n'a pas été effectué avant cette date par tous les Etats membres, la présente décision entre en vigueur le premier jour du mois suivant le dépôt du dernier desdits instruments de ratification.

Source : Journal officiel des Communautés européennes, n° L 94, 28 avril 1970.

22. Communiqué sur l'U.E.O. publié par M. Harmel, Ministre des affaires étrangères de Belgique, à Bruxelles

22 avril 1970

Comme il y avait été invité par ses collègues, le 9 janvier 1970, M. Harmel, Président en exercice du Conseil de l'U.E.O., après avoir consulté tous les gouvernements, a fait dans le courant du mois d'avril des suggestions en vue de mettre fin aux difficultés que connaît actuellement le fonctionnement du Conseil de l'U.E.O. Donnant suite à ces propositions, tous les Etats membres sont convenus de ne pas discuter à l'U.E.O. des problèmes techniques ou économiques qui se rapportent à l'élargissement des Communautés européennes, ni des questions politiques qui y sont directement liées.

Cette disposition ne modifie pas le droit des Etats de discuter à l'U.E.O., conformément à l'article VIII, paragraphe 4, du Traité de Bruxelles révisé, des problèmes de la construction politique de l'Europe.

M. Harmel a porté ces informations à la connaissance de M. Scheel, actuel Président en exercice du Conseil de l'U.E.O.

La prochaine séance du Conseil de l'U.E.O. se tiendra, avec la participation de tous les Etats membres, les 5 et 6 juin prochains, à Bonn.

Source : Europe Documents, n° 555, 22 avril 1970.

23. Note d'information sur la réunion du Conseil du C.E.C.L.E.S. à Paris

28 avril 1970

La quarante-deuxième session du Conseil du C.E.C.L.E.S., présidée par le Général Aubinière, Directeur Général du C.N.E.S. (France), a eu lieu au siège de l'organisation à Neuilly-sur-Seine les 27 et 28 avril 1970.

Le Conseil a pris note que le dernier essai en vol (F9) du lanceur Europa I à partir de Woomera (Australie) est maintenant prévu pour le début de juin 1970. Ce tir doit être suivi, en 1971, de deux lancements (F11 et F12) d'Europa II (avec étage de périgée) depuis la nouvelle base équatoriale du C.E.C.L.E.S. en Guyane française.

La discussion du Conseil ensuite a été essentiellement consacrée à l'adoption d'un programme d'études de définition industrielle pour un nouveau programme de lanceurs du type Europa III, ainsi qu'à l'approbation des études de faisabilité portant sur le remorqueur de transfert inter-orbital en vue d'une éventuelle participation européenne au programme spatial américain post-Apollo.

En ce qui concerne la configuration du lanceur Europa III, le Conseil a décidé (après avoir noté que le Royaume-Uni confirmait qu'il n'était pas intéressé au développement d'un tel lanceur) :

1. que les études et travaux de pré-développement à entreprendre dans le cadre de la phase préparatoire Europa III devraient être menés à compter du 1^{er} mai 1970 sur la base du résultat des études de faisabilité de la configuration d'un lanceur du type « Europa III B », étant entendu que l'objectif retenu est d'aboutir à un second étage doté de moteurs cryogéniques à haute pression ;
2. que soient poursuivis parallèlement des études et travaux expérimentaux afin de permettre éventuellement la réalisation d'un moteur à moyenne pression.

Le lanceur Europa III sera donc un lanceur à deux étages entièrement nouveaux. Il devrait pouvoir placer en orbite géostationnaire une masse de 700-900 kg et en orbite basse une charge utile maximale d'environ 5 tonnes. Le 1^{er} étage sera un étage à ergols liquides (UDMH, N₂O₄) et le second un étage cryogénique (oxygène liquide, hydrogène liquide) utilisant en principe un nouveau moteur à haute pression. Ce lanceur pourra être opérationnel dans 8 ans environ.

Dans l'attente de l'approbation définitive par les ministres du programme concernant la phase préparatoire d'Europa III, le secrétariat prendra toutes mesures possibles — y compris des contacts avec des groupes industriels — afin

for implementation of that programme once it is approved.

With regard to possible co-operation by Europe in the post-Apollo programme, the Council unanimously noted the interest shown by the member States of the ESC (European Space Conference) in the possibilities afforded by the United States space programme. It approved the Secretariat's proposals to conduct without delay a study on a tug for transporting payloads between the space shuttle orbit and geostationary orbit. It expressed the hope that other member States of the ESC would participate in this study and its financing. The Secretariat was instructed to organise a call for tenders among competent European firms who will be invited to participate in the form of international groups and to carry out the corresponding studies.

The next meeting of the ELDO Council is planned for 19th June 1970.

Source : ELDO document I(70)3.

24. Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the USSR and Czechoslovakia, Prague

6th May 1970

The Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic,

Reaffirming their loyalty to the aims and principles of the Soviet-Czechoslovak treaty of friendship, mutual assistance and post-war co-operation, concluded on 12th December 1943 and prolonged on 27th November 1963, which played a historic rôle in the development of friendly relations between the peoples of the two States and laid a firm foundation for the further consolidation of fraternal friendship and all-round co-operation between them,

Being profoundly convinced that the inviolable friendship between the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic, cemented in the joint struggle against fascism and further deepened in the years of the building of socialism and communism, and also the fraternal mutual assistance and all-round co-operation between them, based on the teaching of Marxism-Leninism and the immut-

able principles of socialist internationalism, accord with the paramount interests of the peoples of both countries and the entire socialist community,

Reaffirming that support for, and the consolidation and protection of, the socialist gains achieved at the cost of the heroic efforts and selfless labour of each people, are the common internationalist duty of socialist countries,

Consistently and unswervingly coming out for the strengthening of the unity and cohesion of all the countries of the socialist commonwealth, based on the community of their social systems and ultimate aims,

Fully resolved to observe strictly the obligations stemming from the Warsaw treaty of friendship, co-operation and mutual assistance of 14th May 1955,

Stating that economic co-operation between the two countries is facilitating their development and also the further improvement of the international socialist division of labour and socialist economic integration within the framework of the Council for Mutual Economic Assistance.

Expressing the firm intention to enhance the cause of strengthening peace and security in Europe and throughout the world and to oppose imperialism, revanchism and militarism,

Proceeding on the basis of the aims and principles proclaimed in the United Nations Charter,

And taking into consideration the achievements of socialist and communist construction in the two countries, the present situation and the prospects for all-round co-operation, as well as the changes that have taken place in Europe and throughout the world since the conclusion of the Treaty of 12th December 1943,

Have agreed on the following :

Article 1

The high contracting parties, in accordance with the principles of socialist internationalism, shall further strengthen the eternal and unbreakable friendship between the peoples of the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic, and shall

de réduire au minimum les délais de mise en œuvre dudit programme, une fois celui-ci approuvé.

En ce qui concerne la coopération éventuelle de l'Europe au programme spatial post-Apollo, le Conseil a constaté à l'unanimité l'intérêt manifesté par les Etats membres de la C.S.E. (Conférence Spatiale Européenne) vis-à-vis des possibilités offertes par le programme spatial des Etats-Unis. Il a approuvé la proposition du secrétariat d'entreprendre, sans délai, une étude portant sur un « remorqueur » destiné à transporter des charges utiles entre l'orbite de la navette spatiale et l'orbite géostationnaire. Il a exprimé le vœu que d'autres Etats membres de la C.S.E. participent à cette étude et à son financement. Le secrétariat a été chargé d'organiser un appel d'offres parmi les industriels européens compétents, qui seront invités à y participer sous forme de groupements internationaux et à conduire les études correspondantes.

La prochaine réunion du Conseil du C.E.C.L.E.S. est prévue pour le 19 juin 1970.

Source: Note d'information C.E.C.L.E.S. I(70)3.

24. Texte du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque signé à Prague

6 mai 1970

La République socialiste tchécoslovaque et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques,

Confirmant leur fidélité aux objectifs et aux principes du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle soviéto-tchécoslovaque d'après guerre, conclu le 12 décembre 1943, et renouvelé le 27 novembre 1963, qui a joué un rôle historique dans le développement des rapports amicaux entre les peuples des deux pays, et qui a jeté des bases durables pour le renforcement ultérieur de leur amitié fraternelle et de leur coopération dans tous les domaines ;

Profondément convaincues que l'amitié indestructible entre la Tchécoslovaquie et l'U.R.S.S., scellée dans la lutte commune contre le fascisme et approfondie durant les années de l'édification du socialisme et du communisme, ainsi que l'assistance mutuelle fraternelle et la coopération dans tous les domaines, basées sur la doctrine marxiste-léniniste et sur les principes inébranlables de l'internationalisme socialiste,

correspondent aux intérêts vitaux des deux pays et de l'ensemble de la communauté socialiste ;

Confirmant que le soutien, le renforcement et la protection des acquisitions socialistes, obtenues grâce aux efforts héroïques, au travail et aux sacrifices du peuple de chaque pays, sont le devoir international commun des pays socialistes ;

Décidées à renforcer sans cesse avec conséquence l'unité et la cohésion de tous les pays de la communauté socialiste reposant sur l'identité de leurs régimes sociaux et de leurs objectifs finaux ;

Exprimant la ferme décision de respecter sans faille les engagements découlant du traité de Varsovie du 14 mai 1955, sur l'amitié, la coopération et l'assistance mutuelle ;

Constatant que la coopération économique entre les deux Etats profite à leur développement et au perfectionnement de la répartition socialiste du travail et de l'intégration économique (Comecon) ;

Exprimant leur ferme décision d'aider au renforcement de la paix et de la sécurité en Europe, et dans le monde entier, et de faire front efficacement à l'impérialisme, au revanchisme et au militarisme ;

Conformément aux objectifs et aux principes de la charte de l'Organisation des Nations Unies ;

Tenant compte des résultats atteints par les deux pays dans la construction du socialisme et du communisme, de l'état actuel des possibilités de développement ultérieur de la coopération dans tous les domaines, ainsi que des changements survenus en Europe et dans le monde après la conclusion du traité du 12 décembre 1943 ;

Se sont mises d'accord sur ce qui suit :

Article 1^{er}

Les hautes parties contractantes, en accord avec les principes de l'internationalisme socialiste, continueront à renforcer l'amitié éternelle et indestructible entre les nations de la République socialiste tchécoslovaque et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, à développer

develop all-round co-operation between the two countries and render one another fraternal aid and support, proceeding on the basis of mutual respect for State sovereignty and independence, equality, and non-interference in one another's internal affairs.

Article 2

The high contracting parties, proceeding on the basis of the principles of friendly mutual assistance and the international socialist division of labour, shall further develop and deepen mutually beneficial bilateral and multilateral economic, scientific and technical co-operation with the aim of developing the national economy, achieving the highest scientific and technical level and efficiency of social production, and improving the material well-being of the working people of their countries.

The two sides will contribute to the further development of economic ties and co-operation, and to the socialist economic integration of member States of the Council for Mutual Economic Assistance.

Article 3

The high contracting parties shall further develop and expand co-operation between the two countries in the fields of science and culture, education, literature and art, the press, radio, the cinema, television, public health, tourism, physical culture and other fields.

Article 4

The high contracting parties shall further facilitate the expansion of co-operation and direct ties between organs of State power and public organisations of working people with the object of making the peoples of the two States better acquainted with one another on a reciprocal basis and bringing them closer together.

Article 5

The high contracting parties, expressing their unswerving determination to advance along the road of building socialism and communism, shall undertake the necessary measures to defend the socialist gains of the peoples and the security and independence of both countries, shall strive for the development of all-round relations among the States of the socialist community and shall

act in the spirit of consolidating their unity, friendship and brotherhood.

Article 6

The high contracting parties proceed from the assumption that the Munich Agreement of 29th September 1938 was reached under the threat of a war of aggression and the use of force against Czechoslovakia, was a component part of Hitler Germany's criminal conspiracy against peace and a flagrant violation of the principal standards of international law, and, therefore, was invalid from the very outset, with all the consequences stemming from this.

Article 7

The high contracting parties, consistently promoting a policy of peaceful coexistence between States with different social systems, shall make every effort to safeguard international peace and the security of the peoples from encroachments by the aggressive forces of imperialism and reaction, to lessen international tension, to stop the arms race and to achieve general and complete disarmament and the final abolition of colonialism in all its forms and manifestations, and to render support to countries that have become free from colonial domination and are advancing along the road of strengthening their national independence and sovereignty.

Article 8

The high contracting parties shall press jointly to improve the situation and ensure peace in Europe, to consolidate and develop co-operation among European States, to establish good-neighbourly relations between them and to create an effective system of European security on the basis of the collective efforts of all European States.

Article 9

The high contracting parties declare that the immutability of the State frontiers, in Europe, formed after the second world war, is one of the main prerequisites for ensuring European security. They express their firm determination to ensure, jointly with other member States of the Warsaw treaty of friendship, co-operation and mutual assistance of 14th May 1955, and in accordance with it, the inviolability of the

la coopération entre les deux Etats, dans tous les domaines, à se fournir une aide et un soutien fraternels mutuels, agissant sur la base du respect mutuel de la souveraineté et de l'indépendance, de l'égalité des droits et de la non-immixtion dans les affaires intérieures.

Article 2

Les hautes parties contractantes, se basant sur les principes de l'assistance mutuelle amicale et de la répartition socialiste du travail, continueront à développer et à approfondir une coopération bilatérale et multilatérale économique, scientifique et technique mutuellement profitable, avec pour objectif d'obtenir l'épanouissement de l'économie nationale, le plus haut niveau scientifique et technique possible, et l'efficacité de la production, ainsi que l'augmentation du bien-être matériel des travailleurs de leurs pays.

Les deux parties aideront au développement futur des rapports économiques, de la coopération et de l'intégration économique socialiste des Etats membres du Conseil d'entraide économique mutuelle (Comecon).

Article 3

Les hautes parties contractantes continueront à développer et à élargir la collaboration des deux pays dans le domaine de la science, de la culture, de l'enseignement, de la littérature, de l'art, de la presse, de la radio, du cinéma, de la télévision, de la santé, du tourisme, de la culture physique et dans d'autres domaines.

Article 4

Les hautes parties contractantes aideront à l'élargissement futur de la collaboration et des rapports directs entre les organismes du pouvoir d'Etat et entre les organisations des travailleurs, afin d'arriver à une connaissance mutuelle plus approfondie et à un rapprochement entre les nations des deux Etats.

Article 5

Les hautes parties contractantes, exprimant la volonté énergique et inébranlable de continuer à édifier le socialisme et le communisme, prendront les mesures nécessaires pour protéger les acquisitions socialistes du peuple, ainsi que la sécurité et l'indépendance des deux pays, ouvriront pour l'épanouissement des rapports entre les Etats de la communauté dans tous les domaines

et dans l'esprit du renforcement de leur unité, de leur amitié et de leur fraternité.

Article 6

Les hautes parties contractantes constatent que l'accord de Munich du 29 septembre 1938 a été obtenu sous la menace d'une guerre d'agression et de l'emploi de la force contre la Tchécoslovaquie, qu'il faisait partie de la conspiration criminelle de l'Allemagne nazie contre la paix, qu'il constituait une violation grossière des règles fondamentales du droit international et qu'il est en conséquence nul et non avenu depuis le début, avec toutes les conséquences qui en découlent.

Article 7

Les hautes parties contractantes, appliquant avec conséquence la politique de coexistence pacifique des Etats à régimes sociaux différents, consacreront tous leurs efforts à la protection de la paix mondiale et de la sécurité des nations devant les forces agressives de l'impérialisme et de la réaction, en faveur de la détente internationale, de la cessation des courses aux armements, d'un désarmement général et complet, de la liquidation définitive du colonialisme sous toutes ses formes et manifestations, et elles fourniront leur soutien aux pays qui se sont libérés du joug de l'impérialisme et ont pris la voie du renforcement de leur indépendance et de leur souveraineté nationale.

Article 8

Les hautes parties contractantes s'efforcent ensemble d'améliorer la situation et d'assurer la paix en Europe, de renforcer et de développer la collaboration entre les Etats européens, de faire prévaloir de bons rapports mutuels entre eux et de créer un système efficace de sécurité européenne sur la base des efforts collectifs de tous les Etats européens.

Article 9

Les hautes parties contractantes déclarent qu'une des conditions essentielles pour assurer la sécurité européenne est l'inviolabilité des frontières d'Etats en Europe, telles qu'elles se sont formées après la seconde guerre mondiale. Elles expriment leur ferme décision d'assurer, avec les autres Etats membres du Pacte de Varsovie du 14 mai 1955 sur l'amitié, la coopération et l'entraide mutuelle et en accord avec le Pacte, l'in-

frontiers of the member States of that treaty, and to take all the necessary measures to prevent aggression by any forces of militarism and revanchism and to repel the aggressor.

Article 10

If one of the high contracting parties is subjected to armed attack by some State or group of States, the other contracting party, viewing this as an attack against itself, shall immediately afford it every assistance, including armed assistance, and shall also support it by all means at its disposal in implementation of its right to individual or collective self-defence in accordance with Article 51 of the Charter of the United Nations.

The measures taken on the strength of this article shall be immediately reported by the high contracting parties to the United Nations Security Council and they shall act in accordance with the provisions of the United Nations Charter.

Article 11

The high contracting parties shall inform each other and consult with each other on all important international questions involving their interests and shall act on the basis of their common position, agreed upon in accordance with the interests of both States.

Article 12

The high contracting parties declare that their commitments under existing international treaties are not in conflict with the provisions of the present treaty.

Article 13

The present treaty is subject to ratification and shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification, which is to be carried out in Moscow at the earliest possible date.

Article 14

The treaty is concluded for 20 years and shall be automatically prolonged for the next five years unless one of the high contracting parties gives notice of abrogation 12 months before the corresponding period expires.

Done in Prague on 6th May 1970, in two copies, each in the Russian and Czech languages, both texts being equally authentic.

Source : Soviet News, 12th May 1970.

25. Communiqué issued after the meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the European Communities, Brussels

11th May 1970

The Ministers have had the possibility of keeping the Commission in its present form, i.e. fourteen members, examined. After this was examined by the jurists, it was established that a modification of the treaty and ratification by the parliaments would be required. The Ministers concluded that the treaty reducing the Commission to nine members from 1st July onwards would be applied. The Italian Government stated its readiness to make proposals with regard to the presidency of the Commission. It will have talks with the other member States during the next few days.

The Ministers also exchanged their opinions on the situation in South-East Asia and decided to keep in touch with regard to this subject.

Source : Europe Bulletin, 11th May 1970.

26. Communiqué issued after the Ministerial Meeting of the EFTA Council and the Joint Council of Finland and EFTA, Geneva

15th May 1970

The EFTA Council and the Joint Council of EFTA and Finland met at Ministerial level in Geneva on 14th and 15th May 1970 under the Chairmanship of Mr. V. Xavier Pintado, Secretary of State for Commerce of Portugal. In the name of his colleagues the Chairman welcomed Mr. Gylfi Gislason, Minister of Commerce, as the first representative of Iceland to attend an EFTA Ministerial meeting since his country joined the Association on 1st March 1970. The Icelandic Minister expressed his Government's satisfaction at Iceland's membership and its hope that this would prove to be to the benefit of all members.

Noting that 3rd May this year had been the tenth anniversary of the entry into force of

violabilité des frontières des Etats membres de ce pacte, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'agression de toute force militariste et revancharde et pour repousser l'agresseur.

Article 10

Dans le cas d'une attaque armée contre l'une des hautes parties contractantes de la part de n'importe quel Etat ou groupe d'Etats, la seconde partie signataire la considérera comme une attaque contre elle-même, et fournira sans délai toute aide, y compris l'aide militaire, ainsi que tout soutien, par tous les moyens à sa disposition, appliquant ainsi le droit d'auto-défense individuelle ou collective, selon l'article 51 de la charte de l'Organisation des Nations Unies.

Les hautes parties signataires informeront sans délai le Conseil de sécurité de l'O.N.U. des mesures prises sur la base de cet article et elles procéderont selon les stipulations de la charte de l'Organisation des Nations Unies.

Article 11

Les hautes parties contractantes s'informeront mutuellement et prendront conseil sur tous les problèmes internationaux importants touchant leur intérêt, et baseront leur activité sur l'attitude commune convenue en accord avec les intérêts des deux Etats.

Article 12

Les hautes parties contractantes déclarent que leurs engagements découlant de leurs accords internationaux en vigueur ne sont pas en contradiction avec les stipulations de ce traité.

Article 13

Ce traité est soumis à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échéance des instruments de ratification qui sera opéré, à Moscou, dans le délai le plus bref possible.

Article 14

Le traité est conclu pour une durée de vingt ans et sera prorogé de cinq ans en cinq ans si aucune des hautes parties contractantes ne le dénonce douze mois avant le délai fixé.

Fait à Prague, le 6 mai 1970, en langue tchèque et russe, les deux textes ayant la même validité.

Source : *Le Monde*, 8 mai 1970.

25. Communiqué publié à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères des Communautés européennes à Bruxelles

11 mai 1970

Les ministres avaient fait examiner s'il serait possible de maintenir la Commission dans sa composition actuelle de quatorze membres. Après examen par les juristes, il a été constaté qu'une modification du traité avec sa procédure de ratification devant les parlements se serait imposée. Les ministres ont conclu que le traité réduisant la Commission à neuf membres à partir du 1^{er} juillet serait appliqué. Le gouvernement italien s'est déclaré prêt à faire des propositions en ce qui concerne la présidence de la Commission. Il s'en entretiendra avec les autres Etats membres dans les prochains jours.

Les ministres ont également échangé leurs vues sur la situation dans le sud-est asiatique et ont décidé de conserver le contact sur le sujet.

Source : *Bulletin Europe*, 11 mai 1970.

26. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E. et du Conseil mixte Finlande - A.E.L.E. à Genève

15 mai 1970

Le Conseil de l'A.E.L.E. et le Conseil mixte Finlande-A.E.L.E. se sont réunis à l'échelon ministériel à Genève, les 14 et 15 mai 1970, sous la présidence de M. V. Xavier Pintado, Secrétaire d'Etat au commerce du Portugal. Au nom de ses collègues, le président a souhaité la bienvenue à M. Gylfi Gislason, Ministre du commerce, premier représentant de l'Islande à participer à une réunion ministérielle de l'A.E.L.E. depuis l'entrée de son pays dans l'Association le 1^{er} mars 1970. Le ministre islandais a exprimé la satisfaction de son gouvernement de l'entrée de l'Islande dans l'A.E.L.E. et son espoir que sa participation serait bénéfique pour tous les membres.

Remarquant que le 3 mai de cette année était la date du dixième anniversaire de l'entrée

the Stockholm Convention, the Councils expressed satisfaction with the progress that had been made during the ten years. The removal of tariffs and quantitative restrictions within the first six-and-a-half years of that period coupled with other measures taken in the non-tariff field, particularly the efforts designed to secure conditions of fair competition, had greatly stimulated the trade of the member countries.

Ministers noted that, in the ten years in which the total trade of the eight countries had doubled, their trade with each other had almost tripled. They agreed that this expansion had contributed to the prosperity of the hundred million people in EFTA. They were also convinced that their participation in the Free Trade Area had helped to prepare their governments and their economies for participation in a wider European market.

In the EFTA Council, with the Finnish Foreign Minister taking part in a personal capacity, Ministers held a full discussion on the prospects for European integration. They warmly welcomed the outcome of the Hague Conference of Heads of State or of Government of the member States of the European Communities, in particular their agreement that negotiations should be opened between the Community and the States seeking membership, and that as soon as these negotiations had started discussions should begin with the other EFTA States that had sought them. This conference and the subsequent developments had greatly improved the prospects of making progress towards wider European integration.

Ministers recalled their communiqué of April 1967, and reaffirmed their strong interest in safeguarding, as an important part of an enlarged European Community, the free market already established in EFTA.

Ministers were fully prepared for negotiations and discussions to start as early as possible this summer; it was their firm conviction that the best solution would be that they should be brought to finality simultaneously.

Ministers agreed that in the course of the negotiations and discussions there would be a continuing exchange of information and consultation between the EFTA countries. They also agreed on a procedure to this end.

Ministers also noted with satisfaction the continuing progress made towards co-operation in the technological field and at the European Patent Conference.

After reviewing the dangers inherent in the present world trade situation, EFTA Ministers pledged their best efforts to maintain the high degree of trade liberalisation hitherto achieved. They agreed that it was essential that the results of the Kennedy round should be fully implemented; they further agreed that any movement towards protectionism should be resisted. They reaffirmed the support of their governments for the valuable work being done in GATT, which they hoped would lead to new endeavours to reduce further the barriers to world trade. Ministers emphasised the importance of increased possibilities for the expansion of trade between Western and Eastern European countries. They stressed the need for active progress towards the solution of the trade problems of the developing countries in the perspective of the Second United Nations Development Decade.

Ministers agreed to consider practical possibilities for further improvement in the conditions for intra-area trade in agricultural products.

Ministers noted with satisfaction the great improvement in the United Kingdom balance of payments in recent months and urged the early abolition of the import deposit scheme. In reply the President of the Board of Trade pointed out that the level of deposits had twice been reduced in the last six months and was now three-fifths of its original level. Moreover, travel allowances had been increased to an extent which virtually amounted to the abolition of the restriction. While it was necessary to proceed with some caution he could assure the Council that his Government had no intention of renewing the import deposit scheme when the existing legislation expired at the beginning of December. Ministers welcomed this assurance and expressed the hope that the scheme would be dismantled even earlier and as a matter of priority.

en vigueur de la Convention de Stockholm, les Conseils ont exprimé leur satisfaction des progrès accomplis pendant ces dix années. L'élimination des droits de douane et des restrictions quantitatives au cours des premiers six ans et demi, jointe à d'autres mesures prises dans le domaine extra-tarifaire, et, en particulier, les efforts destinés à assurer des conditions de concurrence loyale ont fortement stimulé les échanges des pays membres.

Les ministres ont pris note que, pendant les dix années où le commerce total des huit pays avait doublé, leurs échanges mutuels avaient presque triplé. Ils sont convenus que cette expansion a contribué à la prospérité des cent millions d'habitants de l'A.E.L.E. Ils sont de même convaincus que leur participation à la Zone de libre-échange a aidé à préparer leurs gouvernements et leurs économies à participer à un marché européen élargi.

Au Conseil de l'A.E.L.E. en présence du ministre finlandais, qui y assistait à titre personnel, les ministres ont procédé à un échange de vues complet sur les perspectives de l'intégration européenne. Les ministres ont accueilli chaleureusement les résultats de la conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres des Communautés européennes à La Haye, et notamment leur décision d'ouvrir des négociations entre la Communauté et les Etats candidats et, dès que ces négociations auraient commencé, d'engager des discussions avec les autres Etats de l'A.E.L.E. qui l'auraient demandé. La conférence de La Haye et les développements ultérieurs ont grandement amélioré les perspectives de progrès vers une plus large intégration européenne.

Les ministres ont rappelé leur communiqué d'avril 1967 et affirmé une nouvelle fois leur vif intérêt à sauvegarder, en tant qu'une partie importante d'une Communauté européenne élargie, le marché libre déjà établi dans l'A.E.L.E.

Les ministres sont tout à fait prêts à commencer aussitôt que possible cet été les négociations et les discussions ; ils sont fermement convaincus que la meilleure solution serait de les mener à terme simultanément.

Les ministres ont décidé qu'au cours des négociations et des discussions, il y aurait un échange continu d'information et de consultation entre les pays de l'A.E.L.E. Ils sont aussi convenus d'une procédure à cet effet.

Les ministres ont également pris note avec satisfaction des progrès continus vers une coopération qui ont été accomplis en matière de technologie et à la conférence européenne sur les brevets.

Après avoir passé en revue les dangers inhérents à la situation présente du commerce international, les ministres de l'A.E.L.E. se sont engagés à faire tous leurs efforts pour maintenir le haut niveau de libération des échanges atteint jusqu'à maintenant. Ils sont convenus qu'il est essentiel que les résultats de la négociation Kennedy soient pleinement mis à exécution ; ils sont en outre convenus qu'il faut résister à tout mouvement vers le protectionnisme. Ils ont une nouvelle fois assuré le soutien de leurs gouvernements aux travaux utiles en cours au sein du G.A.T.T. qui, espèrent-ils, conduiront à de nouveaux efforts pour abaisser encore davantage les barrières au commerce international. Les ministres ont souligné l'importance que revêtent des possibilités accrues d'expansion du commerce entre les pays de l'Europe occidentale et orientale. Ils ont souligné la nécessité de progrès réels vers la solution des problèmes commerciaux des pays en voie de développement, dans la perspective de la deuxième décennie des Nations Unies pour le développement.

Les ministres sont convenus d'examiner des possibilités pratiques d'améliorer les conditions du commerce intrarégional des produits agricoles.

Les ministres ont pris note avec satisfaction de la nette amélioration de la balance des paiements du Royaume-Uni ces derniers mois et ils ont demandé avec insistance l'abolition prochaine du programme de dépôt à l'importation. Dans sa réponse, le président du Board of Trade a souligné que le niveau des dépôts avait été réduit à deux reprises au cours des six derniers mois et qu'il s'établissait maintenant à trois cinquièmes de son niveau originel. De plus, les allocations de devises pour les voyages ont été augmentées dans une mesure telle qu'elle confine pratiquement à l'abolition de la restriction. Bien qu'il soit nécessaire de procéder avec une certaine prudence, le président du Board of Trade a pu assurer le Conseil que son gouvernement n'avait aucune intention de prolonger le programme de dépôt à l'importation lorsque la législation en vigueur viendra à expiration au début de décembre. Les ministres ont bien accueilli l'assurance qui leur a été donnée et ils ont exprimé l'espoir que le programme serait même démantelé plus tôt et en priorité.

Ministers noted the text of a convention for the mutual recognition of inspections in respect of the manufacture of pharmaceutical products. The aim of this initiative taken by EFTA countries is to contribute to the removal of trade barriers through the reciprocal recognition of inspections made by national health authorities. Ministers approved the work so far undertaken on this and encouraged an early acceptance of the convention by the member States of EFTA.

The next ordinary meeting of the Councils at Ministerial level will be held in Geneva in November.

Source : EFTA press release 14/70/F.

27. Statement by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Kassel

21st May 1970

I am pleased to welcome you, Mr. Chairman, and the members of your delegation here in Kassel for our second meeting. And I hope that in spite of all our differences of opinion we shall be able to achieve progress both in matters of principle and on practical questions.

Our meeting in Erfurt was without doubt an event of political significance, as you, Mr. Chairman, said in your first statement at the time. It was keenly followed by our population, and caught lively attention among all those countries who take a special interest in what happens in and with Germany. This places a great duty and responsibility on us. We can only meet it if, as I said in Erfurt, we continue to search for areas where it will be possible to achieve progress for peace and for the people in Germany.

I consider it an encouraging sign that it was possible, since our Erfurt meeting, to conclude partial agreements in the field of posts and telecommunications. Yet judging by the tasks we face and the possibilities we have, that is but a modest beginning.

We both know that the way to a settlement of our relations is long and stony. We should not render it even more difficult by unfounded reproaches and accusations being made—as has frequently been the case since Erfurt. The fact that we are meeting here today—something we have both equally helped to bring about—should be proof enough that on both sides the will to reduce tensions is not lacking.

I do not think it would be right to burden our meeting with polemical statements. I therefore confine myself to assuring you that the insinuations and imputations cast on my government almost every day will neither be helpful nor make us abandon our conviction. Nor are they apt to influence public opinion on our side favourably.

This also holds true for the charges made in connection with the Federal Government's position at the meeting of the World Health Organisation in Geneva. My Government has never concealed the fact that its attitude to the GDR's [East Germany's] international relations is conditional upon the development of relations between the two parts of Germany. Thus it is quite out of place to say that we have broken our word.

I also find it hard to understand how your side can present as a discrimination the offer of practical co-operation of the GDR in the work of the United Nations Economic Commission for Europe (ECE). The Federal Republic of Germany cannot be held responsible for the fact that in this way the GDR has excluded itself from these activities.

Our attitude implies neither tutelage nor presumption. Our attitude reflects our efforts to improve the relationship between the two States in Germany step by step. Certainly, it would have been useful if in Erfurt we had agreed to appoint representatives and come to initial arrangements. But it is not too late to do that now.

I have repeatedly proposed to you, Mr. Chairman, that we open negotiations for a contractual settlement of relations between our two States on a basis of equality. And I have also said that any mutual discrimination should be excluded by such arrangements. I formally underline this readiness.

Les ministres ont pris note du texte de la Convention pour la reconnaissance mutuelle des inspections en ce qui concerne la fabrication des produits pharmaceutiques. Le but de cette initiative prise par les pays de l'A.E.L.E. est de contribuer à l'élimination des barrières aux échanges pour la reconnaissance réciproque des inspections effectuées par les autorités sanitaires nationales. Les ministres ont donné leur approbation aux travaux entrepris jusqu'à présent et ils ont encouragé les Etats membres à accepter prochainement la convention.

La prochaine réunion ordinaire des Conseils à l'échelon ministériel aura lieu à Genève en novembre.

Source : Communiqué A.E.L.E. 14/70.

27. Déclaration faite par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Kassel

21 mai 1970

Je suis heureux de pouvoir vous accueillir, vous-même, M. le Président, et les personnalités qui vous accompagnent, ici à Kassel à l'occasion de notre deuxième rencontre. J'exprime en même temps l'espoir que nous pourrions, malgré toutes nos divergences de vues, réaliser des progrès dans des questions de principe et des questions pratiques.

Notre rencontre à Erfurt a été sans aucun doute, comme vous-même, M. le Président, l'avez souligné à l'époque dans votre première déclaration, un événement d'une grande portée politique. La sympathie de notre population fut grande, de même que l'attention des pays qui s'intéressent particulièrement à ce qui se passe en Allemagne et à ce que sera son sort. Cela implique pour nous de lourdes obligations et de lourdes responsabilités. Nous pourrions seulement leur faire droit si, comme je l'ai déclaré à Erfurt, nous continuons à chercher des domaines dans lesquels il est possible de réaliser des progrès en faveur de la paix et de la population en Allemagne.

Je considère le fait qu'il nous fut possible, après notre rencontre à Erfurt, d'aboutir à des accords partiels dans le domaine des postes et des télécommunications, comme un indice encourageant. Ce n'est là, cependant, qu'un modeste début par rapport aux tâches qui nous incombent et aux possibilités qui nous sont données.

Nous savons tous deux que le chemin qui mène à un règlement de nos relations est long et épineux. Nous devrions éviter de le rendre plus difficile encore — comme on l'a fait maintes fois depuis la rencontre d'Erfurt — en formulant des reproches et des accusations injustifiées. Le fait que nous soyons réunis ici — et nous y avons l'un et l'autre contribué dans une égale mesure — est une preuve suffisante que ce n'est pas la volonté de réduire les tensions qui fait défaut ni d'un côté, ni de l'autre.

Il ne me paraît pas indiqué d'hypothéquer notre rencontre par des déclarations polémiques. C'est pourquoi je me borne maintenant à vous assurer que les suspicions et les imputations dont mon gouvernement est l'objet, presque quotidiennement, ne peuvent ni servir la cause ni nous détourner de notre conviction. Elles ne sont pas non plus de nature à influencer favorablement l'opinion publique de notre côté.

Cela est vrai aussi en ce qui concerne les reproches qui ont été formulés en raison de l'attitude adoptée par le gouvernement fédéral lors de la session de l'Organisation Mondiale de la Santé, à Genève. Mon gouvernement n'a jamais dissimulé que sa position à l'égard des relations internationales de la R.D.A. dépend de l'évolution des relations entre les deux parties de l'Allemagne. Parler à cet égard d'une rupture de parole donnée est absolument déplacé.

Je comprends aussi difficilement comment, de votre côté, vous pouvez présenter comme discriminatoire l'offre d'une collaboration pratique de la R.D.A. aux travaux de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (E.C.E.). La République Fédérale d'Allemagne n'est pas responsable de ce que la R.D.A. se soit, elle-même, exclue de ces travaux.

Notre attitude n'implique ni une tutelle, ni une prétention. Elle est l'expression de nos efforts en vue d'améliorer graduellement les relations entre les deux Etats en Allemagne. Certes, il aurait été plus opportun si, à Erfurt déjà, nous étions convenus de désigner des délégués et d'aboutir à des premiers arrangements. Mais, il n'est pas trop tard pour rattraper le temps perdu.

Je vous ai, M. le Président, à plusieurs reprises proposé d'engager des négociations sur un règlement contractuel des relations à égalité de droits entre nos deux Etats. Et j'ai, à cet égard, souligné que de tels règlements devraient exclure toute discrimination de part et d'autre. Je voudrais souligner ici formellement cette volonté.

But if there is so much talk about discrimination, one should not pass over in silence the advantages that have accrued, and are accruing, to the GDR in a number of fields — such as trade — through the attitude of the Federal Republic of Germany. On the other hand, it must be mentioned that the GDR has constantly tried to thwart the Federal Government's efforts to improve its relations with the countries of Eastern Europe.

As I pointed out in Erfurt, the constitutions of the two German States are based on the unity of the nation. Neither of them envisages division as a permanent state. I feel that we cannot achieve a meaningful arrangement of relations with each other without making allowance for these constitutional principles. This brings me to our actual task.

I see no point in telling each other that one cannot take the second step before the first, and in arguing what the second or third should be before having taken the first one. To me it is in each case the next possible step that matters. As things are standing at present that next step can only be negotiations between our two governments on practical and also political problems—and that in itself would be a great deal.

The purpose of such negotiations ought to be to place relations between the two States in Germany on a contractual basis both in the interest of the people and of peace, and for the sake of the future of the nation. The Federal Government is prepared to do so.

Naturally, such a treaty, or several of them, can only be concluded on the basis of equality and non-discrimination. But it is also natural that contractual relations must have substance that really will mean progress in our mutual relations and for the conditions of life in Germany. Agreements must not consist of mere formalities.

In Erfurt I expounded on the matters which we feel should be settled. I left no doubt that contractual arrangements must be consistent with the special situation prevailing between our

two States, but legally they must be as binding as similar agreements which each party concludes with third States. I also made it clear that we neither intend to by-pass the rights of the four powers, which continue to have effect, nor to recognise the division of Germany under international law.

However, I cannot believe that the demand for formal recognition is all that the Government of the GDR can contribute to our negotiations, especially as it to this day has failed to indicate more specifically how it visualises these relations. If the GDR had nothing to offer other than charges and accusations, demands and conditions, then we would not be living up to the significance of this meeting, to the expectations of our people, and to our far-reaching task.

In the hope and the assumption that this is not the case, I suggest that we today reach agreement on the opening of negotiations and on details of procedure. The arrangements I have in mind should include a treaty forming the basis for the relationship between our two States. The Federal Government has elaborated a number of principles and ideas for such a treaty and thereby stated its position regarding the draft which the Chairman of the Council of State of the GDR sent to the Federal President on 18th December 1969. I communicated those principles to you, Mr. Chairman, on 22nd January 1970, and drew attention to some of them in Erfurt.

I feel we should use what little time we have to get proper negotiations going. This we shall not be able to do alone, of course. Our job is to delegate the work and take decisions. Our colleagues and officials will have to prepare such decisions. It should not be hard to establish the level of preparatory negotiations if we can agree that this should be done. Of course, this presupposes that the conditions are right for effective co-operation. You will remember that in Erfurt I proposed that permanent working possibilities should be established for our representatives at our respective seats of government.

Mais puisqu'il est tellement question de discriminations, alors on ne devrait pas non plus passer sous silence les avantages qui sont nés et qui continuent à naître pour la R.D.A., de par l'attitude de la République Fédérale d'Allemagne, dans maints domaines, par exemple dans celui du commerce. Il faut mentionner aussi, d'autre part, que le gouvernement de la R.D.A. a continuellement essayé d'entraver les efforts déployés par le gouvernement fédéral en vue d'améliorer ses relations avec les Etats d'Europe orientale.

Ainsi que je l'ai déjà souligné à Erfurt, les constitutions des deux Etats allemands sont fondées sur l'unité de la nation. Elles prévoient l'une et l'autre que la division de l'Allemagne ne doit pas être une situation permanente. Je crois que nous ne pourrions pas régler nos relations réciproques de façon appropriée sans tenir compte de ces principes constitutionnels. J'en arrive ainsi à notre tâche proprement dite.

J'estime qu'il est insensé de se reprocher mutuellement que l'on ne peut accomplir le deuxième pas avant le premier et discuter sur ce que devrait être le deuxième ou le troisième avant que l'on ait accompli le premier. Pour moi, ce qui importe, est le prochain pas qu'il est possible de faire. Compte tenu de la situation, celui-ci ne peut de toute façon que consister — mais cela serait déjà beaucoup — à engager des négociations entre nos deux gouvernements au sujet de questions pratiques et, aussi, de questions politiques.

Le but de telles négociations devrait être, dans l'intérêt de la population et de la paix et, en même temps, dans l'intérêt de l'avenir de la nation, de régler les relations entre les deux Etats en Allemagne par des arrangements contractuels. Le gouvernement fédéral est prêt à agir dans ce sens.

Il est bien entendu qu'un tel traité ou plusieurs traités de cette nature peuvent seulement être conclus sur la base de l'égalité des droits et de la non-discrimination. Mais il est tout aussi évident que des réglementations contractuelles doivent avoir un contenu concret qui marque un progrès véritable dans nos relations et pour les conditions de vie des hommes en Allemagne. Il ne faut pas que des traités se bornent à des simples formalités.

A Erfurt, j'ai exposé en détail mon point de vue sur les questions qu'il s'agit, à notre avis, de régler. Je n'ai pas laissé subsister de doutes à cet égard : les réglementations contractuelles

doivent répondre aux conditions particulières telles qu'elles existent entre nos deux Etats mais, juridiquement, elles doivent avoir la même force obligatoire que des traités analogues conclus par chacune des deux parties avec des Etats tiers. En même temps, j'ai exposé en toute clarté que nous n'entendons pas passer outre aux droits des Quatre Puissances qui gardent tout leur effet, ni ne voulons reconnaître la division de l'Allemagne aux termes du droit international.

Je ne puis d'ailleurs croire que la revendication de la reconnaissance formelle soit le seul apport que le gouvernement de la R.D.A. ait à fournir à nos négociations, d'autant qu'elle n'a pas laissé entrevoir jusqu'ici comment elle conçoit pour l'avenir l'aménagement de nos relations. Si la R.D.A. n'avait rien d'autre à formuler que des accusations et des imputations, que des prétentions et des conditions, cela ne serait en accord ni avec la signification de cette rencontre, ni avec les espérances de notre tâche.

J'espère et je suppose que cela n'est pas le cas, et c'est pourquoi je vous propose que nous mettions à profit la journée d'aujourd'hui pour nous mettre d'accord sur l'ouverture de négociations et pour arrêter les détails de la procédure. Parmi les arrangements que j'ai en vue devrait figurer un traité qui constituerait la base de la réglementation des relations entre nos Etats. Le gouvernement fédéral a défini, en vue d'un pareil traité, toute une série de principes et d'éléments et a pris en même temps position sur le projet que le Président du Conseil d'Etat de la R.D.A. a transmis au Président de la République fédérale le 18 décembre 1969. J'ai déjà rappelé à Erfurt certains de ces principes que j'avais portés à votre connaissance, M. le Président, par lettre du 22 janvier 1970.

Je suis d'avis que nous devrions profiter du peu de temps dont nous disposons pour engager de véritables négociations. Il est certain que nous ne pouvons pas faire le travail à nous seuls. Notre tâche est de déléguer des travaux et de prendre des décisions. Il appartient à nos collègues et collaborateurs de préparer de pareilles décisions. Il ne sera sans doute pas difficile d'organiser une plate-forme de négociation préparatoire si nous nous mettons d'accord qu'elle doit être créée. Bien entendu, il faut aussi que soient remplies les conditions nécessaires à une coopération efficace. Permettez-moi de rappeler que j'ai déjà proposé à Erfurt d'installer auprès du siège des deux gouvernements des possibilités de travail permanentes pour nos délégués réciproques.

The Federal Government developed its concept of the elements of an agreement between our two States, which I would now like to enlarge upon.

The Federal Government considers that the contractual settlement governing our relations is inseparably linked with the substance of the contractual and other relations between our two States. This is how, in spite of all other differences, we have also understood the draft agreement proposed by the GDR.

Our concept of the principles and elements of a treaty regulating relations between the Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic on a basis of equality are as follows :

1. The Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic, whose constitutions are oriented to the unity of the nation, conclude, in the interest of peace and the future and coherence of the nation, a treaty regulating relations between the two States in Germany, improving contacts between the populations of the two States, and helping to eliminate existing disadvantages.
2. The agreement should be submitted to the respective legislative bodies of both sides for approval, in the form prescribed by their constitutions.
3. Both sides should proclaim their desire to regulate their relations on the basis of human rights, equality, peaceful coexistence and non-discrimination as the generally valid rules of law governing relations between States.
4. Both sides undertake not to use or threaten to use force against each other, and to resolve all existing mutual problems by peaceful means. This includes respect for each other's territorial integrity and frontiers.
5. Both sides respect the independence and autonomy of each of the two States in matters relating to their inner sovereignty.
6. Neither of the two German States can act on behalf of or represent the other.
7. The two contracting parties declare that war must never again originate in Germany.
8. They undertake to refrain from any actions likely to disturb the peaceful coexistence of nations.
9. The two sides reaffirm their intention to support all efforts to achieve disarmament and arms control that will enhance European security.
10. The treaty must proceed from the consequences of the second world war and the particular situation of Germany and the Germans, who live in two States, yet regard themselves as belonging to one nation.
11. Their respective responsibilities towards the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America, and the Union of Soviet Socialist Republics, which are based on the special rights and agreements of those powers with respect to Berlin and Germany as a whole, shall remain unaffected.
12. The four-power agreements on Berlin and Germany will be respected. The same applies to the links that have grown between West Berlin and the Federal Republic of Germany. Both sides undertake to support the four powers in their efforts to bring about a normalisation of the situation in and around Berlin.
13. The two sides will examine the areas where the legislation of the two States collides. They will endeavour to eliminate such collision so as to avoid creating disadvantages for the citizens of the two States in Germany. In doing so they will start from the principle that the sovereign authority of both sides is limited to their respective territories.
14. The treaty should provide for measures to increase the possibilities for travel between the two States and seek to achieve freedom of movement.
15. A solution should be found for the problems ensuing from the separation of families.
16. The district and municipal authorities in the border areas should be enabled to solve existing problems on a good-neighbourly basis.
17. Both sides should reaffirm their readiness to intensify and extend their co-operation in various fields, such as transport and travel,

Le gouvernement fédéral a développé ses conceptions quant aux éléments que devrait comporter un pareil traité à conclure entre nos deux Etats. Si vous le permettez, je vous les exposerai en détail.

Le gouvernement fédéral est d'avis qu'il existe une interdépendance indissoluble entre la réglementation contractuelle de nos relations et le contenu des relations contractuelles et autres entre nos deux Etats. C'est d'ailleurs ainsi que nous avons interprété, en dépit de toutes les autres divergences, le projet de traité de la R.D.A.

Voici comment nous concevons les principes et les éléments d'un traité portant réglementation de relations, sur un pied d'égalité, entre la République Fédérale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande :

1. La République Fédérale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande, dont les constitutions tendent vers l'unité de la nation, concluent, dans l'intérêt de la paix, de l'avenir et de la cohésion de la nation, un traité qui règle les relations entre les deux Etats en Allemagne, améliore les relations entre la population des deux Etats et contribue à éliminer ce qui désavantage l'une ou l'autre partie.

2. Le traité sera transmis, dans les formes prévues selon les constitutions, aux organes législatifs des deux parties pour approbation.

3. Les deux parties manifesteront leur volonté de régler leurs relations sur la base des droits de l'homme, de l'égalité des droits, de la coexistence pacifique et de la non-discrimination considérés comme règles générales du droit inter-étatique.

4. Les deux parties s'abstiennent de menacer de recourir à la violence ou d'employer la force l'une à l'égard de l'autre et s'engagent à résoudre par des voies pacifiques toutes les questions en suspens entre elles. Cela implique le respect de l'intégrité territoriale et des frontières.

5. Les deux parties respectent l'indépendance et l'autonomie de chacun des deux Etats dans les affaires qui concernent leur souveraineté intérieure.

6. Aucun des deux Etats allemands ne peut agir en lieu et place de l'autre ou le représenter.

7. Les parties contractantes déclarent que jamais plus une guerre ne devra prendre naissance sur le sol allemand.

8. Elles s'engagent à s'abstenir de tous actes propres à troubler la coexistence pacifique des peuples.

9. Les deux parties confirment leur volonté d'appuyer tous les efforts relatifs au désarmement et au contrôle des armements servant à accroître la sécurité de l'Europe.

10. Le traité doit être conçu sur la base des résultats de la seconde guerre mondiale et de la situation particulière de l'Allemagne et des Allemands qui vivent dans deux Etats et se considèrent néanmoins comme appartenant à une seule et même nation.

11. Il n'est pas porté atteinte aux obligations respectives existant à l'égard de la République Française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques qui reposent sur les droits et accords particuliers de ces puissances relatifs à Berlin et à l'Allemagne dans son ensemble.

12. Les accords des Quatre Puissances relatifs à Berlin et à l'Allemagne seront respectés. Cela vaut également pour les liens qui se sont constitués entre Berlin-Ouest et la République Fédérale d'Allemagne. Les deux parties s'engagent à appuyer les efforts entrepris par les Quatre Puissances en vue de normaliser la situation à Berlin et autour de Berlin.

13. Les deux parties examineront dans quels domaines il y a conflit entre les législations des deux Etats ; elles s'efforceront de faire en sorte que ces conflits soient éliminés afin d'éviter que des citoyens des deux Etats en Allemagne ne subissent des désavantages. A cet égard, elles partiront du principe que, pour chacune d'elles, l'exercice des droits souverains se limite à son propre territoire.

14. Le traité devrait prévoir des mesures qui étendent les possibilités de voyage de part et d'autre et visent à établir la libre circulation.

15. Une solution devrait être trouvée aux problèmes qui résultent de la dispersion des familles.

16. Il devrait être rendu possible aux arrondissements et aux communes situés à proximité de la frontière commune de résoudre les problèmes existants sur la base de rapports de bon voisinage.

17. Les deux parties devraient réaffirmer leur volonté d'intensifier et d'étendre la coopération, entre autres dans les domaines des transports,

postal relations and telecommunications, the exchange of information, science, education, culture, environmental problems and sport, to their mutual advantage, and to open negotiations on the details.

18. As regards mutual trade, the existing agreements, commissions, and arrangements will continue to apply. Trade relations should be further developed.

19. The two governments will appoint plenipotentiaries with the rank of Minister and establish offices for the permanent representatives of the plenipotentiaries. The duties of the plenipotentiaries and their representatives will be specified. They will be given working possibilities at the seat of the respective government and be afforded the necessary facilities and privileges.

20. On the basis of the treaty to be concluded between them, the Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic will make the necessary arrangements for their membership of and participation in international organisations.

This, Mr. Chairman, is the text of the principles and elements which I now hand over to you. These proposals, together with the draft treaty proposed by the GDR and other statements and suggestions that we have both put forward or intend to put forward, should be the subject of our further exchanges of views. We should at the same time consider which questions can be immediately tackled and solved in practice, and which can only be dealt with as part of a fundamental regulation of relations between our two States. We shall be making specific proposals in this respect in the course of further negotiations.

In Erfurt I also made some specific remarks about Berlin. I now merely wish to add that the Federal Government welcomes the commencement of four-power talks. It is convinced that progress towards a normalisation of the situation in and around Berlin will also be consequential for the further course of negotiations between our two governments.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 26th May 1970.

28. Reply by Mr. Stoph, East German Prime Minister, to the statement by Mr. Brandt, Federal German Chancellor, Kassel

21st May 1970

(Extracts)

.....

On behalf of the Council of Ministers of the German Democratic Republic I declare that we are ready immediately to prepare and to sign a treaty on relations that are based on international law. That would be the practicable way to make possible such relations between our countries as can lead to a relationship of peaceful coexistence between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany.

I must tell you, Mr. Chancellor, that our delegation possesses the clear and binding mandate of the People's Chamber of the German Democratic Republic "to contrive on the basis of international law relations of peaceful coexistence contractually regularised and characterised by equality of status between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany such as are customary between sovereign States and are indispensable for the guaranteeing of peace". Thus reads the relevant resolution of the People's Chamber of the German Democratic Republic of 21st March last.

Everyone knows that we regard the attitude of the Government of the Federal Republic of Germany towards the draft treaty of the German Democratic Republic as a criterion as to whether statements made on your side on a normalisation of relations, a reduction of tension and peace are intended seriously. It is difficult to believe that your government has left the draft treaty of the German Democratic Republic, which has been in your hands for months, not only officially unanswered but has persisted in its "No" to international relations between our two countries, and thus to the treaty's fundamental concerns. If now on your side there is talk of discussions about the treaty, though from the very outset you dismiss this goal, it can only mean beating about the bush and deluding the public.

It contradicts the elementary interests of peace in Europe when a State at the heart of our continent refuses to recognise a neighbouring State internationally and sets its status of sovereign equality at naught, when it calls its frontiers

des postes et télécommunications, des échanges d'informations, de la science, de l'éducation, de la culture, des questions du monde environnant et des sports dans l'intérêt mutuel, ainsi que d'engager des négociations sur les détails.

18. En ce qui concerne le commerce entre les deux parties, les accords, délégations et arrangements existants resteront applicables. Les relations commerciales devraient être développées davantage.

19. Les deux gouvernements désigneront des plénipotentiaires ayant rang de ministres et créeront des bureaux pour les délégués permanents des plénipotentiaires. Les mandats des plénipotentiaires et de leurs délégués seront fixés dans le détail. Des possibilités de travail leur seront données au siège de chacun des gouvernements et les facilités et avantages nécessaires leur seront accordés.

20. Sur la base du traité à conclure entre elles, la République Fédérale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande prendront les mesures nécessaires pour régler leur adhésion et leur coopération au sein d'organisations internationales.

Tels sont, M. le Président, les principes et les éléments qui sont consignés dans le texte que voici. Ces propositions devraient être l'objet de l'échange de vues ultérieur en même temps que le projet de traité de la R.D.A. ainsi que d'autres déclarations et suggestions que chacun de nous a présentées ou voudra présenter par la suite. A cet égard, il y aurait lieu d'examiner également quelles sont les questions qui peuvent, en pratique, être abordées et résolues sans tarder, et quelles sont les questions qui ne peuvent être traitées qu'en corrélation avec le règlement de principe des relations entre les deux États. Nous présenterons des propositions concrètes à cet égard au cours des négociations ultérieures.

A Erfurt, j'avais également fait une déclaration détaillée à propos de Berlin. Je me bornerai maintenant à y ajouter ce qui suit : le gouvernement fédéral se félicite des entretiens engagés entre les Quatre Puissances. Il est convaincu que les progrès réalisés lors des efforts en vue de normaliser la situation à Berlin et autour de Berlin seraient importants aussi pour le déroulement ultérieur des négociations entre nos deux gouvernements.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 20, 27 mai 1970.

28. Réponse de M. Stoph, Président du Conseil des Ministres est-allemand, à la déclaration faite par M. Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, à Kassel

21 mai 1970

(Extraits)

.....

Au nom du Conseil des Ministres de la R.D.A. je déclare : nous sommes disposés à préparer et à signer immédiatement un traité portant établissement de relations de droit international. Ce serait le moyen le plus pratique pour permettre l'instauration entre nos deux États de relations susceptibles d'aboutir à un état de coexistence pacifique entre la R.D.A. et la R.F.A.

Je me permets de vous faire savoir, M. le Chancelier, que notre délégation est mandatée par la Chambre du peuple de la République Démocratique Allemande « pour établir des relations contractuelles, paritaires, de coexistence pacifique, sur la base du droit international, entre la R.D.A. et la R.F.A., comme il est d'usage entre États souverains et en vue de garantir la paix ». Tels sont les termes de la résolution votée le 21 mars par la Chambre du peuple de la R.D.A.

Tout le monde comprend que nous considérons l'attitude du gouvernement de la R.F.A. à l'égard du projet de traité de la R.D.A. comme un critère du sérieux de ses propres déclarations sur la normalisation des relations sur la détente et la paix. On a de la peine à les prendre vraiment au sérieux, car depuis les mois qu'il est en possession du projet de traité de la R.D.A. il n'a pas encore répondu officiellement et persiste à maintenir son veto à l'instauration de relations de droit international entre nos États, qui est le point essentiel du traité. Il est bien question chez vous de discussions sur le traité, dont vous rejetez cependant de prime abord l'objectif principal : c'est ce qu'on appelle tourner autour du pot pour amuser la galerie.

Il est contraire aux intérêts élémentaires de la paix européenne qu'un État situé au cœur de notre continent refuse de reconnaître un voisin en droit international et méprise son égalité souveraine, qu'il conteste les frontières et veuille

in question and seeks to change the territorial *status quo*. Anyone who wishes to leave the fundamental issues of peace or war open on the line of demarcation between the great military groupings constantly evokes the danger of a serious hostile situation which does not reduce tensions but renders them more bitter. The international recognition by the Federal Republic of Germany of the German Democratic Republic and the territorial *status quo* in Europe is — I would like to place the greatest emphasis on this — not only a juristic question or, for example, a matter of the prestige of the German Democratic Republic or of another State, but a fundamental requirement for peace and security in Europe. As the government of a socialist State, we allow ourselves, in all our actions, to be ruled by human interests.

.....

What is to be understood by "equality of status" under international law? The principle of sovereign equality, laid down in Article 2 of the Charter of the United Nations, is the first of all the principles to which all States have to adhere. In this sense, the principle of the sovereign equality of States includes, in particular, the following norms :

- States are equal in law.
- Every State enjoys the rights inherent in full sovereignty.
- Every State has the obligation to respect the sovereignty of other States.
- The territorial integrity and political independence of a State are inviolable.
- Every State has the right freely to choose and to develop its political, social, economic and cultural systems.
- Every State has the obligation strictly and honourably to fulfil its international commitments and to live in peace with other nations.

All these elements of the principle of the sovereign equality of States, confirmed by the United Nations, must also be fully applied in the relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany. Thus, equality of status signifies that what the Federal Republic of Germany claims for herself in international relations, the German Democratic Republic can, and must, also demand in line with international law.

I should like to take this opportunity of making a remark about the foreign trade relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany. Recently, in all too obvious a manner, representatives of the Federal Republic of Germany and other quarters have been spreading rumours about alleged advantages for the German Democratic Republic in foreign trade with the Federal Republic of Germany. What exactly is the purpose of this distortion of the facts? I do not wish to go into details here, but I say as a general principle that it was the Federal Republic of Germany which instituted a whole system of trade regimentations, with licensing procedures, quotas, limitations on value and a great many special regulations in respect of the German Democratic Republic. If the foreign trade between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany over the last twenty years is analysed — and this we have done —, it is seen that it is precisely the Federal Republic of Germany that has had considerable advantages, in addition to which there is the demonstrable harm done to the German Democratic Republic through the Federal Republic of Germany's interference in the German Democratic Republic's economic relations with third countries. Those are the actual facts.

Mr. Chancellor, since you have not yet replied to my question as to the actual aim of your policy, what strategic goal you are pursuing, I would like to revert yet again to this fundamental question. We are greatly interested in receiving a conclusive answer from your lips. Perhaps it will help if I enlarge upon my question somewhat.

Are you ready, in the interest of peace in Europe, to countenance the preparations for a European security peace conference in which all the countries of our continent participate actively on terms of equality?

Are you ready, without reservation and at last, to recognise the European *status quo*, the European frontiers, and in your foreign policy aims to let yourself be guided by the principle of non-interference?

Are you ready to abandon, clearly and in every form, the claim to sole representation, obviously imbued with aggressive aims, as a means of the Federal Government and, instead, to set in its place the principle of equality of status and to act according to this principle?

modifier le statu quo territorial. Vouloir maintenir en suspens les questions fondamentales de la guerre et de la paix à la ligne de partage des grands blocs militaires, c'est s'exposer sans cesse au danger d'un conflit sérieux et aggraver la tension au lieu de la diminuer. La reconnaissance de jure de la R.D.A. et du statu quo en Europe par la R.F.A. n'est donc pas seulement une question d'ordre juridique ou une affaire de prestige pour la R.D.A. ou un autre Etat, mais c'est une exigence capitale pour la paix et la sécurité en Europe. En tant que gouvernement d'un Etat socialiste, toutes nos actions sont dictées par l'intérêt des hommes.

.....

Que faut-il entendre en droit international par égalité de droits? Le principe de l'égalité souveraine, consigné à l'article 2 de la Charte des Nations Unies, figure en tête des principes dont tous les Etats doivent s'inspirer. Dans ce sens, le principe de l'égalité souveraine des Etats inclut notamment les normes suivantes :

- Les Etats sont juridiquement égaux.
- Tout Etat jouit des droits inhérents à la pleine souveraineté.
- Tout Etat a le devoir de respecter la souveraineté d'autres Etats.
- L'intégrité territoriale et l'indépendance politique d'un Etat sont inviolables.
- Tout Etat a le droit de choisir et de développer librement ses systèmes politique, social, économique et culturel.
- Tout Etat a le devoir de remplir strictement et de bonne foi ses obligations internationales et de vivre en paix avec d'autres Etats.

Tous ces éléments du principe de l'égalité souveraine des Etats, confirmés par les Nations Unies, doivent s'appliquer aussi pleinement aux relations entre la R.D.A. et la R.F.A. L'égalité de droits signifie donc : ce que la R.F.A. considère comme son droit dans les relations internationales, la R.D.A. peut et doit y prétendre conformément au droit international.

Je voudrais saisir cette occasion pour faire une remarque sur les relations commerciales entre la R.D.A. et la R.F.A. Ces derniers temps, des représentants de la R.F.A. font état de prétendus avantages dont la R.D.A. bénéficierait dans son commerce extérieur avec la R.F.A. Quel but poursuivent-ils en dénaturant ainsi les faits? Je ne voudrais pas entrer ici dans les détails, et me contenterai d'une déclaration de principe : c'est la R.F.A. qui a mis sur pied tout un système de réglementations commerciales, avec procédures d'autorisation, contingentements, limitations de valeur et une foule de dispositions spéciales à l'égard de la R.D.A. Si l'on analyse le commerce extérieur entre la R.D.A. et la R.F.A. au cours des vingt dernières années — et nous l'avons fait — il apparaît que c'est précisément la R.F.A. qui bénéficiait d'avantages considérables. Sans compter les préjudices à la R.D.A. par l'ingérence de la R.F.A. dans les relations économiques de la R.D.A. avec des Etats tiers. Voilà comment les choses se présentent en réalité.

M. le Chancelier fédéral, puisque vous ne m'avez toujours pas répondu quel est l'objectif de votre politique, quels sont les buts stratégiques que vous poursuivez, je voudrais revenir à ces questions fondamentales. Nous tenons beaucoup à obtenir de vous une réponse concluante. Peut-être serait-il utile que j'étaye un peu ma question.

Etes-vous disposé, dans l'intérêt de la paix en Europe, à prêter un concours actif à la préparation d'une conférence sur la sécurité européenne, à laquelle tous les Etats de notre continent participeraient sur un pied d'égalité ?

Etes-vous disposé à reconnaître sans réserve et définitivement le statu quo européen, les frontières européennes, et dans vos objectifs de politique étrangère à vous inspirer du principe de la non-ingérence ?

Etes-vous disposé à abandonner sous toutes ses formes comme moyen politique du gouvernement fédéral la prétention à la représentation exclusive manifestement pleine d'objectifs agressifs, à la remplacer par le principe de l'égalité de droits et à agir selon ce principe ?

Are you ready to promote peace and security in Europe through concerted steps to disarmament ?

Are you, above all, ready to conclude a treaty on the establishment of international relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany on terms of equality ?

Allow me to emphasise: a "No" to the validity of international law in the relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany, a "No" to a treaty as already proposed by the German Democratic Republic in December 1969 is directed against a reduction of tensions and against constructive steps towards European security, against the normalisation of the relations between our two States, against the very interest of the people in a secured and peaceful future.

The German Democratic Republic continues to maintain her constructive position. Our proposals are on the table, and — backed up by the mandate of the People's Chamber and on behalf of the Government of the German Democratic Republic — I would like to state that we are prepared immediately to conclude the treaty on the establishment of international relations between our two States on a basis of equality. As I mentioned already at the beginning, we are ready to enter into negotiations about the draft treaty.

As things are, to set up any sort of commissions or representatives in order to start with the deliberation of questions ranking second or third before an agreement in principle has been reached between the Heads of Government on the establishment of international relations on a basis of equality would make little sense and would avoid the nub of the matter.

We seek genuine solutions creating a solid foundation for normal relations between our States.

The German Democratic Republic looks upon the Charter of the United Nations as a Basic Law for relations between sovereign States on a basis of equality. Ever since the first day of her existence, the German Democratic Republic has framed her policy in the spirit of the Charter of the United Nations. The German Democratic Republic's application for membership in the world organisation, made already a long time ago, is in conformity with this. In the interest of peace and security, in the interest of the peoples of our

States, is it not time that the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany are admitted to the United Nations in order, as members, to act in accordance with UNO's principles and aims, to help to secure peace and harmony among nations ?

Thereby it can, of course, only mean that the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany are admitted on terms of complete equality and not burdened by any reservations or conditions whatever on the part of the Federal Republic of Germany. The Federal Republic of Germany's arrogant attitude to wish to decide whether or not the German Democratic Republic may become a member of the United Nations Organisation conflicts with the UNO Charter and the principles of the universality of the world organisation. In the view of the Government of the German Democratic Republic, the admission of the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany stands on the agenda. It would be welcomed if you, Mr. Chancellor, were, here today, to intimate a corresponding readiness on the part of your government.

The German Democratic Republic confirms her firm determination to do everything necessary for peace and security in Europe. She would regard it as regrettable in the highest degree if an unchanged "No" of the Federal Government were then to make it impossible to arrive at international relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany. Nor, certainly, would the peoples of Europe be able to understand this. We appeal to you, Mr. Chancellor, to take into account, on your side too, the exigencies of our times and to co-operate so that firm guarantees for peace are created in the heart of Europe.

Source: Press and Information Office of the Federal Government, "Kassel, 21st May 1970 — A Documentation".

29. Final communiqué issued after the Ministerial Meeting of the North Atlantic Council, Rome

27th May 1970

1. The North Atlantic Council, meeting in Ministerial Session in Rome on 26th-27th May 1970, reaffirmed that the Alliance remains indispensable to the security of its members and makes possible their common search for progress

Etes-vous disposé à promouvoir la paix et la sécurité en Europe par des mesures concertées de désarmement ?

Etes-vous surtout disposé à conclure un traité portant établissement de relations paritaires internationales entre la R.D.A. et la R.F.A. ?

Permettez-moi d'insister : un « non » à la promotion internationale des relations entre la R.D.A. et la R.F.A., un « non » opposé à un traité tel que celui proposé déjà en décembre 1969 par la R.D.A. serait dirigé en fait contre la détente et contre des mesures constructives de sécurité européenne, contre la normalisation des relations entre nos deux Etats, contre les propres intérêts des populations à un avenir dans la paix et la sécurité.

La République Démocratique Allemande reste fidèle à sa position constructive. Nos propositions vous sont maintenant bien connues et je voudrais — fort du mandat de la Chambre du peuple et au nom du gouvernement de la R.D.A. — déclarer que nous sommes prêts à conclure immédiatement le traité portant établissement de relations paritaires internationales entre nos Etats. Comme je l'ai laissé entendre au début, nous sommes d'accord pour entamer des négociations sur le projet de traité.

En l'état actuel des choses, il serait peu raisonnable de charger des commissions ou des délégués de négocier des questions secondaires avant qu'aucun accord de principe n'ait été conclu entre les chefs de gouvernement sur l'établissement de relations fondées sur l'égalité des droits et le droit international.

Nous cherchons des solutions véritables qui constituent une base solide pour des relations normales entre nos Etats.

La République Démocratique Allemande considère la Charte des Nations Unies comme une Loi fondamentale pour des relations paritaires entre les Etats souverains. Depuis le premier jour de son existence, elle a mené sa politique dans l'esprit de la Charte des Nations Unies. C'est dans cet esprit qu'elle a postulé depuis longtemps déjà son admission comme membre de l'organisation mondiale. Dans l'intérêt de la paix et de la sécurité, dans l'intérêt des peuples de nos Etats, n'est-il pas grand temps que la R.D.A. et la R.F.A.

soient admises aux Nations Unies, afin de pouvoir œuvrer comme membres en faveur de la paix et de l'entente internationale conformément aux principes et aux objectifs de l'O.N.U. ?

Bien entendu, il ne peut s'agir pour la R.D.A. et la R.F.A. que d'une qualité de membres à part entière, comme il convient à des Etats souverains, et cette qualité ne saurait être infirmée de la part de la R.F.A. par aucune réserve ou condition. L'attitude arrogante de la R.F.A. qui prétend décider de l'admission de la R.D.A. à l'Organisation des Nations Unies, contredit la Charte de l'O.N.U. et le principe de l'universalité de l'organisation mondiale. De l'avis du gouvernement de la R.D.A., l'inscription de la R.D.A. et de la R.F.A. est à l'ordre du jour. Il serait souhaitable, M. le Chancelier fédéral, que vous donniez officiellement connaissance aujourd'hui de la volonté de votre gouvernement d'agir dans ce sens.

La R.D.A. se déclare de nouveau fermement résolue à faire tout ce qui est nécessaire pour la paix et la sécurité en Europe. Elle estimerait profondément déplorable qu'un « non » du gouvernement fédéral rende impossible pour l'instant l'établissement de relations fondées sur le droit international entre la R.D.A. et la R.F.A. Les peuples d'Europe ne le comprendraient certainement pas. Nous vous prions, M. le Chancelier fédéral, de prendre vous aussi en considération les nécessités de notre temps et de contribuer à la création au cœur de l'Europe de garanties solides pour la paix.

Sources : Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, « Kassel, 21 mai 1970 — Une documentation ».

29. Communiqué final publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'O.T.A.N. à Rome

27 mai 1970

1. Le Conseil de l'Atlantique nord réuni en session ministérielle à Rome, les 26 et 27 mai 1970, a réaffirmé que l'Alliance demeure indispensable à la sécurité de ses membres et leur permet de rechercher ensemble comment progres-

towards a more stable relationship between East and West in which outstanding issues dividing Europe can be resolved.

2. Ministers again stated their determination to resolve these problems through a process of negotiation. They recognised that, for their part, this search for peace must rest upon a spirit of genuine partnership, the maintenance of the defensive strength of the Alliance and the practice of full and timely consultation.

3. Ministers agreed that it will not be enough to talk of European security in the abstract. The causes of insecurity in Europe are specific, they are deeply rooted in conflicting perceptions of state interests, and their elimination will require patient endeavour. However, the allies, for their part, remain willing to negotiate, in any suitable forum, those concrete issues whose resolution would enhance the security of Europe. The success of efforts to pursue genuine relaxation of tension will be a test of the willingness of all interested countries to deal meaningfully with real issues of security.

4. Ministers affirmed that to endure, peace must rest upon universal respect of the sovereign equality, political independence and territorial integrity of each European State, regardless of its political or social system, and for the right of its peoples to shape their own destinies, free of the threat of external intervention, coercion or constraint.

5. Ministers, recalling their earlier statements on the subject, examined and approved a report on the situation in the Mediterranean, prepared by the Council in Permanent Session which they had requested in their meeting of December 1969. Having regard to the conclusions presented in this report, they found reason to reiterate their concern with regard to the situation in the area. They stressed again the importance of full and frequent consultation among the allies on this question and the necessity for continued vigilance. They instructed the Council in Permanent Session to continue their close review of the developing situation in the Mediterranean and to report fully thereon to Ministers.

6. At their April 1969 meeting in Washington, Ministers agreed to explore with the Soviet Union and the other countries of Eastern Europe which concrete issues best lend themselves to fruitful negotiations in order to reduce tension and promote co-operation in Europe and to take constructive actions to this end. The Council thereafter conducted a detailed study of those issues, and at their meeting in December 1969, Ministers declared that allied governments would continue and intensify their contacts, discussions or negotiations through all appropriate channels, bilateral or multilateral, and that they remained receptive to signs of willingness on the part of the Soviet Union and other Eastern European countries to engage in such discussions. Progress, they said, in these discussions and negotiations would help to ensure the success of any eventual conference, in which of course, the North American members of the Alliance would participate, to discuss and negotiate substantial problems of co-operation and security in Europe.

7. Ministers expressed satisfaction over the launching or continuation of the whole range of talks and negotiations, initiated by members of the Alliance, which they have been actively promoting during the six months since December 1969. At the same time, numerous other East-West contacts have been pursued. The allies have consulted and will continue to consult closely on all these initiatives and contacts.

8. With the support and understanding of its allies, the Federal Republic of Germany has initiated talks with the Soviet Union, Poland and GDR in order to improve the situation in Central Europe. The allies consider this to be encouraging. They express the hope that these talks will yield results and will not be compromised by the presentation of unacceptable demands. The efforts being made to solve outstanding problems and to achieve a *modus vivendi* in Germany which would take account of the special features of the German situation, represent an important contribution to security and co-operation in Europe. The Ministers express the hope that all governments desiring to contribute to a policy of relaxation of tension in Europe will, to the extent possible, facilitate a negotiated settlement of the relationship be-

ser vers l'établissement de relations internationales plus stables dans le cadre desquelles les problèmes qui divisent encore l'Europe pourraient être résolus.

2. Les ministres ont de nouveau exprimé la détermination de leurs gouvernements de résoudre ces problèmes grâce à un processus de négociation. Ils ont reconnu que cette recherche de la paix requiert de la part des alliés un esprit de véritable solidarité, le maintien de leurs forces défensives et la pratique de consultations approfondies et menées en temps utile.

3. Les ministres sont convenus qu'il ne suffit pas de discuter dans l'abstrait de la sécurité européenne. Les causes d'insécurité sont identifiables, elles trouvent essentiellement leur origine dans des conceptions opposées des intérêts nationaux et leur élimination exigera de patients efforts. Toutefois les alliés restent, pour leur part, disposés à négocier dans tout cadre approprié les problèmes concrets dont la solution renforcerait la sécurité de l'Europe. Le succès que rencontreront les efforts dans la poursuite d'une véritable diminution de la tension témoignera de la disposition des pays intéressés à traiter sérieusement des problèmes essentiels relatifs à la sécurité.

4. Les ministres ont rappelé que la paix, pour être durable, doit reposer sur le respect universel de l'égalité souveraine, de l'indépendance politique et de l'intégrité territoriale de chaque Etat européen, quel que soit son régime politique ou social, du droit de sa population de forger son propre avenir, en dehors de toute menace d'intervention étrangère, de coercition ou de contrainte.

5. Les ministres ont rappelé leurs déclarations antérieures sur la situation en Méditerranée. Ils ont examiné et approuvé un rapport à ce sujet établi par le Conseil en session permanente conformément à la demande qui lui avait été adressée à la session de décembre 1969. Compte tenu des conclusions présentées dans ce rapport, les ministres ont estimé qu'ils avaient des raisons d'exprimer à nouveau l'inquiétude que leur inspire la situation dans cette région. Ils ont souligné une fois de plus l'importance de consultations fréquentes et approfondies entre les alliés sur cette question ainsi que la nécessité d'une constante vigilance. Ils ont chargé le Conseil en session permanente de continuer à examiner attentivement l'évolution de la situation en Méditerranée et de leur faire un rapport détaillé à ce sujet.

6. A leur réunion de Washington en avril 1969, les ministres se sont proposés de rechercher avec l'Union Soviétique et les autres pays d'Europe orientale, quelles questions concrètes se prêteraient le mieux à des négociations fructueuses permettant de réduire la tension et de favoriser la coopération en Europe et à l'adoption de décisions constructives à cette fin. Le Conseil a procédé par la suite à un examen détaillé de ces problèmes et, lors de leur réunion de décembre 1969, les ministres ont déclaré que les gouvernements alliés poursuivraient et intensifieraient leurs contacts, leurs discussions ou leurs négociations par toutes les voies appropriées, bilatérales ou multilatérales. Ils ont ajouté qu'ils resteraient attentifs à tout signe que l'Union Soviétique et les autres pays d'Europe orientale donneraient d'une disposition favorable à ces discussions ; de tels progrès dans ces discussions et ces négociations, ont-ils déclaré, aideraient à assurer le succès de toute conférence réunie ultérieurement pour discuter et négocier les problèmes importants de la coopération et de la sécurité en Europe, et à laquelle participeraient, bien entendu, les membres nord-américains de l'Alliance.

7. Les ministres ont relevé avec satisfaction l'ouverture ou la poursuite des diverses conversations et négociations dont les membres de l'Alliance ont pris l'initiative et qu'ils ont activement conduites pendant les six mois qui se sont écoulés depuis décembre 1969. Parallèlement, de nombreux autres contacts se sont développés entre l'Est et l'Ouest. Les alliés se sont consultés de façon approfondie et continueront à le faire en ce qui concerne toutes ces initiatives et tous ces contacts.

8. La République Fédérale d'Allemagne, avec l'appui compréhensif de ses alliés, a engagé des conversations avec l'U.R.S.S., la Pologne et la R.D.A. en vue d'améliorer la situation en Europe centrale. Les alliés considèrent ce fait comme encourageant. Ils expriment l'espoir que ces conversations aboutiront à des résultats et ne seront pas compromises par la présentation d'exigences inacceptables. Les efforts ainsi déployés en vue de la solution des problèmes pendants et de la réalisation d'un *modus vivendi* en Allemagne qui tiendrait compte des traits particuliers de la situation de l'Allemagne représentent une contribution importante à la sécurité et à la coopération en Europe. Les ministres expriment l'espoir que tous les gouvernements soucieux de contribuer à une politique de détente en Europe faciliteront dans la mesure de leurs possibilités un

tween the two parts of Germany and the development of communications between the populations.

9. The Ministers noted with satisfaction that the four powers, in the framework of their rights and responsibilities for Berlin and Germany as a whole, began discussions on 26th March about improving the situation with regard to Berlin and free access to the city. They express the hope that the difficulties which exist at this especially sensitive area of the East-West relationship could be overcome by practical measures and that Berlin would be enabled to make its full contribution to economic and cultural exchanges.

10. The conversations between the United States and the Soviet Union aiming at the limitation of strategic armaments, which began last November at Helsinki, have been continued at Vienna in April. Ministers welcome these talks, the outcome of which is so important for the security of Europe and the future of humanity.

11. On the occasion of the coming into force of the non-proliferation treaty, Ministers re-emphasised the importance they attach to limiting the spread of nuclear weapons as well as to measures for genuine nuclear disarmament. They noted with interest the efforts now under way to exclude mass destruction weapons from the seabed and to deal with the problem of control of biological and chemical weapons. They expressed the hope that further progress on disarmament measures, with appropriate safeguards, can reduce the arms burdens borne by all.

12. The members of the North Atlantic Alliance have, over a number of years, proclaimed their interest in arms control and disarmament measures which facilitate a gradual elimination of the military confrontation in Europe. Ministers recalled the declarations issued at Reykjavik in 1968, and at Brussels in 1969. They noted that up to now these declarations had led to no meaningful reply.

13. The allies have nevertheless carried out intensive studies on mutual force reductions in accordance with the directions given by Ministers in December 1969. Ministers examined the detailed report presented to them by the North Atlantic Council in Permanent Session. This

has been of great value in clarifying the complex issues involved. Ministers gave instructions for further relevant studies which would guide policies and explorations in this field.

14. Ministers, having examined all these developments, both positive and negative and having taken note of the report on the procedures for negotiation which they had commissioned from the Permanent Council, stated that they were ready to multiply exploratory conversations with all interested parties on all questions affecting peace.

15. In so far as progress is recorded as a result of these talks and in the on-going talks — in particular on Germany and Berlin — the allied governments state that they would be ready to enter into multilateral contacts with all interested governments. One of the main purposes of such contacts would be to explore when it will be possible to convene a conference, or a series of conferences on European security and co-operation. The establishment of a permanent body could be envisaged as one means, among others, of embarking upon multilateral negotiations in due course.

16. Among the subjects to be explored, affecting security and co-operation in Europe, are included in particular :

- (a) the principles which should govern relations between States, including the renunciation of force ;
- (b) the development of international relations with a view to contributing to the freer movement of people, ideas and information and to developing co-operation in the cultural, economic, technical and scientific fields as well as in the field of human environment.

17. In addition, Ministers representing countries participating in NATO's integrated defence programme attach particular importance to further exploration with other interested parties of the possibility of mutual and balanced force reductions and have therefore issued a declaration on this subject.

18. As a first step, Ministers requested the Foreign Minister of Italy to transmit this communiqué on their behalf through diplomatic channels to all other interested parties including

règlement négocié des relations entre les deux parties de l'Allemagne et un développement des contacts entre leurs habitants.

9. Les ministres ont constaté avec satisfaction que les quatre puissances ont entamé le 26 mars, dans le cadre de leurs responsabilités pour Berlin et l'Allemagne dans son ensemble, des conversations sur une amélioration de la situation à Berlin et du libre accès à la ville. Ils ont exprimé l'espoir que les difficultés subsistant en ce point névralgique des relations Est-Ouest pourront être surmontées par des mesures pratiques et que Berlin sera mis en mesure d'apporter sa pleine contribution aux échanges économiques et culturels.

10. Les conversations américano-soviétiques en vue de la limitation des armes stratégiques, engagées en novembre dernier à Helsinki, ont été reprises à Vienne au mois d'avril. Les ministres se félicitent de la poursuite de ces conversations dont l'issue est si importante pour la sécurité de l'Europe et l'avenir de l'humanité.

11. A l'occasion de l'entrée en vigueur du traité de non-prolifération nucléaire, les ministres ont confirmé l'importance qu'ils attachent à ce que la dissémination des armes atomiques soit empêchée et que des mesures soient prises pour qu'intervienne un désarmement nucléaire véritable. Ils ont pris note avec intérêt des efforts actuellement poursuivis en vue d'interdire l'emploi des armes de destruction massive dans les fonds marins et de résoudre le problème du contrôle des armes biologiques et chimiques. Ils ont exprimé l'espoir que de nouveaux progrès en matière de désarmement, comportant toutefois les sauvegardes nécessaires, permettront de réduire les charges financières que les armements font peser actuellement sur tous les pays.

12. Les membres de l'Alliance atlantique ont, depuis plusieurs années, affirmé leur intérêt pour des mesures de désarmement et de contrôle des armements qui pourraient faciliter une réduction de la confrontation armée en Europe. Les ministres ont rappelé les déclarations de Reykjavik en 1968 et de Bruxelles en 1969, et ils ont noté que jusqu'à présent ces déclarations n'ont suscité aucune réponse positive.

13. Les alliés ont néanmoins procédé à une étude approfondie de la question des réductions mutuelles et équilibrées de forces conformément aux directives ministérielles de décembre 1969. Les ministres ont examiné le rapport détaillé que le Conseil de l'Atlantique nord en session per-

manente leur a soumis. Celui-ci a été d'une grande utilité pour clarifier les problèmes complexes qui sont en jeu. Les ministres ont donné des instructions pour que soient poursuivies les études appropriées qui orienteraient les choix politiques et les conversations exploratoires dans ce domaine.

14. Ayant examiné tous les développements, positifs ou négatifs, mentionnés ci-dessus, et pris connaissance du rapport sur les procédures de négociations préparé à leur demande par les représentants permanents, les ministres ont déclaré qu'ils étaient prêts à multiplier les conversations exploratoires entre toutes les parties intéressées sur toutes les questions touchant à la paix.

15. Pour autant que seront enregistrés des progrès à la suite de ces conversations, et dans les conversations en cours notamment en ce qui concerne l'Allemagne et Berlin, les gouvernements alliés se déclarent prêts à établir des contacts multilatéraux avec tous les gouvernements intéressés. Ces contacts auraient principalement pour objet de déterminer quand il sera possible de convoquer une conférence, ou une série de conférences, sur la sécurité et la coopération européennes. L'établissement d'un organisme permanent pourrait être envisagé comme un moyen, parmi d'autres, de procéder, le moment venu, à des négociations multilatérales.

16. Parmi les sujets touchant à la sécurité et à la coopération en Europe, figurent notamment :

- (a) les principes qui doivent régir les relations entre les Etats, y compris le principe de renonciation à la force ;
- (b) le développement de relations internationales, en vue de contribuer à la libre circulation des personnes, des idées et des informations et d'élargir la coopération dans les domaines culturel, économique, technique et scientifique, ainsi que dans celui de l'environnement humain.

17. En outre, les ministres représentant les pays participant au programme de défense intégrée de l'O.T.A.N. attachent une importance particulière à une exploitation plus poussée, avec d'autres parties intéressées, des possibilités de réductions mutuelles et équilibrées de forces et ont en conséquence publié une déclaration à ce sujet.

18. Les ministres ont demandé, à titre de première démarche, au ministre des affaires étrangères de l'Italie, de transmettre ce communiqué en leur nom par la voie diplomatique à toutes les

neutral and non-aligned governments. They further agreed that member governments would seek reactions of other governments to the initiation of the comprehensive programme of exploration and negotiation which they envisage.

19. Ministers reviewed the first report from NATO's Committee on the Challenges of Modern Society and welcomed the progress made in the six months since the Committee was established as a demonstration of the value of allied co-operation on the urgent problems of human environment. Intensive studies now in progress will contribute to national and international action on a broad range of environmental issues, including such pressing concerns as air and water pollution.

20. Ministers reaffirmed the view that the benefit of the Alliance's work in mankind's environment particularly could become a basis for broader co-operation between East and West in this field of ever-increasing importance. They considered that this could be ensured either through existing international organisations providing a useful framework for enhanced co-operation or by any other appropriate method.

21. The next Ministerial Session of the North Atlantic Council will be held in Brussels in December 1970.

Declaration on mutual and balanced force reductions

1. Meeting at Rome on 26th and 27th May 1970, the Ministers representing countries participating in NATO's integrated defence programme recall and reaffirm the commitment of their nations to pursue effective policies directed towards a greater relaxation of tensions in their continuing search for a just and durable peace. They recall, in particular, the invitations they have previously addressed to the Soviet Union and other countries of Eastern Europe to join them in discussing the possibility of mutual and balanced force reductions.

2. The objective of the work on which their representatives have been engaged has been to prepare a realistic basis for active explorations between the interested parties at an early date

and thereby to establish whether it could serve as a starting point for fruitful negotiation. Such exploratory talks would assist those concerned in developing in detail criteria and objectives for substantive negotiations to follow at the appropriate stage in a forum to be determined. They would also provide tangible evidence of the readiness to build confidence between East and West.

3. Ministers invite interested States to hold exploratory talks on mutual and balanced force reductions in Europe, with special reference to the central region. They agree that in such talks the allies would put forward the following considerations :

- (a) Mutual force reductions should be compatible with the vital security interests of the Alliance and should not operate to the military disadvantage of either side having regard for the differences arising from geographical and other considerations.
- (b) Reductions should be on a basis of reciprocity, and phased and balanced as to their scope and timing.
- (c) Reductions should include stationed and indigenous forces and their weapons systems in the area concerned.
- (d) There must be adequate verification and controls to ensure the observance of agreements on mutual and balanced force reductions.

4. As a first step Ministers requested the Foreign Minister of Italy to transmit this declaration on their behalf through diplomatic channels to all other interested parties, including neutral and non-aligned governments. They further agreed that in the course of their normal bilateral and other contacts member governments would seek to obtain the responses and reactions of other governments. Members of the Alliance will consult further regarding the outcome of their soundings with a view to enabling the Alliance to determine what further individual or joint exploration might be useful.

Source : NATO press release M1(70)5/8.

autres parties intéressées, y compris les gouvernements neutres et non alignés. Ils ont en outre décidé que les gouvernements membres chercheraient à obtenir les réactions d'autres gouvernements à la mise en œuvre du programme global d'explorations et de négociations qu'ils envisagent.

19. Les ministres ont examiné le premier rapport du Comité de l'Alliance sur les défis de la société moderne et se sont félicités des progrès réalisés par ce comité pendant la période de six mois qui s'est écoulée depuis sa création et qui témoignent effectivement de la valeur de la coopération alliée sur les problèmes les plus urgents de l'environnement humain. Les études approfondies actuellement en cours contribueront à une action nationale et internationale touchant à de nombreuses questions posées par l'environnement, tels que les problèmes prioritaires comme celui de la pollution de l'air et de l'eau.

20. Les ministres sont d'avis que les résultats des travaux de l'Alliance sur l'environnement humain pourraient notamment servir de base à un élargissement de la coopération entre l'Est et l'Ouest dans un domaine qui prend une importance sans cesse croissante. Ils estiment que cette coopération pourrait être assurée soit par l'intermédiaire d'organismes internationaux existants fournissant un cadre approprié, soit par toute autre méthode adéquate.

21. La prochaine session ministérielle du Conseil de l'Atlantique nord se tiendra à Bruxelles en décembre 1970.

Déclaration sur les réductions mutuelles et équilibrées de forces

1. Réunis à Rome les 26 et 27 mai 1970, les ministres des pays participant au programme de défense intégrée de l'Alliance atlantique rappellent et réaffirment les engagements de leurs nations de poursuivre une politique orientée vers la réduction des tensions dans le cadre de leur constante recherche d'une paix juste et durable. Ils rappellent en particulier l'appel qu'ils avaient adressé précédemment à l'Union Soviétique et aux autres pays de l'Europe de l'est pour qu'ils se joignent à leurs efforts visant à étudier la possibilité de parvenir à des réductions mutuelles et équilibrées de forces.

2. L'objectif de ces travaux entrepris par leurs représentants a été l'élaboration d'une base réaliste en vue d'une exploration active et à bref délai entre les parties intéressées, tout en cher-

chant à établir de cette façon si cette base peut servir de point de départ à des négociations fructueuses. De telles conversations exploratoires aideraient les parties intéressées à déterminer en détail les critères et les objectifs en vue des négociations de fond qui devraient suivre, en temps utile, dans une enceinte à déterminer. Elles fourniraient également un véritable témoignage de la bonne volonté de créer la confiance entre l'Est et l'Ouest.

3. Les ministres invitent les pays intéressés à tenir des conversations exploratoires sur les réductions mutuelles et équilibrées en Europe en se référant spécialement à la région centrale. Ils se sont mis d'accord pour que, au cours de telles conversations, les alliés avancent les considérations suivantes :

- (a) Les réductions mutuelles de forces devraient être compatibles avec les intérêts vitaux de la sécurité de l'Alliance et ne devraient pas entraîner de désavantage militaire pour l'une ou l'autre partie, compte tenu des différences provenant de considérations géographiques ou autres.
- (b) Les réductions devraient s'établir sur une base de réciprocité et être échelonnées et équilibrées quant à leur ampleur et à leur rythme.
- (c) Les réductions devraient comprendre des forces stationnées et autochtones et leurs systèmes d'armes dans la zone concernée.
- (d) Une vérification et des contrôles appropriés sont nécessaires pour assurer le respect des accords concernant les réductions mutuelles et équilibrées de forces.

4. Les ministres ont demandé, à titre de première mesure, au ministre des affaires étrangères de l'Italie, de transmettre cette déclaration en leur nom par la voie diplomatique à toutes les autres parties intéressées, y compris les gouvernements neutres et non alignés. Ils ont en outre décidé que lors de leurs contacts habituels d'ordre bilatéral et autres, les gouvernements membres chercheraient à obtenir d'autres gouvernements des réponses et des réactions. Les membres de l'Alliance se consulteront de façon plus approfondie quant aux résultats de leurs sondages afin de permettre à l'Alliance de déterminer les nouvelles explorations individuelles ou conjointes qui pourraient être utiles.

Source : Communiqué de presse O.T.A.N. M1(70) 5/8.

30. Communiqué issued after the meeting of the Ministers for Foreign Affairs of the European Communities, Viterbo

29th May 1970

In accordance with the decision which they took on 6th March 1970 in Brussels, the six Foreign Ministers examined an interim report prepared by their representatives and relating to the best way in which to make progress in the perspective of enlargement.

The Ministers examined the various European questions in this report and asked for additional indications from their representatives on the way in which to prepare their report. These indications mainly concerned the following questions :

- (1) definition of the aims pursued ;
- (2) organisation of co-operation concerning foreign policy ;
- (3) continuation of the studies with a view to eventually extending the co-operation to other fields than consultation concerning foreign policy ;
- (4) the information and consultation of the States having applied to join the European Communities.

The Ministers will propose the continuation of studies on this subject.

Source : Europe Bulletin, 29th May 1970.

31. Communiqué issued after the visit by Mr. Gromyko, Soviet Minister for Foreign Affairs, to Paris

5th June 1970

(Extract)

.....

Both Ministers discussed the question of a European conference. Both parties saw such a conference as taking place outside the framework of the policy of blocs as a means of strengthening and developing détente and co-operation among all the States involved and of consolidating peace in Europe. Exchanges of view on this plan have made it possible to further mutual understanding.

Realising the dangers involved in the deterioration of the Middle East situation both parties confirmed that they fully agreed as to the need to reach a political settlement in this region as soon as possible on the basis of all the provisions contained in the Security Council resolution of 22nd November 1967. They felt that a just and lasting peace should be based both on Israel's evacuation of all the occupied territories and on the pledge by all the countries concerned to mutually recognise each other's sovereignty, independence and territorial integrity.

Both parties acknowledged that the Big Four have an essential rôle to play in elaborating such a settlement and that they must, therefore, redouble their efforts to speedily reach an agreement that will enable Ambassador Gunnar Jarring, special envoy of the United Nations Secretary General, to resume his mission.

.....

Source : French Embassy, New York.

32. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Luxembourg

9th June 1970

(Extract)

.....

Applications for membership

The Council completed its preparatory work on the establishment of a common basis for negotiations with the applicant States.

On the basis of reports submitted by the Permanent Representatives Committee, the Council reached agreement on all the items which remained to be settled. These were :

- (a) the problems raised by the decision of 21st April 1970 on the replacing of the member States' financial contributions by the Communities' own resources and by Regulation No. 729/70 on the financing of the common agricultural policy ;

30. Communiqué publié à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères des Communautés européennes à Viterbe

29 mai 1970

Conformément à la décision qu'ils avaient prise le 6 mars 1970 à Bruxelles, les six ministres des affaires étrangères ont examiné un rapport intérimaire préparé par leurs représentants et relatif à la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique dans la perspective de l'élargissement.

Les ministres ont examiné les différentes questions européennes dans ce rapport et ont demandé à leurs représentants des indications complémentaires sur la manière de préparer leur rapport. Ces indications portent principalement sur les questions suivantes :

- 1) définition des objectifs poursuivis ;
- 2) organisation de la coopération en matière de politique étrangère ;
- 3) poursuite des études en vue d'étendre éventuellement la coopération à des domaines autres que la consultation en matière de politique étrangère ;
- 4) information et consultation des Etats ayant demandé à adhérer aux Communautés européennes.

Les ministres proposeront la poursuite des études à ce sujet.

Source : Bulletin Europe, 29 mai 1970.

31. Communiqué publié à l'issue de la visite de M. Gromyko, Ministre soviétique des affaires étrangères, à Paris

5 juin 1970

(Extrait)

.....

Les deux ministres ont discuté la question d'une conférence européenne. Une telle conférence est conçue par les deux parties en dehors du cadre de la politique des blocs, comme un moyen de renforcer et de développer la détente et la coopération entre tous les Etats intéressés et de consolider la paix en Europe. Les échanges de vues concernant ce projet ont permis de faire progresser la compréhension mutuelle.

Conscientes des dangers que comporte l'aggravation de la situation au Moyen-Orient, les deux parties ont confirmé qu'elles étaient pleinement d'accord sur la nécessité de parvenir au plus tôt à un règlement politique dans cette région sur la base de la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 dans toutes ses dispositions. Elles estiment qu'une paix juste et durable doit être fondée aussi bien sur l'évacuation par Israël de tous les territoires occupés, que sur l'engagement de tous les pays intéressés de reconnaître mutuellement la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de chacun d'eux.

Les deux parties ont reconnu que les Quatre ont un rôle essentiel à jouer dans l'élaboration d'un tel règlement et qu'ils doivent donc redoubler d'efforts pour aboutir d'urgence à un accord entre eux de nature à permettre à M. Jarring, représentant spécial du Secrétaire général de l'O.N.U., de reprendre sa mission.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

32. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Luxembourg

9 juin 1970

(Extrait)

.....

Demandes d'adhésion

Le Conseil a achevé les travaux préparatoires pour l'établissement de la base de négociation commune avec les pays ayant demandé l'adhésion.

Sur la base de rapports présentés par le Comité des Représentants permanents, le Conseil est donc parvenu à un accord sur tous les points au sujet desquels des solutions devaient encore être recherchées, à savoir :

- (a) les problèmes posés par la décision du 21 avril 1970 relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés et par le règlement n° 729/70 relatif au financement de la politique agricole commune ;

- (b) economic, financial and monetary problems ;
- (c) problems relating to the List "C" Protocols ;
- (d) the composition of the Economic and Social Committee ;
- (e) the major questions concerning relations with the Commonwealth.

The Council also prepared a common basis for negotiations for discussions to be held with certain EFTA member States which have not applied for membership.

In addition, the Council adopted the following decision on the procedure for conducting the negotiations with the applicant States.

"1. In implementation of the communiqué of The Hague, the negotiations for membership shall be conducted, at all levels, for all questions and in accordance with a standard procedure, by the European Communities.

2. Accordingly, the Council of Ministers shall decide upon the common standpoint of the European Communities in respect of all problems raised by the negotiations for membership.

3. With a view to the adoption of a common standpoint for the European Communities, the Commission shall be invited to make proposals in respect of all problems raised by the negotiations for membership.

4. The relevant discussions of the Council shall, in implementation of Article 4 of the treaty establishing a single Council and a single Commission of the European Communities, be prepared by the Permanent Representatives Committee.

5. The meeting for negotiations between the European Communities and the applicant States shall be presided over for the European Communities, at all levels, by the President in Office of the Council of the European Communities.

6. The common standpoint of the European Communities shall be set out and defended in negotiations with the applicant States either by the President in Office of the Council or, on the decision of the Council, and particularly where agreed Community policies are concerned, by the Commission.

7. The rules mentioned in paragraphs 5 and 6 above shall also apply where negotiations are conducted at the level of the Permanent Representatives or of working parties to be set up.

8. Further, the Council states its readiness to entrust the Commission with the task of seeking, in liaison with the applicant States, possible solutions to specific problems raised during the negotiations and to report thereon to the Council, which will give the Commission any directives required for this task to be pursued, with a view to working out the basis of an agreement to be submitted to the Council.

This provision shall in particular apply where agreed Community policies are concerned."

Finally, the Council confirmed the dates proposed for the opening of negotiations with the applicant States. These are :

- 30th June 1970 (Luxembourg) : opening meeting with the four applicant States ;
- 21st July 1970 (afternoon) : first Ministerial meeting with the United Kingdom ;
- 21st September 1970 (afternoon) : first Ministerial meeting with Ireland ;
- 22nd September 1970 (morning) : first Ministerial meeting with Denmark ;
- 22nd September 1970 (afternoon) : first Ministerial meeting with Norway.

The President of the Council has been asked to send official invitations, on behalf of the Community, to the various States concerned.

Source : Document 1085/70 (AG 170) of the Council of the European Communities.

33. Communiqué issued after the meeting of the NATO Defence Planning Committee, Brussels

11th June 1970

1. The Defence Planning Committee of the North Atlantic Treaty Organisation met in ministerial session in Brussels on 11th June 1970.

- (b) les problèmes économiques, financiers et monétaires ;
- (c) les problèmes relatifs aux Protocoles de la liste « G » ;
- (d) la composition du Comité Economique et Social ;
- (e) les questions les plus importantes concernant les relations avec le Commonwealth.

Le Conseil a également préparé la base de négociation commune pour les discussions à intervenir avec certains Etats membres de l'A.E.L.E. n'ayant pas fait acte de candidature.

Le Conseil a, en outre, arrêté la décision ci-après au sujet de la procédure suivant laquelle se dérouleront les négociations avec les Etats candidats à l'adhésion.

« 1. En application du communiqué de La Haye, les négociations d'adhésion seront menées, à tous les niveaux, pour tous les problèmes et selon une procédure uniforme, par les Communautés européennes.

2. En conséquence, le Conseil de Ministres arrêtera l'attitude commune des Communautés européennes sur tous les problèmes posés par les négociations d'adhésion.

3. En vue d'arrêter les positions communes des Communautés européennes, la Commission des Communautés européennes est invitée à faire des propositions sur tous les problèmes posés par la négociation d'adhésion.

4. Les délibérations afférentes du Conseil sont préparées, en application de l'article 4 du Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes, par le Comité des Représentants permanents.

5. Les réunions de négociation entre les Communautés européennes et les candidats à l'adhésion seront présidées, du côté des Communautés européennes, à tous les niveaux, par la Présidence en exercice du Conseil des Communautés européennes.

6. L'attitude commune des Communautés européennes sera exposée et défendue dans les négociations avec les pays candidats à l'adhésion soit par le Président en exercice du Conseil, soit, sur décision du Conseil et notamment s'il s'agit des politiques communautaires déjà arrêtées, par la Commission.

7. Lorsque la négociation est menée au niveau des Représentants permanents et au niveau des Groupes de travail qui seraient institués, les règles mentionnées aux paragraphes 5 et 6 ci-dessus sont également applicables.

8. En outre, le Conseil se déclare disposé à confier à la Commission le mandat de rechercher, en contact avec les pays candidats, des solutions possibles à des problèmes déterminés posés en cours de négociation et de faire rapport au Conseil qui donnera à la Commission les directives nécessaires pour la poursuite éventuelle de cette mission en vue de définir les éléments d'un accord à soumettre au Conseil.

Cette disposition s'appliquera en particulier lorsqu'il s'agira des politiques communes déjà arrêtées. »

Enfin, le Conseil a confirmé les dates qui ont été envisagées en ce qui concerne l'ouverture de négociations avec les Etats candidats, à savoir :

- le 30 juin 1970 (Luxembourg), session d'ouverture avec les quatre Etats candidats ;
- 21 juillet 1970, après-midi, première session ministérielle avec le Royaume-Uni ;
- 21 septembre 1970, après-midi, première session ministérielle avec l'Irlande ;
- 22 septembre 1970, matin, première session ministérielle avec le Danemark ;
- 22 septembre 1970, après-midi, première session ministérielle avec la Norvège.

Le Président du Conseil a été chargé d'adresser, au nom de la Communauté, les invitations officielles aux différents Etats intéressés.

Source : Communiqué Conseil des Communautés européennes 1085/70 (AG 170).

33. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Comité des plans de défense de l'O.T.A.N. à Bruxelles

11 juin 1970

1. Le Comité des plans de défense de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord s'est réuni en session ministérielle le 11 juin 1970 à Bruxelles.

2. Ministers noted with concern the continuing growth of the armed forces of the Warsaw Pact. They reaffirmed the determination of NATO countries to maintain the overall military capability of the Alliance unless that capability can be reduced within the context of mutual and balanced force reductions. They welcomed the preparations made for a comprehensive review to be undertaken of the defence of the Alliance in the decade of the Seventies ; a report will be submitted in time for their next meeting.

3. Ministers discussed the continuing expansion of the Soviet presence in the Mediterranean. They welcomed certain appropriate steps already taken by NATO, including the recent activation of the Naval On-Call Force Mediterranean for scheduled activities including exercises and port calls ; they invited member countries to continue the improvement of surveillance measures, and they instructed the Permanent Representatives, in consultation with the NATO Military Authorities, to consider further measures designed to improve the allied presence in the area and to enhance allied vigilance.

4. The Supreme Allied Commander Atlantic gave a presentation on the maritime strategies and capabilities of NATO and the Soviet bloc

which analysed the global maritime strategy of the Warsaw Pact and, among other aspects, underlined the substantial growth of their maritime forces relative to those of NATO. In their discussion of this presentation Ministers noted that the Military Committee is examining measures for improving the NATO maritime posture in the Atlantic.

5. Ministers reviewed the status of various on-going Alliance defence planning studies, including a progress report on the study of the relative force capabilities of NATO and the Warsaw Pact countries. They also noted recent steps taken in support of NATO's strategy of flexibility in response : these included approval of a new five-year infrastructure programme, new methods of improving co-operation in research, development and production, and the successful launching and testing of the first NATO communications satellite.

6. The next ministerial meeting of the Defence Planning Committee will take place in Brussels in December 1970.

Source : NATO press release M-DPC-1(70)11.

34. *New British Government*

20th June 1970

MM. Edward Heath	Prime Minister and First Lord of the Treasury
Reginald Maudling	Secretary of State for the Home Department
Sir Alec Douglas-Home	Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs
MM. Iain Macleod	Chancellor of the Exchequer
Quintin Hogg	Lord Chancellor
William Whitelaw	Lord President of the Council and Leader of the House of Commons
Lord Carrington	Secretary of State for Defence
Sir Keith Joseph	Secretary of State for Social Services
MM. Anthony Barber	Chancellor of the Duchy of Lancaster
Geoffrey Rippon	Minister of Technology
Robert Carr	Secretary of State for Employment and Productivity

2. Les ministres ont exprimé leur préoccupation devant la poursuite du renforcement des forces armées du Pacte de Varsovie. Ils ont réaffirmé la détermination des pays de l'O.T.A.N. de maintenir le potentiel militaire global de l'Alliance, à moins que ce potentiel ne puisse être réduit dans le cadre de réductions mutuelles et équilibrées de forces. Ils se sont félicités des dispositions prises en vue d'un large examen des problèmes de défense à résoudre par l'Alliance au cours de la décennie qui vient de s'ouvrir ; un rapport sera préparé en temps voulu pour la prochaine session ministérielle.

3. Les ministres ont évoqué la poursuite de l'expansion de la présence soviétique en Méditerranée. Ils ont noté avec satisfaction que l'O.T.A.N. a déjà pris certaines initiatives opportunes, dont la récente mise en activité de la Force navale disponible sur appel en Méditerranée pour des exercices prévus, notamment manœuvres et escales portuaires ; ils ont invité les pays membres à poursuivre l'amélioration des mesures de surveillance et ils ont chargé les Représentants permanents d'envisager, en consultation avec les autorités militaires de l'O.T.A.N., de nouvelles mesures destinées à mieux assurer la présence des alliés dans cette zone et à renforcer leur vigilance.

4. Le Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique a présenté un exposé sur les stratégies et potentiels navals de l'O.T.A.N. et du

bloc soviétique, analysant la stratégie navale mondiale du Pacte de Varsovie et soulignant notamment le développement notable des forces navales du Pacte en regard de celles de l'O.T.A.N. Au cours des débats qui ont suivi cet exposé, les ministres ont noté que le Comité militaire procède actuellement à l'étude de mesures propres à améliorer le dispositif naval O.T.A.N. dans l'Atlantique.

5. Les ministres ont examiné l'état d'avancement de diverses études en cours sur les plans de défense de l'Alliance et notamment un rapport sur l'étude comparative des potentiels militaires de l'O.T.A.N. et du Pacte de Varsovie. Ils ont également pris note des développements récents venant à l'appui de la stratégie de riposte graduée de l'O.T.A.N., à savoir notamment l'approbation d'un nouveau programme quinquennal d'infrastructure, l'introduction de nouvelles méthodes propres à renforcer la coopération en matière de recherche, de développement et de production, ainsi que la réussite du lancement et de la mise à l'essai du premier satellite de télécommunications O.T.A.N.

6. La prochaine session ministérielle du Comité des plans de défense aura lieu à Bruxelles au mois de décembre 1970.

Source : Communiqué de presse O.T.A.N. M-DPC-1 (70) 11.

34. Composition du nouveau gouvernement britannique

20 juin 1970

MM. Edward Heath	Premier ministre et Lord du trésor
Reginald Maudling	Intérieur
Sir Alec Douglas-Home	Affaires étrangères et Commonwealth
MM. Iain Macleod	Chancelier de l'échiquier
Quintin Hogg	Lord chancelier
William Whitelaw	Lord président du Conseil et leader de la Chambre des communes
Lord Carrington	Défense
Sir Keith Joseph	Affaires sociales
MM. Anthony Barber	Chancelier du Duché de Lancastre
Geoffrey Rippon	Technologie
Robert Carr	Emploi et productivité

Mrs. Margaret Thatcher	Secretary of State for Education and Science
Mr. Gordon Campbell	Secretary of State for Scotland
Lord Jellicoe	Lord Privy Seal and Leader of the House of Lords
MM. Peter Walker	Minister of Housing and Local Government
Peter Thomas	Secretary of State for Wales
James Prior	Minister of Agriculture, Fisheries and Food
Michael Noble	President of the Board of Trade

Source : The Times, 22nd June 1970.

35. Communiqué and Memorandum adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Warsaw Pact countries, Budapest

22nd June 1970

Communiqué

A conference of Ministers of Foreign Affairs of the States members of the Warsaw Treaty was held in Budapest on 21st and 22nd June...

During the conference that was held in a spirit of friendship and mutual understanding, views were exchanged on certain timely problems of the developments in Europe.

The ministers reiterated the conviction of their governments that holding a European conference would be essential for reaching a détente, consolidating security and expanding co-operation. In this connection, particular attention was given to problems of enlivening the preparations for a European conference.

Information was exchanged on bilateral and multilateral contacts and consultations held by the States concerned in recent months on the convening of a European conference.

The governments of countries represented at the conference have taken notice of a wide, generally favourable response to their proposals put forth in Prague in October 1969. This proves that the proposals are realistic, comply with the requirements set by life, and correspond to the interests of security and co-operation in Europe. The participants examined with due attention opinions expressed on this subject by various

States. They came to the conclusion that at the present moment there are conditions conducive to bringing the preparations for a European conference to the level of practical work.

It was emphasised that direct participation of the States concerned in all stages of preparations would be desirable. Also desirable would be the holding of a European conference in forms recognised as purposeful by those States. This should include respective preparatory meetings of representatives of these States.

Taking the above into consideration, the ministers reached an agreement on further important steps aimed at securing the convening, fruitful work and success of a European conference. These steps aim, first and foremost, at coming to an agreement, acceptable for all States concerned, on an agenda of the conference and the mode of its preparations, so that preparations could start in the near future.

The participants in the conference expect that during the preparations and the conference itself, all the States concerned will act in a spirit of co-operation when examining constructive proposals so as to find solutions, which could be adopted by all the participants in the European conference.

The ministers emphasised the decided will of their governments to continue action both in the field of bilateral contacts and also in co-operation with other States in favour of a détente and security as well as peaceful co-operation in the European continent.

Mme Margaret Thatcher	Education et science
M. Gordon Campbell	Affaires écossaises
Lord Jellicoe	Lord du sceau privé et leader de la Chambre des lords
MM. Peter Walker	Logement et affaires municipales
Peter Thomas	Affaires galloises
James Prior	Agriculture, pêcheries et ravitaillement
Michael Noble	Commerce

Source : *The Times*, 22 juin 1970 (Traduction U.E.O.).

35. Texte du communiqué et du mémorandum adoptés par les ministres des affaires étrangères des Etats membres du Traité de Varsovie à Budapest

22 juin 1970

Communiqué

Une conférence des ministres des affaires étrangères des pays membres du Pacte de Varsovie s'est tenue à Budapest les 21 et 22 juin...

Pendant la conférence, qui s'est déroulée dans un esprit d'amitié et de compréhension mutuelle, les ministres ont échangé des vues sur certains problèmes actuels que pose l'évolution de la situation en Europe.

Les ministres ont réaffirmé que leurs gouvernements étaient convaincus que l'organisation d'une conférence européenne constituerait une démarche essentielle pour parvenir à une détente, renforcer la sécurité et développer la coopération. A cet égard, l'attention s'est portée notamment sur les éléments susceptibles de stimuler les préparatifs d'une conférence européenne.

Des informations ont été échangées sur les rencontres et les consultations bilatérales et multilatérales tenues par les Etats intéressés au cours des derniers mois sur la réunion d'une conférence européenne.

Les gouvernements des pays représentés à la conférence ont observé que les propositions qu'ils avaient formulées à Prague en octobre 1969 avaient suscité de nombreuses réactions, généralement favorables. Ceci prouve que ces propositions sont réalistes, répondent aux exigences de la vie et correspondent aux intérêts de la sécurité et de la coopération en Europe. Les participants ont analysé avec beaucoup d'attention les opi-

nions exprimées à ce sujet par divers Etats. Ils sont parvenus à la conclusion qu'il existe actuellement des conditions favorables à la préparation d'une conférence européenne au niveau de la mise au point d'ordre pratique.

Il a été souligné qu'il serait souhaitable d'obtenir une participation directe des Etats intéressés à tous les stades des préparatifs. Il serait également souhaitable que l'organisation d'une conférence européenne se tienne dans des formes reconnues par ces Etats comme répondant bien à leur objet. Ce processus devrait comprendre les diverses réunions préparatoires des représentants de ces Etats.

Compte tenu des considérations précédentes, les ministres sont parvenus à un accord sur des prochaines démarches importantes visant à assurer la réunion, la bonne marche et le succès d'une conférence européenne. Ces démarches tendent, en premier lieu et avant tout, à parvenir à un accord, acceptable pour tous les intéressés, sur l'ordre du jour de la conférence et les modalités de sa préparation, de façon à ce que les préparatifs puissent commencer prochainement.

Les participants à la conférence comptent que pendant ces préparatifs et au cours de la conférence proprement dite, tous les Etats intéressés agiront dans un esprit de coopération, lorsqu'ils analyseront des propositions constructives en vue de trouver des solutions qui puissent être adoptées par tous ceux qui participeront à la conférence européenne.

Les ministres soulignent que leurs gouvernements sont profondément déterminés à poursuivre leur action, à la fois dans le domaine des contacts bilatéraux et en coopération avec d'autres Etats, dans le sens d'une détente, d'une amélioration de la sécurité ainsi que d'une coopération pacifique sur le continent européen.

A respective document was unanimously approved. It will be conveyed to the governments of all the States concerned.

Memorandum

The Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Rumania and the Union of Soviet Socialist Republics find it necessary to inform interested States of their views which, they believe, would be in the interests of preparing and convening an all-European conference on questions of security and co-operation in Europe.

They note with satisfaction that in the course of bilateral and multilateral consultations and exchanges of views, the positions of interested States on a number of important questions connected with an all-European conference were brought closer. The results of the consultations and exchanges of views show that the proposals advanced in Prague in October 1969 created a basis for putting preparations for the all-European conference on to a practical plane in the very near future and for passing on, along with bilateral talks, to multilateral forms of preparing the all-European conference. It is desirable that interested States take a direct part in all stages of the preparation and arranging of the all-European conference in forms that will be found feasible, including appropriate preparatory meetings by representatives of these States.

The question of the composition of the participants in the conference has been clarified: all European States can take part in it, including the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany, on an equal footing with each other and on equal terms with other European States, as well as the United States and Canada. The initiative of the Finnish Government in proposing to hold the conference in Helsinki is meeting with a positive response. An understanding exists that the holding of the conference should not be made dependent on any preliminary conditions.

The view is shared in many countries that the success of the first all-European conference — the preparations, organisation and holding of which should be the result of contributions by all interested countries — would pave the road to a joint discussion in the future of other European problems, especially the problem of creating

a firm system of European security, and that in this connection it would be useful to hold a number of all-European conferences and to set up an appropriate body of all interested countries on questions of security and co-operation in Europe.

The discussion of questions concerning the content of the work of the all-European conference and its agenda is continuing. The two items on the agenda, proposed in Prague, are in accord with the interests of ensuring security and developing co-operation in Europe and are questions on which extensive accord can be reached. These proposals do not evoke principled objections. At the same time, a number of States comes out for an expansion of the agenda of the conference.

Proceeding from the desire to reach accord on an agenda of the all-European conference that would be acceptable to all interested States, the Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Rumania and the Union of Soviet Socialist Republics propose the inclusion on it also of the question of the setting up at the all-European conference of a body to deal with questions of security and co-operation in Europe.

The governments which adopted the present memorandum believe that a study of the question of reducing foreign armed forces on the territory of European States would serve the interests of a détente and security in Europe. In order to create in the shortest possible period of time the most favourable conditions for the discussion of appropriate questions at the all-European conference and in the interests of securing fruitful results from the study of the question concerning the reduction of foreign armed forces, this question could be discussed in the body which it is proposed to set up at the all-European conference or in another manner acceptable to interested States.

They believe, moreover, that problems of the environment could be discussed within the framework of the second item of the agenda proposed in Prague, and that this item could be expanded by including into it a proposition on the development of cultural ties.

Thus, the following questions could be submitted for consideration by the all-European conference:

Un document à ce sujet a fait l'objet d'une approbation unanime. Il sera transmis aux gouvernements de tous les Etats intéressés.

Mémorandum

Les gouvernements de la République Populaire de Bulgarie, de la République Populaire de Hongrie, de la République Démocratique Allemande, de la République Populaire Polonaise, de la République Socialiste Tchécoslovaque estiment nécessaire de porter à la connaissance des Etats intéressés leurs considérations qui, à leur avis, seraient conformes aux intérêts de la préparation et de la réunion d'une conférence paneuropéenne pour la sécurité et la coopération en Europe.

Ils constatent avec satisfaction qu'un rapprochement des positions des pays intéressés s'est produit au cours des consultations bilatérales et multilatérales et de l'échange de vues sur certaines questions importantes concernant la conférence paneuropéenne. Les résultats des consultations et des échanges de vues montrent que les propositions formulées à Prague en octobre 1969 ont créé une base pour mettre, dès les temps prochains, la préparation de la conférence paneuropéenne sur un terrain pratique et de passer, tout en poursuivant les négociations bilatérales, à des formes multilatérales de préparation de la conférence paneuropéenne. La participation directe des Etats intéressés à toutes les étapes de la préparation et de l'organisation de la conférence paneuropéenne, est désirable dans les formes qui seront reconnues opportunes, y compris à des rencontres préparatoires appropriées des représentants de ces Etats.

On a tiré au clair la question des participants à la conférence : celle-ci pourra réunir tous les Etats européens, la R.D.A. et la R.F.A. y compris, à titre égal entre elles et à droits égaux avec les autres Etats européens, ainsi que les U.S.A. et le Canada. L'initiative du gouvernement finlandais d'organiser une conférence à Helsinki est accueillie de manière positive. Le point de vue a été exprimé que la convocation de la conférence ne doit pas dépendre des conditions préliminaires.

Dans de nombreux pays on pense que le succès de la première conférence européenne, dont la préparation, l'organisation et le déroulement doivent résulter de la contribution de tous les pays intéressés, ouvrirait la voie vers un examen concerté à l'avenir des autres problèmes européens, en particulier celui de la création d'un

système efficace de sécurité européenne, et que dans ce sens il serait utile d'organiser des conférences européennes et d'instituer un organisme approprié de tous les pays intéressés sur les questions de sécurité et de coopération en Europe.

On poursuit la discussion des questions relatives au contenu des travaux de la conférence européenne et à son ordre du jour. Les deux points de l'ordre du jour proposés à Prague correspondent à l'intérêt de la sécurité et de la coopération en Europe et sont des questions sur lesquelles il est possible de parvenir à un large accord. Ces propositions ne suscitent pas d'objections de principe. Dans le même temps, certains Etats se prononcent pour l'extension de l'ordre du jour de la conférence.

S'inspirant du désir de parvenir à un accord sur l'ordre du jour de la conférence, acceptable pour tous les Etats intéressés, les gouvernements de la République Populaire de Bulgarie, de la République Populaire de Hongrie, de la République Démocratique Allemande, de la République Populaire de Pologne, de la République Socialiste de Roumanie, de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, de la République Socialiste de Tchécoslovaquie proposent d'y inclure aussi la question de la création pendant la conférence européenne d'un organisme sur les questions de la sécurité et de la coopération en Europe.

Les gouvernements ayant adopté le présent mémorandum considèrent que l'examen de la question relative à la réduction des forces armées étrangères sur le territoire des Etats européens, serait dans l'intérêt de la détente et de la sécurité en Europe. Afin de créer dans les plus brefs délais les conditions les plus favorables à la discussion de ces questions à la conférence européenne et pour rendre plus efficace l'examen de la question relative à la réduction des forces armées étrangères, cette question pourrait être discutée dans un organisme qu'il est proposé d'instituer à la conférence européenne, ou par un autre moyen acceptable pour les Etats intéressés.

En outre, ils considèrent que l'on pourrait discuter dans le cadre du deuxième point de l'ordre du jour proposé à Prague, des questions de l'environnement, et élargir ce point en y incluant une clause sur l'extension des rapports culturels.

Par conséquent, les questions suivantes pourraient être soumises à l'examen de la conférence européenne :

- on ensuring European security and on the renunciation of the use of force or the threat of its use in mutual relations between States in Europe ;
- on the expansion of trade, economic, scientific-technical and cultural ties on an equitable basis, directed at the development of political co-operation between European States ;
- on the creation at the all-European conference of a body to deal with questions of security and co-operation in Europe.

The Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Rumania and the Union of Soviet Socialist Republics express the hope that the proposals contained in the memorandum, which take into consideration the views expressed by many interested States, will meet with a favourable response from the governments concerned. These proposals are especially directed at reaching agreement on an agenda acceptable to all interested States and on methods of preparing the all-European conference. Preparations could be started in the very near future.

The governments which are putting this memorandum forward are convinced that the holding of an all-European conference, following joint efforts by all interested States, would be an important contribution to the attainment of a détente, to the strengthening of security and to the development of peaceful co-operation in Europe.

Source : Soviet News, 30th June 1970.

36. Statement by Mr. Harmel, spokesman for the Communities, President-in-Office of the Council of Ministers, Luxembourg

30th June 1970

(Extract)

.....

But our common thoughts go further still. If we place the effort which is starting today in a world context, we are obliged to think of

the rôle to be played and the duties to be performed by a Community of peoples, favoured by high intellectual, technical and material development, counting more than 250 million inhabitants, united by geography, tradition, history, culture and a common civilisation ! To what new missions of peace, to what generous acts, may not such a Europe devote all the power born of its unity ?

For the six member States of the Communities, these objectives, these political aims, are those which animate our Heads of State or of Government. They solemnly restated them at The Hague in terms which we should read once more : "We have a common conviction that a Europe composed of States which, in spite of their different national characteristics, are united in their essential interests, assured of its internal cohesion, true to its friendly relations with outside countries, conscious of the rôle it has to play in promoting the relaxation of international tension and a rapprochement among all peoples, and first and foremost among those of the entire European continent, is indispensable if a mainspring of development, progress and culture, world equilibrium and peace is to be preserved".

**

These, Ladies and Gentlemen, are the thoughts which inspire and fortify our wills as we set out for you the actual context in which these negotiations are situated, and how we would propose to conduct them.

II. The context of the negotiations

The context of the negotiations is that of a threefold movement, decided upon at the summit meeting at The Hague : the transition to the final period of the Common Market, the internal development of the Communities, and their enlargement.

These three themes are not linked in such a way that one is a precondition for the others. Instead we must see in them three complementary aspects of the second decisive stage in the construction of Europe.

1. Completion

The proclamation at The Hague of the political will to move on to the final stage of the Common Market on 1st January 1970 involved, in accordance with the treaty, stamping the work accomplished in twelve years with an irreversible

- la sécurité européenne et le refus de faire usage de la force dans les relations entre Etats en Europe ;
- l'extension des contacts commerciaux, économiques, technico-scientifiques et culturels sur la base de l'égalité pour développer la coopération politique entre les Etats européens ;
- l'institution à la conférence européenne d'un organisme pour les questions de sécurité et de coopération en Europe.

Les gouvernements de la République Populaire de Hongrie, de la République Démocratique Allemande, de la République Populaire de Pologne, de la République Socialiste de Roumanie, de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et de la République Socialiste de Tchécoslovaquie formulent l'espoir que les propositions contenues dans le mémorandum et qui tiennent compte des points de vue exprimés par de nombreux Etats intéressés, seront accueillies favorablement par les gouvernements concernés. Ces propositions ont particulièrement pour but de parvenir à un accord sur l'ordre du jour acceptable pour tous les Etats intéressés et sur les méthodes de préparation de la conférence européenne que l'on pourrait entamer déjà dans un proche avenir.

Les gouvernements ayant souscrit au présent mémorandum sont convaincus que la convocation de la conférence européenne à la suite d'efforts communs de tous les Etats intéressés, serait une contribution importante à la détente, au renforcement de la sécurité et à la coopération pacifique en Europe.

Source : Bulletin U.R.S.S., n° 4.108, 29 juin 1970.

36. Déclaration faite par M. Harmel, Porteparole de la Communauté, Président en exercice du Conseil de Ministres, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extrait)

.....

Mais nos pensées communes vont plus loin encore : si on place l'effort qui débute aujourd'hui dans un contexte mondial, on doit songer

au rôle et aux devoirs d'une communauté de peuples, favorisés par un haut développement intellectuel, technique et matériel, comptant plus de 250 millions d'habitants, unis par la géographie, la tradition, l'histoire, la culture et une même civilisation ! A quels nouveaux actes de paix, à quelles actions généreuses, une telle Europe ne pourra-t-elle dévouer toute la puissance née de son unité ?

Pour les six Etats membres des Communautés, ces objectifs ou ces finalités politiques sont bien ceux qui animent nos chefs d'Etat ou de gouvernement ; ils l'ont solennellement rappelé à La Haye en des termes que nous devons relire : « Nous avons la commune conviction qu'une Europe regroupant des Etats qui, dans leurs diversités nationales, sont unis dans leurs intérêts essentiels, assurée de sa propre cohésion, fidèle à ses amitiés extérieures, consciente du rôle qui lui appartient de faciliter la détente internationale et le rapprochement de tous les peuples et d'abord entre ceux du continent européen tout entier, est indispensable à la sauvegarde d'un foyer exceptionnel de développement, de progrès et de culture, à l'équilibre du monde et à la protection de la paix.

**

Voilà, Messieurs, les pensées qui animent et fortifient nos volontés au moment où nous allons vous dire successivement dans quel contexte concret se situent ces négociations et comment nous entendons, pour notre part, les mener.

II. Le contexte des négociations

Le contexte des négociations est celui d'un triple mouvement décidé lors du sommet de La Haye : passage à la période définitive du Marché commun, développement interne des Communautés, élargissement.

Ces trois actions ne sont pas liées de telle manière que l'une serait la condition des autres ; mais il faut y voir trois aspects complémentaires de la deuxième étape décisive de la construction européenne.

1. L'achèvement

En proclamant à La Haye la volonté politique de passer le 1^{er} janvier 1970 à la phase définitive du Marché commun, il s'agissait, conformément au traité, de donner à l'œuvre accomplie en douze années, un caractère irréversible, en

nature, by noting that the essential part of the objectives of the treaty have been accomplished, comprising in particular the establishment of the customs union and of common policies in the fields of trade and agriculture, as also the abolition of obstacles to the free movement of persons, services and capital. But the Council wanted to complete what had been achieved by far-reaching decisions :

- (1) It wished to adopt the definitive financial regulation for the years to come, without excluding the possibility of adapting it unanimously, to meet the demands of an enlarged Community, but on condition that the principles of the regulation should not be changed.
- (2) It also wished to decide that by 1975 the Communities will have their own resources to take the place of the annual financial contributions now paid by the member States.

The latter decision has a considerable political import, since at the same time the powers of the European Parliament are extended both as regards the preparation of budgets, and their supervision and implementation. It will also be recalled that the Council is continuing work on the problem of the procedure for direct elections to the European Parliament.

These are the significant decisions which have marked the transition to the final stage.

2. *Internal development*

The second compartment of the triptych relates to the internal development of the Communities. It was necessary, not only to keep the old promises recorded in the treaties, but to formulate new ones, in order to mark the progress of European integration. It was also at The Hague that renewed expression was given to the will to progress more rapidly with the subsequent development required to strengthen the Communities, and that these new developments were announced and construction started, mainly along the following lines.

(a) The Heads of State or of Government agreed that a multi-stage plan should be worked out during 1970 with a view to the creation of an economic and monetary union.

(b) As regards the technological activity of the Community, they reaffirmed their readiness to

continue the Community's activities more intensively with a view to co-ordinating and promoting industrial research and development in the principal advanced sectors, in particular by means of common programmes, and to supply the financial means for the purpose.

(c) They further agreed on the necessity of making fresh efforts to work out in the near future a research programme for the European Atomic Energy Community designed in accordance with the exigencies of modern industrial management, and making it possible to ensure the most effective use of the Common Research Centre.

(d) They also acknowledged the desirability of reforming the social fund, within the framework of a close concertation of social policies.

Work on these various subjects, as on others, is being actively continued within the Community, and we may congratulate ourselves that discussions have since then been initiated with the applicant States, as with a certain number of other European countries, in the fields of technology, industrial research, and patents.

I refer to this work, because it is the Community's intention that, as the examination of these problems leads, within the Community, either to guidelines or to resolutions for action, these will be put to the applicant States in the negotiations as Community positions.

As for the decisions in question, the applicant States will be asked to accept them on the same basis as the other decisions which have been taken since the treaties came into force.

Finally, attention must be drawn to the work which has been undertaken in accordance with paragraph 15 of the communiqué issued at The Hague. Pursuant to this paragraph, the Ministers for Foreign Affairs of the member States of the Community are now studying the best methods of making progress in the field of political unification, while bearing the enlargement of the Communities in mind. And the applicant States have been kept informed of each stage in the progress of this work.

III. *The Community's position*

We must now describe to you the positions and procedures which the Community has decided upon for the purpose of the negotiations.

constatant d'abord que l'essentiel des objectifs du traité avait été accompli, comprenant notamment la mise en place de l'union douanière et des politiques communes dans le domaine commercial et agricole, ainsi que l'abolition des obstacles à la libre circulation des personnes, des services et des capitaux. Mais le Conseil a voulu parachever cet acquis par des décisions d'une large portée :

- (1) arrêter pour les années à venir le règlement financier définitif, sans exclure son adaptation à l'unanimité, en fonction notamment d'une communauté élargie et à condition que les principes de ce règlement ne soient pas altérés ;
- (2) il a voulu aussi décider que d'ici 1975, les Communautés disposeront de ressources propres en lieu et place des contributions financières annuelles qui sont actuellement versées par les Etats membres.

Cette décision a une portée politique considérable puisqu'en même temps, les pouvoirs de l'Assemblée européenne sont renforcés tant en ce qui concerne l'élaboration des budgets, que pour le contrôle de leur exécution. On sait que, par ailleurs, les travaux au sujet du problème du mode d'élections directes au Parlement européen sont poursuivis par le Conseil.

Telles sont les décisions significatives qui ont ponctué le passage à la période définitive.

2. Le développement interne

Le deuxième volet du triptyque concerne le développement interne des Communautés. Il ne fallait pas seulement accomplir les promesses anciennes transcrites dans les traités ; il convenait d'en formuler de nouvelles, pour marquer le progrès de l'intégration européenne. C'est également à La Haye qu'a été réaffirmée la volonté de faire progresser plus rapidement le développement ultérieur nécessaire au renforcement des Communautés et que ces développements nouveaux ont été annoncés et mis en chantier, principalement dans les directions suivantes.

(a) Les chefs d'Etat et de gouvernement y ont convenu qu'un plan par étapes serait élaboré au cours de l'année 1970 en vue de la création d'une union économique et monétaire.

(b) Pour ce qui a trait à l'activité technologique de la Communauté, ils ont réaffirmé leur volonté

de poursuivre plus intensément l'activité de la Communauté en vue de coordonner et d'encourager la recherche et le développement industriel des principaux secteurs de pointe, notamment par des programmes communautaires, et de fournir les moyens financiers à cet effet.

(c) Ils se sont accordés en outre sur la nécessité de déployer de nouveaux efforts pour élaborer à bref délai, pour la Communauté Européenne de l'Energie Atomique, un programme de recherche conçu selon les exigences de la gestion industrielle moderne et permettant d'assurer l'utilisation la plus efficace du Centre commun de recherche.

(d) Ils ont également reconnu l'opportunité d'une réforme du fonds social dans le cadre d'une concertation étroite des politiques sociales.

Les travaux relatifs à ces différents sujets, ainsi d'ailleurs qu'à d'autres, se poursuivent activement au sein de la Communauté. Et il convient de se féliciter de ce que des discussions ont été entamées depuis lors avec les Etats candidats, ainsi qu'avec un certain nombre d'autres pays européens dans les domaines de la technologie, de la recherche industrielle et des brevets.

J'ai fait allusion à ces travaux, parce que la Communauté considère qu'au fur et à mesure que l'examen des problèmes en cause aura abouti dans la Communauté, soit à des orientations, soit à des résolutions, celles-ci seront présentées aux pays candidats dans les négociations comme positions de la Communauté.

Quant aux décisions, il sera demandé aux pays candidats de les accepter au même titre que les décisions intervenues depuis l'entrée en vigueur des traités.

Enfin, il y a lieu d'attirer l'attention sur les travaux qui sont entrepris conformément au paragraphe 15 du communiqué de La Haye. Au titre de ce paragraphe, les ministres des affaires étrangères des Etats membres de la Communauté étudient à l'heure actuelle la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique dans la perspective de l'élargissement. Et les informations ont été données aux Etats candidats sur l'état de ces travaux au fur et à mesure de leur développement.

III. Position de la Communauté

Il faut maintenant que nous vous fassions part des positions et des méthodes que la Communauté a arrêtées en vue des négociations.

(a) We assume in principle that your States accept the treaties and their political objectives, all the decisions of every type which have been taken since the treaties came into force, and the choices made in the field of development.

These decisions also include the agreements concluded by the Community with third countries.

(b) Under these conditions, the Community wishes, at the opening of the negotiations, to state a certain number of principles which it intends to apply :

1. The rule which must necessarily govern the negotiations is that the solution of any problems of adjustment which may arise must be sought in the establishment of transitional measures and not in changes in the existing rules.

2. The object of the transitional measures will be to allow for the adjustments which prove to be necessary as a consequence of the enlargement. Their duration must be restricted to that required to achieve this aim. As a general rule, they must incorporate detailed time-tables and must commence with an initial significant mutual tariff reduction on the entry into force of the accession treaties.

3. The transitional measures must be conceived in such a way as to ensure an overall balance of reciprocal advantages.

With this in mind, it will be necessary to ensure an adequate synchronisation of the progress of freedom of movement of industrial goods with the achievement of the agricultural common market. This consideration must be taken into account in respect of the duration of the transitional measures in the industrial and agricultural sectors.

4. In the field of trade, the duration of the transitional period should be the same for all the applicants.

5. In the other fields in which transitional measures prove to be necessary, the duration of such measures could, if possible and desirable, be varied according to their subject matter and the applicants involved. These questions will be examined during the negotiations.

6. The various accession treaties should come into force on the same date.

(c) It is the Community's opinion that the accession of new members will lead to the enlarged

Community having new responsibilities towards developing countries, which it will have to meet in appropriate ways.

With this in view, the enlarged Community must be ready to continue its policy of association, both as regards the existing Associated African and Malagasy States and for the benefit of the independent African countries of comparable structure and level of development which request association with a view to promoting their economic and social development.

The enlargement of the Community and, with it, the possible extension of the policy of association should not lead to a weakening of relations with the present associated States.

The terms and conditions of association with all these African countries could be defined during negotiations which might take place at the same time as the renegotiations with the States at present associated with the Community, which are to be held as from 1st August 1973.

In connection with the new responsibilities of the enlarged Community to which I have just referred, it would also be desirable for the Six and the applicant States to consult each other, preferably in the initial stage of the negotiations, with a view to adopting a joint position on the problem of generalised preferences.

When, during the course of the negotiations we reach the most important problems concerning relations with the Commonwealth, we will suggest guidelines as regards Commonwealth countries other than the African countries which I have mentioned.

(d) The Community is prepared to open discussions with the European States which are members of EFTA but which have not applied for membership of the Community, with a view to seeking possible solutions to the problems raised by enlargement, and thus to enable these States to contribute to the construction of Europe.

With reference to these discussions, I would remind you that it follows from the decisions taken at The Hague that it is not possible to conceive of an enlarged Community except in equality of rights and obligations of all the member States.

The Community could agree to discussions starting in the autumn with a meeting at min-

(a) Nous posons en principe que vos Etats acceptent les traités et leurs finalités politiques, les décisions de toute nature intervenues depuis l'entrée en vigueur des traités et les options prises dans le domaine du développement.

Ces décisions comprennent également les accords conclus par la Communauté avec des pays tiers.

(b) Dans ces conditions, la Communauté tient à affirmer, lors de l'ouverture des négociations, un certain nombre de principes qu'elle entend, parmi d'autres, faire valoir :

1. La règle qui doit nécessairement régir les négociations est que la solution des problèmes d'adaptation qui pourraient se poser doit être recherchée par l'établissement de mesures transitoires et non par des modifications des règles existantes.

2. Les mesures de transition ont pour objet de permettre les adaptations qui se révéleraient nécessaires par suite de l'élargissement ; leur durée devra être limitée aux délais nécessaires pour atteindre cet objectif ; elles devront, en règle générale, comporter des calendriers précis et débiter par une première réduction tarifaire significative réciproque dès l'entrée en vigueur des traités d'adhésion.

3. Les mesures de transition devront être déterminées de manière à assurer un équilibre d'ensemble des avantages réciproques.

Dans cet esprit, il sera nécessaire d'assurer un parallélisme adéquat entre les progrès de la libre circulation des marchandises industrielles et la réalisation du marché commun agricole. Il y aura lieu de tenir compte de cette considération pour la durée des mesures de transition dans le secteur industriel et dans le secteur agricole.

4. Dans le domaine des échanges, la durée de la période de transition devrait être la même pour tous les candidats.

5. Dans les autres domaines pour lesquels des mesures de transition s'avèreraient nécessaires, la durée de ces mesures pourrait, si cela est possible et souhaitable, être variable selon les matières et les candidats ; ces questions seront examinées au cours des négociations.

6. Les différents traités d'adhésion devraient entrer en vigueur à la même date.

(c) La Communauté est d'avis que l'accession des nouveaux membres entraînera des responsa-

bilités nouvelles de la Communauté élargie à l'égard des pays en voie de développement, responsabilités auxquelles il appartiendra à celle-ci de faire face de façon appropriée.

Dans cet esprit, la Communauté élargie doit être prête à poursuivre la politique d'association, aussi bien à l'égard des E.A.M.A. qu'au profit des pays indépendants africains ayant une structure et un niveau de développement comparables qui demanderaient à participer en vue de promouvoir leur développement économique et social.

L'élargissement de la Communauté et, corrélativement, l'extension éventuelle de la politique d'association, ne devraient pas être la source d'un affaiblissement des relations avec les Etats associés actuels.

Les modalités de l'association avec l'ensemble des pays africains précités pourraient être définies au cours de négociations qui pourraient intervenir en même temps que les renégociations avec les pays actuellement associés à la Communauté et qui interviendront à partir du 1^{er} août 1973.

Dans le cadre des responsabilités nouvelles de la Communauté élargie auxquelles j'ai fait allusion, il serait également souhaitable que les Six et les Etats candidats se concertent, de préférence dans le stade initial des négociations, en vue d'adopter une position commune à l'égard du problème des préférences généralisées.

Lorsque seront abordés, au cours des négociations, les problèmes les plus importants concernant les relations avec le Commonwealth, nous vous proposerons des orientations en ce qui concerne les pays du Commonwealth autres que ceux d'Afrique dont j'ai fait état.

(d) Pour les Etats européens membres de l'A.E.L.E., qui n'ont pas demandé à devenir membres de la Communauté, celle-ci est disposée à ouvrir des discussions avec ces pays ; il s'agirait de rechercher des solutions possibles aux problèmes posés par l'élargissement et ainsi de rendre possible la contribution de ces Etats à l'œuvre de la construction européenne.

A l'égard de ces discussions, je rappelle qu'il résulte des décisions prises à La Haye qu'une Communauté élargie ne peut se concevoir que dans l'égalité des droits et des obligations de tous les Etats membres.

La Communauté pourrait marquer son accord pour que les discussions commencent l'automne

isterial level with any of these countries which so desire.

The agreements concluded with these countries would be binding on the enlarged Community. It will therefore be necessary to seek appropriate formulae which will enable the States which have applied for membership to be associated in due course with the preparation and conclusion of these agreements.

The Community considers that it would be desirable, for practical reasons and in the interest of all the countries concerned, for these agreements to come into force at the same time as the accession treaties.

(e) The Community is aware that the applications for membership raise both problems peculiar to each of the applicant States and problems which will have to be examined jointly.

The organisation of the negotiations must therefore take this situation into account, it being understood that, during the first stage in any case, most of the work will have to be done on a bilateral basis.

This situation raises the problem of providing each of the applicant States with adequate information on the progress being made in the other negotiations.

The Community proposes to put forward appropriate suggestions to this end at a later date, so that the exchange of information and the necessary consultations take place to the satisfaction of all concerned.

(f) The statement which I have just made on the Community's position is not exhaustive and does not therefore touch on all the problems which will arise during the negotiations. I am thinking here, in particular, of the questions raised by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community and the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, and also of the discussions which we shall be having with the United Kingdom on certain special questions relating to the economic, monetary and financial problems connected with accession.

The Community will have the opportunity to set out its views on these questions in more detail during the negotiations.

(g) Finally, the Community will employ a uniform negotiating procedure at all levels and for all questions. This time, therefore, the negotia-

tions will take place in the framework of a conference between the Communities and the States which have applied for membership of the Communities.

.....

Source : European Parliament, Bulletin 1970-71, Special Issue, 24th August 1970.

37. Statement by Mr. Rey, President of the Commission of the European Communities, Luxembourg

30th June 1970

(Extract)

.....

2. The present Community has by no means reached the end of its task of construction. Although it has concluded its transitional period and has decided to go ahead, according to a plan and in stages, with the construction of its economic and monetary union, this task of construction is far from finished.

It is essential in the interests of the present Community, but also in the interests of the enlarged Community itself, that this development should be neither arrested nor slowed down by the negotiations on enlargement. The projects at present under execution must be completed — whether it be a question of reforming agricultural structures, developing industrial and technological policy, working out a common energy policy, whether it be a question of regional policy, harmonisation of taxation systems, development of social policy, creation of European companies or — the major task of the present decade — the creation in stages of the economic and monetary union.

It is important that the applicant States should be kept abreast of these developments, with which they are eminently concerned. The Commission, for its part, is ready at any time to supply them with all the information they may require.

3. Strengthening the Community is not merely a question of the pursuit of internal policies ; the institutional machinery is also concerned. In paragraph 13 of its statement of 29th September 1967, the Commission wrote that any increase in the number of member States was liable to make

prochain par une rencontre au niveau ministériel, avec les pays en cause qui le désirent.

Les accords qui seraient conclus avec les pays en cause, engageraient la Communauté élargie ; dès lors, il conviendra de rechercher des formules appropriées permettant d'associer, en temps utile, les Etats candidats à l'adhésion, à la préparation et à la conclusion desdits accords.

La Communauté estime souhaitable, pour des raisons pratiques et dans l'intérêt de tous les pays en cause, que ces accords entrent en vigueur en même temps que les traités d'adhésion.

(e) La Communauté est consciente que les demandes d'adhésion introduites soulèvent à la fois des problèmes propres à chacun des Etats candidats et des problèmes qui devront être examinés en commun.

Il conviendra donc que l'organisation des négociations tienne compte de cette situation, étant entendu que, dans une première phase en tout cas, les travaux devront principalement être poursuivis de façon bilatérale.

Cette situation pose le problème d'une information adéquate de chacun des Etats candidats sur l'évolution des autres négociations.

La Communauté se réserve de soumettre ultérieurement à cet effet des propositions appropriées, afin que les échanges d'informations et les consultations nécessaires interviennent à la satisfaction de toutes les parties intéressées.

(f) L'exposé que je viens de faire de la position de la Communauté n'est pas exhaustif et n'aborde donc pas l'ensemble des problèmes qui se poseront au cours des négociations ; je pense notamment aux questions soulevées par le traité instituant la Communauté Européenne de l'Energie Atomique et le traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, ainsi qu'aux discussions que nous mènerons avec la Grande-Bretagne sur certaines questions particulières touchant à des problèmes économiques, monétaires et financiers liés à l'adhésion.

La Communauté aura l'occasion de préciser ultérieurement l'exposé de ses vues en la matière au cours des négociations.

(g) Enfin, les négociations seront menées à tous les niveaux et pour tous les problèmes selon une procédure uniforme, par la Communauté. Aussi,

s'agira-t-il cette fois de négociations dans le cadre d'une conférence entre les Communautés et les Etats ayant demandé l'adhésion à ces Communautés.

.....

Source : Parlement européen, Bulletin 1970-1971, Numéro spécial, 24 août 1970.

37. Déclaration faite par M. Rey, Président de la Commission des Communautés européennes, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extrait)

.....

2. La Communauté actuelle est loin d'avoir atteint le terme de sa construction. Bien qu'elle ait achevé sa période transitoire, qu'elle ait décidé d'entreprendre, selon un plan par étapes, la construction de son union économique et monétaire, elle est encore loin d'être achevée.

Il est essentiel, dans l'intérêt de la Communauté actuelle mais aussi dans celui de la Communauté élargie elle-même, que ce développement ne soit ni arrêté ni même freiné par les négociations d'élargissement. Les projets actuellement sur le métier doivent être menés à bien : qu'il s'agisse de la réforme des structures agricoles, du développement de la politique industrielle et technologique, de l'élaboration d'une politique énergétique commune, de la politique régionale, de l'harmonisation des fiscalités, du développement de la politique sociale, de la création de sociétés européennes et, tâche majeure de la présente décennie, de la réalisation par étapes d'une union économique et monétaire.

Il conviendra de tenir les Etats candidats au courant de ces développements auxquels ils sont éminemment intéressés ; la Commission, pour sa part, est prête à leur fournir, en temps et lieux, tous les renseignements qui pourraient leur être nécessaires.

3. Le renforcement de la Communauté ne consiste pas seulement dans la poursuite de ses politiques internes ; il vise également ses mécanismes institutionnels. Dans son avis du 29 septembre 1967, la Commission écrivait, au paragraphe 13, que toute augmentation du nombre des Etats

the institutional machinery of the Community cumbersome and unwieldy. It is for this reason, the statement continued, that the adaptation which is indispensable and, moreover, stipulated in Article 237, must be accomplished in such a way as to maintain the efficiency of the system and to compensate for the effect which enlargement might have on the institutional machinery.

The Commission feels that this aspect of the problems must be borne in mind while the negotiations are in progress. As was pointed out in the conclusion to the statement to which I have just referred, it is of fundamental importance that the conditions necessary in order to maintain the cohesion and dynamism indispensable to an enlarged Community should be satisfied.

4. The President of the Council showed, in his excellent address, a few moments ago, the spirit in which the Community approaches these negotiations and stated its position on the main issues.

Of course, we must, during the course of the negotiations, jointly examine the difficulties which entry into the Community may raise for the applicant States themselves. The Commission, for its part, will approach them with imagination and good will and it will not hesitate, when the time comes and where necessary, to use the resources of its experience and the powers vested in it by the treaties to devise solutions acceptable to all.

Even if we concentrate on the main issues and avoid getting lost in details which can be settled at a later stage by the institutions of the enlarged Community, there are nevertheless important and difficult problems which must be resolved, and moreover, since the Community anticipates a transition in a single stage from a membership of six to one of ten States, all solutions worked out in the course of bilateral negotiations must be finally accepted by all the applicant States and by the Community itself.

5. Public opinion has shown in one or two of the applicant countries a certain nervousness with regard to the negotiations which are now opening. We must not lose sight of the fact that the agreements, which will be negotiated, must ultimately be submitted to the parliaments of all the applicant States and member States of the Community for their approval. It will thus be of great importance to keep the parliaments appropriately informed of progress in the nego-

tiations, and it is the Commission's intention to keep the European Parliament regularly up to date as it has done in all the negotiations which it has conducted in the name of the Community over the past twelve years.

Perhaps too heavy an emphasis has been laid here or there on the difficulties — which are moreover of a temporary nature — which entry into the Community may raise for the applicant States. It is essential, in the Commission's opinion, not to lose sight of what is truly at stake in the negotiations.

It is not simply a case of eliminating a few customs or tax barriers or of organising a market. What we are really doing is building a continent. For the project Europeans embarked upon, twenty years ago, at the prompting of Robert Schuman, was indeed the construction of a continent, a united and reconciled continent, having its own institutions, its own laws, strong at home, generous abroad, a force for stability, peace and progress in the world. Looking beyond the real difficulties of negotiations and the conflict of interests, it is the stature of the goal and the political will to achieve it which will bring to a successful conclusion the task which we begin today.

.....

Source : European Parliament, Bulletin 1970-71, Special Issue, 24th August 1970.

38. Statement by Mr. Barber, Chancellor of the Duchy of Lancaster, on behalf of the British Government, Luxembourg

30th June 1970

(Extracts)

.....

6. Nine years ago we began negotiations for membership of the European Communities. We entered those negotiations with high hopes, But they were not to be fulfilled. Then, in May 1967 the previous British Government applied to join. And now, today, I want my colleagues in the Communities to know that the new government in Britain are confident that with goodwill these negotiations now beginning can succeed. Our task is, together, to work out terms which are fair. And if none of us loses sight of the compelling reasons for uniting and strengthening

membres risque d'entraîner un alourdissement des mécanismes institutionnels communautaires. C'est pourquoi, continuait-elle, l'adaptation indispensable, et d'ailleurs prévue à l'article 237, doit être réalisée de manière à maintenir l'efficacité du système et à compenser l'effet mécanique de l'élargissement.

La Commission pense que cet aspect des problèmes ne devra pas être perdu de vue dans le cours des négociations ; comme elle le disait en conclusion de cet avis précité, il est fondamental de satisfaire aux conditions qui doivent assurer la cohésion et le dynamisme indispensables dans une Communauté élargie.

4. Dans l'excellent discours prononcé il y a un moment par M. le Président du Conseil, la Communauté a mis en lumière l'état d'esprit dans lequel elle aborde les négociations et sa position sur les points principaux.

Bien entendu, il faudra examiner en commun au cours des négociations, les difficultés que l'adhésion à la Communauté peut présenter aux Etats candidats eux-mêmes. La Commission, en ce qui la concerne, les abordera avec imagination et bonne volonté et elle ne manquera pas, le moment venu, et si cela apparaît nécessaire, d'utiliser les ressources de son expérience et des pouvoirs qu'elle détient des traités pour dégager des solutions acceptables pour tous.

Même en se concentrant sur les points essentiels et en évitant de se perdre dans des détails qui pourront être résolus ultérieurement par les institutions de la Communauté élargie, il n'en reste pas moins que des problèmes importants et difficiles devront être résolus et qu'en outre, la Communauté envisageant de passer en une seule étape de six à dix membres, toutes les solutions dégagées dans les négociations bilatérales devront finalement être acceptées par tous les Etats candidats comme par la Communauté elle-même.

5. L'opinion publique a manifesté, dans tel ou tel pays candidat, une certaine nervosité au sujet des négociations qui s'ouvrent actuellement ; il ne faudra pas perdre de vue qu'en définitive, les accords qui seront négociés devront être soumis à l'approbation de tous les parlements des Etats candidats comme des Etats membres de la Communauté. Il sera en conséquence très important de tenir les parlements au courant, de la manière appropriée, de la marche des négociations, et c'est l'intention de la Commission de veiller à

informer régulièrement le Parlement européen, ainsi qu'elle l'a fait en toutes les négociations qu'elle a poursuivies au nom de la Communauté depuis douze ans.

Peut-être a-t-on trop mis l'accent ici ou là, sur les difficultés, au surplus de caractère temporaire, que peut présenter l'adhésion à la Communauté de la part des Etats candidats. Il est essentiel, aux yeux de la Commission, de ne pas perdre de vue le véritable enjeu de la négociation.

Il ne s'agit pas simplement de faire disparaître quelques barrières douanières ou fiscales, ou d'organiser un marché. Il s'agit en réalité de bâtir un continent. Car c'est bien la construction d'un continent qu'ont entrepris les Européens, il y a vingt ans, à l'appel de Robert Schuman, un continent réconcilié et uni, ayant ses institutions et ses lois, fort à l'intérieur, généreux à l'extérieur, force d'équilibre, de paix et de progrès dans le monde. Par delà les difficultés véritables de la négociation et les oppositions d'intérêt, c'est la grandeur du but et la volonté politique d'y aboutir qui mèneront au succès l'œuvre que nous entreprenons aujourd'hui.

.....

Source : Parlement européen, Bulletin 1970-1971, Numéro spécial, 24 août 1970.

38. Déclaration faite au nom du gouvernement du Royaume-Uni par M. Barber, Chancelier du Duché de Lancastre, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extraits)

.....

6. Il y a neuf ans, nous avons commencé les négociations en vue de devenir membres des Communautés européennes. Nous avons engagé ces négociations avec de grands espoirs, mais ceux-ci ne se sont pas réalisés. Ensuite, en mai 1967, le précédent gouvernement britannique a formulé une demande d'adhésion et actuellement, en ce jour, je voudrais que mes collègues au sein de la Communauté sachent que le nouveau gouvernement britannique est convaincu qu'avec de la bonne volonté, ces négociations qui commencent maintenant peuvent réussir. Notre

Europe — reasons which have grown stronger with the years — then fair terms will be found.

7. The fact is that none of us acting alone can gain the ends which we desire for our own people in terms of physical security or economic or social advance. Looking beyond our own frontiers, there are still dangers, and it is right that Europe should assume a greater share of responsibility for its own defence. That too is our joint concern.

8. And it is wholly unrealistic to separate the political and economic interests of Europe, because our place in the world, and our influence, will be largely determined by the growth of our resources and the pace of our technological development. Economic growth and technological development today require that we integrate our economies and our markets.

9. Europe must, of course, take full account of the views of its friends and allies in other parts of the world. But let none of us who is taking part in these negotiations lose sight of our common objective of European unity. And let no-one who is not taking part think it could be in his interest that we should fail to achieve that objective. For given this base, we can not only hope for, but more effectively work for a closer and more fruitful relationship between East and West. We can do more to promote the growth of international trade. And we can make a fuller European contribution to solving the problems of less prosperous countries.

10. These are the reasons why we want a united Europe. We want Europe to prosper. But we do not seek prosperity for Europe alone, any more than you do. We believe with you that Europe still has its contribution to make beyond its own frontiers and we believe that Europe cannot

make its full contribution unless the Communities are enlarged to include Britain.

11. The Governments of Denmark, the Irish Republic and Norway have also decided to apply to join the Communities, and we warmly welcome their decision. We also believe that a number of European countries which do not join the Communities as full members will nevertheless have a valuable contribution to make to many of our common objectives and that it will therefore be in the interest of all of us that these countries should find a mutually satisfactory relationship with the enlarged Communities.

12. Both Mr. Heath, in a speech last month, and the previous British Government have made it clear that we accept the treaties establishing the three European Communities and the decisions which have flowed from them. I confirm that this is the position of Her Majesty's Government, subject to the points to which I now turn.

13. The list of questions which we wish to see covered in negotiations remains the same as those put forward by the previous British Government in July 1967. For Euratom and the European Coal and Steel Community we seek only a very short transitional period. Adaptation to the obligations of the European Economic Community will clearly require more time than that. And it would be unrealistic not to face up to the fact, at the outset, that there are some very difficult problems to be solved. Our main problems, as you know, concern certain matters of agricultural policy ; our contribution to Community budgetary expenditure ; Commonwealth sugar exports ; New Zealand's special problems ; and certain other Commonwealth questions.

.....

14. The position which the previous British Government took in July 1967 was, of course,

tâche commune consistera à trouver des conditions qui soient équitables et, si personne parmi nous ne perd de vue les raisons impératives qui militent en faveur de l'unification et du renforcement de l'Europe, ces raisons étant devenues plus fortes avec les années, il est certain que ces conditions équitables seront trouvées.

7. Il est un fait indéniable, c'est qu'aucun d'entre nous, agissant seul, n'est en mesure d'atteindre les objectifs que nous cherchons à réaliser pour nos peuples sur le plan de la sécurité matérielle et dans le domaine économique et social. Si nous regardons au-delà de nos frontières, nous constatons qu'il subsiste encore certains dangers et il est justifié que l'Europe assume une plus grande part de la responsabilité pour assurer sa défense. C'est là également un souci que nous avons en commun.

8. Ce serait faire preuve d'un manque total de réalisme que de dissocier les intérêts politiques et économiques de l'Europe, parce que la place que nous occupons dans le monde et l'influence que nous y exerçons seront déterminées dans une large mesure par l'accroissement de nos ressources et par le rythme de notre développement technologique. De nos jours, la croissance économique et le développement technologique exigent que nos économies et nos marchés soient intégrés.

9. Il va de soi que l'Europe doit tenir pleinement compte des points de vue de ses amis et de ses alliés dans d'autres parties du monde, mais aucun d'entre nous qui participons aux présentes négociations ne doit perdre de vue notre objectif commun : l'unité européenne. Et aucun de ceux qui ne participent pas aux négociations ne doit penser qu'il pourrait être de son intérêt que nous échouions dans la réalisation de cet objectif. Sur cette base, en effet, nous pouvons non seulement espérer des relations plus étroites et plus fructueuses entre l'Est et l'Ouest, mais nous pouvons aussi contribuer plus efficacement à la concrétisation de cet espoir. Nous pouvons faire davantage pour promouvoir l'accroissement des échanges internationaux. Et nous pouvons aussi apporter une contribution européenne plus grande pour résoudre les problèmes des pays moins prospères.

10. Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons besoin d'une Europe unie. Nous voulons que l'Europe prospère, mais nous ne recherchons pas la prospérité pour l'Europe toute seule, pas plus que vous, d'ailleurs. Nous croyons, tout comme vous, que l'Europe a encore sa contribu-

tion à apporter au-delà de ses frontières et nous estimons que l'Europe ne sera pas en mesure d'apporter une contribution totale aussi longtemps que les Communautés ne seront pas élargies et n'inclueront pas la Grande-Bretagne.

11. Les gouvernements du Danemark, de la République d'Irlande, et de la Norvège ont également décidé de demander leur adhésion aux Communautés et nous nous félicitons vivement de leurs décisions. Nous pensons également qu'un certain nombre de pays européens qui n'adhéreront pas aux Communautés en tant que membres à part entière auront néanmoins une contribution importante à apporter à la réalisation d'un grand nombre de nos objectifs communs et qu'il est dès lors de notre intérêt commun que ces pays parviennent à nouer avec les Communautés élargies des relations qui donnent satisfaction à toutes les parties.

12. Aussi bien M. Heath, dans un discours qu'il a prononcé le mois dernier, que le précédent gouvernement britannique ont indiqué clairement que nous acceptons les traités instituant les trois Communautés européennes et les décisions qui en découlent. Je confirme que telle est bien la position du gouvernement de Sa Majesté, sous réserve des points que je vais aborder maintenant.

13. La liste des questions que nous souhaitons voir examinées au cours des négociations reste identique à la liste présentée par le précédent gouvernement britannique en juillet 1967. En ce qui concerne l'Euratom et la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, nous ne demandons qu'une période transitoire de très courte durée. L'adaptation de la Grande-Bretagne aux obligations découlant du traité instituant la Communauté Economique Européenne exigera évidemment une période plus longue. Et ce serait manquer de réalisme que de ne pas se rendre compte dès le début qu'il y a des problèmes très difficiles à résoudre. Comme vous le savez, nos problèmes majeurs portent sur certains points de la politique agricole, sur notre contribution aux dépenses budgétaires de la Communauté, sur les exportations de sucre du Commonwealth, sur les problèmes spéciaux de la Nouvelle-Zélande, et sur certaines autres questions concernant le Commonwealth. Vous avez évoqué une de ces questions touchant le Commonwealth.

.....

14. La position que le précédent gouvernement britannique a prise en juillet 1967 s'est naturelle-

subject to developments in the Community in the meantime. Fisheries policy may prove to be one such development. In the field of Community budgetary arrangements, recent developments have made the problems facing our membership more difficult. As you know, our predecessors had looked forward to Britain's taking part as a full member in the negotiation of the financial arrangements for the period after the end of 1969. Had we done so, the resulting agreement would no doubt have made fair provision for us as it has for each of the existing members of the Communities. But we were not party to your agreement. And the arrangements which must in any case be agreed to enable a new member to take part in the budgetary provisions of the European Communities will constitute one of the crucial elements in the negotiations on which we are embarking. When the European Commission gave its opinion on our candidature in September 1967, it was recognised that the existing financial arrangements would, if applied to Britain, "give rise to a problem of balance in sharing of financial burdens". I think it will be generally agreed that the new decisions have for us made that problem of balance more severe. And so we have to work together to find a solution to this basic problem which will be fair and sound for the enlarged Community and for all its members. If I appear to labour this point, it is only because, unless such a solution is found, the burden on the United Kingdom could not be sustained and no British Government could contemplate joining. Moreover, without such a solution, the whole basis of stability and confidence, essential to the further development of the Communities, would be lacking.

15. A few weeks ago Mr. Heath spoke about the future development of the Communities. He said that we shared your determination to go on from what has already been achieved into new spheres of co-operation beginning with economic and monetary matters, but at the same time laying the foundations for a new method of working together in foreign policy and defence. In all these problems, he added, we should seek to achieve solutions which are Community solutions. We welcome the moves which you have already made towards closer economic and monetary integration, and are ready to play

our full part. And there are other aspects of policy where we shall likewise welcome further progress ; in industrial policy, in regional policy, and of course in the field of technology where we are already working together, but where so much more could be done once the Communities had been enlarged.

16. I have said enough today to show you that the new British Government is determined to work with you in building a Europe which has a coherent character of its own. If the Communities are to develop ; and if we are to find Community solutions to our common problems, we shall need the machinery to take the decisions. That means sharing in the continued development of effective institutions — effective to do those things which our joint experience shows to be necessary and advantageous to all. That has always been our practical approach to institutional change. What matters — to you and to us — is that our objectives are the same, and we no less than you, will want the institutions to match those objectives.

17. I have said that we accept the treaties and their objectives but it is not simply a question for us of accepting what you have done. Like you we look to the future. As the Commission recognised in its opinion of last October, the accession of additional countries will be of great value for the Communities both in their internal development and in the exercise of increased responsibilities in the world.

18. I have referred to the main points which we wish to see covered in negotiations. We hope the negotiations can be kept short and confined to essentials. I am told that the problems which you have been discussing for the last six months in preparation for these negotiations are very much the same as ours. So these are common problems for us and for you — how to enable an enlarged Community to function most effectively for the advantage of all. Our wish is to look together in the spirit of the Community for solutions which in the words of the Commission's opinion

ment modifiée en fonction des développements qu'a connus la Communauté depuis lors. La politique en matière de pêcheries pourrait être un de ces développements. Dans le domaine des règlements budgétaires de la Communauté, des développements récents ont rendu plus difficiles les problèmes auxquels se heurtent notre adhésion. Comme vous le savez, nos prédécesseurs avaient espéré que la Grande-Bretagne participerait en tant que membre à part entière aux négociations sur les règlements financiers pour la période qui suivrait la fin de 1969. Si cela s'était fait, il ne fait pas de doute que l'accord qui en serait résulté aurait dûment tenu compte de nos intérêts, comme il a tenu compte des intérêts de chacun des membres actuels de la Communauté. Mais nous n'étions pas partie à cet accord. Et les règlements qui, en tout état de cause, doivent être approuvés, pour permettre à un nouveau membre de participer aux dispositions budgétaires des Communautés européennes, constitueront un des éléments primordiaux des négociations dans lesquelles nous nous engageons. Lorsque, en septembre 1967, la Commission européenne a donné son avis sur notre candidature, elle a reconnu que les accords financiers existants, si on les appliquait à la Grande-Bretagne, « susciteraient un problème d'équilibre dans la répartition des charges financières ». Je pense que l'on s'accordera généralement à penser que les nouvelles décisions ont aggravé pour nous ce problème d'équilibre. C'est pourquoi nous devons nous efforcer de trouver ensemble une solution qui soit bonne et équitable pour les Communautés élargies et pour tous ses membres. Si j'insiste sur ce point, c'est seulement parce que, si une telle solution n'était pas trouvée, le Royaume-Uni ne pourrait supporter les charges qui pèseraient sur lui et aucun gouvernement britannique ne pourrait envisager l'adhésion. De plus, sans une telle solution, c'est toute la base de stabilité et de confiance essentielle au développement futur des Communautés qui ferait défaut.

15. Il y a quelques semaines, M. Heath a parlé du développement futur des Communautés. Il a dit que nous partageons votre détermination de passer de ce qui a déjà été réalisé à de nouveaux domaines de coopération, en commençant par les questions économiques et monétaires, mais en jetant en même temps les fondements d'une nouvelle méthode de coopération en matière de politique extérieure et de défense. Pour tous ces problèmes, a-t-il ajouté, nous devrions rechercher des solutions qui soient des solutions communautaires. Nous nous félicitons des efforts que vous avez déjà réalisés dans la voie d'une inté-

gration économique et monétaire plus étroite, et nous sommes prêts à y apporter notre pleine contribution. Il y a aussi d'autres aspects de votre politique pour lesquels nous aimerions également que des progrès soient encore accomplis. Par exemple, en ce qui concerne la politique industrielle, la politique régionale, et naturellement la politique en matière de technologie pour laquelle nous travaillons déjà ensemble, mais où nous pourrions faire beaucoup plus encore, si les Communautés étaient élargies.

16. Ce que j'ai dit aujourd'hui suffit à vous montrer que le nouveau gouvernement britannique est déterminé à travailler avec vous à la construction d'une Europe qui ait son caractère propre. Si les Communautés doivent se développer, et si nous devons trouver des solutions communautaires à nos problèmes communs, nous aurons besoin d'un mécanisme pour prendre les décisions. Cela signifie que nous participerons à la mise au point continue d'institutions efficaces, efficaces dans l'accomplissement des objectifs qui, selon notre expérience commune, apparaîtront nécessaires et avantageux pour tous. C'est de cette manière que nous avons toujours envisagé dans la pratique un changement institutionnel. Ce qui importe, pour vous comme pour nous, c'est que nos objectifs sont les mêmes et que nous aurons autant que vous besoin d'institutions qui nous permettent de réaliser ces objectifs.

17. J'ai dit que nous acceptons les traités et leurs objectifs. Mais il ne s'agit pas seulement pour nous d'accepter ce que vous avez fait. Comme vous, nous regardons vers l'avenir. Comme la Commission l'a reconnu dans l'avis qu'elle a exprimé au mois d'octobre dernier, l'admission de nouveaux Etats revêtira une grande importance pour les Communautés, à la fois en ce qui concerne leur développement interne et l'exercice des responsabilités accrues qu'elles auront à assumer sur le plan mondial.

18. J'ai fait allusion aux points les plus importants que nous désirons discuter au cours des négociations. Nous espérons que ces négociations pourront être brèves et bornées à l'essentiel. Il m'a été rapporté que les problèmes dont vous avez discuté au cours des six derniers mois en préparant ces négociations ressemblent beaucoup aux nôtres. Nous avons donc le même problème, à savoir comment permettre à une Communauté élargie de fonctionner de la manière la plus efficace, à l'avantage de tous. Notre souhait est de rechercher ensemble, dans un esprit commu-

of 1969 will ensure the cohesion and the dynamism which will be indispensable in an enlarged Community.

19. Mr. Chairman, after many years we now have the opportunity to realise together a Europe which has a coherent character of its own. We have the same defence interest; our political interests are growing every day progressively closer. As we develop new policies together we shall, as I have said, find it natural to develop the institutional machinery which we shall need to execute those policies. If we can together succeed in the negotiations now begun, then, as Sir Winston Churchill said, there will be no limit to the happiness, to the prosperity and glory which Europe's people will enjoy. So let none of us spare any effort in these negotiations. Inspired by goodwill and united by so many aims and hopes and interests, this time we can succeed.

20. Mr. Chairman, in view of the importance of this meeting I am arranging for the text of my statement to be made public in the United Kingdom.

Source : EEC, Brussels.

39. Statement by Mr. Hillery, Minister for External Affairs, on behalf of the Government of the Irish Republic, Luxembourg

30th June 1970

(Extracts)

.....

...I now reaffirm, on behalf of the Irish Government, our full acceptance of the Treaties of Rome and Paris, their political finality and economic objectives and the decisions taken to implement them. We look forward to participating in the strengthening of the Communities and their further development.

5. My government accept that the political objectives, in the words of the Hague communiqué, give the Community "its meaning and purpose". We are following closely the deliberations

of the member States on political unification and stand ready to join as a member of the Community with our fellow member States in working towards the achievement of this goal.

6. My government welcome the declaration by the member States at the Hague meeting of their readiness to promote the development of the Community towards an economic and monetary union. They will be prepared, in due course, to participate fully in this very important work, confident that it will be aimed at achieving a harmonious and steady economic growth in all parts of the enlarged Community.

7. The Irish Government accept equally the economic obligations arising from the provisions of the treaties and of the action and decisions taken by the Communities in implementing them...

.....

9. With regard to agriculture the Irish Government accept the objectives of the common agricultural policy as set out in the Treaty of Rome and fully support the action taken by the Community to implement that policy...

.....

11. We do not expect that the application of the common agricultural policy will present us with any major difficulty. We would, however, wish to discuss with the Community certain specific aspects of the Community's agricultural arrangements. These would include, for example, the Community regulations relating to animal and plant health, which may require to be modified in their application to Ireland in view of her freedom from certain major animal and plant diseases. It may also be necessary to raise particular points in regard to other agricultural matters, including future arrangements for fisheries, which may be the subject of Community decisions before the accession negotiations are completed.

12. Turning now to industry, I should like to emphasise that, in the past decade, the sustained growth of the Irish economy has been due mainly to the marked expansion in the industrial sector. The volume of industrial production has increased by about 100 % in the period 1960 to 1969,

nautaire, des solutions qui, comme la Commission l'a exprimé dans son avis de 1969, assureront la cohésion et le dynamisme indispensables à une Communauté élargie.

19. M. le Président, nous avons maintenant l'occasion, après de nombreuses années, de réaliser ensemble une Europe qui ait son caractère propre. Nous avons les mêmes intérêts dans le domaine de la défense ; chaque jour nos intérêts politiques se rapprochent de plus en plus. Si nous élaborons ensemble de nouvelles lignes d'action, nous trouverons naturel, comme je l'ai déjà dit, de mettre sur pied l'appareil institutionnel nécessaire à leur mise en œuvre. Si, ensemble, nous pouvons mener à bien les négociations qui viennent de commencer, il n'y aura pas de limites, comme l'a dit Sir Winston Churchill, au bonheur, à la prospérité, et à la gloire que connaîtront nos populations de l'Europe. Que personne d'entre nous n'épargne ses efforts au cours de ces négociations. Inspirés par notre bonne volonté et unis par tant d'objectifs, d'espérances et d'intérêts, cette fois nous pouvons réussir.

20. M. le Président, étant donnée l'importance de cette réunion, je ferai le nécessaire pour que le texte de ma déclaration soit rendu public au Royaume-Uni.

Source : Ambassade de Grande-Bretagne, Paris, *Textes et Déclarations*, n° 19.

39. Déclaration faite au nom du gouvernement de la République d'Irlande par M. Hillery, Ministre des affaires étrangères, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extraits)

.....

... Je réaffirme aujourd'hui, au nom du gouvernement irlandais, notre plein agrément aux Traités de Rome et de Paris, à leur finalité politique, leurs objectifs économiques et aux décisions prises pour les mettre en œuvre. Nous nous réjouissons à la perspective de participer au renforcement des Communautés et à leur futur développement.

5. Mon gouvernement accepte que les objectifs politiques, selon les termes du communiqué de La Haye, donnent à la Communauté « son sens et sa portée ». Nous suivons attentivement les délibéra-

tions des Etats membres sur l'unification politique et nous nous tenons prêts à nous joindre en tant que membre de la Communauté, à nos compagnons, les autres Etats membres, pour travailler à la réalisation de ce but.

6. Mon gouvernement se réjouit de la déclaration des Etats membres à La Haye quant à leur volonté de promouvoir le développement de la Communauté vers une union économique et monétaire. Il sera disposé, en temps utile, à participer pleinement à ces très importants travaux, dans sa conviction que l'objectif en sera de réaliser une croissance économique harmonieuse et régulière dans toutes les parties de la Communauté élargie.

7. Le gouvernement irlandais accepte de même les obligations économiques découlant des dispositions des traités ainsi que les décisions prises par les Communautés pour les mettre en œuvre...

.....

9. En ce qui concerne l'agriculture, le gouvernement irlandais accepte les objectifs de la politique agricole commune telle qu'elle est énoncée dans le Traité de Rome et il appuie pleinement l'action entreprise par la Communauté pour mettre cette politique en œuvre...

.....

11. Nous ne prévoyons pas que l'application de la politique agricole commune présente pour nous une difficulté majeure quelconque. Nous désirerions cependant discuter avec la Communauté certains aspects précis des arrangements agricoles communautaires. Ceux-ci comprendraient, par exemple, la réglementation communautaire relative à la santé des animaux et des plantes, qui pourrait devoir être modifiée dans son application à l'Irlande, compte tenu de l'absence dans ce pays de certaines maladies animales et végétales majeures. Il pourrait également être nécessaire de soulever des points particuliers concernant d'autres matières agricoles, y compris de futurs arrangements pour les pêcheries, qui pourraient être soumises à des décisions communautaires avant que les négociations d'accession ne soient achevées.

12. Abordant maintenant l'industrie, je voudrais souligner que, au cours de la dernière décennie, la croissance soutenue de l'économie irlandaise a été due principalement à l'expansion marquée du secteur industriel. Le volume de la production industrielle a augmenté d'environ 100 % dans la

equivalent to 7 % per annum. Over the same period the volume of our industrial exports increased threefold and in 1969 for the first time accounted for over half our total merchandise exports.

13. A major policy aim of the Irish Government has been to secure the most rapid expansion of the industrial sector consistent with maintenance of the internal equilibrium of the economy and of a reasonable balance in our international payments position. Throughout the 1960s the emphasis has been on the preparation for conditions of freer trade and, specifically, for eventual membership of the European Economic Community. This policy was given a special impetus when our application for membership of the Community was originally made. The government have continued to pursue this policy vigorously.

14. As a result we are confident of the increasing capacity of Irish industry generally to meet the competitive challenges involved. Indeed, Irish industry looks forward to membership of the European Economic Community recognising that, while there will be some problems in the shorter term, the structure and efficiency of Irish industry generally will be strengthened in the longer term. We see in the market of the enlarged Community the trading environment most likely to provide scope for the industrial advances necessary to achieve the economic and social goals which we have set ourselves as a nation.

15. Participation in the Community will require some adjustments and adaptations in the Irish industrial and commercial sectors, but we expect that for the most part any particular problems that may arise would be met by transitional arrangements and the safeguard provisions of the Rome Treaty, which I assume will form part of these arrangements. There is, however, a very small number of sensitive industries for which these arrangements may not be adequate and this is a matter we will wish to discuss in the course of the negotiations.

16. I have mentioned the substantial industrial growth in Ireland in recent years. It has been my government's policy in its programme for industrial development to encourage the rapid expansion of industry by means of financial and fiscal incentives. Continuing industrial develop-

ment is dependent on those incentives and their position in the context of Ireland's membership of the Community is, therefore, a matter which we will wish to explore during the negotiations.

17. The small size of the Irish market and of our industrial units leaves the Irish economy particularly vulnerable to dumping and we would hope that a satisfactory solution to this difficulty would also be found in the negotiations.

18. Apart from the few matters I have mentioned, it is not expected that membership of the Communities would create exceptional problems for Ireland. This is assuming of course that appropriate transitional arrangements will apply to the implementation by Ireland of the obligations of the treaties, not only in the agricultural and industrial sectors but also in other areas.

19. In the consideration of the transitional arrangements, an important factor which clearly will have to be taken into account is Ireland's special trading relationship with the United Kingdom. Member States will appreciate the fundamental importance to the Irish economy of our trade with the United Kingdom which is the market for over 70 % of total Irish exports and supplies over 50 % of our imports. Traditionally, Ireland has received preferential treatment in the British market for her products and the United Kingdom in turn has had a special position in our market. Trading arrangements between the two countries are governed by the Anglo-Irish Free Trade Area Agreement of 1965, which provides for free trade between the two countries and for special arrangements for Irish agricultural exports to the United Kingdom. Ireland's treaty obligation to accord free trade treatment to British industrial goods is being implemented over a nine-year period ending in mid-1975. This progressive dismantlement of industrial protection has also served to prepare Irish industry for the more comprehensive obligations and challenges which membership of the Community will entail.

20. Because of its importance to the Irish economy, it is essential that agricultural and industrial trade between Ireland and the United Kingdom during the transitional period should continue with the least possible disturbance, due regard being had to the special arrangements which

période allant de 1960 à 1969, ce qui équivaut à 7 % par an. Au cours de la même période, le volume de nos exportations industrielles a triplé et, en 1969, a représenté pour la première fois plus de la moitié de nos exportations totales de marchandises.

13. Un objectif majeur de la politique du gouvernement irlandais a été d'assurer l'expansion la plus rapide possible du secteur industriel compatible avec le maintien de l'équilibre interne de l'économie et d'une balance raisonnable de nos paiements internationaux. Tout au long des années 60, l'accent a été mis sur la préparation des conditions d'un commerce plus libre et, plus précisément, de l'entrée effective dans la Communauté Economique Européenne. Cette politique a reçu une impulsion spéciale lorsque nous avons présenté à l'origine notre candidature à la Communauté. Le gouvernement a poursuivi cette politique sans relâche et vigoureusement.

14. Il en résulte que nous sommes confiants dans la capacité croissante de l'industrie irlandaise en général à faire face aux défis concurrentiels qui sont en jeu. En vérité, l'industrie irlandaise se réjouit de l'entrée dans la Communauté Economique Européenne en reconnaissant que, bien qu'il se présentera des problèmes à court terme, la structure et la rentabilité de l'industrie irlandaise en général seront renforcées à long terme. Nous voyons dans le marché de la Communauté élargie le milieu commercial le plus propre à fournir des perspectives pour les progrès industriels nécessaires à la réalisation des buts économiques et sociaux que nous nous sommes fixés en tant que nation.

15. La participation à la Communauté exigera certains ajustements et certaines adaptations dans les secteurs industriels et commerciaux irlandais, mais nous prévoyons que, dans la plupart des cas, les problèmes particuliers quelconques qui pourraient se poser seraient réglés par des arrangements transitoires et par les clauses de sauvegarde du Traité de Rome qui, j'en suis persuadé, feront partie de ces arrangements. Il existe cependant un petit nombre d'industries sensibles pour lesquelles ces arrangements pourraient ne pas être adéquats et il s'agit ici d'une question que nous désirerons discuter au cours des négociations.

16. J'ai mentionné la croissance industrielle substantielle de l'Irlande ces dernières années. Cela a été la politique de mon gouvernement dans son programme de développement industriel d'encourager l'expansion rapide de l'industrie au moyen de stimulants financiers et fiscaux. La

poursuite du développement industriel dépend de ces stimulants et leur situation dans le contexte de l'entrée de l'Irlande dans la Communauté est, de ce fait, une question que nous désirerons examiner pendant les négociations.

17. La petite taille du marché irlandais et de nos unités industrielles laisse l'économie irlandaise particulièrement vulnérable au dumping et nous espérons qu'une solution satisfaisante à cette difficulté puisse également être trouvée au cours des négociations.

18. A part les quelques questions que j'ai mentionnées, il n'est pas prévu que l'entrée dans les Communautés puisse créer des problèmes exceptionnels pour l'Irlande. Ceci suppose évidemment que des arrangements transitoires appropriés soient appliqués à la mise en œuvre par l'Irlande des obligations des traités, non seulement dans les secteurs industriel et agricole mais aussi dans d'autres domaines.

19. Dans la considération des arrangements transitoires, un facteur important, dont il est clair qu'il faudra tenir compte, consiste en les relations commerciales spéciales unissant l'Irlande au Royaume-Uni. Les Etats membres apprécieront l'importance fondamentale pour l'économie irlandaise de notre commerce avec le Royaume-Uni qui constitue le marché de plus de 70 % des exportations irlandaises totales et qui fournit plus de 50 % de nos importations. Traditionnellement, l'Irlande a bénéficié d'un traitement préférentiel pour ses produits sur le marché britannique et le Royaume-Uni à son tour a reçu une situation spéciale sur notre marché. Les arrangements commerciaux entre les deux pays sont régis par l'accord anglo-irlandais de zone de libre-échange de 1965, qui prévoit le libre-échange entre les deux pays et des arrangements spéciaux pour les exportations agricoles irlandaises vers le Royaume-Uni. L'obligation contractuelle pour l'Irlande d'accorder un traitement de libre-échange aux produits industriels britanniques est mise en œuvre pour une période de neuf ans se terminant à la mi-1975. Ce démantèlement progressif de la protection industrielle a également servi à préparer l'industrie irlandaise aux obligations et aux concurrences plus vastes qu'entraînera l'entrée dans la Communauté.

20. A cause de son importance pour l'économie irlandaise, il est essentiel que le commerce agricole et industriel entre l'Irlande et le Royaume-Uni pendant la période transitoire soit poursuivi sans la moindre perturbation, eu égard aux arrangements spéciaux qui existent déjà en vertu de

already exist under the Anglo-Irish Free Trade Area Agreement and subject, of course, to the obligations which both countries will be assuming on entry to the Communities. In other words, movement of the two countries to a wider European common market should advance from the present position which already involves some elements of a common market between them.

21. I should now like to refer to the procedures to be adopted for the conduct of the negotiations. My government consider that these procedures should be settled before substantive negotiations take place and that all four applicant countries should be parties to any discussions which are undertaken for this purpose. We also consider that the procedures should provide for a reasonable degree of parallelism in the negotiations with each applicant country. Simultaneous accession to the Communities by the applicants is of course essential.

22. There is another aspect of the procedural arrangements to which my government attach particular importance. Matters will inevitably arise in one set of negotiations which will be of major interest to one or more of the other applicant countries. For example, negotiations with the United Kingdom on certain matters in the agricultural sector will be of vital interest to Ireland. It is important that decisions are not taken without reference at all stages to the other applicant countries directly involved. My government, therefore, would wish to see established, at an early stage in the negotiations, procedures which would permit of the participation of each applicant country in negotiations on all matters affecting its interests. Of particular importance in this regard are the transitional measures relating to the movement of goods and the common agricultural policy, and also the institutional and financial arrangements to apply in the enlarged Communities...

.....

Source : European Parliament, Bulletin 1970-71, Special Issue, 24th August 1970.

40. Statement by Mr. Nyboe Andersen, Minister for Economic Affairs and European Integration, on behalf of the Danish Government, Luxembourg

30th June 1970

(Extracts)

.....

The Communities have established three main conditions for adhesion :

First, the applicant countries must accept the European treaties and subsequent decisions.

Secondly, they must accept the plans for the further development of the Communities.

Thirdly, they must accept the political aims of the treaties.

Denmark is ready to accept the treaties and the subsequent decisions... This does not mean, however, that we find all the treaty provisions equally reasonable or expedient, and we hope that the Communities will avail themselves of the existing opportunities to take into consideration the special problems which the adjustment to the treaties will inevitably entail for Denmark.

My country is also ready to accept the plans for the further development of the Communities, which we find suitable for maintaining the dynamic character of European integration. In our view, a further expansion of co-operation in the monetary, economic, industrial and technological fields will be important elements in this development. In view of the far-reaching implications of these questions, we want, during the period of negotiation, to discuss the detailed elaboration of these plans with the Communities. Opportunities for such discussions have already been provided in the field of technology which is an important element in co-operation on industrial policy. We hope that suitable forms may be found also for discussion of monetary and economic problems as well as of fishery policy...

.....

While the Danish Government finds it natural and necessary to accept European co-operation to the full extent of its "depth", we find it equally necessary that this co-operation should have the widest possible geographical "width". I am thinking primarily of the Nordic countries. This group of five nations, of which, so far, only Norway and Denmark have applied for membership, have, on a pragmatic basis, achieved a co-operation which, in many respects, exceeds the scope of the co-operation established within the Communities, for

l'accord anglo-irlandais de zone de libre-échange et qui sont soumises, évidemment, aux obligations que les deux pays assumeront à leur entrée dans les Communautés. En d'autres mots, le mouvement des deux pays vers un marché commun européen plus vaste devrait prendre son origine dans la situation actuelle qui met déjà en jeu les éléments d'un marché commun entre eux.

21. Je voudrais maintenant me référer aux procédures à adopter pour la conduite des négociations. Mon gouvernement considère que ces procédures devraient être fixées avant que les négociations proprement dites n'aient lieu et que les quatre pays candidats devraient être parties aux discussions quelconques entreprises à cet effet. Nous considérons également que ces procédures devraient prévoir un degré raisonnable de parallélisme dans les négociations avec chaque pays candidat. L'accession simultanée des candidats aux Communautés est évidemment essentielle.

22. Il existe un autre aspect des arrangements de procédure auquel mon gouvernement attache une importance particulière. Des questions seront inévitablement soulevées dans un ensemble de négociations qui seront d'intérêt majeur pour les autres pays candidats. Par exemple, les négociations avec le Royaume-Uni sur certaines questions touchant le secteur agricole seront d'un intérêt vital pour l'Irlande. Il est important que des décisions ne soient pas prises sans qu'il en soit référé, à toutes les phases, aux autres pays candidats directement intéressés. Mon gouvernement, de ce fait, désirerait voir établir, à une phase préparatoire des négociations, des procédures qui permettraient la participation de chaque pays candidat aux négociations sur toutes les questions touchant leurs intérêts. Sont d'importance particulière à cet égard les mesures transitoires relatives à la libre circulation des marchandises et à la politique agricole commune, ainsi que les arrangements institutionnels et financiers à appliquer dans les Communautés élargies.

.....

Source : Parlement européen, Bulletin 1970-1971, Numéro spécial, 24 août 1970.

40. Déclaration faite au nom du gouvernement du Danemark par M. Nyboe Andersen, Ministre des affaires économiques et de l'intégration européenne, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extraits)

.....

Les Communautés ont posé trois conditions essentielles pour l'admission d'un Etat en qualité de membre :

Premièrement, que les Etats candidats acceptent les traités européens et les décisions prises en application de ceux-ci ;

Deuxièmement, que les Etats candidats acceptent les options prises sur le développement ultérieur des Communautés, et

Troisièmement, que les Etats candidats acceptent les objectifs politiques des traités.

Le Danemark est prêt à accepter les traités et les décisions prises en application de ceux-ci... Ceci n'implique cependant pas que nous considérons toutes les dispositions des traités comme également raisonnables ou adéquates, et nous espérons que les Communautés utiliseront les possibilités existantes pour prendre en considération les problèmes particuliers que l'adaptation aux traités entraînera inévitablement pour le Danemark.

Le Danemark est également disposé à accepter les options prises pour le développement ultérieur des Communautés qui, à notre avis, permettront à l'intégration européenne de maintenir son dynamisme. Nous estimons qu'une extension ultérieure de la coopération dans les domaines monétaire, économique, industriel et technologique constituera un élément essentiel d'un tel développement. Compte tenu des très profondes incidences de ces questions, nous désirons examiner avec les Communautés, au cours des négociations, comment concrétiser ces projets. Cette possibilité existe déjà dans le domaine technologique qui constitue un élément important de la coopération en matière de politique industrielle. Nous espérons qu'il sera également possible de trouver des formes adéquates pour discuter les problèmes monétaires et économiques ainsi que la politique commune dans le secteur de la pêche...

.....

Tout comme le gouvernement danois estime qu'il est logique et nécessaire d'accepter la coopération européenne dans tout son « approfondissement », il nous semble logique et nécessaire que cette coopération ait la plus grande « étendue » géographique possible. A ce sujet, je pense en premier lieu aux pays nordiques. Ce groupe de cinq pays dont, on le sait, jusqu'ici seuls le Danemark et la Norvège ont demandé leur adhésion, sont arrivés sur une base pragmatique à une coopération plus étendue dans bien des domaines

instance in the labour market, in social security, harmonisation of laws, education, and in the cultural sphere. The Danish Government wants to promote a continuation and further expansion of this intra-Nordic co-operation, and we hope and trust that the Communities will agree that this is not only a natural policy for a Nordic country, but also a policy which will serve common European interests.

During the last ten years, the member States of EFTA have established a co-operation of far-reaching importance. It is the Danish Government's hope that the present members of the European Communities, the four applicant countries, and the other EFTA countries will have the will to seek solutions aiming at a new and stronger European Community and at the same time preserving the significant results of European co-operation within EFTA and among the Nordic countries...

The Danish Government has indicated that, all factors considered, we want no period of transition and that we are ready to accept the full obligations of membership, beginning immediately when the treaties enlarging the Community have been ratified. The reason for this point of view is simple: For more than ten years Denmark has now borne what we find to be a disproportionate share of the burden caused by the economic division of Europe, in particular through the damage to our traditional agricultural exports. These difficulties have forced us to accelerate a structural diversion of our exports towards manufactures...

.....

... I shall make only a few observations on what is known as "parallelism" in the negotiations with the applicant countries... To us, the essence of parallelism is first that problems of common interest to several applicant countries should not be considered solved until they have been discussed in substance with all interested countries. For certain defined areas we suggest that it should be agreed not to finalise negotiations with any single country without giving other interested countries a fair chance to have their interests taken suitably into account. As far as Denmark is concerned, we regard the length

of the transition arrangements for the agricultural sector, the financial arrangements, the institutions, the fishery policy and discussions on new areas of co-operation first of all the monetary and economic union, as questions necessitating combined solutions. Reasonable solutions to these problems can only be found if they are discussed with all interested parties and not as separate bilateral problems. The solutions in the different fields should be seen in their context as main elements of the overall compromise, which should be the final result of the negotiations.

Second, our idea of parallelism implies that each applicant country should be given the chance to advance in its negotiations to the same extent as other countries so that it becomes possible for all the negotiations to reach approximately the same level of completion at any given time. This would be the easiest way of ensuring uniform solutions for all negotiating countries to similar although independent problems. We find it also important that negotiations are arranged in such a way that the representatives of the Community who are responsible for the negotiations gain the necessary comprehensive view of the negotiations with all four countries.

.....

Source: European Parliament, Bulletin 1970-71, Special Issue, 24th August 1970.

41. Statement by Mr. Stray, Minister for Foreign Affairs, on behalf of the Norwegian Government, Luxembourg

30th June 1970

(Extracts)

.....

The Norwegian Government consider the Treaty of Rome, with the objectives and rules embodied in the existing treaties and the subsequently adopted regulations and directives, to be a suitable basis for an extended European co-operation. The application in Norway of some of these regulations and directives will raise substantial problems which we wish to discuss during the forthcoming negotiations. These problems

que la coopération existant dans les Communautés, par exemple en ce qui concerne le marché de la main-d'œuvre, la sécurité sociale, l'harmonisation législative, l'enseignement, les questions culturelles, etc. Le gouvernement danois désire promouvoir la continuation et l'expansion de cette coopération entre pays nordiques en espérant et en attendant que les Communautés soient d'accord pour considérer cette politique non seulement comme logique pour un pays nordique, mais aussi comme susceptible de servir les intérêts européens communs.

Au cours des dix dernières années, il a été établi entre les Etats membres de l'A.E.L.E. une coopération d'une portée étendue. Le gouvernement danois espère que les Etats actuellement membres des Communautés européennes, les quatre Etats candidats et les autres Etats membres de l'A.E.L.E. auront la volonté de rechercher des solutions visant à réaliser une nouvelle Communauté européenne renforcée et, en même temps, de préserver les résultats importants de la coopération européenne réalisée dans le cadre de l'A.E.L.E. et entre les pays nordiques...

Le gouvernement danois a indiqué que, tout bien considéré, nous ne désirons pas de période de transition et que nous sommes prêts à assumer toutes les obligations qu'entraîne l'adhésion dès la ratification des traités d'élargissement. La raison en est simplement que, depuis plus de dix ans, le Danemark doit supporter une partie, à notre avis disproportionnée, des inconvénients résultant de la division économique de l'Europe, particulièrement sous la forme de grosses difficultés pour nos exportations agricoles traditionnelles. Ces difficultés nous ont forcés à accélérer la diversification structurelle de nos exportations en attachant plus d'importance aux produits industriels...

.....

... Je me bornerai à faire quelques remarques sur ce qu'il est convenu d'appeler le « parallélisme » des négociations avec les pays candidats... Pour nous, le point essentiel de ce parallélisme, c'est que les problèmes d'intérêt commun pour plusieurs Etats candidats ne soient pas considérés comme résolus avant qu'ils n'aient été discutés de façon approfondie avec tous les pays intéressés. Pour certains domaines bien définis, nous suggérons que l'on convienne de ne pas clore les négociations avec un seul pays sans donner aux autres pays intéressés une chance réelle d'assurer la sauvegarde de leurs intérêts. Les questions que

le Danemark considère comme nécessitant des solutions d'ensemble sont la durée de la période transitoire pour le secteur agricole, les arrangements financiers, les institutions, la politique dans le secteur de la pêche et les discussions sur la coopération dans de nouveaux domaines, notamment l'union économique et monétaire. Des solutions valables ne pourront être trouvées pour ces problèmes que s'ils sont examinés avec toutes les parties intéressées et non isolément comme des problèmes bilatéraux. Les solutions à rechercher dans les différents domaines devraient être considérées, dans leur contexte, comme les éléments principaux du compromis global auquel les négociations devraient aboutir.

Deuxièmement, notre conception du parallélisme implique que chaque Etat candidat devrait pouvoir faire progresser ses négociations jusqu'au même stade que celles des autres Etats de manière que toutes les négociations puissent, à tout moment, atteindre à peu près le même stade d'avancement. Ce serait là le moyen le plus facile de trouver, pour tous les pays candidats, des solutions uniformes à des problèmes similaires quoique indépendants. Nous estimons également nécessaire que les négociations soient organisées de telle façon que les représentants des Communautés responsables des négociations aient une vue d'ensemble des négociations avec les quatre pays.

.....

Source : Parlement européen, Bulletin 1970-1971, Numéro spécial, 24 août 1970.

41. Déclaration faite au nom du gouvernement de la Norvège par M. Stray, Ministre des affaires étrangères, à Luxembourg

30 juin 1970

(Extraits)

.....

Le gouvernement norvégien considère le Traité de Rome comme un fondement adéquat pour une coopération européenne élargie, avec sa finalité, l'ensemble des règles contenues dans les traités présents, et les règlements et les directives adoptés par la suite. L'application en Norvège de certains de ces règlements et directives soulèvera des problèmes considérables que nous désirons discuter au cours des négociations, problèmes

have their origin in conditions that are peculiar to Norway.

The Norwegian economy is to a high degree oriented towards the outside world, as it has been necessary to find an international market for a substantial part of our goods and shipping services. Total exports of goods and services amount to about 40 % of the gross national product. Our exports are, moreover, centered on a limited number of important markets and with a strong concentration on a few categories of products. We have therefore taken an active part in the efforts to liberalise world trade and develop international economic co-operation. Four-fifths of Norwegian commodity exports find their markets in Western Europe, and the European integration has been followed with great interest in Norway.

Our trade with member countries of the EEC has substantially increased, but our trade with EFTA, and more particularly with the Nordic countries, has increased much more. Our experiences from the co-operation within EFTA are good. Strong economic ties have been established between these countries. The Norwegian Government attach decisive importance to the preservation of the free market thus created.

Of particular importance is the Nordic market established through EFTA. It would create very great problems if trade barriers that have been removed should be restored. During the negotiations now about to begin, solutions must be found which will secure the continuation of the free trade already achieved between the Nordic countries. The co-operation between the Nordic countries covers both the economic and other fields and has ancient and strong traditions. On the Norwegian side, we consider it important that this co-operation can be maintained and further developed. I wish in this connection to underline the importance of the common Nordic labour market.

The questions that we wish to raise during the negotiations are primarily related to our country's geographical situation and natural conditions. In Norway great importance is attached to regional development policy, and we consider it essential to be able to continue to apply the necessary measures in this field.

Of the total population of an enlarged Community, Norway's population will amount to

1.5 %. In a far-flung and sparsely populated country like ours, the maintenance of settlement in the various regions will always be a problem of primary importance. This presupposes that satisfactory conditions for agriculture and fisheries exist. In order to secure a settlement in all parts of the country, the preservation of an agricultural industry of about the same extent and character that we have in Norway today is necessary. Also for the purpose of maintaining a state of preparedness it is of decisive importance to have an agricultural industry that offers possibilities for providing the population with a minimum supply of foodstuffs.

As far as Norway is concerned, it should be possible to limit the subjects of negotiations in the main to agriculture, fisheries, capital movements and establishment questions...

.....

Norwegian agricultural policy aims at securing for the agricultural population the same level of income as that enjoyed by people engaged in other industries. This means a relatively high price level. If Norwegian agriculture had to adapt itself to current prices within the EEC, there would result a loss of income estimated at 40 to 50 %. It will be necessary during the negotiations to find satisfactory arrangements securing to the farmers an economic result of their production which gives them the necessary economic basis for continuing their profession. Since the competitive handicaps under which Norwegian agriculture operates are of a permanent character, such arrangements must also be made on a permanent basis.

In the coastal districts fisheries are to a large extent the basis of settlement, and what industrial activity exists is associated with fishing. In many districts there are few or no employment alternatives.

As a consequence of geographical and natural conditions the Norwegian fisheries are to a large extent coastal fisheries. Questions connected with the fishery limit are therefore of vital importance to Norway. To secure an economic basis for the coastal population is an essential national task. We consider it essential that in connection with the elaboration of a common fishery policy a satisfactory solution is found to these questions.

qui ont leur origine dans des situations spécifiquement norvégiennes.

L'économie norvégienne est fortement orientée vers l'extérieur. Il a fallu, en effet, trouver des débouchés internationaux pour une grande partie de nos marchandises et pour les services de notre marine marchande. Les exportations totales de biens et de services correspondent à 40 % environ du produit national brut. De plus, nos exportations se concentrent sur un petit nombre de marchés importants et se limitent à un nombre très restreint de produits. C'est pourquoi nous avons participé activement aux efforts entrepris pour libéraliser le commerce mondial et renforcer la coopération économique internationale. Les quatre cinquièmes des exportations norvégiennes de marchandises sont absorbés par l'Europe occidentale. C'est donc avec un vif intérêt que la Norvège a suivi l'intégration européenne.

Nos échanges avec les pays membres de la Communauté ont considérablement augmenté, mais l'accroissement des échanges avec les pays de l'A.E.L.E., et notamment avec les pays nordiques, a été bien plus intense. La coopération à l'intérieur de l'A.E.L.E. a été pour nous une bonne expérience. Des liens économiques solides ont été tissés entre les pays de l'A.E.L.E. Le gouvernement norvégien accorde au maintien du marché libre ainsi établi un poids décisif.

Le marché nordique obtenu grâce à l'A.E.L.E. a une importance toute particulière. L'éventuel rétablissement des barrières commerciales aujourd'hui disparues, poserait de très graves problèmes. Au cours des négociations qui s'ouvrent maintenant, il faut trouver des solutions assurant la continuation des échanges libres réalisés aujourd'hui entre les pays nordiques. La coopération nordique englobe le secteur économique et bien d'autres domaines, et elle repose sur des traditions solides et anciennes. La Norvège attache du prix à son maintien et à son développement. Je voudrais à ce propos attirer votre attention sur l'importance du marché nordique du travail.

Les questions que nous aimerions soulever pendant les négociations sont en premier lieu liées à la situation géographique de notre pays et aux données naturelles. Mener une politique de développement régional est d'une grande importance pour nous. Il est essentiel que nous puissions continuer à mettre en œuvre les moyens nécessaires à cet effet.

Une Communauté élargie, dont la Norvège fera partie, comptera seulement 1,5 % de Norvé-

giens. Dans un pays aussi étiré en longueur et dont le peuplement est si clairsemé, le maintien de l'implantation démographique restera constamment un problème primordial. Il faudra donc toujours assurer des conditions satisfaisantes pour l'exercice des activités dans l'agriculture et dans la pêche. Pour conserver la répartition de la population dans le pays tout entier, il faut nécessairement maintenir une activité agricole ayant approximativement la dimension et le caractère qu'elle a aujourd'hui. Au point de vue de la protection civile, il est également vital de maintenir une agriculture assurant à la population un minimum d'approvisionnement en denrées alimentaires.

Pour la Norvège, les thèmes de la négociation devraient pouvoir se limiter essentiellement à l'agriculture, la pêche, les mouvements de capitaux et le droit d'établissement...

.....

La politique agricole norvégienne veut assurer aux paysans un revenu aligné sur celui des travailleurs engagés dans d'autres activités économiques. Pour cela le niveau des prix est relativement élevé. Si l'agriculture norvégienne avait à s'aligner sur les prix communautaires en vigueur, il s'ensuivrait une diminution de 40 à 50 % du revenu actuel des paysans. Au cours des négociations, il faudra trouver des solutions garantissant aux paysans un revenu de leur production qui leur assure l'assiette économique nécessaire pour continuer à exercer leur profession. D'un point de vue compétitif, les désavantages de l'agriculture norvégienne étant permanents, ces solutions devront également être durables.

Dans les régions côtières, la pêche reste dans une grande mesure la base même de l'implantation des habitants. L'activité industrielle qu'on y trouve est aussi essentiellement fondée sur la pêche. Dans beaucoup de régions, il n'y a pas, ou il y a peu d'emplois autres que ceux liés à la pêche.

A cause de la géographie et des conditions naturelles, la pêche en Norvège est principalement côtière. C'est pourquoi les problèmes liés aux zones de pêche sont d'une importance vitale pour le pays. Assurer la base même de l'existence de la population côtière est une tâche nationale importante. Nous considérons qu'il est essentiel de trouver une solution satisfaisante à ces questions quand une politique commune de la pêche sera formulée.

We assume that since negotiations for an enlargement of the Communities now have been opened, the applicant countries will be given the opportunity to express their views on the common fishery policy.

Also the rules governing capital movements and establishment will raise certain problems for Norway. Norway is traditionally a capital importing country, and will continue to need foreign capital for her further development. The form and size of such capital imports may, however, raise special problems owing to the structure of Norwegian industry with small enterprises disposing of little capital of their own. We have in Norway developed a legislation embodying a concession system which makes it possible to control the exploitation of our natural resources with due regard to economic and social considerations. This legislation occupies a central place in Norwegian economic policy. The Community rules may raise special problems for Norway that we would like to discuss in the course of the negotiations.

.....

Source : European Parliament, Bulletin 1970-71, Special Issue, 24th August 1970.

**42. Press conference by Mr. Pompidou,
President of the French Republic, Paris**

2nd July 1970

(Extracts)

.....

Question : Do you feel that Chancellor Brandt's policy has facilitated the construction of the kind of Europe you defined in Strasbourg ?

Answer : If I believed the contrary, madam, the talks I will be having with Chancellor Brandt tomorrow would risk being difficult. But I profoundly believe that the policy of rapprochement with the East that Chancellor Brandt has undertaken is in the general interest of Europe, of Western Europe, of Eastern Europe and of all of Europe ; yes, I think so.

It goes without saying that I read everywhere that France fears Germany's economic power. And of course, nations are like people ; they prefer having neighbours that are smaller to neighbours that are too big. But we are not in the least worried about Germany's economic power, and I will even say that we prefer this to be the modern form of German power. The important thing for us is to have our own economic power to enable us to hold our own in our Europe, enable us to confront that competition. And German power should spur us on and not terrify us.

Question : In the event that, after long negotiations, the British Government found it impossible to accept totally the Common Market's financial mechanism, would you be in favour of a compromise or do you feel that in that case it would be necessary to reject the British candidacy ?

Answer : That is a question that will weigh on us for a long time, and throughout the negotiations. If I understand you, it is a question of whether you can have one foot in and one foot out. No, I do not think so. You have to be in or you have to be out. However, even when you are out, there can be possibilities of arrangements. But we are not at that stage yet, the talks are just beginning. We said in The Hague that the French Government was ready to be open-minded, throughout the entire negotiation, but it should not be expected to make all the first steps.

Question : As far back as three years ago the British Prime Minister, Edward Heath, said that he thought it possible and desirable to have a French-English collaboration between the two countries' nuclear forces, and to have it serve Europe's defence. I asked about it, he is still of that opinion. What is yours ?

Answer : It all depends on the manner this is done. That there may be agreements on nuclear matters between France and Britain, that is, indeed, possible. It is probably even desirable but there are limits beyond which one must not hope to get us to go by tendering this bait ; in particular we will not be made to re-enter NATO.

.....

Question : Mr. President, you referred just now to the difficulties of the international monetary system. Does France intend to take initiatives to help solve them ?

La Norvège suppose que les pays candidats vont pouvoir exprimer leurs points de vue sur la politique commune de la pêche, les négociations pour l'adhésion de ces pays étant désormais ouvertes.

Pour la Norvège se posent également quelques problèmes relatifs aux règles communautaires régissant les mouvements des capitaux et le droit d'établissement. La Norvège, traditionnellement, importe des capitaux étrangers et elle continuera à en avoir besoin pour le développement du pays. Le volume des capitaux importés et les modalités de leur importation risquent cependant de poser des problèmes particuliers en raison de la structure des entreprises norvégiennes : de petites unités avec très peu de capital propre. Les législateurs norvégiens ont depuis longtemps mis au point un régime de concessions destiné à surveiller l'exploitation des ressources naturelles en fonction de l'utilité publique et économique. C'est pourquoi ce régime occupe une place centrale dans notre politique économique. La réglementation communautaire pourrait créer pour la Norvège des difficultés particulières et nous aimerions en discuter au cours des négociations.

.....

Source : Parlement européen, Bulletin 1970-1971, Numéro spécial, 24 août 1970.

42. Conférence de presse tenue par M. Pompidou, Président de la République Française, à Paris

2 juillet 1970

(Extraits)

.....

Question : M. le Président, estimez-vous que la politique du Chancelier Brandt peut faciliter la construction d'une Europe telle que vous la définissiez à Strasbourg ?

Réponse : Si je croyais le contraire, Madame, les entretiens que j'aurai demain avec le Chancelier Brandt risqueraient d'être difficiles. Mais je crois profondément que la politique de rapprochement avec l'Est qu'a entreprise le Chancelier Brandt est dans l'intérêt général de l'Europe, de l'Europe de l'ouest, de l'Europe de l'est et de l'Europe tout entière. Je le crois.

Il va de soi que je lis partout que la France redoute la puissance économique allemande. Bien entendu, les nations sont comme tout le monde, et l'on préfère avoir des voisins moins grands que des voisins trop grands. Mais nous ne nous inquiétons nullement de la puissance économique allemande, et je dirai même que nous préférons que ce soit la forme moderne de la puissance allemande. Ce qui est important pour nous, c'est de faire que notre puissance économique nous permette de tenir notre place dans cette Europe, nous permette de faire face à cette concurrence, et la puissance économique allemande doit être pour nous un aiguillon et non pas une terreur.

Question : Pour le cas où, après de longues négociations, le gouvernement britannique se trouverait dans l'impossibilité d'accepter intégralement les mécanismes financiers du Marché commun, seriez-vous en faveur d'un compromis ou estimez-vous que, dans ce cas, il serait nécessaire d'écarter la candidature britannique ?

Réponse : C'est une question qui pèsera sur nous pendant longtemps, pendant toute la durée des négociations. Si je vous comprends bien, il s'agit de savoir si on peut avoir un pied dedans et un pied dehors. Or, il faut être dedans, ou il faut être dehors. Ceci étant dit, même quand on est dehors, il peut y avoir des possibilités d'accommodement, mais nous n'en sommes pas là. Les conversations s'ouvrent. Nous avons dit à La Haye que nous étions prêts à cette ouverture. Ce sera l'attitude du gouvernement français, tout au long de la négociation, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'il fasse tous les pas en avant.

Question : Le Premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Heath, a dit, il y a deux ou trois ans, qu'il croyait possible qu'il y ait une collaboration entre les deux pays sur le plan nucléaire, pour la défense de l'Europe. Je me suis renseigné, il est toujours de cet avis. Quel est le vôtre ?

Réponse : Tout est dans la manière, M. King. Qu'il puisse y avoir des accords en matière nucléaire entre la France et la Grande-Bretagne, c'est en effet possible. C'est même probablement souhaitable. Mais il y a des limites qu'il ne faut pas espérer nous faire franchir et, en particulier, on ne nous fera pas rentrer dans l'O.T.A.N.

.....

Question : M. le Président, vous avez fait allusion tout à l'heure aux difficultés du système monétaire international. La France compte-t-elle prendre des initiatives pour contribuer à les résorber ?

Answer : The basic difficulty of the international monetary system stems from the fact that, in practice, the dollar has become the standard and that, due to a certain inflation in the United States and a certain disequilibrium of the United States payments balance this dollar is not a stable value. All this is obvious, all this is known. So what can we do ?

There is, of course, no question of making what is called war on the dollar. For a crisis of the dollar would be catastrophic for all the countries with a liberal economy. What is necessary is, on the one hand, that the United States Government take all necessary steps to re-establish the bases of its position and to make the dollar really stable ; on the other hand, that the European nations beginning with France try together to create not a single currency — we are a long way from this — but a monetary complex, a certain monetary union which will enable the European countries to in a way balance the dollar by their economic weight.

To this end we have, as you know, submitted a number of proposals to our partners. We have begun, this means that we must agree among ourselves, that when, for one reason or another, one of us finds himself in difficulties it must be our Community partners whom he should ask for aid first. That means that the margins of fluctuation between the European currencies must not be allowed to increase even if on the international scale an attempt is made to encourage a certain increase of the margins between the currencies. The fact that the European nations would reject this formula as far as they are concerned would give them great strength and a certain unity. This means that one can imagine medium-term plans for mutual assistance or mutual concertation, for harmonisation of monetary policies necessarily tied, moreover, to a certain harmonisation of economic policies.

We have a long way to go, a very long way to go. Why should we be surprised that the road be long ? Forty years went by between the foundation of the *Zollverein*, that is, the German customs union, and the appearance of the mark as a single currency. And again, after that, it was 60 years before the German bank of issue had a monopoly on the issue of the mark.

You see that we have before us quite a few decades as one of your colleagues would say. But I think that we can go faster, let us simply not

fix a date too soon ; let us make one step after another, one step forward each day, each week, each year. This is the only way to do something, rather than make plans out of the blue. For my part, I am convinced that Europe is being built as we go along.

Question : In the light of the European problems mentioned, what in your opinion, Mr. President, are the present chances for co-operation in the political area among Western European countries ?

Answer : Everything depends on what you call political co-operation. I am in favour — and we have moreover agreed to this — of governments getting together, of foreign affairs ministers getting together and of their getting together to talk not about their domestic problems but general policy and general political problems and in the course of these meetings they not only learn about each other, but they also consult with each other and whenever possible seek to harmonise, even unify positions.

As for thinking that there can be a European policy tomorrow, there will be a European policy when there is, at the very least, a European confederation. For my part, I think it is both possible and desirable to reach a European confederation. But I think that the best way to kill it would be to try to go too fast.

At the present time, what do we see ? We see the Federal Republic preoccupied above all by problems with Eastern Europe and the problems which stem from the division of Germany. We see Britain wanting to enter the Community but at the same time keeping its special relationship with the United States, which is not in Europe, and reminding us of all its interests in the world and particularly in the Commonwealth. France herself has interests scattered here and there in the world and attitudes which are not necessarily the same as those of her European partners. Consequently, to try to say that there will be a political union from one day to the next is purely illusory. There is no chance at the present time of our having the same policy. The problem of co-operation is precisely meeting, discussing, learning and drawing closer together to reach this single policy one day. Indeed when we have a European confederation, or something like it, when we have a European political union, then Europe will surely have great influence in the world.

Réponse : La difficulté fondamentale du système monétaire international vient de ce que, dans la pratique, le dollar est devenu étalon, et de ce que ce dollar n'a pas une valeur stable du fait d'une certaine inflation américaine et d'un certain déséquilibre de la balance des paiements américains. Tout cela est évident, tout cela est connu. A partir de ce moment-là, que pouvons-nous faire ?

Il n'est pas question, bien entendu, de faire ce qu'on appelle la guerre au dollar, car une crise du dollar serait une catastrophe pour tous les pays d'économie libérale. Ce qu'il faut, c'est d'une part, que le gouvernement américain prenne toutes les mesures nécessaires pour rétablir les bases de sa position, pour rendre le dollar réellement stable et c'est, d'autre part, que les nations européennes, à commencer par la France, essayent ensemble de créer, non pas une monnaie unique — nous en sommes loin — mais un ensemble monétaire, une certaine union monétaire qui fasse que les pays européens puissent, en quelque sorte, équilibrer par leur masse économique le dollar.

Nous avons, en ce sens, déposé un certain nombre de propositions, vous le savez, auprès de nos partenaires : on a commencé. Cela veut dire que nous devons nous entendre entre nous, que lorsque l'un d'entre nous, pour une raison ou pour une autre, se trouve en difficulté, il faut que ce soit nos partenaires de la Communauté auxquels il demande, par priorité, une aide. Cela veut dire qu'il faut éviter que les marges de fluctuation entre les monnaies européennes puissent s'accroître ; même si, à l'échelle internationale, on cherche à favoriser un certain accroissement des marges entre les monnaies, le fait que les nations européennes refuseraient cette formule pour ce qui les concerne leur donnerait déjà une grande force et une certaine unité. Cela veut dire qu'on peut imaginer des plans à moyen terme d'aide mutuelle, de concertation mutuelle, d'harmonisation des politiques économiques.

Il y a un long chemin à parcourir, un très long chemin. Pourquoi s'en étonner ? Il est passé quarante ans entre la fondation du Zollverein, c'est-à-dire de l'unité douanière allemande, et l'apparition du mark comme monnaie unique. Encore, après cela, s'est-il passé soixante ans avant que la Banque d'émission allemande ait le monopole de l'émission du mark.

Vous voyez que nous avons devant nous pas mal de décennies... comme dirait un de vos confrères ! Mais je pense que nous pouvons aller

plus vite. Simplement ne nous fixons pas de date trop rapprochée, progressons chaque jour, chaque semaine et chaque année, c'est le seul moyen de faire quelque chose, plutôt que de dresser des plans sur la comète. Je suis, pour ma part, persuadé que l'Europe se fait en marchant.

Question : M. le Président, compte tenu de tous les problèmes européens évoqués, quelles sont, d'après vous, les chances actuelles d'une coopération dans le domaine politique entre les pays européens à l'Ouest ?

Réponse : Tout dépend de ce qu'on appelle « une coopération politique ». Je suis partisan, et nous l'avons d'ailleurs accepté, que les gouvernements et les ministres des affaires étrangères se rencontrent pour parler non pas de leurs problèmes internes, mais de la politique générale, des problèmes de politique générale, et qu'au cours de ces rencontres non seulement ils s'informent, mais se consultent et que chaque fois que c'est possible on cherche à harmoniser les positions, voire à les unifier.

Quant à penser qu'il puisse y avoir, demain, une politique européenne... Il y aura une politique européenne le jour où il y aura, à tout le moins, une confédération européenne, et, pour ma part, je crois possible et souhaitable de parvenir à une confédération européenne, mais je crois que le meilleur moyen de la tuer, c'est de vouloir brûler les étapes.

A l'heure actuelle, que voyons-nous ? Nous voyons la République fédérale préoccupée avant tout des problèmes avec l'Est, et des problèmes qui lui viennent de la division allemande. Nous voyons la Grande-Bretagne qui veut entrer dans la Communauté, mais qui, en même temps, garde des relations particulières avec les Etats-Unis, qui ne sont pas en Europe, et nous rappelle tous les intérêts qu'elle possède dans le monde entier, et notamment dans le Commonwealth. La France elle-même a des intérêts un peu partout dans le monde, et des habitudes qui ne sont pas forcément les mêmes que celles de ses partenaires européens. Par conséquent, vouloir du jour au lendemain dire qu'il y aura une union politique, c'est purement illusoire. Il n'y a aucune chance à l'heure actuelle que nous ayons la même politique. Le problème de la coopération, c'est précisément de se rencontrer, de discuter, de s'informer, de se rapprocher, pour aboutir un jour à cette politique unique. Le jour, en effet, où on aurait une confédération européenne, ou quelque chose qui lui ressemblerait, le jour où on aurait une union poli-

But the shadow of the past is there and it is heavy. Geography is there too. It cannot be dismissed either and in the course of time it has not made Europe a united nation. Therefore we need

much patience and also faith. Patience and faith — this is my motto, if you want to call it such.

.....

Source : French Embassy, New York.

43. Members of the Commission of the European Communities

2nd July 1970

At its meeting of 2nd July 1970, the Commission of the European Communities established the distribution of fields of responsibility of its members according to the following scheme :

Mr. Franco Maria Malfatti, President	Secretariat Legal Service Spokesman's Group Security Office
Mr. Sicco L. Mansholt, Vice-President	Agriculture (DG VI)
Mr. Raymond Barre, Vice-President	Economic and Financial Affairs (DG II) Statistical Office
Mr. Wilhelm Haferkamp, Vice-President	Internal Market and Approximation of Legislation (DG XIV) Energy (DG XVII) Supply Agency Safeguards and Controls
Mr. Albert Coppé	Social Affairs (DG V) Transport (DG VII) Credit and Investments (DG XVIII) Personnel and Administration (DG IX) Budgets (DG XIX) Financial Control (DG XX)
Mr. Jean-François Deniau	Co-ordination of Negotiations for Enlargement (DG I, Divisions B 1 and B 2) Development Aid (DG VIII)
Mr. Altiero Spinelli	Industrial Affairs (DG III) General Research and Technology (DG XII) Joint Research Centre (DG XV)
Mr. Albert Borschette	Competition (DG IV) Regional Policy (DG XVI) Information (DG X) Dissemination of Information (DG XIII)
Mr. Ralf Dahrendorf	External Relations (DG I, except Divisions B 1 and B 2) External Trade (DG XI)

The Commission has maintained the principle of creating a series of working groups. The mandate and the composition of these groups will be decided and announced later.

Source : Press communiqué IP (70) 117 of the Commission of the European Communities, 3rd July 1970.

tique européenne, à coup sûr l'Europe pèserait d'un grand poids dans le monde.

Mais le passé est là, qui est lourd ; la géographie est là, qu'on ne peut pas non plus éliminer, et qui n'a pas fait une Europe unie au cours des siècles. Il faut donc beaucoup de patience,

mais il faut aussi la foi. Patience et foi, c'est ma devise, si vous voulez.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

43. Composition de la Commission des Communautés européennes

2 juillet 1970

Au cours de sa réunion du 2 juillet 1970, la Commission des Communautés européennes a arrêté comme suit la répartition des compétences entre ses membres :

M. Franco Maria Malfatti, Président	Secrétariat général Service juridique Porte-parole Bureau de sécurité
M. Sicco L. Mansholt, Vice-Président	Agriculture (D. G. VI)
M. Raymond Barre, Vice-Président	Affaires économiques et financières (D. G. II) Office statistique
M. Wilhelm Haferkamp, Vice-Président	Marché intérieur et rapprochement des législations (D. G. XIV) Energie (D. G. XVII) Agence d'approvisionnement d'Euratom Contrôle de sécurité
M. Albert Coppé	Affaires sociales (D. G. V) Transports (D. G. VII) Crédit et investissements (D.G. XVIII) Personnel et administration (D.G.IX) Budgets (D.G. XIX) Contrôle financier (D.G. XX)
M. Jean-François Deniau	Coordination des négociations d'élargissement (D.G. I, divisions B 1 et B 2) Aide au développement (D. G. VIII)
M. Altiero Spinelli	Affaires industrielles (D.G. III) Recherche générale et technologie (D.G. XII) Centre commun de recherche (D.G. XV)
M. Albert Borschette	Concurrence (D.G. IV) Politique régionale (D.G. XVI) Presse et information (D.G. X) Diffusion des connaissances (D.G. XIII)
M. Ralf Dahrendorf	Relations extérieures (D.G. I, sauf divisions B 1 et B 2) Commerce extérieur (D.G. XI)

La Commission a retenu le principe de la création d'un certain nombre de groupes de travail. Le mandat et la composition de ces groupes seront décidés et, par conséquent, communiqués ultérieurement.

Source : Commission des Communautés européennes, Communiqué de presse IP (70) 117, 3 juillet 1970.

44. Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the USSR and Rumania, Bucharest

7th July 1970

The Union of Soviet Socialist Republics and the Socialist Republic of Rumania,

Being firmly convinced that everlasting and inviolable friendship, fraternal mutual assistance and many-sided close co-operation between the Union of Soviet Socialist Republics and the Socialist Republic of Rumania, based on the inviolable principles of socialist internationalism, conform to the vital interests of the peoples of the two countries and the entire socialist community,

Proceeding from the desire constantly to develop and strengthen the relations of friendship between the Soviet and Rumanian peoples, relations deeply rooted in history and cemented in the common struggle against Hitlerism and raised to the highest stage in the years of the construction of socialism and communism, and to develop many-sided fraternal co-operation between the two neighbouring and friendly States,

Realising that the international solidarity of the socialist States is based on the common social system, on the unity of basic aims and aspirations and on the common interests of the struggle against imperialism and reaction,

Resolutely determined persistently to consolidate the unity and solidarity of the socialist countries and unswervingly to fulfil the commitments under the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14th May, 1955 during the period in which the Treaty, which was concluded in response to the NATO threat, is in operation,

Expressing their firm desire to promote the consolidation of peace and security in Europe and the whole world, and the development of co-operation with European and other States, regardless of their social systems, and to oppose imperialism, revanchism and militarism,

Guided by the aims and principles of the United Nations Charter,

Believing that the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the

Rumanian People's Republic of 14th February 1948, which formulated important aims and principles, laid a firm foundation for the development of relations of fraternal friendship and many-sided co-operation between the two countries,

Mindful of the experience and achievements of the two States in building socialism and communism, of the present stage and possibilities of development of political, economic and cultural co-operation between the Soviet and Rumanian peoples, and of the changes which have occurred in Europe and all over the world,

Have decided to conclude the present Treaty and for this purpose have agreed on the following :

Article 1

The High Contracting Parties, in accordance with the principles of socialist internationalism, will continue to strengthen the everlasting unbreakable friendship between the peoples of the two countries and promote co-operation between the Union of the Soviet Socialist Republics and the Socialist Republic of Rumania in the political, economic, scientific, technological, and cultural fields, on the basis of fraternal assistance, mutual advantage, respect for sovereignty and national independence, equality and non-interference in each other's internal affairs.

The two sides will intensify the exchange of experience in different fields of socialist and communist construction.

Article 2

The High Contracting Parties will, proceeding from the principles underlying the relations between the socialist States, the principles of mutual assistance and the international socialist division of labour, continue to promote and deepen mutually advantageous economic, scientific and technological collaboration and expand co-operation in production, science and engineering, and will also contribute to the promotion of economic ties and co-operation within the framework of the Council for Mutual Economic Assistance and with the other countries of the socialist community.

44. Texte du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Bucarest entre l'U.R.S.S. et la Roumanie

7 juillet 1970

L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et la République socialiste roumaine,

Profondément convaincues que l'amitié éternelle et indestructible, l'assistance mutuelle fraternelle et la coopération étroite dans tous les domaines entre l'U.R.S.S. et la Roumanie, basées sur les principes inébranlables de l'internationalisme socialiste, correspondent aux intérêts vitaux des peuples des deux pays et de l'ensemble de la communauté socialiste ;

Aspirant à développer et à renforcer constamment les relations d'amitié entre les peuples roumain et soviétique — relations profondément enracinées dans le passé historique, scellées dans la lutte commune contre l'hitlérisme et élevées au niveau le plus haut durant les années d'édification du socialisme et du communisme, — comme à développer dans tous les domaines la coopération fraternelle entre les peuples et les Etats amis ;

Conscientes que la solidarité internationale des Etats socialistes se fonde sur la communauté du régime social, sur l'unité des objectifs essentiels et des aspirations, sur les intérêts communs de la lutte contre l'impérialisme et la réaction ;

Fermement résolues à renforcer constamment l'unité et la cohésion des pays socialistes et à observer inébranlablement durant la validité de l'accord les engagements découlant du traité de Varsovie d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle, en date du 14 mai 1955, conclu en réponse à la menace de l'O.T.A.N. ;

Exprimant leur ferme désir de contribuer au renforcement de la paix et de la sécurité en Europe et dans le monde entier, de coopérer avec les Etats européens et les autres sans tenir compte de leur régime social et de faire front contre l'impérialisme, le revanchisme et le militarisme ;

Mues par les objectifs et les principes de la Charte de l'Organisation des Nations Unies ;

Estimant que le traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'U.R.S.S. et la Roumanie, du 4 février 1948, dans lequel sont

formulés des objectifs et principes importants, a servi de base solide pour le développement de relations d'amitié fraternelle et d'une coopération dans tous les domaines entre les deux pays ;

Tenant compte de l'expérience et des résultats atteints par les deux Etats dans l'édification du socialisme et du communisme, du stade actuel et des possibilités de développement d'une coopération politique, économique et culturelle entre les peuples soviétique et roumain, comme des changements survenus en Europe et dans le monde entier,

Ont décidé de conclure le présent traité et se sont mises d'accord sur ce qui suit :

Article 1^{er}

Les hautes parties contractantes, conformément aux principes de l'internationalisme socialiste, continueront à renforcer l'amitié éternelle et indestructible entre les peuples des deux pays et à développer la coopération entre l'U.R.S.S. et la Roumanie dans les domaines politique, économique, scientifique, technique et culturel, sur la base d'une aide fraternelle, des avantages mutuels, du respect de la souveraineté et de l'indépendance nationale, de l'égalité des droits et de la non-immixtion réciproque dans les affaires intérieures.

Les parties contractantes renforceront l'échange d'expérience dans les différents domaines de l'édification du socialisme et du communisme.

Article 2

Les hautes parties contractantes, se fondant sur les principes des relations entre Etats socialistes, sur les principes d'assistance mutuelle et de répartition socialiste internationale du travail, continueront à développer et à approfondir une collaboration économique et scientifico-technique mutuellement profitable, à élargir leur coopération dans les domaines scientifico-technique et celui de la production et contribueront également au développement des relations économiques et de la coopération au sein du Conseil d'entraide économique (Comecon).

Article 3

The High Contracting Parties will continue, as before, to promote and expand co-operation between the two countries in the fields of science, education, literature and art, the press, radio and television, the health services, tourism, physical training, and other fields.

Article 4

The High Contracting Parties, convinced that the unity and solidarity of the socialist States are the prime source of the strength and impregnability of the world socialist system, which is the decisive factor in the development of modern society, will steadily advocate the promotion of friendship and co-operation between the socialist States and the cementing of their unity in the interests of the cause of socialism and peace.

Article 5

Consistently adhering to the policy of the peaceful co-existence of States with different social systems, the High Contracting Parties will take steps to protect international peace and the security of the peoples from the encroachments of the aggressive forces of imperialism and reaction, to adjust moot issues between States by peaceful means, to achieve general and complete disarmament and the full and final abolition of colonialism in all its forms and manifestations, and to support countries that have liberated themselves from colonialist domination and that are advancing along the road of stronger national independence and sovereignty.

Article 6

The High Contracting Parties will jointly strive to ameliorate the situation and maintain peace in Europe, to promote co-operation and good-neighbourly relations between the European States on the basis of the principles of sovereignty and national independence, equality, mutual advantage and non-interference in each other's internal affairs, and to establish an effective system of European security.

The two sides will take steps to establish good-neighbourly relations and promote mutual understanding and co-operation in the Balkan peninsula and in the zone of the Black Sea.

Article 7

The High Contracting Parties state that a basic prerequisite for ensuring European security is the inviolability of the State frontiers which have been established in Europe after the Second World War.

The Sides express their firm determination, in keeping with the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14th May 1955, and jointly with the other Treaty member States, to take all the measures necessary to prevent aggression on the part of any forces of imperialism, militarism and revanchism, and to ensure the inviolability of the frontiers of the Warsaw Treaty member States, and to repel an aggressor.

Article 8

Should one of the the High Contracting Parties be subjected to an armed attack by any State or group of States, the other side, by way of implementing the inalienable right to individual and collective self-defence, and under Article 51 of the United Nations Charter, will immediately render it every kind of assistance with all the means at its disposal, including armed force necessary for rebuffing the armed attack.

The sides will immediately inform the United Nations Security Council of the measures taken on the basis of this Article, and will act in accord with the clauses of the United Nations Charter.

Article 9

The High Contracting Parties will consult each other on all important international problems of concern to the interests of the two countries in order to co-ordinate their positions.

Article 10

The High Contracting Parties state that their commitments under existing international

Article 3

Les hautes parties contractantes continueront à développer et à élargir la collaboration des deux pays dans les domaines de la science, de l'enseignement, de la littérature et des arts, de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision, de la santé publique, du tourisme, de la culture physique et dans d'autres domaines.

Article 4

Les hautes parties contractantes, convaincues que l'unité et la cohésion des Etats socialistes constituent la source principale de la solidité et de l'invincibilité du système socialiste mondial — force décisive pour le développement de la société contemporaine — continueront à se prononcer inébranlablement pour le développement de l'amitié et de la coopération entre les Etats socialistes, comme pour le renforcement de leur unité dans l'intérêt de la paix et du socialisme.

Article 5

Les hautes parties contractantes, appliquant avec conséquence la politique de coexistence pacifique des Etats à régimes sociaux différents, prendront les mesures pour défendre la paix internationale et la sécurité des peuples de toute atteinte de la part des forces agressives de l'impérialisme et de la réaction, pour régler d'une manière pacifique les différends entre les Etats, pour parvenir à un désarmement général et total, pour une liquidation définitive du colonialisme sous toutes ses formes et manifestations, et pour appuyer les pays libérés du joug colonial et qui ont pris la voie du renforcement de leur indépendance et de leur souveraineté nationale.

Article 6

Les hautes parties contractantes s'efforceront ensemble d'améliorer la situation et d'assurer la paix en Europe, de développer entre les Etats européens des relations de coopération et de bon voisinage sur la base des principes de souveraineté et d'indépendance nationale, de l'égalité des droits, des avantages mutuels et de la non-ingérence réciproque dans les affaires intérieures, comme de mettre sur pied un système efficace de sécurité européenne.

Les deux parties prendront des mesures visant à l'établissement de relations de bon voisinage et au développement de la compréhension mutuelle et de la coopération dans la péninsule balkanique et dans la région de la Mer Noire.

Article 7

Les hautes parties contractantes déclarent qu'une des conditions préalables essentielles à la sécurité européenne est l'intangibilité des frontières des Etats en Europe, telles qu'elles se sont formées après la seconde guerre mondiale.

Elles expriment leur ferme décision d'assurer, avec les autres Etats membres du Pacte de Varsovie du 14 mai 1955 sur l'amitié, la coopération et l'assistance mutuelle et, conformément à ce pacte, l'inviolabilité des frontières des Etats membres de ce pacte, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher une agression de la part de quelque force que ce soit de l'impérialisme, du militarisme et du revanchisme et pour repousser l'agresseur.

Article 8

Dans le cas où l'une des hautes parties contractantes fera l'objet d'une agression armée de la part de n'importe quel Etat ou groupe d'Etats, l'autre partie contractante, appliquant ainsi le droit à l'autodéfense individuelle ou collective, conformément à l'article 51 de la charte de l'O.N.U., lui fournira sans délai, par tous les moyens à sa disposition, toute aide, y compris l'aide militaire, indispensable pour repousser l'agression armée.

Les hautes parties signataires informeront sans délai le Conseil de sécurité de l'O.N.U. des mesures prises sur la base de cet article et agiront conformément aux stipulations de la charte de l'O.N.U.

Article 9

Les hautes parties contractantes se consulteront mutuellement sur tous les problèmes internationaux importants, concernant les intérêts des deux pays en vue d'accorder leurs positions.

Article 10

Les hautes parties contractantes déclarent que leurs engagements découlant d'accords inter-

treaties are not in contradiction with the clauses of this Treaty.

Article 11

The present Treaty is to be ratified and to come into force on the day of the exchange of the instruments of ratification, which will take place in the city of Moscow as early as possible.

The Treaty is concluded for a period of 20 years and will be automatically extended for consecutive five-year periods, unless one of the High Contracting Parties repudiates it by giving advance notice 12 months before the expiration of the corresponding term.

Compiled in Bucharest on 7th July 1970, in two copies each in the Russian and Rumanian languages, with both texts being equally valid.

Source : Soviet News, 14th July 1970.

45. Decision reached in the negotiations between Britain and the EEC, Brussels

21st July 1970

1. The conference notes that the United Kingdom Delegation accepts the common organisation of the markets, save as regards the milk products, pigmeat, eggs and sugar sectors, in respect of which the United Kingdom has raised a number of questions. The conference entrusts examination of these questions to the deputies.

2. Having taken the United Kingdom Delegation's wishes into consideration, the Community Delegation invites the Commission to undertake the studies required with a view to analysing the data to be supplied by the United Kingdom on the consequences of :

- (i) the enlargement of the Community, for the Community, for the United Kingdom and for New Zealand, as regards milk products ;
- (ii) the enlargement of the Community, for the Community, for the United Kingdom and for Commonwealth producers as regards sugar.

3. Having regard to the wishes expressed by the United Kingdom Delegation, the Community Delegation invites the Commission to undertake the studies required with a view to analysing

the data to be supplied by the United Kingdom on the consequences of adopting the common agricultural policy.

The Commission will make the necessary technical contacts to this end with the United Kingdom Delegation. The results of this study will be communicated to the Council of the Community which will, after examining them, transmit them to the conference.

4. Once the work referred to above has been completed, the conference will examine the results and the Community will open negotiations on the transitional measures required to solve these problems.

5. Such problems as might be raised by the United Kingdom Delegation regarding the application of the Community's common external tariff will be examined by the deputies.

6. Having taken the United Kingdom Delegation's wishes into consideration, the Community Delegation gives the Commission a mandate to draw up, in liaison with the United Kingdom Delegation, an inventory of the provisions and practices existing within the United Kingdom which would be contrary to the ECSC Treaty and to its implementing regulations.

7. Having taken the United Kingdom Delegation's wishes into consideration, the Community Delegation gives the Commission a mandate to study, in liaison with the United Kingdom Delegation, any technical adaptations which might have to be made to Community regulations to take account of the new situation following enlargement.

The English texts of the treaties and of existing Community legislation would be established in the same manner.

8. The Community Delegation proposes that examination of Euratom problems be deferred to a later stage.

Source : Europe Bulletin, 22nd July 1970.

46. Letter from Mr. Rogers, United States Secretary of State, to Mr. Riad, Minister for Foreign Affairs of the United Arab Republic

22nd July 1970

(Extracts)

19th June 1970

.....

nationaux en vigueur ne sont pas en contradiction avec les stipulations du présent traité.

Article 11

Le présent traité est soumis à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui sera opéré à Moscou dans le plus bref délai possible.

Le traité est conclu pour une durée de vingt ans et sera prorogé automatiquement à chaque fois de cinq ans si aucune des parties contractantes ne le dénonce douze mois avant le délai fixé.

Fait à Bucarest, le 7 juillet 1970, en deux exemplaires, chacun en langue russe et roumaine, les deux textes ayant la même validité.

Source : Le Monde, 10 juillet 1970.

45. Décision adoptée au cours des négociations entre la Grande-Bretagne et la C.E.E. à Bruxelles

21 juillet 1970

1. La conférence constate que la délégation du Royaume-Uni accepte les organisations communes de marchés sauf dans les secteurs des produits laitiers, de la viande porcine, des œufs et du sucre pour lesquels le Royaume-Uni a soulevé des questions dont l'examen est confié par la conférence aux suppléants.

2. La délégation de la Communauté, ayant pris en considération les vœux de la délégation du Royaume-Uni, demande à la Commission de procéder aux études nécessaires en vue d'analyser les données qui seraient fournies par le Royaume-Uni au sujet des conséquences :

(i) de l'élargissement de la Communauté, pour la Communauté, pour le Royaume-Uni et pour la Nouvelle-Zélande dans le domaine des produits laitiers ;

(ii) de l'élargissement de la Communauté, pour la Communauté, pour le Royaume-Uni et pour les producteurs du Commonwealth dans le domaine du sucre.

3. Tenant compte des vœux émis par la délégation du Royaume-Uni, la délégation de la Communauté demande à la Commission de procéder aux études nécessaires en vue d'analyser les don-

nées qui seraient fournies par le Royaume-Uni au sujet des conséquences qu'aura l'adoption de la politique agricole commune.

A cet effet, la Commission prendra, avec la délégation du Royaume-Uni, les contacts techniques nécessaires. Les résultats de cette étude seront communiqués au Conseil de la Communauté qui, après les avoir examinés, les transmettra à la conférence.

4. Une fois terminés les travaux prévus aux paragraphes précédents, la conférence s'en saisira et la Communauté engagera les négociations sur les mesures transitoires nécessaires pour résoudre ces problèmes.

5. Les problèmes que pourrait soulever la délégation britannique au sujet de l'application du tarif extérieur commun de la Communauté seront examinés par les suppléants.

6. La délégation de la Communauté, ayant pris en considération les vœux de la délégation britannique, donne mandat à la Commission d'établir, en contact avec cette dernière, l'inventaire des dispositions et pratiques existantes au Royaume-Uni et qui seraient contraires au Traité C.E.C.A. et à ses règlements d'exécution.

7. La délégation de la Communauté, ayant pris en considération les vœux de la délégation britannique, donne mandat à la Commission d'étudier, en contact avec cette dernière, les adaptations techniques qui devraient éventuellement être apportées aux réglementations communautaires pour tenir compte des données nouvelles de l'élargissement.

De la même façon serait entreprise la mise au point en langue anglaise des traités et des réglementations communautaires existants.

8. La délégation de la Communauté propose de renvoyer l'examen des problèmes Euratom à un stade ultérieur.

Source : Bulletin Europe, 22 juillet 1970.

46. Lettre adressée par M. Rogers, Secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, à M. Riad, Ministre des affaires étrangères de la République Arabe Unie

22 juillet 1970

(Extrait)

19 juin 1970

.....

...In our view, the most effective way to agree on a settlement would be for the parties to begin to work out under Ambassador Jarring's auspices the detailed steps necessary to carry out Security Council Resolution 242. Foreign Minister Eban of Israel has recently said that Israel would be prepared to make important concessions once talks got started. At the same time, Egyptian participation in such talks would go far towards overcoming Israeli doubts that your government does in fact seek to make peace with it. I understand the problems that direct negotiations pose for you, and we have made it clear from the beginning that we were not proposing such an arrangement to put into effect at the outset, although, depending on the progress of discussions, we believe the parties will find it necessary to meet together at some point if peace is to be established between them.

With the above thoughts in mind, the United States puts forward the following proposal for consideration of the United Arab Republic: (a) that both Israel and the United Arab Republic subscribe to a restoration of the cease-fire for at least a limited period; (b) that Israel and the United Arab Republic (as well as Israel and Jordan) subscribe to the following statement which would be in the form of a report from Ambassador Jarring to Secretary General U Thant:

"The United Arab Republic (Jordan) and Israel advise me that they agree:

- (a) that having accepted and indicated their willingness to carry out Resolution 242 in all its parts, they will designate representatives to discussions to be held under my auspices, according to such procedure and at such places and times as I may recommend, taking into account as appropriate each side's preference as to method of procedure and previous experience between the parties;
- (b) that the purpose of the aforementioned discussions is to reach agreement on the establishment of a just and lasting peace between them based on (1) mutual acknowledgment by the United Arab Republic (Jordan) and Israel of each other's sovereignty, territorial integrity

and political independence, and (2) Israeli withdrawal from territories occupied in the 1967 conflict, both in accordance with Resolution 242;

- (c) that, to facilitate my task of promoting agreement as set forth in Resolution 242, the parties will strictly observe, effective 1st July until at least 1st October, the cease-fire resolutions of the Security Council."

.....

Source: Daily Radio Bulletin of the United States Embassy, Paris, No. 139, 22nd July 1970.

**47. Speech by Mr. Brosio,
Secretary-General of NATO,
to the Congress of the Interallied
Confederation of Reserve Officers,
Brussels**

22nd July 1970

(Extract)

.....

I ought to point out that recently, with the Rome Communiqué and Declaration by the Atlantic Alliance, and the documents issued by the Warsaw Pact countries meeting in Budapest, significant progress has been achieved towards initiating a real, official dialogue between the two blocs as a groundwork for more extensive negotiations to include the countries of Europe as a whole. For the first time, their political statements have been officially exchanged through diplomatic channels. For the first time, too, a real effort has been made by the Warsaw Pact countries to take into consideration certain positions adopted by the countries of our Alliance, or at least to show that such consideration had been given and an attempt at conciliation made. For instance, participation of the United States and Canada in any negotiation or conference has been accepted: this much is agreed and should not again be contested or made subject to conditions or reserves. The Communist countries have stated their willingness to discuss cultural and environmental problems. The idea of a discussion on the reduction of foreign forces in Europe was put forward, in answer to the allied proposal, very different in fact from a negotiation on mutual and balanced reduction of all opposing forces in

... A notre avis, le meilleur moyen d'arriver à un règlement serait pour les parties concernées de commencer à élaborer, sous les auspices de l'ambassadeur Jarring, les mesures détaillées nécessaires à l'application de la résolution 242 du Conseil de sécurité. Le ministre des affaires étrangères, M. Eban, a récemment déclaré qu'Israël serait prêt à consentir d'importantes concessions une fois les négociations commencées. En même temps, la participation de l'Égypte à de telles négociations contribuerait grandement à surmonter les doutes d'Israël concernant la volonté de votre gouvernement de faire la paix avec lui. Je comprends les problèmes que posent pour vous les négociations directes et nous avons fait savoir clairement, dès le début, que nous ne proposons pas, pour commencer, une telle procédure, bien que nous estimons qu'avec le progrès des discussions les parties se trouveront dans la nécessité de se réunir ensemble dans une phase ultérieure si elles désirent établir la paix entre elles.

A la lumière de ces réflexions, les États-Unis demandent à la R.A.U. d'examiner la proposition suivante : (a) Israël et la R.A.U. acceptent le rétablissement du cessez-le-feu pour au moins une période limitée ; (b) Israël et la R.A.U. (ainsi qu'Israël et la Jordanie) acceptent de faire une déclaration qui prendrait la forme d'un rapport de l'ambassadeur Jarring au secrétaire général, M. Thant, et qui serait ainsi libellé :

« La R.A.U. (la Jordanie) et Israël me communiquent leur accord sur ce qui suit :

- (a) Ayant accepté et indiqué qu'ils sont disposés à appliquer la résolution 242 dans toutes ses parties, ils désigneront des représentants à des discussions qui se tiendront sous mes auspices, conformément à la procédure et aux lieux et dates que je pourrai recommander, en tenant compte, selon qu'il conviendra, de la préférence de chaque partie quant à la méthode de procédure, ainsi que de l'expérience antérieure entre les parties ;
- (b) Le but des discussions susmentionnées est de parvenir à un accord sur l'instauration d'une paix juste et durable entre elles, fondée sur : (1) la reconnaissance mutuelle par la R.A.U. (la Jordanie) et Israël de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politi-

que de chacun d'eux, et (2) le retrait d'Israël des territoires occupés lors du conflit de 1967, dans les deux cas conformément à la résolution 242 ;

- (c) Pour faciliter ma tâche, en vue de favoriser un accord tel qu'il est énoncé dans la résolution 242, les parties observeront strictement, avec effet du 1^{er} juillet et au moins jusqu'au 1^{er} octobre, les résolutions du Conseil de sécurité sur le cessez-le-feu. »

.....

Source : *Le Monde*, 11 août 1970.

47. Discours prononcé par M. Brosio, Secrétaire général de l'O.T.A.N., au congrès de la Confédération interalliée des officiers de réserve à Bruxelles

22 juillet 1970

(Extrait)

.....

Il faut dire que récemment, avec le communiqué et la déclaration de Rome des alliés atlantiques, et les documents issus de la réunion de Budapest des pays du Pacte de Varsovie, un progrès important a été fait pour entamer un vrai dialogue officiel entre ces deux groupes de pays, en vue de préparer une négociation plus large s'étendant à l'ensemble des pays européens. Pour la première fois, leurs déclarations politiques ont été officiellement échangées par les voies diplomatiques. Pour la première fois aussi, il y a eu de la part des pays du Pacte de Varsovie un effort pour tenir compte de certaines positions des pays de notre alliance, ou au moins pour démontrer qu'on en avait tenu compte et qu'on essayait de s'en rapprocher. Par exemple, la participation des États-Unis et du Canada à toute négociation et à toute conférence a été reconnue : c'est un point acquis, et qui ne devrait plus être discuté ni soumis à condition ou réserve. Les pays communistes se sont déclarés prêts à discuter de problèmes culturels et de l'environnement. L'idée d'une discussion sur la réduction des troupes étrangères en Europe a été avancée, en réponse à la proposition alliée, bien différente à vrai dire d'une négociation pour la réduction mutuelle et équilibrée de toutes les forces opposées en Europe. Aussi le projet d'un organisme spécial qui

Europe. It was therefore agreed that there should be a special body concerned with problems of security, and more particularly foreign force reductions, although implementation has been postponed and the project so modified that considerable clarification will be required before it can be adequately defined and accepted. In short, it can be said that the phase of political declarations is over and the negotiation stage has begun : this is a big step forward and is a matter for deep satisfaction, but it must not blind us to reality or raise premature hopes.

The essential aim of the Warsaw Pact countries remains the convening of a conference, or a series of all-European conferences on security. This proposal, with this formula, is repeated at least twenty times over in the Budapest documents. And the Warsaw Pact countries have added and repeated that the convening of the conference should not be made subject to any condition. By this they mean that it should not depend on progress made in the negotiations under way in Vienna, Moscow or elsewhere between the United States, France, the United Kingdom, the Soviet Union, Poland, Federal Germany and East Germany. But by refusing any restriction or condition they do not appear to realise that they are in fact imposing the hardest condition of all, that is, pure and simple agreement to their proposal. Confirmation would thus be tantamount to a magic formula providing the solution to all problems. The mere fact of meeting together would be a guarantee of success and agreement, and this simple, automatic method of ensuring peace in Europe would permit of no reserve.

In reality, things are not so simple, no method of negotiation will carry a guarantee of success, and the most spectacular method may be doomed to the most dramatic, and hence most dangerous, of failures. What is more, no proposal deserves to be accepted unconditionally : negotiation, whether concerned with method or substance, consists in a mutual exchange of conditions which require examination and reduction to a common denominator. Everyone has the right to propose conditions and the duty to discuss them, provided they are not peremptory and that they lend themselves to mutual discussion and compromise. It is not our purpose today to examine these respective conditions, the reasons behind them and the possibility of reconciling them. The governments of the Alliance are at present engaged in analysing the true significance of the replies from Budapest. They are doing so in

a constructive spirit and with the utmost goodwill. It remains for them to decide on the position to be adopted after joint consultation : this they will do in the coming months, with every care not to miss a favourable opportunity if indeed it is offered, and not to compromise western positions through undue haste. I can say no more at the present juncture, but I should like to add that this task of diplomatic analysis must be conducted with a clear awareness of the real aims and ultimate consequences of this European conference, proposed with such insistence, as if it were the miracle cure to all European ills.

The Budapest documents take the line that these conferences should not be concerned with Berlin, Germany or Poland, these being the subject of negotiations already under way. They should not be dependent on the results of these negotiations ; nor should they touch on problems of arms reduction, which might be examined by a special body to be set up by the conferences. Their primary task would be to formulate a solemn declaration of renunciation of force, and respect of European frontiers, as well as a policy statement on economic and cultural relationships and environment. What might happen at succeeding conferences has not yet been established but it would probably be concerned with the follow-up and development of these basic positions.

We have therefore every reason to assume that those who propose such a series of conferences are aiming at two consecutive results, the first of which is to consolidate the *status quo* in Europe and the second, to replace the present system of security, based on the balance of forces between the Atlantic Alliance and the Soviet Union and the socialist bloc, by a different system, not as yet defined or worked out. For, let there be no doubt about it, the *status quo* is precarious and unstable today, and it would remain so after it had been officially recognised : it is a *status quo* in which Berlin is absurdly isolated, in which the Berlin Wall exists, in which the two Germanies are forcibly separated and in which it is impossible for the Germans freely to express their will. Moreover, if the new system of security were to be based solely on the withdrawal of foreign troops, the delicate balance of deterrence and defence, which is the

devrait s'occuper des problèmes de la sécurité, et spécialement de la réduction des forces étrangères a été retenu, bien que différé dans le temps et transformé de telle sorte qu'il exige bien des éclaircissements avant de pouvoir être bien défini et accepté. Somme toute, on peut bien dire que la phase des déclarations politiques a été dépassée et celle du dialogue a été ouverte : c'est un progrès considérable qu'on reconnaît avec une profonde satisfaction, mais il ne doit pas fermer nos yeux aux réalités ni autoriser des espoirs prématurés.

Le but essentiel des pays du Pacte de Varsovie reste celui de parvenir à une conférence, ou à une série de conférences paneuropéennes sur la sécurité. Cette proposition, avec cette formule, est répétée à nouveau au moins vingt fois dans les documents de Budapest. Et les pays du Pacte de Varsovie ont ajouté et répété que la convocation de la conférence ne devrait être soumise à aucune condition. Ils entendent par là qu'elle ne doit pas dépendre de progrès dans les négociations en cours à Vienne, à Moscou, ou ailleurs entre Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Union Soviétique, Pologne, Allemagne fédérale et Allemagne de l'est. Mais, en refusant tout lien et toute condition, ils paraissent ne pas s'apercevoir qu'ils imposent en réalité la plus dure des conditions, c'est-à-dire l'acceptation pure et simple de leur initiative. La confirmer équivaldrait ainsi à une espèce de formule magique qui permettrait de résoudre tous les problèmes. Le seul fait de se réunir serait une garantie de succès et d'accord, et aucune réserve ne serait permise à l'égard de cette méthode simple et automatique d'assurer la paix en Europe.

En réalité, les choses ne sont pas si simples que cela, nulle méthode de négociation n'en garantit le succès, et les méthodes les plus spectaculaires peuvent réserver les échecs les plus retentissants, donc les plus dangereux. D'autre part, il n'y a pas de proposition qui mérite d'être reçue sans conditions : la négociation, qu'elle touche à la méthode ou au fond, consiste en un échange mutuel de conditions qu'il s'agit de considérer et de réduire à un commun dénominateur. Tout le monde a le droit de poser et le devoir de discuter des conditions, pourvu qu'elles ne soient pas péremptoires et qu'elles se prêtent réciproquement à la discussion et au compromis. Nous n'avons pas aujourd'hui à entrer dans l'analyse de ces conditions mutuelles, de leurs raisons et de leur conciliation éventuelle. Les gouvernements de l'Alliance sont en train d'examiner, d'explorer la signification réelle des réponses de

Budapest. Ils le font dans un esprit constructif et avec toute leur bonne volonté. Il leur appartient de décider la position à adopter après s'être consultés entre eux : ils le feront dans le courant des mois prochains, avec le souci de ne pas perdre l'occasion favorable si elle existe, et de ne pas compromettre les positions occidentales en faisant preuve d'une hâte injustifiée. C'est tout ce que je puis dire au point où nous en sommes, mais je voudrais ajouter que tout ce travail d'analyse diplomatique doit être éclairé par une vision nette des buts réels et des conséquences ultimes de cette conférence européenne qu'on nous propose avec tant d'insistance, comme si elle était le remède miraculeux à tous les maux de l'Europe.

Telles que les documents de Budapest les conçoivent, ces conférences ne devraient pas s'occuper de Berlin, de l'Allemagne ou de la Pologne, parce que ces sujets seraient déjà du domaine de pourparlers en cours. Elles ne devraient pas être subordonnées aux résultats de ces pourparlers. Elles ne devraient pas plus toucher les problèmes de réduction des armements qui pourraient être considérés par un organisme spécial à créer par ces conférences mêmes. Elles devraient avant tout formuler une déclaration solennelle de renonciation à la force et de respect des frontières en Europe, et une déclaration de principe sur les rapports économiques et culturels et sur l'environnement. Ce qui pourrait se passer dans les conférences qui suivraient reste à prévoir, et constituerait probablement la suite et le développement de ces positions de principe.

Tout cela justifie pleinement l'impression que ce mécanisme de conférences successives vise, dans l'esprit de ceux qui le propose, deux résultats consécutifs : le premier, la consolidation du statu quo en Europe ; le deuxième, la substitution au présent système de sécurité, fondé sur l'Alliance atlantique face à l'Union Soviétique et au bloc socialiste et sur l'équilibre de leurs forces, d'un autre système encore non défini et qui resterait à concevoir. Car le statu quo d'aujourd'hui, il faut bien le voir clairement, est un état de choses précaire et instable, et tel il resterait après sa consécration : c'est un statu quo avec Berlin dans une situation absurde d'isolement, avec le mur de Berlin, avec la séparation forcée des deux Allemagne, avec l'impossibilité pour les Allemands de faire entendre librement leur volonté. Et le nouveau système de sécurité, s'il devait partir du retrait des troupes étrangères seulement, risquerait de compromettre l'équilibre délicat de

foundation of West European security and freedom today, might well be compromised.

This is by no means to say that the countries of the Alliance reject or mistrust the very principle of a conference, or that they regard it as a snare and a delusion. Western diplomacy is sufficiently mature and far-sighted to have no fear of discussion, and indeed this applies to the diplomacy of the eastern countries. It is not therefore a question of being afraid of falling into a trap, but of facing up to the consequences implicit in the proposed discussion procedures. For such procedures may have a profound effect on questions of principle, both by their very nature and by their possible repercussions on public opinion and the more or less justified, or unjustified, hopes that may be aroused.

The Atlantic allies will certainly therefore define their position as regards the Budapest documents as quickly as possible and their reply will be, as always, considered, moderate and constructive. The Alliance has taken the road towards détente and it intends to explore it patiently to the end. First of all, however, two things should be made clear: first, international problems cannot be artificially separated and dealt with in watertight compartments. When weighing up the possibility of a European conference, we cannot isolate it from what is happening in the rest of the world, or from the progress made in other negotiations between the super-powers or the countries of Europe. It is not a matter of laying down rigid preconditions but simply of not forgetting to assess the situation as a whole, and this is essential for any political decision.

Secondly, we cannot deny the right and the responsibility of the governments of the Atlantic Alliance to determine exactly the content and the possible results of any multilateral negotiations, and the best way of conducting them in the interests of peace and détente. In this difficult task of preparing the ground for possible contacts of the highest importance, there is no room for pressure, for unjustified procrastination or for hasty answers based on urgency rather than on reflection.

A third point, which is still more important, must be stressed when examining the multifarious aspects of this question of a European

conference. If this conference or series of conferences were to lead, as would appear to be very likely in view of the Warsaw Pact proposal, to the gradual preparation of a new system of security in Europe, it would have to be made very clear that this must be done with the participation and support of the Atlantic Alliance which, for twenty years, has been the sole and effective guardian of security. In other words, we must not change horses in midstream. If the purpose of this conference, or series of conferences, were the weakening of allied unity, an unacceptable risk would be involved. One can easily imagine a conference in which the countries of North America and Europe would participate, not as two blocs but each with as much autonomy as its obligations and international position allow.

We know full well that, particularly as regards foreign policy, the Warsaw Pact countries constitute a solid bloc, with very slight freedom of movement even in the most favourable circumstances. We, on the other hand, are proud of the equal rights and independence which are customary among the countries of the North Atlantic Treaty with their common interests and ideals. We know, too, that the participation of neutral or non-engaged countries might contribute to the success of negotiations by presenting the interests and views of governments which are uncommitted to either side, but all this does not alter the fact that the political function of the Alliance and its basic unity of purpose must remain intact throughout the negotiations, if they are to produce a result in keeping with the vital interests, which are still valid today, that inspired the Alliance itself. This is the meaning of the consultations which have been going on since the present exchange of preliminary declarations began. They must continue in the same spirit of solidarity which has so fortunately existed hitherto. We cannot demolish or weaken our Alliance before replacing it by an equally reliable and realistic system of security. The results of this era of negotiation which we have now entered are still uncertain: a new and transformed Alliance may emerge from this new phase of history. Perhaps Europe will be able to play a more important part in it or, later, even more fundamental changes may take place. One thing however is certain: the Atlantic Alliance, which has been the cornerstone of peace in Europe for twenty years, must remain the firm basis of our solidarity during

la dissuasion et de la défense, sur lequel repose aujourd'hui la sécurité et la liberté de l'Europe occidentale.

Tout cela ne veut dire aucunement que les pays de l'Alliance rejettent ou soupçonnent le principe même d'une conférence ou le considèrent comme un piège dans lequel il ne faut pas tomber. La diplomatie occidentale est assez mûre et clairvoyante pour ne craindre aucune discussion, comme du reste c'est le cas pour les diplomaties des pays de l'est. Il ne s'agit donc ici ni de piège ni de crainte, mais il s'agit de voir clair dans les conséquences implicites des procédures de discussion qu'on suggère. Car ces procédures, (Mesdames et) Messieurs, peuvent influencer lourdement sur le fond des problèmes, soit par leur mécanisme intérieur, soit par les répercussions qu'elles peuvent avoir et les espoirs plus ou moins fondés ou fallacieux qu'elles peuvent susciter dans les opinions publiques.

Donc, la position des alliés atlantiques vis-à-vis des documents de Budapest sera prise certainement le plus tôt possible, et sera comme toujours une réponse réfléchie, modérée et constructive. L'Alliance s'est mise sur le chemin de la détente et entend l'explorer patiemment jusqu'au bout. Mais deux choses devraient être claires avant tout : l'une, qu'on ne peut pas séparer artificiellement les problèmes internationaux et les traiter comme des compartiments étanches. Quand on considère la possibilité d'une conférence européenne, on ne peut pas l'isoler de ce qui se passe dans le monde entier, ni de l'état des autres négociations entre les superpuissances ou entre les pays européens. Il ne s'agit pas de poser des préalables rigides, mais tout simplement de ne pas négliger une évaluation d'ensemble qui est indispensable à toute décision politique.

D'autre part, on ne peut pas refuser aux gouvernements de l'Alliance atlantique le droit et la responsabilité de déterminer exactement le contenu et les résultats possibles d'une négociation multilatérale et les meilleures méthodes de la conduire en vue d'en assurer le résultat dans l'intérêt de la paix et de la détente. Dans cette préparation délicate de rencontres éventuelles très importantes, il n'y a place ni pour la pression, ni pour les délais injustifiés, ni pour des réponses hâtives qui sacrifieraient la réflexion à l'urgence.

Un troisième point encore plus important doit être souligné, pour éclaircir ce problème d'une conférence européenne dans ses multiples

aspects. Si cette conférence, ou série de conférences, devait conduire comme c'est très probable selon l'aspect de la proposition du Pacte de Varsovie, à la préparation graduelle d'un nouveau système de sécurité en Europe, il devrait être bien clair que cela devrait être avec la présence et le soutien de l'Alliance atlantique, qui pendant vingt ans a été la seule et très valable garantie de cette sécurité. En d'autres termes, on ne change pas en sautant ni de cheval ni de cavalier. Si cette conférence, ou série de conférences, était envisagée en vue d'affaiblir l'unité des pays alliés, elle impliquerait un risque difficile à accepter. On peut bien concevoir une conférence où les pays américains et européens participent, non pas dans la position de bloc à bloc, mais chacun avec autant d'autonomie que leurs obligations et leur position internationale le leur permettraient.

Nous savons bien que, surtout en politique étrangère, les pays du Pacte de Varsovie constituent un bloc solide avec un minimum très réduit, dans le meilleur des cas, de liberté de mouvement. Au contraire, nous sommes fiers de l'égalité de droit, et de l'indépendance d'action qui est la règle de l'Alliance dans le cadre du Traité atlantique et de nos intérêts et idéaux communs. Nous savons aussi que la participation de pays neutres ou non engagés pourrait contribuer au succès d'une négociation en y introduisant les préoccupations et les opinions des gouvernements qui ne sont pas liés à l'un ou à l'autre côté. Mais tout cela n'empêche point que la fonction politique de l'Alliance et son unité d'inspiration foncière devrait rester intacte tout le long des négociations, si on veut en assurer un résultat conforme aux intérêts vitaux qui ont dicté l'Alliance elle-même et qui subsistent toujours. C'est cela le sens de la consultation qui se déroule depuis le commencement de cet échange de déclarations préliminaires auquel nous assistons. Elle devra continuer dans le même esprit de solidarité, qui heureusement a existé jusqu'ici. On ne pourra pas démolir ni affaiblir notre alliance avant de l'avoir remplacée par un système également sûr et réaliste de sécurité. Les résultats de cette ère de négociations dans laquelle nous sommes entrés sont encore incertains : de cette nouvelle phase historique une Alliance nouvelle et transformée pourra sortir. L'Europe y pourra jouer peut-être un rôle plus important, ou plus tard, un changement même plus radical pourra en résulter. Mais une chose est certaine : c'est que l'Alliance atlantique, base de notre paix pendant vingt ans, devra être encore le fondement solide de notre

the period of diplomatic action which is now opening up.

.....

Source : NATO Latest, No. 14, 4th August 1970.

48. Federal German guidelines for negotiations on a renunciation of force treaty with the USSR, Bonn

23rd July 1970

(Extracts)

1. Relations between the Federal Republic of Germany and the Soviet Union should in future be based just as much on the principle of the renunciation of the threat of force or the use of it as has been the case up to now between the Federal Republic of Germany and the three western powers. This also applies to the inviolability of the territorial integrity of all States and their frontiers...

2. The Federal Government's attitude on the Berlin question remains unaffected. We are proceeding on the assumption that the four-power negotiations will lead to a securing of the close ties between the Federal Republic and West Berlin, as well as of unhindered access to West Berlin. Without such a guarantee, the renunciation-of-force pact could not come into effect.

3. The validity of existing treaties and agreements with third States will remain unaffected by the treaty to be concluded. This also includes the Germany treaty.

4. The right of the Germans to self-determination will not be affected by the treaty to be concluded. The Basic Law, including its preamble, is not open to negotiation.

5. The Federal Government is proceeding on the assumption that the treaties sought with the Soviet Union, Poland and other States of the Warsaw Pact, especially the settlement of relations with the German Democratic Republic on the basis of the Federal Government's 20 points put forward at Kassel, will lead to the establishment and development of normal relations. It regards this policy for better co-existence among peoples and to secure peace in Europe as a single entity.

6. The Federal Government notes with satisfaction that this policy is being given the full approval and support of the three western powers, and the member States of Western European Union and the Atlantic Alliance.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, No. 26, 28th July 1970.

49. Communiqué issued after the meeting of the European Space Conference, Brussels

24th July 1970

The fourth meeting of the European Space Conference was held in Brussels on 22nd, 23rd and 24th July 1970 under the chairmanship of Mr. Théo Lefèvre, Belgian Minister of Scientific Policy and Planning.

The meeting was attended by delegates from the thirteen member States of the European Space Conference, as well as by a number of observers, including representatives from ESRO and ELDO.

The principal matters discussed were :

- consideration of a possible European participation in future United States programmes ;
- amalgamation of the European space organisations, and transitional measures to be taken pending the establishment of a new, unified organisation ;
- the European space programme to be undertaken over the decade 1970-80, and approval of the first slices of this programme.

**

All the questions set out above had been studied by a Committee of Senior Officials under the chairmanship of Professor Puppi (Italy), set up at the European Space Conference held at Bad Godesberg in November 1968, and by a Committee of Alternates under the chairmanship of Mr. Plate (Netherlands).

I. Co-operation by Europe in the post-Apollo programme

The conference noted with interest the various contacts established with a view to

solidarité pendant cet avenir d'action diplomatique qui s'ouvre devant nous.

.....

Source : OTAN Actualités, n° 14, 4 août 1970.

48. Principes qui guideront le gouvernement fédéral allemand lors des négociations avec l'U.R.S.S. sur un traité de non-recours à la force

23 juillet 1970

(Extraits)

1. Les relations entre la République fédérale et l'Union Soviétique doivent à l'avenir reposer sur le principe de la renonciation à la menace de la violence ou à la menace par la force ; c'était déjà le cas jusqu'à maintenant entre la République fédérale et les trois puissances occidentales. Ceci est valable également à propos de l'inviolabilité de l'intégrité territoriale de tous les Etats et de leurs frontières...

2. L'attitude du gouvernement fédéral en ce qui concerne le problème de Berlin ne sera pas modifiée. On admet dans ce contexte que les négociations des Quatre conduiront à garantir les relations étroites entre la République fédérale et Berlin-ouest ainsi que le libre accès à Berlin-ouest. Sans une telle garantie, un traité de non-recours à la force ne pourra pas entrer en vigueur.

3. La validité des traités et conventions déjà conclus avec des tiers ne sera pas modifiée par le traité envisagé. Ceci inclut les Accords de Bonn (1952).

4. Le droit des Allemands à l'autodétermination ne sera pas modifié par l'accord envisagé. La Loi fondamentale, préambule inclus, ne sera pas matière à négociation.

5. Le gouvernement fédéral part du fait que l'accord qu'il envisage avec l'Union Soviétique, avec la Pologne et avec d'autres Etats du Pacte de Varsovie, et en particulier la réglementation des relations avec la R.D.A., reposant sur la base des vingt points qu'il a présentés à Kassel, conduiront à l'établissement et au développement de relations normales et considère comme un tout cette politique qui doit servir la cause d'une meilleure coexistence des peuples et la garantie de la paix en Europe.

6. Le gouvernement fédéral constate avec satisfaction que cette politique bénéficie de l'approbation sans réserves et du plein appui des trois puissances occidentales, des Etats membres de l'U.E.O. et de l'Alliance atlantique.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 28, 29 juillet 1970.

49. Communiqué publié à l'issue de la réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles

24 juillet 1970

La quatrième session de la Conférence Spatiale Européenne a eu lieu à Bruxelles les 22, 23 et 24 juillet 1970 sous la présidence de M. Théo Lefèvre, Ministre belge de la politique et de la programmation scientifiques.

Participaient à cette conférence les 13 Etats membres de la Conférence Spatiale Européenne ainsi qu'un certain nombre d'observateurs parmi lesquels les Organisations ESRO et ELDO.

Les débats de la conférence ont porté sur les principaux sujets suivants :

- Examen de l'éventualité d'une coopération de l'Europe aux programmes futurs des Etats-Unis ;
- Fusion des organisations spatiales européennes et mesures transitoires à appliquer en attendant l'établissement de la nouvelle organisation ;
- Programme spatial européen à entreprendre au cours de la décennie 1970-1980 et approbation des premières tranches de ce programme.

**

L'ensemble des questions énumérées ci-dessus avait fait l'objet d'études de la part d'un Comité des hauts fonctionnaires présidé par le Professeur Puppi (Italie), qui avait été institué lors de la Conférence Spatiale Européenne de Bad Godesberg, tenue en novembre 1968, et d'un Comité des suppléants, présidé par M. Plate (Pays-Bas).

I. Coopération de l'Europe au programme post-Apollo

La conférence a pris note avec intérêt des divers contacts établis en vue de l'examen d'une

exploring such co-operation, and the first examples of work undertaken in Europe in some of the fields in which a participation in the American programme would be possible. It was agreed that the contacts and studies should be continued.

In addition, the conference instructed its President, assisted by representatives of France and the United Kingdom, to examine on his own behalf with the United States Government the general conditions, more especially political and financial, for such European participation, as well as the question of the availability of launchers. The results of President Lefèvre's mission will be communicated to the governments of the member States before the end of the year.

II. Institutional questions

The ministerial conference approved the senior officials' proposals for the creation of a unified European space organisation to replace ESC, CETS, ELDO and ESRO, and, at the same time, defined the principles by which the new organisation should be governed. It was agreed that the text of the convention to be prepared to this end would be presented for signature by the participating States at a Conference of Plenipotentiaries to be held in Brussels at the beginning of 1971.

A number of transitional measures were decided. They include notably common membership of the ELDO and ESRO Councils, and the appointment of a single personage to be President of both.

III. Programme

The question of the space programme to be undertaken by Europe over the next years was discussed, emphasis being laid on the fact that it should constitute a coherent whole encompassing at the same time applications satellites, launchers and scientific research satellites.

Applications

The conference indicated its particular interest in the construction of applications satellites, recognising that their development

would be of major interest for Europe on the economic, cultural and political planes. It was decided notably that a programme would be put in hand with a view to achieving towards 1978-1980 an operational European space communications system. This system should meet the requirements formulated by CEPT, and take account of EBU's forecasts of user traffic. Agreement was reached on the financial resources that would have to be made available for putting in hand the studies and initial pre-development work to be carried out under this programme.

It was further agreed to undertake a joint programme with the United States of air traffic control satellites. This programme would take into account the views of the competent aeronautics authorities. The funding required for getting the programme under way has been voted.

The conference also recorded its interest in meteorological satellites. It was decided that the necessary studies would be financed once the system proposed in this area had been defined in consultation with the specialised bodies.

Launchers

In the launcher area decisions were taken on the following points :

- continuation and completion of the current development programme of the Europa I and Europa II launchers ;
- continuation of the construction programme for these launchers, including the vehicles to be built beyond the "Symphonie" programme ;
- start-up of the Europa III launcher development programme on the conditions recently defined by the ELDO Council.

Scientific research

In this field the financial envelope was fixed for the three-year period 1971-73 and the corresponding programme approved in broad outline.

telle coopération ainsi que des premiers travaux entrepris en Europe dans certains des domaines où elle pourrait fournir une participation au programme américain. Il a été convenu que ces contacts et ces travaux seraient poursuivis.

En outre, la conférence a chargé son président, assisté de représentants de la France et du Royaume-Uni, d'examiner, pour son compte, avec le gouvernement des Etats-Unis les conditions générales et notamment politiques et financières d'une telle participation européenne, ainsi que la question de la mise à la disposition des lanceurs. Les résultats de la mission confiée au Président Lefèvre seront communiqués aux gouvernements des Etats membres avant la fin de l'année.

II. Questions institutionnelles

Les ministres de la conférence ont approuvé les propositions des hauts fonctionnaires visant à la création d'une organisation spatiale européenne unifiée devant remplacer la C.S.E., la C.E.T.S., l'ELDO et l'ESRO et les principes devant régir la nouvelle organisation ont été définis. Il a été entendu que le texte de la convention qui sera préparé à cette fin sera ouvert à la signature des Etats participants lors d'une conférence de plénipotentiaires qui se tiendra au début de l'année 1971 à Bruxelles.

Un certain nombre de mesures transitoires ont été décidées. Elles comportent notamment la désignation de délégués communs au sein des Conseils de l'ESRO et de l'ELDO et la nomination d'une même personnalité comme président de ces deux Conseils.

III. Programme

La question du programme spatial européen à entreprendre par l'Europe au cours de la décennie à venir a été examinée et il a été souligné que ce programme devrait constituer un ensemble cohérent englobant à la fois les satellites d'application, les lanceurs et les satellites de recherche scientifique.

Application

La conférence a marqué un intérêt particulier pour la construction de satellites d'application et il a été reconnu que leur réalisation pré-

serverait pour l'Europe sur les plans économique, culturel et politique un intérêt majeur. Il a été notamment décidé qu'un programme serait exécuté en vue d'aboutir vers les années 1978-1980 à un système opérationnel européen de télécommunications spatiales. Ce système devra correspondre aux besoins exprimés par la C.E.P.T. et tenir compte des prévisions d'utilisation de l'U.E.R. L'accord s'est fait sur les ressources financières devant être rendues disponibles en vue de la mise en œuvre des études et premiers travaux de pré-développement à entreprendre au titre de ce programme.

Il a été convenu par ailleurs d'entreprendre un programme de satellites de contrôle du trafic aérien qu'il est prévu de réaliser conjointement avec les Etats-Unis. Ce programme tiendra compte des avis des autorités compétentes en matière d'aéronautique. Les fonds correspondants au démarrage dudit programme ont été votés.

La conférence a également marqué son intérêt pour les satellites de météorologie. Il a été décidé que les études correspondantes seraient financées lorsque le système prévu dans ce domaine aurait été défini en consultation avec les organismes spécialisés.

Lanceurs

Dans le domaine des lanceurs, des décisions ont été prises sur les points suivants :

- Poursuite et achèvement du programme de développement en cours pour la mise au point des lanceurs Europa I et Europa II ;
- Poursuite du programme de construction de ces lanceurs, y compris les véhicules devant être fabriqués au-delà du programme « Symphonie » ;
- Démarrage du programme de développement de la fusée Europa III dans les conditions récemment définies par le Conseil de l'ELDO.

Recherche scientifique

Dans ce domaine l'enveloppe financière a été fixée pour la période de trois ans 1971-1973 et les grandes lignes du programme correspondant ont été approuvées.

IV. General reserves

(a) The French Delegation desires the adoption of a complete, coherent and balanced common space programme.

It attaches the highest importance to commitments being taken in the applications satellite, scientific satellite and launcher areas, with due regard to priorities and for a comparable duration in all sectors. Hence it subordinates its agreement on institutional matters to agreement being reached on a programme answering these criteria.

(b) The Belgian and French Delegations limit until further order their financial commitments in respect of the scientific research programme up to the end of the three-year period ending in 1971.

(c) The German Delegation limits until further order its financial commitment in respect of the applications satellite programme up to the end of 1971.

V. Next session

It was agreed that the present meeting of the European Space Conference would be resumed at Brussels on 3rd, 4th and 5th November 1970.

Source : Communiqué C/74 issued by the European Space Conference.

50. Israeli Government statement on the United States proposals for a Middle East settlement

31st July 1970

Having considered the appeals of the President of the United States, and while continuing its commitment to its basic policy guidelines and authorised statements, the government has decided to subscribe to the latest peace initiative of the Government of the United States and to appoint, at the appropriate time, a representative for peace negotiations without prior conditions under the auspices of Ambassador Jarring, within the framework of Security

Council Resolution 242, and with the aim of reaching a binding contractual peace agreement between the parties.

Israel's position in respect of a cease-fire on all sectors, including the Egyptian front, on a basis of reciprocity, in accordance with the resolution of the Security Council, remains in force.

Taking into account the clarifications provided by the Government of the United States, Israel is prepared to subscribe to the proposal of the United States concerning a cease-fire for three months at least, on the Egyptian front.

The ministerial committee will draft proposals as to the precise language of the reply of the Government of Israel to the Government of the United States.

Source : The Times, 1st August 1970.

51. Message from Mr. Kosygin, Soviet Prime Minister, to Mr. Nixon, President of the United States, Mr. Pompidou, President of the French Republic and Mr. Heath, British Prime Minister

1st August 1970

The 25th anniversary of the adoption of the historic decisions in Potsdam falls due these days. These decisions crowned the great liberation struggle of the peoples of the allied powers and of all those who made their contribution to the routing of German fascism.

The powers that are parties to the Potsdam Agreement proclaimed as their goal the eradication of German militarism and nazism. At the same time, they stressed their intention to enable the German people to reconstruct their life on a peaceful basis and in time assume a place among the free and peaceful peoples of the world.

The Potsdam decisions were the incarnation of the wishes of the peaceful peoples of Europe, America and other continents, and of their resolve to prevent new military upheavals. The Potsdam decisions proved to be most important political acts aimed at enabling the States to pool their efforts so that after winning the war they would ensure peace, too. The Potsdam decisions convincingly showed that States with different

IV. Réserves générales

(a) La délégation française souhaite l'adoption d'un programme spatial commun, complet, cohérent et équilibré.

Elle accorde la plus haute importance au fait que dans les domaines des satellites d'application, des satellites scientifiques et des lanceurs, des engagements puissent être pris tenant compte des priorités et qui soient de durée comparable dans tous les secteurs. Elle subordonne donc son accord sur les questions institutionnelles à l'accord sur un programme répondant à ces critères.

(b) Les délégations belge et française limitent jusqu'à nouvel ordre leurs engagements financiers concernant le programme de recherche scientifique jusqu'à la fin de la période triennale s'achevant à la fin de 1971.

(c) La délégation de l'Allemagne limite jusqu'à nouvel ordre ses engagements financiers concernant le programme de satellites d'application jusqu'à la fin de l'année 1971.

V. Prochaine session

Il a été convenu que la présente session de la Conférence Spatiale Européenne se poursuivrait à Bruxelles les 3, 4 et 5 novembre 1970.

Source : Communiqué C/74 de la Conférence Spatiale Européenne.

50. Déclaration du gouvernement israélien sur les propositions américaines en vue d'un règlement au Proche-Orient

31 juillet 1970

Ayant pris en considération les appels du Président des Etats-Unis, et tout en restant fidèle à la ligne directrice de sa politique et à ses déclarations autorisées, le gouvernement israélien a décidé de souscrire à la dernière initiative du gouvernement des Etats-Unis. Il a décidé également de désigner, en temps voulu, un représentant qui sera chargé de négocier, sans conditions préalables, sous les auspices de l'ambassadeur Jarring et dans le cadre de la résolution 242

du Conseil de sécurité, afin de parvenir à un accord de paix contractuel.

La position israélienne vis-à-vis d'un cessez-le-feu dans tous les secteurs, y compris le front égyptien, sur la base d'une réciprocité et en accord avec la résolution du Conseil de sécurité, reste valable.

Compte tenu des éclaircissements fournis par le gouvernement des Etats-Unis, Israël est prêt à souscrire à la proposition des Etats-Unis sur un cessez-le-feu de trois mois minimum sur le front égyptien.

Le comité ministériel étudiera la forme à donner à la réponse du gouvernement israélien au gouvernement américain.

Source : *Le Monde*, 2-3 août 1970.

51. Message adressé par M. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres soviétique, au Président Nixon, au Président Pompidou et à M. Heath, Premier ministre britannique

1^{er} août 1970

Il y a vingt-cinq ans, à Potsdam, ont été prises des décisions historiques qui ont couronné la grande lutte de libération menée par les peuples des puissances alliées et par tous ceux qui ont apporté leur contribution à la défaite du fascisme allemand.

Les puissances signataires de l'Accord de Potsdam avaient proclamé que leur but était d'extirper le militarisme et le nazisme allemands. En même temps, elles avaient souligné leur intention d'assurer au peuple allemand la possibilité de reconstruire sa vie sur une base pacifique et, avec le temps, de prendre place parmi les peuples libres et pacifiques.

Les décisions de Potsdam reflètent la volonté des peuples pacifiques d'Europe, d'Amérique et d'autres continents de ne pas permettre le déclenchement de nouvelles conflagrations militaires. Elles constituent des actes politiques de toute première importance destinés à unir les forces des Etats pour gagner la guerre et pour gagner la paix. Les décisions de Potsdam ont montré de façon convaincante que les Etats appartenant

social systems could come to mutually acceptable agreements on the biggest and most complex international problems in the cause of universal peace and security.

The main principles of Potsdam continue to serve as the basis for the post-war peaceful structure in Europe. Their implementation in our days means recognition of the inviolability of the present European frontiers, recognition of the political realities that took form as a result of the second world war and post-war development and the ensurance of reliable security on the European continent.

The Soviet Union adheres at all times to the peaceful and democratic principles of Potsdam. It comes out for the consolidation of the bulwarks of European security, for the development of broad international co-operation and for discussion, with these aims, of outstanding current problems needing solution at an all-European forum.

Just as a quarter of a century ago, we proceed from the view that when there is growing mutual understanding and co-operation among States and peoples, durable and lasting peace can be ensured. We are bound to this by our sacred duty before millions of our countrymen who gave their lives in the cause of the victory over fascism and reaction. We are bound to this by our high responsibility for the life and prosperity of this and coming generations.

Source : Soviet News, 4th August 1970.

52. Israeli Government reply to the American peace proposals

4th August 1970

Having considered President Nixon's message of 24th July 1970, basing itself on its contents and in strict adherence to its policy principles and authoritative statements, the Government of Israel has decided to reply affirmatively to the latest United States peace initiative, and to inform the United States that it may convey to Ambassador Jarring that :

1. Israel is prepared in due time to designate a representative to discussions to be held under Ambassador Jarring's auspices with the UAR (Jordan), according to such procedure and at such places and times as he may recommend,

taking into account each side's attitude as to method of procedure and previous experience of discussions between the parties.

2. Israel's position in favour of a cease-fire on a basis of reciprocity on all fronts, including the Egyptian front, in accordance with the Security Council's cease-fire Resolution, remains unchanged. On the basis of clarifications given by the United States Government in this matter, Israel is prepared to reply affirmatively to the United States proposal for a cease-fire (for at least three months) on the Egyptian front.

3. The discussions under Ambassador Jarring's auspices shall be held within the framework of the Security Council Resolution (242) on the basis of the expression of readiness by the parties to carry out the Security Council Resolution (242) in all its parts, in order to achieve an agreed and binding contractual peace agreement between the parties which will ensure :

- (a) Termination by Egypt (Jordan) and Israel of all claims or states of belligerency and respect and acknowledgement of the sovereignty, territorial integrity and political independence of each other and their right to live in peace within secure and recognised boundaries free from threats or acts of force. Each of the parties will be responsible within its territory for the prevention of all hostile acts by regular military forces or paramilitary forces, including irregular forces, against the armed forces or against civilians living in the territory of the other party.
- (b) Withdrawal of Israeli armed forces from territories occupied in the 1967 conflict to secure, recognised and agreed boundaries to be determined in the peace agreements.

4. Israel will participate in these discussions without any prior conditions. Israel will not claim the prior acceptance by the other party of her positions, as Israel does not accept in advance the positions of the other parties as communicated publicly or otherwise. Each party will be free to present its proposals on the matters under discussion.

Source : Israeli Ministry for Foreign Affairs.

à des systèmes sociaux différents peuvent arriver à une entente mutuelle concernant des problèmes internationaux importants et complexes au nom de la paix et de la sécurité générales.

Les principes fondamentaux de Potsdam continuent à servir de base à la structure pacifique d'après-guerre de l'Europe. De nos jours, leur application signifie la reconnaissance de l'inamovibilité des frontières européennes actuelles et des réalités politiques issues de la deuxième guerre mondiale et des événements d'après-guerre, ainsi que la garantie de la sécurité sur le continent européen.

L'Union Soviétique adhère invariablement aux principes pacifiques et démocratiques de Potsdam. Elle se déclare en faveur de la consolidation de la sécurité européenne et du développement de la coopération internationale, ainsi que pour la discussion, à ces fins, des principaux problèmes d'actualité au cours d'un forum pan-européen.

Nous estimons, comme il y a vingt-cinq ans, qu'une paix solide et durable peut être assurée par le renforcement de la compréhension et de la coopération des Etats et des peuples. C'est là ce que nous dicté notre devoir sacré envers des millions de nos concitoyens qui ont donné leur vie pour la victoire sur le fascisme et la réaction. C'est ce que nous dicté également la haute responsabilité que nous avons de la vie et de la prospérité des générations actuelles et futures.

Source : *Le Monde*, 4 août 1970.

52. Réponse du gouvernement israélien aux propositions de paix américaines

4 août 1970

Le gouvernement israélien, ayant considéré le message du Président Nixon du 24 juillet 1970 et se basant sur son contenu, et en parfait accord avec les principes de sa politique et de ses déclarations autorisées, a décidé de répondre affirmativement à la dernière initiative de paix américaine et d'informer les Etats-Unis qu'ils peuvent transmettre à l'ambassadeur Jarring le texte suivant :

1. Israël est prêt à désigner en temps voulu un délégué à des discussions qui se tiendraient, sous les auspices du Dr Jarring, avec la République Arabe Unie ou la Jordanie, en accord avec la procédure recommandée par le Dr Jarring et en

temps et lieu choisis par lui, après avoir pris en considération l'attitude des parties en présence et la précédente expérience de discussions entre les parties.

2. La position d'Israël en faveur d'un cessez-le-feu réciproque sur tous les fronts, y compris le front égyptien, en accord avec la résolution du Conseil de sécurité pour un cessez-le-feu, reste inchangée. Sur la base des clarifications données par le gouvernement américain sur ce point, Israël est prêt à répondre affirmativement à la proposition américaine pour un cessez-le-feu de trois mois au moins sur le front égyptien.

3. Les discussions sous les auspices de l'ambassadeur Jarring auront lieu dans le cadre de la résolution 242 du Conseil de sécurité, sur la base de la volonté exprimée par les parties d'appliquer la résolution 242 du Conseil de sécurité dans tous ses paragraphes, afin d'arriver à un accord contractuel de paix engageant les deux parties. Cet accord de paix doit assurer :

- (a) La cessation d'une part par l'Egypte et la Jordanie, d'autre part par Israël, de toute revendication ou état de belligérance, le respect et la reconnaissance mutuelle de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'indépendance politique de chacun des pays de la région et de leur droit de vivre en paix dans des frontières sûres et reconnues, libérés de menaces ou d'actes d'agression. Chacune des parties aura la responsabilité, à l'intérieur de son propre territoire, de prévenir tout acte d'hostilité de forces militaires régulières ou de forces paramilitaires, y compris des forces irrégulières, contre les forces armées ou les civils vivant sur le territoire de l'autre partie ;
- (b) Le retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés au cours du conflit de 1967 sur des frontières sûres, reconnues et agréées devant être déterminées dans les accords de paix.

4. Israël participera à ces discussions sans aucune condition préalable. Israël n'exigera pas l'acceptation préalable par l'autre partie de ses propres positions, de même qu'Israël n'accepte pas d'avance les positions des autres parties telles qu'elles ont été communiquées publiquement ou de toute autre façon. Chaque partie sera libre de présenter ses propositions sur les problèmes en discussion.

Source : *Le Monde*, 6 août 1970.

53. New Italian Government*6th August 1970*

MM. Emilio Colombo (Chr. Dem.)	Prime Minister
Francesco de Martino (Soc.)	Deputy Prime Minister
Aldo Moro (Chr. Dem.)	Foreign Affairs
Franco Restivo (Chr. Dem.)	Interior
Oronzo Reale (Rep.)	Justice
Antonio Giolitti (Soc.)	Budget
Luigi Preti (Soc.)	Finance
Mario Ferrari-Aggradi (Chr. Dem.)	Treasury
Mario Tanassi (Soc.)	Defence
Riccardo Misasi (Chr. Dem.)	Education
Salvatore Lauricella (Soc.)	Public Works
Lorenzo Natali (Chr. Dem.)	Agriculture
Italo Viglianesi (Soc.)	Transport
Giacinto Bosco (Chr. Dem.)	Post and Telecommunications
Silvio Gava (Chr. Dem.)	Industry and Commerce
Carlo Donat-Cattin (Chr. Dem.)	Labour
Mario Zagari (Soc.)	External Trade
Salvatore Mannironi (Chr. Dem.)	Merchant Navy
Flaminio Piccoli (Chr. Dem.)	State Participation
Luigi Mariotti (Soc.)	Health
Matteo Matteotti (Soc.)	Tourism
Emilio Taviani (Chr. Dem.)	
Carlo Russo (Chr. Dem.)	
Guiseppe Lupis (Soc.)	
Remo Gaspari (Chr. Dem.)	
Eugenio Gatto (Chr. Dem.)	
Camillo Ripamonti (Chr. Dem.)	
	Without Portfolio

Source: Le Monde, 8th August 1970 (WEU translation).

54. Note from the Federal German Embassy to the Embassies of the three western powers, Moscow

7th August 1970

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the... Embassy and has the honour, on the instructions of its Government, to transmit the following note with the request that its contents be communicated to the Government of... as expeditiously as possible :

The Government of the Federal Republic of Germany has the honour, in connection with

the imminent signing of a treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics, to inform it of the following :

The Federal Minister for Foreign Affairs has, in the context of the negotiations, set forth the Federal Government's position as regards the rights and responsibilities of the four powers with regard to Germany as a whole and Berlin.

Since a peace settlement is still outstanding, both sides proceeded on the understanding that the proposed treaty does not affect the rights and responsibilities of the French Republic, the United Kingdom of Great

53. Composition du nouveau gouvernement italien

6 août 1970

MM. Emilio Colombo (Dém. chr.)	Président du conseil
Francesco de Martino (Soc.)	Vice-Président du conseil
Aldo Moro (Dém. chr.)	Affaires étrangères
Franco Restivo (Dém. chr.)	Intérieur
Oronzo Reale (Républ.)	Justice
Antonio Giolitti (Soc.)	Budget
Luigi Preti (Soc.)	Finances
Mario Ferrari-Aggradi (Dém. chr.)	Trésor
Mario Tanassi (Soc.)	Défense
Riccardo Misasi (Dém. chr.)	Instruction publique
Salvatore Lauricella (Soc.)	Travaux publics
Lorenzo Natali (Dém. chr.)	Agriculture
Italo Viglianesi (Soc.)	Transports
Giacinto Bosco (Dém. chr.)	Postes et télécommunications
Silvio Gava (Dém. chr.)	Industrie et commerce
Carlo Donat-Cattin (Dém. chr.)	Travail
Mario Zagari (Soc.)	Commerce extérieur
Salvatore Mannironi (Dém. chr.)	Marine marchande
Flaminio Piccoli (Dém. chr.)	Participation de l'Etat
Luigi Mariotti (Soc.)	Santé
Matteo Matteotti (Soc.)	Tourisme
Emilio Taviani (Dém. chr.)	} Sans portefeuille
Carlo Russo (Dém. chr.)	
Guiseppe Lupis (Soc.)	
Remo Gaspari (Dém. chr.)	
Eugenio Gatto (Dém. chr.)	
Camillo Ripamonti (Dém. chr.)	

Source : *Le Monde*, 8 août 1970.

54. Note transmise par l'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne aux ambassades des trois puissances occidentales à Moscou

7 août 1970

L'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne présente ses compliments à l'ambassade... et à l'honneur de lui remettre, sur instructions de son gouvernement, la note ci-après en la priant de bien vouloir en porter le contenu, par la voie la plus rapide, à la connaissance du gouvernement... :

Le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a l'honneur de faire savoir ce

qui suit, au sujet de la signature prochaine d'un traité entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

Le ministre fédéral des affaires étrangères a exposé, dans le cadre des négociations, le point de vue du gouvernement fédéral au sujet des droits et responsabilités des Quatre Puissances en ce qui concerne l'Allemagne dans son ensemble et Berlin.

En l'absence d'un règlement de paix, les deux parties ont considéré que le traité projeté n'affecte pas les droits et responsabilités des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française, du Royaume-Uni de Grande-

Britain and Northern Ireland, the Union of Soviet Socialist Republics and the United States of America.

The Federal Minister for Foreign Affairs has in this connection declared to the Soviet Foreign Minister on 6th August 1970 :

"The question of the rights of the four powers is in no way connected with the treaty which the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics intend to conclude, and will not be affected by it."

The Foreign Minister of the Union of Soviet Socialist Republics thereupon made the following declaration :

"The question of the rights of the four powers was not the subject of negotiations with the Federal Republic of Germany.

The Soviet Government proceeded on the understanding that this question should not be discussed.

Nor will the question of the rights of the four powers be affected by the treaty which the USSR and the Federal Republic of Germany intend to conclude. This is the position of the Soviet Government regarding this question."

The Embassy of the Federal Republic of Germany avails itself of this opportunity to renew to the... Embassy the assurance of its high consideration.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 13th August 1970.

55. Western reply to the Federal German note of 7th August

11th August 1970

(Extracts)

.....

The Government of the United States of America has the honour of informing the Government of the Federal Republic of Germany that it has received the note transmitted by the Government of the Federal Republic of Germany on 7th August 1970.

.....

The Government of the United States takes full cognizance of this note, including the declarations made by the Foreign Minister of the Federal Republic of Germany and the Foreign Minister of the Union of Soviet Socialist Republics as part of the negotiations prior to the initiating of the treaty which is to be concluded between the Federal Republic of Germany and the Soviet Union.

For its part, the Government of the United States also considers that the rights and responsibilities of the four powers for Berlin and Germany as a whole which derive from the outcome of the second world war and which are reflected in the London Agreement of 14th November 1944, and in the Quadripartite Declaration of 5th June 1945, and in other wartime and post-war agreements, are not and cannot be affected by a bilateral treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics, including the present treaty.

.....

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 13th August 1970.

56. German-Soviet renunciation of force treaty signed in Moscow

12th August 1970

The High Contracting Parties,

Anxious to contribute to strengthening peace and security in Europe and the world ;

Convinced that peaceful co-operation among States on the basis of the purposes and principles of the Charter of the United Nations complies with the ardent desire of nations and the general interests of international peace ;

Appreciating the fact that the agreed measures previously implemented by them, in particular the conclusion of the Agreement of 13th September 1955 on the establishment of diplomatic relations, have created favourable conditions for new important steps destined to develop further and to strengthen their mutual relations ;

Desiring to lend expression, in the form of a treaty, to their determination to improve and extend co-operation between them, including

Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

A ce propos, le ministre fédéral des affaires étrangères a déclaré le 6 août 1970 au ministre soviétique des affaires étrangères :

« La question des droits des Quatre Puissances est sans rapport avec le traité que la République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques se proposent de conclure, et elle n'est pas affectée par lui. »

Là-dessus, le ministre des affaires étrangères de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques a fait la déclaration suivante :

« La question des droits des Quatre Puissances n'a pas été un objet de négociation avec la République Fédérale d'Allemagne.

Le gouvernement soviétique a considéré que la question ne devait pas être discutée.

La question des droits des Quatre Puissances n'est pas non plus affectée par le traité que l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et la République Fédérale d'Allemagne se proposent de conclure. Telle est la position prise dans cette question par le gouvernement soviétique. »

L'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade... les assurances de sa haute considération.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 30, 13 août 1970.

55. Réponse occidentale à la note allemande du 7 août

11 août 1970

(Extraits)

.....

Le gouvernement français a l'honneur d'accuser réception de la note qui lui a été remise par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne le 7 août 1970 et qui est rédigée comme suit :

.....

Le gouvernement français prend acte de cette note, y compris les déclarations faites par le ministre des affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne et par le ministre des affaires étrangères de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, en tant que partie de la négociation, avant le paraphe du traité qui va être conclu entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Union Soviétique.

Pour sa part, le gouvernement français considère lui aussi que les droits et responsabilités des quatre puissances pour Berlin et l'Allemagne dans son ensemble, qui découlent des résultats de la seconde guerre mondiale et qui s'expriment notamment dans l'Accord de Londres du 14 novembre 1944, dans la Déclaration quadripartite du 5 juin 1945 et dans d'autres accords du temps de guerre et d'après-guerre, ne sont pas et ne sauraient être affectés par un traité bilatéral entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, y compris par le présent traité.

.....

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 30, 13 août 1970.

56. Texte du traité germano-soviétique de non-recours à la force signé à Moscou

12 août 1970

Les hautes parties contractantes,

Soucieuses de contribuer à la consolidation de la paix et de la sécurité en Europe et dans le monde ;

Convaincues que la coopération pacifique entre les Etats sur la base des buts et des principes de la Charte des Nations Unies répond aux désirs ardents des peuples et aux intérêts généraux de la paix internationale ;

Appréciant le fait que les mesures convenues et antérieurement réalisées par elles, en particulier la conclusion de l'accord du 13 septembre 1955 sur l'établissement des relations diplomatiques, ont créé des conditions favorables à des actions nouvelles destinées à développer encore davantage et à renforcer leurs relations mutuelles ;

Désireuses d'exprimer sous forme de traité leur détermination d'améliorer et d'étendre la coopération entre elles, y compris les relations

economic relations as well as scientific, technological and cultural contacts, in the interest of both States,

Have agreed as follows :

Article 1

The Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics consider it an important objective of their policies to maintain international peace and achieve détente.

They affirm their endeavour to further the normalisation of the situation in Europe and the development of peaceful relations among all European States, and in so doing proceed from the actual situation existing in this region.

Article 2

The Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics shall in their mutual relations as well as in matters of ensuring European and international security be guided by the purposes and principles embodied in the Charter of the United Nations. Accordingly they shall settle their disputes exclusively by peaceful means and undertake to refrain from the threat or use of force, pursuant to Article 2 of the Charter of the United Nations, in any matters affecting security in Europe or international security, as well as in their mutual relations.

Article 3

In accordance with the foregoing purposes and principles the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics share the realisation that peace can only be maintained in Europe if nobody disturbs the present frontiers.

- They undertake to respect without restriction the territorial integrity of all States in Europe within their present frontiers ;
- they declare that they have no territorial claims against anybody nor will assert such claims in the future ;
- they regard today and shall in future regard the frontiers of all States in

Europe as inviolable such as they are on the date of signature of the present treaty, including the Oder-Neisse line which forms the western frontier of the People's Republic of Poland and the frontier between the Federal Republic of Germany and the German Democratic Republic.

Article 4

The present treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics shall not affect any bilateral or multilateral treaties or arrangements previously concluded by them.

Article 5

The present treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification which shall take place in Bonn.

Done at Moscow on 12th August 1970 in two originals, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 13th August 1970.

57. Cease-fire agreement between Israel and the United Arab Republic concluded on 7th August 1970

13th August 1970

A. Israel and the UAR will observe cease-fire effective at 2200 GMT Friday 7th August.

B. Both sides will stop all incursions and all firing, on the ground and in the air, across the cease-fire lines.

C. Both sides will refrain from changing the military *status quo* within zones extending 50 kilometres to the east and the west of the cease-fire line. Neither side will introduce or construct any new military installations in these zones. Activities within the zones will be limited to the maintenance of existing installations at their present sites and positions and to the rotation and supply of forces presently within the zones.

D. For the purpose of verifying observance of the cease-fire, each side will rely on its own national means, including reconnaissance air-

économiques ainsi que les rapports scientifiques, techniques et culturels, dans l'intérêt des deux Etats,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1^{er}

La République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques considèrent qu'un objectif important de leur politique est de maintenir la paix internationale et de parvenir à la détente.

Elles affirment qu'elles s'efforceront de promouvoir la normalisation de la situation en Europe et le développement de relations pacifiques entre tous les Etats européens, en partant de la situation effective dans cette région.

Article 2

La République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques se laisseront guider, dans leurs relations mutuelles ainsi que dans les questions intéressant la sauvegarde de la sécurité européenne et internationale, par les buts et les principes qui sont fixés dans la Charte des Nations Unies. En conséquence, elles régleront leurs différends exclusivement par des moyens pacifiques et s'engagent, dans les questions qui touchent la sécurité en Europe et la sécurité internationale, ainsi que dans leurs relations mutuelles, à s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, conformément à l'article 2 de la Charte des Nations Unies.

Article 3

Conformément aux buts et principes ci-dessus, la République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques sont d'accord pour reconnaître que la paix ne peut être maintenue en Europe que si personne ne porte atteinte aux frontières actuelles.

- Elles s'engagent à respecter sans restriction l'intégrité territoriale de tous les Etats en Europe dans leurs frontières actuelles.
- Elles déclarent qu'elles n'ont pas de revendications territoriales envers qui que ce soit et n'en soulèveront pas non plus à l'avenir.
- Elles considèrent aujourd'hui et considéreront à l'avenir comme inviolables les

frontières de tous les Etats en Europe, telles qu'elles sont tracées à la date de signature du présent traité, y compris la ligne Oder-Neisse qui forme la frontière occidentale de la République populaire de Pologne, et la frontière entre la République Fédérale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande.

Article 4

Le présent traité entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques n'affecte pas les traités et arrangements bilatéraux ou multilatéraux conclus antérieurement par elles.

Article 5

Le présent traité sera soumis à ratification et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification qui doit avoir lieu à Bonn.

Fait à Moscou, le 12 août 1970, en deux exemplaires, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 30, 13 août 1970.

57. Texte de l'accord de cessez-le-feu conclu le 7 août entre Israël et la République Arabe Unie

13 août 1970

1. Le cessez-le-feu entre en vigueur le 8 août à zéro heure.
2. Les deux parties mettent fin à toutes incursions aériennes et terrestres.
3. Les deux parties s'engagent à ne pas modifier le « statu quo » militaire dans un rayon de 50 km de part et d'autre du canal et de ne pas y introduire ou y édifier de nouvelles installations militaires. Les activités de part et d'autre doivent être limitées à l'entretien, la rotation et l'approvisionnement des troupes.
4. Les deux parties doivent superviser par leurs propres moyens l'observation du cessez-le-feu jusqu'à une distance de 10 km du camp opposé.

craft, which will be free to operate without interference up to 10 kilometres from cease-fire line on its own side of the line.

E. Each side may avail itself as appropriate of all United Nations machinery in reporting alleged violations to each other of the cease-fire and the military standstill.

F. Both sides will abide by the Geneva convention of 1949 relative to the treatment of prisoners of war and will accept the assistance of the ICRC (International Committee of the Red Cross) in carrying out their obligation under that convention.

Source : Israeli Embassy, Paris.

58. Revised draft Convention for the prohibition of biological methods of warfare and accompanying draft Security Council Resolution tabled by the United Kingdom, Geneva

18th August 1970

Revised draft Convention

THE STATES CONCLUDING THIS CONVENTION, hereinafter referred to as the "Parties to the Convention",

RECALLING that many States have become Parties to the Protocol for the prohibition of the use in war of asphyxiating, poisonous or other gases, and of bacteriological methods of warfare, signed at Geneva on 17th June 1925,

RECOGNISING the contribution that the said Protocol has already made, and continues to make, to mitigating the horrors of war,

RECALLING FURTHER United Nations General Assembly Resolutions 2162 B (XXI) of 5th December 1966, and 2454 A (XXIII) of 20th December 1968, which called for strict observance by all States of the principles and objectives of the Geneva Protocol and invited all States to accede to it,

BELIEVING that chemical and biological discoveries should be used only for the betterment of human life,

RECOGNISING nevertheless that the development of scientific knowledge throughout the world will increase the risk of eventual use of biological methods of warfare,

CONVINCED that such use would be repugnant to the conscience of mankind and that no effort should be spared to minimise this risk,

DESIRING therefore to reinforce the Geneva Protocol by the conclusion of a Convention making special provision in this field,

DECLARING their belief that, in particular, provision should be made for the prohibition of recourse to biological methods of warfare in any circumstances,

HAVE AGREED as follows :

Article I

Each of the Parties to the Convention undertakes, insofar as it may not already be committed in that respect under treaties or other instruments in force prohibiting the use of chemical and biological methods of warfare, never in any circumstances, by making use for hostile purposes of microbial or other biological agents or toxins causing death, damage or disease to man, other animals, or crops, to engage in biological methods of warfare.

Article II

Each of the Parties to the Convention undertakes :

- (a) not to produce or otherwise acquire, or assist in or permit the production or acquisition of :
 - (i) microbial or other biological agents or toxins of types and in quantities that have no justification for prophylactic or other peaceful purposes ;
 - (ii) ancillary equipment or vectors the purpose of which is to facilitate the use of such agents or toxins for hostile purposes ;
- (b) not to conduct, assist or permit research aimed at production of the kind prohibited in sub-paragraph (a) of this Article ; and

5. Les deux parties peuvent faire appel à l'organisme des observateurs des Nations Unies pour leur faire enregistrer toute plainte éventuelle au sujet d'une violation du cessez-le-feu.

6. Les deux parties s'engagent à respecter la convention de Genève pour ce qui a trait aux prisonniers de guerre et à faire appel à la Croix-Rouge internationale pour d'éventuels échanges.

Source : *Le Monde*, 15 août 1970.

58. Projet de convention révisé sur l'interdiction des moyens de guerre biologiques et projet de résolution révisé du Conseil de sécurité y relatif présentés par le Royaume-Uni à Genève

18 août 1970

Projet de convention révisé

LES ETATS CONTRACTANTS, ci-après dénommés les « parties à la convention »,

RAPPELANT que de nombreux Etats sont devenus parties au Protocole concernant la prohibition d'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques, signé à Genève le 17 juin 1925 ;

RECONNAISSANT que ledit protocole a déjà contribué et continue de contribuer à atténuer les horreurs de la guerre ;

RAPPELANT EN OUTRE les résolutions 2162 B (XXI) du 5 décembre 1966 et 2454 A (XXIII) du 20 décembre 1968 adoptées par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, par lesquelles elle a invité tous les Etats à se conformer strictement aux principes et objectifs du Protocole de Genève et invité tous les Etats à adhérer à ce protocole ;

PERSUADÉS que les découvertes en chimie et en biologie doivent servir uniquement à améliorer la vie humaine ;

RECONNAISSANT néanmoins que l'expansion des connaissances scientifiques dans le monde entier fera augmenter le risque d'emploi éventuel de moyens de guerre biologiques ;

CONVAINCUS que la conscience de l'humanité réprouverait l'emploi de telles méthodes et qu'aucun effort ne doit être épargné pour amoindrir ce risque ;

SOUHAITANT, en conséquence, renforcer le Protocole de Genève en concluant une convention spécialement consacrée à cette question ;

EXPRIMANT leur conviction qu'il faut notamment formuler l'interdiction de l'emploi de moyens de guerre biologiques quelles que soient les circonstances,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

Article I^{er}

Chacune des parties à la convention s'engage, pour autant qu'elle ne soit pas déjà engagée à cet égard en vertu de traités ou autres instruments en vigueur interdisant l'emploi de moyens de guerre chimiques et biologiques, à ne jamais recourir, quelles que soient les circonstances, à des moyens de guerre biologiques par l'emploi, à des fins hostiles, d'agents microbiens ou autres agents biologiques ou de toxines provoquant la mort, des dommages ou la maladie chez l'homme, aux animaux ou aux récoltes.

Article II

Chacune des parties à la convention s'engage :

- (a) à ne pas produire, se procurer d'une autre manière, aider à produire ou à se procurer ni autoriser la production ou l'acquisition :
 - (i) d'agents microbiens ou autres agents biologiques ou de toxines de types et en quantités ne répondant à aucune justification à des fins prophylactiques ou autres fins pacifiques ;
 - (ii) de matériel auxiliaire ou de vecteurs ayant pour objet de faciliter l'emploi de ces agents ou toxines à des fins hostiles ;
- (b) à ne pas mener, favoriser ou autoriser de recherches destinées à des productions du genre de celles qui sont interdites en vertu de l'aliné (a) du présent article ; et

- (c) to destroy, or divert to peaceful purposes, within three months after the Convention comes into force for that Party, any stocks in its possession of such agents or toxins or ancillary equipment or vectors as have been produced or otherwise acquired for hostile purposes.

Article III

1. Any Party to the Convention which believes that biological methods of warfare have been used against it may lodge a complaint with the Secretary-General of the United Nations, submitting all evidence at its disposal in support of the complaint, and request that the complaint be investigated and that a report on the result of the investigation be submitted to the Security Council.

2. Any Party to the Convention which believes that another Party is in breach of any of its undertakings under Articles I and II of the Convention, but which is not entitled to lodge a complaint under paragraph 1 of this Article, may lodge a complaint with the Security Council, submitting all evidence at its disposal, and request that the complaint be investigated.

3. Each of the Parties to the Convention undertakes to co-operate fully with the Secretary-General and his authorised representatives in any investigation he may carry out, as a result of a complaint, in accordance with Security Council Resolution No ...

Article IV

Each of the Parties to the Convention affirms its intention to provide or support appropriate assistance, in accordance with the United Nations Charter, to any Party to the Convention, if the Security Council concludes that biological methods of warfare have been used against that Party.

Article V

Each of the Parties to the Convention undertakes to pursue negotiations in good faith on effective measures to strengthen the existing constraints on chemical methods of warfare.

Article VI

Nothing contained in the present Convention shall be construed as in any way limiting or derogating from obligations assumed by any State under the Protocol for the prohibition of the use in war of asphyxiating, poisonous or other gases, and of bacteriological methods of warfare, signed at Geneva on 17th June 1925.

Article VII

[Provisions for amendments.]

Article VIII

[Provisions for signature, ratification, entry into force, etc.]

Article IX

1. This Convention shall be of unlimited duration.

2. Each Party shall in exercising its national sovereignty have the right to withdraw from the Convention, if it decides that extraordinary events, related to the subject matter of this Convention, have jeopardised the supreme interests of its country. It shall give notice of such withdrawal to all other Parties to the Convention and to the United Nations Security Council three months in advance. Such notice shall include a statement of the extraordinary events it regards as having jeopardised its supreme interests.

Article X

[Provisions on languages of texts, etc.]

Revised draft Security Council Resolution

THE SECURITY COUNCIL,

WELCOMING the desire of a large number of States to subscribe to the Convention for the prohibition of biological methods of warfare, and thereby undertake never to engage in such methods of warfare ; to prohibit the production and research aimed at the production of biological weapons ; and to destroy, or divert to peaceful purposes, such weapons as may already be in their possession ;

- (c) à détruire ou à convertir à des fins pacifiques dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle la convention entrera en vigueur à l'égard de cette partie, tous stocks en sa possession d'agents ou toxines ou de matériel auxiliaire ou de vecteurs produits ou obtenus d'une autre manière à des fins hostiles.

Article III

1. Toute partie à la convention qui croit que des moyens de guerre biologiques ont été employés contre elle peut déposer une plainte auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en produisant toutes preuves dont elle dispose à l'appui de sa plainte et demander que la plainte fasse l'objet d'une enquête et qu'un rapport sur les résultats de l'enquête soit présenté au Conseil de sécurité.

2. Toute partie à la convention qui croit qu'une autre partie ne respecte pas l'un quelconque de ses engagements au titre des articles I et II de la convention, mais qui n'est pas recevable à déposer une plainte au titre du paragraphe 1 du présent article, peut déposer une plainte auprès du Conseil de sécurité en présentant tous les éléments de preuve dont elle dispose, et demander que cette plainte fasse l'objet d'une enquête.

3. Chacune des parties à la convention s'engage à coopérer pleinement avec le Secrétaire général et ses représentants autorisés à toute enquête qu'ils pourraient faire à la suite d'une plainte, conformément à la résolution n°... du Conseil de sécurité.

Article IV

Chacune des parties à la convention proclame son intention de fournir ou de contribuer à fournir une assistance appropriée conformément à la Charte des Nations Unies, à toute autre partie à la convention, si le Conseil de sécurité conclut que des moyens de guerre biologiques ont été employés contre cette autre partie.

Article V

Chacune des parties à la convention s'engage à poursuivre de bonne foi les négociations sur les mesures propres à renforcer les restrictions actuelles d'emploi des moyens de guerre chimiques.

Article VI

Aucune disposition de la présente convention ne saurait s'interpréter comme limitant d'une manière quelconque les obligations assumées par un Etat en vertu du Protocole concernant la prohibition d'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques, signé à Genève le 17 juin 1925, ou dérogeant à ces obligations.

Article VII

[Dispositions relatives aux amendements.]

Article VIII

[Dispositions relatives à la signature, à la ratification, à l'entrée en vigueur, etc.]

Article IX

1. La présente convention aura une durée illimitée.

2. Chaque partie a, dans l'exercice de sa souveraineté nationale, le droit de se retirer de la convention si elle estime que des événements extraordinaires, touchant l'objet de la présente convention, ont mis en péril les intérêts supérieurs du pays. Elle notifiera ce retrait à toutes les autres parties à la convention et au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies avec un préavis de trois mois. Elle indiquera dans cette notification les événements extraordinaires qu'elle considère comme ayant mis en péril ses intérêts supérieurs.

Article X

[Dispositions relatives aux versions en diverses langues, etc.]

Projet de résolution révisé du Conseil de sécurité

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ,

SE FÉLICITE du désir d'un grand nombre d'Etats de signer la Convention sur la prohibition des moyens de guerre biologiques et s'engager ainsi à ne jamais recourir auxdites méthodes de guerre ; d'interdire la production d'armes biologiques et la recherche en vue de cette production ; et de détruire ou convertir à des fins pacifiques les armes de cette nature qu'ils posséderaient déjà ;

NOTING that under Article III of the Convention, Parties will have the right to lodge complaints and to request that the complaints be investigated ;

RECOGNISING the need, if confidence in the Convention is to be established, for appropriate arrangements to be made in advance for the investigation of any such complaints, and the particular need for urgency in the investigation of complaints of the use of biological methods of warfare ;

NOTING further the declared intention of Parties to the Convention to provide or support appropriate assistance, in accordance with the Charter, to any other Party to the Convention, if the Security Council concludes that biological methods of warfare have been used against that Party ;

REAFFIRMING in particular the inherent right, recognised under Article 51 of the Charter, of individual and collective self-defence if an armed attack occurs against a member of the United Nations, until the Security Council has taken measures necessary to maintain international peace and security,

1. Requests the Secretary-General
 - (a) to take such measures as will enable him
 - (i) to investigate without delay any complaints lodged with him in accordance with Article III.1 of the Convention ;
 - (ii) if so requested by the Security Council, to investigate any complaint made in accordance with Article III.2 of the Convention ; and
 - (b) to report to the Security Council on the result of any such investigation ;
2. Declares its readiness to give urgent consideration
 - (a) to any complaint that may be lodged with it under Article III.2 of the Convention ; and
 - (b) to any report that the Secretary-General may submit in accordance with opera-

tive paragraph 1 of this Resolution on the result of his investigation of a complaint ; and if it concludes that the complaint is well-founded, to consider urgently what action it should take or recommend in accordance with the Charter ;

3. Calls upon member States and upon specialised agencies of the United Nations to co-operate as appropriate with the Secretary-General for the fulfilment of the purpose of this Resolution.

Source : Conference of the Committee on Disarmament, document CCD/255/Rev. 2, 18th August 1970.

59. Revised draft Treaty on the prohibition of the emplacement of nuclear weapons and other weapons of mass destruction on the seabed and the ocean floor and in the subsoil thereof, tabled by the United States and the Soviet Union, Geneva

1st September 1970

The States Parties to this Treaty,

Recognising the common interest of mankind in the progress of the exploration and use of the seabed and the ocean floor for peaceful purposes,

Considering that the prevention of a nuclear arms race on the seabed and the ocean floor serves the interests of maintaining world peace, reduces international tensions, and strengthens friendly relations among States,

Convinced that this Treaty constitutes a step towards the exclusion of the seabed, the ocean floor and the subsoil thereof from the arms race,

Convinced that this Treaty constitutes a step towards a Treaty on general and complete disarmament under strict and effective international control, and determined to continue negotiations to this end,

Convinced that this Treaty will further the purposes and principles of the Charter of the United Nations, in a manner consistent with the principles of international law and without infringing the freedoms of the high seas,

Have agreed as follows :

NOTANT qu'en vertu de l'article III de la convention les parties ont le droit de déposer des plaintes et de demander que ces plaintes fassent l'objet d'une enquête ;

RECONNAISSANT qu'il est nécessaire, pour que la confiance dans la convention soit assurée, que les dispositions voulues soient prises d'avance concernant les enquêtes relatives à ces plaintes et que les enquêtes sur les plaintes pour emploi de moyens de guerre biologiques soient menées avec une diligence toute particulière ;

NOTANT en outre l'intention déclarée des parties à la convention de fournir ou de contribuer à fournir une assistance approfondie, conformément à la Charte, à toute autre partie à la convention, si le Conseil de sécurité conclut que des moyens de guerre biologiques ont été employés contre cette autre partie ;

RÉAFFIRMANT, en particulier, le droit naturel, reconnu aux termes de l'article 51 de la Charte, de légitime défense, individuelle ou collective, dans le cas où un membre des Nations Unies est l'objet d'une agression armée, jusqu'à ce que le Conseil de sécurité ait pris les mesures nécessaires pour maintenir la paix et la sécurité internationales,

1. Prie le Secrétaire général

- (a) de prendre les dispositions qui lui permettront :
 - (i) de procéder sans retard aux enquêtes sur les plaintes déposées auprès du Secrétaire général conformément au paragraphe 1 de l'article III de la convention ;
 - (ii) s'il en est requis par le Conseil de sécurité, de procéder à une enquête sur toute plainte déposée conformément au paragraphe 2 de l'article III de la convention ; et
- (b) de faire rapport au Conseil de sécurité sur le résultat de toute enquête de cette nature.

2. Se déclare prêt à examiner d'urgence :

- (a) toute plainte qui serait déposée auprès du Conseil de sécurité conformément au paragraphe 2 de l'article III de la convention ; et
- (b) tout rapport que le Secrétaire général pourra soumettre conformément au pa-

ragraphe 1 du dispositif de la présente résolution sur les résultats de son enquête à la suite d'une plainte ; et, s'il conclut que la plainte est fondée, à examiner d'urgence quelles mesures il doit prendre ou recommander conformément à la Charte ;

3. Invite les Etats membres et les institutions spécialisées des Nations Unies à coopérer de façon appropriée avec le Secrétaire général en vue de la réalisation des fins de la présente résolution.

Source : Document Conférence du Comité du désarmement CCD/255/Rév. 2, 18 août 1970.

59. *Projet de traité révisé interdisant de placer des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive sur le fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol présenté par les Etats-Unis et l'Union Soviétique à Genève*

1^{er} septembre 1970

Les Etats parties au présent traité,

Reconnaissant que l'humanité a un intérêt commun aux progrès de l'exploration et de l'utilisation du fond des mers et des océans à des fins pacifiques,

Considérant que la prévention d'une course aux armements nucléaires sur le fond des mers et des océans sert la cause du maintien de la paix mondiale, atténue les tensions internationales et renforce les relations amicales entre Etats,

Convaincus que le présent traité constitue une étape qui aidera à exclure de la course aux armements le fond des mers et des océans ainsi que leur sous-sol,

Convaincus que le présent traité constitue une étape vers un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace, et résolu à poursuivre les négociations à cette fin,

Convaincus que le présent traité servira les buts et principes de la Charte des Nations Unies d'une manière compatible avec les principes du droit international et sans porter atteinte aux libertés de la haute mer,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

1. The States Parties to this Treaty undertake not to emplant or emplace on the seabed and the ocean floor and in the subsoil thereof beyond the outer limit of a seabed zone as defined in Article II any nuclear weapons or any other types of weapons of mass destruction as well as structures, launching installations or any other facilities specifically designed for storing, testing or using such weapons.

2. The undertakings of paragraph 1 of this Article shall also apply to the seabed zone referred to in the same paragraph, except that within such seabed zone, they shall not apply either to the coastal State or to the seabed beneath its territorial waters.

3. The States Parties to this Treaty undertake not to assist, encourage or induce any State to carry out activities referred to in paragraph 1 of this Article and not to participate in any other way in such actions.

Article II

For the purpose of this Treaty the outer limit of the seabed zone referred to in Article I shall be coterminous with the twelve-mile outer limit of the zone referred to in Part II of the Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone, signed in Geneva on 29th April 1958 and shall be measured in accordance with the provisions of Part I, Section II, of this Convention and in accordance with international law.

Article III

1. In order to promote the objectives of and ensure compliance with the provisions of this Treaty, each State Party to the Treaty shall have the right to verify through observation the activities of other States Parties to the Treaty on the seabed and the ocean floor and in the subsoil thereof beyond the zone referred to in Article I, provided that observation does not interfere with such activities.

2. If after such observation reasonable doubts remain concerning the fulfilment of the obligations assumed under the Treaty, the State Party

having such doubts and the State Party that is responsible for the activities giving rise to the doubts shall consult with a view to removing the doubts. If the doubts persist, the State Party having such doubts shall notify the other States Parties, and the Parties concerned shall cooperate on such further procedures for verification as may be agreed, including appropriate inspection of objects, structures, installations or other facilities that reasonably may be expected to be of a kind described in Article I. The Parties in the region of the activities, including any coastal State, and any other Party so requesting, shall be entitled to participate in such consultation and co-operation. After completion of the further procedures for verification, an appropriate report shall be circulated to other Parties by the Party that initiated such procedures.

3. If the State responsible for the activities giving rise to the reasonable doubts is not identifiable by observation of the object, structure, installation or other facility, the State Party having such doubts shall notify and make appropriate inquiries of States Parties in the region of the activities and of any other State Party. If it is ascertained through these inquiries that a particular State Party is responsible for the activities, that State Party shall consult and cooperate with other Parties as provided in paragraph 2 of this Article. If the identity of the State responsible for the activities cannot be ascertained through these inquiries, then further verification procedures, including inspection, may be undertaken by the inquiring State Party, which shall invite the participation of the Parties in the region of the activities, including any coastal State, and of any other Party desiring to co-operate.

4. If consultation and co-operation pursuant to paragraphs 2 and 3 of this Article have not removed the doubts concerning the activities and there remains a serious question concerning fulfilment of the obligations assumed under this Treaty, a State Party may, in accordance with the provisions of the Charter of the United Nations, refer the matter to the Security Council, which may take action in accordance with the Charter.

5. Verification pursuant to this Article may be undertaken by any State Party using its own means, or with the full or partial assistance of any other State Party, or through appropriate international procedures within the framework

Article I^{er}

1. Les Etats parties au présent traité s'engagent à n'installer ou placer sur le fond des mers et des océans ou dans leur sous-sol, au-delà de la limite extérieure de la zone du fond des mers qui est définie à l'article II, aucune arme nucléaire ou autre type d'arme de destruction massive, non plus qu'aucune construction, installation de lancement ou autre installation expressément conçue pour le stockage, les essais ou l'utilisation de telles armes.

2. Les engagements énoncés au paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi à la zone du fond des mers mentionnée dans ledit paragraphe, si ce n'est qu'à l'intérieur de ladite zone du fond des mers, ils ne s'appliquent ni à l'Etat riverain, ni au fond des mers situé au-dessous de ses eaux territoriales.

3. Les Etats parties au présent traité s'engagent à n'aider, encourager ou inciter aucun Etat à se livrer aux activités mentionnées au paragraphe 1 du présent article et à ne participer d'aucune autre manière à de tels actes.

Article II

Aux fins du présent traité, la limite extérieure de la zone du fond des mers visée à l'article I^{er} coïncidera avec la limite extérieure de la zone de douze milles mentionnée dans la deuxième partie de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, signée à Genève le 29 avril 1958, et elle sera mesurée conformément aux dispositions de la première partie, section II, de ladite Convention et conformément au droit international.

Article III

1. Afin de promouvoir les objectifs du présent traité et d'assurer le respect de ses dispositions, tout Etat partie audit traité a le droit de vérifier, en les observant, les activités des autres Etats parties au traité sur le fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol au-delà de la zone visée à l'article I^{er}, à condition que cette observation ne gêne pas lesdites activités.

2. Si, à la suite de cette observation, il subsiste des doutes raisonnables quant à l'exécution des obligations assumées en vertu du traité, l'Etat

partie qui éprouve ces doutes et l'Etat partie qui est responsable des activités suscitant ces doutes se consulteront afin d'éliminer les doutes. Si l'Etat partie persiste à éprouver des doutes, il en informera les autres Etats parties, et les parties concernées collaboreront aux fins de toutes autres procédures de vérification dont ils pourront convenir, y compris l'inspection appropriée des objets, constructions, installations ou autres aménagements dont on pourrait raisonnablement supposer qu'ils présentent le caractère décrit à l'article I^{er}. Les parties situées dans la région de ces activités, y compris tout autre Etat riverain, ou toute autre partie qui en fera la demande, seront en droit de participer à cette consultation et à cette coopération. Après que les autres procédures de vérification auront été achevées, la partie qui a entamé ces procédures enverra aux autres parties un rapport approprié.

3. Si l'Etat responsable des activités donnant lieu à des doutes raisonnables ne peut être identifié par l'observation de l'objet, de la construction, de l'installation ou d'un autre aménagement, l'Etat partie qui éprouve ces doutes en avisera les Etats parties se trouvant dans la région desdites activités et tout autre Etat partie et procédera auprès d'eux à des enquêtes appropriées. S'il est établi par ces enquêtes qu'un Etat partie déterminé est responsable desdites activités, cet Etat partie devra entrer en consultation et collaborer avec les autres parties comme il est prévu au paragraphe 2 du présent article. Si l'identité de l'Etat responsable desdites activités ne peut être déterminée par ces enquêtes, d'autres procédures de vérification, y compris l'inspection, pourront être entreprises par l'Etat partie enquêteur qui sollicitera la participation des parties de la région, y compris de tout Etat riverain ou de toute autre partie qui souhaitera collaborer.

4. Si la consultation et la collaboration prévues aux paragraphes 2 et 3 du présent article ne permettent pas d'éliminer les doutes à l'égard des activités et que l'exécution des obligations assumées en vertu du traité soit sérieusement mise en question, un Etat partie peut, conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies, saisir le Conseil de sécurité qui peut prendre des mesures conformément à la Charte.

5. Tout Etat partie peut procéder à la vérification prévue au présent article, soit par ses propres moyens, soit avec l'assistance entière ou partielle de tout autre Etat partie, soit par des procédures internationales appropriées dans le

of the United Nations and in accordance with its Charter.

6. Verification activities pursuant to this Treaty shall not interfere with activities of other States Parties and shall be conducted with due regard for rights recognised under international law including the freedoms of the high seas and the rights of coastal States with respect to the exploration and exploitation of their continental shelves.

Article IV

Nothing in this Treaty shall be interpreted as supporting or prejudicing the position of any State Party with respect to existing international conventions, including the 1958 Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone, or with respect to rights or claims which such State Party may assert, or with respect to recognition or non-recognition of rights or claims asserted by any other State, related to waters off its coasts; including *inter alia* territorial seas and contiguous zones, or to the seabed and the ocean floor, including continental shelves.

Article V

The Parties to this Treaty undertake to continue negotiations in good faith concerning further measures in the field of disarmament for the prevention of an arms race on the seabed, the ocean floor, and the subsoil thereof.

Article VI

Any State Party may propose amendments to this Treaty. Amendments shall enter into force for each State Party accepting the amendments upon their acceptance by a majority of the States Parties to the Treaty and thereafter for each remaining State Party on the date of acceptance by it.

Article VII

Five years after the entry into force of this Treaty, a conference of Parties to the Treaty shall be held in Geneva, Switzerland, in order to review the operation of this Treaty with a view to assuring that the purposes of the preamble and the provisions of the Treaty are being realised. Such review shall take into account any relevant technological developments. The review conference

shall determine in accordance with the views of a majority of those Parties attending whether and when an additional review conference shall be convened.

Article VIII

Each State Party to this Treaty shall in exercising its national sovereignty have the right to withdraw from this Treaty if it decides that extraordinary events related to the subject matter of this Treaty have jeopardised the supreme interests of its country. It shall give notice of such withdrawal to all other States Parties to the Treaty and to the United Nations Security Council three months in advance. Such notice shall include a statement of the extraordinary events it considers to have jeopardised its supreme interests.

Article IX

The provisions of this Treaty shall in no way affect the obligations assumed by States Parties to the Treaty under international instruments establishing zones free from nuclear weapons.

Article X

1. This Treaty shall be open for signature to all States. Any State which does not sign the Treaty before its entry into force in accordance with paragraph 3 of this Article may accede to it at any time.

2. This Treaty shall be subject to ratification by signatory States. Instruments of ratification and of accession shall be deposited with the Governments of... which are hereby designated the Depositary Governments.

3. This Treaty shall enter into force after the deposit of instruments of ratification by twenty-two Governments, including the Governments designated as Depositary Governments of this Treaty.

4. For States whose instruments of ratification or accession are deposited after the entry into force of this Treaty it shall enter into force on the date of the deposit of their instruments of ratification or accession.

5. The Depositary Governments shall promptly inform the Governments of all signatory and

cadre de l'Organisation des Nations Unies et conformément à la Charte.

6. Les activités de vérification, prévues par le présent traité, devront être exercées sans aucune gêne pour les activités des autres Etats parties et compte dûment tenu des droits reconnus conformément au droit international, y compris les libertés de la haute mer, et des droits des Etats riverains à l'égard de l'exploration et de l'exploitation de leur plateau continental.

Article IV

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme constituant un appui ou comme portant atteinte à la position d'un Etat partie touchant les conventions internationales en vigueur, y compris la Convention de 1958 sur la mer territoriale et la zone contiguë, ou touchant les droits ou prétentions que ledit Etat partie pourrait faire valoir, ou la reconnaissance ou non-reconnaissance des droits ou prétentions de tout autre Etat, quant aux eaux situées au large de ses côtes, y compris entre autres les mers territoriales et les zones contiguës, ou quant au fond des mers et des océans, y compris les plateaux continentaux.

Article V

Les parties au traité s'engagent à poursuivre des négociations de bonne foi sur de nouvelles mesures en matière de désarmement, afin de prévenir une course aux armements sur le fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol.

Article VI

Tout Etat partie peut proposer des amendements au traité. Ces amendements entreront en vigueur, à l'égard de tout Etat partie qui les aura acceptés, dès leur acceptation par la majorité des Etats parties au traité, et, par la suite, à l'égard de chacun des autres Etats parties, à la date à laquelle cet Etat les aura acceptés.

Article VII

Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent traité, une conférence des parties au traité se réunira à Genève (Suisse), afin d'examiner le fonctionnement du traité en vue de s'assurer que les objectifs énoncés au préambule et les dispositions du traité sont dûment observés. Lors de cette révision, il sera tenu compte de tous progrès technologiques pertinents. La conférence de révi-

sion déterminera, en conformité des vues de la majorité des parties présentes à la conférence, si et quand il y aura lieu de tenir une autre conférence de révision.

Article VIII

Tout Etat partie au présent traité, dans l'exercice de sa souveraineté nationale, a le droit de se retirer du traité s'il juge que des événements extraordinaires en rapport avec l'objet du traité ont compromis les intérêts supérieurs de son pays. Il doit notifier ce retrait à tous les autres Etats parties au traité ainsi qu'au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies avec un préavis de trois mois. Ladite notification doit contenir un exposé des événements extraordinaires que l'Etat en question considère comme ayant compromis ses intérêts supérieurs.

Article IX

Les dispositions du présent traité n'affectent d'aucune manière les obligations assumées par les Etats parties au traité en vertu d'instruments internationaux créant des zones exemptes d'armes nucléaires.

Article X

1. Le présent traité est ouvert à la signature de tous les Etats. Tout Etat qui n'aura pas signé le présent traité avant qu'il entre en vigueur conformément au paragraphe 3 du présent article pourra y adhérer à tout moment.

2. Le présent traité sera soumis à la ratification des Etats signataires. Les instruments de ratification et les instruments d'adhésion seront déposés auprès des gouvernements..., désignés par les présentes comme gouvernements dépositaires.

3. Le présent traité entrera en vigueur après le dépôt des instruments de ratification par vingt-deux gouvernements, y compris les gouvernements désignés comme dépositaires du présent traité.

4. A l'égard des Etats dont les instruments de ratification ou d'adhésion seront déposés après son entrée en vigueur, le présent traité entrera en vigueur à la date du dépôt de leurs instruments de ratification ou d'adhésion.

5. Les gouvernements dépositaires informeront rapidement les gouvernements de tous les Etats

acceding States of the date of each signature, of the date of deposit of each instrument of ratification or of accession, of the date of the entry into force of this Treaty, and of the receipt of other notices.

6. This Treaty shall be registered by the Depositary Governments pursuant to Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article XI

This Treaty, the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts of which are equally authentic, shall be deposited in the archives of the Depositary Governments. Duly certified copies of this Treaty shall be transmitted by the Depositary Governments to the Governments of the States signatory and acceding thereto.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Treaty.

Done in at
this day of

Source : Conference of the Committee on Disarmament, document CCD/317, Annex A, 3rd September 1970.

60. Davignon report on European political unification adopted by the Ministers for Foreign Affairs of the Six on 20th July 1970

7th September 1970

FIRST PART

1. The Ministers for Foreign Affairs of the member States of the European Communities were instructed by the Chiefs of State and of Government who met at The Hague on 1st and 2nd December 1969 "to study the best way to bring about progress in the area of political unification, in the perspective of the enlargement" of the European Communities.

2. In carrying out this mandate, the Ministers took care to remain faithful to the spirit which governed the drafting of the Hague communiqué. The Chiefs of State and Government in particular noted that the construction of Europe has arrived, with the beginning of the definitive

phase of the Common Market, "at a turning point in its history"; they affirmed that "the European Communities remain the original basis on which European unity was developed and from which it has arisen"; finally, they expressed their determination to "prepare the way of a united Europe capable of assuming its responsibilities in the world of tomorrow, and of making a contribution which corresponds to its tradition and its mission".

3. The Chiefs of State and Government were determined to express "the common conviction that a Europe — which groups together States which, in their national diversity, are united in their essential interests, assured of their own cohesion, faithful to their external friendships, aware of the rôle which they have to play to facilitate international détente and the rapprochement of all peoples and, above all, of those of the entire European continent — is indispensable for the preservation of an exceptional centre of development, of progress and of culture, for the stability of the world, and for the protection of peace".

4. United Europe, aware of the responsibilities which it has by reason of its economic development, its industrial power and its standard of living, intends to increase its efforts with regard to developing countries in an effort to establish relations of confidence among peoples.

5. United Europe must be founded on a common patrimony of respect for liberty and for the rights of man, and must bring together democratic States endowed with a freely-elected parliament. This united Europe remains the fundamental goal which must be attained as soon as possible, thanks to the political will of the people and the decision of their governments.

6. The Ministers therefore considered that, in order to respect continuity and to be consistent with the political finality of the European design, as the conference of The Hague so strongly emphasised, their proposals should be based on three premises.

7. The first is that it is desirable, in the spirit of the preambles of the Treaties of Paris and Rome, to give form to the desire for political union which has never ceased to underlie the progress of the European Communities.

8. The second is that, as common policies — both those already established and those that are being proposed — are put into effect, cor-

qui auront signé le présent traité ou y auront adhéré, de la date de chaque signature, de la date du dépôt de chaque instrument de ratification ou d'adhésion, de la date d'entrée en vigueur du traité ainsi que de la date de réception de tous autres avis.

6. Le présent traité sera enregistré par les gouvernements dépositaires conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article XI

Le présent traité, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé dans les archives des gouvernements dépositaires. Des copies certifiées conformes du présent traité seront adressées par les gouvernements dépositaires aux gouvernements des Etats qui auront signé le traité ou qui y auront adhéré.

En foi de quoi les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent traité.

Fait en exemplaires, à,
le

Source : Document Conférence du Comité du désarmement, CCD/317, Annexe A, 3 septembre 1970.

60. Rapport sur l'unification politique européenne (rapport Davignon) adopté par les ministres des affaires étrangères des Six le 20 juillet 1970

7 septembre 1970

PREMIÈRE PARTIE

1. Les ministres des affaires étrangères des Etats membres des Communautés européennes ont été chargés par les chefs d'Etat ou de gouvernement réunis à La Haye les 1^{er} et 2 décembre 1969 « d'étudier la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique dans la perspective de l'élargissement » des Communautés européennes.

2. Dans l'exécution de ce mandat, les ministres ont eu le souci de demeurer fidèles à l'esprit qui a présidé à la rédaction du communiqué de La Haye. Les chefs d'Etat ou de gouvernement y ont notamment constaté que la construction européenne est parvenue, avec le passage à la phase

définitive du Marché commun, « à un tournant de son histoire » ; ils ont affirmé que « les Communautés demeurent le noyau originel à partir duquel l'unité européenne s'est développée et a pris son essor » ; ils ont, enfin, exprimé leur détermination de « préparer les voies d'une Europe unie, en mesure d'assumer ses responsabilités dans le monde de demain et d'apporter une contribution répondant à sa tradition et à sa mission ».

3. Les chefs d'Etat ou de gouvernement ont tenu à exprimer « la commune conviction qu'une Europe regroupant des Etats qui, dans leurs diversités nationales, sont unis dans leurs intérêts essentiels, assurée de sa propre cohésion, fidèle à ses amitiés extérieures, consciente du rôle qui lui appartient de faciliter la détente internationale et le rapprochement entre tous les peuples et d'abord entre ceux du continent européen tout entier, est indispensable à la sauvegarde d'un foyer exceptionnel de développement, de progrès et de culture, à l'équilibre du monde et à la protection de la paix ».

4. L'Europe unie, consciente des responsabilités qui lui incombent en raison de son développement économique, de sa puissance industrielle et de son niveau de vie, entend augmenter ses efforts en faveur des pays en voie de développement dans le souci d'établir des relations confiantes entre les peuples.

5. L'Europe unie doit se fonder sur un patrimoine commun de respect de la liberté et des droits de l'homme et rassembler des Etats démocratiques dotés d'un parlement librement élu. Cette Europe unie demeure le but fondamental qui devra être atteint aussitôt que possible, grâce à la volonté politique des peuples et aux décisions de leurs gouvernements.

6. Les ministres ont estimé, en conséquence, que pour respecter la continuité et répondre à la finalité politique du dessein européen telles que la Conférence de La Haye les a si fortement soulignées, leurs propositions devaient se fonder sur une triple constatation.

7. La première est qu'il convient, dans l'esprit des préambules des Traités de Paris et de Rome, de donner forme à la volonté d'union politique, qui n'a cessé de soutenir les progrès des Communautés.

8. La seconde est que la mise en œuvre des politiques communes déjà instaurées ou en voie de l'être postule que des développements leur

responding developments should take place in the purely political domain, in order to bring nearer the moment when Europe can express itself with a single voice. This is why it is important that the construction of Europe should be pursued in successive steps, and that the most appropriate method and instruments for allowing common political action should develop in a gradual manner.

9. The last, finally, is that Europe must prepare itself to carry out the responsibilities which, because of its greater cohesion and its growing rôle, it has the duty and necessity to assume in the world.

10. The present developments in the European Communities impose on the member States the need to increase their political co-operation and, in a first stage, to give themselves the means to harmonise their points of view with regard to international politics.

It thus appeared to the Ministers that it is in the area of the concertation of foreign policy that it would be best to make the first concrete efforts to make clear to all that Europe has a political vocation. In effect, the Ministers are convinced that progress in this area would benefit the development of the Communities and would give to Europeans a more active awareness of their common responsibility.

SECOND PART

The Ministers propose the following :

Desirous of making progress in the area of political unification, the governments decide to co-operate on foreign policy matters.

I. Goals

The goals of this co-operation are the following :

- to assure, by information and regular consultation, better mutual comprehension on the major problems of internal politics ;
- to strengthen solidarity by promoting the harmonisation of points of view, the concerting of attitudes and, when it seems possible and desirable, common actions.

II. Ministerial meetings

1. On the initiative of the President *pro tempore*, the Ministers for Foreign Affairs shall meet at least every six months :

- If they consider that the gravity of the circumstances or the importance of the subjects to be treated so justify, their meeting can be replaced by a conference of Chiefs of State or of Government.
- In case of grave crisis or particular urgency, a special consultation will be organised by the governments of the member States. The president *pro tempore* will contact his colleagues to ensure this consultation.

2. The Minister for Foreign Affairs of the State which has the presidency of the Council of the European Communities will preside over the meetings.

3. The ministerial meetings shall be prepared by a committee made up of the Directors for Political Affairs.

III. Political Committee

1. A Committee made up of the Directors for Political Affairs shall meet at least four times per year in order to prepare the ministerial meetings and to carry out tasks which will be assigned to it by the Ministers.

Besides, the President *pro tempore* can, on an exceptional basis and after consulting his colleagues, convoke the Committee, either on his own initiative or at the request of one of the members.

2. The presidency of the Committee follows the same rules as those of the ministerial meetings.

3. The Committee can create working groups charged with particular tasks.

It can instruct a group of experts to assemble the facts relating to a given problem and to present the different possible options.

4. All other forms of consultation can be envisaged as the need arises.

IV. Subjects for consultation

The governments shall consult on all important questions of foreign policy.

correspondent dans l'ordre proprement politique en vue de rapprocher le moment où l'Europe pourra s'exprimer d'une seule voix. C'est pourquoi il importe que la construction de l'Europe se poursuive par étapes successives et que se développe de manière graduelle la méthode et les instruments les plus appropriés pour permettre une action politique commune.

9. La dernière, enfin, est que l'Europe doit se préparer à exercer les responsabilités que sa cohésion accrue, son rôle grandissant lui font un devoir en même temps qu'une nécessité d'assumer dans le monde.

10. Les développements actuels des Communautés imposent aux Etats membres la nécessité d'accroître leur coopération politique, et, dans une première étape, de se doter des moyens d'harmoniser leurs points de vue en matière de politique internationale.

Il est ainsi apparu aux ministres que c'est dans le domaine de la concertation des politiques étrangères qu'il convient de faire porter concrètement les premiers efforts pour manifester aux yeux de tous que l'Europe a une vocation politique. Les ministres ont, en effet, la conviction qu'un progrès dans cette voie serait de nature à favoriser le développement des Communautés et à donner aux Européens une conscience plus vive de leur commune responsabilité.

DEUXIÈME PARTIE

Les ministres proposent ce qui suit :

Soucieux de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique, les gouvernements décident de coopérer en matière de politique étrangère.

I. Objectifs

Les objectifs de cette coopération sont les suivants :

- assurer par une information et des consultations régulières une meilleure compréhension mutuelle sur les grands problèmes de politique internationale ;
- renforcer leur solidarité en favorisant une harmonisation des points de vue, la concertation des attitudes et, lorsque cela apparaîtra possible et souhaitable, des actions communes.

II. Réunions ministérielles

1. A l'initiative du Président, les ministres des affaires étrangères se réunissent au moins tous les six mois.

— S'ils estiment que la gravité des circonstances ou l'importance des sujets à traiter le justifie, leur réunion peut être remplacée par une conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement.

— En cas de crise grave ou d'urgence particulière, une consultation extraordinaire sera organisée entre les gouvernements des Etats membres. Le président en exercice se mettra en rapport avec ses collègues afin d'assurer cette consultation.

2. Le ministre des affaires étrangères de l'Etat qui assure la présidence du Conseil de la C.E.E. préside les réunions.

3. Les réunions ministérielles sont préparées par un comité composé par les directeurs des affaires politiques.

III. Comité politique

1. Un comité composé des directeurs des affaires politiques se réunit au moins quatre fois par an en vue de préparer les réunions ministérielles et de s'acquitter des tâches qui lui seraient confiées par les ministres.

En outre, le Président en exercice pourra, à titre exceptionnel et après consultation de ses collègues, convoquer le comité, soit à son initiative, soit à la demande d'un des membres.

2. La présidence de ce comité suit les mêmes règles que celles des réunions ministérielles.

3. Le comité peut créer des groupes de travail chargés de tâches particulières.

Il pourra charger un groupe d'experts de rassembler les données relatives à un problème déterminé et de présenter les différentes options possibles.

4. Toutes autres formes de consultation pourront être envisagées en tant que de besoin.

IV. Sujets soumis à la consultation

Les gouvernements se consulteront sur toutes les questions importantes de politique étrangère.

The member States will be able to propose any subjects they choose for political consultation.

V. The Commission of the European Communities

In cases where the work of the Ministers would have an effect on the activities of the European Communities, the Commission would be invited to make known its opinion.

VI. European Parliamentary Assembly

In order to give a democratic character to the building of political union, it is necessary to associate public opinion and its representatives with it.

A semi-yearly meeting will bring together the Ministers and the members of the Political Committee of the European Parliamentary Assembly in order to discuss the questions which will be the subject of the consultations in the framework of co-operation on foreign policy matters. This meeting will be held in an informal manner in order to permit the parliamentarians and ministers to express their opinions freely.

VII. General provisions

1. Meetings will normally be held in the State whose representative is President *pro tempore* of the meetings.
2. The host government will make the necessary arrangements for the secretariat and the administrative details of the meetings.
3. Each State will designate within its Ministry of Foreign Affairs an official who will correspond with his counterparts in the other States.

THIRD PART

1. In order to ensure the continuity of the task undertaken, the Ministers plan to pursue their work on the best way to bring about progress in the area of political unification and to present a second report.

2. This work will involve both the improvement of co-operation on foreign policy matters and the search for new areas in which progress could be realised. They should take account of what will be undertaken in the framework of the European Communities, notably with a view to strengthening its structure, enabling the Com-

munities, if it seems necessary, to respond in a satisfactory way to the growth and development of their tasks.

3. For this purpose, the Ministers instruct the Political Committee to organise its work in such a way as to accomplish this task and to submit status reports to them on the occasion of each of their semi-yearly meetings.

4. Once a year the President of the Council will make a report to the European Parliamentary Assembly on the evolution of this work.

5. Without prejudice to any interim report which they might consider it useful to make if the studies permit, the Ministers of Foreign Affairs will submit their second general report within two years of the establishment of consultation on foreign policy matters. This report should contain an evaluation of the results achieved by this consultation.

FOURTH PART

Proposals concerning the association of the candidate States with the work envisaged in Parts II and III of this report.

1. The Ministers stress the correlation which exists between membership in the European Communities and participation in activities which should bring about progress in the area of political unification.
2. Given the fact that the candidate States should be consulted on the objectives and mechanisms described in this report and that they should take part in them when they become members of the European Communities, it is necessary to keep these States informed of the evolution of the work of the Six.
3. With these different objectives in view, the following procedures are proposed to ensure that the candidate States are informed :

(a) Ministerial meetings

The Ministers will set at each of their semi-yearly meetings the date of their next meeting.

They will agree at the same time on a date to propose for a ministerial meeting of the Ten. This date ought to be set at a time as close as possible to the meeting of the Six, and normally after that meeting, taking account of occasions when the ten Ministers or certain of them already intend to meet.

Les pays membres pourront proposer à la consultation politique toutes questions de leur choix.

V. Commission des Communautés européennes

Dans le cas où les travaux des ministres entraîneraient des effets sur les activités des Communautés européennes, la Commission serait invitée à faire connaître son avis.

VI. Assemblée parlementaire européenne

Afin de situer l'édification de l'union politique dans une perspective réellement démocratique, il est nécessaire d'y associer l'opinion publique et ses représentants.

Un colloque semestriel réunira les ministres et les membres de la Commission politique de l'Assemblée Parlementaire Européenne en vue de discuter des questions qui font l'objet de consultations dans le cadre de la coopération en matière de politique étrangère. Ce colloque se tiendra de manière informelle afin de permettre aux parlementaires et aux ministres d'exprimer librement leur opinion.

VII. Dispositions générales

1. Les réunions se tiendront normalement dans le pays dont le représentant assure la présidence des réunions.
2. L'Etat hôte prend les dispositions nécessaires pour assurer le secrétariat et l'organisation matérielle des réunions.
3. Chaque Etat désignera, au sein de son administration des affaires étrangères, un fonctionnaire qui sera le correspondant de ses homologues dans les autres Etats.

TROISIÈME PARTIE

1. Afin d'assurer une continuité dans la tâche entreprise, les ministres se proposent de poursuivre leurs travaux sur la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique et de présenter un deuxième rapport.
2. Ces travaux porteront également sur l'amélioration de la coopération en matière de politique étrangère et sur la recherche de nouveaux domaines dans lesquels des progrès pourraient être réalisés. Ils devront tenir compte de ceux qui seraient entrepris dans le cadre des Communautés européennes, notamment en vue d'en ren-

forcer les structures, et de les mettre ainsi en mesure, si cela apparaissait nécessaire, de répondre de manière satisfaisante à l'accroissement et au développement de leurs tâches.

3. A cette fin, les ministres chargent le Comité politique d'organiser ses travaux de manière à pouvoir s'acquitter de cette tâche et de leur soumettre des comptes rendus à l'occasion de chacune de leurs réunions semestrielles.
4. Le Président en exercice du Conseil fera une fois par an une communication à l'Assemblée parlementaire sur l'évolution de ces travaux.
5. Sans préjuger de tout rapport intérimaire qu'ils pourraient juger utile de présenter si l'état des études le permet, les ministres des affaires étrangères déposeront leur second rapport d'ensemble au plus tard deux ans après la mise en œuvre de la consultation en matière de politique étrangère. Ce rapport devra contenir une évaluation des résultats obtenus par ladite consultation.

QUATRIÈME PARTIE

Propositions concernant l'association des Etats candidats aux travaux prévus aux parties II et III de ce rapport.

1. Les ministres soulignent la corrélation qui existe entre l'appartenance aux Communautés européennes et la participation aux activités devant permettre de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique.
2. Etant donné que les Etats candidats devront être consultés sur les objectifs et les mécanismes décrits dans le présent rapport et qu'ils devront y adhérer quand ils seront devenus membres des Communautés, il est nécessaire de tenir ces Etats informés de l'évolution des travaux des Six.
3. C'est en ayant en vue ces différents objectifs que sont proposées les procédures suivantes pour assurer l'information des Etats candidats :

(a) Réunions ministérielles :

Les ministres fixeront à chacune de leurs réunions semestrielles, la date de leur réunion suivante.

Ils arrêteront au même moment une date à proposer pour une réunion ministérielle à Dix. Cette date devrait être fixée à un moment aussi rapproché que possible après celle de la réunion à Six, en tenant compte des occasions que les dix ministres ou certains d'entre eux ont déjà de se rencontrer.

After the ministerial meeting of the Six the president will inform the candidate States of the question which the Ministers intend to include on the agenda of the ministerial meeting of the Ten, and any other information likely to make the exchange of views of the Ten as fruitful as possible.

Taking account of the fact that this information and these exchanges of view should be characterised by a certain flexibility, it is understood that they will be made deeper when the agreements for the entry of the candidate States into the European Communities have been signed.

(b) Meetings of the Political Committee

This Committee will communicate to the candidate States the information that is likely to interest them. This information will be transmitted by the President *pro tempore*, who will obtain their possible reactions. The President will inform the Political Committee of these reactions.

Source : Europe Documents, No. 593, 14th September 1970.

61. Speech by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of Lancaster, to the Foreign Press Association, London

8th September 1970

(Extracts)

.....

In advance of progress in negotiation no one can draw up an exact balance sheet of the short-term advantages and disadvantages of enlarging the Community either for existing members or for the new members.

That is the purpose of transitional periods and arrangements which are necessary for all of us in the initial stages.

It is settled that we must all accept the principles of the treaties upon which the Communities have been founded. This does not prevent a review of detailed problems within the new perspective created by the entry of four new members into the Communities.

As far as agriculture in particular is concerned we will have to look for example at the need for more suitable relationships in regard to contributions to the common agricultural fund. We have to look together at the need to ensure an effective solution to the problem of agricultural surpluses. These and similar activities would, in our view, profit by being the subject of an annual agricultural review.

What I would stress is that I do regard these, and other problems, as not just simply British problems.

We are all equally interested in stabilising food prices and the cost of living, what we have to emphasise is that European economic integration has raised and can continue to raise the standard of life of all sections of the Community. And it is an undisputable fact that the present members of the Community have managed to increase their real wages and general standard of living faster, even with higher food prices, than we in this country have managed to do with cheap imports, and direct support to our farmers by the taxpayers.

I believe that the real point is this. The man in the street does not expect the British Government to decide issues of this importance, in which the future influence and prosperity of this country and indeed the future of Europe, are involved, on the sole criterion or mainly on the criterion of the immediate implications for the cost of living.

That would be quite contrary to the tradition and imagination of the British people.

But what people do want is to have explained to them the advantages of British entry, in a way which can easily be understood.

.....

I should now like to say something about the negotiations themselves. The first point is that we have made it clear that we accept the Community system as it stands, subject to the negotiation of a very few outstanding issues. I hope that as the negotiations proceed and we struggle to overcome the various problems at the

Après la réunion ministérielle à Six, le Président en exercice fera part aux Etats candidats des questions que les ministres proposent d'inscrire à l'ordre du jour de la réunion ministérielle à Dix et de toute autre information susceptible de donner à l'échange de vues à Dix un caractère aussi fructueux que possible.

Compte tenu du fait qu'une certaine flexibilité devra caractériser cette information et ces échanges de vues, il est entendu que ceux-ci seront approfondis lorsque les accords portant adhésion des Etats candidats aux Communautés européennes auront été signés.

(b) *Réunions du Comité politique :*

Celui-ci communiquera aux Etats candidats les informations susceptibles de les intéresser. Celles-ci seront transmises par le Président en exercice, qui recueillera leurs réactions éventuelles. Le Président en rendra compte au Comité politique.

Source : Europe Documents, n° 593, 14 septembre 1970.

61. Discours prononcé par M. Rippon, Chancelier du Duché de Lancastre, devant l'Association de la presse étrangère à Londres

8 septembre 1970

(Extraits)

.....

Avant que des progrès ne soient accomplis dans la négociation, nul ne peut dresser un bilan exact des avantages et désavantages à court terme de l'élargissement de la Communauté, que ce soit pour les membres actuels ou pour les nouveaux membres.

C'est l'objet des périodes et accommodements transitoires qui sont nécessaires pour nous tous au stade initial.

Il est acquis que nous devons tous accepter les principes des traités sur lesquels les Communautés ont été fondées. Cette acceptation n'empêche pas un examen des problèmes détaillés dans le cadre de la nouvelle perspective créée par l'entrée de quatre nouveaux membres dans les Communautés.

En ce qui concerne l'agriculture en particulier, il nous faudra nous pencher, par exemple, sur la nécessité de relations plus appropriées pour ce qui est des contributions au Fonds agricole commun (F.E.O.G.A.). Il nous faut considérer ensemble la nécessité de trouver une solution efficace au problème des excédents agricoles. Cette tâche et d'autres activités analogues gagneraient, à notre avis, à faire l'objet d'un examen agricole annuel.

Ce que je voudrais souligner, c'est que je considère ces problèmes, et d'autres, comme n'étant pas uniquement des problèmes britanniques.

Nous sommes tous également intéressés à la stabilisation des prix alimentaires et du coût de la vie. Ce que nous devons mettre en relief, c'est que l'intégration économique européenne a élevé et peut continuer à élever le niveau de vie de toutes les couches sociales de la Communauté. C'est d'ailleurs un fait incontestable que les membres actuels de la Communauté sont parvenus à accroître leurs salaires réels et leur niveau de vie général plus vite, même avec des prix alimentaires plus élevés, que nous n'avons pu le faire dans ce pays avec des importations meilleur marché et un soutien direct à nos agriculteurs apporté par le contribuable.

Je crois que la véritable question est celle-ci. L'homme de la rue ne s'attend pas que le gouvernement britannique décide de questions de cette importance, où sont en cause l'influence et la prospérité de ce pays à l'avenir, et même l'avenir de l'Europe, en fonction du seul critère, ou principalement en fonction du critère, des conséquences immédiates pour le coût de la vie.

Cette façon d'agir serait absolument contraire à la tradition et à la large vision du peuple britannique.

Par contre, ce que les gens veulent c'est qu'on leur explique les avantages de l'entrée de la Grande-Bretagne d'une façon qui puisse être facilement comprise.

.....

Je voudrais dire un mot des négociations à proprement parler. Le premier point, c'est que nous avons clairement affirmé que nous acceptons le système communautaire tel qu'il existe, sous réserve d'un très petit nombre de problèmes en suspens qui feront l'objet de négociations. J'espère que, à mesure que les négociations pro-

negotiating table people will remember this fact.

Naturally enough we shall need transitional arrangements to cushion the impact of the Community system on us, and to cushion the impact of the entry of Great Britain and the other candidates on the Six.

Britain is after all a nation of fifty million people with long established — although by no means static — trade patterns.

I say by no means static because our exports to Western Europe are rapidly increasing.

And we are the world's largest importer of temperate foodstuffs.

So both sides will need time to get accustomed to the other if the balance of the enlarged Community is not to be upset.

Comparatively few major issues remain to be settled in negotiations. I am thinking in particular of the manner of our adoption of the Community finance arrangements, of New Zealand dairy products and of arrangements for developing Commonwealth countries dependent on sugar.

I should emphasise that in none of the issues do we seek solutions which will give Britain an exceptional or privileged position.

We seek solutions which will enable the enlarged Community to be properly balanced just as the present Community is properly balanced.

We seek solutions which will best suit the relationship between the enlarged Community and third countries, in the light of responsibilities which will fall to an enlarged Community.

There is no dispute of principle between the Six and ourselves over this last point.

Special arrangements were made for the dependencies of the founder members of the Community and have continued in modified form when many of these dependencies have reached independence, and in the 1961-63 negotiations the Six made it clear that association

would be available for suitably qualified Commonwealth countries in Africa and the Caribbean.

With imagination and generosity we shall be able to reach fair terms on all these issues at the negotiating table.

We shall after all be negotiating with a Community with a fine record in the field of aid to the developing countries, and with a Community which is increasingly conscious of its responsibilities towards other countries.

.....

Above all, we must never lose sight of our main objective. The strength, security and prosperity of this country as of Western Europe as a whole ultimately depend upon the creation of an enlarged Community.

Source: Document CM 058/70 of the Central Office of Information, London.

62. Speech by Mr. Malfatti, President of the Commission of the European Communities, to the European Parliament, Strasbourg

15th September 1970

(Extract)

.....

Fears have been expressed from time to time that the Commission might be downgraded and become a sort of Community secretariat. These fears are groundless. The character, powers and rôle of the Commission are clearly defined by the treaties, as I pointed out at the beginning of my speech. But beyond the legal framework, which must be observed in every respect, a political movement is under way which is tending to widen rather than narrow the Commission's rôle just as it is tending to widen rather than narrow the rôle of the European Parliament. Whether the objective of economic and monetary union is to be pursued, existing common policies are to be brought into line with the proposed union, or new ones launched, a fresh impetus is to be given to the Community's research and development policy, the Community's "own resources"

gresseront et que nous nous efforcerons de surmonter les divers problèmes à la table de négociation, on se souviendra de ce fait.

Nous aurons naturellement besoin de dispositions transitoires pour atténuer l'impact qu'aura le système communautaire sur nous, et pour atténuer l'impact qu'aura l'entrée de la Grande-Bretagne et des autres candidats sur les Six.

La Grande-Bretagne est après tout un pays de cinquante millions d'habitants qui possède un système d'échanges commerciaux établi de longue date, bien que nullement statique.

Je dis nullement statique, car nos exportations vers l'Europe se développent rapidement.

Nous sommes en outre le plus grand importateur mondial de produits alimentaires tempérés.

Il faudra donc du temps aux deux partenaires pour s'habituer l'un à l'autre, si l'on veut que l'équilibre de la Communauté élargie ne soit pas rompu.

Un nombre relativement faible de questions restent à régler dans les négociations. Je songe en particulier à la façon dont nous adopterons les règlements financiers de la Communauté, aux produits laitiers de la Nouvelle-Zélande et aux dispositions pour les pays en voie de développement du Commonwealth producteurs de sucre.

J'insiste sur le fait que dans aucune de ces questions nous ne recherchons des solutions qui donneraient à la Grande-Bretagne une position exceptionnelle ou privilégiée.

Nous recherchons des solutions qui permettront à la Communauté élargie d'être convenablement équilibrée, tout comme l'est la Communauté actuelle.

Nous recherchons des solutions qui seront les mieux adaptées aux relations entre la Communauté élargie et les pays tiers, en fonction des responsabilités qui incomberont à une Communauté élargie.

Il n'y a pas de désaccord de principe entre les Six et nous sur ce dernier point.

Des dispositions particulières ont été prises en faveur des anciennes colonies des membres fondateurs de la Communauté et sont demeurées en vigueur sous une autre forme lorsque nombre d'entre elles ont accédé à l'indépendance. Au cours des négociations de 1961-63, les Six avaient

d'ailleurs indiqué clairement que l'association serait une solution possible pour les pays du Commonwealth d'Afrique et des Caraïbes remplissant les conditions voulues.

Si chacun fait preuve d'imagination et de générosité, nous serons à même de parvenir à des conditions équitables sur toutes ces questions, à la table des négociations.

Nous négocierons en définitive avec une Communauté qui détient un bel actif dans le domaine de l'aide aux pays en voie de développement, avec une Communauté qui a de plus en plus conscience de ses responsabilités envers les autres pays.

.....

Avant tout, nous ne devons jamais perdre de vue notre objectif principal. La puissance, la sécurité et la prospérité de ce pays comme de l'ensemble de l'Europe dépendent en fin de compte de la création d'une Communauté élargie.

Source : Ambassade de Grande-Bretagne, Paris, Textes et Déclarations, n° 25, 9 septembre 1970.

62. Discours prononcé par M. Malfatti, Président de la Commission des Communautés européennes, devant le Parlement européen à Strasbourg

15 septembre 1970

(Extrait)

.....

Parfois on se montre préoccupé de ce que la Commission puisse être ravalée au rang d'une sorte de secrétariat général des Communautés. Cette préoccupation est dénuée de fondement. La nature, les pouvoirs, le rôle de la Commission sont clairement réglementés dans les traités, ainsi que je le rappelais au début de mon exposé. Mais par-delà le cadre juridique qui pourtant doit toujours être respecté dans tous ses éléments, il est une réalité politique mouvante qui tend à accroître et non à réduire le rôle de la Commission, de même qu'elle tend à accroître et non à réduire le rôle du Parlement européen. Soit qu'il s'agisse de poursuivre l'objectif de l'union économique et monétaire, d'y rattacher les politiques communes existantes, d'en mettre en route de nouvelles, de relancer la politique de recherche et de développement communautaire, de gérer les

have to be managed, the common commercial policy is to be implemented, or the enlargement negotiations are to be efficiently conducted and brought — rapidly we hope — to a conclusion, the tasks, the functions and the rôle of the Commission, as originally laid down in the political and legal framework of the treaties, will be able to come to full flower.

It is true that the functioning of the Community's institutions will have to be improved. In this connection I feel that it would be useful if the Commission were to suggest, in collaboration with the Council and the European Parliament, ways and means of streamlining existing procedures while respecting the treaties to the full. Well aware of the extent of the work done by the Council and the personal contribution made by each Minister, the Commission feels that it should be possible in some instances to improve the output of the institutions and to speed up decision-making.

During my official tour of Community capitals which begins next week, I propose to discuss these problems with the President and members of the Council as a preliminary to frank and concrete discussions on the subject with the Council itself.

We must not underestimate the consequences that the realisation of economic and monetary union will have for the development of the Community's institutions. As the Council of Ministers said at its meeting on 8th June: "Economic and monetary union implies that the main economic policy decisions would be taken at Community level, and consequently that the necessary powers will be transferred from national to Community level. This could eventually lead to the adoption of a single currency which will guarantee the irreversibility of the undertaking."

This necessarily raises the problem of democratic control. This is no longer a question of principle or a theoretical issue. It has become an objective necessity. Economic and monetary union is to be achieved step by step. Consequently, arrangements could be made for the phased adjustment of the institutions to the requirements of a transformed Community. The schemes thus prepared would not be just pieces of theory, but the confirmation of commitments already undertaken on the basis of the progressive development of our venture. Hence the proposal to increase the powers of the European

Parliament, a proposal which is to be put forward within the next two years, just as by the end of 1974 the proposal on the legislative activity of the Parliament should come up for discussion. The drafting of proposals of this kind calls for prolonged, detailed examination which the Commission will set in motion without delay. May I ask you, Ladies and Gentlemen, to consider whether it would not be a good thing for the Parliament to re-examine the texts on direct elections, drawn up some ten years ago with considerable help from some of your eminent colleagues, in the light of the developments which have occurred in the life of the Community and of such other developments as can be foreseen.

It is not for me to draw your attention to the work being done on political union in pursuance of point 15 of the Hague communiqué. I feel however that it is my duty to say something about what was achieved in this connection by the six Foreign Ministers.

We may comment on the timidity of the initial conclusions arrived at by the Foreign Ministers and we may sympathise with the disappointment felt in various political circles, but it seems to me that some positive elements deserve attention. There was the will to set in train a continuous process which, within a short period of time, should lead to new and, it is to be hoped, more far-reaching results and a close relationship with the facts of the Community situation. This close relationship is evidenced amongst other things by the fact that the forms of consultation provided for can concern the candidate countries only if these countries become members of the Community. For the rest, the Heads of State or Government reaffirmed the political objectives of the Community and, therefore, what I have just said has a logical and obvious explanation.

This is why we are directly and immediately faced with the problem of the rôle to be played by the Commission, which cannot be excluded from participation in the process of building political union in Europe, since it is itself the main protagonist of the construction of the Community.

ressources propres de la Communauté, de réaliser la politique commerciale commune, soit qu'il s'agisse de mener efficacement et, on l'espère, rapidement les négociations sur l'élargissement, les tâches, les fonctions, le rôle de la Commission auront l'occasion de se déployer pleinement, selon ce qui est prévu par la construction politique et juridique originale des traités.

Certes il faut améliorer le fonctionnement des institutions communautaires et, à cet effet, je crois qu'il est utile que la Commission se propose, en collaboration avec le Conseil et avec le Parlement européen, d'améliorer les méthodes actuelles de travail dans le respect intégral des traités. Conscient de l'ampleur des travaux du Conseil et de l'effort personnel fourni par chaque ministre, la Commission estime qu'il serait possible de parvenir dans certains cas à un meilleur rendement des institutions et à une plus grande rapidité dans les décisions.

Je compte profiter des visites officielles que je ferai à partir de cette semaine dans les capitales des pays de la Communauté pour m'entretenir personnellement de ces problèmes avec le président et les divers membres du Conseil afin de préparer une discussion ouverte et concrète en la matière avec le Conseil même.

Il ne faut pas sous-estimer l'ampleur des conséquences que la réalisation de l'union économique et monétaire aura dans le développement des institutions communautaires. Ainsi que le Conseil des Communautés le notait le 8 juin : « L'union économique et monétaire signifie que les principales décisions de politique économique seront prises au niveau communautaire, donc que les pouvoirs nécessaires seront transférés du plan national à celui de la Communauté. Son aboutissement pourra être l'adoption d'une monnaie unique, qui garantira l'irréversibilité de l'entreprise ».

C'est dans la ligne de cette évolution que se pose nécessairement le problème du contrôle démocratique des institutions. Il ne s'agit pas, par conséquent, de revendications de principe ou de discussions théoriques mais de nécessités objectives. L'union économique et monétaire se fera par étapes et, par conséquent, c'est par étapes que l'on peut prévoir de procéder à l'adaptation des institutions aux exigences découlant de la transformation de la Communauté. Il ne s'agit pas, par conséquent, de préparer des schémas théoriques, mais de confirmer les engagements pris, à la lumière du développement progressif

de notre construction, d'où le projet de renforcement des pouvoirs du Parlement européen qui sera proposé dans les deux années à venir, de même qu'il faudra avant la fin de 1974 discuter le projet sur l'activité législative du Parlement même. La préparation de ces projets exigera une réflexion longue et détaillée que la Commission entend ne pas tarder à entreprendre. Je me permets aussi d'inviter les honorables parlementaires à réfléchir sur le point de savoir s'il ne conviendrait pas à votre assemblée de procéder à un nouvel examen des textes sur l'élection directe du Parlement européen, qui furent établis il y a dix ans environ avec la contribution fondamentale de certains de vos éminents collègues, et cela à la lumière des développements qui ont eu lieu et qui sont prévisibles à l'avenir dans la vie communautaire.

Il ne m'appartient pas de rendre compte au Parlement européen des travaux en cours pour promouvoir l'union politique, en application du point 15 du communiqué de La Haye. Je crois cependant de mon devoir de formuler quelques considérations sur les résultats auxquels sont parvenus à cet égard les six ministres des affaires étrangères.

Si l'on peut constater la timidité des premières conclusions auxquelles sont parvenus jusqu'ici les ministres des affaires étrangères et si l'on peut donc comprendre la désillusion manifestée dans tel ou tel milieu politique, il me semble qu'il faille néanmoins souligner quelques éléments positifs, à savoir la volonté de mettre en œuvre un processus continu qui mène en un court laps de temps à de nouveaux et, faut-il espérer, à de plus convaincants résultats, de même que l'étroite corrélation avec notre réalité communautaire. Cette étroite corrélation est démontrée notamment par le fait que les formes prévues de consultation pourront concerner les pays qui ont présenté une demande d'adhésion, uniquement dans la mesure où ces pays deviendront membres de la Communauté. Au reste les chefs d'Etat et de gouvernement ont réitéré les finalités politiques de la Communauté et ce que je viens de dire trouve donc son explication logique et évidente.

Voilà pourquoi se pose immédiatement et au premier chef le problème du rôle de la Commission, qui ne peut être exclue de la participation au processus d'édification de l'union politique européenne, puisqu'elle est le principal protagoniste de la construction communautaire.

I think I should also point out that the Commission's participation in the work of building a political union would, in practice, improve the efficacy of the rôle assigned to our institution. The Commission has been given a power of initiative by the Treaty of Rome in such politically essential areas as the common commercial policy, monetary policy and the agreements with Mediterranean countries, which simultaneously raise economic problems and political options. This I think is enough to indicate that the requirements I have outlined are realistic.

The Treaties of Paris and Rome are not an end in themselves, as President Rey pointed out in his 1967 address to the European Parliament outlining the work programme of the single Commission; they define a clear-cut political aim. It is obvious that the process of economic unification and the process of political unity are nothing more than the two sides of the same coin. It is logical, and I think desirable, that there should be a certain parallelism between these two aspects of the construction of Europe. There is no doubt that the more we advance, the dimmer the lines of demarcation between the various sectors of activity become, the more these sectors overlap. Delicate issues like budget policy, financial and fiscal policy, which will become important elements in the Community's transformation into an economic and monetary union, concern areas which are eminently political rather than economic. Likewise there can be no doubt that foreign policy options will, in future, be increasingly influenced by our economic situation, since the Community is the world's largest trading power and the main importer of goods from the developing countries. It is this situation too which brings out the world rôle that Europe is called upon to play. It is this situation, and not only the hopes we may have of assigning ourselves historically a fundamental rôle in a policy of development, equilibrium, security, détente and peace, that justifies the happy inspiration of those who promoted European unity at the outset and requires each of us to discharge his duties to the full so that this objective can be completely attained. The Commission for its part is ready to shoulder its responsibilities, convinced that it is, at one and the same time, the guardian of the treaties and the motive force of integration, capable of accepting with courage the dialectic consequences which go with its two-fold task — exercising the vigilance that is needed to preserve us from the risks run by the

venturesome and acting to correct any excess of vigilance which would inevitably lead to stagnation.

.....

Source : Document SEC (70) 3220-E of the Commission of the European Communities.

63. Speech by Mr. Schumann, French Minister for Foreign Affairs, to the United Nations General Assembly, New York

18th September 1970

(Extract)

.....

But serious as they may be, the weaknesses which result from certain absences and from a certain deficiency are, at least, known, and most often, admitted. No one can regard it as normal that a quarter of mankind be outside the United Nations. No one considers as sufficient or satisfactory the collective effort in favour of the peoples who have the right to claim it. On the other hand, there is a third danger of which less is said and which, however, it is necessary to face : the danger which threatens the equilibrium of responsibilities on which the Charter, thus the United Nations itself, is founded. I repeat, the equilibrium of responsibilities. This equilibrium would disappear if the strongest powers relinquished their own responsibilities. It would be equally upset if they pretended to assume the responsibilities of others or if others relinquished, in their turn, the responsibilities which belonging to the United Nations gives them. Hegemony, exclusive or shared, is the surest way of preventing the United Nations from breathing, thus from acting. Three consequences result from this double statement.

Firstly, the dialogue and the rapprochement of the major powers are desirable and beneficial.

Secondly, the international community cannot have guardians.

Thirdly, due to the very fact that they are immune to the temptation of guardianship, a special duty falls upon the countries which, without being among the highest ranking powers, sit permanently at the Security Council.

Je crois devoir souligner aussi que la présence de la Commission dans la construction de l'union politique améliorerait en pratique l'efficacité du rôle assigné à notre institution. La Commission a un pouvoir d'initiative aux termes du Traité de Rome dans des domaines politiquement essentiels tels que la politique commerciale commune, la politique monétaire, les accords dans le bassin méditerranéen, qui soulèvent à la fois des problèmes économiques et des options politiques. Ces quelques exemples suffisent, je pense, pour qualifier de réaliste l'exigence que j'ai voulu illustrer.

Les Traités de Rome et de Paris ne sont pas une fin en soi, comme le rappelait le Président Rey dans son discours de 1967 devant le Parlement européen au moment d'exposer le programme de la Commission unifiée ; ils expriment textuellement une finalité politique claire. Il est évident que le processus d'unification économique et celui d'unification politique ne peuvent qu'être les deux facettes d'une même médaille. Il est logique et souhaitable qu'il y ait un certain parallélisme entre ces deux aspects de la construction européenne. De même qu'il est indubitable que plus on avance et plus les frontières entre les divers champs d'action sont moins sensibles et plus ces champs s'interpénètrent. Des matières délicates comme la politique budgétaire, la politique financière et fiscale, qui deviennent des éléments porteurs de la transformation de la Communauté en union économique et monétaire touchent à des sphères éminemment politiques avant que d'être économiques. De même, il est indubitable que les choix de politique étrangère seront à l'avenir toujours plus influencés par notre réalité économique, la Communauté étant la plus grande puissance commerciale du monde, le principal importateur de produits des pays en voie de développement. C'est aussi cette réalité qui témoigne de la vocation mondiale de l'Europe, c'est aussi cette réalité, et pas seulement nos espoirs, qui nous assigne historiquement un rôle fondamental dans une politique de développement, d'équilibre, de sécurité, de détente et de paix ; c'est cette réalité qui atteste l'heureuse intuition de ceux qui au début lancèrent l'union européenne et invite chacun de nous à accomplir jusqu'au bout son devoir pour que cet objectif soit complètement atteint. En ce qui la concerne la Commission est prête à assumer ses responsabilités, convaincue d'être à la fois gardienne des traités et moteur de l'intégration et capable d'accepter courageusement les conséquences dialectiques qui caractérisent ces

deux aspects de notre tâche, la vigilance devant nous garantir des risques de l'aventure et l'initiative devant corriger les excès d'une vigilance qui tendrait fatalement à l'immobilisme.

.....

Source : Commission des Communautés européennes, Bruxelles.

63. Discours prononcé par M. Schumann, Ministre français des affaires étrangères, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York

18 septembre 1970

(Extrait)

.....

Mais, si graves soient-elles, les faiblesses qui résultent de certaines absences et d'une certaine carence sont, du moins, connues et, le plus souvent, admises. Personne ne juge normal que le quart de l'humanité soit en dehors des Nations Unies. Personne ne considère comme suffisant ou satisfaisant l'effort collectif en faveur des peuples qui sont en droit de le réclamer. En revanche, il est un troisième danger dont on parle moins et qu'il faut pourtant regarder en face : celui qui menace l'équilibre des responsabilités sur lequel la Charte, donc l'Organisation des Nations Unies elle-même, est construite. Je dis bien : l'équilibre des responsabilités. Cet équilibre disparaîtrait si les puissances les plus fortes abdiquaient leurs responsabilités propres. Il serait également rompu si elles prétendaient assumer celles des autres ou si les autres abdiquaient à leur tour celles que l'appartenance aux Nations Unies leur confère ; l'hégémonie exclusive ou partagée est le moyen le plus sûr d'empêcher l'Organisation des Nations Unies de respirer, donc d'agir. Trois conséquences découlent de cette double constatation.

En premier lieu, le dialogue et le rapprochement des très grandes puissances sont souhaitables et salutaires.

En second lieu, la communauté internationale ne saurait avoir de tuteurs.

En troisième lieu, un devoir particulier incombe, du fait même qu'ils sont inaccessibles à la tentation de la tutelle, aux pays qui, sans être au tout premier rang de la puissance, siègent en permanence au Conseil de sécurité.

These three maxims are strictly applicable to the Middle East crisis. All of us are welcoming with relief the determination, noted in the leaders of the two powers which possess such fearful strategic arms, to replace controversy with negotiation. For France, it is a question, on the one hand of its oldest ally, and on the other hand, of a great friendly country with which France has made closer and closer bonds of co-operation. The President of the French Republic, who has surely not forgotten his reception by President Nixon, was a few months ago the guest of Washington. In a few days, he will be the guest of Moscow. When, in one of the most troubled regions of the world, the movement toward peace receives the new stimulus of the dialogue happily re-established between Moscow and Washington, it is only natural that we rejoice about it. There is the first point.

And now here is the second. The more we consider it indispensable — faced with the threats which reappear and grow — to do everything possible to assure the respect of the cease-fire and to cast aside the obstacles which impede the negotiation, the more we see that the sharing of power or of influence cannot be the basis of peace. "If the situation is disturbing for the bordering countries", a high-level Arab official recently said, "it is because it makes the Mediterranean one of the centres of encounter or of confrontation of the two greatest world powers (as was Europe during the 1950s), which means that its destiny is not completely its own." Now, isn't our basic maxim precisely that no one — except the country itself — may decide the destiny of a nation?

How then to move away from guardianships, even involuntary, without losing the advantage of beneficial rapprochements. The third and last point gives the reply. It is necessary that recommendations be drawn up not to the advantage of one State, of one ethnic group, of one religion, of one culture, but in order to re-establish in a region which has given so much to humanity a zone of co-operation between all ethnic groups, all religions, all cultures which exist there side by side, in the respect of borders and of the rights of every State. It is necessary also that these recommendations be mutual, that is — far from becoming a sort of means for one State to put pressure on another — they propose procedures of application which would be both substantial and well-balanced for all the rules

set forth by the Security Council resolution, whether it be a question of the evacuation of conquered land or of the guarantees of peace, of freedom of navigation or of the rights of Palestinian refugees.

Now, who can *permanently* defend the spirit and the letter of this resolution, who can somehow be the *permanent* representative of the international community if not, precisely, the whole formed by the *permanent* members of the Security Council?

"The zones of agreement between the Four are broader than the zones of disagreement", our Secretary General rightly said at a recent press conference. At the same time, he thus reminded us that the concertation of the Four is the true way to both arrive at our goal and not divest the United Nations of the irreplaceable responsibilities which it assumes and which it should assume in that part of the world.

.....

Source: French Embassy, New York.

64. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Ireland, Brussels

21st September 1970

1. Ireland accepts the treaties, their political aims as well as the decisions adopted since the treaties came into force and the options taken in the context of the development of the Communities.
2. The conference takes note of the Irish standpoint, according to which appropriate transition provisions will be necessary for certain sectors of Irish industry. It also takes note that on this condition, the Irish Delegation accepts the principle of a uniform transition period to assure the appropriate parallelism between the implementation of the free movement of industrial goods and that of the common agricultural policy.
3. The conference takes note that Ireland accepts the common agricultural policy, but that she has raised a certain number of questions concerning the health régime applicable to live-stock and plants. This question will be sent to the Commission for factual studies to be carried out.

Ces trois maximes s'appliquent avec rigueur à la crise du Moyen-Orient. Tous, nous accueillons avec soulagement la détermination qui s'observe, chez les dirigeants des deux puissances détentrices des armes stratégiques les plus formidables, de remplacer la polémique par la négociation. Pour la France, il s'agit, d'une part, de son plus vieil allié, d'autre part, d'un grand pays ami avec lequel elle a noué des liens de coopération de plus en plus étroits. Le Président de la République Française, qui n'a certes pas oublié l'accueil du Président Nixon, était-il y a quelques mois l'hôte de Washington. Il sera, dans quelques jours, celui de Moscou. Quand, dans une des régions les plus troublées du monde, le mouvement vers la paix reçoit une impulsion nouvelle du dialogue heureusement rétabli entre Moscou et Washington, il est tout naturel que nous nous en félicitions. Voilà pour le premier point.

Et voici maintenant pour le second. Plus nous jugeons indispensable — devant les menaces qui reparaissent et s'accumulent — de tout mettre en œuvre pour assurer le respect du cessez-le-feu et pour écarter les obstacles qui contrarient la négociation, plus nous voyons que le partage de la puissance ou de l'influence ne peut pas être le fondement de la paix. « Si la situation est préoccupante pour les pays riverains », disait récemment une personnalité arabe de premier plan, « c'est parce qu'elle fait de la Méditerranée l'un des centres de rencontre ou d'affrontement des deux plus grandes puissances mondiales (comme a été l'Europe au cours des années 50), ce qui signifie que son destin lui échappe pour une part. » Or notre maxime essentielle n'est-elle pas précisément que nul, en dehors du titulaire, ne saurait disposer du destin d'une nation ?

Comment donc écarter les tutelles, même involontaires, sans perdre le bénéfice des rapprochements salutaires ? Le troisième et dernier point donne ici la réponse. Il faut que des recommandations soient élaborées, non pas au bénéfice d'un Etat, d'une ethnie, d'une confession, d'une culture, mais pour refaire d'une région qui a déjà tant donné à l'humanité une zone de coopération entre toutes les ethnies, toutes les confessions, toutes les cultures qui s'y côtoient, dans le respect des frontières et des droits de tous les Etats. Il faut aussi que ces recommandations soient communes, c'est-à-dire que, loin d'être ramenées à une sorte de moyen de pression d'un Etat sur un autre, elles proposent des modalités d'application à la fois substantielles et équilibrées de toutes les règles posées par la résolution du

Conseil de sécurité, qu'il s'agisse de l'évacuation des territoires conquis ou des garanties de paix, de la liberté de navigation ou du droit des réfugiés palestiniens.

Or, qui peut défendre *en permanence* l'esprit et la lettre de cette résolution, qui peut être en quelque sorte le mandataire *permanent* de la communauté internationale sinon, précisément, l'ensemble formé par tous les membres *permanents* du Conseil de sécurité ?

« Les zones d'accord entre les Quatre sont plus étendues que les zones de désaccord », disait à bon droit notre Secrétaire général lors d'une récente conférence de presse. Du même coup, il nous rappelait ainsi que la concertation des Quatre est le vrai moyen à la fois de parvenir au but et de ne pas dessaisir l'Organisation des Nations Unies des responsabilités irremplaçables qu'elle assume et qu'elle devra assumer dans cette région du monde.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

64. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et l'Irlande à Bruxelles

21 septembre 1970

1. L'Irlande accepte les traités, leurs objectifs politiques ainsi que les décisions adoptées depuis l'entrée en vigueur des traités et les options retenues dans le cadre du développement des Communautés.

2. La Conférence prend acte de la position irlandaise selon laquelle des dispositions transitoires appropriées seront nécessaires pour certains secteurs de l'industrie irlandaise. Elle prend également acte qu'à cette condition, la délégation irlandaise accepte le principe d'une période transitoire uniforme qui assure un parallélisme approprié entre la mise en œuvre de la libre circulation de produits industriels et celle de la politique agricole commune.

3. La Conférence prend acte que l'Irlande accepte la politique agricole commune, mais qu'elle a soulevé un certain nombre de questions concernant le régime sanitaire applicable aux animaux et aux plantes. Cette question sera renvoyée devant la Commission en vue de l'exécution d'études factuelles.

4. Concerning the common policy in the fisheries sector :

(a) The Community Delegation recalls that it poses the principle that the candidate States should accept the treaties and the decisions of any kind reached since the treaties came into force and until the end of the negotiations, and that the rule which must govern the negotiations is that the solution of the adaptation problems which could be presented must be sought by establishing transition measures and not by modifications to the existing rules.

(b) The Community Delegation also notes that the Council of the Communities has agreed to implement the common agricultural policy in the fisheries sector before 1st November 1970.

(c) The Community Delegation is, however, always ready to take note of any statement which the applicant countries might make, or any documentation which they might like to submit, on the subject of the common fisheries policy.

5. The conference notes the interest expressed by the Irish Delegation in the examination being undertaken by the Deputies, within the context of the British negotiations, with regard to milk products, pigmeat, eggs and sugar, and in the studies on milk products and sugar entrusted to the Commission. It was agreed that there would be contacts with Ireland with a view to discussing these matters.

6. The conference entrusts to the Deputies the examination of the matters raised by the Irish Delegation regarding Irish participation in the customs union. These are questions of tariff quotas, drawback, customs duties of a fiscal nature and sensitive industries.

7. The conference notes that the enlargement of the Communities will have far-reaching consequences for trade between the United Kingdom and the Republic of Ireland, this being of crucial significance to the Irish economy and of a distinctive character by virtue of the Anglo-Irish Free Trade Agreement, having regard especially to the very important agricultural factor. The Deputies will study the matters likely to affect trade between the two countries.

8. The Commission is invited to study with the Irish Delegation the anxieties which the Irish Delegation expressed concerning the potential damage which might be caused by dumping, to Irish industry following the enlargement of the Communities.

9. For carrying out the work referred to in paragraphs 3 and 8, the Commission will make the necessary technical contacts with the Irish Delegation.

10. The conference notes the request of the Irish Delegation concerning the retention of the system of tax reliefs in respect of export profits for the remainder of their statutory life. It was agreed that this matter should be examined in due course.

11. The Irish Delegation's wishes having been taken into consideration by the Community Delegation, the Irish Delegation will be invited to participate in the studies being undertaken by the Commission of any technical adaptations which might have to be made to Community regulations in order to allow for the new situation created by the enlargement of the Communities.

The Irish Delegation will be similarly associated with the preparation of the English text of the treaties and of existing Community legislation.

Source : Europe Bulletin No. 649, 22nd September 1970.

65. Speech by Mr. Schweitzer, Managing Director of the IMF, Copenhagen

21st September 1970

(Extracts)

.....

Substantial progress was made toward a general increase in Fund quotas — the third such increase in the Fund's history. The Executive Directors prepared a detailed proposal that the Governors adopted on 9th February 1970. Under this proposal the size of the Fund can increase by the equivalent of \$7.6 billion, to a total of nearly \$29 billion. The new quotas are expected to be generally in effect by the end of the year. Enlargement of the Fund by about 35 % will, I am sure, enable it to be even more effective for the benefit of its members through its administration of conditional liquidity.

4. En ce qui concerne la politique commune dans le secteur de la pêche :

(a) La délégation de la Communauté rappelle qu'elle pose en principe que les Etats candidats acceptent les traités et les décisions de toute nature intervenues depuis l'entrée en vigueur des traités jusqu'à la fin des négociations et que la règle qui doit régir les négociations est que la solution des problèmes d'adaptation qui pourraient se poser doit être recherchée par l'établissement de mesures transitoires et non par des modifications des règles existantes.

(b) La délégation de la Communauté rappelle également que le Conseil de la Communauté est convenu de mettre en œuvre avant le 1^{er} novembre 1970 la politique agricole commune dans le secteur de la pêche.

(c) La délégation de la Communauté est cependant prête à prendre attentivement connaissance, à tout moment, de toute déclaration ou documentation que pourraient présenter les pays candidats au sujet de la politique commune de la pêche.

5. La Conférence prend acte de l'intérêt manifesté par la délégation irlandaise pour l'examen, entrepris par les Suppléants dans le cadre des négociations avec la Grande-Bretagne, des questions relatives aux produits laitiers, à la viande, aux œufs et au sucre et pour les études confiées à la Commission en ce qui concerne les produits laitiers et le sucre. Il a été convenu que des contacts seraient pris par la Commission avec l'Irlande en vue de discuter ces questions.

6. La Conférence confie aux Suppléants l'examen des questions soulevées par la délégation irlandaise au sujet de la participation de l'Irlande à l'union douanière. Ces questions sont les contingents tarifaires, les restitutions, les droits de douane à caractère fiscal et les industries vulnérables.

7. La Conférence prend acte que l'élargissement des Communautés aura des conséquences importantes pour les échanges entre le Royaume-Uni et la République d'Irlande, ces échanges revêtant une importance cruciale pour l'économie irlandaise et ayant un caractère particulier en vertu de l'Accord de libre-échange anglo-irlandais, notamment en ce qui concerne le très important facteur agricole. Les Suppléants examineront les questions susceptibles d'affecter les échanges entre les deux pays.

8. La Commission est invitée à examiner avec la délégation irlandaise les inquiétudes qu'elle a exprimées concernant les dommages éventuels que pourrait causer le dumping à l'industrie irlandaise après l'élargissement des Communautés.

9. En vue d'exécuter les travaux dont il est question aux paragraphes 3 et 8, la Commission prendra les contacts techniques nécessaires avec la délégation irlandaise.

10. La Conférence prend acte de la demande de la délégation irlandaise concernant le maintien des allègements fiscaux relatifs aux bénéficiaires à l'exportation pendant la période restant à courir de leur durée légale. Il a été convenu d'examiner cette affaire en temps voulu.

11. La délégation de la Communauté ayant pris en considération les vœux de la délégation irlandaise, celle-ci sera invitée à participer aux études entreprises par la Commission concernant les adaptations techniques qu'il pourrait s'avérer nécessaire d'apporter aux règlements communautaires en vue de tenir compte de la situation nouvelle créée par l'élargissement.

De même, la délégation irlandaise sera associée à la préparation du texte anglais des traités et de la législation communautaire existante.

Source : Bulletin Europe, n° 649, 22 septembre 1970.

65. Discours prononcé par M. Schweitzer, Directeur général du F.M.I., à Copenhague

21 septembre 1970

(Extraits)

.....

D'importants progrès ont été réalisés en vue d'un relèvement général des quotes-parts au Fonds — le troisième dans l'histoire du Fonds. Les administrateurs ont rédigé une proposition détaillée qui a été adoptée par les gouverneurs le 9 février 1970. Conformément à cette proposition, les ressources du Fonds pourront augmenter d'un montant équivalent à 7,6 milliards de dollars pour atteindre au total près de 29 milliards de dollars. Il est prévu qu'en général les nouvelles quotes-parts entreront en vigueur d'ici à la fin de l'année. Cet accroissement d'environ 35 % des ressources du Fonds lui permettra, j'en suis sûr, de remplir auprès de ses membres un rôle encore plus efficace par cette gestion de liquidité conditionnelle.

In the past year the Fund has undertaken a major operational task: the allocation of special drawing rights and the performance of the functions assigned to it in connection with transactions and operations in this new reserve asset. As a consequence of the decision of the Governors a year ago to activate the SDR facility on 1st January 1970, the new provisions relating to the Special Drawing Account in the Articles and in the Rules and Regulations were submitted to their first test of practical application. The Executive Directors, who took a number of decisions with respect to the operation of the system in late 1969, have kept this operation under close watch during its initial period. Supervision of the new facility is a permanent addition to the responsibilities of the Executive Directors.

In my judgment, the experience up to now with the operation of the special drawing rights facility has been highly successful, and it can be stated that the SDR has become established as a reserve asset. The broad scope of the designation plan has made it possible for a wide group of participants, each with sufficient strength in its balance of payments and reserve position, to accept special drawing rights in designation — including both large and small member countries, with advanced or less advanced economies. Participants have thus encountered no difficulty in using SDR's to acquire convertible currencies, and have also used them in payment of charges and repurchases to the General Account, which now holds approximately 275 million units of SDRs. The General Account has already made some use of its SDR holdings for certain payments to participants, in agreement with them. And it will be able, when appropriate, to acquire with SDRs, as it can with gold, the currencies needed for use in its transactions and operations.

The allocation of SDRs is designed to meet the long-term global need for reserves, taking into account prospective developments in other reserve assets. In the first half of 1970, there was a sizable expansion of other reserves, chiefly in the form of United States dollars, reflecting the re-emergence of a large United States balance of payments deficit in official settlements. In view of the sharp fluctuations that have charac-

terised the United States balance of payments in recent years, to which I shall refer later, it is too early to come to a judgment about the significance of the recent increase of dollars in international reserves. But at this juncture I would make two comments. First, these developments emphasise the importance to the international monetary system of a sustained improvement in the United States balance of payments. Second, until the payments position of the United States is brought into balance, it is important that the deficit should be financed by the use of United States reserve assets to the extent necessary to avoid an excessive expansion of official holdings of dollars by other countries. A policy of this kind is indeed necessary if control over the issuance of special drawing rights is also to provide the means of regulating the aggregate volume of world reserves.

.....

Inflationary pressures grew progressively more acute in the industrial countries during the course of 1968 and 1969, and are now rooted in strong cost-push forces that render the control of inflation particularly difficult. The price increases that industrial countries experienced in the first half of 1970 were, generally speaking, the largest since the Korean war period nearly two decades ago.

Although inflation has become widespread throughout the industrial world, the current situation in North America differs significantly from that prevailing elsewhere. Inflation has been a problem almost continuously in the United States and Canada since late 1965. In most other industrial countries, strong upward pressures on prices and costs did not become apparent until early 1969, after the respite from inflation that was produced by the 1966-67 economic slowdown. Consequently, efforts of the industrial countries to bring inflation under control and to eradicate inflationary expectations have been under way longest in the United States and Canada; in these two countries conditions of excess demand have been eliminated and, indeed, relatively high unemployment has emerged. On the other hand, in most European

Au cours de l'année écoulée, le Fonds a entrepris une tâche considérable : l'allocation des droits de tirage spéciaux et l'exercice des fonctions qui lui ont été assignées en ce qui concerne les transactions et opérations sur ce nouvel instrument de réserve. Conformément à la décision prise par les gouverneurs il y a un an, qui fixait au 1^{er} janvier 1970 l'entrée en activité du système des D.T.S., les nouvelles dispositions relatives au Compte de Tirage Spécial qui figurent dans les Statuts et dans les Règles et Règlements ont été soumises à leur première épreuve d'application pratique. Après avoir pris un certain nombre de décisions concernant la mise en application de ce système au cours des derniers mois de 1969, les administrateurs ont suivi son fonctionnement de très près au cours de sa période initiale. Le contrôle de cette nouvelle facilité représente pour les administrateurs une tâche permanente qui vient s'ajouter à leurs responsabilités.

A mon avis, l'utilisation de la facilité des droits de tirage spéciaux a fourni jusqu'à présent d'excellents résultats et l'on peut affirmer que les D.T.S. sont devenus un instrument de réserve établi. Le cadre étendu du plan de désignation a permis à un large groupe de participants, disposant chacun d'une position suffisamment forte en matière de balance des paiements et de réserves, d'être appelé à accepter des droits de tirage spéciaux, et dans ce groupe figurent à la fois des grands et des petits pays ayant des économies plus ou moins développées. Les participants n'ont ainsi rencontré aucune difficulté lorsqu'ils ont utilisé des D.T.S. pour acquérir des monnaies convertibles, ils ont pu également s'en servir pour le paiement de commissions et dans les rachats effectués au Compte Général, lequel détient actuellement environ 275 millions d'unités de D.T.S. Le Compte Général a déjà fait appel à ses avoirs en D.T.S. pour effectuer certains paiements à des participants en accord avec ceux-ci. Il lui sera aussi possible, le cas échéant, d'acquiescer avec des D.T.S., comme il peut déjà le faire avec de l'or, les monnaies qui lui sont nécessaires dans ses transactions et opérations.

L'allocation de D.T.S. est destiné à répondre aux besoins globaux de réserves à long terme, compte tenu de l'évolution prévue des autres instruments de réserve. Au cours du premier semestre de 1970, on a constaté une expansion sensible des autres réserves, principalement sous la forme de dollars E.U., résultant de la réapparition d'un important déficit de la balance des paiements des États-Unis au titre des règlements

officiels. Étant donné les fortes fluctuations qui ont caractérisé au cours des dernières années la balance des paiements des États-Unis — fluctuations sur lesquelles je reviendrai dans un instant — il est encore trop tôt pour pouvoir juger de l'importance qu'aura cet accroissement récent des dollars dans les réserves internationales. Mais à ce stade, je ferai toutefois deux remarques. Premièrement, cette évolution souligne l'importance pour le système monétaire international d'un redressement continu de la balance des paiements des États-Unis. Deuxièmement, tant que la position des États-Unis en matière de paiements n'aura pas retrouvé son équilibre, il est important que ledit déficit soit financé en utilisant les avoirs de réserve des États-Unis en quantité suffisamment importante pour éviter une expansion excessive des avoirs officiels en dollars des autres pays. Une politique semblable est en effet nécessaire si l'on veut que les mesures de contrôle appliquées dans l'émission des droits de tirage spéciaux fournissent également le moyen de régler le volume global des réserves mondiales.

.....

Les pressions inflationnistes se sont intensifiées progressivement dans les pays industriels au cours de 1968 et de 1969 et elles ont maintenant donné lieu à des poussées sur les coûts fortement enracinées qui rendent particulièrement difficiles les mesures destinées à freiner l'inflation. Les hausses de prix enregistrées dans les pays industriels au cours du premier semestre de 1970 ont été en général les plus fortes que l'on ait constatées depuis la période de la guerre de Corée il y a près de vingt ans.

Bien que l'inflation se soit étendue à l'ensemble du monde industriel, la situation actuelle en Amérique du nord diffère considérablement de celle qui existe ailleurs. L'inflation constitue un problème presque constant aux États-Unis et au Canada depuis la fin de 1965. Dans la plupart des autres pays industriels, les fortes pressions à la hausse qui se sont exercées sur les prix et les coûts ne sont devenues apparentes que vers le début de 1969, après que l'inflation ait marqué un temps d'arrêt par suite du ralentissement économique intervenu en 1966-67. C'est par conséquent aux États-Unis et au Canada que les efforts entrepris par les pays industriels pour juguler l'inflation et pour supprimer les tendances inflationnistes se sont exercés le plus longtemps ; dans ces deux pays on a réussi à éliminer les conditions favorables à une demande excès-

industrial countries and in Japan the pressure on resources remains strong.

The stabilisation efforts of the United States and Canadian authorities in the past few years have been attended by some disappointment as the inflationary momentum and psychology proved unexpectedly stubborn. In recent months, however, some price developments have been encouraging. I refer mainly to the slowing in the rise of consumer prices in Canada and of wholesale prices in the United States. In both countries wage settlements are still running substantially in excess of normal productivity growth and the task of economic management is clearly difficult — to restore a reasonable degree of price and cost stability while avoiding prolonged and unacceptably high unemployment.

Arrest of the generalised inflationary trend in the industrial countries is imperative for the longer-run health of the world economy. Basically, such an achievement will require that the national authorities attach a very high priority, among their objectives of economic policy, to the restoration of price stability. The United States and Canada will need to persevere in their protracted stabilisation efforts — with particular care, in the current situation of economic slack, to avoid excessively expansionary policies that might nullify the progress already made against inflation. Many industrial countries outside North America will have to reduce demand pressures considerably if inflation is to be restrained. Without determined and mutually reinforcing counter efforts on the part of all the larger industrial countries, the further international spreading of inflationary tendencies would inevitably handicap or frustrate domestic stabilisation programmes among developed and developing countries alike.

In their efforts to eliminate inflation, industrial countries must rely primarily upon fiscal and monetary policies. However, it should be recognised that these policies, used by themselves,

may prove incapable of stopping a strong wage-price spiral without entailing excessive economic and social costs. It is logical that national authorities should give consideration to the supplementation of fiscal and monetary policies with what has come to be called incomes policy, comprising a wide range of measures that might be used to influence the movement of prices and incomes in the public interest. Such measures may be particularly useful in dealing with continuing cost-push forces at a time when fiscal and monetary policies have stamped out excess demand and the economy is operating below capacity. Whether an incomes policy should be adopted, and what form it should take, must be judged by each country in the light of its political and other circumstances. But an incomes policy should always be viewed — and I emphasise this — as an adjunct to effective fiscal and monetary policies and not as a substitute for them.

.....

Source : International Monetary Fund, Paris.

66. Speech by Mr. McNamara, President of the World Bank Group, Copenhagen

21st September 1970

(Extract)

.....

So I would like to end my report to you with four possible points for your agenda.

The first is that we accept the full scale of the world crisis. Over the last decade the developing nations have achieved the historically unprecedented rate of growth of 5 % a year. This has been made possible in part by a reasonably sustained level of external assistance. Yet as the 1970s open, the evidence accumulates that economic growth alone cannot bring about that steady social transformation of a people without which further advances cannot occur. In short, we have to admit that economic growth — even if pushed to the 6 % annual rate proposed as a target for the '70s both by the Pearson Com-

sive et un taux relativement élevé de chômage est même apparu. Par contre, dans la plupart des pays industriels d'Europe comme au Japon, les ressources continuent à faire l'objet de fortes pressions.

Les efforts de stabilisation entrepris ces dernières années par les pouvoirs publics aux Etats-Unis et au Canada ont donné naissance à un certain découragement du fait que l'impulsion inflationniste et le climat d'inflation se sont révélés inopinément persistants. On a toutefois constaté ces derniers mois certains faits encourageants dans le domaine des prix. Je veux parler notamment du ralentissement constaté dans la hausse des prix à la consommation au Canada et dans celle des prix de gros aux Etats-Unis. Dans ces deux pays, les hausses de salaires obtenues dépassent encore sensiblement la croissance normale de la productivité, et la tâche de gestion économique est rendue nettement difficile car il s'agit de rétablir à un degré raisonnable la stabilité des prix et des coûts tout en évitant un chômage prolongé et trop élevé pour être acceptable.

L'arrêt de la tendance généralement inflationniste dans les pays industriels est indispensable pour la bonne marche de l'économie mondiale. Avant tout, la réalisation de cet objectif obligera les pouvoirs publics à accorder une place de premier plan, parmi leurs objectifs de politique économique, au rétablissement de la stabilité des prix. Il sera nécessaire que les Etats-Unis et le Canada persévèrent dans les efforts qu'ils ont entrepris pour stabiliser leur économie — et cela en se gardant bien, étant donné le ralentissement actuel de l'activité économique, de mettre en œuvre des politiques excessivement expansionnistes susceptibles d'annuler les progrès déjà accomplis dans la lutte contre l'inflation. En dehors de l'Amérique du nord, un grand nombre de pays industriels devront réduire sensiblement les pressions de la demande pour que l'inflation soit freinée. En l'absence d'efforts résolus et concertés de la part de tous les grands pays industriels, une extension accrue des tendances inflationnistes à l'échelle internationale ralentirait ou générerait inévitablement les programmes de stabilisation intérieure entrepris à la fois par les pays industrialisés et par les pays en voie de développement.

Dans leurs efforts pour éliminer l'inflation, les pays industriels doivent utiliser principalement les politiques budgétaire et monétaire. Il faut reconnaître cependant que ces politiques, à

elles seules, peuvent être incapables d'enrayer une forte hausse des salaires et des prix sans entraîner des coûts économiques et sociaux excessifs. Il est logique que les autorités nationales envisagent la possibilité de compléter l'action des politiques budgétaire et monétaire par ce qu'on en est venu à appeler la politique des revenus, qui comprend toute une gamme de mesures susceptibles d'être utilisées pour exercer une influence conforme à l'intérêt public sur les mouvements des revenus et des prix. Des mesures de cette nature peuvent être particulièrement utiles pour agir sur des forces exerçant un effet prolongé de poussée sur les coûts à un moment où les politiques budgétaire et monétaire ont éliminé la demande excédentaire et où l'économie fonctionne en dessous de sa capacité. L'opportunité d'adopter une politique des revenus et la forme qu'elle devrait prendre doivent être évaluées par chaque pays à la lumière de circonstances particulières, politiques et autres. Mais une politique des revenus devrait toujours être envisagée, et j'insiste sur ce point, comme complément des politiques budgétaire et monétaire efficaces et non comme les remplaçant.

.....

Source : Fonds Monétaire International, Paris.

66. Discours prononcé par M. McNamara, Président du Groupe de la Banque mondiale, à Copenhague

21 septembre 1970

(Extrait)

.....

Je voudrais donc terminer mon rapport en vous proposant quatre points à inscrire à l'ordre du jour.

Le premier est que nous reconnaissons toute l'importance de la crise mondiale. Pendant la décennie qui vient de s'achever, les pays en voie de développement ont atteint un taux de croissance de 5 % par an, sans précédent dans leur histoire. Cette réalisation a été partiellement rendue possible grâce au maintien de l'aide étrangère à un niveau raisonnablement stable. Mais, à l'aube d'une nouvelle décennie, il est de plus en plus évident que la croissance économique ne peut amener à elle seule la transformation sociale régulière d'un peuple sans laquelle aucun progrès ultérieur n'est possible. Nous devons donc

mission and by the United Nations Committee on the Second Development Decade — will not, of itself, be enough to accomplish our development objectives. Growth is a necessary but not a sufficient cause of successful modernisation. We must secure a 6 % growth rate. We must deploy the resources necessary for it. But we must do more. We must ensure that in such critical fields as population planning, rural renewal, fuller employment, and decent urbanism, positive policies support and hasten the social transformation without which economic growth itself becomes obstructed and its results impaired.

This brings me to my second point. I have already discussed at some length the difficulties attendant upon any strategy for family planning. I think we have to admit that in other equally critical fields as well we still lack the necessary understanding and expertise. It must be our prime purpose in research and analysis to close these gaps.

We do not want simply to say that rising unemployment is a "bad thing" and something must be done about it. We want to know its scale, its causes, its impact and the range of policies and options which are open to governments, international agencies and the private sector to deal with it.

We do not want simply to sense that the "green revolution" requires a comparable social revolution in the organisation and education of the small farmer. We want to know what evidence or working models are available on methods of co-operative enterprise, of decentralised credit systems, of smaller-scale technology, and of price and market guarantees.

We do not want simply to deplore over-rapid urbanisation in the primary cities. We want the most accurate and careful studies of internal migration, town-formation, decentralised urbanism and regional balance.

The issues are fully as urgent as the proper exchange rates or optimal mixes of the factors

of production. The trouble is that we do not know enough about them. As we enter the '70s we have in field more questions than answers. But this only adds to the urgency and determination with which we must intensify our intellectual attack.

This urgency in turn is related to my third point. I need not belabour it. It is simply that we cannot allow the fundamental task of developing the undeveloped nations of this planet to fail for lack of resources — both the resources needed for research and experiment, and the much larger resources needed to back the policies which we already feel to be successful.

Let us look for a moment at this question of resources. For the so-called security of an ever spiralling arms race, the world is spending \$180 billion annually and the figure steadily goes up.

Four years ago in a speech in Montreal, I tried to point out that more and more military hardware does not provide more and more security. There is a point of diminishing returns beyond which further financial expenditure on military power does not yield increased returns and does not provide greater strength. I believed then, and I believe today, that most of the nations of both the developed and the developing world are beyond that point of diminishing returns.

If that is true, it is tragic that for the fundamental security of societies progressive enough not to explode into lethal revolution, the developed nations hesitate to maintain even the present \$7 billion of public aid expenditure. That twenty times more should be spent on military power than on constructive progress appears to me to be the mark of an ultimate, and I sometimes fear, incurable folly. If there were only a 5 % shift from arms to development we would be within sight of the Pearson target for official development assistance. And who among us, familiar with the methods and audits of arms planning, would not admit that such a margin could be provided from convertible waste alone ?

admettre que la croissance économique seule, même si elle atteint le taux annuel de 6 % proposé comme objectif pour les années 1970 par la Commission Pearson et le Comité des Nations Unies sur la Deuxième décennie du développement, ne suffira pas pour atteindre les buts qui ont été fixés pour le développement. La croissance est une condition nécessaire mais non suffisante de la réussite de la modernisation. Il nous faut obtenir un taux de 6 % et mobiliser les ressources nécessaires pour y parvenir. Mais nous devons aller plus loin encore. Nous devons faire en sorte que dans des domaines aussi essentiels que la planification démographique, le développement rural, le plein-emploi et un urbanisme décent, des politiques constructives viennent appuyer et accélérer la transformation sociale sans laquelle la croissance économique est freinée et perd une partie de son efficacité.

Cela m'amène à mon deuxième point. J'ai déjà exposé assez longuement les problèmes que pose toute stratégie de planification familiale. Nous devons reconnaître que dans d'autres domaines tout aussi critiques nous manquons également de savoir et de connaissances techniques. Le but essentiel de la recherche et des analyses que nous entreprendrons devra être de combler ces lacunes.

Il ne nous suffit pas de dire que l'accroissement du chômage est « déplorable » et qu'il faut faire quelque chose pour l'atténuer. Nous voulons en connaître les dimensions, les causes, les répercussions ainsi que la gamme de mesures et d'options qui s'offrent aux gouvernements, aux organismes internationaux et au secteur privé pour trouver une solution à ce problème.

Il ne nous suffit pas simplement de sentir que « la révolution verte » exige une révolution sociale comparable, sous la forme d'une éducation du petit exploitant agricole et l'organisation de sa profession. Il nous faut savoir quels sont les modèles pratiques ou l'expérience dont nous disposons sur les méthodes des entreprises coopératives, les systèmes de crédit décentralisés, la technologie élémentaire et les garanties de prix et de marché.

Il ne nous suffit pas de déplorer l'urbanisation trop rapide des métropoles. Il nous faut des études les plus exactes et les plus minutieuses possibles sur les émigrations intérieures, la formation des villes, l'urbanisme décentralisé et l'équilibre entre les régions.

La solution de ces problèmes est tout aussi urgente que la détermination de taux de change

convenables ou la recherche des combinaisons optimales de facteurs de production. Malheureusement, notre connaissance de ces problèmes est encore insuffisante. A mesure que nous pénétrons dans la décennie 1970, nous avons dans tous les domaines plus de questions à poser que de réponses à donner. Mais ces facteurs ne font qu'ajouter à l'urgence de notre tâche et à la détermination avec laquelle nous devons nous y atteler.

Cette urgence m'amène à son tour au troisième point que je voulais vous proposer, et sur lequel je ne m'étendrai pas. C'est tout simplement que nous ne pouvons pas admettre que la tâche fondamentale du développement des pays du tiers monde échoue par manque de ressources, qu'il s'agisse des ressources nécessaires à la recherche et à l'expérimentation que des ressources, beaucoup plus importantes, qu'exige le soutien de nos politiques actuelles dont la réussite commence déjà à être apparente.

Examinons un instant cette question des ressources. Pour la sécurité illusoire que confère une course aux armements sans fin, le monde dépense tous les ans 180 milliards de dollars et en dépensera certainement davantage dans les années à venir.

Dans un discours que j'ai prononcé il y a quatre ans à Montréal, j'ai essayé de démontrer qu'un accroissement de l'équipement militaire ne fournit pas un accroissement proportionnel de la sécurité. Il est un point au-delà duquel les rendements sont décroissants et l'augmentation des dépenses militaires ne se traduit plus par un accroissement de puissance. Je pensais alors et je suis toujours convaincu que la plupart des pays industrialisés ou en voie de développement ont dépassé ce point.

S'il en est ainsi, il est tragique que les pays développés hésitent à maintenir seulement à leur niveau actuel — 7 milliards de dollars — les dépenses qu'ils consacrent à l'aide d'origine publique, afin de préserver la sécurité fondamentale de sociétés suffisamment évoluées pour ne pas exploser en une révolution meurtrière. Il me semble que c'est le signe de la dernière folie et, je le crains, d'une folie incurable, que de dépenser vingt fois plus pour la puissance militaire que pour le progrès. Si seulement 5 % des ressources pouvaient être transférés de l'armement au développement, nous serions en vue des objectifs d'aide publique au développement proposés par la Commission Pearson. Lequel d'entre nous, connaissant les méthodes et la comptabilité em-

This brings me to my last point. There are really no material obstacles to a sane, manageable, and progressive response to the world's development needs. The obstacles lie in the minds of men. We have simply not thought long enough and hard enough about the fundamental problems of the planet. Too many millennia of tribal suspicion and hostility are still at work in our subconscious minds. But what human society can ultimately survive without a sense of community? Today we are in fact an inescapable community, united by the forces of communication and interdependence in our new technological order. The conclusion is inevitable: we must apply at the world level that same moral responsibility, that same sharing of wealth, that same standard of justice and compassion, without which our own national societies would surely fall apart.

Thus the challenge of the scientific revolution is not a tremendous technological conundrum like putting a man on the moon. It is much more a straightforward moral obligation, like getting him out of a ghetto, out of a favella, out of illiteracy and hunger and despair. We can meet this challenge if we have the wisdom and moral energy to do so. But if we lack these qualities, then I fear, we lack the means of survival on this planet.

Source : International Monetary Fund, Paris.

67. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Denmark, Brussels

22nd September 1970

1. The conference notes that the Government of Denmark accepts the treaties and their political ends, the decisions taken since the treaties came into force and the options taken in the field of development.

2. The conference also notes the fact that the Government of Denmark :

- does not, for its part, request a transition period, which implies that it accepts the common organisations of the markets in the agricultural sector and their application as soon as the membership treaty comes into force ;
- considers that, if a transition period were to be laid down, this should be as short as possible ;
- does not expect to encounter any serious problems in the adoption of the common customs tariff ;
- considers that it is necessary to lay down, from the start, significant measures in both the industrial and agricultural fields, for which the Government of Denmark wants to see the alignment of Danish prices on Community prices carried out from the start, as well as the establishing of a preference in the framework of the enlarged Community.

3. The Community, for its part, considers that it is in the framework of the transitory measures which would be laid down for the enlarged Community that the problems posed by the special arrangements existing between the United Kingdom and Denmark regarding butter and bacon should find their solution.

4. The Community Delegation, having taken into consideration the requests of the Danish Delegation, asks the Commission to examine, by means of the necessary technical contacts, all the documentation which the Government of Denmark might submit concerning Danish interests in the sectors of dairy products, pigmeat, eggs and sugar (for which — in Great Britain's opinion — problems could be posed in the context of the enlarged Community). The results of this work will be communicated to the Council of the Community which, after having examined them, will send them to the conference. Once the work mentioned above is completed, the conference will deal with it and the Community will begin the negotiations on the transitory measures necessary for solving these problems.

For its part, the Community Delegation will keep the Danish Delegation informed about the progress of negotiations with the United Kingdom in these fields.

ployées en matière d'armement, n'admettra pas volontiers que ces 5 % pourraient être obtenus par la seule récupération des matériels mis au rebut ?

J'en viens ainsi à mon quatrième et dernier point. Il n'existe vraiment aucun obstacle matériel à la solution rationnelle, mesurée et progressive des problèmes du développement. Les obstacles ne sont que dans l'esprit des hommes. Notre tort a été de ne pas réfléchir assez longtemps et assez profondément aux problèmes fondamentaux de notre planète. La méfiance et l'hostilité tribale pèsent depuis trop de millénaires sur notre subconscient. Mais enfin, quelle société humaine peut survivre sans être animée par l'esprit communautaire ? Bon gré mal gré, nous constituons aujourd'hui une société unie par les forces de la communication et de l'interdépendance du nouvel ordre technologique. La conclusion est inévitable : nous devons appliquer à l'échelon mondial les principes de responsabilité morale, de partage des richesses, de justice et de compassion sans lesquels nos communautés nationales se décomposeront.

Ainsi le défi de la révolution scientifique n'est pas seulement un immense rébus technologique, comme le problème consistant à envoyer un homme sur la lune. C'est plutôt une obligation morale à laquelle nul ne peut échapper, consistant à arracher l'homme à son ghetto, à sa favella ou à l'analphabétisme, ou à le soustraire à la faim et au désespoir. Nous sommes en mesure de relever ce défi si nous faisons preuve de la sagesse et de l'énergie morales nécessaires. Mais si nous ne possédons pas ces qualités, je crains fort que nous ne possédions pas davantage les moyens de survivre sur cette planète.

Source : Fonds Monétaire International, Paris.

67. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et le Danemark à Bruxelles

22 septembre 1970

1. La Conférence constate que le gouvernement du Danemark accepte les traités et leurs finalités politiques, les décisions intervenues depuis l'entrée en vigueur des traités et les options prises dans le domaine du développement.

2. La Conférence prend également acte du fait que le gouvernement du Danemark :

- ne demande pas, pour sa part, le recours à une période transitoire, ce qui implique notamment qu'il accepte les organisations communes de marché dans le secteur agricole et leur mise en application dès l'entrée en vigueur du traité d'adhésion ;
- estime que, dans la mesure où une période de transition aurait à être prévue, celle-ci devra être aussi courte que possible ;
- ne s'attend pas à rencontrer des problèmes sérieux dans l'adoption du tarif douanier commun ;
- considère qu'il est nécessaire de prévoir, dès le départ, des mesures significatives aussi bien dans le domaine industriel que dans le domaine agricole pour lequel le gouvernement du Danemark souhaite voir s'opérer, dès le début, un rapprochement sensible des prix danois sur les prix communautaires ainsi que l'établissement d'une préférence dans le cadre de la Communauté élargie.

3. La Communauté estime, pour sa part, que c'est dans le cadre des mesures transitoires qui seraient prévues pour la Communauté élargie que devraient trouver leur solution les problèmes posés par les arrangements particuliers existant entre le Royaume-Uni et le Danemark en matière de beurre et de bacon.

4. La délégation de la Communauté, ayant pris en considération les vœux de la délégation du Danemark, demande à la Commission d'examiner, moyennant les contacts techniques nécessaires, toute documentation que le gouvernement du Danemark soumettrait en ce qui concerne les intérêts danois dans les secteurs des produits laitiers, de la viande porcine, des œufs et du sucre (pour lesquels — de l'avis de la Grande-Bretagne — des problèmes pourraient se poser dans le cadre de la Communauté élargie). Les résultats de ces travaux seront communiqués au Conseil de la Communauté qui, après les avoir examinés, les transmettra à la Conférence. Une fois terminés les travaux prévus ci-dessus, la Conférence s'en saisira et la Communauté engagera les négociations sur les mesures transitoires nécessaires pour résoudre ces problèmes.

De son côté, la délégation de la Communauté tiendra la délégation du Danemark informée de l'avancement des négociations avec le Royaume-Uni dans ces domaines.

5. The problems which could concern Denmark's interests on the subject of the application in the enlarged Community of the common customs tariff will be examined by the Deputies.

6. The Community Delegation empowers the Commission to study, in contact with the Danish Delegation, the technical adaptations which should eventually be made to the Community regulations to take the latest developments of enlargement into account.

Likewise, the preparation of the treaties and existing Community regulations in Danish will be undertaken.

7. The question of the Faroe Islands and of Greenland will be dealt with by the Deputies.

8. Concerning the Danish requests regarding the economic and monetary union, the Community Delegation re-states the standpoint expressed by the spokesman for the Community on 30th June in Luxembourg.

Source : Europe Bulletin No. 649, 22nd September 1970

68. Conclusions adopted during the first round of negotiations between the EEC and Norway, Brussels

22nd September 1970

1. Norway accepts the treaties, their political aims as well as the decisions adopted since the treaties came into force, and the options chosen in the context of the development of the Communities. The Norwegian Delegation considers that the application of some of these decisions can raise problems for Norway, which will have to be solved during the negotiations.

2. The Community Delegation, having taken the requests of the Norwegian Delegation into consideration, is prepared to receive any information which the Government of Norway might like to submit concerning the problems of Norwegian agriculture. These problems will be examined by the Deputies, as soon as the documentation is provided by the Norwegian Delegation. This examination will also include the problems which could be posed for Norway in the sector of sugar.

As soon as the abovementioned work is completed, the conference will deal with it and the Community will open negotiations on transi-

tory measures to solve these problems, if this proves necessary.

3. The problems which could concern Norway's interests regarding the application, in the enlarged Community, of the common customs tariff of the Community, will be examined by the Deputies, including the question of tariff quotas.

4. The problems presented by the ECSC Treaty for the Norwegian Government will be expounded by the latter when the time comes.

5. The Community Delegation empowers the Commission to study, in contact with the Norwegian Delegation, the technical adaptations which should eventually be made to the Community regulations to take the new developments of enlargement into account.

Likewise, the preparation in Norwegian of the treaties and existing Community regulations would be undertaken.

6. Concerning the common policy in the fisheries sector :

(a) The Norwegian Delegation stated that the enlargement of the Communities would make substantial changes in the fisheries sector, which would make a re-examination necessary of the fundamental principles of the common policy adopted until now by the EEC in the field of fisheries. The point of view of the Norwegian Delegation is that the common policy of an enlarged Community in the fisheries field should be the subject of negotiations between the EEC and the applicant countries.

(b) The Community Delegation recalled that it poses the principle that the applicant States should accept the treaties and decisions of all sorts reached since the treaties came into force and until the end of the negotiations, and that the rule which must govern the negotiations is that the solution of the problems of adaptation which could present themselves must be sought by establishing transitory measures and not by amending the existing rules.

(c) The Community Delegation also recalled that the Council of the Community has agreed to implement the common agricultural policy in the fisheries sector before 1st November 1970.

(d) The Community Delegation is, however, prepared to pay close attention, at any moment,

5. Les problèmes qui pourraient concerner les intérêts du Danemark au sujet de l'application dans la Communauté élargie du tarif douanier commun, seront examinés par les Suppléants.

6. La délégation de la Communauté donne mandat à la Commission d'étudier, en contact avec la délégation du Danemark, les adaptations techniques qui devraient éventuellement être apportées aux réglementations communautaires pour tenir compte des données nouvelles de l'élargissement.

De la même façon serait entreprise la mise au point en langue danoise des traités et réglementations communautaires existants.

7. La question des Iles Féroé et du Groenland sera traitée par les Suppléants.

8. En ce qui concerne les desiderata danois relatifs à l'union économique et monétaire, la délégation de la Communauté rappelle la position exposée par le porte-parole de la Communauté le 30 juin 1970 à Luxembourg.

Source : Bulletin Europe, n° 649, 22 septembre 1970

68. Conclusions adoptées lors de la première session ministérielle des négociations entre la C.E.E. et la Norvège à Bruxelles

22 septembre 1970

1. La Norvège accepte les traités, leurs objectifs politiques ainsi que les décisions adoptées depuis l'entrée en vigueur des traités et les options retenues dans le cadre du développement des Communautés. La délégation norvégienne considère que l'application de certaines de ces décisions peut soulever des problèmes pour la Norvège, problèmes qui devront être résolus au cours des négociations.

2. La délégation de la Communauté, ayant pris en considération les vœux de la délégation de la Norvège, est prête à recevoir toutes informations que le gouvernement de la Norvège entendrait soumettre à propos des problèmes de l'agriculture norvégienne. Ces problèmes seront examinés par les Suppléants, dès que la documentation aura été fournie par la délégation de la Norvège. Cet examen comprendra également les problèmes qui pourraient se poser pour la Norvège dans le secteur du sucre.

Aussitôt que les travaux susmentionnés seront achevés, la Conférence s'en chargera et la Communauté ouvrira des négociations au sujet

des mesures transitoires pour résoudre ces problèmes, si cela s'avère nécessaire.

3. Les problèmes qui pourraient concerner les intérêts de la Norvège au sujet de l'application dans la Communauté élargie du tarif douanier commun de la Communauté, seront examinés par les Suppléants, y compris la question des contingents tarifaires.

4. Les problèmes que pose le Traité C.E.C.A. pour le gouvernement norvégien seront exposés par celui-ci le moment venu.

5. La délégation de la Communauté donne mandat à la Commission d'étudier, en contact avec la délégation de la Norvège, les adaptations techniques qui devraient éventuellement être apportées aux réglementations communautaires pour tenir compte des données nouvelles de l'élargissement.

De la même façon serait entreprise la mise au point en langue norvégienne des traités et réglementations communautaires existants.

6. En ce qui concerne la politique commune dans le secteur de la pêche :

(a) La délégation norvégienne a déclaré que l'élargissement des Communautés apporterait dans le secteur de la pêche des changements substantiels qui rendent nécessaires un réexamen des principes fondamentaux de la politique commune adoptée jusqu'à présent par la C.E.E. dans le domaine de la pêche. Le point de vue de la délégation norvégienne est que la politique commune d'une Communauté élargie dans le domaine de la pêche devrait faire l'objet de négociations entre la C.E.E. et les pays candidats.

(b) La délégation de la Communauté rappelle qu'elle pose en principe que les Etats candidats acceptent les traités et les décisions de toute nature intervenues depuis l'entrée en vigueur des traités jusqu'à la fin des négociations, et que la règle qui doit régir les négociations est que la solution des problèmes d'adaptation qui pourraient se poser doit être recherchée par l'établissement de mesures transitoires et non par des modifications des règles existantes.

(c) La délégation de la Communauté rappelle également que le Conseil de la Communauté est convenu de mettre en œuvre avant le 1^{er} novembre 1970, la politique agricole commune dans le secteur de la pêche.

(d) La délégation de la Communauté est cependant prête à prendre attentivement connaissance

to any statement or documentation which the applicant countries might present about the common policy for fisheries.

(e) The Community states that it is prepared to recognise, when the time comes the interest which must be paid to the problems which are presented for Norway in the field of fisheries.

Source : Europe Bulletin No. 650, 23rd September 1970.

69. Speech by Sir Alec Douglas-Home, British Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, to the United Nations General Assembly, New York

24th September 1970

(Extract)

.....

Kidnapping and hijacking make that lesson plain — and the nations must deal with them. In the case of the hijackers, the duty of individual governments is clear. We should all ratify the Tokyo Convention and support the new convention at the forthcoming Hague Conference. We should all make hijacking a crime in our own countries, and allow it to be punished by any government in whose territory a hijacked aircraft lands. If we could agree on these and other measures which may result from the international conference now to be held, perhaps this new and dreadful illegality could be brought under control. It is, however, a most vivid and contemporary example of how force used on a small scale can spread its repercussions far and wide. And when that happens in this modern world it is almost always the innocent who are the victims.

But the dangers of the overspill of force go far beyond hijacking. This week we have an example before us of how people who act sincerely in the name of justice as they see it and take to arms can start a bloody widespread war beyond the control of legal governments.

After twenty years of intolerance and bloodshed in the Middle East, the hopes of coexistence in place of belligerency began to grow. We took a British initiative, and as a result of it we have now a Security Council resolution which sets out the essential terms of a settlement. A Special Representative for the Middle East has been appointed in whom we all have full confidence. In that forum, the four powers in New York, we in Britain are ready to play a full part. Mr. Maurice Schumann last week gave a most penetrating analysis of this work, which was started by his government, and so I need not repeat what he said. The world began to breathe again when, on the United States initiative which the rest of us support, a cease-fire was agreed upon.

But there has been a breakdown, which could be fatal. Violations of the conditions of an end to the fighting have been alleged. I am not judging that issue today, except to say this: that the minimum basis of trust has for the moment been destroyed, and ways must be found to repair it. Otherwise we shall get back into the situation where we were a few weeks ago, with the danger of the Middle Eastern conflict always spreading to something much wider than a battle or confrontation between Israel and Egypt.

But all this ambition for the greater peace and security of the area has been overlaid by the civil war in Jordan and it is a doubly tragic development. These refugees in whose interest this organisation has worked so hard now find themselves not only in conflict with the government of the country which has given them refuge: they are also in declared and violent opposition to a settlement whose basic elements have been endorsed by the Security Council of the United Nations.

The degree of desperation to which these people have been driven is in some way a measure of the failure of our organisation over the years to solve this problem in which it has been so deeply engaged. But the use of force to try and solve it has already left a deep scar on Arabia.

The immediate priority must be to make an end to the tragic strife in Jordan — and in that context we can welcome the apparent withdrawal of foreign intervention yesterday from Jordanian soil — and to ensure humanitarian treatment for all those who have been wounded or made

ce, à tout moment, de toute déclaration ou documentation que pourraient présenter les pays candidats au sujet de la politique commune de la pêche.

(e) La Communauté se déclare disposée à reconnaître, le moment venu, l'intérêt qu'il convient d'accorder aux problèmes qui se posent à la Norvège dans le domaine de la pêche.

Source : Bulletin Europe, n° 650, 23 septembre 1970.

69. Discours prononcé par Sir Alec Douglas-Home, Secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères et au Commonwealth, devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York

24 septembre 1970

(Extrait)

.....

L'enlèvement de personnes et le détournement d'avions l'indiquent clairement, et les nations doivent faire face à ces problèmes. Dans le cas des détournements d'avions, le devoir des gouvernements est net : nous devrions tous ratifier la Convention de Tokyo et appuyer la nouvelle convention à la prochaine conférence de La Haye ; nous devrions tous faire du détournement d'avions un crime dans nos propres pays et admettre qu'il soit puni par tout gouvernement sur le territoire duquel atterrit un avion détourné. Si nous pouvions nous mettre d'accord sur ces points et sur les autres mesures qui pourraient résulter de la conférence internationale prévue, cet acte illégal nouveau et effrayant pourrait peut-être être contrôlé. Cependant, il constitue un exemple très vivant et contemporain de la façon dont la force utilisée sur une petite échelle peut avoir d'énormes répercussions. Et dans notre monde moderne, lorsque cela se produit, ce sont presque toujours les innocents qui sont les victimes.

Mais les dangers de cet usage immodéré de la force dépassent de loin les détournements d'avions. Cette semaine, nous avons un exemple de la façon dont des hommes, agissant et prenant les armes en toute sincérité au nom de la justice telle qu'ils la conçoivent, peuvent déclencher une guerre sanglante de grande envergure que ne parviennent pas à contrôler les gouvernements légitimes.

Après vingt ans d'intolérance et d'effusions de sang au Moyen-Orient, on commençait à discerner un espoir de voir la coexistence remplacer la belligérance. Grâce à une initiative britannique, le Conseil de sécurité a été à même d'adopter une résolution établissant les conditions essentielles d'un règlement. Un représentant spécial dans lequel nous avons tous confiance a été nommé. Nous sommes tous disposés, au Royaume-Uni, à jouer notre rôle dans les discussions des quatre puissances ici, à New York. La semaine dernière, M. Maurice Schumann a fait une analyse pénétrante de ce travail, qu'avait commencé son gouvernement ; il est inutile que je répète ce qu'il a dit. Le monde avait recommencé à respirer lorsque, sur une initiative américaine que nous appuyons tous, un cessez-le-feu avait été accepté.

Mais il y a eu un obstacle qui pourrait être fatal. On a prétendu que les conditions posées à la fin du combat avaient été violées. Je ne veux pas juger de cette question aujourd'hui et me bornerai à cet égard à dire que la base minimale de confiance a pour le moment été détruite et qu'il faut trouver le moyen de la restaurer. Sinon, nous en reviendrions à la situation dans laquelle nous nous trouvons il y a quelques semaines, avec le danger toujours présent de voir le conflit du Moyen-Orient s'étendre pour devenir quelque chose de beaucoup plus important qu'une bataille ou une confrontation entre Israël et l'Égypte.

Toutes nos espérances pour une paix et une sécurité plus grandes dans la région ont été minées par la guerre civile en Jordanie, et c'est là un événement doublement tragique. Ces réfugiés dans l'intérêt desquels l'organisation a travaillé si durement non seulement se trouvent en conflit avec le gouvernement du pays qui leur a offert asile, mais encore ils sont en opposition ouverte et violente à un règlement dont les éléments fondamentaux ont été approuvés par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

Le désespoir auquel ont été poussés ces réfugiés constitue la mesure de l'échec de l'organisation, au cours des années, à résoudre ce problème qui a si longuement retenu son attention. Mais l'utilisation de la force pour tenter de le régler a déjà laissé une cicatrice sanglante en Arabie.

La priorité immédiate doit donc être donnée à la recherche des moyens de mettre un terme à la tragique lutte civile qui sévit en Jordanie et, dans ce contexte, nous pouvons nous féliciter que l'intervention étrangère ait apparemment pris fin hier en Jordanie et, en second lieu, qu'un

homeless by the conflict. We are relying on the Arab governments to achieve these minimum objectives.

The larger task, though, is still before us, and the events of the past two weeks have only added to its dimensions and complexity. The surest basis for any hope of settlement in the end must still be this: that all those concerned will support our efforts here in the United Nations to achieve and guarantee a peace that will bring security and justice to those concerned.

It was that consensus which so recently seemed to be bringing a settlement within our reach; it is that consensus alone which can enable the United Nations to reach any major achievement; and it is that consensus alone which can resolve the tragic history of the last generation of all the people who live in that area of violence, intolerance and hate.

But there is another condition which is even more fundamental and which has also been underlined this month in Jordan. The truth is, and this must be understood by the legally established governments of the world, whether we live in Europe, or Africa, or the Americas, or Asia, that force to achieve political ends can never pay in the modern world a dividend in terms of justice and peace.

Our theme for the next twenty-five years is fundamentally the same as the last. It is to outlaw force; it is to sustain law. And because in recent weeks we have got somewhere near to looking into the abyss of what international anarchy can mean, we must give a new sense of urgency to our counsels in the United Nations and in this Assembly.

Source: United Nations General Assembly document A/PV.1848, 24th September 1970.

70. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Brussels

29th September 1970

(Extract)

.....

The Geneva talks

The Council heard a statement by Mr. Dahrendorf, a member of the Commission, on the new trade legislation now under review in the United States Congress.

The Council stressed the dangers of such a tendency, which could have serious consequences for the economic sectors likely to be affected, and also because it might become an inevitable and irreversible point of departure on the road to a disastrous protectionism.

Accordingly, it agreed closely to follow developments in this situation which it considered very disturbing.

Furthermore, the Community would not fail to assert its rights if necessary.

Nonetheless, the Community will not spare its efforts to protect the liberalism which has so successfully prevailed in recent years and to which the "Kennedy round" and the Community's trade policy have so greatly contributed.

The Council thus regards it as expedient that the Commission should hold conversations along these lines on the occasion of Mr. Dahrendorf's forthcoming visit to the United States. Mr. Dahrendorf will report to the Council at its next meeting.

Finally, the "Committee on Article 113" has been instructed to observe the situation, in collaboration with the Commission. This Committee will, in particular, study the steps that could be taken by the Community with a view to making a positive contribution to the solution of the difficulties that have arisen.

In the event of any emergency, any problems arising will be brought before the Permanent Representatives Committee.

.....

Source: Document 1730/70 (AG 293) of the Council of the European Communities.

71. Speech by Mr. Pompidou, President of the French Republic, at a dinner given in his honour at the Kremlin by President Podgorny

6th October 1970

(Extract)

.....

France, who for a long time has expressed her feelings on the problem of borders, who for

traitement humanitaire soit assuré à tous ceux qui ont été blessés dans le conflit ou y ont perdu leur foyer. Nous comptons sur les gouvernements arabes pour que ces objectifs minimaux soient atteints.

Cependant, la tâche la plus considérable nous attend encore et les événements de ces deux dernières semaines n'ont fait que la rendre plus vaste et plus complexe. La meilleure base de tout espoir de solution finale doit être celle-ci : il faut que toutes les parties intéressées appuient nos efforts ici, aux Nations Unies, en vue d'assurer et de garantir une paix qui apportera la sécurité et la justice à tous les intéressés.

C'est ce consensus qui avait semblé récemment mettre une solution à notre portée ; c'est ce consensus seul qui peut permettre aux Nations Unies d'atteindre un résultat marquant ; c'est ce consensus seul qui peut mettre un terme à l'histoire tragique faite de violence, d'intolérance et de haine vécue par la dernière génération de tous les peuples de cette région.

Mais il y a une autre condition, plus fondamentale encore, dont l'importance a été soulignée ce mois-ci en Jordanie. La vérité est — et c'est ce que doivent comprendre les gouvernements légitimes du monde, qu'ils représentent des pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie — que la force utilisée à des fins politiques ne peut jamais, dans le monde moderne, payer un dividende conforme aux impératifs de la justice et de la paix.

Notre ligne de conduite pour les vingt-cinq prochaines années est fondamentalement la même que pour le quart de siècle qui vient de s'écouler : c'est de mettre la force hors la loi, c'est de défendre le droit. Et parce qu'au cours de ces récentes semaines, nous avons pu voir de plus près encore quels abîmes peut représenter l'anarchie internationale, il nous appartient de donner un nouveau sens d'urgence à nos travaux aux Nations Unies et au sein de cette assemblée.

Source : Assemblée générale des Nations Unies, Document A/PV.1848, 24 septembre 1970.

70. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles

29 septembre 1970

(Extrait)

.....

Conversations de Genève

Le Conseil a entendu un exposé de M. le Commissaire Dahrendorf sur la nouvelle législation commerciale actuellement à l'examen du Congrès des Etats-Unis.

Le Conseil a souligné les dangers que comporte une telle tendance en raison des conséquences qu'elle pourrait avoir sur les secteurs économiques qui seraient visés et en raison du fait qu'elle pourrait constituer un point inévitable et irréversible de départ vers un protectionnisme néfaste.

Il a en conséquence convenu de suivre attentivement le développement de la situation qu'il considère comme très préoccupante.

La Communauté ne manquera d'ailleurs pas, si nécessaire, de faire valoir ses droits.

Quoiqu'il en soit, la Communauté ne ménagera pas ses efforts pour sauvegarder le libéralisme qui a prévalu ces dernières années avec tant de succès et auquel les négociations dites « Kennedy », et la politique commerciale de la Communauté ont largement contribué.

Dans cet esprit, le Conseil considère comme opportun que la Commission mène des conversations à cet effet à l'occasion du prochain déplacement du Commissaire Dahrendorf aux U.S.A. Celui-ci fera rapport au Conseil à l'occasion de sa prochaine session.

Enfin, le Comité dit de l'article 113 a été chargé de suivre la situation en coopération avec la Commission. Ce Comité examinera notamment les démarches qui pourraient être faites par la Communauté en vue d'apporter une contribution positive à la solution des difficultés surgies.

Le Comité des Représentants Permanents sera saisi des problèmes en cas d'urgence.

.....

Source : Conseil des Communautés européennes, Document 1730/70 (AG 293).

71. Discours prononcé par M. Pompidou, Président de la République Française, à l'issue du dîner donné en son honneur par le Président Podgorny au Kremlin

6 octobre 1970

(Extrait)

.....

La France, qui a dès longtemps exprimé son sentiment sur le problème des frontières, qui a

a long time has undertaken, in so far as it concerned her, to develop her relations with all European countries, sees in this evolution a confirmation of her own policy and a stimulus to actively continue it. Yes, we are more than ever opposed to the confrontation of two ideological, economic and military blocs. Yes, we believe that all peoples aspire to maintain friendly and peaceful relations with their neighbours, whatever the differences of economic systems may be, differences which, I should say without concealing my thoughts, can only, according to me, lose their importance more and more in the face of the similarities arising from the technical and industrial revolution as well as from the deep requirements for a modern concept of civilisation

If we are resolved to develop economic, technical and cultural exchanges as well as exchanges among people, we will respond to the desire of peoples to progressively achieve an interpenetration giving birth to a true European feeling.

It is from this state of mind that the building of the European Economic Community, in which France is participating, and the negotiations which are under way for its enlargement come. Whether it be a question of economic integration or political co-operation, we believe that the establishment of close ties between a certain number of countries of Western Europe strengthens the general position of Europe in the world and eliminates once and for all some of the quarrels which, for a large part, were at the root of the two world wars. But we have not ceased to stress that the continuation of this long and difficult labour should be accompanied by a cumulative effort of rapprochement with all the other countries of our continent. The objective is not to transpose the policy of blocs inside Europe, but to make our entire continent aware of its personality and confident of its future.

In order to arrive at this point, it would be useful if the strengthening of European security were the subject of a general discussion in which all interested States would participate. This is why we are in favour of the plan for a conference which was presented by your country and its allies if it has as objective the elimination of all tension and the development of all types of contact from one end of Europe to the other. Security and co-operation are not, in fact, from our point of view, separate objectives. It is from

the development of relations between peoples that true security will be born, and these relations will only be developed on the basis of respect of the independence and the freedom of every country, each in its place and within its borders.

Such should be the subject of this conference whose preparation can, from now on, enter an active phase.

.....

Source : French Embassy, New York.

72. Franco-Soviet protocol signed in Moscow

13th October 1970

(Extract)

.....

1. Should situations arise which, in the opinion of the two parties, would create a threat to peace, a breach of peace or would cause international tension, the Governments of France and the USSR would contact each other without delay in order to hold consultations on all aspects of these situations and on the steps that could be taken to cope with them.
2. France and the Soviet Union will enlarge and deepen their political consultations on important international problems of common interest. Such consultations will be concerned with the development of the situation in Europe and détente, co-operation and security on the continent, the situation in all regions of the world where international security is threatened, the problems of common interest which are the subject of multilateral international negotiations — in particular those which are examined by the United Nations — and all other questions on which the parties will consider that it is useful to exchange views.
3. The preceding provisions will in no way affect the previous commitments of the signatories as regards other States and are not directed against any one of them.
4. Political consultations will be undertaken periodically. The Ministers for Foreign Affairs, or representatives specially designated for this

dès longtemps entrepris pour ce qui la concernait de développer ses relations avec tous les pays européens, voit dans cette évolution une confirmation de sa propre politique et une incitation à la poursuivre activement. Oui, nous sommes plus que jamais hostiles à l'affrontement de deux blocs idéologiques, économiques et militaires. Oui, nous croyons que tous les peuples aspirent à entretenir des relations amicales et pacifiques avec leurs voisins, quelles que soient les différences des systèmes économiques, différences dont je dois dire, sous peine de dissimuler ma pensée, qu'elles ne pourront, selon moi, que perdre de plus en plus de leur importance au regard des similitudes nées aussi bien de la révolution technique et industrielle que des exigences profondes d'une conception moderne de la civilisation.

Si nous sommes résolus à développer les échanges économiques, techniques, culturels et humains, nous répondrons à la volonté des peuples de réaliser progressivement une interpénétration donnant naissance à un sentiment européen authentique.

C'est de cet état d'esprit que procèdent la construction, à laquelle participe la France, de la Communauté Economique Européenne et les négociations qui se déroulent pour son élargissement. Qu'il s'agisse d'intégration économique ou de coopération politique, nous pensons que l'établissement de liens étroits entre un certain nombre de pays de l'Ouest européen renforce la position générale de l'Europe dans le monde et élimine de surcroît définitivement quelques-unes des querelles qui ont pour une bonne part été à l'origine des deux guerres mondiales. Mais nous n'avons cessé d'affirmer que la poursuite de cette œuvre de longue haleine doit s'accompagner d'un effort accru de rapprochement avec tous les autres pays de notre continent. L'objectif n'est pas de transposer la politique des blocs à l'intérieur de l'Europe mais de rendre à notre continent tout entier conscience de sa personnalité et confiance dans son avenir.

Pour y parvenir, il serait utile que le renforcement de la sécurité européenne fasse l'objet d'une discussion générale à laquelle participeraient tous les Etats intéressés. C'est pourquoi nous sommes favorables au projet de conférence qui a été présenté par votre pays et ses alliés, s'il doit avoir comme objectif l'élimination de toutes les tensions et le développement des contacts de tous ordres d'un bout à l'autre de l'Europe. Sécurité et coopération ne constituent pas en effet pour nous des objectifs séparés. C'est

du développement des rapports entre peuples que naîtra la vraie sécurité, et ces rapports ne se développeront que sur la base du respect de l'indépendance et de la liberté de tous les pays, chacun à sa place et dans ses frontières.

Tel doit être l'objet de cette conférence dont la préparation peut entrer désormais dans une phase active.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

72. Protocole franco-soviétique signé à Moscou

13 octobre 1970

(Extrait)

.....

1. Au cas où surgiraient des situations qui, de l'avis des deux parties, créeraient une menace contre la paix, une rupture de la paix ou provoqueraient une tension internationale, les gouvernements de la France et de l'U.R.S.S. entreraient sans tarder en contact afin de se concerter sur tous les aspects de ces situations et sur les dispositions permettant d'y faire face.

2. La France et l'Union Soviétique élargiront et approfondiront leurs consultations politiques sur les problèmes internationaux importants qui présentent un intérêt commun. De telles consultations porteront sur le développement de la situation en Europe et la détente, la coopération et la sécurité sur le continent, la situation dans toutes les régions du monde où la sécurité internationale est menacée, les problèmes d'intérêt commun faisant l'objet de négociations internationales multilatérales — en particulier ceux qui sont examinés par l'Organisation des Nations Unies — et toutes les autres questions au sujet desquelles les parties pourront reconnaître qu'il est utile de procéder à des échanges de vues.

3. Les dispositions qui précèdent n'affectent en rien les engagements antérieurement assumés par les signataires à l'égard d'Etats tiers et ne sont dirigés contre aucun d'entre eux.

4. Il sera donné un caractère périodique aux consultations politiques. Les ministres des affaires étrangères ou les représentants spécialement

purpose, will meet whenever necessary, in principle twice a year.

Source : French Embassy, New York.

73. Franco-Soviet declaration after the visit by Mr. Pompidou, President of the French Republic, to Moscow

13th October 1970

(Extracts)

.....

Both parties feel that détente in Europe would be served by the convening of a duly prepared conference which would aim at facilitating the development of relations and the start of permanent co-operation among all the States concerned outside the framework of the policy of blocs. They consider that such a conference should aim at strengthening European security by the creation of a system of commitments which rules out any recourse to threats or use of force in mutual relations between States in Europe and which assures the respect of the principles of the territorial integrity of States, of non-interference in their internal affairs, of equality and independence of all the States. Both parties declare they are in favour of the proposed European conference and feel that in order to ensure its successful outcome active and complete preparatory work should be begun, both through bilateral contacts and, as soon as possible, within a multilateral framework. They

are ready, as far as they are concerned, to make their contribution to this preparatory effort.

.....

At a time when appreciable progress toward peace and détente has recently been seen in other regions of the world, the two parties deplore the fact that war and foreign intervention continue in Indo-China. Exchanges of views have confirmed that their positions concerning a settlement likely to restore peace there were very close. The two parties have agreed to continue their efforts toward negotiations among all the interested parties which would make it possible for the peoples of this region, on the basis of the Geneva agreements of 1954 and 1962, to determine their own destiny without any foreign interference.

The two parties stressed the great importance which France and the USSR attach to the problem of disarmament. Conscious of the special importance of nuclear disarmament, they confirmed their common conviction that the major powers possessing nuclear arms should meet to examine the question of disarmament in this area. They noted the similarity of their views concerning the prohibition of chemical and bacteriological weapons and noted the danger which the military use of the seabed represents for mankind.

.....

Source : French Embassy, New York.

74. New British Government

14th October 1970

MM. Edward Heath

Reginald Maudling

Sir Alec Douglas-Home

Mr. Anthony Barber

Lord Hailsham of St. Marylebone

Mr. William Whitelaw

Prime Minister and First Lord of the Treasury

Secretary of State for the Home Department

Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs

Chancellor of the Exchequer

Lord Chancellor

Lord President of the Council and Leader of the House of Commons

désignés à cet effet se rencontreront chaque fois qu'il sera nécessaire, en principe, deux fois par an.

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

73. Déclaration franco-soviétique publiée à l'issue de la visite de M. Pompidou, Président de la République Française, à Moscou

13 octobre 1970

(Extraits)

.....

Les deux parties estiment que la détente en Europe serait favorisée par la réunion d'une conférence européenne dûment préparée, qui se proposerait de faciliter le développement des rapports et l'instauration d'une coopération permanente entre tous les Etats intéressés, hors du cadre de la politique des blocs. Elles considèrent qu'une telle conférence devrait se donner pour objectif de renforcer la sécurité européenne par la création d'un système d'engagement qui exclue tout recours à la menace ou à l'usage de la force dans les relations mutuelles entre Etats en Europe et qui assure le respect des principes de l'intégrité territoriale des Etats, de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures, de l'égalité et de l'indépendance de tous les Etats. Les deux parties se déclarent favorables à ce projet de conférence européenne et estiment nécessaire, en vue de garantir son heureuse réalisation, qu'il soit procédé à un travail préparatoire actif et complet, tant par voie de contacts bilatéraux

que, aussitôt que possible, dans un cadre multilatéral. Elles sont prêtes, en ce qui les concerne, à apporter leur contribution à cet effort de préparation.

.....

Alors que des progrès sensibles vers la paix et la détente se sont récemment manifestés dans d'autres régions du monde, les deux parties déplorent que la guerre et l'intervention étrangère se poursuivent en Indochine. Les échanges de vues ont confirmé que leurs positions, concernant un règlement susceptible d'y ramener la paix, étaient très proches. Elles sont convenues de poursuivre leurs efforts en vue de favoriser entre toutes les parties intéressées des négociations qui permettraient aux peuples de cette région, sur la base des accords de Genève de 1954 et de 1962, de disposer eux-mêmes de leur destin sans aucune ingérence étrangère.

Les deux parties ont souligné la grande importance que la France et l'U.R.S.S. attachent au problème de désarmement. Conscientes de la particulière importance du désarmement nucléaire, elles ont confirmé leur conviction commune que les grandes puissances disposant d'un armement nucléaire devraient se réunir pour examiner les questions du désarmement dans ce domaine. Elles ont constaté la similitude de leurs vues en ce qui concerne l'interdiction de l'armement chimique et bactériologique et ont noté le danger que représentait pour l'humanité l'utilisation du fond des mers et des océans à des fins militaires.

.....

Source : Ministère des affaires étrangères, Paris.

74. Remaniement du gouvernement britannique

14 octobre 1970

MM. Edward Heath	Premier ministre et Lord du trésor
Reginald Maudling	Intérieur
Sir Alec Douglas-Home	Affaires étrangères et Commonwealth
M. Anthony Barber	Chancelier de l'échiquier
Lord Hailsham of St. Marylebone	Lord chancelier
M. William Whitelaw	Lord président du Conseil et leader de la Chambre des communes

Lord Carrington	Secretary of State for Defence
Sir Keith Joseph	Secretary of State for Social Services
MM. Geoffrey Rippon	Chancellor of the Duchy of Lancaster
John Davies	Secretary of State for Trade and Industry and President of the Board of Trade
Robert Carr	Secretary of State for Employment
Mrs. Margaret Thatcher	Secretary of State for Education and Science
Mr. Gordon Campbell	Secretary of State for Scotland
Earl Jellicoe	Lord Privy Seal and Leader of the House of Lords
MM. Peter Walker	Secretary of State for the Environment
Peter Thomas	Secretary of State for Wales
James Prior	Minister of Agriculture, Fisheries and Food

Source : Hansard, 27th October 1970.

75. Interim report on the establishment by stages of economic and monetary union (Werner report)

15th October 1970

(Extracts)

.....

Within an individualised monetary area, there must be currency convertibility, irrevocable currency parities, and complete freedom of capital movement; the exchange rate bands must be eliminated. Either the various national currencies could be maintained or a single Community currency could be created: from the technical point of view, there is very little in this, but psychological and political considerations make a strong case for the adoption of a single currency; once this was created, it would be very difficult to revert to the old system.

Economic and monetary union cannot work smoothly and without strain unless certain responsibilities are shifted from the countries to the Community authorities. Such transfers of power would be kept down to the limits necessary to ensure the effectiveness of Community action; they are mainly those concerning the group of policies involved in the maintenance of general equilibrium. In addition, economic policy instruments would have to be harmonised in the various appropriate areas.

Medium-term quantitative objectives, mutually compatible and properly related to Common Market objectives, will have to be worked out for growth, employment, prices and external equilibrium. These objectives will be brought up to date each year on the basis of moving projections.

The broad outline of *short-term economic policy* must be agreed at Community level. Here it will be necessary to know what are the factors and preconditions governing the control of overall demand, notably through monetary policy and the budgets. For this purpose "normative", mutually compatible economic budgets must be established each year and their implementation supervised.

The main *monetary policy* decisions — on liquidity, interest rates, intervention on the exchanges and the management of the reserves — must be centralised. The Community must dispose of a full range of the necessary instruments, though the use to which these were put would not have to be uniform in all the countries. In monetary and financial relations with non-member countries and the international economic organisations, the Community must also have a common policy and common arrangements for representation.

In guiding the general development of the economy, *budgetary policy* is of great importance. Although at the beginning of the economic and monetary union the Community budget will certainly be bigger than it is now, its influence on economic trends will remain small in com-

Lord Carrington
 Sir Keith Joseph
 MM. Geoffrey Rippon
 John Davies

 Robert Carr
 Mme Margaret Thatcher

 M. Gordon Campbell
 Lord Jellicoe

 MM. Peter Walker
 Peter Thomas
 James Prior

Défense
 Affaires sociales
 Chancelier du Duché de Lancastre
 Industrie et Commerce

 Emploi
 Education et science

 Affaires écossaises
 Lord du sceau privé et leader de la
 Chambre des lords
 Environnement
 Affaires galloises
 Agriculture, pêcheries et ravitaillement

Source : *Hansard*, 27 octobre 1970.

75. Rapport intérimaire concernant la réalisation par étapes de l'union économique et monétaire (rapport Werner)

15 octobre 1970

(Extraits)

.....

Une zone monétaire individualisée implique à l'intérieur la convertibilité des monnaies, la fixation irrévocable des rapports de parité, l'élimination des marges de fluctuation des cours de change et la libération totale des mouvements de capitaux. Elle peut s'accompagner du maintien de signes monétaires nationaux ou consacrer l'établissement d'une monnaie communautaire unique. Du point de vue technique, le choix entre ces deux solutions pourrait paraître indifférent, mais des considérations d'ordre psychologique et politique militent en faveur de l'adoption d'une monnaie unique qui garantirait l'irréversibilité de l'entreprise.

Pour assurer la cohésion de l'union économique et monétaire sans à-coups et sans tensions, des transferts de responsabilités du plan national au plan communautaire seront indispensables. Ces transferts seront maintenus dans les limites nécessaires à l'efficacité de l'action communautaire et concerneront essentiellement l'ensemble des politiques qui concourent à la réalisation de l'équilibre général. En outre, il faut procéder dans les divers domaines à l'harmonisation des instruments de la politique économique.

Des objectifs quantitatifs à moyen terme, compatibles entre eux et avec les finalités du Marché commun, devront être fixés pour la croissance, l'emploi, les prix et l'équilibre extérieur. Ces objectifs seront mis à jour annuellement par le recours à des projections mobiles.

La politique conjoncturelle devra être décidée dans ses grandes lignes au niveau communautaire. A cette fin, pour fixer et apprécier les conditions d'une régulation de la demande globale, notamment à travers les politiques monétaire et budgétaire, il faudra établir annuellement des budgets économiques normatifs et compatibles et en contrôler la réalisation.

Il est indispensable que les principales décisions en matière de *politique monétaire* soient centralisées, qu'il s'agisse de la liquidité, des taux d'intérêt, de l'intervention sur le marché des changes ou de la gestion de réserves. La Communauté devra disposer d'un éventail complet des instruments nécessaires, dont l'utilisation pourra cependant rester différenciée par pays. En outre, il faudra assurer une politique et une représentation communes dans les rapports monétaires et financiers avec les pays tiers et les organisations internationales de caractère économique.

Pour orienter le développement général de l'économie, la *politique budgétaire* revêt une grande signification. Le budget communautaire sera sans doute au début de l'union économique et monétaire plus important qu'aujourd'hui mais son poids conjoncturel restera encore faible

parison with that of the member States' budgets, the harmonised administration of which is fundamental to the cohesion of the union.

The limits within which the main budget aggregates should be fixed must be decided at Community level, having due regard to the economic situation and the structural peculiarities of each country. This must be done both for the annual budget and for planning arrangements covering several years. The key factor will be the determination of the size of the deficit or surplus and the decision as to how the deficit should be financed or the surpluses allocated. So that the authorities can adjust the trend promptly and effectively, instruments that can be handled on the basis of jointly-agreed directives should be provided.

In this field centralisation for its own sake must be avoided. Authority must be transferred to the Community agencies only to the extent necessary for the smooth working of the union. Budgetary structure would be varied to fit individual requirements and would operate at several levels — the Community level, the national level, etc.

If distortions of competition are to be avoided, *taxation arrangements* will have to be harmonised to some extent. This applies in particular to the value-added tax, to taxes likely to affect capital movements and certain excise duties. While enabling the fiscal frontiers to be eliminated, measures to harmonise taxation must allow of enough elasticity for taxation policy to remain effective at the various levels.

Structural disparities could well be a dangerous threat to the achievement of overall economic equilibrium. Co-operation between the Community partners in the field of *structural policy* will help to overcome these difficulties, while at the same time allowing distortions of competition to be eliminated. Financial offsetting measures will make it easier to solve the key problems in this field. Structural and regional policies cannot be implemented solely under the national budgets. Environment problems — technical, financial, social — arising out of industrial growth and urban development should be dealt with at Community level.

The cohesion of the economic and monetary union cannot be ensured if incomes in the

various member countries develop on lines diverging too widely. The pattern of income trends must be carefully monitored and discussed at Community level with the *participation of both sides of industry*. More generally, unions and managements should be closely associated in the preparation and execution of Community policy. This will help to ensure the success of undertakings embarked upon jointly.

As for *institutional reform*, an economic and monetary union cannot be created without the establishment or adaptation of a number of Community agencies, to which the powers now held by the national authorities will have to be transferred. These shifts of responsibility represent a process of fundamental political importance entailing the progressive development of political co-operation in the various fields.

The Working Party prefers not to submit detailed proposals at the present time as to the form various Community agencies should take. It is, however, important that these agencies should be able to work effectively in compliance with democratic rules, and that they should have clearly defined responsibilities and an effective power of decision.

The reform of the institutions will require amendment of the Treaty of Rome, and the preparatory work here should be carried out during the first stage. However, the treaty, as it now stands, already allows considerable progress to be made towards economic and monetary union.

The Working Party believes that, provided the member States maintain the political attitude towards economic and monetary union, solemnly expressed at the Hague Conference, this objective can be achieved in the seventies.

.....

V. *The first stage*

The measures proposed for the first stage will, by themselves, require a major effort from the member States and the Community. While all precipitate action must be avoided, a deadline must be set if the enterprise is to win credibility and to progress smoothly. From the technical

comparé à celui des budgets nationaux dont la gestion harmonisée constituera un élément fondamental de cohésion de l'union.

Les marges à l'intérieur desquelles devront se situer les grandes masses budgétaires, et cela tant pour le budget annuel que pour la programmation pluriannuelle, devront être décidées au niveau communautaire en tenant compte de la situation conjoncturelle et des particularités structurelles de chaque pays. L'élément fondamental sera constitué par la détermination de l'ampleur du solde et des modalités de financement du déficit ou de l'utilisation des surplus éventuels. Afin de pouvoir infléchir rapidement et efficacement l'évolution conjoncturelle, il sera opportun de prévoir des instruments pouvant être gérés d'après des directives communes.

Dans ce domaine, il faut se garder de tout centralisme excessif. Les transferts de pouvoir aux organes communautaires devront être assurés dans la mesure nécessaire au bon fonctionnement de l'union et respecter une structure budgétaire différenciée qui s'étagerait à plusieurs niveaux, communautaire, national, etc.

Pour éviter des distorsions de concurrence, un certain degré d'*harmonisation fiscale* devra être réalisé, notamment en ce qui concerne la taxe à la valeur ajoutée, les impôts susceptibles d'exercer une influence sur les mouvements de capitaux et certaines accises. Tout en permettant l'abolition des frontières fiscales, cette harmonisation devra sauvegarder l'élasticité nécessaire pour que la politique fiscale puisse exercer ses fonctions aux divers niveaux.

La réalisation de l'équilibre économique global peut être dangereusement menacée par des différences de structure. La coopération entre partenaires de la Communauté en matière de *politique structurelle* contribuera à surmonter ces difficultés, en même temps qu'elle permettra d'éliminer les distorsions de concurrence. La solution des grands problèmes dans ce domaine sera facilitée par des mesures financières de compensation. En effet, les politiques structurelles et régionales ne pourront être exclusivement du ressort des budgets nationaux. Par ailleurs, les problèmes d'environnement que posent la croissance industrielle et le développement urbain devront être traités au niveau communautaire sous leurs divers aspects techniques, financiers et sociaux.

La cohésion de l'union économique et monétaire ne pourra être assurée que si l'évolution des

revenus dans les différents pays membres ne conduit pas à des divergences excessives. L'évolution des revenus devra donc être suivie et discutée au niveau communautaire avec la *participation des partenaires sociaux*. Plus généralement, il importe d'associer étroitement les partenaires sociaux à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique communautaire afin de mieux assurer le succès des actions entreprises en commun.

Sur le plan des *réformes institutionnelles*, la réalisation de l'union économique et monétaire exige la création ou la transformation d'un certain nombre d'organes communautaires auxquels devront être transférées des attributions jusque-là exercées par les autorités nationales. Ces transferts de responsabilité représentent un processus de signification politique fondamentale qui implique le développement progressif de la coopération politique dans les différents domaines.

Le Groupe n'estime pas devoir formuler, au stade actuel, des propositions détaillées quant à la forme à donner aux différents organes communautaires. Il souligne cependant que ces derniers devront pouvoir s'acquitter de leurs fonctions de manière efficace et dans le respect des règles démocratiques, avec des responsabilités bien définies et un pouvoir de décision effectif.

Les réformes institutionnelles nécessaires supposent une modification des dispositions du Traité de Rome dont il importe de mener à bonne fin les travaux préparatoires dès la première étape. Toutefois, les dispositions actuelles permettent déjà des progrès substantiels dans la voie de l'union économique et monétaire.

Le Groupe estime que l'union économique et monétaire est un objectif réalisable dans le courant de la présente décennie, dès lors que la volonté politique des Etats membres de réaliser cet objectif, exprimée solennellement à la Conférence de La Haye, est présente.

.....

V. La première étape

Les actions proposées pour la première étape appellent déjà de la part des Etats membres et de la Communauté un effort important. Il faudra se garder de toute précipitation excessive, mais la crédibilité et la bonne marche de l'entreprise demandent la fixation d'un délai déterminé. Sur

point of view, the Working Party believes that a period of three years is the right length of time.

.....

In the field of medium-term economic policy, quantitative objectives for each member country would have to be fixed, in respect of growth, employment, prices and the external account. Expressed as "bands" (with maximum and minimum), they would have to be brought up to date at regular intervals to serve as a point of departure for moving projections.

Work to achieve these objectives will have to be supported by the co-ordination of short-term economic policy. Within the framework of Article 103, regular scrutinies of the current economic situation in the Community, and the establishment at Community level of compatible annual economic budgets and the implementation of an early warning system will have to be arranged.

.....

...In relation with the economic situation of each country, quantitative guidelines will be fixed for the main components of the national budgets, notably overall revenue and expenditure, for the distribution of expenditure between investment and consumption, and for the budget out-turn — surplus or deficit — and its size.

To give these guidelines sufficient authority at political level, a new procedure will be established entailing preliminary discussion at Community level of the overall guidelines of the national budgets, then an examination of the main budget aggregates in the Council of Ministers, followed by a recommendation to be annexed to the draft budgets laid before the member States' parliaments by the governments. This procedure would also be used for any important amendments to the budgets...

.....

At the present time free competition among firms is still hampered in the Common Market by disparities between tax-law requirements in the different countries. In this connection, progress must be made on the harmonisation of indirect taxes, of excise duties and of those

direct taxes affecting appreciably capital movements.

...Incompatibilities between the monetary and credit policy instruments available to the member countries should be gradually ironed out.

Consultations between the monetary authorities will take place whenever a member country contemplates important domestic policy measures and whenever financial or monetary difficulties emerge in the Community. These consultations must lead to the adoption of opinions or recommendations. Measures must be taken to ensure the necessary degree of co-operation between the authorities responsible for general economic policy and the monetary authorities at Community level.

During the first stage consultation procedures on external monetary policy should be strengthened: this will give practical expression to the policy of solidarity among the member countries in the determination of their currency parities.

This consideration should also apply should the International Monetary Fund authorise wider bands around the parities. If necessary, the member countries should adopt the specific measures needed to maintain the fluctuations of intra-Community rates within their present confines. A more fully concerted monetary policy should also cover the granting and utilisation of credit, including, for example, drawings on the International Monetary Fund and swap credits, the creation of new liquidity in the form of increased quotas or further development of the special drawing rights, and the foreign currency holdings of the banks. The first step should be taken towards the gradual establishment of EEC delegations to the IMF and the other international financial agencies.

Despite general agreement upon the points outlined above, certain options are still open.

(a) Certain members of the Working Party feel that whatever else is done the Community should also, in the first stage, be given an independent exchange system of a kind that

le plan technique, le Groupe estime qu'une durée de trois ans est appropriée.

.....

Dans le domaine de la politique économique à moyen terme, des objectifs quantitatifs devront être fixés, sous forme de plages, pour les pays membres de la Communauté, en ce qui concerne la croissance, l'emploi, les prix et le compte extérieur. Ils devront être mis à jour périodiquement pour servir de point de départ à des projections mobiles.

La réalisation de ces objectifs devra être appuyée par la coordination des politiques conjoncturelles. Dans le cadre de l'article 103, il faudra prévoir des examens réguliers de la situation conjoncturelle dans la Communauté, l'établissement au niveau communautaire de budgets économiques annuels compatibles et la mise en œuvre d'un système d'indicateurs d'alerte.

.....

...En fonction de la situation économique de chaque pays, des orientations quantitatives seront fixées pour les principaux éléments des budgets nationaux, et notamment les recettes et les dépenses globales, la répartition de ces dernières entre investissement et consommation, ainsi que le sens et l'ampleur du solde.

Pour donner un caractère suffisamment contraignant, sur le plan politique, à ces orientations, une procédure nouvelle sera mise en œuvre qui comportera une discussion préliminaire au niveau communautaire des orientations globales des budgets nationaux, puis un examen des grandes masses budgétaires au Conseil de Ministres suivi d'une recommandation qui serait annexée aux projets de budgets transmis par les gouvernements aux parlements nationaux. Cette procédure sera également utilisée pour les modifications importantes des budgets...

.....

Actuellement, la libre concurrence des entreprises est encore entravée dans le Marché commun par l'existence de législations fiscales nationales différentes. A cet égard, il importe de faire progresser l'harmonisation de la fiscalité indirecte, des accises et de l'imposition directe

ayant une incidence importante sur les mouvements des capitaux.

...Il importe de rendre progressivement cohérents les uns avec les autres les instruments de la politique de la monnaie et du crédit à la disposition des pays membres.

Des consultations entre les autorités monétaires auront lieu chaque fois qu'un pays membre envisage des mesures importantes de politique intérieure ou lorsqu'apparaissent dans la Communauté des difficultés financières ou monétaires. Ces consultations devront aboutir à la formulation d'avis ou de recommandations. Il conviendra d'assurer, au niveau communautaire, la collaboration nécessaire entre les autorités responsables de la politique économique générale et les autorités monétaires.

Il est souhaitable que, dès la première étape, la solidarité des pays membres dans la détermination de leurs parités de change soit concrétisée par un renforcement des procédures de consultation en la matière. Le maintien d'une situation de stabilité à l'intérieur de la Communauté contribuera puissamment au bon fonctionnement du système monétaire international.

La solidarité entre pays membres devra également se manifester au cas où le Fonds Monétaire International autoriserait un élargissement des marges de fluctuation des cours de change. Le cas échéant, les pays membres devront prendre les mesures spécifiques nécessaires pour maintenir les fluctuations des cours intracommunautaires dans leurs limites actuelles. Le renforcement de la concertation en matière de politique monétaire devra également concerner l'utilisation et l'octroi des crédits, comme par exemple les tirages auprès du Fonds Monétaire International et les crédits swap, la création de nouvelles liquidités sous forme d'augmentation des quotas ou de développement ultérieur des droits de tirage spéciaux, ainsi que la position en devises des banques. Il sera nécessaire d'accomplir un premier pas vers l'institution progressive d'une unité de représentation de la C.E.E. auprès du F.M.I. et des autres instances financières internationales.

Le large degré d'accord décrit ci-dessus laisse subsister certaines options.

(a) Certains membres du Groupe estiment qu'en toute hypothèse il est opportun, en plus des actions déjà préconisées, de doter la Communauté, dès la première étape, d'un régime auto-

would serve to assert the Community's personality in its dealings with the rest of the world. This system could be based on an *initial reduction in the permitted bands* between the member countries' currencies — the range of fluctuation is at present double that of the range of each of these currencies against the dollar...

.....

These members advocate the establishment of an *exchange stabilisation fund* to strengthen the cohesion of the member countries in the conduct of their monetary relations and to facilitate progress through the various stages of unification in harmonious equilibrium between monetary progress and economic progress...

...After the first stage, progress made in aligning economic policies would enable the working procedures of the fund to be adapted to the reduction and to the elimination of exchange rate bands between Community currencies. By the end of the process of unification, the fund would already have enough experience to handle the unified exchange policy of the Community and would be ready for transformation into a common reserve fund.

.....

...Pending the establishment of the fund, which could be set up in the second part of the first stage, a provisional technique would be used. It would consist in permanent and co-ordinated interventions by the central banks, the purpose of which would be to establish the weighted average "*European exchange rate*" in relation with the dollar within the internationally authorised bands and to maintain a narrow gap between the member countries' currencies by means of purchases or sales of these currencies by the various central banks concerned.

.....

(b) The other members of the Working Party feel that neither an institutional reduction of the bands nor the creation of an exchange stabilisation fund are desirable in the first stage. In their opinion, important measures of Community monetary policy can only be contemplated when, as a result of effective progress in the harmonisa-

tion of economic policy, certain conditions are fulfilled so that the equilibrium of the economy as a whole throughout the Community can be ensured.

These members also would like to see the early elimination of bands and the establishment of guaranteed and fixed exchange rates. They believe that guaranteed exchange rates, without bands, are an important objective of the economic and monetary union, but they feel that this aim can be achieved on a durable basis only with the support of a real equilibrium policy throughout the Community and that the key to the cohesion of the Community in the first stage lies in fuller harmonisation of the economic policies. The convergence of economic policies will in itself curb variations in exchange rates between the European currencies.

These members are doubtful as to whether the establishment of an exchange stabilisation fund during the first stage would be advisable, for they do not feel that this would be the best way of achieving the ultimate objective of a European central bank. There is no question that eventually the Community must have an autonomous central agency comparable to the United States Federal Reserve Board; they therefore feel that in the first stage preparations should be made for those changes in the treaty which will be needed to make the establishment of this institution possible.

.....

Further measures are needed. In particular, a first step would be the setting of a liberalisation ceiling for issues of securities by the residents of other member countries.

At the same time, there is a case for harmonisation work in the more technical fields, particularly the regulations concerning financial intermediaries, stock exchange requirements, legal instruments for financial transactions, and incentives to saving. The right of establishment and the right to supply services freely should also be accorded to banks and other financial establishments.

Source : Supplement to Bulletin 7, 1970, of the European Communities.

nome de change propre à affirmer la personnalité de celle-ci vis-à-vis du reste du monde. Ce régime pourra s'appuyer sur une *première réduction des marges de fluctuation des cours* entre monnaies des pays membres qui atteignent actuellement le double des marges sur le dollar...

.....

Ces membres préconisent l'institution d'un *fonds de stabilisation des changes* dans le souci de renforcer la cohésion des pays membres dans la conduite de leurs relations monétaires et de faciliter le parcours des différentes étapes de l'unification dans un équilibre harmonieux entre ses progrès monétaires et ses progrès économiques...

...Les progrès de la convergence des politiques économiques permettront, au-delà de la première étape, d'adapter les modalités de fonctionnement du fonds au rétrécissement et à la suppression des marges de fluctuation des cours entre monnaies communautaires. Au terme du processus d'unification, le fonds se trouvera déjà muni de l'expérience nécessaire pour la conduite de la politique de change unifiée de la Communauté et pour sa transformation en un fonds commun de réserve.

.....

...En attendant la constitution de ce dernier, qui pourrait intervenir dans la seconde partie de la première étape, il faudrait recourir à une technique provisoire. Elle consiste à procéder par des interventions permanentes et coordonnées des banques centrales dont l'objet sera de déterminer à chaque instant le « *cours du change européen* » moyen pondéré par rapport au dollar à l'intérieur des marges de fluctuations internationalement autorisées et à maintenir un écart réduit entre les monnaies des pays membres grâce à des achats ou à des ventes appropriées de ces monnaies par les différentes banques centrales intéressées.

.....

(b) Les autres membres du Groupe sont d'avis qu'au cours de la première phase, ni un rétrécissement institutionnel des marges, ni la création d'un fonds de stabilisation des changes n'est souhaitable. A leur avis, des mesures importantes de politique monétaire communautaire ne seront envisageables que lorsque, du fait de

progrès effectifs dans l'harmonisation de la politique économique, certaines conditions auront été créées permettant d'assurer l'équilibre de l'ensemble de l'économie dans toute la Communauté.

Ces membres du Groupe souhaitent également parvenir rapidement à une suppression des marges et à des cours de change garantis et fixes. Ils sont d'avis que des cours de change garantis, sans marge, constituent un objectif important de l'union économique et monétaire, mais ils estiment que ce but ne peut être atteint et assuré de façon durable que sur la base d'une politique réelle d'équilibre dans toute la Communauté et que l'action essentielle devant assurer la cohésion de la Communauté au cours de la première étape réside dans le renforcement de l'harmonisation des politiques économiques. Cette convergence des politiques économiques entraîne d'elle-même la limitation des variations de cours entre les monnaies européennes.

Ces membres se demandent si la création d'un fonds de stabilisation des changes est opportune au cours de la première étape, car ils ne croient pas que ce soit là la meilleure méthode pour arriver à l'objectif final d'une banque centrale européenne. Il n'y a pas de doute que dans la phase finale la Communauté devra être dotée d'un organe central autonome comparable au Federal Reserve Board des Etats-Unis ; aussi leur semble-t-il nécessaire de préparer au cours de la première étape la révision du traité nécessaire pour rendre possible la création d'une telle institution.

.....

Il importe de prendre de nouvelles mesures et notamment, comme premier pas, de fixer un plafond de libération pour les émissions de valeurs mobilières par les résidents des autres pays membres.

En même temps, il sera opportun d'entreprendre une action d'harmonisation dans des domaines plus techniques, en particulier, la réglementation régissant les intermédiaires financiers, les conditions de fonctionnement des bourses, les instruments juridiques des transactions financières, l'incitation à l'épargne et de réaliser le droit d'établissement et la libre prestation de services pour les banques et les établissements financiers.

Source : Bulletin des Communautés européennes, Supplément au n° 7, 1970.

76. Communiqué issued after the meeting of the NATO Nuclear Planning Group, Ottawa

30th October 1970

The NATO Nuclear Planning Group composed of Ministers of Defence of eight NATO countries adjourned today after a two-day conference in Ottawa, Canada. This was the eighth of the regular half-yearly meetings of the group. Ministers of Defence attending the meeting were Mr. Donald S. Macdonald, Canada ; Mr. Helmut Schmidt, Germany ; Mr. Mario Tanassi, Italy ; Mr. Willem den Toom, Netherlands ; Mr. Gunnar Hellesen, Norway ; Lord Carrington, United Kingdom, and Mr. Melvin R. Laird, United States. Greece was represented by Ambassador P.A. Cavalierato. The meeting was chaired by Mr. Manlio Brosio, Secretary General of NATO.

Ministers discussed the balance of strategic forces and reviewed in particular changes which have occurred in the strategic nuclear capabilities facing NATO since their last meeting in Venice. They had before them a series of papers covering policy issues on the rôle of the Alliance's nuclear forces and on the defensive use of nuclear weapons, within the concept of flexibility in response which remains the basis of allied strategy. Their decisions will be forwarded for endorsement by Ministers of the Nuclear Defence Affairs Committee and subsequently by the Defence Planning Committee at their meetings to be held in Brussels in December.

Ministers reviewed the military planning and refined the political guidelines for the initial defensive tactical use of nuclear weapons which had been adopted a year ago. After completion of studies of the rôle of atomic demolition munitions they reached agreement on political guidelines to cover the possible use of such weapons.

Ministers reaffirmed the importance of the Nuclear Planning Group in providing a continuing forum for allied consultation on nuclear matters, in which political and military considerations are closely interrelated.

Ministers also noted the progress made on certain ongoing studies and agreed to consider

these at their next meeting which will be held in Germany in May 1971.

Source : NATO press release M-NPG-2(70)16.

77. Speech by Mr. Greenwald, United States Permanent Representative to the OECD, Malmö (Sweden)

30th October 1970

Protectionism in America

In recent years, there has been a rise of protectionist sentiment in the United States. This has caused much concern to our trading partners, with accompanying criticism and condemnation.

I would like to be able to tell you today that this is mainly smoke, and that no real fire lies behind it. If I did, it would be misleading and perhaps dangerous. I believe the most useful service I can perform at this stage is to try to explain the forces at work in the United States and the confluence of factors which have led to the present situation. My aim is to contribute to a better appreciation of the United States scene — on the traditional assumption that understanding of a problem is the necessary first step toward constructive action to deal with it. I hope to provide the basis for thinking about current trade policy issues which goes beyond the exchange of slogans — however self-righteous and satisfying that may be. I also propose to make some specific suggestions as to what might be done to improve the prospects for a continuation of the liberal trade policies followed by successive American administrations over the past thirty-five years.

United States policy continuity

Before analysing the forces at work today which affect current United States trade policy attitudes, I would like to review briefly the historical background. My purpose is not to boast about the previous praiseworthiness of the United States, but to give the present situation a longer-term context.

With relatively little backsliding, six United States administrations have consistently followed a policy of trade liberalisation since Cordell Hull

76. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Groupe des plans nucléaires de l'O.T.A.N. à Ottawa

30 octobre 1970

Le Groupe des plans nucléaires de l'O.T.A.N., composé des ministres de la défense de huit pays membres de l'Alliance, vient de terminer ses travaux après une conférence de deux jours tenue à Ottawa (Canada). C'était la huitième de la série de réunions semestrielles du groupe. Les ministres de la défense qui assistaient à la réunion étaient M. Donald S. Macdonald, Canada ; M. Helmut Schmidt, Allemagne ; M. Mario Tanassi, Italie ; M. Willem den Toom, Pays-Bas ; M. Gunnar Hellesen, Norvège ; Lord Carrington, Royaume-Uni, et M. Melvin R. Laird, États-Unis. La Grèce était représentée par l'ambassadeur P. A. Cavalierato. La réunion était présidée par M. Manlio Brosio, Secrétaire général de l'O.T.A.N.

Les ministres ont discuté la balance des forces stratégiques et passé en revue notamment les changements qui sont survenus, depuis leur dernière réunion à Venise, en ce qui a trait au potentiel nucléaire stratégique auquel l'O.T.A.N. doit faire face. Ils ont étudié une série de documents portant sur les grands problèmes relatifs au rôle des forces nucléaires de l'Alliance et à l'emploi défensif d'armes nucléaires, dans le cadre du concept de riposte graduée, qui demeure la base de la stratégie alliée. Leurs décisions seront soumises à l'approbation des ministres qui font partie du Comité des questions de défense nucléaire, et, subséquentement, à l'approbation du Comité des plans de défense, lorsque ces organismes se réuniront à Bruxelles en décembre.

Les ministres ont examiné la planification militaire et apporté des améliorations aux principes directeurs qui avaient été adoptés l'an dernier, en vue de l'emploi tactique défensif initial des armes nucléaires. Après avoir terminé leurs études sur le rôle des charges de destruction atomique, ils sont tombés d'accord sur les principes directeurs à appliquer à l'utilisation éventuelle de telles armes.

Les ministres ont réaffirmé l'importance du Groupe des plans nucléaires qui fournit un forum permanent pour la consultation alliée sur les questions nucléaires où les aspects politiques et militaires sont étroitement reliés.

Les ministres ont également noté les progrès réalisés à l'égard de certaines études en

cours, et sont convenus de les examiner lors de leur prochaine réunion qui se tiendra en Allemagne en mai 1971.

Source : Communiqué de presse O. T. A. N. M-NPG-2 (70)16.

77. Discours prononcé par M. Greenwald, Représentant des États-Unis auprès de l'O.C.D.E., à Malmö (Suède)

30 octobre 1970

Le protectionnisme en Amérique

Depuis quelques années, une tendance au protectionnisme se fait jour aux États-Unis. Elle a vivement préoccupé nos partenaires commerciaux, qui l'ont critiquée et condamnée.

J'aimerais pouvoir vous dire que ce n'est là qu'une fumée sans feu. Mais une telle affirmation serait trompeuse et peut-être dangereuse. Je crois qu'à ce stade, le meilleur service que je puisse rendre est d'essayer d'expliquer les forces qui entrent en jeu aux États-Unis et le concours de facteurs qui a conduit à la situation actuelle. Je m'efforcerai ainsi de contribuer à faire mieux comprendre la conjoncture américaine — en partant du principe traditionnel selon lequel la compréhension d'un problème est la première étape nécessaire pour entreprendre toute action constructive visant à le résoudre. J'espère ainsi jeter les bases qui permettront d'envisager les questions de politique commerciale actuelles en ne se contentant pas d'échanger des slogans — si satisfaisants qu'ils soient et si imbus de leur bon droit que puissent être ceux qui les formulent. Je me propose également de présenter certaines suggestions particulières quant à ce qui pourrait être fait pour améliorer la perspective d'une poursuite de la politique commerciale libérale adoptée depuis trente-cinq ans par les gouvernements américains qui se sont succédé.

Continuité de la politique des États-Unis

Avant d'analyser les forces qui affectent aujourd'hui les attitudes américaines quant à la politique commerciale, j'aimerais en rappeler brièvement le contexte historique. Je n'ai pas l'intention de vanter les mérites passés de la politique américaine, mais de placer la situation actuelle dans une perspective à plus long terme.

Depuis que Cordell Hull lança en 1934 le programme d'accords commerciaux réciproques, six gouvernements des États-Unis ont suivi con-

launched the Reciprocal Trade Agreements Programme in 1934. In the post-war period, the United States has taken the initiative in every major effort to dismantle trade barriers. We played a major rôle in the construction of the GATT and other international institutions dealing with trade and payments. Sweden and many other countries have supported these efforts.

The concrete result has been a significant reduction of customs tariffs and a massive expansion of world trade. Following a series of multilateral negotiations under GATT auspices, the average level of American tariffs has been reduced by four-fifths from a 1930 peak of 50 % to 9 % when the Kennedy round cuts are fully implemented in 1972. Other participating countries have, of course, made similar tariff concessions, but until convertibility of European currencies was achieved in 1958, the use of import quotas for balance-of-payments reasons by other countries made a large part of the tariff concessions inoperative for United States exports. We accepted this temporary non-reciprocity and went further. Under the Marshall plan, for example, we used our missions abroad to find ways of promoting European exports to the United States. In fact, when our own balance-of-payments difficulties emerged in the '60s, it was necessary to launch a retraining programme to get members of our embassies thinking in terms of promoting United States exports.

In short, the United States has followed liberal trade policies for more than a third of a century. When the Nixon Administration took office in January 1969, careful consideration was given to trade policy along with a wide range of other issues. Before the end of his first year in office, President Nixon reaffirmed United States policy in the following terms: "The interests of the United States and the interests of the whole world will best be served by moving toward freer trade".

Despite President Nixon's clear pronouncements in favour of continuing liberal trade policies, positions taken by key legislative figures and important groups in the United States have raised the question: Is America going back on its longstanding policy? Those who are familiar with the American constitution know that Congressional support and authority are necessary for the reduction of United States tariffs and other trade barriers. And this support depends in turn on the attitudes of the general public as well as specific interest groups. To answer the question then, one must turn to an examination of the forces and factors which affect United States opinion on trade policy issues.

*Developments in the United States
affecting trade policy attitudes*

As Under-Secretary of State Samuels pointed out in a recently published interview, a liberal trade policy still has tremendous intellectual support in the United States. Even the most vocal proponents of import restrictions seldom are willing to be described as protectionists. They usually argue the special case of a particular industry, the proposition that only the United States abides by the international rules and provides an open market to imports (especially from Japan), the need for restrictions to offset wage differentials or to correct the balance-of-payments deficit, etc.

There are a number of developments in the United States which have led to defection from or decline in support for the liberal trade forces.

The first change was the deterioration in the United States trade account. The reasons for the drastic drop in our large trade surplus — which has contributed substantially to our overall payments deficit — can be (and are) argued at great length. Regardless of the reasons, this development has had a major impact on thinking in the United States. Just as the post-war dollar gap looked permanent, so some people are now convinced that the United States has lost its ability to compete in world markets. Inevit-

tinuellement, en ne retombant que rarement dans l'ornière, une politique de libéralisation des échanges commerciaux. Dans la période d'après-guerre, les Etats-Unis ont pris l'initiative de tous les grands efforts déployés pour démanteler les barrières s'opposant au commerce. Nous avons joué un rôle capital dans la création du G.A.T.T. et des autres institutions internationales consacrées aux échanges commerciaux et aux paiements. La Suède et beaucoup d'autres pays ont soutenu ces efforts.

Cette action s'est traduite, sur le plan concret, par une réduction importante des tarifs douaniers et une expansion massive du commerce mondial. A la suite d'une série de négociations multilatérales menées sous les auspices du G.A.T.T., le niveau moyen des tarifs douaniers américains a été réduit des quatre cinquièmes. Il passera du maximum de 50 % atteint en 1930 à 9 % en 1972, lorsque les réductions du Kennedy round entreront pleinement en vigueur. Les autres pays participants ont appliqué, évidemment, des concessions douanières analogues. Mais, jusqu'au moment où la convertibilité des devises a été réalisée en 1958, l'emploi par les autres pays de quotas d'importation, pour des raisons relatives à la balance des paiements, a rendu, dans une large proportion, les concessions douanières inopérantes pour les exportations des Etats-Unis. Nous avons accepté cette non-réciprocité temporaire et nous sommes allés de l'avant. En vertu du Plan Marshall, par exemple, nous avons utilisé nos missions à l'étranger pour trouver les moyens d'encourager les exportations européennes à destination des Etats-Unis. En fait, lorsque notre propre balance des paiements a commencé à connaître des difficultés dans les années 1960, il a été nécessaire de lancer un programme visant à former à nouveau les membres de nos ambassades, afin de les amener à axer leur action sur l'encouragement des exportations américaines.

En bref, les Etats-Unis ont suivi une politique commerciale libérale depuis plus d'un tiers de siècle. Lorsque le gouvernement Nixon est entré en fonctions en janvier 1969, il a entrepris l'examen minutieux de la politique commerciale, parallèlement à l'étude d'une vaste gamme d'autres questions. Avant la fin de sa première année d'exercice, le Président Nixon a réaffirmé la politique des Etats-Unis dans les termes suivants : « C'est en nous orientant vers la libéralisation du commerce que nous servirons le mieux les intérêts des Etats-Unis et ceux du monde entier. »

Bien que le Président Nixon se soit ainsi prononcé clairement en faveur de la poursuite d'une politique commerciale libérale, les positions adoptées par des membres éminents des assemblées législatives et par des groupes importants aux Etats-Unis ont amené les observateurs à se poser la question suivante : l'Amérique revient-elle sur la politique qu'elle suit depuis si longtemps ? Tous ceux à qui la constitution américaine est familière savent que toute réduction des tarifs douaniers et des autres barrières s'opposant aux échanges exige le soutien et l'autorisation du Congrès. Et ce soutien dépend à son tour de l'attitude du grand public et de groupes d'intérêts spécifiques. Pour répondre à cette question, il faut donc procéder à l'examen des forces et des facteurs qui, dans le domaine de la politique commerciale, affectent l'opinion américaine.

Phénomènes intérieurs affectant l'attitude des Américains à l'égard de la politique commerciale de leur gouvernement

Comme le remarquait le sous-secrétaire d'Etat, M. Samuels, dans une interview publiée récemment, une politique commerciale libérale bénéficie encore aux Etats-Unis d'un puissant soutien théorique. Les tenants les plus bruyants des restrictions sur les importations sont eux-mêmes rarement disposés à se laisser qualifier de protectionnistes. Ils appuient généralement leur argumentation sur le cas spécial d'une industrie particulière, sur la proposition selon laquelle seuls les Etats-Unis se conforment aux règles internationales et ouvrent librement leur marché aux importations (notamment celles de provenance du Japon), sur la nécessité d'imposer des restrictions pour compenser les différences de salaires ou pour remédier au déficit de la balance des paiements, etc.

Un certain nombre de phénomènes qui se sont produits aux Etats-Unis ont conduit à l'abandon ou au déclin du soutien accordé aux partisans d'une politique commerciale libérale.

La première modification a été la détérioration de la balance commerciale des Etats-Unis. Les raisons de la chute radicale qu'a connue notre important excédent commercial — chute qui a contribué dans une large mesure au déficit général de nos paiements — peuvent faire et font l'objet de longues discussions. Quelles que soient ces raisons, ce phénomène a exercé un effet majeur sur la façon de penser des Américains. Tout comme le déficit dollars enregistré après la guerre semblait permanent, certaines

ably this leads to questions about the need for reconsideration of trade policy.

A second economic development is the increase in United States investment abroad and the growth of the multinational enterprise. Again, such a significant new factor leads people to question existing trade and investment policies. This foreign investment phenomenon may soon loom larger for other countries as they become direct investors in the United States as well as recipients of United States investment. It appears that for the first time, in 1969, Europeans moved faster than Americans in the growth of their investment abroad. The value of net assets owned by Europeans in the United States rose by a fifth, while the value of United States investment in Europe increased by just over a tenth. Interestingly, most of this European investment appears to be financed by raising funds in United States markets just as United States firms are financing an increasing amount of their foreign direct investment by resort to foreign sources. United States investment is still twice as much as European investment, but the trend is clearly shifting from a one-way flow. The result is even greater economic interdependence and, as an American expert on the multinational enterprise puts it, one more "contributory cause to the increasing sense of nakedness and exposure to international forces that many advanced countries have begun to feel".

The third characteristic of the current trade policy environment affects all countries, but perhaps with differing intensities. This is the increased rate of change in technology and competitive conditions. The movement of science and technology has accelerated tremendously. And the flow across national borders has speeded up. This development in turn contributes to the rapidly changing competitive conditions, with some of the "low income" countries leading the way. The increase in the pace of change forces relatively rapid adjustments on certain indi-

viduals, certain industries, and certain communities. These greater tensions are common to most advanced industrial societies, and some have been more successful than others in smoothing the adjustment process.

The final development is non-economic in nature but influential nevertheless. There is a tendency in the United States today to be pre-occupied with domestic problems. Through weariness and frustration, people are inclined to pay less attention to international affairs — to the extent to which they can be avoided. In many fields, Americans seem to be questioning their rôle in the world. Such thinking often colours the approach to international trade policy issues.

Developments outside the United States affecting trade policy attitudes

In addition to these factors operating directly in the United States on trade policy attitudes, there are a number of policies and actions by our trading partners which have conjoined to feed the protectionist mill. Perhaps the best known is the common agricultural policy of the European Communities.

The United States has from the start supported measures toward European integration. We favour the development and enlargement of the European Communities. We also recognise that a common agricultural policy is an integral part of the Community complex. At the same time, we believe the common policy can be so constructed and applied as to have a less restrictive effect on the trade of the United States and other outside countries.

And the international trade impact of the common agricultural policy is not limited to imports into the European Community. One consequence of the excessive support of uneconomic domestic production has been the piling up of surplus products produced in Europe. These surpluses, with the aid of massive subsidies, are moving into new markets at the expense of traditional United States trade. It is bad enough, our agriculturists feel, to pay variable levies ;

personnes sont maintenant convaincues que les Etats-Unis ne sont plus capables de supporter la concurrence sur les marchés mondiaux. Cela conduit inévitablement à se demander s'il n'est pas nécessaire de reconsidérer la politique commerciale du pays.

Second phénomène économique : l'augmentation des investissements américains à l'étranger et le développement des entreprises multinationales. Là encore, ce nouveau facteur important conduit les observateurs à douter de la politique actuelle des Etats-Unis, dans le domaine des échanges commerciaux comme dans celui des investissements. Il se peut que ce phénomène des investissements étrangers pèse bientôt plus lourdement sur d'autres pays, qui deviennent des investisseurs directs aux Etats-Unis ainsi que des bénéficiaires des investissements américains. Il semble qu'en 1969, les Européens aient développé pour la première fois leurs investissements à l'étranger plus rapidement que les Américains. La valeur des avoirs nets possédés par les Européens aux Etats-Unis a progressé d'un cinquième, tandis que celle des investissements américains en Europe n'augmentait que d'un peu plus d'un dixième ; chose intéressante, la plus grande partie de ces investissements européens semble financée par des fonds recueillis sur les marchés des Etats-Unis, tout comme les investissements directs des firmes américaines à l'étranger l'ont été par celles-ci en faisant appel à des bourses étrangères. La valeur des investissements des Etats-Unis représente encore deux fois celle des investissements de l'Europe, mais la tendance s'écarte nettement d'une circulation à voie unique. Ce phénomène se traduit par une interdépendance économique encore plus grande, et, comme le dit un expert américain spécialisé dans les entreprises multinationales, il constitue « un facteur de plus contribuant au sentiment croissant de vulnérabilité et d'exposition aux forces internationales que commencent à éprouver de nombreux pays avancés ».

La troisième caractéristique du climat actuel de la politique commerciale affecte tous les pays, mais peut-être avec une intensité variable. C'est la modification de plus en plus rapide des conditions de la technique et de la concurrence. Le mouvement de la science et de la technologie s'est prodigieusement accéléré, tout comme la circulation des données nouvelles à travers les frontières nationales. Ce phénomène contribue, à son tour, au changement rapide des conditions de la concurrence, certains des pays « à faible revenu » montrant le chemin. L'accélération du rythme

du changement impose des ajustements relativement rapides à certains individus, certaines industries et certaines collectivités. Ces tensions accrues sont communes à la plupart des sociétés industrialisées, dont certaines ont mieux réussi que les autres à amortir le processus d'ajustement.

Le dernier phénomène n'est pas de nature économique, mais exerce pourtant une influence. Il existe aujourd'hui aux Etats-Unis une tendance à se préoccuper en priorité des problèmes intérieurs. Sous l'effet de la lassitude et de la frustration, les gens tendent à accorder moins d'attention aux affaires internationales — dans la mesure où il est possible d'y échapper. Dans de nombreux domaines, les Américains semblent mettre en doute le rôle qu'ils jouent dans le monde. Cette attitude colore souvent leur optique quant à la politique commerciale internationale de leur pays.

Phénomènes extérieurs aux Etats-Unis affectant le climat de leur politique commerciale

Outre ces facteurs qui, aux Etats-Unis, agissent directement sur l'attitude du pays dans le domaine de la politique commerciale, un certain nombre de mesures politiques et de décisions prises par nos partenaires commerciaux ont contribué à apporter de l'eau au moulin du protectionnisme. La plus connue est peut-être la politique agricole commune des Communautés européennes.

Les Etats-Unis ont soutenu dès le début les mesures visant à l'intégration européenne. Nous sommes favorables au développement et à l'établissement des Communautés européennes. Nous reconnaissons également qu'une politique agricole commune est partie intégrante du complexe des Communautés. En même temps, nous estimons que la politique commune peut être établie et appliquée de façon à exercer un effet moins restrictif sur le commerce des Etats-Unis et des autres pays extérieurs.

Et l'impact de la politique agricole commune sur le commerce international ne se limite pas aux importations à destination de la Communauté européenne. Une des conséquences du soutien excessif accordé à une production intérieure non rentable a été l'accumulation en Europe de produits excédentaires. Ces excédents, bénéficiant de subventions massives, pénètrent dans de nombreux marchés aux dépens du commerce traditionnel des Etats-Unis. Il est déjà

it is intolerable to have these levies used to pay subsidies to take away your markets elsewhere.

The real pity is that European agricultural policies are more restrictive as the United States is moving in the other direction. The new domestic legislation being sought by the Nixon Administration is designed to put the United States agricultural economy on a market basis. As Secretary of Agriculture Hardin has described it :

"Farm legislation now proposed would provide for loans set at a relatively low level so that the market would 'clear' in most years. This programme would be 'market-oriented' to a greater degree than any other programme developed since the early 1930s."

Our learning process seems to be out of phase with the Europeans. They do not seem able to profit from our experience.

Another policy area giving rise to the feeling in the United States that our trading partners are not playing by the rules is the proliferation of association agreements entered into by the European Communities. These arrangements not only have a direct impact on United States trade, but they also appear to be undermining the basic principles of the GATT. Furthermore, to some United States observers they seem to be a backward step from post-war multilateral efforts.

What makes it even harder for people in the United States to understand the network of special deals negotiated by the European Communities is the fact that the work on a system of generalised preferences is nearing a successful conclusion. In a major initiative to promote economic development, President Nixon has urged the acceptance of the concept that all industrialised countries should give substantially the same duty-free tariff treatment to all developing countries. It has been agreed that these preferences should be granted on a non-reciprocal basis. The generalised preference scheme has been endorsed by the United Nations General Assembly as one of the key elements of the strategy for the second development decade.

In these circumstances, why does the European Community continue to enter into special arrangements with individual developing countries? And why, contrary to the principle of non-reciprocity for the developing countries, should the European Community still be asking for preferential treatment (called "reverse" preferences) for its trade? These reverse preferences are not in the interests of the developing countries and cannot be accepted by the United States. We could not ask the Congress for authority to grant preferential treatment to countries which discriminate against United States trade.

Turning away from Europe (but only for a moment — I would not want to let such a distinguished captive audience off so lightly), I should like to mention developments in Japan. The growth of the Japanese economy has been both remarkable and gratifying. Exports have been increasing at an incredibly rapid rate, and until recently Japan has also been accumulating substantial reserves from its balance-of-payments surplus. Everyone in Europe, as well as the United States, recognises that the toughest competitor in the world is Japan. With Japanese goods as the archetype of effective competition, how can we explain in the United States that Japan maintains a substantially larger number of import quotas than any other industrialised country? And that, in addition, the Japanese Government does not permit foreign investment to enter freely? The United States business community understandably takes the position that we should insist on the same access in the Japanese market for trade and investment that the Japanese enjoy in the United States. The Japanese have recently announced a programme for the reduction of import restrictions and the relaxation of investment controls. But it will take some time, in view of the continuing complex of controls in Japan, for the American business community to feel that it is getting a fair share.

assez désagréable, estiment nos agriculteurs, de payer des taxes qui soient utilisées pour verser des subventions qui nous enlèvent nos marchés extérieurs.

Il est bien fâcheux que la politique agricole européenne devienne plus restrictive dans le temps même où les Etats-Unis s'orientent vers une direction opposée. La nouvelle législation intérieure que propose le gouvernement Nixon est destinée à placer l'économie agricole des Etats-Unis sur une base de marchés. Comme l'a dit le secrétaire à l'agriculture, M. Hardin :

« La législation agricole actuellement proposée assurerait des prêts relativement peu élevés, de sorte que le marché serait 'normal' la plupart des années. Ce programme serait plus fortement 'orienté vers le marché' que tous ceux qui ont été établis depuis le début des années 1930. »

L'évolution de nos doctrines économiques et celle de la pensée européenne ne concordent pas. Les Européens ne semblent pas capables de profiter de notre expérience.

Dans un autre domaine politique, la prolifération des accords d'association conclus par les Communautés européennes donne naissance aux Etats-Unis au sentiment que nos partenaires commerciaux ne jouent pas le jeu. Outre qu'ils exercent une répercussion directe sur le commerce des Etats-Unis, ces accords paraissent saper les principes fondamentaux du G.A.T.T. De plus, aux yeux de certains observateurs américains, ils semblent constituer une régression par rapport aux efforts multilatéraux déployés après la guerre.

Ce qui rend plus difficile encore pour les Américains la compréhension des raisons ayant motivé la négociation d'accords spéciaux par les Communautés européennes, c'est le fait que les travaux de mise au point d'un système de préférences généralisées sont près d'aboutir à une conclusion satisfaisante. Le Président Nixon, prenant l'initiative d'une proposition d'importance majeure visant à promouvoir le développement économique, a instamment recommandé l'adoption du principe selon lequel tous les pays industrialisés accorderaient des exemptions de droits de douane largement équivalentes à tous les pays en voie de développement. Il a été convenu que ce traitement préférentiel devrait être accordé sur une base de non-réciprocité. Ce système de préférences généralisées a été approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies, qui

le considère comme l'un des éléments essentiels de la stratégie qui sera mise en œuvre au cours de la deuxième décennie du développement.

Dans ces circonstances, pourquoi la Communauté européenne continue-t-elle à conclure des accords spéciaux individuels avec certains pays en voie de développement ? Pourquoi, contrairement au principe de non-réciprocité de la part de ces pays, la Communauté européenne réclame-t-elle toujours un traitement préférentiel (appelé préférences « inverses ») pour ses opérations commerciales ? Ces préférences inverses ne servent pas les intérêts des pays en voie de développement et ne peuvent être acceptées par les Etats-Unis. Nous ne pouvons demander à notre Congrès l'autorisation d'accorder un traitement préférentiel à des pays usant de mesures discriminatoires à l'encontre du commerce américain.

Abandonnant l'Europe, mais pour un instant seulement (je ne voudrais pas tenir quitte si rapidement un auditoire captif aussi distingué), j'aimerais vous parler de la situation du Japon. La croissance de l'économie japonaise a été à la fois remarquable et encourageante. Ses exportations se sont développées à un rythme incroyablement rapide et, jusqu'à une date récente, le Japon accumulait également des réserves substantielles provenant des excédents de sa balance des paiements. En Europe comme aux Etats-Unis, le Japon est universellement reconnu comme étant le concurrent le plus difficile à combattre qui soit au monde. La production japonaise est considérée comme le type même de la concurrence efficace : comment pouvons-nous, dès lors, expliquer aux Américains que le Japon maintienne en vigueur un nombre bien plus considérable de quotas que tout autre pays industrialisé, et qu'en outre le gouvernement japonais ne permet pas aux investissements étrangers d'être effectués librement ? La position adoptée par le monde des affaires américain — et c'est bien compréhensible — est que nous devrions insister pour que l'accès du commerce et des investissements au marché japonais nous soit ouvert dans la même mesure que le nôtre est ouvert aux Japonais. Le Japon a récemment annoncé la mise en œuvre d'un programme de réduction des restrictions aux importations et d'assouplissement du contrôle des investissements. Mais si l'on considère l'ensemble complexe de mesures de contrôle qui continuent à être en vigueur dans ce pays, il faudra du temps pour que les hommes d'affaires américains considèrent qu'ils bénéficient d'un traitement équitable.

The last factor affecting United States trade policy attitudes which I would like to discuss is non-tariff trade barriers. Perhaps the impact of these barriers on international trade has been over-sold. The fact remains that at the present time, non-tariff barriers loom large in the minds of American businessmen, and they feel that clever Europeans have found ways of frustrating the tariff concessions we negotiated.

The possible exaggeration of the significance of non-tariff trade barriers goes both ways. They tend to become symbols of perfidy and to be given weight beyond their actual trade effect. On the European side, the "American selling price" system of valuing certain benzenoid chemicals was blown up as a major issue in the Kennedy round, although the area of trade covered is relatively insignificant. Similarly, the advent of the tax on value added (TVA) has been taken by American traders as a devious effort by our European partners to raise the border charges against United States goods, and thus take away the benefits of the Kennedy round.

Government procurement practices have been the subject of complaint on both sides. The United States has legislation which requires a differential to be applied in favour of American products. This margin is currently 6 % normally, and 12 % for firms in areas of substantial unemployment. Despite these preferential margins, the United States Government bought abroad \$46 million worth of heavy electrical equipment in 1967, as compared with \$40 million worth of such equipment purchased from abroad by all other OECD countries combined. Furthermore, the bulk of the latter figure is accounted for by countries which have no domestic heavy electrical equipment production. The United States, which has a major domestic industry, nevertheless did over 50 % of its government procurement of these products abroad.

Formally, the European countries and Japan state that they have no preferences for

domestic suppliers. The catch is that procurement procedures are not open in these countries, and that the "buy-national" objective is achieved by informal means. Evidence of this situation is the fact that both EFTA and the European Community have found it necessary to consider special rules to insure non-discrimination in governmental procurement. Despite the insistence that no "buy-national" differential exists, the European Community and EFTA firms apparently felt they were not getting equal treatment under the buying procedures of other member States.

A third non-tariff barrier that has contributed to the feeling in the United States that we are getting the short end of the deal is the recent development of technical standards and quality certification relating to electronic products. A group of European countries met to draw up an agreement. The failure to invite all interested countries from the outset led to the suspicion that a new barrier might be erected.

*Effect on particular segments
of United States opinion*

How have these developments affected various interested groups in the United States? Except for certain industries which have been in difficulties during almost the whole of the post-war period, United States industry and labour have generally supported liberal trade policies. Under the weight of the factors I have described, this support has recently been seriously eroded.

United States producers and exporters feel that Japanese restrictionism, European Community association arrangements, and non-tariff trade barriers applied by other countries have resulted in the United States being the only truly open market and the only country abiding by the international trade rules. This conclusion can obviously be argued both ways. But it is a

Le dernier facteur affectant l'orientation de la politique commerciale des Etats-Unis dont je voudrais vous entretenir a trait aux barrières commerciales non-tarifaires. Il est possible que l'effet de ces barrières sur le commerce international ait été exagéré. Mais il n'en demeure pas moins qu'à l'heure actuelle, les barrières non-tarifaires assument une grande importance dans l'esprit des hommes d'affaires américains qui estiment que les Européens rusés ont ainsi trouvé le moyen de réduire à néant les concessions tarifaires que nous avons négociées.

L'exagération possible de la signification des barrières non-tarifaires est le fait des deux parties. Ces barrières tendent à devenir aux Etats-Unis le symbole de la perfidie et à assumer une importance qui dépasse les effets réellement produits sur les échanges commerciaux. En Europe, la question de l'application du système de l'*American Selling Price* à la fixation du prix de certains produits chimiques benzéniques a pris une ampleur démesurée au cours des négociations du Kennedy round, bien que le secteur commercial intéressé soit relativement insignifiant. De même, l'introduction de la taxe à la valeur ajoutée (T.V.A.) a été considérée par les hommes d'affaires américains comme un moyen oblique utilisé par nos partenaires européens pour relever les droits perçus à leurs frontières sur les marchandises américaines et réduire ainsi à néant les avantages du Kennedy round.

Les méthodes utilisées par les gouvernements pour leurs propres achats font l'objet de critiques tant aux Etats-Unis qu'en Europe. Il existe aux Etats-Unis une législation préférentielle en faveur des produits américains. La marge est actuellement de 6 % dans les cas normaux, et de 12 % pour les entreprises des secteurs où le taux de chômage est relativement élevé. Malgré ces taux préférentiels, le gouvernement américain a acheté, en 1967, pour 46 millions de dollars de matériel électrique lourd à l'étranger, tandis que l'ensemble des autres pays de l'O.C.D.E. n'en achetait chez nous pendant la même période que pour une somme équivalente à 40 millions de dollars. En outre, ce dernier chiffre représente essentiellement les achats effectués par des pays qui ne produisent pas eux-mêmes de matériel électrique lourd. Les Etats-Unis, où ce secteur industriel a une importance considérable, ont néanmoins acheté à l'étranger plus de 50 % du matériel de ce genre utilisé pour les besoins du gouvernement.

Officiellement, les pays européens et le Japon déclarent qu'il n'existe chez eux aucun

système de préférences en faveur de leurs producteurs nationaux. Il n'en est pas moins vrai que, dans ces pays, les procédures d'achat de matériel destiné aux besoins du gouvernement ne sont pas publiques, et que l'objectif « achetez national » est atteint par des moyens officieux. Cet état de choses est démontré par le fait que l'Association Européenne de Libre Echange et la Communauté européenne ont toutes deux trouvé nécessaire d'envisager l'application de règles spéciales afin d'éviter la discrimination dans le domaine des achats de l'Etat. Malgré les assurances répétées qui leur sont données qu'il n'existe aucun tarif différentiel visant à défendre la production nationale, il semble que les entreprises des pays membres de l'Association Européenne de Libre Echange et de la Communauté européenne estiment que les procédures d'achat en vigueur dans les autres Etats membres ne leur permettent pas de bénéficier d'une égalité de traitement totale.

Il existe une troisième barrière non-tarifaire qui a contribué à renforcer aux Etats-Unis le sentiment que notre pays se trouve désavantagé par rapport à ses partenaires. Il s'agit de la mise au point récente de critères techniques et de certificats de qualité pour les produits électroniques. Un groupe de pays européens a tenu une conférence afin d'élaborer un accord à ce sujet ; le fait que tous les pays intéressés n'y aient pas été invités dès le début a donné naissance au soupçon qu'une nouvelle barrière pourrait ainsi être érigée.

Effets produits sur divers secteurs de l'opinion américaine

Comment ces événements ont-ils été accueillis par les divers groupes intéressés aux Etats-Unis ? Sauf pour certaines industries qui se sont trouvées en difficultés pendant la majeure partie de la période d'après-guerre, l'industrie et les syndicats américains ont en général accordé leur soutien à la libéralisation de la politique commerciale. Cependant, sous l'influence des facteurs dont je viens de vous entretenir, ce soutien a récemment faibli dans une mesure considérable.

Les producteurs et les exportateurs américains estiment, en effet, que les restrictions japonaises, les accords d'association des pays de la Communauté européenne et les barrières commerciales non-tarifaires appliquées par d'autres pays ont eu pour résultat de faire des Etats-Unis le seul marché véritablement ouvert et le seul pays qui respecte les règles du commerce international.

fact that the cumulative impact of all these developments and factors I have discussed has been to cause defections of American business from the liberal trade camp.

Labour unions, at the national level, have also been supporters of freer trade in the past. However, as imports have increased significantly and quickly in particular areas like textiles, as United States investment abroad has grown rapidly, and as more rapid adjustments are required in a dynamic world economy, the unions are drifting away. They fear that continued investment abroad will mean a substantial loss of jobs in the United States. The union representatives argue that improving skills and technology abroad (particularly in the "low wage" countries) means that they can no longer rely on higher United States productivity to offset higher United States wages. This reaction is intensified in the current economic climate in the United States.

The other strong element in the liberal trade coalition has been agriculture. The agricultural community still feels that it can produce efficiently and compete in world markets. But as restrictionism abroad increases and unfair competition takes place in third markets, our agricultural supporters may conclude that freer trade in agriculture is a lost cause.

Add to these specific factors the rising concern over domestic problems relative to the interest in international co-operation, and you have the setting within which protectionism in the United States has reached its current high level. Nevertheless, the Administration continues to support liberal trade policies, and hopes that various developments will make it easier for the United States to continue the policies it has followed for so long.

Steps toward improvement

What are the actions which could help modify the attitudes I have described? Some measures affect the United States domestic situation and can be taken only by the United States. Others affect the international climate and require action by our trading partners.

Obviously the most important step the United States can take is to get inflation under control and thereby to improve our balance-of-payments situation. President Nixon has recognised the priority of this issue, and has initiated a programme which we believe will succeed. There can be no doubt but that excess demand has been eliminated in the United States. There is increasing evidence that prices and costs are beginning to respond. Our foreign trade surplus has begun to move back up. Effective domestic measures should continue to have a favourable impact on our external position as the economy shifts to orderly growth.

The necessity for looking at the new factors affecting trade policy and for educating the public on these issues has also been recognised. While proposing interim legislation to hold the line on trade policy, President Nixon also established a Commission on Trade and Investment to examine the longer-term trade policy questions. With the help of the private groups which still support liberal trade, it should be possible to reverse the trend in our country.

But it will also be essential for our trading partners to act in the fields I have mentioned. If the European Communities could look at their common agricultural policy and their system of preferential association arrangements in terms of the impact on outside countries, a major step forward would be taken in insuring continuing support for liberal trade policies in the United States. The general support for the Communities and their enlargement still exists in the United States, but the concerns about the trade impact on the United States would be substantially lessened if there could be a European initiative for another step in the attack on tariffs and other

Il est évident que cette conclusion peut donner matière à discussion. Mais il est de fait que l'effet cumulatif de tous les événements et de tous les facteurs que je vous ai exposés a incité nombre d'hommes d'affaires américains à abandonner la cause de la libéralisation du commerce.

Les syndicats, à l'échelon national, ont également été dans le passé partisans d'une politique commerciale plus libérale. Cependant, constatant que les importations se développent de façon significative et rapide dans des secteurs particuliers tels que le textile, que les investissements américains à l'étranger connaissent une expansion accélérée et qu'une économie mondiale dynamique exige un rythme d'adaptation de plus en plus rapide, les syndicats tendent à se détourner de cette politique. Ils craignent que la poursuite des investissements à l'étranger ne résulte en une réduction substantielle du nombre des emplois aux Etats-Unis. Les représentants syndicaux soutiennent que l'amélioration des compétences techniques et de la technologie à l'étranger (en particulier dans les pays où le niveau des salaires est bas) signifie qu'ils ne peuvent plus compter sur la productivité supérieure des Etats-Unis pour compenser les taux de salaires américains plus élevés. Cette réaction s'est considérablement intensifiée dans le climat économique qui prévaut actuellement aux Etats-Unis.

L'agriculture constitue l'autre élément essentiel de la coalition favorable à la libéralisation des échanges. La communauté agricole continue à estimer qu'elle est capable de produire de façon efficace et de soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux. Mais tandis que les restrictions imposées par les pays étrangers deviennent plus nombreuses et qu'une concurrence déloyale se fait jour sur les marchés des pays tiers, les partisans que compte notre politique dans le domaine agricole pourraient arriver à la conclusion que la libéralisation du commerce agricole est une cause perdue.

Ajoutez à ces facteurs spécifiques l'inquiétude croissante provoquée par les problèmes intérieurs découlant de l'intérêt porté à la coopération internationale, et vous aurez ainsi le cadre dans lequel le protectionnisme américain a atteint le niveau élevé qui est aujourd'hui le sien. Néanmoins, le gouvernement continue à accorder son soutien aux politiques commerciales libérales, et il espère que l'évolution de la situation permettra aux Etats-Unis de poursuivre plus facilement la voie qu'ils suivent depuis si longtemps.

Comment améliorer la situation

Quelles seraient les mesures susceptibles de modifier les attitudes que je viens de décrire ? Certaines d'entre elles affectent la situation intérieure aux Etats-Unis et ne peuvent être adoptées que par le gouvernement américain. D'autres, par contre, ont trait au climat international et réclament l'intervention de nos partenaires commerciaux.

Il est évident que la mesure la plus importante que peuvent prendre les Etats-Unis consiste à juguler l'inflation et à améliorer ainsi la situation de notre balance des paiements. Le Président Nixon a reconnu le caractère prioritaire de cette question et a jeté les bases d'un programme dont nous escomptons fermement la réussite. Il est indéniable que les excès qu'a connus la demande n'existent plus aux Etats-Unis. Des indices de plus en plus nombreux montrent que les prix et les coûts commencent à réagir favorablement. La balance de nos échanges commerciaux avec l'étranger accuse à nouveau un excédent. Les mesures efficaces prises sur le plan intérieur devraient continuer à exercer un effet favorable sur notre situation extérieure à mesure que l'économie s'adapte à un rythme de développement régulier.

La nécessité d'étudier les nouveaux facteurs qui affectent la politique commerciale et de renseigner le public sur ces questions a été également reconnue. Tout en proposant une législation temporaire destinée à maintenir notre orientation actuelle dans ce domaine, le Président Nixon a également créé une commission du commerce et des investissements chargée d'examiner les questions de politique commerciale à plus long terme. Avec l'aide des groupements privés qui sont encore favorables à la libéralisation du commerce, il devrait être possible de renverser la tendance qui prévaut actuellement dans notre pays.

Mais il sera également essentiel que nos partenaires commerciaux prennent des mesures dans les domaines que j'ai cités. Si les Communautés européennes pouvaient considérer leur politique agricole commune et leur système d'accords préférentiels d'association sous l'angle des répercussions qui en découlent pour les pays tiers, un grand pas serait fait en vue d'assurer aux Etats-Unis la permanence du soutien à une politique commerciale libérale. Il existe toujours dans notre pays une tendance générale à soutenir les Communautés européennes et leur élargissement, mais l'inquiétude quant aux effets produits sur le commerce américain serait réduite dans

trade barriers. We believe that the Communities are now strong enough so they need not look upon trade discrimination against the outside world as the cement required to hold them together. Further trade liberalisation would also help to resolve many of the problems for countries which are concerned primarily about the commercial aspects of European integration.

In sum, the picture is not one of unrelieved gloom. President Nixon's pledge to freer trade provides an important rallying point. The concern which has been registered about some provisions of the current version of the trade legislation has focused attention on the problem. The domestic economic situation in the United States will be improving; the trade figures are already much better this year. Some evidence of constructive initiatives from our trading partners would help greatly to put everyone back on the right road.

Source : OECD, Paris.

**78. Resolution on the Middle East
adopted by the United Nations General
Assembly, New York**

4th November 1970

The General Assembly,

Seriously concerned that the continuation of the present grave and deteriorating situation in the Middle East constitutes a serious threat to international peace and security,

Reaffirming that no territorial acquisition resulting from the threat or use of force shall be recognised,

Deploring the continued occupation of the Arab territories since 5th June 1967,

Seriously concerned that Security Council resolution 242 (1967) of 22nd November 1967, which was unanimously adopted and which pro-

vides for a peaceful settlement of the situation in the Middle East, has not yet been implemented,

Having considered the item entitled "The situation in the Middle East",

1. *Reaffirms* that the acquisition of territories by force is inadmissible and that, consequently, territories thus occupied must be restored ;

2. *Reaffirms* that the establishment of a just and lasting peace in the Middle East should include the application of both the following principles :

(a) Withdrawal of Israeli armed forces from territories occupied in the recent conflict ;

(b) Termination of all claims or states of belligerency and respect for and acknowledgement of the sovereignty, territorial integrity and political independence of every State in the area and its right to live in peace within secure and recognised boundaries free from threats or acts of force ;

3. *Recognises* that respect for the rights of the Palestinians is an indispensable element in the establishment of a just and lasting peace in the Middle East ;

4. *Urges* the speedy implementation of Security Council resolution 242 (1967), which provides for the peaceful settlement of the situation in the Middle East, in all its parts ;

5. *Calls upon* the parties directly concerned to instruct their representatives to resume contact with the Special Representative of the Secretary-General in order to enable him to carry out, at the earliest possible date, his mandate for the implementation of the Security Council resolution in all its parts ;

6. *Recommends* to the parties that they extend the cease-fire for a period of three months in order that they may enter into talks under the auspices of the Special Representative of the Secretary-General with a view to giving effect to Security Council resolution 242 (1967) ;

7. *Requests* the Secretary-General to report to the Security Council within a period of two months, and to the General Assembly as appro-

une mesure substantielle si l'Europe prenait l'initiative d'une nouvelle offensive dirigée contre les tarifs douaniers et autres barrières qui s'opposent aux échanges commerciaux. Nous sommes convaincus que les Communautés européennes sont maintenant suffisamment fortes pour ne plus considérer les mesures de discrimination commerciale à l'encontre du monde extérieur comme le ciment nécessaire pour maintenir leur cohésion. Une libéralisation plus poussée des échanges commerciaux contribuerait également à résoudre de nombreux problèmes qui se posent aux pays essentiellement intéressés par les aspects commerciaux de l'intégration européenne.

En résumé, le tableau qui se présente à mes yeux n'est pas uniformément sombre, et l'engagement pris par le Président Nixon de promouvoir la liberté du commerce nous fournit un important point de départ. L'inquiétude qui s'est manifestée au sujet de certaines dispositions de la version actuelle de la législation commerciale a attiré l'attention sur ce problème. La situation économique intérieure des Etats-Unis est en voie d'amélioration ; les chiffres relatifs aux échanges commerciaux accusent déjà cette année une nette augmentation. L'annonce de mesures constructives prises par nos partenaires commerciaux aiderait dans une très large mesure toutes les parties à reprendre la bonne route.

Source : Europe Documents, n° 599, 3 novembre 1970.

78. Résolution sur le Moyen-Orient adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies à New York

4 novembre 1970

L'Assemblée générale,

Sérieusement préoccupée du fait que la situation dangereuse et qui s'aggrave encore au Moyen-Orient constitue une menace sérieuse à la paix et à la sécurité internationales,

Réaffirmant qu'aucune acquisition territoriale résultant de la menace ou de l'usage de la force ne saurait être reconnue,

Déplorant l'occupation continue, depuis le 5 juin 1967, des territoires arabes,

Sérieusement préoccupée du fait que la résolution 242 (1967) du Conseil de sécurité, en date du 22 novembre 1967, qui a été adoptée à l'una-

nimité et qui contient des dispositions en vue d'un règlement pacifique de la situation au Moyen-Orient, n'a pas encore été mise en œuvre,

Ayant examiné la question intitulée « La situation au Moyen-Orient »,

1. Réaffirme que l'appropriation de territoires par la force est inadmissible et que, en conséquence, les territoires occupés de cette manière doivent être restitués ;

2. Réaffirme que l'instauration d'une paix juste et durable au Moyen-Orient devrait comprendre l'application des deux principes suivants :

(a) Retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit ;

(b) Cessation de toutes assertions de belligérance ou de tous états de belligérance et respect et reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque Etat de la région et de son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues à l'abri de menaces ou d'actes de force ;

3. Reconnaît que le respect des droits des Palestiniens est un élément indispensable à l'établissement d'une paix juste et durable au Moyen-Orient ;

4. Demande instamment la prompte et complète mise en œuvre de la résolution 242 (1967) du Conseil de sécurité, qui contient des dispositions en vue d'un règlement pacifique de la situation au Moyen-Orient ;

5. Fait appel aux parties directement intéressées pour qu'elles donnent des instructions à leurs représentants afin qu'ils reprennent contact avec le représentant spécial du secrétaire général de manière à lui permettre de remplir dès que possible son mandat visant à la mise en œuvre complète de la résolution du Conseil de sécurité ;

6. Recommande aux parties de procéder à une prolongation du cessez-le-feu pour une période de trois mois afin de leur permettre d'engager des conversations sous les auspices du représentant spécial du secrétaire général en vue de mettre en application la résolution 242 (1967) du Conseil de sécurité ;

7. Prie le secrétaire général de faire rapport au Conseil de sécurité dans un délai de deux mois, et à l'Assemblée générale comme il conviendra,

priate, on the efforts of the Special Representative and on the implementation of Security Council resolution 242 (1967) ;

8. *Requests* the Security Council to consider, if necessary, making arrangements, under the relevant Articles of the Charter of the United Nations, to ensure the implementation of its resolution.

Source : United Nations General Assembly document A/RES/2628 (XXV).

**79. Speech by Mr. Lefèvre,
Belgian Minister for Scientific Policy and
Planning, at the meeting of the European
Space Conference, Brussels**

4th November 1970

(Extract)

.....

The atmosphere of the Washington discussions was excellent, and the replies received are encouraging.

The general concept of the post-Apollo programme represents a completely new stage in the conquest of space and is consequently of considerable intrinsic significance. We are on the threshold of a technical revolution that will render present techniques obsolete. It will call for the deployment of resources which we alone are not capable of providing. The offer of collaboration that we have received derives from the desire to internationalise the conquest of space, for the benefit of humanity as a whole. This is something that merits very careful consideration.

From the outset, however, we stressed our present problem. Our vital objective is to carry out during the next few years a programme involving both research and application satellites. The implementation of this programme calls for major efforts on our part, particularly in the field of launcher development. Consequently, significant participation in the post-Apollo development might be compatible with our specific objectives, but only if the United States made it possible for us to dispense with a European launcher development effort.

You know the terms of the American reply :

I. Our point of view is recognised. On the assumption of a significant European participation in the development of the post-Apollo system, the Americans are prepared to adopt a new policy in respect of the supply of launchers and launch facilities : whereas they have hitherto examined our requests on a case-by-case basis, they are now prepared to renounce this system under which they made no prior commitments and reserved the right to assess our requests unilaterally. They are prepared to commit themselves to supply the launchers and launchings for which we ask, but only provided they are for peaceful purposes and are compatible with their international commitments. Should these conditions not be fulfilled, their commitment would not apply ; this does not necessarily mean that they would refuse to provide launching facilities, but merely that they would resume their freedom of decision.

The conclusion is clear : for all our scientific projects, and for our specialised applications projects — such as meteorology, the study of earth resources, navigational assistance, semi-direct and direct television distribution — there will be no problem, except perhaps from the point of view of purely technical compatibility. We can obtain launchings at a commercial price that excludes amortisation of development costs. These launchings will be made available to us not only for experimental purposes, but also for operational and commercial ones.

We shall be able to launch from United States territory, or to purchase launchers for use elsewhere. These facilities will be made available at the request of our community as a whole, or of individual member States. Since we shall have a guarantee in advance we shall be able to draw up our programmes accordingly.

One problem remains, in the field of satellites intended for international public telecommunications. By this we mean public telephony, telegraphy and data transmission services, as well as the relay of television programmes through conventional channels. The problem arises as soon as a communication crosses a national frontier. So long as one remains within a regional context, there is no opposition in principle from the

sur les efforts du représentant spécial et sur la mise en œuvre de la résolution 242 (1967) du Conseil de sécurité ;

8. *Prie* le Conseil de sécurité d'envisager, au cas où cela serait nécessaire, de prendre des dispositions, aux termes des articles pertinents de la Charte des Nations Unies, pour assurer la mise en œuvre de sa résolution.

Source : Document de l'Assemblée générale des Nations Unies A/RES/2628 (XXV).

**79. Discours prononcé par M. Lefèvre,
Ministre belge de la politique et de la
programmation scientifiques, lors de la
réunion de la Conférence Spatiale Européenne
à Bruxelles**

4 novembre 1970

(Extrait)

.....

L'atmosphère des entretiens de Washington était excellente et les réponses reçues sont encourageantes.

La conception générale du programme post-Apollo, en tant qu'étape entièrement nouvelle dans la conquête de l'espace a une signification intrinsèque considérable. Nous sommes à la veille d'une révolution technique qui démodera les techniques actuelles. Pour cela, on déploiera des moyens que nous ne sommes pas à même de réunir seuls. L'offre de collaboration qui nous est faite procède du désir d'internationaliser la conquête de l'espace, au profit de l'humanité entière. Ceci mérite une considération très attentive.

Nous avons cependant d'emblée mis l'accent sur notre problème actuel : l'objectif vital que constitue pour nous dans les prochaines années la réalisation d'un programme à la fois de recherche et d'applications pratiques dans le domaine des satellites, le fait que la réalisation de ce programme exigeait de notre part des efforts importants dans le domaine du développement de lanceurs. Que dès lors, une participation significative au développement du programme post-Apollo pourrait être compatible avec nos objectifs propres, mais seulement dans la mesure où les Etats-Unis nous mettraient à même de faire

l'économie d'un effort européen pour le développement de lanceurs.

Vous connaissez la réponse américaine :

I. On reconnaît notre point de vue. On est prêt, dans l'hypothèse d'une participation significative de l'Europe dans le développement du système post-Apollo d'adopter, en matière de fourniture de lanceurs et de lancements, une politique nouvelle : les Etats-Unis qui, jusqu'à présent, ont examiné nos demandes cas par cas sont disposés à renoncer à ce système dans lequel ils ne prenaient pas d'engagement préalable et se réservaient une appréciation unilatérale de nos demandes. Ils sont prêts à s'engager à nous fournir les lanceurs et les lancements que nous leur demandons, mais seulement à des fins pacifiques et compatibles avec leurs engagements internationaux. Dans le cas où ces dernières conditions ne sont pas remplies, leur engagement ne jouerait pas, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'ils nous refuseraient de lancer, mais seulement qu'ils reprendraient leur liberté.

La conclusion est claire : pour l'ensemble de nos projets scientifiques, pour nos projets d'applications pratiques dans les domaines spécialisés tels que la météorologie, l'étude des ressources du globe, l'aide à la navigation, la distribution de la TV semi-directe et directe, il n'y aura pas de problème si ce n'est sur le plan de la compatibilité purement technique. Nous pourrions obtenir des lancements à un prix commercial, n'incluant pas l'amortissement des frais de développement. Ces lancements nous seront fournis à des fins non seulement expérimentales, mais aussi opérationnelles et commerciales.

Nous pourrions lancer à partir du territoire des Etats-Unis ou acheter des lanceurs que nous utiliserons ailleurs. Nous les obtiendrons à la demande de notre Communauté ou des Etats membres qui en font partie. La garantie nous en sera donnée d'avance, nous pourrions donc établir nos programmes en conséquence.

Il persiste un problème dans le domaine des satellites destinés aux télécommunications publiques internationales. Entendons par là les services publics de téléphone, de télégraphie, de transmission de données, ainsi que de relais de programmes de télévision par la voie ordinaire. Dès qu'en cette matière une communication franchit une frontière nationale, le problème se pose. Aussi longtemps qu'on en reste au domaine

Intelsat agreement, but Intelsat has to examine whether major economic prejudice may result. The Assembly can, by a two-thirds vote of its members, make an adverse recommendation. If this happens, the United States will resume its freedom of decision. Put simply, this means that the American assurances, as formulated, do not specify whether or not we can count on launchers for public service, conventional operational communication satellites, even if their operation is limited to the European zone. This will be the first substantial point in any future negotiations.

II. The second point to be considered concerns the scope and form of our participation in the post-Apollo programme.

The guarantees for which we ask are being offered on the assumption of a substantial participation. By "substantial" is meant a 10% participation in the cost of developing the post-Apollo space transportation system. The cost of the complete system is \$10,000 million over ten years. For Europe, this means \$1,000 million spread over ten years. Broadly speaking, this corresponds to the effort we should have to make in order to continue the development of our own launchers. If we all contribute, this seems to me to be within our means.

The United States leave us considerable freedom of choice regarding the form of our participation. What shall we concentrate on, how shall we organise our work on a European plane, and how shall we share the tasks and distribute the financial load? These are the questions to be settled among ourselves.

The issue is both technical and political. As regards the technical aspect, we shall have to make our choice on the basis of the definition of the post-Apollo programme itself, of our technical capabilities, and of the financial limits that we set ourselves.

As regards the political aspect, we must bear in mind our wish to secure European prime contractorship for our work, to ensure that we remain an essential stepping-stone to the production stage, and to consolidate the collaboration of our governments and our industries; we must also bear in mind the benefits to be derived from the fact that some of the new techniques will be usable in other fields.

In all of this there will be various constraints that will have to be reconciled.

III. The third point relates to the guarantees we should get in exchange for our participation. Guarantees from the point of view of decision-taking in the post-Apollo programme, especially in matters affecting our interests.

Guarantees from the point of view of access to information.

Guarantees from the point of view of the use of facilities set up under the programme as a whole, particularly those we have directly helped to set up.

This question calls for a detailed analysis which cannot be made at this point.

Suffice it to say that in this matter, as in the others, the American position is a point of departure and not the outcome of negotiations. Such negotiations remain indispensable, and it seems to me that they must be based on two considerations, namely:

— firstly, as regards the use of facilities which we have helped to establish, we should claim the status of partners, rather than mere customers;

— secondly, even if our participation is concentrated on the transportation system, the transportation station programme forms an entity from which we desire certain returns — in the form, for instance, of priority of access to information and the use of facilities.

.....

Source: ESRO/ELDO Bulletin, No. 12, November 1970.

80. Communiqué issued after the meeting of the European Space Conference, Brussels

4th November 1970

The second part of the 4th session of the European Space Conference was held in Brussels on 4th November 1970 under the presidency of Mr. Théo Lefèvre, Belgian Minister of Scientific Planning and Policy.

The conference heard a statement by its President on the mission carried out by him in Washington to enquire on behalf of the ESC

régional, le traité Intelsat ne s'y oppose pas en principe. Mais Intelsat doit examiner s'il n'en résulte pas un dommage économique considérable. L'assemblée peut, par un vote pris aux deux tiers des membres, faire une recommandation défavorable. Les États-Unis, dans ce cas, reprendront leur liberté. En clair ceci signifie que, telles qu'elles sont formulées, les assurances américaines ne nous disent pas si nous disposerons ou non de lanceurs pour des satellites opérationnels de télécommunications classiques de service public, leur exploitation fût-elle limitée à la zone européenne. C'est là le premier point substantiel d'une éventuelle négociation future.

II. Le deuxième point à considérer concerne l'ampleur et les modalités de notre apport au programme post-Apollo.

Les garanties que nous demandons nous sont offertes dans l'hypothèse d'une participation substantielle. Est qualifiée telle, une participation de 10 % dans les frais de développement du système de transport spatial post-Apollo. Le coût du système complet est de l'ordre de 10 milliards de dollars en 10 ans. Ceci signifie pour l'Europe un effort évalué à 1 milliard de dollars répartis sur 10 ans. Ceci correspond en gros à l'effort qui serait exigé de nous pour continuer à développer nos propres lanceurs. Si nous y contribuons tous, ceci reste, me semble-t-il, dans la limite de nos moyens.

Les États-Unis nous laissent une grande liberté dans le choix des modalités de notre participation. A quoi nous appliquerons-nous, comment organiserons-nous nos travaux sur le plan européen, comment partagerons-nous sur le plan européen les tâches et les charges financières ? Ce sont des questions à régler entre nous.

La question est à la fois technique et politique. Sur le plan technique, nous devons choisir en fonction de la définition du programme post-Apollo lui-même, en fonction de nos capacités techniques et des limites financières que nous nous imposons.

Sur le plan politique, nous devons considérer notre désir d'assurer à nos travaux une maîtrise d'œuvre européenne, de rester un passage obligé au stade de la production, d'affermir la collaboration de nos gouvernements et de nos industries, mais aussi l'intérêt que méritent certaines techniques nouvelles utilisables dans d'autres secteurs.

Il y aura dans tout ceci des contraintes diverses qu'il faudra concilier.

III. Le troisième point concerne les contreparties que cette participation doit nous apporter. Contreparties du point de vue de la prise de décisions dans le programme post-Apollo et spécialement dans les matières touchant à nos intérêts.

Contreparties du point de vue de l'accès aux informations.

Contreparties du point de vue de l'utilisation des facilités créées par le programme dans son ensemble et plus particulièrement de celles que nous aurons plus directement aidé à créer.

Cette question mérite une analyse détaillée que nous ne pouvons faire ici.

Disons qu'en cette matière comme dans les autres, la position américaine est un point de départ et non le résultat de négociations. Celles-ci restent indispensables et elles devront me semble-t-il se fonder sur deux considérations :

— la première est que, pour l'utilisation des facilités à la création desquelles nous contribuons, nous réclamons un statut de partenaire et non celui d'un simple client ;

— la seconde est que, même si notre participation se concentre sur le système de transport, le programme transport-habitacle forme un tout dans lequel nous désirons certaines contreparties notamment dans une priorité d'accès aux informations et à l'utilisation des facilités.

.....

■ Source : Bulletin CERS /CECLES, n° 12, novembre 1970.

80. Communiqué publié à l'issue de la réunion de la Conférence Spatiale Européenne à Bruxelles

4 novembre 1970

La deuxième partie de la 4^e session de la Conférence Spatiale Européenne s'est tenue à Bruxelles le 4 novembre 1970 sous la présidence de M. Théo Lefèvre, Ministre de la programmation et de la politique scientifiques.

La conférence a entendu un exposé de son Président sur la mission qu'il a accomplie à Washington en vue d'examiner, au nom de la

into the political, financial and other terms for a possible European participation in the post-Apollo programme.

During this meeting the following positions emerged :

1. As at the meeting of 24th July 1970, that part of the European space programme concerning practical applications and scientific research was given broad support ; moreover, certain countries which had previously abstained or entered reservations now indicated their support. In particular, the wish to implement the European telecommunication satellite programme was manifested during the conference.

However, only a limited number of countries gave their support to a programme in its entirety, embracing at the same time applications satellites, scientific projects and launchers.

Certain countries consider that their adherence to the various aspects of the programme presupposes that a majority of the member countries, or at any rate the principal contributing countries, agree to participate in the programme as a whole.

2. As regards Europe's possible participation in the post-Apollo programme, the information obtained by Mr. Lefèvre during his mission to Washington was deemed generally encouraging, subject to a more satisfactory solution being given on certain points.

Most countries consider it therefore necessary to pursue in greater depth the discussions with the United States. However, a number of them do not feel able in the present state of affairs to commit themselves to contributing to the possible implementation of this programme.

3. Owing to the divergencies of views that emerged at the conference, and failing an agreement on the programme as a whole, certain countries announced their intention of continuing their efforts for the execution of a coherent programme, on terms to be stated later, while honouring their existing commitments and retaining the hope that other member countries will join them either in the total programme or, under conditions to be agreed, in special projects.

Other countries announced that they were satisfied with the present arrangements.

4. The conference decided to establish an *ad hoc* committee of officials to define the items for discussion with the United States authorities in connection with the possible participation in the post-Apollo programme.

Source : European Space Conference press release CSE/CM (November 70) 9.

81. Communiqué issued after the Ministerial Meeting of the EFTA Council and the Joint Council of Finland and EFTA, Geneva

6th November 1970

(Extracts)

The EFTA Council and the Joint Council of EFTA and Finland met at Ministerial level in Geneva on 5th and 6th November 1970 under the Chairmanship of Mr. Kjell-Olof Feldt, Sweden's Minister of Commerce.

.....

EFTA Ministers, with the Finnish representative taking part in a personal capacity, had a full discussion of the prospects of achieving wider European integration. They expressed their satisfaction with the progress achieved so far in the negotiations between the European Communities and the three EFTA countries which had applied for membership and with the fact that all the other EFTA countries would start their discussions in Brussels this month.

Ministers welcomed the fact that following the opening of negotiations for accession on 30th June 1970, the Chairman of the Council of Ministers of the European Communities stated that the Community considers it desirable that agreements with the various EFTA countries should come into force at the same time. This indeed corresponded with the conviction of EFTA Ministers recorded in their last communiqué, the full terms of which they reaffirmed. Ministers emphasised their strong interest in safeguarding, as an important part of an enlarged European Community, the free trade already established between EFTA countries. They declared that they would continue to work towards this end.

.....

C.S.E., les conditions politiques, financières et autres d'une éventuelle participation européenne au programme post-Apollo.

Au cours de cette réunion, les positions suivantes se sont dégagées :

1. Comme lors de la réunion du 24 juillet 1970, la partie du programme spatial européen relative aux applications pratiques et à la recherche scientifique a recueilli un large appui ; au surplus, certains pays qui s'étaient abstenus ou avaient fait des réserves ont marqué maintenant leur accord. Le souhait de réaliser le programme européen de satellites de télécommunications a, en particulier, été exprimé au cours de la conférence.

Cependant, seuls un certain nombre de pays ont donné leur appui à la totalité d'un programme comprenant à la fois des satellites d'application, des projets scientifiques et des lanceurs.

Certains pays considèrent que leur adhésion aux différents aspects du programme suppose que la majorité des pays membres, ou au moins les principaux pays contributeurs, acceptent de participer à l'ensemble du programme.

2. En ce qui concerne la participation éventuelle de l'Europe au programme post-Apollo, les informations obtenues par M. Lefèvre au cours de sa mission à Washington ont été jugées encourageantes d'une façon générale, sous réserve que certains points reçoivent une solution plus satisfaisante.

La plupart des pays estiment qu'il faut donc poursuivre et approfondir les discussions avec les Etats-Unis. Toutefois, un certain nombre d'entre eux estiment n'être pas, en l'état actuel des choses, en mesure de s'engager à contribuer à la réalisation éventuelle de ce programme.

3. En raison des divergences de vues qui sont apparues au sein de la conférence, et faute d'obtenir un accord sur l'ensemble du programme, certains pays ont annoncé leur intention de poursuivre leurs efforts pour l'exécution d'un programme cohérent dans des conditions qu'ils préciseront ultérieurement, dans le respect des engagements qu'ils ont pris et en espérant que d'autres pays membres se rallieront soit au programme entier soit, dans des conditions à préciser, à des projets particuliers.

D'autres pays ont convenu qu'ils étaient satisfaits des arrangements actuels.

4. La conférence a décidé de constituer un comité ad hoc de fonctionnaires chargé de définir les points à examiner avec les autorités américaines à propos de l'éventuelle participation au programme post-Apollo.

Source : Communiqué de la Conférence Spatiale Européenne CSE/CM (novembre 70)9.

81. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres de l'A.E.L.E. et du Conseil mixte Finlande-A.E.L.E. à Genève

6 novembre 1970

(Extraits)

Le Conseil de l'A.E.L.E. et le Conseil mixte Finlande-A.E.L.E. se sont réunis en session ministérielle à Genève, les 5 et 6 novembre 1970, sous la présidence de M. Kjell-Olof Feldt, Ministre suédois du commerce.

.....

Les ministres de l'A.E.L.E., en présence du représentant finlandais qui assistait à la séance à titre personnel, ont procédé à un échange de vues complet sur les perspectives d'une intégration européenne plus vaste. Ils ont exprimé leur satisfaction des progrès accomplis jusqu'à maintenant dans les négociations entre les Communautés européennes et les trois pays de l'A.E.L.E. candidats à l'adhésion ainsi que de la prochaine ouverture des pourparlers de tous les autres pays de l'A.E.L.E. à Bruxelles ce mois-ci.

Les ministres ont accueilli favorablement le fait que lors de l'ouverture des négociations en vue de l'adhésion, le 30 juin 1970, le président du conseil des ministres des Communautés européennes a déclaré que la Communauté considérait souhaitable que les accords avec les différents pays de l'A.E.L.E. entrent en vigueur en même temps. Cela correspond en effet à la conviction des ministres de l'A.E.L.E., telle qu'elle ressort de leur dernier communiqué dont ils confirment pleinement les termes. Les ministres ont souligné leur vif intérêt à préserver, en tant que partie importante de la Communauté européenne élargie, le libre-échange déjà établi entre les pays de l'A.E.L.E. Ils ont déclaré vouloir continuer à œuvrer à cette fin.

.....

Ministers have repeatedly stressed their determination to do all they can, in GATT and elsewhere, to ensure that the momentum of world trade liberalisation should be maintained. At their present meeting they expressed their concern regarding recent developments that could lead to the introduction of new restrictions on trade. They emphasised the importance for the world economy of liberal trade policies which have played, and still play, a prime rôle in assuring economic growth in all parts of the world. Ministers continued to give their full support to the work being done in GATT in this context. They also noted with satisfaction the results recently achieved on the establishment of a generalised scheme of preferences for the benefit of the developing countries and emphasised the necessity of settling at an early date the points that are still open. They expressed their determination to undertake the necessary steps for the early implementation of the scheme.

On the invitation of the Government of Iceland, the next ordinary meeting of the Councils at Ministerial level will be held in Reykjavik on 12th and 13th May 1971.

Source : EFTA Bulletin, No. 9, December 1970.

82. Information note on the meeting of the ELDO Council, Paris

12th November 1970

The ELDO Council held its 46th session in Neuilly-sur-Seine on 12th November under the presidency of General Aubinière.

Discussion centred on the present development programme, on the Europa I/Europa II construction programme and on the determination of the programme concerning the preparatory phase of Europa III.

With regard to the present programme it was agreed that the necessary supplementary credits up to an amount of 15 million monetary units for its completion would be assured.

Moreover the Council decided that the organisation will undertake a programme for the

construction of Europa I/II launchers for operational missions, it being understood that this programme will be financed either directly by the customers, as in the case of the launchers intended for the Symphonie programme, or through the intermediary of a revolving fund.

With regard to the preparatory phase of a Europa III launcher — based upon the configuration chosen by a decision of the Council of 28th April (see Information Note I(70)3 of 28th April 1970) — the Council noted that four countries — Belgium, France, Germany and the Netherlands — had stated their interest and were prepared to take part in this programme. The conditions of their participation will be examined at the next meeting of the Council. .

The preparatory phase of the Europa III programme will comprise studies and predevelopment work for the purpose of establishing a technical, financial and industrial definition accompanied by a time-table of execution, to enable the Council to make a decision on a subsequent Europa III development programme.

The next meeting of the Council will be held on 17th and 18th December 1970.

Source : ELDO document I (70) 5.

83. Treaty on normalising relations concluded between the Federal Republic of Germany and Poland, Warsaw

18th November 1970

The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland,

Considering that more than 25 years have passed since the end of the second world war of which Poland became the first victim and which inflicted great suffering on the nations of Europe,

Conscious that in both countries a new generation has meanwhile grown up to whom a peaceful future should be secured,

Desiring to establish durable foundations for peaceful coexistence and the development of normal and good relations between them,

Les ministres ont souligné à plusieurs reprises leur détermination de faire tout ce qu'ils peuvent, au G.A.T.T. et ailleurs, pour maintenir l'élan de la libéralisation du commerce international. Au cours de leur réunion, ils ont exprimé leur préoccupation devant les récents développements qui pourraient mener à l'introduction de nouvelles restrictions aux échanges. Ils ont souligné l'importance, pour l'économie mondiale, de politiques commerciales libérales, qui ont joué et jouent encore un rôle primordial pour assurer la croissance économique dans toutes les parties du monde. Les ministres continuent à accorder leur plein appui aux travaux en cours dans ce contexte au sein du G.A.T.T. Ils ont de même pris acte avec satisfaction des résultats récemment obtenus sur l'établissement d'un système généralisé de préférences au bénéfice des pays en voie de développement et ils ont souligné la nécessité de régler sous peu les points encore en suspens. Ils ont exprimé leur détermination de prendre les mesures nécessaires à la prochaine mise en vigueur du système.

Sur l'invitation du gouvernement islandais, la prochaine réunion ordinaire des Conseils des Ministres aura lieu à Reykjavik, les 12 et 13 mai 1971.

Source : EFTA Bulletin, n° 9, décembre 1970.

82. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S. à Paris

12 novembre 1970

Le Conseil du C.E.C.L.E.S.-ELDO a tenu sa 46^e session à Neuilly-sur-Seine le 12 novembre 1970 sous la présidence du général Aubinière.

La discussion a été consacrée au programme de développement en cours, au programme de construction de lanceurs Europa I et Europa II et à la détermination du programme concernant la phase préparatoire Europa III.

En ce qui concerne le programme en cours, il a été convenu que le financement de crédits supplémentaires à concurrence de 15 millions d'unités de compte nécessaires pour l'achèvement du programme, sera assuré.

Par ailleurs, le Conseil a décidé qu'un programme de construction de lanceurs Europa I/II,

destinés à des missions opérationnelles, sera entrepris par l'organisation. Il a été entendu que le financement de ce programme sera assuré soit directement par les clients, comme par exemple pour les lanceurs prévus pour Symphonie, soit par l'intermédiaire d'un fonds de roulement.

En ce qui concerne la phase préparatoire d'un lanceur Europa III — basé sur la configuration retenue par la décision du Conseil du 28 avril 1970 (voir Note d'Information n° I(70)3 du 28 avril 1970) — le Conseil a noté que quatre pays, l'Allemagne, la Belgique, la France et les Pays-Bas s'y étaient déclarés intéressés et étaient disposés à participer à ce programme. Les conditions de cette participation seront examinées à la prochaine session du Conseil.

La phase préparatoire du programme Europa III comprend des études et des travaux de pré-développement destinés à l'établissement d'un dossier de définition technique, financier et industriel, accompagnés d'un calendrier de réalisation devant permettre au Conseil de se prononcer sur un programme ultérieur de mise au point.

La prochaine session du Conseil aura lieu les 17 et 18 décembre 1970.

Source : Document C.E.C.L.E.S. I(70)5.

83. Texte du traité conclu entre la République Fédérale d'Allemagne et la Pologne, sur la normalisation de leurs relations mutuelles, à Varsovie

18 novembre 1970

La République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne,

Considérant que plus de 25 années se sont écoulées depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, dont la Pologne fut la première victime et qui fit encourir de graves souffrances aux peuples d'Europe,

Attendu que dans les deux pays a grandi, entre-temps, une nouvelle génération à laquelle il importe d'assurer un avenir pacifique,

Désireuses d'établir des fondements durables en vue d'une coexistence pacifique et du développement de normales et bonnes relations entre elles,

Anxious to strengthen peace and security in Europe,

Aware that the inviolability of frontiers and respect for the territorial integrity and sovereignty of all States in Europe within their present frontiers are a basic condition for peace,

Have agreed as follows :

Article I

1. The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland state in mutual agreement that the existing boundary line the course of which is laid down in Chapter IX of the Decisions of the Postdam Conference of 2nd August 1945 as running from the Baltic Sea immediately west of Swinemünde, and thence along the Oder River to the confluence of the western Neisse River and along the western Neisse to the Czechoslovak frontier, shall constitute the western State frontier of the People's Republic of Poland.

2. They reaffirm the inviolability of their existing frontiers now and in the future and undertake to respect each other's territorial integrity without restriction.

3. They declare that they have no territorial claims whatsoever against each other and that they will not assert such claims in the future.

Article II

1. The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland shall in their mutual relations as well as in matters of ensuring European and international security be guided by the purposes and principles embodied in the Charter of the United Nations.

2. Accordingly they shall, pursuant to Articles 1 and 2 of the Charter of the United Nations, settle all their disputes exclusively by peaceful means and refrain from any threat or use of force in matters affecting European and international security and in their mutual relations.

Article III

1. The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland shall take further

steps towards full normalisation and a comprehensive development of their mutual relations of which the present treaty shall form the solid foundation.

2. They agree that a broadening of their co-operation in the sphere of economic, scientific, technological, cultural and other relations is in their mutual interest.

Article IV

The present treaty shall not affect any bilateral or multilateral international arrangements previously concluded by either contracting party or concerning them.

Article V

The present treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification which shall take place in Bonn.

In witness whereof, the Plenipotentiaries of the contracting parties have signed the present treaty.

Done at Warsaw on... in two originals, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 24th November 1970.

84. Note from the Federal Republic of Germany to the three western powers

19th November 1970

The German Federal Foreign Office presents its compliments to Her Britannic Majesty's Embassy and has the honour to communicate to the Embassy the following text of a note of today's date of the Government of the Federal Republic of Germany to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

"The Government of the Federal Republic of Germany has the honour to inform the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the attached

Soucieuses de consolider la paix et la sécurité en Europe,

Conscientes du fait que l'inviolabilité des frontières et le respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de tous les Etats en Europe, dans leurs frontières actuelles, sont une condition fondamentale nécessaire à la paix,

Sont convenues de ce qui suit :

Article I^{er}

1. La République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne constatent, d'un commun accord, que la ligne frontière existante, dont le tracé a été fixé au Chapitre IX des décisions de la Conférence de Potsdam du 2 août 1945, partant de la mer Baltique, directement à l'ouest de Swinemünde, descendant le long de l'Oder jusqu'au confluent de la Neisse de Lusace, puis le long de celle-ci jusqu'à la frontière de la Tchécoslovaquie, constitue la frontière nationale occidentale de la République populaire de Pologne.

2. Elles réaffirment l'inviolabilité de leurs frontières existantes, maintenant et à l'avenir, et s'engagent mutuellement à respecter sans restriction leur intégrité territoriale.

3. Elles déclarent qu'elles n'ont aucune revendication territoriale l'une envers l'autre et qu'elles n'en soulèveront pas non plus à l'avenir.

Article II

1. La République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne se laisseront guider, dans leurs relations mutuelles ainsi que dans les questions intéressant la sauvegarde de la sécurité en Europe et dans le monde, par les buts et principes qui sont fixés dans la Charte des Nations Unies.

2. En conséquence, conformément aux articles 1 et 2 de la Charte des Nations Unies, elles régleront tous leurs différends exclusivement par des moyens pacifiques et s'abstiendront, dans les questions qui touchent la sécurité européenne et internationale, ainsi que dans leurs relations mutuelles, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force.

Article III

1. La République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne prendront

d'autres mesures pour normaliser entièrement et développer largement leurs relations mutuelles, dont le présent traité constitue le solide fondement.

2. Elles sont d'accord pour dire qu'un élargissement de leur coopération dans le domaine des relations économiques, scientifiques, technico-scientifiques, culturelles et autres, répond à leur intérêt réciproque.

Article IV

Le présent traité ne porte pas atteinte aux arrangements internationaux bilatéraux ou multilatéraux conclus antérieurement par les parties ou les concernant.

Article V

Le présent traité sera ratifié et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification qui doit avoir lieu à Bonn.

En foi de quoi les plénipotentiaires des parties contractantes ont signé le présent traité.

Fait à Varsovie, le ..., en double exemplaire, en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 43, 25 novembre 1970.

84. Texte de la note adressée par la République Fédérale d'Allemagne aux trois puissances occidentales

19 novembre 1970

Le ministère fédéral des affaires étrangères présente ses compliments à l'ambassade de la République Française et a l'honneur de lui transmettre, ci-après, une note adressée ce jour par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au gouvernement de la République Française :

« Le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a l'honneur de porter à la connaissance du gouvernement français le texte ci-joint d'un traité entre la République

text of a treaty between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland concerning the basis for normalising their mutual relations, which was initialled on the 18th of November 1970 in Warsaw.

In the course of the negotiations which took place between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Poland concerning this treaty, it was made clear by the Federal Government that the treaty between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Poland does not and cannot affect the rights and responsibilities of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Union of Soviet Socialist Republics, and the United States of America as reflected in the known treaties and agreements. The Federal Government further pointed out that it could only act on behalf of the Federal Republic of Germany.

The Government of the French Republic and the Government of the United States of America have received identical notes."

The Federal Foreign Office avails itself of this opportunity to renew to Her Britannic Majesty's Embassy the assurances of its highest consideration.

Source : Bulletin of the Press and Information Office of the Federal Government, 24th November 1970.

85. Communiqué issued after the talks between Mr. Debré, French Minister of Defence, and Lord Carrington, British Secretary of State for Defence, Paris

20th November 1970

At the invitation of the Minister of State for National Defence, Mr. Michel Debré, the British Secretary of State for Defence, Lord Carrington, paid an official visit to Paris on the 19th and 20th November 1970. This meeting, the first between the two Ministers since Lord Carrington took over responsibility for defence in the new British Government, follows the pattern of meetings which take place regularly between the Ministers of Defence of the two countries.

The conversations dealt especially with armaments co-operation. The two Ministers reviewed existing co-operation over the Jaguar aircraft and the SA-341, SA-330 and WG-13 helicopters. They also examined the possibilities of extending this co-operation to new equipment projects. In this respect an Anglo-French agreement on equipping the Royal Navy with "Exocet" missiles and associating British industry in the production of this weapon was discussed. Finally, it was agreed in principle that there should be a reorganisation of the machinery of co-operation with a view to increasing its efficiency in the light of past experience.

The two Ministers also discussed general problems of common interest to Britain and France. They noted that co-operation between the armed forces of the two countries was developing in a very satisfactory manner.

The visit took place in a particularly cordial atmosphere. The two Ministers emphasised the advantage of continuing the regular meetings between the defence authorities of the two countries.

Source : British Embassy, Paris.

86. Communiqué issued after the meeting of the Council of the European Communities, Brussels

23rd November 1970

(Extract)

.....

Economic and monetary union

In accordance with the directives of The Hague Conference on the drawing up of a programme for the phased achievement of economic and monetary union, the Council held an exchange of views on the major implications of the achievement of this union. This was based on the final report of the Werner Committee and on the Commission's communication and proposals. The various delegations and the Commission were thus able to express their points of view or to comment on the report, stressing a certain number of points in particular. The Council debate was moved by the political will to adopt a

Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne sur les fondements de la normalisation de leurs relations mutuelles, qui a été paraphé à Varsovie le 18 novembre.

Au cours des négociations menées en vue de ce traité par les gouvernements de la République Fédérale d'Allemagne et de la République populaire de Pologne, le gouvernement fédéral a clairement indiqué que le traité entre la République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne n'affecte pas et ne saurait affecter les droits et responsabilités de la République Française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du nord, de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et des Etats-Unis d'Amérique, tels qu'ils s'expriment dans les traités et accords que l'on sait. Le gouvernement fédéral a de plus attiré l'attention sur le fait qu'il ne peut traiter qu'au nom de la République Fédérale d'Allemagne.

Les gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du nord ont reçu des notes identiques. »

Le ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République Française les assurances de sa très haute considération.

Source : Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, n° 43, 25 novembre 1970.

85. Communiqué publié à l'issue des entretiens entre M. Debré, Ministre français de la défense nationale, et Lord Carrington, Secrétaire d'Etat britannique à la défense, à Paris

20 novembre 1970

Sur l'invitation du ministre d'Etat chargé de la défense nationale, M. Michel Debré, Lord Carrington, Secrétaire d'Etat chargé de la défense de la Grande-Bretagne, s'est rendu à Paris en visite officielle le 19 et 20 novembre 1970. Cette rencontre, qui était la première entre les deux ministres depuis que Lord Carrington a pris la charge de la défense dans le gouvernement de M. Heath, se situe dans la ligne des entretiens qui ont lieu régulièrement entre les ministres de la défense des deux pays.

Les conversations ont notamment porté sur la coopération en matière d'armements. Les deux ministres ont procédé à un tour d'horizon de la coopération existante en ce qui concerne l'avion Jaguar et les hélicoptères SA-341, SA-330 et WG-13. Ils ont également examiné les possibilités d'étendre cette coopération à des matériels nouveaux. A cet égard, un accord franco-britannique portant sur l'équipement de la Royal Navy en missiles Exocet, et l'association de l'industrie britannique à la production de ce matériel, a été étudié. Enfin, le principe d'une réorganisation des organismes de coopération a été admis en vue d'en accroître l'efficacité à la lumière des expériences tirées du passé.

Les deux ministres ont, d'autre part, eu des conversations sur les problèmes généraux d'intérêt commun de la France et de la Grande-Bretagne. Ils ont noté que la coopération entre les forces armées des deux pays se développait d'une manière très satisfaisante.

La visite s'est déroulée dans une atmosphère particulièrement cordiale. Les deux ministres ont souligné l'utilité de poursuivre les entretiens qui réunissent régulièrement les responsables de la défense dans les deux pays.

Source : Ministère de la défense nationale, Paris.

86. Communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des Communautés européennes à Bruxelles

23 novembre 1970

(Extraits)

.....

Union économique et monétaire

Conformément aux directives de la Conférence de La Haye pour la mise au point d'un programme en vue de la réalisation par étapes d'une union économique et monétaire, le Conseil a procédé à un échange de vues au sujet des questions de principe soulevées par la réalisation de cette union, sur la base du rapport définitif du Comité Werner ainsi que de la communication et des propositions de la Commission. Les diverses délégations et la Commission ont eu, ainsi, la possibilité d'exposer leur point de vue ou de le commenter, en insistant sur un certain nombre de points particuliers. Le débat intervenu au sein

phased programme before the end of the year.

For this purpose, the Council instructed the Permanent Representatives' Committee to prepare proposals on which decisions could be taken at the next meeting on 14th December 1970. This work, which might be undertaken with the co-operation of senior officials of the member States, would be based upon the guidelines established during the Council's discussions.

.....

Implementing regulation relating to the Community's own resources

The Council agreed to the contents of a regulation implementing the Decision of 21st April 1970 on the replacement of the financial contributions of the member States by the Communities' own resources which will be applicable from the entry into force of the above Decision.

This regulation applies in principle to all the resources referred to in the Decision of 21st April, but the provisions applicable to revenue from the VAT will be fixed at a later date.

.....

Negotiations with the United Kingdom

The Council heard a statement by the Commission introducing its communication on the transitional measures to enable the gradual integration of the British economy into the Community.

The Council agreed to undertake a detailed examination of this communication during the third session of negotiations with the United Kingdom on 8th December next and to continue with this at its meeting on 14th December.

.....

Source: Council of the European Communities document 2156/70 (AG 370).

87. Finnish aide-mémoire on European security

24th November 1970

In the Finnish memorandum of 5th May 1969 relating to a conference on European security, it was considered essential that all governments concerned would participate in such a conference and that the success of the conference should be guaranteed in advance to the greatest degree possible through careful preparations. At the same time, the Finnish Government declared its readiness to act as host for such a conference. Subsequently, the Finnish Government has emphasised that the participation of governments in various stages of the present process of consultation and negotiation does not imply recognition under international law of existing political circumstances in Europe.

It is to be noted with satisfaction that in their reactions to the Finnish initiative the governments responsible for security in Europe have in principle taken a positive attitude to these views of the Finnish Government.

During the present process of negotiations the Finnish Government, pursuing its policy of neutrality, has explored the possibilities for common understanding, essential in questions pertaining to security in Europe. This necessity of common understanding has been underlined in our bilateral contacts as well as in Nordic meetings. The reception of the Finnish memorandum, the talks conducted so far by Ambassador Enckell as well as other information available on the present status of the process of negotiations and consultations between the governments concerned, indicate that, while there exists a basic political will to advance the cause of European security, further efforts are still needed in order to find such consensus of substance as would enable the governments responsible for the security of Europe eventually to carry out a common action designed to strengthen security in Europe.

During the current year the Finnish Government has been exploring ways and means to make use of multilateral contacts in addition to bilateral ones in order to proceed towards a common understanding. In our view the discussions relating to a conference on European security

du Conseil a été animé par la volonté politique de parvenir avant la fin de l'année à l'adoption d'un programme par étapes.

A cet effet, le Conseil a donné mandat au Comité des Représentants Permanents de préparer, éventuellement avec la coopération de hauts fonctionnaires des divers Etats membres, et en se fondant sur les orientations résultant de l'échange de vues au sein du Conseil, des propositions de nature à permettre les décisions qui devront être prises lors de la session du 14 décembre prochain.

.....

Règlement d'application relatif aux ressources propres

Le Conseil a marqué son accord sur le contenu du règlement d'application de la décision du 21 avril 1970 relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés et qui sera applicable lors de l'entrée en vigueur de la décision susvisée.

Ce règlement s'applique en principe à toutes les ressources propres visées à la décision du 21 avril ; cependant, les dispositions applicables aux recettes provenant de la T.V.A. seront fixées à une date ultérieure.

.....

Négociations avec le Royaume-Uni

Le Conseil a entendu un exposé de la Commission introduisant sa communication concernant les mesures de transition devant permettre l'intégration progressive de l'économie britannique dans la Communauté.

Le Conseil est convenu d'entamer l'examen de fond de cette communication en marge de la troisième session de négociations avec le Royaume-Uni prévue pour le 8 décembre prochain et de le poursuivre lors de sa session du 14 décembre.

.....

Source : Document du Conseil des Communautés européennes 2156/70 (AG 370).

87. Aide-mémoire du gouvernement finlandais concernant la convocation d'une conférence sur la sécurité européenne

24 novembre 1970

Dans son aide-mémoire du 5 mai 1969 concernant l'organisation d'une conférence sur la sécurité européenne, le gouvernement finlandais émit l'opinion qu'il serait nécessaire que tous les gouvernements concernés y prennent part et que son succès soit autant que possible assuré d'avance par des préparatifs suffisants. A la même occasion, le gouvernement finlandais déclara que la Finlande était prête à servir de pays-hôte d'une telle conférence. Par la suite, le gouvernement finlandais a souligné que la participation des gouvernements à diverses phases du processus de négociations en cours ne saurait impliquer la reconnaissance en droit international des conditions politiques existant en Europe.

Le gouvernement finlandais se félicite de l'attitude favorable de principe adoptée par les gouvernements responsables de la sécurité européenne devant les points de vue de la Finlande.

Tout au long du processus de négociations en cours, le gouvernement finlandais, agissant conformément à sa politique de neutralité, n'a cessé d'explorer les possibilités d'un accord généralisé, indispensable dans les questions se rapportant à la sécurité européenne. La nécessité d'un tel accord a été soulignée par le gouvernement finlandais dans ses contacts bilatéraux ainsi que dans ses prises de position avec les autres Etats nordiques. L'accueil réservé à l'aide-mémoire finlandais, les consultations menées par M. Enckell en sa qualité d'ambassadeur itinérant, ainsi que les autres informations recueillies sur le processus de négociations et consultations en cours entre les gouvernements concernés, indiquent que, bien qu'il existe une volonté politique fondamentale au sujet de la nécessité de développer la sécurité en Europe, il n'y a pas moins lieu de faire des efforts continus pour aboutir à un consensus sur la substance qui permette aux gouvernements responsables de la sécurité européenne de mener à bien une action commune destinée à renforcer la sécurité en Europe.

Pendant l'année en cours, le gouvernement finlandais a examiné comment, en plus des contacts bilatéraux, des contacts multilatéraux pourraient être utilisés afin de réaliser des progrès en vue d'un accord généralisé. Le gouvernement finlandais estime que les consultations sur une

have reached a phase where it might be appropriate that the governments concerned, as part of their endeavours to promote European security, would instruct the heads of their missions in Helsinki or other representatives to have consultations on the arrangement of the security conference with the Finnish Ministry for Foreign Affairs, and if agreed, to do so in multilateral gatherings in Helsinki.

The purpose of these consultations would be to intensify without commitment the exchange of relevant information. The participation in these consultations would not as such constitute a stand on the issue of holding a conference on European security. These consultations might enable the governments concerned to obtain necessary information permitting them eventually to define their position on the possibilities of convening such a conference.

Source : NATO.

88. Statement on strengthening security and developing peaceful co-operation in Europe issued after the meeting of the Political Consultative Committee of the member States of the Warsaw Pact, East Berlin

2nd December 1970

The People's Republic of Bulgaria, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Rumania and the Union of Soviet Socialist Republics, represented at the meeting of the Political Consultative Committee of the Warsaw Treaty member States in Berlin, have studied the situation that is taking shape in Europe.

The meeting notes with satisfaction that the efforts made by socialist countries are effectively enhancing the improvement of the situation on the continent of Europe and the practical implementation of the principles of peaceful coexistence between States with dif-

ferent social systems. It was pointed out that tendencies towards a détente and extensive good-neighbourly co-operation had been gaining ground recently in relations among European States.

The States represented at the meeting welcome this progress in European affairs, which accords with the interests of all the countries of Europe, large and small, and with the safeguarding of lasting peace throughout the world. They will continue to facilitate the extension and deepening of mutually beneficial relations with other European States which are, for their part, prepared to pursue a policy of easing international tension. Once again, emphasis was laid on the necessity for strict observance, in relations among all States, of the principles of independence, sovereignty, territorial integrity, equality and non-interference in the internal affairs of others.

Those taking part in the meeting emphasised the great international significance of the conclusion of the treaty between the USSR and the Federal Republic of Germany and the initialling of the treaty between the Polish People's Republic and the Federal Republic of Germany. Recognition of the existing situation in Europe which took shape as a result of the second world war and post-war development and the inviolability of the present frontiers of the European States, observance of the principle of settling disputes exclusively through peaceful means, not resorting to the use or threat of force — all this is of tremendous significance for the fate of peace in Europe and for a peaceful future for the European peoples. The entry into force of these treaties will accord with the vital interests of all States and peoples.

Those taking part in the meeting were unanimous in expressing solidarity with the peace-loving policy of the German Democratic Republic. The entire course of development in Europe shows that the edifice of lasting peace in this area cannot be built without the participation of the German Democratic Republic. The establishment of relations on an equal footing between the German Democratic Republic and other States which have not yet established such relations, including relations between the German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany, based on the generally accepted standards of international law, and the acceptance of the GDR into the United Nations and other international organisations as a fully-

conférence de sécurité européenne sont entrées dans une phase où les gouvernements concernés, dans le cadre de leurs mesures destinées à promouvoir la sécurité en Europe, pourraient juger utile d'envisager de charger leurs chefs de mission à Helsinki ou d'autres représentants d'avoir des consultations avec le ministère des affaires étrangères de Finlande concernant une conférence de sécurité, celles-ci pouvant, en cas d'accord, assumer la forme de rencontres multilatérales à Helsinki.

L'objet de ces consultations serait d'intensifier l'échange d'informations sans engager les gouvernements. La participation à ces consultations ne signifierait pas en tant que telle une prise de position sur la réunion d'une conférence sur la sécurité européenne. Elles seraient menées dans le but de permettre aux gouvernements concernés de recueillir les éléments d'information nécessaires à les mettre à même de définir ultérieurement leur attitude au sujet des possibilités de réunir une conférence traitant des questions de la sécurité européenne.

Source : Ambassade de Finlande, Paris.

88. Déclaration sur les questions du renforcement de la sécurité et du développement de la coopération en Europe publiée à l'issue de la réunion du Comité politique consultatif des Etats membres du Traité de Varsovie à Berlin-est ¹

2 décembre 1970

La République populaire de Bulgarie, la République populaire de Hongrie, la République démocratique allemande, la République populaire de Pologne, la République socialiste de Roumanie, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et la République socialiste de Tchécoslovaquie, représentées à la réunion du Comité consultatif politique des Etats membres du Pacte de Varsovie à Berlin, ont examiné la situation qui s'est créée en Europe.

La conférence relève avec satisfaction que les efforts entrepris par les pays socialistes contribuent effectivement à l'assainissement de la situation sur le continent européen et à la réalisation pratique des principes de la coexistence pacifique entre Etats à systèmes sociaux

différents. Il a été constaté que, ces derniers temps, les tendances à la détente et à une large et fructueuse coopération entre voisins font leur chemin dans les relations entre les Etats européens.

Les Etats représentés à la conférence saluent cette évolution des affaires européennes qui correspond aux intérêts de tous les pays d'Europe, grands et petits, comme la garantie d'une paix stable dans le monde entier. Ils sont convenus de contribuer encore davantage à l'élargissement et l'approfondissement des relations mutuellement avantageuses avec les autres Etats d'Europe qui, de leur côté, sont prêts à promouvoir une politique de détente. La nécessité d'un strict respect dans les relations entre tous les Etats des principes d'indépendance, de souveraineté, d'intégrité territoriale, d'égalité des droits et de non-ingérence dans les affaires d'autrui a été à nouveau soulignée.

Les participants à la conférence ont souligné la grande signification internationale du traité conclu entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. et du paragraphe du traité entre la République populaire de Pologne et la R.F.A., la reconnaissance de la situation existant en Europe qui découle de la Deuxième guerre mondiale et de l'évolution d'après-guerre, de l'intangibilité des frontières actuelles, du respect du principe de la résolution des conflits par des moyens exclusivement pacifiques, sans recourir à la force ou à la menace de son usage ; tout cela revêt une considérable importance pour le destin de la paix en Europe, pour l'avenir pacifique des peuples européens. L'entrée en vigueur de ces traités répondra aux intérêts fondamentaux de tous les Etats et de tous les peuples.

Les participants à la conférence ont exprimé à l'unanimité leur solidarité avec la politique pacifique de la République démocratique allemande. Toute l'évolution en Europe témoigne que, sans la participation de la R.D.A., il est impossible de bâtir une paix stable dans cette région. L'établissement de relations fondées sur l'égalité des droits entre la République démocratique allemande et les autres Etats, qui n'ont jusqu'à présent pas établi de telles relations et, en particulier, l'établissement de relations entre la R.D.A. et la R.F.A. fondées sur les normes généralement admises du droit international, l'entrée de la R.D.A. au sein de l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations internationales en qualité de membre égal en droit,

1. Traduction officielle du russe.

fledged member are vital demands of the times and would be a substantial contribution to the cause of European and international security.

The States represented at the meeting fully support the just demand of the Czechoslovak Socialist Republic that the Federal Republic of Germany should recognise the Munich Agreement as invalid from the outset, with all the resulting consequences. The Federal Republic of Germany's clear and final dissociation of itself from that diktat, which embodied the Hitlerite policy of plunder, would facilitate an improvement in the situation in Europe and the development of the relations of the Federal Republic of Germany with socialist countries.

It was noted at the conference that the preconditions were taking shape for the settlement of other problems existing in Europe and the hope was expressed in this connection that the present talks on West Berlin would end in a mutually-acceptable agreement being reached, meeting the interests of the easing of tension in the centre of Europe, also the needs of the population of West Berlin and the lawful interests and sovereign rights of the German Democratic Republic.

Those taking part in the meeting expressed their conviction that the calling of an all-European conference on questions of security and co-operation would be a new and major stage along the road of strengthening peace in Europe. Adequate preconditions for the holding of such a conference have now been created as a result of the preparatory work already done. The agenda is known in general outline; the participants in the conference have been determined and a broad basis has been laid for mutual understanding and for ensuring positive results from the conference. At the present time, together with bilateral contacts, the holding of multilateral consultations with the participation of all the interested States is needed in order to reach agreement on all the questions connected with the conference. Many European States have come out in favour of this.

Those taking part in the meeting welcomed with satisfaction the new initiative of the Finnish Government on the holding of preparatory meetings of all interested States in Helsinki on questions connected with the calling of the all-European conference. The States represented at the meeting declared their readiness to take part in meetings of this kind that are intended to

facilitate the practical preparation of the all-European conference.

There are no reasons whatsoever for delaying the convocation of the conference or for putting forward any preliminary terms. The movement for security and co-operation on the continent of Europe is acquiring an increasingly broad and mass character. The socialist States attending the meeting are fully resolved to do everything in their power to put into effect the will of the European peoples for peace.

Those taking part in the meeting note that the opponents of a relaxation of tension and peaceful coexistence in Europe have not ceased their dangerous activity. In this connection, attention was drawn to the increased activity of aggressive NATO circles, to provocative actions on the part of revenge-seeking and militaristic forces in the Federal Republic of Germany and to the ceaseless attempts from outside to retard the development of favourable processes on the continent of Europe. Firm confidence was expressed that the peace forces of Europe were capable of overcoming the obstacles erected by the enemies of peace and of accomplishing, through joint efforts, the task of safeguarding firm and lasting peace in that part of the world.

Those taking part in the meeting reaffirmed the position on European security and on the relaxation of tension and disarmament set out in the Bucharest Declaration of 5th July 1966.

They expressed the determination of the parties and governments of their countries to continue taking concerted joint actions in the international arena for the sake of safeguarding reliable security in Europe and throughout the world. With these objects in view, each of them will continue to pursue an active policy of peace, the relaxation of tension and broad international co-operation.

Source: NATO document POLADS(70)61(Revised) Annex III, 16th December 1970.

89. Message from President Nixon to the North Atlantic Council

3rd December 1970

The meeting of the North Atlantic Alliance will be one of the most important conferences

apparaissent comme des exigences actuelles et seraient une contribution considérable à la sécurité européenne et internationale.

Les Etats représentés à la conférence soutiennent entièrement la juste exigence de la République socialiste tchécoslovaque selon laquelle la R.F.A. doit reconnaître l'accord de Munich comme nul *ab initio* avec toutes les conséquences qui en découlent. Une renonciation nette et définitive de la R.F.A. à ce diktat qui incarne la politique de brigandage d'Hitler contribuerait à assainir la situation en Europe et au développement des relations entre la R.F.A. et les pays socialistes.

Il a été relevé, au cours de la conférence, que les prémisses d'un règlement des autres problèmes existant en Europe apparaissent et, qu'à cet égard, l'espoir a été exprimé que les conversations, qui se déroulent actuellement sur Berlin-ouest, s'achèveront par une entente mutuellement acceptable répondant aux intérêts de la détente au centre de l'Europe, ainsi qu'aux besoins de la population de Berlin-ouest et aux intérêts et aux droits souverains de la R.D.A.

Les participants à la conférence ont affirmé leur conviction que la convocation d'une conférence européenne sur les questions de sécurité et de coopération serait une nouvelle et importante étape sur la voie du renforcement de la paix en Europe. Grâce au travail préparatoire déjà effectué, des conditions suffisantes sont créées pour promouvoir une telle conférence. L'ordre du jour a été ébauché pour l'essentiel, la composition de la conférence a été définie, une large plate-forme a été dégagée qui permette une compréhension mutuelle et garantisse que des résultats positifs seront obtenus à cette conférence. La réalisation d'un accord sur toutes les questions liées à la convocation de la conférence exige, à l'heure actuelle, qu'en dehors des contacts bilatéraux, il soit procédé à des consultations multilatérales avec la participation de tous les Etats intéressés. Beaucoup d'Etats s'y sont déjà déclarés favorables.

Les participants à la conférence ont accueilli avec satisfaction la nouvelle initiative du gouvernement finlandais proposant l'organisation de rencontres préparatoires à Helsinki des représentants de tous les Etats intéressés aux questions concernant la convocation d'une conférence européenne. Les Etats représentés à la conférence se déclarent prêts à prendre part à de

telles rencontres qui seront destinées à favoriser la préparation pratique de la conférence européenne.

Il n'y a aucune raison de retarder la convocation d'une conférence ni de soulever quelque préalable que ce soit ; le mouvement en faveur de la sécurité et de la coopération sur le continent européen acquiert un caractère toujours plus large et massif. Les Etats socialistes participant à la conférence sont fermement résolus à faire tout ce qui dépend d'eux pour que la volonté de paix des peuples européens prenne corps.

Les participants à la conférence constatent que les opposants à la détente et à la coopération pacifique en Europe n'ont pas suspendu leurs dangereuses activités. A cet égard, l'attention a été attirée sur le regain d'activité des milieux agressifs de l'O.T.A.N., les agissements provocateurs des forces revanchistes et militaristes en R.F.A., les tentatives incessantes pour ralentir de l'extérieur le développement des processus favorables sur le continent européen. La conviction a été fermement exprimée que les forces pacifiques de l'Europe sont aptes à surmonter les obstacles créés par les ennemis de la paix et à résoudre, en unissant leurs forces, le problème du maintien d'une paix stable dans cette région de la planète.

Les participants à la conférence confirment leur position sur la sécurité européenne, la détente et le désarmement, exposée dans la déclaration de Bucarest du 5 juillet 1966.

Les participants à la conférence ont exprimé la volonté des partis et des gouvernements de leurs pays de mener des actions concertées sur la scène internationale en faveur d'une sécurité stable en Europe et dans le monde entier. Dans ce but, chacun de nous mènera une politique active de paix, de détente et de large coopération internationale.

Source : Document O.T.A.N. POLADS (70) 61, Annexe III, 9 décembre 1970.

89. Message adressé par le Président Nixon au Conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles

3 décembre 1970

La session du Conseil de l'Atlantique nord sera une des plus importantes conférences dans

in the history of the Alliance. This past year has witnessed the completion of a comprehensive review of alliance defence that can serve as the basis for a common effort throughout this decade. This review testifies to the continuing value of candid consultations based on mutual respect and to the common recognition that the prospects for peace rest primarily on our ability and willingness to maintain an alliance sufficiently strong to deter those who might threaten war.

After the most searching consultations, together we have arrived at several fundamental conclusions which will help us maintain NATO's strength while the Alliance seeks to translate the promise of détente into the reality of a just and lasting peace.

We have reaffirmed flexibility of response as the proper strategy for a defensive alliance confronted by a formidable mix of a potentially hostile force, which is constantly improving.

We have agreed that NATO's conventional forces must not only be maintained, but in certain key areas, strengthened. Given a similar approach by our allies, the United States will maintain and improve its own forces in Europe and will not reduce them unless there is reciprocal action from our adversaries. We will continue to talk with our NATO allies with regard to how we can meet our responsibilities together.

The allies have agreed to move to transform the recommendations of the study into fact. This should provide NATO with an enhanced capability sufficient to make the strategy of flexible response a more credible factor in the equation of deterrence.

In the process of this review we were heartened by the efforts of several of the Alliance's members to create a new and more equitable sharing of the burdens of the Alliance through a greater effort by our allies to meet the challenges of NATO defence in the decade of the seventies. This European initiative gives concrete testimony to the vitality and spirit of the European allies. NATO has strong support among the American people. Successful efforts to improve European forces and absorb a greater share of the burden will ensure continued support.

I welcome the achievements of the Alliance. I am certain we can move from agreed goals to practical action with the same seriousness of purpose.

Source: NATO Latest No. 18, 4th December 1970.

**90. Final communiqué issued after
the Ministerial Meeting of the North Atlantic
Council, Brussels**

4th December 1970

1. The North Atlantic Council met in Ministerial Session at Brussels on 3rd and 4th December 1970. Foreign, Defence and Finance Ministers were present.
2. Ministers again stated that the political purpose of the Alliance is the common search for peace through initiatives aiming at the relaxation of tension and the establishment of a just and lasting peaceful order in Europe, accompanied by appropriate security guarantees.
3. The Council received a statement from President Nixon which pledged that, given a similar approach by the other allies, the United States would maintain and improve its own forces in Europe and would not reduce them except in the context of reciprocal East-West action. Ministers expressed their profound satisfaction at the reaffirmation of Alliance solidarity expressed in this statement.
4. Ministers reviewed the international situation as it had developed since their last meeting in May in Rome. They noted that 1970 had been a year of extensive diplomatic activity by member governments of the Alliance to initiate or intensify contacts, discussions and negotiations with the members of the Warsaw Pact and with other European countries. Ministers paid particular attention to the strategic arms limitations talks, the treaties negotiated by the Federal Republic of Germany with the Soviet Union and Poland, intra-German relations, Berlin and the situation in the Mediterranean.

l'histoire de l'Alliance. Cette dernière année a témoigné de l'accomplissement d'un examen d'ensemble de la défense de l'Alliance qui pourra servir de base à un effort commun pendant cette décennie. Cette révision atteste de la valeur constante de consultations franches, basées sur le respect mutuel, et de la reconnaissance commune que les perspectives en faveur de la paix reposent avant tout sur notre capacité et volonté de maintenir une alliance suffisamment forte pour dissuader ceux qui pourraient nous menacer de la guerre.

Après les plus rigoureuses consultations, nous sommes ensemble arrivés à plusieurs conclusions fondamentales, qui nous aideront à maintenir la puissance de l'O.T.A.N. pendant que l'Alliance cherche à traduire la promesse de détente en une réalité de paix juste et durable.

Nous avons réaffirmé la riposte flexible comme étant la stratégie correcte pour une alliance défensive confrontée à un formidable ensemble de forces potentiellement hostiles, qui s'améliorent constamment.

Nous sommes d'accord non seulement pour maintenir à leur niveau les forces conventionnelles de l'O.T.A.N., mais aussi pour les renforcer dans certains secteurs-clés. Compte tenu de dispositions identiques de nos alliés, les Etats-Unis maintiendront et amélioreront leurs propres forces en Europe et ne les réduiront pas, sauf en cas d'action de réciprocité de la part de nos adversaires. Nous continuerons de nous entretenir avec nos alliés de l'O.T.A.N. des moyens propres à assumer ensemble nos responsabilités.

Les alliés sont d'accord pour faire passer dans la réalité les recommandations de l'étude. Ceci devrait fournir à l'O.T.A.N. des moyens supplémentaires suffisants pour faire de la riposte flexible un facteur accru en matière de dissuasion.

Dans le processus de cet examen, nous sommes réconfortés des efforts déployés par plusieurs des membres de l'Alliance en vue de créer une répartition nouvelle et plus équitable des charges de l'Alliance, par les moyens d'un plus grand effort de nos alliés pour faire face aux défis de la défense de l'O.T.A.N. dans la décennie 1970. Cette initiative européenne témoigne d'une manière concrète de la vitalité et de l'esprit des alliés européens. L'O.T.A.N. a un solide soutien auprès du peuple américain. Les efforts fructueux destinés à améliorer les forces européennes et à supporter une plus grande part

du fardeau commun, seront assurés d'un soutien continu.

Je constate avec plaisir les accomplissements de l'Alliance. Je suis certain qu'à partir des buts que nous nous sommes fixés, nous pourrions passer à l'action pratique, avec les mêmes sérieuses intentions.

Source : O.T.A.N. Actualités, n° 18, 4 décembre 1970.

90. Communiqué final publié à l'issue de la session ministérielle du Conseil de l'Atlantique nord à Bruxelles

4 décembre 1970

1. Le Conseil de l'Atlantique nord s'est réuni en session ministérielle à Bruxelles, le 3 et 4 décembre 1970. Les ministres des affaires étrangères et les ministres de la défense et des finances participaient à cette réunion.

2. Les ministres ont déclaré à nouveau que l'objectif politique de l'Alliance est la recherche commune de la paix par des initiatives visant à réduire les tensions et à instaurer un ordre pacifique, juste et durable en Europe, comportant des garanties de sécurité appropriées.

3. Le Conseil a reçu une déclaration du Président Nixon qui s'engage, si les autres alliés adoptent une attitude analogue, à ce que les Etats-Unis maintiennent et améliorent leurs propres forces en Europe et ne les réduisent pas, sauf dans le cadre d'une action mutuelle de l'Est et de l'Ouest. Les ministres ont exprimé leur profonde satisfaction de la réaffirmation de la solidarité de l'Alliance formulée dans cette déclaration.

4. Les ministres ont passé en revue la situation internationale telle qu'elle a évolué depuis leur réunion de mai à Rome. Ils ont noté que l'année 1970 a été pour les gouvernements des pays membres de l'Alliance une année de grande activité diplomatique qui a eu pour but d'établir ou d'intensifier les contacts, les discussions et les négociations avec les pays membres du Pacte de Varsovie et d'autres pays européens. Les ministres ont prêté une attention particulière aux conversations sur la limitation des armements stratégiques, aux traités négociés par la République Fédérale d'Allemagne avec l'Union Soviétique et la Pologne, aux relations interallemandes, à Berlin et à la situation en Méditerranée.

5. Ministers welcomed the resumption at Helsinki in November of the negotiations between the United States and the USSR on strategic arms limitations. They expressed the hope that the talks would lead, at an early date, to an agreement strengthening peace and security in Europe and in the world.

6. Ministers noted with satisfaction the signing of the treaty between the Federal Republic of Germany and the USSR on 12th August 1970, and the initialling of the treaty between the Federal Republic of Germany and the Polish Peoples' Republic on 18th November 1970. They welcomed these treaties as contributions towards reduction of tensions in Europe and as important elements of the *modus vivendi* which the Federal Republic of Germany wishes to establish with its eastern neighbours. Ministers noted the clarifications made in the context of the treaties, and reflected in the exchanges of notes between the Federal Republic of Germany and the three powers, to the effect that quadripartite rights and responsibilities for Berlin and Germany as a whole remain unaffected pending a peace settlement which would be based on the free decision of the German people and on the interests of European security. Ministers welcomed the beginning of an exchange of views between the Federal Republic of Germany and the GDR and expressed the hope that this exchange will prepare the ground for genuine negotiations between the two. Ministers reviewed the development of the quadripartite talks in Berlin.

7. In considering the situation with regard to Berlin and Germany, Ministers recalled their statement in the Brussels Declaration of 5th December 1969 (paragraph 10) to the effect that concrete progress in both these fields would constitute an important contribution to peace and would have great weight in their evaluation of the prospects for improving East-West relations in Europe. Indeed, these prospects would be put in question failing a satisfactory outcome to the current Berlin negotiations. With this in mind, Ministers stressed the importance of securing unhindered access to Berlin, improved circulation within Berlin and respect by all for the existing ties between the western sectors of Berlin and the Federal Republic of Germany which have been established with the approval of the three powers. They underlined the need for an understanding between the

Federal Republic of Germany and the GDR on a negotiated settlement of their mutual relations which would take account of the special features of the situation in Germany.

8. Ministers took note of a report on the situation in the Mediterranean prepared on their instructions by the Council in Permanent Session. They noted that the evolution of events in the area gives cause for concern and justifies careful vigilance on the part of the allies. They recommended that consultations on this question should continue, and they invited the Council in Permanent Session to keep the situation under review and to report fully thereon at their next meeting.

9. As a result of their review of the international situation and its positive and negative aspects, Ministers emphasised that these developments in Europe and the Mediterranean all affect the Alliance directly or indirectly, and have a bearing on the possibilities of reducing tensions and promoting peace.

10. Ministers noted that the initiatives which had been taken by allied governments had already achieved certain results which constituted some progress in important fields of East-West relations. Nevertheless their hope had been that more substantial progress would have been recorded in bilateral exploratory contacts and in the on-going negotiations, so that active consideration could have been given to the institution of broad multilateral contacts which would deal with the substantial problems of security and co-operation in Europe. They affirmed the readiness of their governments, as soon as the talks on Berlin have reached a satisfactory conclusion and in so far as the other on-going talks are proceeding favourably, to enter into multilateral contacts with all interested governments to explore when it would be possible to convene a conference, or a series of conferences, on security and co-operation in Europe. In this event, the Council would give immediate attention to this question.

11. In the meantime, the Council in Permanent Session will continue its study of the results which might be achieved at any such conference or series of conferences, and of the appropriate exploratory and preparatory procedures, including the proposals that have already been ad-

5. Les ministres se sont félicités de la reprise à Helsinki, en novembre, des négociations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sur la limitation des armements stratégiques. Ils ont exprimé l'espoir que ces conversations aboutissent prochainement à un accord de nature à renforcer la paix et la sécurité en Europe et dans le monde.

6. Les ministres ont pris note avec satisfaction de la signature du traité entre la République Fédérale d'Allemagne et l'U.R.S.S. le 12 août 1970 et du paraphe du traité entre la République Fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne le 18 novembre. Ils se sont félicités de ces traités qui représentent une contribution à la détente en Europe et constituent des éléments importants du modus vivendi que la République Fédérale d'Allemagne souhaite instituer avec ses voisins de l'Est. Les ministres ont pris connaissance des éclaircissements apportés dans le contexte des traités, et notamment des échanges de notes entre la République Fédérale d'Allemagne et les Trois puissances occidentales, de manière à laisser intacts les droits et responsabilités quadripartites pour Berlin et l'Allemagne dans son ensemble, qui subsistent aussi longtemps que ne sera pas intervenu un règlement de paix reposant sur la libre décision du peuple allemand et sur les intérêts de la sécurité européenne. Les ministres se félicitent de l'ouverture d'un échange de vues entre la République Fédérale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande et ils expriment l'espoir que cet échange de vues préparera le terrain pour de véritables négociations entre elles. Les ministres ont examiné l'évolution des entretiens quadripartites de Berlin.

7. En étudiant la situation en ce qui concerne Berlin et l'Allemagne, les ministres ont rappelé leur déclaration de Bruxelles du 5 décembre 1969 (paragraphe 10) selon laquelle des progrès effectifs dans les deux domaines évoqués plus haut constitueraient une contribution importante à la paix et pèseraient d'un grand poids dans l'évaluation des perspectives d'amélioration des relations Est-Ouest en Europe. En effet, ces perspectives se trouveraient mises en question en l'absence d'une conclusion satisfaisante des entretiens en cours à Berlin. Dans cet esprit, ils ont souligné combien il est important d'assurer l'accès de Berlin sans entrave, l'amélioration de la circulation dans la ville et le respect général des liens établis, avec l'accord des Trois puissances, entre les secteurs occidentaux de Berlin et la République Fédérale d'Allemagne. Ils ont souligné la nécessité pour la République Fédé-

rale d'Allemagne et la République Démocratique Allemande de s'entendre sur un règlement négocié de leurs relations mutuelles qui tienne compte des caractères spéciaux de la situation en Allemagne.

8. Les ministres ont pris connaissance d'un rapport sur la situation en Méditerranée préparé, selon leurs instructions, par le Conseil en session permanente. Ils ont constaté que les événements dans la région évoluent d'une manière préoccupante et justifient de la part des alliés une vigilance attentive. Ils ont recommandé que les consultations sur ce sujet se poursuivent et ils ont invité le Conseil en session permanente à suivre les développements de la situation et à leur faire un rapport complet sur la question au cours de leur prochaine réunion.

9. A la suite de leur examen de la situation internationale et de ses aspects positifs et négatifs, les ministres ont souligné que les événements qui se produisent en Europe et dans la région méditerranéenne affectent tous, directement ou indirectement, l'Alliance et ont une incidence sur les possibilités de réduire les tensions et de promouvoir la paix.

10. Les ministres ont noté que les initiatives qui ont été prises par les gouvernements alliés ont déjà obtenu certains résultats qui représentent un progrès dans des domaines importants des relations Est-Ouest. Ils avaient toutefois espéré que des progrès plus substantiels auraient été enregistrés dans les contacts exploratoires bilatéraux et dans les négociations en cours, de telle sorte que l'établissement de contacts multilatéraux élargis, portant sur les problèmes essentiels de la sécurité et de la coopération européennes, aurait pu être pris activement en considération. Ils ont affirmé que, dès l'instant où les pourparlers sur Berlin auront abouti de façon satisfaisante et pour autant que les autres conversations en cours se poursuivent favorablement, leurs gouvernements seront prêts à établir des contacts multilatéraux avec tous les gouvernements intéressés pour déterminer quand il sera possible de convoquer une conférence ou une série de conférences sur la sécurité et la coopération européennes. Le Conseil, dans cette éventualité, accorderait une attention immédiate à cette question.

11. Dans l'intervalle, le Conseil en session permanente poursuivra son étude des résultats qui pourraient être obtenus à une telle conférence ou série de conférences, ainsi que des procédures exploratoires et préparatoires appropriées, y compris les propositions déjà avancées à ce sujet.

vanced. The allied governments will also pursue energetically their bilateral exploratory conversations with all interested States on questions affecting security and co-operation.

12. Ministers recalled that any genuine and lasting improvement in East-West relations in Europe must be based on the respect of the following principles which should govern relations between States and which would be included among the points to be explored : sovereign equality, political independence and territorial integrity of each European State ; non-interference and non-intervention in the internal affairs of any State, regardless of its political or social system ; and the right of the people of each European State to shape their own destinies free of external constraint. A common understanding and application of these principles, without condition or reservation, would give full meaning to any agreement on mutual renunciation of the use or threat of force.

13. In the field of international co-operation, the contacts mentioned in paragraph 10 might provide an opportunity to consider ways and means of ensuring closer co-operation between interested countries on the cultural, economic, technical and scientific levels, and on the question of human environment. Ministers reaffirmed that the freer movement of people, ideas and information is an essential element for the development of such co-operation.

14. Ministers noted that Alliance studies on the various aspects of the mutual and balanced force reductions question have further progressed since the Rome meeting and instructed the Council in Permanent Session to pursue studies in this field.

15. Ministers representing countries participating in NATO's integrated defence programme re-emphasised the importance they attach to mutual and balanced force reductions as a means of reducing tensions and lessening the military confrontation in Europe and recalled the declarations on this question issued at Reykjavik in 1968 and at Rome earlier this year. They noted that the Warsaw Pact countries have not directly responded to these declarations but have mentioned the possibility of a discussion at some future time of the question of reducing foreign armed forces on the territory of European States.

16. These Ministers renewed their invitation to interested States to hold exploratory talks on the basis of their Rome declaration, and also indicated their readiness within this framework to examine different possibilities in the field of force reductions in the central region of Europe, including the possible mutual and balanced reduction of stationed forces as part of an integral programme for the reduction of both stationed and indigenous forces.

17. Ministers reaffirmed their profound interest in genuine disarmament and arms control measures. In this connection, they expressed their satisfaction with progress towards a ban on the emplacement of weapons of mass destruction on the seabed. They further considered the pursuit of allied efforts and studies in all fields related to disarmament to be essential, including those concerning biological and chemical weapons. They invited the Council in Permanent Session to continue to examine these matters.

18. Ministers endorsed the recent Council recommendation to allied governments to start work at once in order to achieve, by 1975 if possible but not later than the end of the decade, the elimination of intentional discharges of oil and oily wastes into the sea. This and the other accomplishments of the Committee on the Challenges of Modern Society during the past year were welcomed by Ministers as evidence that the allies are effectively combining their resources to stimulate national and international action on environmental problems.

19. Ministers examined a report on the achievements of the Conference of National Armaments Directors and its subordinate bodies in the promotion of co-operation in research, development and production of military equipment during the four years of its existence. They noted that, in spite of the excellent progress that had been made in the exchange of information on defence equipment, it had proved possible to establish relatively few firm NATO projects for co-operative development and production of equipment. They recognised that more political support would be necessary to overcome the obstacles to greater co-operation. They agreed to the need for a more positive approach in order to achieve the financial and operational benefits of more widespread adoption of jointly developed and produced equipment.

Les gouvernements alliés poursuivront également de manière active leurs conversations exploratoires bilatérales avec tous les Etats intéressés sur les questions touchant à la sécurité et à la coopération.

12. Les ministres ont rappelé que toute amélioration réelle et durable des relations Est-Ouest en Europe doit se fonder sur le respect des principes ci-après, qui doivent régir les relations entre Etats et qui devraient figurer parmi les sujets à explorer : l'égalité souveraine, l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de chaque Etat européen, la non-ingérence et la non-intervention dans les affaires intérieures des Etats, quel que soit leur régime politique ou social, le droit pour la population de chaque Etat européen de disposer de son sort à l'abri de toute contrainte extérieure. Une entente sur ces principes et leur application sans condition ni réserve donneraient à tout accord sur la renonciation mutuelle au recours ou à la menace de la force sa pleine signification.

13. Dans le domaine de la coopération internationale, les contacts mentionnés au paragraphe 10 pourraient offrir l'occasion d'examiner les voies et moyens d'assurer une coopération plus étroite entre les pays intéressés dans les domaines culturel, économique, technique, scientifique et dans celui de l'environnement humain. Les ministres ont réaffirmé que la libre circulation des personnes, des idées et des informations est un facteur essentiel du développement de cette coopération.

14. Les ministres ont constaté que les études de l'Alliance sur les divers aspects de la question des réductions mutuelles et équilibrées de forces ont progressé depuis leur réunion de Rome et ils ont chargé le Conseil permanent de poursuivre des études dans ce domaine.

15. Les ministres représentant les pays qui participent au programme de défense intégrée de l'O.T.A.N. ont réaffirmé l'importance qu'ils attachent aux réductions mutuelles et équilibrées de forces en tant que moyen de relâcher la tension et de réduire la confrontation militaire en Europe, et ils ont rappelé les déclarations déjà publiées à ce sujet à Reykjavik en 1968 et à Rome cette année. Ils ont constaté que les pays du Pacte de Varsovie n'ont pas répondu directement à ces déclarations mais qu'ils ont évoqué la possibilité de discuter à une date ultérieure la question d'une réduction des forces armées étrangères stationnées sur le territoire des Etats européens,

16. Les ministres ont renouvelé aux Etats intéressés leur invitation à tenir des conversations exploratoires, sur la base de leur Déclaration de Rome, et se sont aussi déclarés prêts à examiner dans ce cadre différentes possibilités en matière de réductions de forces dans la région centrale de l'Europe, y compris une éventuelle réduction mutuelle et équilibrée des forces stationnées, en tant que partie d'un programme intégral de réduction portant à la fois sur les forces stationnées et sur les forces locales.

17. Les ministres ont réaffirmé le grand intérêt qu'ils attachent à de véritables mesures de désarmement et de contrôle des armements. A ce sujet, ils se sont félicités des progrès enregistrés sur la voie d'une interdiction de la mise en place d'armes de destruction massive sur le fond des mers. Ils ont d'autre part estimé indispensable que les alliés poursuivent leurs efforts et leurs études dans tous les domaines du désarmement, y compris celui des armes biologiques et chimiques. Ils ont invité le Conseil permanent à poursuivre l'examen de ces questions.

18. Les ministres ont approuvé le texte par lequel le Conseil vient de recommander aux gouvernements des pays alliés de prendre sans délai les mesures nécessaires pour interdire, si possible d'ici à 1975 ou au plus tard pour la fin de la décennie, les rejets intentionnels de produits pétroliers à la mer. Ils se sont félicités de cette action et des autres résultats obtenus par le Comité sur les défis de la société moderne au cours de l'année écoulée, en y voyant la preuve que les alliés joignent de façon efficace leurs moyens pour stimuler l'action nationale et internationale dans le domaine de l'environnement.

19. Les ministres ont examiné un rapport sur les résultats obtenus, au cours de ses quatre années d'existence, par la Conférence des directeurs nationaux des armements et ses organes subsidiaires dans leurs efforts visant à promouvoir la coopération pour la mise au point et la production de matériels militaires. Ils ont noté que malgré les remarquables progrès qui ont été accomplis dans les échanges d'informations à ce sujet, il n'avait été possible d'établir qu'un nombre relativement réduit de projets O.T.A.N. en vue de la mise au point et de la production de matériel en coopération. Ils ont reconnu qu'il était nécessaire d'obtenir un soutien politique accru pour surmonter les obstacles qui s'opposent à une coopération plus étendue. Ils sont convenus de la nécessité d'aborder les questions de façon plus positive afin de bénéficier des avantages tant financiers qu'opérationnels résultant

20. Ministers of the countries participating in NATO's integrated defence programme met as the Defence Planning Committee on 2nd December 1970.

21. Ministers concentrated their discussion on a comprehensive study, which has been in progress since last May, of the defence problems which the Alliance will face in the 1970s. They approved for public release the text at Annex.

22. Ministers confirmed that NATO's approach to security in the 1970s will continue to be based on the twin concepts of defence and détente. They reaffirmed the principle that the overall military capability of NATO should not be reduced except as part of a pattern of mutual force reductions balanced in scope and timing. They agreed that East-West negotiations can be expected to succeed only if NATO maintains an effective deterrent and defensive posture. Ministers confirmed the continued validity of the NATO strategy of flexibility in response, which includes forward defence, reinforcement of the flanks and capabilities for rapid mobilisation, and calls for the maintenance of military capabilities which are able to provide an appropriate counter to any aggression. They noted the continuous rise in Soviet defence and defence-related expenditure and the evidence that the USSR is continuing to strengthen still further its military establishment, including that in the maritime field where Soviet power and the range of its activity have markedly increased. They, therefore, emphasised the need for improvements in NATO's conventional deterrent, as well as the maintenance of a sufficient and modern tactical and strategic nuclear deterrent.

23. The security of NATO being indivisible, Ministers underlined the special military and political rôle of North American forces present in Europe as an irreplaceable contribution to the common defence. In parallel they welcomed the important decision of European member nations participating in NATO's integrated defence programme to make an increased common European effort to strengthen the defence capability of the Alliance. The establishment of a special European defence improvement programme of substantial additional measures will

significantly strengthen NATO's capacity for defence and for crisis management in fields, including communications, which have been identified in the "AD 70s" study as having particular importance.

24. In respect of the above study, Ministers invited the Defence Planning Committee in Permanent Session to draw up a suitable programme and to ensure that all possible progress is made.

25. Ministers noted the force commitments undertaken by member nations for the year 1971 and adopted the five-year NATO force plan covering the period 1971-1975. They gave directions for the development of a force plan for the next NATO planning period.

26. Ministers viewed with concern the evidence of continuing growth in Soviet military strength in the Mediterranean. Such developments, they felt, could constitute an increasingly significant threat to the security of the Alliance. Ministers commented with approval on steps which have been taken to improve the Alliance's defence posture in the Mediterranean. Referring to their communiqué issued in Brussels on 11th June of this year, Ministers directed that urgent attention be given to the development and implementation of further appropriate measures.

27. Within the field of crisis management, Ministers reviewed communications facilities for high level political consultation and for command and control; they agreed to a number of important measures designed to improve and expand these vital facilities. They encouraged further efforts in the field of civil preparedness and civil emergency planning. They noted progress made on various defence studies. They also noted that the trend towards more sophisticated equipment at increasing cost may well continue, and they stressed that forthcoming modernisation programmes would offer an opportunity for increased co-operation.

28. The Ministerial Meeting also provided the Defence Ministers comprising the Nuclear

d'une adoption plus étendue de matériels mis au point et produits en commun.

20. Les ministres des pays participant au programme de défense intégrée de l'O.T.A.N. se sont réunis en Comité des plans de défense le 2 décembre 1970.

21. Les ministres ont fait porter l'essentiel de leurs discussions sur une étude globale, poursuivie depuis le mois de mai dernier, des problèmes de défense auxquels l'Alliance devra faire face au cours des années 1970. Ils ont approuvé la publication du texte figurant en annexe.

22. Les ministres ont confirmé que pendant la présente décennie la doctrine de l'O.T.A.N. en matière de sécurité restera fondée sur le double concept de défense et de détente. Ils ont réaffirmé le principe selon lequel l'ensemble des moyens militaires de l'O.T.A.N. ne doit pas être diminué, si ce n'est dans le cadre de réductions de forces mutuelles et équilibrées en importance et dans le temps. Ils ont estimé que des négociations Est-Ouest ne pourront aboutir que si l'O.T.A.N. garde un dispositif efficace de dissuasion et de défense. Les ministres ont réaffirmé la validité toujours actuelle de la stratégie de l'O.T.A.N. de riposte graduée qui comporte la défense en avant, le renforcement des flancs et l'aptitude à mobiliser rapidement, et qui implique le maintien de moyens militaires permettant de s'opposer comme il convient à une agression, quelle qu'elle soit. Ils ont constaté la croissance continue des dépenses de défense directes et connexes de l'Union Soviétique, et le fait que l'U.R.S.S. poursuit encore le renforcement de son potentiel militaire, y compris le domaine maritime où les Soviétiques ont notablement augmenté leur puissance et accru leurs activités. Ils ont en conséquence souligné la nécessité d'améliorer pour l'O.T.A.N. les moyens classiques de dissuasion ainsi que de maintenir des moyens modernes suffisants de dissuasion nucléaires, tactiques et stratégiques.

23. La sécurité de l'O.T.A.N. étant indivisible, les ministres ont souligné le rôle militaire et politique spécial des forces nord-américaines stationnées en Europe, lequel constitue une contribution irremplaçable à la défense commune. Parallèlement, ils se sont félicités de la décision importante prise par les pays européens de l'O.T.A.N. participant au programme de défense intégrée d'accroître leur effort collectif en vue de renforcer la capacité défensive de l'Alliance. La mise au point d'un programme spécial européen d'amélioration de la défense prévoyant

des mesures supplémentaires substantielles renforcera notablement l'aptitude de l'O.T.A.N. à se défendre et à faire face à des situations de crise dans des domaines — y compris les télécommunications — dont l'importance particulière a été soulignée dans l'étude des problèmes de défense de l'Alliance pendant la décennie 1970-1980.

24. En ce qui concerne l'étude mentionnée ci-dessus, les ministres ont invité le Comité des plans de défense en session permanente à établir un programme adéquat et à veiller à la réalisation de tous les progrès possibles.

25. Les ministres ont pris note des engagements de forces souscrits par les pays membres pour l'année 1971 et ils ont adopté le plan de forces quinquennal de l'O.T.A.N. pour la période 1971-1975. Ils ont donné des instructions pour l'établissement d'un plan de forces couvrant la prochaine période de planification de l'O.T.A.N.

26. Les ministres ont exprimé leur inquiétude devant les signes manifestes que la puissance militaire soviétique continue de s'accroître en Méditerranée. Ils ont estimé que cette évolution pourrait constituer une menace de plus en plus grave pour la sécurité de l'Alliance. Les ministres ont examiné et approuvé les mesures qui ont été prises pour améliorer le dispositif défensif de l'Alliance en Méditerranée. Se référant à leur communiqué publié à Bruxelles le 11 juin dernier, ils ont demandé que la mise au point et l'application de nouvelles dispositions appropriées soient étudiées d'urgence.

27. En ce qui concerne les mesures à prendre en cas de crise, les ministres ont examiné la situation des installations de télécommunications nécessaires aux consultations politiques au niveau élevé et à l'exercice des fonctions de commandement et de conduite des opérations ; ils sont convenus d'un certain nombre de mesures importantes destinées à perfectionner et à développer ces installations vitales. Ils ont préconisé de nouveaux efforts dans le cadre des préparatifs civils et des plans civils d'urgence. Ils ont pris note des progrès réalisés dans diverses études concernant la défense. Ils ont estimé par ailleurs que la tendance à perfectionner de plus en plus les matériels — ce qui entraîne des coûts plus élevés — se poursuivra probablement, et ils ont souligné que les programmes de modernisation à venir pourraient permettre une coopération accrue.

28. Les ministres de la défense des pays représentés au Comité des questions de défense nu-

Defence Affairs Committee (Belgium, Canada, Denmark, Germany, Greece, Italy, Netherlands, Norway, Portugal, Turkey, United Kingdom and United States) with the occasion to review work recently in progress in the Nuclear Planning Group and plans for the future. Acting on the recommendation of the Nuclear Defence Affairs Committee, the Defence Planning Committee adopted the policy documents elaborated by the Nuclear Planning Group at their meeting in Venice last spring and finalised at Ottawa in October this year. These documents are in consonance with NATO's strategy of flexibility in response.

29. The next Ministerial Meeting of the Defence Planning Committee will take place in the spring of 1971.

30. The spring Ministerial Meeting of the Council will be held in Lisbon on 3rd and 4th June 1971.

31. Ministers requested the Foreign Minister of Belgium to transmit this communiqué on their behalf through diplomatic channels to all other interested parties including neutral and non-aligned governments.

ANNEX

Alliance defence for the seventies

1. The allied countries participating in the integrated defence efforts decided at a meeting of the Defence Planning Committee in Permanent Session in May of this year to examine in depth NATO defence problems for the next decade.

2. The North Atlantic Alliance has made a practice over the years of periodically conducting major reviews and adapting its policies to accord with the changing circumstances of the times. A notable recent example was the study undertaken in 1967 which resulted in the report on the future tasks of the Alliance establishing defence and détente as complementary pillars of its activities. That report stated that "collective defence is a stabilising factor in world politics. It is the necessary condition for effective policies directed towards a greater relaxation of tensions". Against this background, governments earlier this year recognised the particular timeliness of a full and candid exchange of

views among the allies on their common defence over the next ten years. This examination of NATO's defence capability in the light of current and prospective military and political developments has now been completed.

3. NATO's approach to security in the 1970s will continue to be based on the twin concepts of defence and détente. Defence problems cannot be seen in isolation but must be viewed in the broader context of the Alliance's basic purpose of ensuring the security of its members. There is a close inter-relationship between the maintenance of adequate defensive strength and the negotiation of settlements affecting the security of the member States.

4. The 1970s could develop into an era of successful negotiations between members of the North Atlantic Alliance and those of the Warsaw Pact. On western initiative, there are now negotiations under way between East and West which could lead to a real relaxation of tensions. It is hoped that there will be satisfactory progress in on-going talks on a limitation of strategic nuclear weapons and on an improvement of the situation in and around Berlin, and in other current negotiations between individual members of NATO and the Warsaw Pact. The Alliance will continue to seek improved East-West relations, and in the framework of this effort, one of its principal aims will be to engage the Soviet Union and its allies in meaningful talks on mutual and balanced force reductions and other disarmament measures. Progress in this field would facilitate dealing with the defence problems of the next decade. This period might also see convened one or more conferences on European security and co-operation.

5. On the other hand, the allies cannot ignore certain disturbing features in the international situation. The evidence thus far suggests that the USSR, intent on extending and strengthening its political power, conducts its international relations on the basis of concepts some of which are not conducive to détente. In particular, its concept of sovereignty is clearly inconsistent with

cléaire (Belgique, Canada, Danemark, Allemagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Turquie, Royaume-Uni et Etats-Unis) ont pu, au cours de cette session, passer en revue les travaux récents du Groupe des plans nucléaires ainsi que les plans pour les années à venir. Agissant sur la recommandation du Comité des questions de défense nucléaire, le Comité des plans de défense a adopté les documents de base élaborés par le Groupe des plans nucléaires à sa réunion de Venise, au printemps dernier, et définitivement arrêtés à Ottawa au mois d'octobre. Ces documents sont conformes à la stratégie O.T.A.N. de riposte graduée.

29. La prochaine session ministérielle du Comité des plans de défense aura lieu au printemps de 1971.

30. La prochaine session ministérielle de printemps du Conseil de l'Atlantique nord se tiendra à Lisbonne les 3 et 4 juin 1971.

31. Les ministres ont demandé au ministre des affaires étrangères de Belgique de transmettre ce communiqué en leur nom par la voie diplomatique à toutes les autres parties intéressées, y compris les gouvernements neutres et non alignés.

ANNEXE

La défense de l'Alliance pendant la décennie 1970-1980

1. Les pays alliés participant aux efforts de défense intégrés ont décidé, lors d'une réunion du Comité des plans de défense en session permanente, qui a eu lieu au mois de mai de cette année, d'examiner en profondeur les problèmes de défense de l'O.T.A.N. pour la prochaine décennie.

2. L'Alliance de l'Atlantique nord a établi au cours des années l'usage de procéder périodiquement à des examens de grande ampleur et à l'adaptation de sa politique à l'évolution de la situation. Un exemple marquant en a été donné récemment par l'étude entreprise en 1967 et concrétisée dans le rapport sur les tâches futures de l'Alliance qui montre que la défense et la détente sont les deux piliers complémentaires de ces activités. Ce rapport déclarait que « la défense collective est un facteur de stabilisation dans la politique mondiale. Elle est la condition nécessaire d'une politique efficace visant à un plus grand relâchement des tensions ». Se fondant sur ces considérations, les gouverne-

ments ont reconnu, au début de cette année, que le moment était particulièrement opportun pour procéder à un échange de vues complet et franc entre les alliés sur leur défense commune au cours de la prochaine décennie. Cet examen des moyens de défense de l'O.T.A.N., compte tenu de la situation actuelle et de l'évolution probable dans les domaines militaire et politique est maintenant terminé.

3. Dans les années 1970, la doctrine de l'O.T.A.N. en matière de sécurité restera fondée sur le double concept de défense et de détente. Les problèmes de défense ne peuvent être envisagés isolément, mais ils doivent être envisagés dans le cadre plus général du but fondamental de l'Alliance qui est d'assurer la sécurité de ses membres. Il existe des rapports étroits entre le maintien d'une puissance défensive adéquate et la négociation d'accords ayant une incidence sur la sécurité des pays membres.

4. La décennie 1970 pourrait devenir une ère de négociations fructueuses entre les membres de l'Alliance de l'Atlantique nord et ceux du Pacte de Varsovie. A l'initiative de l'Ouest des négociations se poursuivent actuellement entre l'Est et l'Ouest et elles pourraient aboutir à une réelle diminution des tensions. Il faut espérer que des progrès satisfaisants seront enregistrés dans les conversations en cours sur une limitation des armements nucléaires stratégiques et sur une amélioration de la situation à Berlin et autour de Berlin, ainsi que dans d'autres négociations menées entre certains pays membres de l'Alliance et le Pacte de Varsovie. L'Alliance continuera à rechercher une amélioration des rapports Est-Ouest, et dans cette tâche, l'un de ses objectifs principaux sera d'amener l'Union Soviétique et ses alliés à engager des conversations constructives sur les réductions mutuelles et équilibrées de forces et sur d'autres mesures de désarmement. Des progrès dans ce domaine aideraient à faire face aux problèmes de défense de la prochaine décennie. Cette période pourrait comporter également l'organisation d'une ou plusieurs conférences sur la sécurité et la coopération européennes.

5. D'autre part, les alliés ne peuvent fermer les yeux sur certains aspects inquiétants de la situation internationale. Jusqu'ici les faits ont montré que l'Union Soviétique, s'attachant à étendre et à renforcer son pouvoir politique, s'inspire dans la conduite de ses relations internationales de concepts dont certains ne peuvent contribuer à la détente. En particulier, sa con-

United Nations' principles. At the same time, Soviet military capabilities, besides guaranteeing the USSR's security, continue to increase and provide formidable backing for the wide-ranging assertion of Soviet influence and presence, persistently raising questions regarding their intentions. In real terms, there has been a continuous rise in Soviet defence and defence-related expenditures between 1965 and 1969 of about 5 % to 6 % per year on average and the evidence is that the USSR is continuing to strengthen its military establishments still further. The contrast between these figures and the corresponding information relating to the Alliance may be seen from paragraph 10 below. Whether East-West relations can in these circumstances be significantly improved will depend mainly on the actions of the USSR and its Warsaw Pact allies, and on the attitudes they bring to negotiations now in progress or in prospect.

6. The position of the Alliance and its member countries during this period of exploration and negotiation, with special reference to European security and mutual force reductions, would be weakened if NATO were to reduce its forces unilaterally, especially those in the European area, and in particular at a time when it is confronted with a steady growth in Soviet military power, which manifests itself above all in the strategic nuclear and maritime fields. NATO member States must, therefore, maintain a sufficient level of conventional and nuclear strength for defence as well as for deterrence, thus furnishing a sound basis from which to negotiate and underlining that negotiation is the only sensible road open. Progress towards a meaningful *détente* in an era of negotiation will, therefore, require the maintenance of a strong collective defence posture.

7. The present NATO defence strategy of deterrence and defence, with its constituent concepts of flexibility in response and forward defence, will remain valid. It will continue to require an appropriate mix of nuclear and conventional forces.

8. It is to be hoped that success in strategic arms limitation talks will be achieved. Allied strategic nuclear capability will in any event remain a key element in the security of the West during the 1970s. At the present time, adequate

nuclear forces exist and it will be essential to ensure that this capability, which includes the continued commitment of theatre nuclear forces, is maintained.

9. The situation in the field of conventional forces is less satisfactory in view of certain imbalances between NATO and Warsaw Pact capabilities. Careful attention needs to be paid to priorities in improving NATO's conventional strength in the 1970s. In the allocation of resources, priority will be given to measures most critical to a balanced Alliance defence posture in terms of deterrent effect, ability to resist external political pressure, and the prompt availability or rapid enhancement of the forward defensive capability in a developing crisis. In addition to a capability to deter and counter major deliberate aggression, allied forces should be so structured and organised as to be capable of dealing also with aggressions and incursions with more limited objectives associated with intimidation or the creation of *faits accomplis*, or with those aggressions which might be the result of accident or miscalculation. In short, allied forces should be so structured and organised as to deter and counter any kind of aggression. Important areas in NATO's conventional defence posture to which attention should be paid in the next decade include: armour/anti-armour potential; the air situation including aircraft protection; overall maritime capabilities, with special reference to anti-submarine forces; the situation on NATO's flanks; the peacetime deployment of ground forces; further improvements in allied mobilisation and reinforcement capabilities as well as in NATO communications, for crisis management purposes.

10. The Alliance possesses the basic resources for adequate conventional strength. However, member countries are confronted with diverging trends in the pattern of expenditures and costs. On the other hand the cost of personnel and equipment continues to mount and most NATO countries are faced with major re-equipment

ception de la souveraineté est manifestement incompatible avec les principes des Nations Unies. Parallèlement, les moyens militaires des Soviétiques, outre qu'ils garantissent la sécurité de l'U.R.S.S., continuent de s'accroître, fournissant un appui redoutable à l'affirmation, au loin, de son influence et de sa présence, ce qui ne cesse de susciter des doutes quant à ses intentions. En termes réels, les dépenses de défense proprement dites et les dépenses connexes de l'Union Soviétique n'ont cessé de croître entre 1965 et 1969 d'environ 5 % à 6 % par an en moyenne, et les faits ont montré que l'U.R.S.S. continue à renforcer encore son potentiel militaire. Le contraste entre ces chiffres et les indications correspondantes relatives à l'Alliance apparaît à la lecture du paragraphe 10 ci-dessous. Dans ces conditions, les relations Est-Ouest pourront-elles en fait s'améliorer notablement ? La réponse dépendra essentiellement du comportement de l'Union Soviétique et de ses alliés du Pacte de Varsovie, et de leur attitude dans les négociations en cours ou à venir.

6. La position de l'Alliance dans son ensemble et celle des pays membres pendant cette période d'exploration et de négociations, spécialement en ce qui concerne la sécurité européenne et les réductions mutuelles de forces, se verraient affaiblies si l'O.T.A.N. venait à réduire ses forces unilatéralement, et notamment à une époque où elles se trouvent confrontées à l'accroissement constant de la puissance militaire soviétique qui se manifeste principalement dans les domaines des armements nucléaires stratégiques et des forces navales. Les pays membres de l'O.T.A.N. doivent donc maintenir une puissance classique et nucléaire à un niveau suffisant pour la défense comme pour la dissuasion, s'assurant ainsi une base solide pour négocier tout en soulignant que la négociation est la seule issue raisonnable. On ne pourra donc pas, dans une ère de négociations, progresser vers une véritable détente sans maintenir un puissant dispositif de défense collective.

7. La stratégie actuelle de l'O.T.A.N. sous son double aspect de dissuasion et de défense, restera valable et fondée sur les deux concepts de riposte graduée et de défense en avant. Elle continuera à exiger un dosage adéquat de forces nucléaires et de forces classiques.

8. Il faut espérer voir réussir les conversations sur la limitation des armements stratégiques. En tout état de cause, le potentiel nucléaire stratégique allié restera un élément capital de la sécurité de l'Ouest pendant les années 1970. A

l'heure actuelle, les forces nucléaires sont suffisantes, et il sera essentiel de veiller au maintien de ce potentiel qui comporte l'engagement permanent des forces nucléaires de théâtre d'opérations.

9. La situation dans le domaine des forces classiques est moins satisfaisante en raison de certains déséquilibres entre les moyens de l'O.T.A.N. et ceux du Pacte de Varsovie. Il est nécessaire d'accorder le plus grand soin au choix des priorités lorsqu'il s'agit d'améliorer la puissance classique de l'O.T.A.N. au cours des années 1970. Dans l'affectation des ressources, la priorité sera donnée aux mesures qui présentent une importance particulièrement critique pour le maintien d'une position de défense équilibrée de l'Alliance, combinant l'effet de dissuasion, l'aptitude à résister à une pression politique extérieure, et la disponibilité très prompte, ou le renforcement rapide, des moyens défensifs en position avancée au cours de l'évolution d'une crise. Outre une aptitude à dissuader l'ennemi, et à repousser une agression délibérée de grande ampleur, les forces alliées doivent avoir une structure et une organisation qui leur permettent également de faire face à des agressions et à des incursions ayant des objectifs plus limités, liés à des manœuvres d'intimidation ou à la création de faits accomplis, ou de faire face à des types d'agression pouvant résulter d'un accident ou d'une erreur de calcul. En bref, les forces alliées doivent avoir une structure et une organisation qui leur permettent de dissuader l'ennemi et de repousser toute espèce d'agression. Les éléments importants du dispositif de défense de l'O.T.A.N. auxquels on devra s'attacher durant la prochaine décennie comprennent : le potentiel blindé et antichars ; la situation des forces aériennes, y compris la protection des avions ; l'ensemble des moyens navals, une attention spéciale étant accordée aux forces anti-sous-marines ; la situation sur les flancs de l'O.T.A.N. ; le déploiement de temps de paix des forces terrestres ; de nouvelles améliorations des moyens alliés de mobilisation et de renforcement, ainsi que des télécommunications de l'O.T.A.N., dans le cadre des mesures à prendre en temps de crise.

10. L'Alliance possède les moyens fondamentaux nécessaires à une puissance classique adéquate. Cependant, les pays membres se trouvent confrontés à des tendances divergentes dans les structures des dépenses et des coûts. D'une part, le coût du personnel et du matériel continue de monter et la plupart des pays de l'O.T.A.N. doi-

programmes; on the other, in many member countries the share of GNP devoted to defence has declined and, even if outlays in money terms have risen, outlays in real terms have diminished owing to inflation. In marked contrast with the trend in Warsaw Pact countries' military expenditure, defence expenditures of the NATO European countries taken as a whole and calculated in real terms went down by 4 % from 1964 to 1969.

11. It is of paramount importance that there be close collaboration among all member States to ensure the most effective collective defence posture. It is equally important that the burden of maintaining the necessary military strength should be borne co-operatively with each member making an appropriate contribution.

12. The commitment of substantial North American forces deployed in Europe is essential both politically and militarily for effective deterrence and defence and to demonstrate the solidarity of NATO. Their replacement by European forces would be no substitute. At the same time their significance is closely related to an effective and improved European defence effort. Ten of the European countries have therefore consulted among themselves to determine how it would be possible for them individually and collectively to make a more substantial contribution to the overall defence of the treaty area.

13. As a result the ten countries have decided to adopt a special European Defence Improvement Programme going well beyond previously existing plans and designed to improve Alliance capability in specific fields identified as of particular importance in the current study. This programme will comprise :

- (a) an additional collective contribution, in the order of \$420 million over five years, to NATO common infrastructure to accelerate work on the NATO integrated communications system and on aircraft survival measures ;
- (b) numerous important additions and improvements to national forces, costing at least \$450-500 million over the

next five years plus very substantial further amounts thereafter ; the forces concerned will all be committed to NATO ;

- (c) other significant financial measures to improve collective defence capability, costing \$79 million over the next two years.

The United States and Canada have welcomed this programme, and have reaffirmed their intention to maintain their forces in Europe at substantially their current levels.

14. After careful review of the proposals emerging from the examination of defence problems in the seventies, the Defence Planning Committee in Ministerial Session on 2nd December 1970, adopted concrete proposals aimed at improving NATO's defence capabilities.

Source : NATO press communiqué MD(70)2-19.

91. Declaration by the OECD Council on the tenth anniversary of the organisation, Paris

14th December 1970

On the tenth anniversary of the Organisation for Economic Co-operation and Development, the twenty-two member countries adopt the following declaration :

By adhering to the Convention of 14th December 1960, member countries committed themselves to co-operate to achieve the highest sustainable economic growth and employment, a rising standard of living, financial stability, and expansion of world trade ; and to contribute to sound economic development in developing countries. Member governments reaffirm today their determination to pursue these objectives.

Member governments are convinced of the effectiveness of the forms of co-operation progressively developed in the OECD. Through this co-operation, extending over a broad range of activities, the OECD has significantly assisted member countries in the achievements which

vent envisager des programmes de rééquipement importants ; d'autre part, le pourcentage du P.N.B. consacré à la défense a diminué dans bon nombre des pays de l'Alliance et, même si ces dépenses ont augmenté en valeur nominale, elles ont diminué en termes réels du fait de l'inflation. En contraste très net avec la tendance des dépenses militaires dans les pays du Pacte de Varsovie, les dépenses de défense des pays membres européens de l'O.T.A.N., calculées dans leur ensemble et en termes réels, ont diminué de 4 % de 1964 à 1969.

11. Il est d'une importance capitale de réaliser une étroite collaboration entre tous les Etats membres pour assurer le dispositif collectif de défense le plus efficace. Il est également important que le fardeau que représente l'entretien de la puissance militaire nécessaire soit supporté en coopération, chacun des membres apportant une contribution appropriée.

12. L'engagement de forces nord-américaines d'importance substantielle déployées en Europe est essentiel, à la fois sur les plans politique et militaire, à la réalisation d'une dissuasion et d'une défense efficaces, et à la démonstration de la solidarité au sein de l'O.T.A.N. Leur remplacement par des forces européennes ne saurait être une alternative valable. Par ailleurs, leur valeur est étroitement liée à un effort européen de défense amélioré et efficace. Dix des pays européens se sont donc consultés pour déterminer de quelle façon il leur serait possible, tant individuellement qu'à titre collectif, de fournir une contribution plus substantielle à l'ensemble de la défense de la zone couverte par le traité.

13. En conséquence, les dix pays ont décidé d'adopter un programme européen d'amélioration de la défense, qui va bien au-delà des plans établis jusqu'ici et qui est destiné à améliorer les moyens de l'Alliance dans des domaines spécifiques dont l'importance particulière a été soulignée dans l'étude considérée. Ce programme comprendra :

- (a) une contribution collective supplémentaire au programme d'infrastructure commune de l'O.T.A.N. — de l'ordre de 420 millions de dollars répartis sur cinq ans — pour accélérer les travaux au profit du réseau intégré de télécommunications de l'O.T.A.N. et des mesures destinées à assurer la survie des avions ;
- (b) d'importants et nombreux compléments et améliorations aux forces nationales, d'un coût minimum de 450 à 500 mil-

lions de dollars, répartis sur les cinq prochaines années, plus d'autres dépenses assez considérables par la suite ; toutes les forces en question seront affectées à l'O.T.A.N. ;

- (c) d'autres mesures financières importantes destinées à améliorer les moyens de défense collective, d'un coût de 75 millions de dollars et réparties sur les deux prochaines années.

Les Etats-Unis et le Canada se sont félicités de ce programme et ont réaffirmé leur intention de maintenir leurs forces stationnées en Europe à des niveaux substantiellement égaux à ceux d'aujourd'hui.

14. Après un examen attentif des propositions résultant de l'examen des problèmes de défense au cours des années 1970, le Comité des plans de défense en session ministérielle a adopté, le 2 décembre 1970, des propositions concrètes destinées à améliorer le potentiel de défense de l'O.T.A.N.

Source : Document O.T.A.N. M2 (70) 2/19.

91. Déclaration adoptée par les pays membres de l'O.C.D.E. à l'occasion du dixième anniversaire de l'organisation à Paris

14 décembre 1970

A l'occasion du dixième anniversaire de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, les vingt-deux pays membres adoptent la déclaration suivante :

En adhérant à la Convention du 14 décembre 1960, les pays membres se sont engagés à coopérer pour assurer la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi, la progression continue du niveau de vie, la stabilité financière et l'expansion du commerce mondial, et à contribuer à une saine expansion économique dans les pays en voie de développement. Les gouvernements membres réaffirment en ce jour leur détermination de poursuivre la réalisation de ces objectifs.

Les gouvernements membres sont convaincus de l'efficacité des formes de coopération qui se sont développées progressivement dans l'O.C.D.E. Grâce à cette coopération qui porte sur un champ étendu d'activités, l'organisation a notablement aidé les pays membres à obtenir

have marked the past decade: a sustained growth of output and productivity in the OECD area, the expansion of world trade and an increased flow of financial resources to the developing world.

The resources required to meet urgent social and economic needs depend upon sustained economic growth combined with price stability and high employment. But growth must be directed towards an improvement in the quality of life, and particularly a better environment. Guided by these principles, member governments will co-operate in the OECD with a view to developing suitable policies in these fields and determining priorities for the most appropriate allocation of growing national resources.

In the perspective of the second development decade, in which they intend to participate actively, member governments will continue to co-operate with a view to providing developing countries with an increased volume of financial resources on improved terms. The OECD will, in addition, continue its efforts to bring into operation the system of generalised tariff preferences to the formulation of which it has already contributed. Continued attention will be paid to the problems of developing member countries. More generally, the OECD governments consider that development co-operation in the seventies will have a wider scope than before and a wider bearing on their own economic policy-making.

Social, economic and technological change will continue in the coming decade and will, without doubt, create new and perhaps unforeseen problems and opportunities for member countries. In a world of growing economic interdependence, multilateral co-operation will have an increasingly important part to play. Effective economic co-operation within the organisation, which includes the market economy countries of Europe, North America and Japan, is needed for the benefit of the world economy. It is in this wide perspective that member countries reaffirm their support for the work of the OECD.

Source : OECD press release A(70)83.

92. British counter-proposals concerning Britain's share in the Community budget

16th December 1970

1. Following the decisions of the first Ministerial Meeting in Brussels on 21st July, the United Kingdom Delegation set out in a paper the best and most realistic estimates which the British Government have been able to make of the effect of applying the Community financial regulations without adjustment in a Community of Ten. At the meeting of Deputies on 4th November the Community Delegation communicated to the British Delegation a paper by the Commission with the comment that the Council of the Community agreed with the general lines of this paper's conclusions particularly those expressed in paragraph 20.

2. In his statement, at the third Ministerial Meeting on 8th December, Mr. Rippon remarked on the consequences of the sort of ideas which have been reported as under consideration in the Community in this context. In particular, if enlargement took place on this sort of basis, there would be a straight reduction in the financial contribution of each member State of the present Community of the order of 30 % ; and this reduction would be in addition to substantially increased agricultural exports from the existing members of the Community to the United Kingdom at higher prices, as a result of changes in the pattern of trade following the accession of the world's largest food importer. The assumption by the United Kingdom of a large share of the budgetary burdens at present borne by the member States of the Community would moreover take place in the early years of transition, when a new member like the United Kingdom would have to adapt to Community practice in many fields (some of which would by themselves involve a considerable burden to the United Kingdom's balance of payments) without the prospect of Community payments from which the United Kingdom could benefit significantly, and before the dynamic consequences of entry had taken effect.

les résultats qui ont été acquis au cours de la dernière décennie, à savoir une croissance soutenue de la production et de la productivité, l'expansion du commerce mondial et l'accroissement des apports de moyens financiers aux pays en voie de développement.

Les ressources requises pour faire face aux nécessités sociales et économiques urgentes dépendent d'une croissance économique continue, s'accompagnant de la stabilité des prix et d'un haut niveau de l'emploi. Mais la croissance doit être orientée vers une amélioration de la qualité de la vie, et, en particulier, de l'environnement. S'inspirant de ces principes, les gouvernements membres coopéreront au sein de l'O.C.D.E. en vue d'élaborer des politiques appropriées dans ces domaines et d'établir des priorités visant à donner, à un volume croissant de ressources, l'affectation la plus rationnelle.

Dans la perspective de la Deuxième Décennie du Développement à laquelle ils ont l'intention de participer activement, les gouvernements membres continueront de coopérer en vue d'assurer aux pays en voie de développement un volume accru de moyens financiers à des conditions plus favorables. D'autre part, l'O.C.D.E. poursuivra ses efforts afin de rendre opérationnel le système de préférences tarifaires généralisées à l'élaboration duquel elle a déjà contribué. Une attention soutenue continuera d'être portée aux problèmes des pays membres en voie de développement. D'une façon plus générale, les gouvernements des pays de l'O.C.D.E. estiment que la coopération pour le développement aura, au cours des années 1970, une portée plus générale que précédemment et exercera une influence plus grande que par le passé sur l'élaboration de leurs politiques.

Des changements sociaux, économiques et technologiques continueront de se produire au cours de la décennie qui s'ouvre et créeront, sans aucun doute, pour les pays membres, des problèmes nouveaux, et peut-être imprévus, en même temps que de nouvelles possibilités. Dans un monde où les économies sont de plus en plus interdépendantes, la coopération multilatérale est appelée à jouer un rôle toujours plus important. Une coopération économique effective au sein de l'organisation qui réunit les pays à économie de marché d'Europe et d'Amérique du nord ainsi que le Japon, s'impose pour le bien de l'économie mondiale. C'est dans cette vaste perspective que les pays membres réaffirment le

soutien qu'ils apportent aux travaux de l'O.C.D.E.

Source : Communiqué de presse O.C.D.E. A (70) 83.

92. Texte des contre-propositions britanniques concernant la participation de la Grande-Bretagne au budget communautaire

16 décembre 1970

1. A la suite des décisions de la première réunion ministérielle de Bruxelles, le 21 juillet, la délégation du Royaume-Uni a établi dans un document les estimations les meilleures et les plus réalistes que le gouvernement britannique a été en mesure de faire sur les conséquences de l'application des règlements financiers communautaires, sans ajustement, dans une Communauté à Dix. Lors de la réunion des Suppléants du 4 novembre, la délégation communautaire a transmis à la délégation britannique un document de la Commission mentionnant en commentaire que le Conseil en approuvait les conclusions dans les grandes lignes, en particulier celles contenues au paragraphe 20.

2. Dans sa déclaration, lors de la troisième réunion au niveau ministériel, le 8 décembre, M. Rippon a commenté les conséquences de l'idée qu'il avait cru pouvoir se faire des considérations communautaires dans ce contexte. En particulier, si l'élargissement devait avoir lieu sur cette base, il y aurait une réduction directe de la contribution financière de chaque Etat membre de la Communauté actuelle de l'ordre de 30 %. Cette réduction viendrait s'ajouter à l'augmentation substantielle des exportations agricoles des Etats membres de l'actuelle Communauté vers le Royaume-Uni à des prix plus élevés, suite aux modifications des courants commerciaux consécutives à l'adhésion du plus grand importateur mondial de denrées alimentaires. Le paiement par le Royaume-Uni d'une grande part des charges budgétaires actuellement supportées par les Etats membres de la Communauté aurait d'ailleurs lieu pendant les premières années de la période de transition alors qu'un nouveau membre, comme le Royaume-Uni, devrait s'adapter aux pratiques communautaires dans beaucoup de domaines (dont quelques-unes entraîneraient d'elles-mêmes une charge considérable pour la balance des paiements du Royaume-Uni) sans qu'il existe une perspective de paiements de la Communauté dont le Royaume-Uni bénéficierait substantiellement, et avant que les con-

3. Against the background of the sort of ideas which the United Kingdom Delegation believe to have been expressed by the Commission, the United Kingdom Delegation has considered making proposals which would be equally extreme. Since, on the basis of the calculations submitted to the conference or any broadly similar calculations, any base key for the United Kingdom over about 5½ % would involve a net gain to the existing members of the Community additional to the gain to them which our increased agricultural imports from them will represent, it would be understandable if we were to propose that the United Kingdom key should be of the order of 6 or 7 %.

4. But, as Mr. Rippon said at the third Ministerial Meeting on 8th December, the United Kingdom wants to integrate into the Community system with the minimum disturbance to all concerned, and wishes for its part to conduct the negotiations without recourse to extreme bargaining positions. The United Kingdom Delegation consequently wishes to put forward proposals which represent a reasonable point on which to conclude.

5. The Commission's paper compared the United Kingdom with the Federal Republic of Germany as the member country of the Community whose economic structure was nearest that of the United Kingdom. While there are clearly a number of structural differences between our economy and that of the Federal Republic, we have nevertheless used two independent methods of comparing our prospective position in relation to the Community budget with that of the Federal Republic. Firstly, we have used the estimates in which show that if the net transfer burden imposed on us by the end of the transitional period were to be no bigger, relative to our GNP, than that which Germany would then be paying, our basic key would have to be fixed at about 13 %. Secondly, we have noted that Germany's base key has been set at a level which will mean that in 1977, the third year of full operation of the *ressources propres* system, Germany's contribution will be limited to a rather smaller share of Community expenditure than her expected share of the Community's GNP, even though she will be receiving much larger benefits from Community expenditure than the United Kingdom could hope to receive.

On this basis an equivalent key for the United Kingdom would be 15 %.

6. In the light of these comparisons and the considerations in paragraph 2 above, the United Kingdom Delegation proposes that the United Kingdom's base key should be in the range of 13-15 %.

7. We propose that this key should apply in the fifth year of our membership of the Communities; and that our contributions to the Community's budget should build up to this key over the first five years of our membership in equal annual steps starting from a notional zero per cent in the year before accession. After the period of five years of build up to the basic key, the correctives provided for in decision number 243 of 21st April should limit variations in the United Kingdom's contribution from year to year for a further period of three years. This would follow precisely the arrangements on which the existing members of the Community agreed for themselves in April 1970; and the build up to the key by steps follows the arrangements made by the Community in January 1962.

8. The United Kingdom Delegation is confident that the estimates give as fair a picture as is now possible of the likely consequences of applying to a Community of Ten the existing financial arrangements without modification. The United Kingdom Delegation has noted the view of the Community that they do not find these calculations give a valid picture of the results of applying the financial regulations in a Community of Ten in eight years time. The United Kingdom Delegation further notes the Community's view that both the total amount of the Community budget for 1978 and the composition of its expenditure and the proportion of the different expenditures within it are uncertain: that the Community will undergo considerable transformation which should take shape precisely within the ten year period dealt with in the United Kingdom paper; and that policy developments within the Community could result in an entirely different structure for the Community budget and for intra-Community transfers. We also note the Community's view that the Community's efforts to eliminate agricultural surpluses by a suitable prices policy and by structural reforms should lead to a better balance of markets and a reduction in certain agricultural expenditures; and that it would be abnormal, ten years after the end of the transitional period, for agricultural expenditure to

séquences dynamiques de l'adhésion (auxquelles la Commission s'était référée dans son document) aient produit leur effet.

3. A l'encontre de l'idée de fond que la délégation britannique croit avoir décelée dans la pensée de la Commission européenne, cette délégation a songé à faire des propositions tout aussi extrêmes. Puisque, sur la base des calculs soumis à la conférence, ou sur la base de calculs approximativement analogues, toute clef de base pour le Royaume-Uni supérieure à 5½ % entraînerait un gain net pour les Etats membres actuels auquel viendrait s'ajouter l'augmentation de nos importations agricoles, il serait compréhensible que nous proposons que la clef du Royaume-Uni soit de l'ordre de 6 ou 7 %.

4. Mais, comme M. Rippon l'a dit lors de la troisième réunion ministérielle du 8 décembre, le Royaume-Uni a l'intention de s'intégrer dans le système communautaire avec le moins de perturbations pour tous les intéressés et souhaite pour sa part mener les négociations sans avoir recours à des positions de négociation extrêmes. La délégation du Royaume-Uni veut donc soumettre des propositions qui représentent une base raisonnable sur laquelle on pourrait conclure.

5. Le document de la Commission a comparé le Royaume-Uni à la R.F.A. comme étant le pays de la Communauté dont la structure économique est la plus proche de celle du Royaume-Uni. Même s'il existe évidemment nombre de différences structurelles avec notre économie, nous avons employé deux méthodes indépendantes pour comparer notre position future et celle de la R.F.A. Nous avons d'abord utilisé les évaluations (de notre document du mois de juillet) qui montrent que si le transfert net qui nous est imposé à la fin de la période de transition n'est pas supérieur, par rapport à notre P.N.B., à celui que l'Allemagne paierait à cette date, notre base devrait être d'environ 13 %. En deuxième lieu, nous avons noté que la clef de base de l'Allemagne a été établie à un niveau qui signifierait qu'en 1977, troisième année de l'adoption définitive du système de « ressources propres », la contribution allemande sera limitée à une part plutôt inférieure des dépenses communautaires que sa part envisagée sous l'angle du P.N.B., quoique elle recevra des bénéfices plus grands des dépenses communautaires que le Royaume-Uni ne peut espérer obtenir. Sur cette base une

clef équivalente pour le Royaume-Uni serait de 15 %.

6. A la lumière de ces comparaisons et des considérations du paragraphe 2 ci-dessus, la délégation britannique propose que la clef de base du Royaume-Uni devrait se situer entre 13 et 15 %.

7. Nous proposons que cette clef soit appliquée au cours de la cinquième année de notre adhésion aux Communautés et que nos contributions augmentent progressivement pour atteindre cette clef au cours des cinq premières années de l'adhésion selon des étapes annuelles égales, à partir de 0 % dans l'année précédant l'adhésion. Après la période de cinq ans, les correctifs prévus dans la décision du 21 avril devraient limiter les variations de la contribution britannique d'année en année pour une période supplémentaire de trois ans. Ceci correspondrait exactement aux arrangements convenus entre les membres actuels, pour eux-mêmes, en avril 1970 ; et l'augmentation progressive par étapes de la clef est conforme aux accords approuvés par la Communauté en 1962.

8. La délégation britannique est convaincue que les évaluations contenues dans le document du 23 juillet donnent une image aussi correcte que possible des conséquences probables de l'application à une Communauté à Dix des accords financiers actuels, sans modifications. La délégation du Royaume-Uni a pris acte du point de vue de la Communauté qui n'estime pas que ces calculs donnent une image valable des résultats de l'application des règlements financiers dans une Communauté à Dix dans huit ans. La délégation du Royaume-Uni a pris également acte de la vue de la Communauté selon laquelle le montant total du budget communautaire pour 1978, la composition de ses dépenses et la répartition de ces diverses dépenses sont incertains ; que la Communauté subira une transformation considérable qui devrait avoir lieu au cours de la période de dix ans et que des développements au sein de la Communauté pourraient aboutir à une structure entièrement différente du budget communautaire et des transferts intracommunautaires. Nous prenons également acte de l'opinion de la Communauté selon laquelle les efforts visant à éliminer les excédents agricoles par une politique appropriée des prix et par des réformes structurelles devraient aboutir à un meilleur équilibre des marchés et à une réduction de certaines dépenses agricoles ; et qu'il serait anormal, dix ans après la fin de la période tran-

continue to constitute almost the whole of the Community budget.

9. While noting the Community's statement that, on the basis of a hypothetical budget of 6,700 million UA, the United Kingdom could be expected to receive between 12½ and 15½ % and pay nearer 20 % than 25 %, the United Kingdom Delegation is bound to be sceptical about these forecasts which are not substantiated by detailed argument. The United Kingdom Delegation consequently notes with satisfaction the view of the Commission, with which the Community Delegation specifically agreed, that, "should unacceptable situations arise within the present Community or an enlarged Community, the very survival of the Community would demand that the institutions find equitable solutions". It is the United Kingdom's view that the concept underlying this statement should be recorded in a suitable manner in the agreement on the enlargement of the Communities.

Source : Europe Documents, No. 609, 17th December 1970.

**93. Statement in the House of Commons
by Mr. Rippon, Chancellor of the Duchy of
Lancaster, on the proposals transmitted by
Britain to the European Communities**

16th December 1970

(Extract)

.....

Having made clear to the House the inevitable limitations of any estimates, I can give some indication of what we expect the proposals we have put to the Community might involve. If we assume that the Community budget in 1977 was to be 4,500 million dollars as we have suggested to the Community, then under the proposals we have now made, after making an estimate for receipts, our net contribution would build up gradually from about £30 million in 1973 to about £140 million to £180 million in 1977. If, however, the Community budget remained at its current level of about 3,000 million dollars, then our net contribution would reach about £60 million to £85 million in 1977, on the same estimated basis of receipt.

We have also to take account of the fact that in the short term, membership of the Community will have certain other adverse effects on our balance of trade as a result of the increased cost of food imports and the loss of some of the trade preferences we enjoy in other markets. For this reason, it is important that we should move up gradually towards our ultimate contribution.

Neither this Government nor our predecessors have ever attempted to disguise the fact that membership of the Community will involve a substantial net contribution to the Community budget and, at least in the early stages, other balance of payments costs. But again, like our predecessors, we believe that account must also be taken of the prospect of dynamic economic advantages of membership which would be substantial. As to these, one has to make a judgment about the likely response of British industry to the opportunities and challenges that would be presented by our entry into the Community. The Government's judgment — and it is shared by the overwhelming majority of our leading industrialists — is that the response would be vigorous and determined and that we could expect to achieve a significantly higher economic growth rate if we joined the Community than if we remained outside.

The Government also consider that membership of an enlarged Community will provide considerable opportunities for British farmers. Without underestimating the problems that have to be faced in the early years of our membership, therefore, we hold firmly to the view that our entry into the Community on reasonable terms would be in the long-term economic interests of this country.

We are also convinced that enlargement of the Community would be in the interests, political perhaps even more than economic, of the whole of Western Europe. It is with these considerations in mind that the Government have formulated the proposals which I have tabled in Brussels today.

.....

Source : Hansard, 16th December 1970.

site, que les dépenses agricoles continuent à constituer la presque totalité du budget communautaire.

9. Tout en prenant acte de la déclaration communautaire selon laquelle, sur la base d'un budget hypothétique de 6.700 millions d'u.c., le Royaume-Uni pourrait s'attendre à recevoir entre 12,5 et 15,5 % et verser plutôt 20 que 25 %, la délégation du Royaume-Uni doit nécessairement être sceptique sur ces prévisions qui ne sont pas fondées sur une argumentation détaillée. La délégation du Royaume-Uni prend donc acte avec satisfaction de la vue de la Commission que la délégation communautaire a ensuite approuvée : « Au cas où des situations inacceptables se présenteraient au sein de la Communauté actuelle ou d'une Communauté élargie, l'existence même de la Communauté exigerait que les institutions trouvent des solutions équitables ». L'opinion du Royaume-Uni est que le concept fondamental de cette déclaration devrait figurer d'une manière appropriée dans l'accord sur l'élargissement des Communautés.

Source : Europe Documents, n° 609, 17 décembre 1970.

**93. Déclaration faite par M. Rippon,
Chancelier du Duché de Lancastre, devant la
Chambre des communes, concernant les
propositions britanniques**

16 décembre 1970

(Extrait)

.....

Après avoir laissé clairement entendre à la Chambre les limites inévitables de toute estimation, je puis donner une idée de ce que nous pensons que les propositions que nous avons présentées à la Communauté pourraient impliquer. Si nous supposons qu'en 1977 le budget communautaire serait de 4.500 millions de dollars, comme nous l'avons suggéré à la Communauté, alors suivant les propositions que nous venons de faire, après évaluation des recettes, notre contribution nette passerait progressivement de 30 millions de livres en 1973 à environ 140 à 180 millions de livres en 1977. Si, toutefois, le budget communautaire demeurait à son niveau actuel d'environ 3.000 millions de dollars, alors notre contribution nette atteindrait environ 60 à 85 millions de livres en 1977, en se basant sur la même évaluation de recettes.

Il nous faut également tenir compte du fait qu'à court terme l'adhésion à la Communauté aura certains effets défavorables sur notre balance commerciale par suite de l'augmentation du coût des importations alimentaires et de la perte de certaines des préférences commerciales dont nous bénéficions sur d'autres marchés. Pour cette raison, il est important que nous avançons graduellement vers notre contribution finale.

Ni l'actuel gouvernement, ni nos prédécesseurs n'ont jamais dissimulé le fait que l'adhésion à la Communauté entraînera une contribution nette considérable au budget communautaire et, tout au moins au début, d'autres coûts pour la balance des paiements. Mais, encore une fois, comme nos prédécesseurs, nous croyons qu'il faut prendre également en considération la perspective d'avantages économiques considérables qu'apporterait l'adhésion. En ce qui concerne ces avantages, il faut se faire une opinion sur la réaction probable de l'industrie britannique devant les possibilités et les responsabilités que présenterait notre entrée dans la Communauté. L'opinion du gouvernement — et elle est partagée par l'immense majorité de nos industriels de premier plan — est que cette réaction serait vigoureuse et résolue et que nous pourrions espérer réaliser un taux de croissance économique considérablement plus élevé si nous nous joignons à la Communauté que si nous restions en dehors.

Le gouvernement estime également que l'adhésion à une Communauté élargie offrira des possibilités considérables aux agriculteurs britanniques. Par conséquent, sans sous-estimer les problèmes auxquels il faudra faire face dans les premières années de notre adhésion, nous restons résolument d'avis que notre entrée dans la Communauté à des conditions raisonnables serait dans l'intérêt économique à long terme de ce pays.

Nous sommes également convaincus que l'élargissement de la Communauté serait dans l'intérêt, politique peut-être encore plus qu'économique, de l'ensemble de l'Europe occidentale. C'est en ayant ces considérations à l'esprit que le gouvernement a formulé les propositions que j'ai déposées sur le bureau de la Commission aujourd'hui à Bruxelles.

.....

Source : Ambassade de Grande-Bretagne, Paris, *Textes et Déclarations*, n° 46, 17 décembre 1970.

**94. Information document on the meeting
of the ELDO Council, Paris**

18th December 1970

The ELDO Council held its 47th Session in Neuilly on 17th and 18th December 1970 under the presidency of General Aubinière.

The main item under discussion was the examination of the 1971 budget, amounting to 88 MMU in commitment credits and 71 MMU in payment credits (1 million monetary units equal 1 million dollars).

The new T11 target plan for the current development programme, providing for work on tests with a multi-stage reference vehicle and two Europa II firings (F11 and F12) from the Guiana range in October 1971 and March 1972, was confirmed.

The Europa I/II construction programme and the relevant scale of contributions were approved. This programme provides for four launchers after F12, together with the strict minimum of initial measures for the possible construction of two further launchers, F17 and F18.

The Council also approved the programme for the Europa III preparatory phase whose funding is now assured for 1971.

Administratively, a new structure for the organisation for 1971 was approved within the limits of personnel strength for 1970. This represents a transitional phase towards a 1972 structure adapted to suit future activities.

The next meeting of the Council will be held in principle on 26th January 1971.

Source : ELDO document I(70)6.

**94. Communiqué publié à l'issue de la réunion
du Conseil des Ministres du C.E.C.L.E.S.
à Paris**

18 décembre 1970

Le Conseil de l'ELDO a tenu sa 47^e session à Neuilly les 17 et 18 décembre 1970 sous la présidence du général Aubinière.

La discussion a porté essentiellement sur l'examen du budget 1971. Celui-ci s'élève à 88 millions d'u.c. en crédits d'engagement et 71 millions d'u.c. en crédits de paiement (1 million d'unités de compte = 1 million de dollars).

Le nouveau plan T11 du programme de développement en cours, plan qui prévoit des travaux pour les essais avec un engin de référence multi-étages et deux tirs d'Europa II (F11 et F12) à partir de la base de Guyane en octobre 1971 et mars 1972, a été confirmé.

Le programme de construction Europa I/II et la clé de répartition correspondante ont été approuvés. Ce programme porte sur quatre lanceurs, après F12, et tient compte des premières mesures strictement nécessaires à la réalisation éventuelle de deux autres lanceurs, F17 et F18.

Le Conseil a également approuvé le programme concernant la phase préparatoire Europa III dont le financement en 1971 est assuré.

Sur le plan administratif, une nouvelle structure de l'organisation pour 1971 a été approuvée dans les limites numériques de 1970. Elle correspond à une phase de transition vers une structure 1972 adaptée aux activités futures.

La prochaine réunion du Conseil a été fixée, en principe, au 26 janvier 1971.

Source : Note d'information C.E.C.L.E.S. I (70) 6.

PRINTED IN FRANCE


STRASBOURG